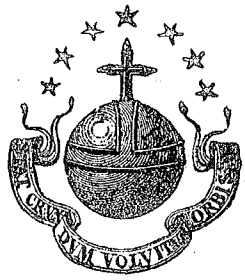
ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE

A-V
208 a



A-5
208 a

CHARTREUSE de ROME

Sainte-Croix & Sainte-Marie-des-Anges

(PROVINCE DE SAINT-BRUNO)

PRIEURS

Manuscrit du Ven. Père Dom Palémon BASTIN

Liste la plus exacte des Prieurs de Rome. —

1370-1561. — Ste Croix de Jérusalem. —

ARCHIVIO MAGISTRALE

1370-1372-3. — D. Guido Favullia de Pisis. —
Profès de Bologne et prieur 1365-1366, nommé 1er prieur de Venise au chap. de 1370 - y est resté 2 ou 3 ans. — Ensuite prieur de Pise 1380-84 — et mort vicaire à Bolriquardo au ch. 1387. —

1372-3-1378. — D. Franciscus. —
Profès de je ne sait quelle maison, mort prieur au ch. 1378. —

1378-1380. — La Maison fut sans prieur. —

1380-1383-4. — D. Robertus d'Ayossa 1er profès. —
Profès de Naples, prieur de Patula 1367-1373; de Guillonèse 1375-7; nommé prieur de Rome au chap. de 1380, ne l'est certainement plus au chapitre de 1385 qui le nomme Procureur général. —

1383-4-1387. — D. Petrus Gallinari. —
Mort au charge en ch. 1387. —

1387-1396. — D. Robertus d'Ayossa 1er profès. —
Nommé Proct. général au chap. de 1385, le resta jusqu'en 1400, mais fut en même temps prieur de Rome de 1387 à 1396. Mort 1400, 22 Juin.

1396-1399. — D. Benedictus de Ravello. —
Profès de Naples, prieur de Patula 1375-1378; de Capri 1378-1382; de Pise 1387-1390 et de Rome 1396-1399, y est certainement le 9 juin 1398. — Mort en 1407 au ch. 1408. —

1399-1402, 9 Sept. — D. Raphael de Castro
Profès de Gênes et prieur 138...1397; Prieur de Pise 1397-1399, et de Rome 1399-1402, 9 Sept. la mort. Et Proct. général 1400-1402, 9 Sept. —

1402-1403, 3 Aug. — D. Petrus. —
Profès de Metz et prieur de Freudenthal, nommé après la mort de D. Raphael

vécut moins d'un an. Mort en charge 1403, 3 Aug. au ch. 1406. —

1403-1407. — D. Thomas de Monte Odorisii. —

Fut prieur de 1403 à 1407 au chap. — Le lieu de cette maison était profès mi quand il est mort. —

1407-1408. — D. Nicolaus Conco de Padula. —

Profès et prieur de Bologne 1600-1607. — Prieur de Rome et Proc. général 1407-1408; Recteur de Mantoue 1408-1411. — Ensuite prieur de Padule et autre. Mort au ch. 1452. —

1408-1411. — D. Stephanus. — d. 1409. et d. Daniel monachus et profes. ejusdem M. (Crumed) vadat ad domum Romæ hospes gratis ad ordinis voluntatem.

Ex procuratore Romæ fit prior per ch. 1408 ut ad 1411. — Vel sic quand il est mort. — d. 1407. Ordinamus quod D. Stephanus dictus V. (Valkis Tolaphat) professus vadat ad domum sti Cuiati in Roma hospes gratis ad ordinis voluntatem. ad consolationem, et subrid unum procuratorem ordinis in Italia

1411-1412. — D. Bernardus Advocati de Exordia. —

Avait été procureur de Parme. — Prieur de Rome et Proc. gen. 1411-1412. — J'ignore ce qu'il est devenu et quand il est mort. —

1412-1417. — D. Joannes Rosselli. —

Profès de chartreuse nommé Prieur et Proc. gen. au chap. de 1412 à 1417. Est mort simple religieux le 11 oct. 1420. —

1417-1418. — D. Petrus de Bugella (Biella?). —

Profès de Pise. — 11e mai 1412, D. Petrus olim, rac. Albertini de Buella, et procurat à Pise. — Envoyé à Casottal en 1416, Prieur de Rome au chap. 1417. Mort au ch. 1418. —

1418-1420. — D. X...

Prieur inconnu. D. Jean Trottal aurait-il repris le gouvernement de la chart. de Rome après la mort de D. Pierre jusqu'au chapitre de 1420? Je ignore. —

1420-1421. — D. Marcus de Crema. —

Profès de Pavie et prieur du Mont St Pierre 1411-1413. nommé prieur de Rome au chap. 1420 — On peut remarquer s'il a exercé la charge de prieur de Rome — En tout cas y est resté moins d'un an. Mort au ch. 1463. —

1421-1426. — D. Petrus de Pisis. — 1er fois

Et prieur de Rome avant le chapitre de 1426 à 1426 — Prieur de Naples et Visiteur 1426-1428. — Vide infra. —

1426-1427. — D. Joannes de Petrolis (del Pozzo ou Pozzi) Recteur, Profès de Naples et prieur de Rome, nommé Recteur au chap. 1426, fut remplacé avant le chap. 1427. Vide infra. —

1427-1429. — D. Laurentius de Feltro. —

Profès de Mantoue nommé Recteur à Rome au chap. 1426, et prieur avant le chapitre 1427. — Ensuite Prieur de Florence 1429-1432; de Brindisi 1432-33; de Lucques 1433-143.. de Mantoue 143.-1438; Bobbio 1438-39; de Pontignano 1439-1440; de Pise 1440-43 et 1444-1452; de Lucques 1452-1454, Mort en ch. 1454.

1429-1433, 25 Nov. — D. Petrus de Pisis 2e. —

de nouveau prieur de 1429 à 1433, 25 nov. sa mort en ch. 1434. —

1433-1434. — D. Joannes del Pozzo (Pozzi) Rector. —

Après la mort de D. Pierre un Recteur fut nommé jusqu'au chap. 1434, ce Recteur était le D. Jean del Pozzo. —

1434-1436. — D. Philippus. —

D. Philippe prieur de Pontignano est nommé prieur de Rome au chap. 1434, ne l'est plus au chap. de 1436. —

1436-1437. — D. Joannes del Pozzo (Pozzi) Rector 3e. —

de nouveau nommé Recteur au chap. 1436 à 1437. Mort!

1437-1438. — D. Joannes Nicolai —

Profès d'Avignon, nommé au chap. 1437 et mort avant le chap. 1438. —

1438-1439. — D. Vincentius Bruni de Bononia. —

Du chap. 1438 à 1439 ch. ensuite prieur de Lucques 1439-1441; de Bobbio 1441-1444 et de Capri 1444-1447 et 1448. Mort en ch. 1449. —

1439-1448. — Ludovicus Calvi de Jenua. —

Profès de Gênes nommé au chap. 1439 à sa mort 1448 en ch. 1449. —

1468-1469. — D. Jacobus de Roma Rector. —
Profès et vic. de Naples, nommé Recteur après la mort de D. Louis, atteint de vicaire à Naples au chap. 1469 - Mort en ch. 1486. —

1469 — 1452. — D. Francisc...
Prieur de Patigniac depuis moins de deux ans, le chap. 1469 le nomme prieur Rome jusqu'à avant le chap. de 1452. —

1452-1455. — D. Joannes Franciscus de Curte. —
Profès de Montello, nommé vic. de Rome au chap. 1451, Recteur avant le chap. 1452 et prieur de 1452 à 1455. — Prieur de Pise, 1455-56; Padoue 1462-1464; Padoue 1465-1466; Montello 1466-1468; Bologne 1469-1473. Mort vic. à Rome 1480, 28 oct.

1455-1456. — D. Joannes de Tannis. —
Profès de Venise, prieur de Padoue 1453-1454; de Venise 1456-1455 et de Rome au chap. 1455 séparé avant le chap. 1456. Mort en ch. 1486. —

1456-1458. — D. Gregorius de Robacco (de Milano) 1er fois.
Profès de Pavie, de vic. de Rome epoch. 1456 prieur Patriciani, avant le chap. 1456 transféré à Rome, où il n'est plus au chap. 1458. —

1458-1459. — D. Ludovicus de Ferraria. — 1re fois. —
Profès 1er de Naples, 2e de Bologne, Prieur Capri au chap. 1457 et prieur à Rome au chap. de 1458 à 1459 ch. —

1459-1461. — D. Hieronimus. —
Profès de Venise et vic. de Naples, nommé prieur de Rome au chap. 1459 mort en charge en ch. 1461. —

1461-1465. — D. Gregorius de Robacco 2e fois. —
Nommé Recteur avant le chap. 1461 et prieur jusqu'au chap. 1465. — et prieur de Bologne ch. 1465-1466. Mort le 26 oct. 1496. —

1465. D. Simon de Palma — de Mantua. —
Profès et ancien prieur de Mantoue, nommé prieur de Rome au ch. 1465, mort la même année ou au commencement de 1466 ch. 1466.

fin 1665-1666, 13 sept. — D. Joannes de Brunswick. —
Profès de Naples, prieur de Padue 1660-1663, de Naples 1663-65,
de Rome fin 1665-1666, 13 sept. sa mort en ch. 1667. —

1466-1668, 5 pers. — D. Ludovicus de Ferraria &c —
Fut de nouveau prieur de Rome de 1666 à 1668, 5 pers. sa
mort en ch. 1668 — Prieur capri ch. 1457; de Bologne 1668-1663 ch. —

1468-1470. — D. Julianus de Ste Miniate. —
Profès 1: de Pavie, 2e de Florence, Recteur de Bebriguardo 1666-1667 ch. —
Recteur de Rome avant le chap. 1668 et prieur ch. 1668-1669 fin en 1470. —
Mort à Naples 3 Aug. 1674, en ch. 1675. —

1470-1471. — D. Michael Mantuanus. —
Nommé prieur de Rome fin 1669 en 1670 jusqu'au chap. en 1671, qui
l'envoie prieur à Maggiano — Prieur de Lucques 1668-1670. — Mort ch. 1500.
Profès 1: de Mantoue 2e de Bebriguardo. —

1471-1473. — D. Franciscus Viviani
Profès peut-être d'Asti prieur de Bologne fin 1668-1671 au chap. prieur de Rome
au chap. 1671 à celui de 1673. — Quatre ans entiers? —

1473-1476. — D. Hugo Cacherani. —
Profès de Pavie, Prieur de Montello 1659-1661; Maggiano 1661-1662,
de Padue 1466-1473 — de Rome ch. 1673-1676 ch. — de Pavie 1684-1690.
et de Montbrac. Mort le 16 juillet 1501, en ch. 1502. —

ch 1476 — 30 sept. — D. Laurentius Joannis de Rosendael
Profès 1: de Liège, 2: de chartreux, nommé prieur de Rome au chap. 1476
et mort le 30 sept. suivant, en ch. 1477. —

1476-1479 fin. — D. Alexander de Regibus. —
Profès de Pavie, en vicario Papiæ prior Neapolis ch. 1471-1476, de Rome
fin 1476 à 1479 fin. Et prieur à Verne 29 janvier 1480 — Recteur de Ferrare
1483-1484 ch. — Mort vicaire de Pavie le 6 pers. 1486 en ch. 1486. —

fin 1479-1481, 23 juillet. — D. Joannes Salomone. —

Prieur de Bologne 1474-1478 et de Rome 1479-1481, 23 juillet — est dit le 7e maître de Lombardie. —

1481-1483. — D. Michael de Rabatès

Profès de Pavie, prieur de 1481 à 1483, au chap. Maître-vicaire de Gênes en ch. 1490.

1483-1484. — D. Petrus Paulus Lombello —

Profès de Pavie, prieur de Rome de chap. 1483 à 1484 ch. — Prieur capri. fin 1484-85 de Pavie 1486-1507, de Naples 1507-1508, 17 sept. à mort. convi. 1490-1506; visiteur 1501-1508, 17 sept. —

1484-1487. — D. Martinus de Alloris. —

Profès de Pavie, prieur de Rome en chap. 1484-1487 au chap. Pr. capri ch. 1487-90 ch. Mort prieur capri en ch. 1506, alias prior et cubicularius et Montis Brachi.

1487-1488. — D. Ambrosius de Andronicis. — 1er fois. —

Profès de Montalto, prieur de Rome de chap. 1487-1488 au chap. Prieur de Viterbe 1488-1490, de Padoue 1490-1491 etc. voir plus loin. —

1488-1490. — D. Franciscus de Capua. —

Profès de Naples, prieur de Rome de chap. 1488 à 1490 au chap. — prieur chiaromonte 1490-1492. — Mort en ch. 1495, alias prior et Viterbe. —

1490-1491. — D. Angelus Padavus de Montelardo. —

Profès de Naples, prieur de Rome de chap. 1490 à 1491 au chap. a été prieur de toutes les maisons de la province. Mort le 25 oct. 1510 en ch. 1511.

1491-1496. — D. Ambrosius de Andronicis. 2e fois. —

de nouveau prieur de Rome de chap. 1491 à 1496 au chap. — Prieur de Padoue 2e. 1496-97; de Ferrare 1497-1501; de Milan 1501-1503; de Florence 1503-1504, et 1e 148—1487— de Naples 1504-1507 ch. de Montalto 2e ch. 1507-1507, élect. le mort en ch. 1508.

1496-1497. — D. Daniel Bacchi —

Profès de Pavie, prieur de Padoue 1491-96, de Rome 1496-97, de Portenuovi, de Montbrado, de Pise 1503-1507 et de Milan 1507-1507, 10e juillet, vicaire mort en ch. 1508.

1497-1503. — D. Ambrosius Cinalli de Mediolano. —

Profès de Bologne, prieur de Vadana 1686-1491, de Bologne 1491-1497, de Rome 1497-

15 a.n. de Pise 1503 ; de Milan 1503-1507, de Pise 2e 1507-1512, de Maggiano 1512-1513, où il est nommé vicaire 1516, 21 Mai ac ch. 1515. —

1503 — 1503, 31 oct. — D. Joannes Lucæ.

Profès d'Avignon, prieur conventuel de Rome au chap. 1503 et mort le 31 oct. suivant ac ch. 1504.

1503 — 1507, 16 Avril. — D. Guillelmus Aquillar. —

Profès de Trinité, prieur de Capri 1496-98 et de Rome 1503 à 1507, 16 Avril, sa mort ac ch. 1507.

1507 — 1508. — D. Hugo Cacherani — 1er fois. —

Profès d'Asti, différent de celui de 1473-1476, vic. de Rome 1505, déclaratus profès Romæ 1506 — Prieur d'Asti 1507-1508, après le chapitre transféré à Padoue 1508-1509 et prieur Ecbriguardi 1509-1510, procurator de Romæ 1510 —

1508 — 1510. — D. Hieronimus Zeno. —

Nolle Véritien probablement profès de Venise, prieur de Lucques 149. — 1500 de Padoue 1500 — 1508 après le chap. de Rome fin 1508-1510 au chap. de Padoue 2e 1510-1512 ch. — de Montalto ch. 1512 — puis disparaît. Mort ?! —

1510 — 1511, Dec. — D. Jacobus de Aragonia. —

Profès de Naples 1496, 21 Dec. prieur de Capri 1505-1510, de Rome au chap. 1510, de prieur de Naples de 1511-1520, de Calabre 1520-1523, 20 juillet (sa mort ac ch. 1524.

1512 — 1518. — D. Hugo Cacherani 2e fois. —

de nouveau prieur de 1512 à 1518 au chap. de Montbrac 1518-1519. Mort le 28 Mai 1530, ac ch. 1531. —

1518 — 1520. — D. Hieronimus de Ripa. —

Prieur de Lucques 1514-1515, de Pise 1515-1517 ; de Montbrac 1517-1518, de Rome du chap. 1518 à 1520 au chap. — Mort ?! —

1520 — 1520, 25 Sept. — D. Antonius Sassati. —

Profès de Pavie, prieur de Pise 1517-1520, de Rome au chap. 1520, mort le 25 Sept. suivant ac ch. 1521. —

fin 1520 — 1522, 1er Oct. D. Marianus de Brescia. —

Profès de Florence, prieur de Ecbriguardo 1513-1515, de Padoue 1515-1519, de Montalto ch. 1517-1520 ch. de Maggiano ch. 1520, de Rome fin 1520-1522, 1er Oct. sa mort ac ch. 1523. —

1522 – 1526, 8 février. D. Joannes Bta. —
Profès de Padule, nommé Recteur après la mort du prieur et prieur au chap. 1523 jusqu'à la mort 1526, 8 fév., ex ch. 1526. —

1526 – 1527. — D. Marcus Antonius Novati. —
Profès de Naples, prieur Capri 1519 – 1521-2., Recteur Rome après la mort du D. Jean Bte prieur au chap. 1526 à 1527 ch. prieur de Viterbe 1527-28 et de Capri 2e ch. 1537 – 1537), 24 juin, la mort, ex ch. 1538. —

1527 – 1528. — D. Benedictus de Mediolano. —
Profès de Florence, prieur de Padoue 1524-1527; de Rome au chap. 1527 à 1528 chap. Mort à Rome le 15 juillet suivant (1528), ex ch. 1529. —

1528 – 1532. — D. Nicolaus de Muro. —
Profès (2e?) et pro cr de Rome, nommé prieur au chap. 1528 à 1532 ch. prieur de Padule 1532 – 1546, 27 juillet la mort, ex ch. 1545, Conv. 1536-36, vic. 2e 1536 – 1546.

1532 – 1533. — D. Egidius. —
Profès de Ferrare, prieur de Bologne 1526 – 1531; de Maggiano 1531 – 32, de Rome au chap. 1532 à 1533 chap. de Vedana 1533-34; de Montello 1539 – 40; de Lucques 1540 – 1542; 2e de Bologne 1542 – 1545. Mort ex ch. 1546.

1533 – 1538. — D. Innocentius. —
Vicaire de Rome 1532 – 1533 et prieur 1533 – 1538 – fait disparaît. —

1538 – 1557. — D. Basilius della Riccia 1er profès. —
Profès 1e de Capri 1519, 2e Rome 1531, où il est pro cr Prieur 1538 – 1557; de Calabre 1557 – 1560; de Padule 1560 – 1561. — dicitorum infra. —

1557 – 1558. — D. Cosmas Fastini. —
Profès de Pavie, prieur de Rome au chap. 1557 à 1558 au chap. de Valès Pini 1563 – 1565. — Mort ex ch. 1581. —

1558 – 1559. — D. Timotheus de Gigli (de Lilio). —
Profès de Pavie, prieur de Bologne, Aug. 1535 – 41, de Calabre 1541 – 49; de Naples 1549 – 1558; de Rome 1558 – 59; et de Naples 1559 – 1564, 13 juin, la mort. Conv. 1e 1545 – 47; vic. stator 1547 – 1564, 13 juin, ex ch. 1565. —

1559-1560. — D. Silvius Badulato. —
Profès de Naples 1528, 25 Mars. — Prieur de Capri 1541-42; de Trinité 1542-46; de Padula après 29 juillet 1546-1548; 2e de Trinité ch. 1551-1559 ch. de Rome ch. 1559-60 ch. — de St. Bruno ch. 1563-64; Recteur et prieur de Florence 1564-73; 2e de St. Bruno 1573-77; de Padula 1577-79. — Horum infra.

1560-1561. — D. Antonius Sabrianus.
Profès de Calabre, prieur de Cacrinont ch. 1557-1558 ch; de Capri ch. 1558-1560 ch. de Rome ch. 1560-61 ch. — de Calabre ch. 1564-67; de Trinité 1576-1581. Mort le 19 dec. 1585 ex ch. 1586. Lemby dit 19 dec. 1586. —

1561-1884. —

Prieurs de Ste Maria des Anges. —

1561-1567. — D. Basilius della Riccia, 2e fois. —
de nouveau prieur du chap. 1561 à 1567 chap. —

1567-1570. — D. Hippolitus Marinari. —
Profès de Naples et proc. de Rome, nommé prieur au chap. 1567 à 1570 au chap. prieur Capri 1570-1572, de Naples 16 Mars 1578-1579, 6 avril; de Mont St. Jean 1581, et D. Arte avant chap. 1582. Mort 23 nov. 1590 ex ch. 1591

1570-1572, 11 Nov. — D. Basilius della Riccia 3e fois. —
Prieur de Padula 1567-1568, de Naples 1568-1570, et 3e de Rome chap. 1570-1572, 11 nov. la mort ex ch. 1573. convict. jan. 1557-1565; visit. 1565-72

1572-1579. — D. Andreas Mazario. — 1er fois. —
Profès de Naples, nommé Recteur de Rome après la mort de D. Basile, prieur au chap. 1572 à 1579. — Prieur Capri 1579-1581. —
avant 1579-1580, fin. — D. Joannes Bte Ruino. —
Profès de Pavie, prieur Capri 1575-1579, de Rome au mt le chap. 1579 à 1580 fin, de Naples fin 1580-1583; Commandeur de St. Esprit 1583-1588, 29 janvier, la mort ex ch. 1588. —

1580-1581. — D. Petrus Palombo. —
Profès de Naples, prieur de Rome de fin 1580 au chap. 1581. — Pr. Capri 1584 à 1585, l'ertant la mort
+ ex ch. 1586. —

1581-1582. — D. Andreas Mazzarino. —
transféré du prieuré de Capri à celui de Rome au chap. 1581 à 1582 -
au chap. Mort 2 août (1584 rue Naples) 1585 au ch. 1586. —

1582-1585 févr. — D. Sylvius Barlata, 2e fois. —
Renommé prieur de Rome au chap. 1582 jusqu'en février 1585, mort
18 février 1587 au ch. 1587. Visiteur de Toscane 1566-1573, de Lomb. ch. 1573-79.
févr. 1585-1586. — D. Hieronimus Longo. — convisit. 1585-86.
Profès de Naples, prieur de Venise 1580-1585, de Rome févr. 1585-1586 -
de Milan 1586-1588, de Calabre ch. 1588-1588, 20 oct. sa mort au ch. 1589.

1586-1587. — D. Antonius d'Aragon. —
Profès de Naples prieur d'Asti après 1581, 158.-1585, de Milan 1585-1586,
de Rome ch. 1586-1587 ch. — et de Capri 1587-1590, Mort fin 1597 au ch. 1598.

1587-1588 21 Apr. — D. Ignatius Pironi. —
Profès de Naples, prieur de Clairvaux 1586-1587, de Rome ch. 1587 fin 1588,
21 Avril, sa mort au ch. 1589. —

1588-1591 — D. Theophilus Caucchi. —
Profès de Bologne 1582, 26 juin, prieur de Rome 1588-1591 au chap. de Ferrare
1591-1601; de Pise 1601-1613; de Bologne 1613-1617, 11 nov. sa mort au ch.
1618. convisit. 1594-1613, visiteur 1613-1617, 11 Nov. —

1591-1592. — D. Hilarion Cremona. —
Profès de Pavie, prieur de Rome au chap. 1591-1592 au ch. de Milan
1592-1596, 9 juin, sa mort au ch. 1597. —

1592-1593, 20 Sept. D. Guillelmus Chesolma. —
Evêque, profès de Clairvaux 1586, 6 janv. prieur de Lyon 1590-1592, de
Rome 1592-1593, 26 sept. sa mort au ch. 1594. —

1593-1594 ch. — D. Hilarius Monaco, Rector. —
Profès de Naples, nommé Recteur après la mort de D. Guillaume jusqu'au
chapitre suivant. — Mort au ch. 1604. —

1594-1605, 9 oct. — D. Joannes Angelus de Spenis. —
Natus 1549, 17 mars. Doctor in utroque Lege, profès Neapolis 1592 26 juin.

Prieur Romae d. 1596-1605, 9 oct. — Neapolis 8 janv. 1608-1622, convict. 1594-1605 - visit. 1608-16 - Mat 28 Mars 1626 à 77 ans, vir laudatus.

1605-1606-7. — D. Christophorus Agnesii. —

Prof. Carthusiae 1594, 17 Apr. — Prior Petrae cathi 1597-1601 — Vicarius Romae 1601-1603, Prior Avenionis 1603-1604 — iterum vic. Romae et Prior 1605-1606-7, - Prior Viterbii 1606-7 — 1608, 21 Julij capri 1608-16, d. 1616-1628, Mat à Viterbii 19 Mart 1630. virtuosus.

1606-7-1610c. — D. Jacobus Brancavalerii, —

Prof. Padulae, prior Romae ante ch. 1607-1610 - Viterbii 1610-1613, et Ss. Stephani et Bernardi 1613-1615, 16 mars, quo elect. - convict. —

1610-1612, 28 Aug. — D. Urbanus Rondinelli

Prof. et prior Capuae 1599-1604; d'Ardeae 1604-1607, d'Asti 1607-1608, et Romae 1610-1612, 28 Aug. ha mort, ac ch. 1613. —

1612-1621. — D. Laurentius Ventura. —

Prof. Padulae, prior Romae 1612-1621; Padulae 1621-1622, 12 Sept. ha mort ac ch. 1623. convictator. —

1621-1625. — D. Bernardus Gazzio. —

Prof. Padulae, prior Romae 1621-1625 - Prior Padulae et convict. 1627-1628 — Mat 19 Aug. 1644 à 83 ans. —

1625-1634. — D. Joseph Cardini. —

Prof. Messanae, capri 1614 30 nov., Prior Romae ch. 1625-1634 et capri 1634-1637. obiit 13 nov. 1640, ac 1641. Mat à 53 ans. —

1634-1654, 28 Juin, D. Christophorus Dupuy. —

Prof. de Bourgfontaine 1618, 8 juillet, envoyé à Rome 1625, 15 sept. procur. 1627 - Prieur ch. 1634-1654, 28 juin, ha mort ac ch. 1655. —

1654-1676, 1er Mars. — D. Dominicus Morisot

Prof. de Villeneuve 1625, 24 Août, ac aet. 1632, Gaurae 1637-1651, Procur. à Rome 1651-1654, Prieur 1654, 1er Mars, ha mort ac ch. 1676. —

1676-1686. — D. Alexander Montecatini. —
Romanus, prof. Cartusiæ 1655, 23 Mai — 1662 vic. gen. et proc. à Rome
Prior Villarum 1676-1686, Archiep. Ariensis, 11 Mai 1686-1689, 6 oct. (13 Apr.) (la mort
d. 1686-1689. — D. Joannes Bte Bergeri. —
Prof. de Villeneuve 1656, 10e nov., prior Manliæ 1656-1676; Villeneuve
1676-1684; Scribæ 1684-1686, prior de Roma 1686-1689; Villeneuve 1690-1700
de Marseille 1700-1701. Mort 1719, 3 janv. ex d. 1719
1689-1724, 24 Juillet. — D. Joannes Me de Rochefort
Romanus, prof. Cartusiæ 1680, 6 oct. Rector et prior Romæ 1689-1724,
24 Juillet, la mort ex d. 1725. —
23 Aug. 1724-1734 d. — D. Vincentius Dinelli. —
Prof. de Lucques, coadjutor et proc. à Rome 1689-1724. — Prior 1724-34.
Prior de Lucques 1734-1744. — Mort 1745, 23 sept. ex d. 1746. —
d. 1734-1747, 28 Mars. — D. Claudius Guinet. —
Né au Tarare 1678, 19 Avril; prof. de chart. 1703, 6 oct., sacerd. 1704, 20 sept.
Prior de Pondi 1718-1730; de Lyon et Vill. 1730-1734; de Rome et Vicitor 1734-47, 28 Mars
la mort ex d. 1747. —
d. 1747-1749, 29 Juillet. — D. Valentinus Duglas. —
Né à Montreal, Bugis, 1700, 27 aug. — prof. de chart. 1719, 6 oct. — sacerd.
1724, 23 sept. — coadj. à Rome 1727, 16 Mai, proc. 1732, Prior 1747-1749, 29 juillet, la
mort ex d. 1750.
1749-1761, 7 Aug. — D. Jacobus Gaillard. —
Né à la Côte St André, Dauphiné, 1704, 22 sept. — prof. de chart. 1726, 6 oct. sacerd.
1728, 7 Nov. — Pr. Allionis 5 mars 1745-1749 — de Roma 31 juillet 1749-1761, 7 Aug.
Prior de Lyon la Déserte et Vicitor 15 Avril 1761-1769, 30 mai, la mort ex d. 1770.
7 Aug. 1761-1771, 27 Juin. — D. Andreas de Masson. —
Né au diocèse de Trèves 1707, 10 Mars — Prof. de Paris 1728, 21 sept. — de prov. de
Paris, prior de Roma 7 aug. 1761-1771, 27 juin, la mort ex d. 1771. —
31 Aug. 1771-1787, 7 Avril. — D. Ignatius de Maisons. —
Né à Magenta 1724, 15 Dec. — prof. de Vallombre 1752, 29 Juin. Prior Divionis
10 juin 1763-1771, de Roma 31 Août 1771-1787, 7 Avril jusqu'à l'arrivée du Rd
Père, — fut proc. général jusqu'en 1800 et alla mourir à Lichtenau 1803, 23 Dec. —

7 Avril 1797 – 1801, 22 Dec. – R.P.D. Nicolaus Albergati Geoffroy – Né à Bragnigny 1730, 16 janv. profès de Villeneuve 1749, 8 Dec. – Prieur de Lavaure 16 oct. 1775 – 1777; de Val Ste Marie 2 Juin 1777 – 1781; de Turbon ch. 1781 – 1782; de Bogot 3 Dec. 1782 – 1785; de Rouen ch. 1786 – 1790, élu 22 Dec. 10 mai 1790 – 1801, 22 Dec. de sa mort – Arrivé à Rome en 1797, 7 avril en devint prieur perpétuel à sa mort 1801, 22 Dec. –

30 Dec. 1801 – 1810, Mai. – R.P.D. Antonius Vallet, vicaire général de l'Ordre né à Chateauvilain, Dauphiné, 1725, 18 mai; profès de Chartreuse 1747, 15 Aug., Vicaire 29 Juin 1756 – 1764, 28 Dec. – Procureur de Milan; de Lille 22 Janv. 1772 – 1801 – Vicaire général 3e Dec. 1801 – 1813, 25 Juin, sa mort – La chartreuse de Rome étant supprimée le 7 Mai 1810, le R.P. rentra en France. –

Restauration. –

1814 – 1827, 3 Aug. – D. Vincentius Carletti prieur et Proc. général. – Né à Vitalba 1747, profès de Trisulti 1769, 15 Aug. – Recteur de Trisulti 22 Juin 1797 prieur 17 Avril 1800 – 1801, 13 Mars. – Prieur de Florence 1804 – 1806, sept. Prieur de Rome et Proc. gen. 1814 – 1827, 3 Aug. sa mort en ch. 1828. –

1827 – 1829, 8 Dec. – D. Ludovicus Pagani, prieur de Trisulti, supérieur de Rome et vice proc. gen. – Né à Rome vers 1786, profès de Trisulti 1801 de mort. Prieur de Trisulti depuis 1824, et en même temps supérieur de Rome et Vice Proc. Général de 1827 à 1829, 8 Dec. sa mort en ch. 1830. –

8 Dec. 1829 – 1830, Sept. – R.mus P.D. Benedictus Nizzati. –

De la mort de L. Louis à Sept. 1830, est le R.P. D. Benoit Nizzati, qui se trouvait à Rome, qui a fait les offices de prieur et de Proc. Général Mort à Turin 1831, 6 Oct. – profès et prieur de Turin puis R. P. 1824 – 1831. –

Sept. 1830 – 1832, Febr. – D. Benedictus de Camelis. – –

Profès de Trisulti et en même temps Prieur de Trisulti, supérieur de Rome et Vice Proc. Général – En Février 1832, renvoyé à Trisulti. –

Janv. 1832 – 1834, 27 Janv. D. Benedictus Rozio. –

Profès et prieur de Turin, nommé par le R.P. prieur de Rome, Proc. Général et visiteur d'Italie – Le 27 Janv. 1834, la congrégation de la Visite

ne lui laissa que l'office de Procureur général qu'il exerça jusqu'en 1836. Mort à Rome 31 Dec. 1847. en ch. 1848. —

27 Janv. 1834 — 1835, 21 févr. — D. Benedictus de Camelis 2e fois. — Nommé prieur de Rome et Visiteur par la Congrégation de la visite le 27 janv. 1834 et renvoyé à Trinité le 21 févr. 1835 — Néanmoins à Trinité de 1835-1838, et 2 juin. Mort à Pise 1839, 3 févr. ch. 1839. —

21 févr. 1835 — 1841, 18 Juin. — D. Paulus Mie Gérard. —

Né à Cambon (Nantes) 1792, 19 févr. profès de Chartreuse 1826, 29 Dec. — Nommé Prieur de Rome et Proc. Gén. par le R. P. en août 1834 — ne put exercer l'office de Proc. Gén. que le 1er nov. 1834 et cessa de présider le 21 févr. 1835 à 1841, 18 Juin — Prieur de Nantes 1843-1851; Vic. de Beauregard 1851-1853, 10 Avril, sa mort. — Définiteur de France 1839-1841, 1847-1851.

Juillet 1841 — 1842, 10 Juin abus. — D. Stephanus Franchet, Recteur et Vice Proc. Général. — Né à Lyon, 1801, 28 oct. Profès de Chartreuse 1829, 8 sept. — Adjoint Maître des novices, Proc. de Rome nov. 1835-1840. — Prieur de Calabre 1840 — Recteur de Rome juillet 1841-1842, juin, encore — Recteur et prieur de Montrieux juin 1844-1872, 16 févr. sa mort — Visiteur de France 1869-1872. —

Jam 1er oct. 1842 — 1843, 9 Juillet — D. Franciscus Braccaglia, —

Né à Frosinone 1804, 29 sept. profès de Trinité 1823, 11 Juin — Père Maître, Vicaire Proc. de Rome 1837-1840 — Recteur de Rome déjà 1er Oct. 1842-1843. de Trinité et Visiteur 9 juillet 1843-1844 fin — Hôte à Pise 1er nov. 1845-48. Recteur de Farnanova 1848-1851, 19 Mai Proc. de Rome 1851-1855; Recteur de Farnanova 1855-56; Prieur de Padule 1856-63 Prieur de Trinité 1863-1865. — Mort le 31 Dec. 1875 ne fut que prieur de Rome et non Proc. Gén.

9 Juillet 1843 — 1850, 13 Avril. — D. Benedictus Meneguzzi. —

Né à Rome vers 1793, profès de Trinité 1817, 25 mars — Vic. à Rome 1825-27; Vic. à Turin 1827-30; Vic. à Trinité 1830-1834. Prieur de Turin 1834-35; Proc. de Rome 1835-38, et encore prieur 1838-1843. Prieur de Rome 1843-1850, 13 Avril, sa mort. et Proc. général fin 1849-1850, 13 Avril. —

Mai 1850 — 1851, 24 Mai — D. Angelus Perret —

de Rome et profès de Rome 1817, 8 mai; Vic. 1848-50 — Prieur seulement (non Proc. gen.) mai 1850-1851, 24 Mai — Prieur de Padule 16 mai 1857 — récupéré 1851, 25 Sept.

26 Mai 1851 — 1859, 9 sept. — D. Franciscus ab Assumpt.ne Ferreira de Mattos,
Né à Lisbonne 1803, 2 Avril — profès à Idan, 1825, 15 Août — sacerdos 1827, 18 nov. — sacristain, 24 mai 1829. — Révolution, abandonne la Sacristie 1833, 24 juillet — à Rome 18 mars 1835 - 1836, 6 fév.; à Florence 4 Jan. 1836, v.ic. à Idan, 16 Avril 1838 - 1839, 6 sept.; vicaire à Pise 28 sept. 1840 - 1842; du prieuré de Florence 10 avril 1842 - 1846, 11 nov. — Prieur de Civitella 28 nov. 1846 - 1848, 10 Avril. — secrétaire à Florence — Prieur de Rome et procurateur. 26 Mai 1851 - 1859, 9 sept. — Prieur de Naples 1859-63 et de Pavie 1863 - 1865, 23 janvier, sa mort. — Visiteur 1845 - 1851

9 sept. 1859 - 1869, 1er Mai. — D. Joseph Mc Rivaira. —
Né à Chivasso 1817, 31 Janv. — prêtre 1839, 21 sept. — profès de Pavie 1851, 12 Avril — procureur à Idan, prieur de Rome 1859 - 1869, et Proc. général 1859 - 1863. — Prieur de Civitella ch. 1869 quelques mois — Prieur de Montrianc 1872 - 1880; de Pavie 1880 - 81 et de Vedana 1882 - 1885 — Procurateur 1885 - 86, commissaire d'Italie 1863 - 69, commissaire à Prat et France 1879 - 1885. Mort 1892, 18 janv. à 75 ans. —

1er Mai 1869 - 1877, 23 Juin. — D. Thaddeus Supriès, —
Né à Cotignac, diocèse Fréjus, 1800, 20 oct. — profès de chartr.e 1839, 29 Juin. — v.ic. à Rome et à Pavie, prieur de Pavie 1852 - 1869; de Rome 1869 - 1877. 1er visiteur d'Italie 1856 - 1859 et 1863 - 1869. — Mort 1888, 20 nov. à 88 ans. —

23 Juin 1877 - 1879, Mars. — D. Isidorus Joseph de Vaulchier, Recteur
Né à Damaray (Saône et Loire) 1819, 23 Mars; profès de chartr.e 1865, 18 oct. — vic. à Porta 1871, prieur du Reposoir 1872 - 1877, Recteur de Rome 1877 - 1879, prieur de Vallombrosa 1879 - 1889; Proc. général 1889 - 1895. Mort le 26 Mars 1911, à 93 ans. —

17 Mai 1879 — 1882, 11 Mai. — D. Vincentius M.a Salomone, Recteur
Né à Roccadevaldi, Crotone, diocèse de Mondovi, 1831, 2 Août, profès de chartr.e 1874, 26 Août, Recteur à Rome 1879 - 1882. — Vic. de Nancy 1882 - 1883; de Collegnac 1883 - 85; de Vedana 1885 - 1888; de chartr.e 1888 - 1896; de nouveau à Vedana 1898 - 1899. Mort

11 Mai 1882 — 1883, 26 Avril. — D. Nicolaus Capuccio, Recteur (1901, 21 Juillet)
né à Naples 1839, 1er déc. — profès de Pavie 1858, 8 déc. — Proc.r à Rome 1875 - 1882 — Recteur à Idan, 1882 - 1883; v.ic. de Civitella 1883 - 1888; Recteur et prieur à Idan

ibidem 1890-1894 ; procr à Florence 1894-1905 ; à Vedana 1905-1911 — à Corvara 1912-1916, 3 déc. sa mort. 78 ans. —

26 Avril 1883-1884, 15 Mai. — D. Sylvanus Pucci, dernier Recteur. — né à Lucca, diocèse Lucques 1823, 7 oct. Profès de Vallombreuse 1870, 8 sept. Vic. ibidem 18 -1883 et 1888-1895. Recteur de Rome ch. 1883-1884 ch. Marbre 27 janv. 1895 à 72 ans. — Le chap. gén. de 1884 supprima le chapitre de Rome et chargea le Proc. Général, D. Bruno Vercelli, de disperser les religieux —

La charge de Procureur fut définitivement séparée du prieuré en 1863. — furent Procureurs gén. —

1863-1866. — D. Columbanus Torriani ff. curæ

1866-1884, 15 Nov. D. Bruno Vercelli ff. Papiæ, Mort 1884, 25 nov. — dec 1884-1886, 27 Mai. — D. Joseph Mª Rivara qui habita encore la chartreuse. — Voir plus haut prieur 1859-1869. —

— 1886. —

La Procure Générale transférée à Vicovaro n° 39. —

---

27 Mai 1886-1889, 23 Mai. — D. Ambrosius Bergier, Procr Gal —

Né à Varcal (Doubs) 1837, 28 Aug. — profès de chœur 1859, 15 Aug. — Vic. à Vallombreuse 1869-72 ; Scribe 1872-1874. — Prieur de Montreuil 1874-1885 ; Consit. 1880-1882 ; Visit. 1882-1885 ; Procr Gen. 1886-1889. Mort le 15 Janv. 1900. —

23 Mai 1889-1895, 15 Mai. — D. Ludovicus Joseph de Vaulchier. —

Voir plus haut ~~Recteur~~ 1877-1879

15 Mai 1895-1905, 8 Mai. D. Renatus Mª Herbault. —

Né à Fontevrault 1844, 2 Janv. Profès de chœur 1868, 22 Janv. Vic. à Vallombreuse Scribe 1874-1893 — Procr Gen. 1895-1905. Général 1905-1911, 14 déc. sa mort.

13 Juin 1905-1911, 21 Dec. — D. Jacobus Mª Mayaud. —

Né à St Rémy de Jaumar 1855, 28 nov. Profès de Vallombreuse 1887, 21 nov. — procr ibidem — Scribe 1893-1905 — Procr Gen. 1905-1911. Elu général le 21 dec. 1911. — vit encore (Mai 1926) —

Janv. 1912-1912 archep. — D. Joannes Aloysius Lucchini. — Vic. gener.
Ancien Ministre profès de Farneta envoyé en janvier 1912 pour régler
l'affaire générale. Prieur de Vallombreuse archep. 1912-1915, 8 févr. sa mort.
Archep. 1912-1916, 8 Juillet. — D. Carolus Ma de Broglie,
Né à Paris 1854, 18 mars, profès de chart. 1880, 5 Avril, long temps Curé
Curia juin 1905-1912 archep. Procurateur G. 1912-1916, 8 juillet sa mort.
20 Juillet 1916-19 D. Joannes Bta Mottini. —
Né à Quinto, dioc. de Bâle, 1848, 1er mars. — Elevé en France à Paris. Etait
vicaire à Paris quand il entra chez nous; profès de chart. 1896, 26 Juin. —
Maître des novices et co adjr. Prieur de Pleterach 1910-1911; de Florence
1911-1916 — Visiteur d'Italie 1916-1919. —
d. 1926. D. Anatolius Maubon, magister novitiorum cartusiae, redat
ad domum Procurae generalis tanquam substitutus V. P. Procuratoris
generalis. — (Mai 1926). —

EX-ARCHIVO MAJOR

La Chartreuse de Rome. —

Se trouvant au concile de Bénévent en Mars 1091, le Pape Urbain II accorda à notre Père St. Bruno l'église de St. Cyriaque près des Thermes de Dioclétien. « Dilecto filio Bruno, qui apud nos maxime laborando pro concilii proxime celebrandi, nobis significasti, quod... deliberavit in locis solitariis et eremis habitare. Voluntati igitur voluntati tuæ paterna sollicitudine providere.... auctoritate præsentium concedimus paternitati tuæ ecclesiam et titulum Ste. Cyriaci martyris in Thermis Diocletiani, ut in eo loco libere, cum quibus socios tuos, potiris in divinis obsequiis vacare.... Datum Beneventi, pontificatus nostri anno 3°. 99. Ann. VI. 92-93. Ioanny. II. Append. I. n°11. pag. 60. — Ioanny dit que certains mss ont anno 4 au lieu de anno 3°. Mais cela ne change pas grand chose à l'affaire, car la année 3 du pontificat d'Urbain II finissait au 11 Mars 1091, et l'année 4 commençait au 12 Mars 1091. Le Bref est donc d'avant ou d'après le 12 Mars 1091, et d'avant le concile de Bénévent qui se tint le 28 mars 1091. —

Notre Père St. Bruno a-t-il jamais occupé l'église de St. Cyriaque? C'est peu probable. — Il est bien vrai qu'on croit communément qu'il assista au concile de Plaisance (1-7 Mars 1095); mais s'il passa ou repassa par Rome, il est probable qu'il n'y arrêta pas, vu surtout que le pape en quittant Plaisance se rendit en France.

Au commencement du 14e siècle l'ordre étant attaqué à cause de l'abstinence de viande même en cas de maladie, et dénoncé auprès du St. Siège pour la trop grande rigueur à ce sujet; le R.P. D. Boson et le chapitre général jugèrent à propos de nommer prieur à Trisulti un profès de chartreuse, D. Michel avec le titre de procureur de l'ordre et mission d'obtenir du Pape un endroit pour établir une chartreuse dans la ville éternelle. Benoit XI, dominicain et cardinal de Ste. Sabine étant auparavant évêque venait

venait d'être élu pape le 22 oct. 1303, — Le 28 février 1304, il accorda à l'Ordre, pour y établir une chartreuse, cette même église de Ste Cyriaque que Urbain II avait donné à Notre Père St Bruno. « Benedictus episcopus .... Instat beneficia. ... Hinc est quod nos dilectorum filiorum Prioris cartusiarum et cæterorum priorum et fratrum ejusdem ordinis, per dilectum filium, fratrem Michaelem, priorem .. Ste Bartholomæi de Trisulto .... ejusdem ordinis procuratorem, pro rectis nobis devotis supplicationibus inclinati, de fratrum nostrorum consilio, ecclesiam Ste Cyriaci in Thermis de Urbe, quæ titulus cardinalis extitit, cum omnibus bonis, juribus et pertinentiis suis ubilibet constitutis, eidem tamen bonis, juribus et pertinentiis in ipius ecclesiæ proprietate manentibus, ipsi Priori cæterisque prioribus et fratribus ac eidem ordini, concessimus et subjecimus de gratia speciali, ita quod ipsa ecclesia de cætero spiritualiter et temporaliter sit proprium membrum ordinis memorati: statuentes et perpetuo in eadem ecclesia sub observantia prædicti ordinis serviatur per priorem et competentem numerum monachorum et conversorum ipsius ordinis numerum, qui nunc et quotiens opportunum fuerit, secundum prædicti ordinis institutia instituantur et destituantur ibidem etc... avec quelques conditions. . . Datum Laterani, 3 cal. Martii, pontificatus nostri anno 1° 47 — l'année 1304 étant terminée cela fait 28 fev. 1306. — Annales IV, 511-513. — Malheureusement Benoit XI mourut le 7 juillet suivant, et son successeur Clément V, étant établi en France, l'ordre abandonna le projet d'établir une chartreuse à Rome. —

Le 5 janvier 1363, Nicolas Orsini, comte de Nola, présentait au Pape Urbain V la supplique suivante:

« Rotulus comitis Nolani. Supplicat S.V. devotus filius vester Nicolaus de filiis Ursi, Nolanus et Palatinus comes, quod, cum in civitate Romana non sit aliquod monasterium ordinis Cartusiensis, pro quidam ordinis et spiritu cultus augmento, idem comes et magni

et magnifico viro Neapolioni de filiis Ursi, comiti Manupelli (sic Manupelli), regni Sicilie Logotheta, et in dicta civitate, in loco qui dicitur "Iuxta Dyocletiani" unum monasterium fratrum dicti ordinis, sub vocabulo SS. Leonis et Nicolai confessorum, construi faceret valeant adeo sufficienter per eosdem comites dotandum, quod monachi et conversi pro tempore existentes ibi valeant sustentari, licentiam concedere dignaremini et liberam potestatem, cum dicti comites de bonis eorum et juribus que habent in Urbe et comitatu Romano jam sufficienter dederint et assignaverint pro fundatione predicta. Vobis visum fuerit et assignaveritis pro fundatione predicta. Vobis visum fuerit consultius quod manuteneremini monasteria antiqua que corruunt, tamen de favore dicte religionis, et devotione dicti comites concedimus — Suit une autre demande de même.

Et quod transeant sine alia lectione. Fiat B. —

Dat. Avinione nonis Januarii anno I. — (1363, 5 Janv.) Arch. de Vatic. Supplic. vol. 35 fol. 53. — Voici la Bulle de concession de même date:

"Dilectis filiis, nobilibus viris, Nicolao de filiis Ursi Nolano, et Napolaoni de eisdem filiis Ursi Manupelli (sic) comitibus, salutem et. Piis fidelium votis ... Nos itaque ... hujusmodi vestrum in Domino propositum commendantes, predictis supplicationibus inclinati, devotioni vestre fundandi et construendi in urbe ad loco predictis, si locus ipse ad hoc sit congruus et honestus, et ad vos spectet, seu per vos acquiratur legitime, hujusmodi monasterium cum ecclesia, cimiterio, campanili, campana, domibus et aliis necessariis officinis, sufficiente tamen dote, ac quatuordecim saltem monachis seu fratres dicti ordinis, priore ipsius loci in dicto numero computato, in ipso monasterio juxta dicti ordinis institutum et consuetudines canonice instituendi atque ponendi, quam clericis, conversis et servitoribus ejusdem, decenter valeant sustentari, per vos de bonis vestris predictis primitus assignata, jure parrochialis ecclesie et cujuslibet alterius in omnibus semper salvo, ac constitutione qualibet contraria non obstante, plenam et liberam, auctoritate apostolica dargimur ... Dat. Avinione nonis Januarii anno I.

anno 1° (1363, 5 Jauv.) Arch. du Vatic. Reg. Aven. 155. f. 358 n°411 et Reg. Vatic. 261. fol. 21. n° 36 c. —

Ni dans la supplique, ni dans la bulle il n'est fait mention de l'église S. Cyriaque près des Thermes de Dioclétien. Pourquoi? Je ne me l'explique pas très bien. L'église était-elle ruinée, ou les fondateurs n'en voulaient-ils pas l'abbaye? je l'ignore. —

Le 28 Avril 1363, les deux comtes adressaient encore au St-Siège la supplique suivante:

"Supplicant S.V. devoti vestri Neapolis de filiis Ursi, comes Manuppelli et regni Siciliæ logotheta, et Nicolaus de filiis Ursi, comes Nolanus, quod cum dicti exponentes, de licentia eis per Sanctitatem vestram concessa, ædificare intendant in Urbe, in loco dicto Terme Diocletiani, monasterium unum, ordinis cartusiensis sub vocabulo SS. Leonis et Nicolai confessorum, et ad ipsum ædificium plures nobiles partium Urbis dotationem habeant singularem, prout de antiquo aliquæ castra in territorio Urbis, de quibus nulle unquam tempora alicui ecclesiæ parrochiali per prædecessores eorum vel per eos decima non fuerit soluta, nullatenus ipsam decimam dicto monasterio solvere. Supplicant igitur S.V. exponentes prælati quatenus concedere dignemini quod omnibus et singulis decimam non solventibus hucusque, et de nunc in antea volentibus solvere valeant atque possint; cum omnibus non obstantibus et clausulis oportunis.

Solventes decimas, et supplicatur, dicto monasterio usque ad X annos, quibus lapsis, reddantur ecclesiis parrochialibus, in quibus parrochiis possessiones et prædia pro quibus sunt situantur?); ædificantes etiam quod decimas huiusmodi substractas possint convertere in ædificationem et fundationem dicti monasterii. B. Et sine alia lectione. Fiat. B.

Dat. Avinione IV Kal. Maii anno 1° (1363, 28 Avril) Arch. du Vat. Suppl. vol. 36. fol. 210 v°. — La Bulle correspondante m'a-t-elle échappé? c'est possible; mais je ne l'ai pas trouvée. La réponse était au bas de la supplique, elle n'est pas nécessaire. D'ailleurs ce projet

établir

d'établir une chartreuse sur les ruines des Thermes de Dioclétien ne put aboutir pour le moment. — Les fondateurs furent sans doute effrayés de la dépense énorme que demanderait une pareille entreprise. Ils préférèrent demander au St-Siège un autre emplacement plus facile à adapter à notre genre de vie. Le même Urbain V, à leurs prières, accorda quelques années plus tard à l'ordre l'église de Ste Croix de Jérusalem, comme nous allons le voir. —

1370-1561. —

Chartreuse de Ste Croix de Jérusalem. —

La Bulle, par laquelle le Pape accorde à notre ordre l'église de Ste Croix de Jérusalem, est du 20 janvier 1370. Il n'y est question que de Nicolas Orsini, comte de Nole; Napoléon Orsini était mort l'année précédente ou au plus tard au commencement de 1370. Son obit est en effet annoncé dans la carte de notre chapitre général de cette année en ces termes: A. 1370. obiit Ill^mus Comes Manupelli de Ursinis, qui dimisit tria millia florenorum pro nova fundatione domûs Romæ, habens tricenarium per tot. ord. — Selon Trombly Napoléon serait frère de Nicolas, mais c'est une erreur; il était oncle dudit Nicolas, comme le prouve une supplique de ce dernier, du 14 Mai 1363. (Arch. Vat. suppl. 36. f. 60 v°) Supplicat sanctissimus vir Nicholaus de filiis Ursi, Nolanus et Palatinus comes. Supplicat pro magnifico viro Domino Neapolitano de filiis Ursi, comite Manupelli, regni Siciliæ Cogothata, patruo dicti comitis supplicantis etc... Une autre supplique, du 8 Nov. 1365, de Napoléon, cette fois, nous apprend, qu'il était alors ambassadeur de la Reine de Sicile, et avait trois fils, Jean, François et Hugolin, tous trois

Jean

Jean, était marié à Rosa de Marzano. (Arch. Vat. suppl. 42 fol. 2) — Supplicat S.V. humiliter et devote vester Neapoleo de filiis Ursi, comes Manupelli, regni Sicilie legatus, ambaciator filie vestre et domine sue... Regine Jerusalem et Sicilie... demandé différentes grâces.

Item quatenus filii, Johannis primogeniti et Rosie, nurus, ac Francisci et Hugolini, filiorum, ut possint eligere confessoram.

Item, Johanni primogenito et uxori Rosie de Marzano ut possint audire missam in loco interdicto cum 8 personis... VI. Idus nov. Anno 4°.

C'est donc 3 000 florins, que Napoléon Orsini légua en mourant, pour la future chantrerie de Ste Croix de Jerusalem.

Dès 1354 Nicolas Orsini était marié à Jeanne de Sabran, comme l'indique une supplique adressée à Innocent VI, le 22 Août 1354 « Supplicant S.V.... Nicolaus de filiis Ursi, nolanus et Palatinus comes, et Johanna de Sabran comitissa, ejus uxor...

Item significat S.V. quod vestra suavis Garcia (de Baux) comitissa Nolana et Palatina... est sans doute la mère de Nicolas. (Arch. Vat. suppl. 25. 2e part fol. 27.) — En 1363, 9 Avril est dit « ambasciator quod de filia vestra Johanna Regina Sicilie... » — Le 26 Nov. 1365, Urbain V la nomme « Rector patrimonii B. Petri in Tuscia » — charge dans laquelle il fut confirmé par Grégoire XI le 1er Mai 1372. — La même année il est question de la fille « Isaure de Ursinis ». — 1376, 16 Mars « Dilecte filio nobili viro Roberto de Ursinis, dilecti filii nobilis Nicolai de Ursinis, comitis Nolani, primogenito, domicello... conceditur 1° altare portatile, 2° et ante diem, possit facere celebrari, 3° et locis interdictis possit divinis officiis interesse, 4° eligere confessoram. — (Arch. Vat. R.V. 287, fol. 9 vo n° 70. 71. 72 et 73). — Les bulles concernant Nicolas Orsini sous Urbain V et Grégoire XI, sont nombreuses, j'en ai noté un certain nombre sur un cahier à part. — Voir sur lui une notice plus étendue que j'ai ailleurs. Il est né le 27 Août 1331 et mort peu après avoir fait son testament le 16 février 1399. —

Ravenne à Ste Croix de Jerusalem qu'Urbain V, à la prière de Nicolas Orsini, accorda à l'ordre le 20 janv. 1370. —

« Dilectis filiis priori domus cartusie, Gratianopolitane universis priori bus et monachis ordinis cartusiensis salutem ... saure vestre religionis ... Cum itaque ecclesia Ste Crucis in Jerusalem de Urbe, ordinis Ste Augustini, que titulus cardinalatus existit, per plures annos vacaverit, prout adhuc vacat, et molitio tamporis faciente, quod dolenter referimus, personis ad cultum divinum necessariis et totaliter destituta, ac in suis officiis et domibus collapsa non modicum : dilectusque filius nobilis vir Nicolaus de Ursinis, comes Nolanus, nobis exponere curavit quod ipse, qui ad eandem ecclesiam et vestrum ordinem, ut asserit, singularem gerit devotionis affectum, ecclesiam ipsam pervet, qui in prefata Urbe nullum locum habetis, regi et gubernari vos deceat, ac debeat ibi a vobis collatis, tam de domibus quam ecclesia juxta eam consistentibus reparandis, quam aliis construendis, monasterium cum domibus et aliis necessariis officiis, secundum modum vestri ordinis in uno prioratu et duodecim monachis ejusdem vestri ordinis in hac domino perpetuo serviturus supplicaverat fundari et construi facere proposuit, si per nos ecclesia ipsa cum suis domibus, claustro, orto, terris, vineis et aliis juribus suis, nobis et vestro ordini concederetur : nobisque per ipsum comitem fuerit humiliter supplicatum, ut concessionem hujusmodi velimus facere de benignitate Apostolica dignaremur. Nos hujusmodi piam propositum, dicti comitis plurimum in Domino commendantes, ac cupientes quod ecclesia ipsa tam in spiritualibus quam in temporalibus reformetur, predictis ipsius comitis in hac parte supplicationibus inclinati, prefatam ecclesiam cum claustro, domibus, cimiterio, campana, campanili, orto, terris et possessionibus ac omnibus juribus et pertinentiis suis, nobis et prefato ordini vestro, tenore presentium, auctoritate apostolica concedimus et donamus, ita quod ex nunc ipsius ecclesie

ecclesie statuta dicto ordini S^te Augustini in prefatum vestrum ordinem commutetur et vestri ordinis de cetero perpetuis temporibus constetur : cardinali qui titulum dicte ecclesie S^te Crucis habebit pro tempore, nomine seu vocabulo ipsius tituli et tertia parte censuum, fructuum, reddituum et proventuum, ac terrarum et possessionum, quas ipsa ecclesia hab et de presenti, tantummodo reservatis ; ita tamen quod de oblationibus que in ipsa ecclesia fiunt a christifidelibus nichil pervenial ad eundem, nec in personas ordinis vestri prefati et familiares eorum qui in dicto monasterio morabuntur, jurisdictionem aliquam valeat exercere... pro assensu à la maison participation à tous les privileges de l'ordre. S^te Croix étant pour le moment accordée en commande à Raymond évêque Panestrinensi, tant que durera cette commande, il jouira de tous les revenus de l'église, moins les oblations, s'il n'intervient pas quelque accord.. Dat. Rome apud S. Petrum XIII. Kal. Febr. anno VIII^o (1370, 20 Janvier). — Arch. Vat. Reg. Aven. 171 f. 381. (Inédit)

Voir aussi Ann. VI. 94-96. —

Le 28 Janvier de la même année (1370) le fondateur, dans son habitation à Rome, promet au prieur de Trisulti et de Naples, D. Jacques et D. Jean de Salerne, de bâtir le monastère, de construire une nouvelle église, si c'est nécessaire, de pourvoir la maison des choses nécessaires et d'augmenter les revenus qui sont insuffisants avec les biens qu'il possède à Nettuno, diocèse d'Albano. Il fait cette promesse sur les S^ts Evangiles et engage tous ses biens. —

« ..... promisit ... in dicto loco S^te Crucis, ultra edificia jam ibi constructa, omnibus suis sumptibus et expensis fundare et construere facere loca et alia officinas necessarias pro uno conventu predicti ordinis eastudiensis (1 prieur 12 moines et des clercs et convers) ... et ecclesiam et locum munire et fulcire libris, cadibus, paramentis et aliis ornamentis necessariis ad divinum cultum peragendum ..... Item quod in casu in quo ecclesia S^te Crucis ... non redderetur ... apta et congrua prefato ordini ad conficiendum ecclesiam ... promisit ... aliam dicto ordini aptam et congruam ecclesiam suis

à compléter

sumptibus dapensis infra ambitum dicte loce, necnon et claustrum, juxta eam, cum refectorio et aliis edificiis, facere construi juxta morem predicti ordinis consuetum .... Item eum dictus locus Ste Crucis in fructibus et reditibus ipsius non tantum abundet, quod predicte .. fratres .. valeant commode sustentari, predictus .. comes volens fructus et redditus ipsos usque ad congruam pro sustentatione dicti conventus quantitatem augmentare, provid .. omnia sua mobilia et immobilia, et presertim ea specialiter et expresse fructus, redditus et proventus castri sui Neptuni, diocesis Albanensis, ad ipsum loc. comitatum pertinentes, efficaciter oblig- avit ipsique ad hoc obligatos esse voluit pariter et consentit etc .... Acta fuerunt hec Rome in domibus supradicti comitis V. Kal. febr. A. 1370. » — (Ann. VI. 96-98). —

1370 — 137.. D. Guido Tavellia de Pisis 1er Prieur.

Le chapitre général de la même année (13-16 Mai) 1370 incorpora la maison à l'ordre et y nomma un prieur. Voici cette déposition : d. 1370. Item est capitulo generali, et reverentia sedis Apostolice et domini comitis Nolani, quod domus nove fundationis Ste Crucis in Jerusalem, de Urbe ordini incorporetur. Et constituimus sive ordinamus in priorem d. Guidonem vicarium domus Bononie, mandantes et precipientes eidem quatenus, recepta charta capituli, quam citius commode poterit se personaliter transferat ad eandem spiritualiter et temporaliter regendam, retum ordinis gubernandam. Et ordinamus quod d. Jordanus, monachus cartusie, vadat ibi ad professionem, quam citius sibi innotuerit publice quod Ste d. domus dispositi ordinis. — Ce d. Guy prieur de Bologne en 1365 moins d'un an, dans les chartes de Bologne est dit Guido de Pisis (probablement pour de Pisis. — D'autres l'appellent Guido de Pisis et de Pinis. — Dans un document de Pise du 28 juin 1384, je trouve Guido Tavellia, qui a été prieur de Pise de 1380 à 1384.

à 1386. Coomby. VIII. 81 dans une liste des prieurs de Pise mais de 1371 à 1384 « D. Guigone de Farnglia nelle colla di Pisa » - mais pas soupçonné qu'il fut le même que D. Guido de Pavis qu'il fait prieur de Rome de 1371 à 1382 (VII. 62); ce qui est faux comme nous le verrons. D. Guido a resté prieur de Rome deux années au plus, peut être même moins. — Est mort, non en 1627 comme le disent plusieurs auteurs, mais un peu avant le chap. de 1388.

Ch. 1387. abbé D. Guido vicaire P. Beligiardi pape sanat qui habet titulum, pat tot. ord. — « In charta (1387) Urbanistarum Patrum, inter mortuos nomen-cietur D. Guido, vicarius domus Beligiardi. Hic est Guido de Pavia (a Patria de Pavia vocatus) qui fuerat prior S. Bonoise anno 1365, ante resolutum annum, abdicavit, prolatis vicariatus onere. Deinde fundata certusia Romana electus fuit qui novam hanc plantationem, in utroque statu regaret; at ille semper Mariae quietem, sollicitudini ab Marthae praeponens, renatus officium praedictum dimisit, et matris suae vicarii munus exercuit in domo Beligiardi ubi defunctus est ut redimuit supra. Unde arguendus Petreius qui eum tantum floruisse anno 1427 scribit, nisi iterum alter eodem nomine, descripsit tractatum, totiet priorum « De electione Priori, aliaque nonnulla » Annal. VI. 387. — D. le coutaigneré son prieuré de Pise. —

Le 18 juillet 1370 le pape Urbain V, avant de mourir, donne encore trois bulles en faveur de la chartreuse de Rome.

Par la 1ère, il permet d'appliquer à la chartreuse commencée à Ste Croix de Jérusalem les 3000 florins d'or légués par Napoléon Orsini pour construire une chartreuse aux Thermes de Dioclétien, et fait don au même monastère de la part qui lui reviendrait sur ce legs, comme à l'ordinaire de Lisle. —

« Ad perpetuam rei memoriam. Ledi apostolicae gratiosa ... Nuper siquidem accepimus, quod olim dilectus filius nobilis vir Nicolaus Nolanus, et quondam Neapoleo de Ursinis, Manupelli, comitat, quoddam monasterium Cartusiensis ordinis in Urbe, in loco qui dicitur

dicitur Terme Diocletiani, de Sedis Apostolice licentia, edificare
disposuerunt, jam sunt plures anni elapsi (an 1363), et quod, hujus-
-modi dispositione hic tacta, prefatus comes Manupelli, cadens
de lecto suo in hora volubilate ultima testamentum, in eodem
testamento, pro monasterio dicto Ordinis sic edificando in loco
predicto, certam pecunie quantitatem, usque ad certum tempus
tunc expressum, annuatim solvendam, necnon pro male ablatis
incertis quingentos florenos auri legavit, et quoddam aliud lega-
-tum pro hujusmodi monasterio sic in prefato loco construendo
fecit; que omnia ad summam trium milium florenorum auri
ascendere dinoscuntur; Quocque postmodum prefati comitis,
super edificatione dicti monasterii tamen habentes consilium,
deliberarunt ipsum monasterium in loco Ste Crucis in Jerusalem
de dicta Urbe construere, ac, hujusmodi deliberatione hic stante
et in opere non posita, prefatus comes Manupelli, predicto tes-
-tamento non mutato, viam fuit universe carnis ingressus, ac
idem
deinde comes Nolanus hujusmodi monasterium predicti ordinis
in dicto loco Ste Crucis, de nostra licentia, edificare incepit
opera non modicum sumptuosa. Nos igitur, premissa plurimum
in Domino commendantes, volumus et auctoritate apostolica,
tenore presentium, ordinamus, quod hujusmodi legata per dic-
-tum comitem Manupelli pro monasterio in dicto loco qui
"Terme Diocletiani" dicitur edificando facta, prefato monasterio
in dicto loco Ste Crucis sic inchoato, pro co perficiendo et dotando
fari debeant atque debentur; Et insuper quod de legatis
hujusmodi ad nos, tanquam ad Ordinarium dicte Urbis pertinet
predictionem et dotationem hujusmodi damus et etiam deputa-
-mus de gratia ampliori. . . Dat. apud Montem Fiascone,
XV Kal. Augusti, pontificatus nostri anno VIII. (1370, 18 juillet).—

Par la Ste bulle il accorde que les revenus de titre cardi-
-nalice de Ste Croix, quand il sera vacant, soient appliqués pendant
10 ans au profit de la chatrausse. —

"Ad futuram

« Ad futuram rei memoriam, Romani pontificis providentia .... Hinc est quod nos, gerentes ad monasterium Ste Crucis in Thorutalem, dilecti ordinis sancti Augustini, cujus ecclesia titulus cardinalatus existit, sincere devotionis affectum, volentes ut apostolica auctoritate, tenore presentium, ordinamus, quod fructus, redditus et proventus dicti tituli, ad cardinalem pro tempore dictum titulum obtinentem pertinentes usque ad viginti annos a data presentium computandos, quandiu titulum ipsum retinere contigerit, in utilitatem prefate ecclesie et hospitium dicti tituli per dilectum filium, priorem dicti monasterii .... convertantur, non obstantibus ordinationibus etc. ... Dat. apud Montemflascon. XV Kal. Aug. p. n. a. VIII. = 1370, 18 Juillet. (Arch. Vatic, Reg. Aven. 171. fol. 565 v° — la précédente est au même volume fol. 678. n° 1120. — Et la suivante au même vol. 171. fol. 566.). —

Par la 3e Bulle le pape exempte la chartreuse de payer aucune portion canonique pour les legs qui lui seront faits, excepté pour les funérailles; et défend à qui que ce soit d'exiger quelque chose autre pour les dits legs. —

« Dilectis filiis priori et conventui monasterii Ste Crucis in Thorutalem de Ebles .... ordinis sancti Aug. .... Ecclesiarum et monasteriorum .... Hinc est quod vestris devotis supplicationibus inclinati, ut vos seu monasterium vestrum ad donum vel solvendum aliquam canonicam portionem, legatorum quorumque vobis seu eidem monasterio factorum et in antea faciendorum, preterquam de funeralibus, minime teneamini; neque ad id a quoquam compelli possitis, auctoritate apostolica vobis et eidem monasterio, tenore presentium, concedimus de gratia speciali, districtius inhibentes ne quis a vobis de premissis legatis factis et faciendis, ut prefertur, preterquam de dictis funeralibus, aliquid exigere seu extorquere presumat: et si secus actum fuerit, id irritum decernimus et inane. Nulli ergo .... Dat. apud Montemflascon. XV. Kal. Aug. p. n. a. VIII. (1370), 18 Juillet. — Urbain V. mourait le 19 décembre suivant (1370). Son successeur, Grégoire XI, se montra

montra non moins généreux envers la chartreuse de Ste-Croix de Jérusalem, dès le 22 Mars 1371, il avait au Rd. P. Prieur et au futur chapitre général pour leur recommander les chartreux de Ste-Croix, lors privé de leur donner un excellent prieur. — Ce qui ne prouve pas qu'il n'en avait pas, puisque nous avons vu que la chartreuse de 1370 nomma D. Guy profès et ancien prieur de Bologne. —

« Dilectis filiis Priori generali et cæteris fratribus ordinis Cartusiensis in generali capitulo conventuris salutem. . . . Dilectos filios fratres et conventum domus Crucis in Jerusalem, ordinis eorumdem favore prosequentes, universitatem vestram rogamus attente ac in Domino exhortamur, quatenus pro nostra et Apostolicæ Sedis reverentia, eosdem fratres et conventum suscipiatis singularibus favoribus commendatos, ac eidem de bono et habili priore, cujus vita et moribus ac doctrina profecti fratres et conventus spiritualibus et temporalibus proficiant incrementis, velitis vestra devotio providere; ut sicut hactenus ille et Romana Ecclesia plurimum sunt insignes, sic conventus ille habeatur insignior prioris et fratrum, ibidem existentium excellentia meritorum. Dat. Avin. XI Kal. Aprilis anno 1°. » (1371, 22 Mars). Arch. Vat. Reg. Aven. 176 fol. 418 v° et Reg. Vat. 282. fol. 177 n° 790. — On ne voit pas à l'instigation de qui cette lettre fut expédiée, à moins que ce ne soit la fondation Nicolas Orsini.

Le 1er Mars 1372. le pape écrit à l'évêque de Valence une lettre portée par Nicolas Orsini, dans laquelle il le prie de procurer un sauf conduit audit Nicolas qui va visiter le corps de St. Antoine et le monastère de la grande chartreuse. (R.V. 268 fol. 12 et 264 n° 118). — Il est probable qu'il aura profité de son séjour à Avignon pour solliciter en faveur de la chartreuse les grâces que nous allons voir; et à la maison mère il pouvait avoir demandé un autre prieur, D. Guy n'aimant pas les charges et étant peu fait pour les choses matérielles. —

D. Galgano Boracci profès de Maggiano, fut prieur de ladite

maison

de Parme, de Bologne, de Carottet et de Lucques « plenus dierum et bonorum operum, decessit hospes in curtibus romanis, facta unus ex primis hujus novæ domus incolis. Hujus dictus signatus in charta anni 1371. » Gham. IV. 609. —

Le 12 Mars 1372, des indulgences étant attachées à l'autel majeur et à d'autres autels de l'église de la Croix de Jérusalem, autels qui maintenant sont dans le chœur des religieux, où les femmes ne pouvant pas entrer, le pape accorde qu'on puisse gagner les indulgences attachées à ces autels en visitant un autel érigé ou à ériger en dehors du chœur des religieux, sans que ces autels ainsi compris dans le chœur des religieux perdent les dites indulgences

« Ad perpetuam rei memoriam. Animarum salute... rappelle que l'église de la Croix appartenait autrefois aux chanoines de St. Augustin, mais a été donnée par son prédécesseur Urbain V aux chartreux. Cum itaque secundum consuetudinem et ritum instituta dicti ordinis, seculares, petitionis meliboeas, ad chorum et altaria ecclesiarum ejusdem fratres sit interdictus accessus, ac in majori et aliis altaribus super chorum dicte ecclesie consistentibus certe indulgentie ac visitationes a nonnullis predecessoribus nostris Romanis pontificibus concesse dicantur, quæ altaria idem seculares, obstante clausura chori, secundum consuetudinem et instituta hujusmodi, facta in predicta ecclesia, nequeunt, nonnulli quæ fidelium ex tales, visitare : Nos eorundem secularium animarum salute et consolationi, ac dictorum monachorum quieti providere volentes, omnes indulgentias, sicque concessas sint per quoscunque Romanos pontifices, visitantibus altaria et locum dicte ecclesie respiciens, ad que regulariter patet accessus, ut premittitur, non habet accessus, auctoritate apostolica tenore presentium extendimus ad altare majus ejusdem ecclesie extra chorum ipsum jam exactum, seu imposterum erigendum, et eos illud visitantibus, vere tamen penitentibus et confessis

confessis secundum formas litterarum earundem predecessorum
quas et easdem indulgentias habere volumus presentibus pro
expressis, etiam dargimur: et nichilominus indulgentias
ipsas in eisdem altaribus et locis superioribus jam inclusis,
pro dictis fratribus et aliis quibus licebit ea visitare pro
tempore, decernimus remanere, ita tamen quod si quis utra-
que hujusmodi altaria et loca, superiora videlicet et inferiora,
visitaverint, nonnisi semel hujusmodi indulgentias consequantur.
Nulli ergo . . . Dat. Avn. VIII° id. martii anno II°. (1372, 12 Mars)
Arch. Vat. Reg. Avin. 187. fol. 205 v° et Reg. Vat. 283. fol. 30 n° 102. —

1372, 20 Mars. — Le pape accorde à Nicolas Orsini et à ses descendants mâles de pouvoir habiter dans les appartements désarmés près de la Ste Croix de Jerusalem ou cardinal titulaire de la dite église, quand le cardinal titulaire sera absent de Rome, toutefois avec la permission du prieur de la chartreuse. —

« Dilecto filio nobili viro Nicolao, comiti Nolano, salutem . . . Meritis tue devotionis . . . cum itaque, sicut fide digna relatione perceperimus, tue
de bonis a bone memorie Matthei olim comitis Nolani, quondam tui genitoris,
carteti ord. s. intitulati S. Crucis in Jerusalem de Urbe defficare ac
domos et habitationes dictum titulum pertinentes prope dic-
tum monasterium situatas, in quibus presbiteri cardinales eundem
titulum pro tempore obtinentes habitare consueverunt, et que
plurimum dirute ac destructe extiterant, reparari faceres, necnon
bona quam plurima dilectis filiis . . . priori et monachis predicti
monasterii tue domus largitus fueris et adhuc, ut asseris, plura
largiri proponas: nos volentes tue pure prosequi gratiose, tuis
in hac parte supplicationibus inclinati, ut tu ac tui heredes mas-
culi et legitimi de tuo corpore descendentes, causa devotionis,
in dictis domibus et habitationibus quandocunque et quotiescunque cardinalis, qui pro tempore dictum titulum obtinebit,
ab eadem Urbe absens fuerit, dum tamen prioris prefati
monasterii tue domus carteti pro tempore existentis ibidem
eadem

accedat assensus, habitare et morari licite valeatis, devotionis tue auctoritate apostolica ac speciali gratia, tenore presentium, indulgemus. Nulli ergo ... Date Avin. XIII Kal. Aprilis anno IIo (1372, 20 Mars) Arch. Vatic. Reg. Aven. 187, fol. 214 Vo et Reg. Vatic. 283, fol. 38, no 132. —

1372, 20 Mars. — Grégoire XI étend à 20 nouvelles années le privilège accordé par Urbain V à la chartreuse de Ste Croix d'appliquer à ses besoins tous les revenus du titre cardinalice pendant 20 ans quand il sera vacant. —

« Ad futuram rei memoriam. Ex injuncte nobis servitutis ... dudum siquidem fel. rec. dominus Urbanus papa V, predecessor noster, grave ad monasterium S. Crucis in Jerusalem de Urbe, cart. ord., cujus ecclesia titulus cardinalatus existebat prout existit, sincere devotionis affectum, voluit et auctoritate apostolica ordinavit, quod fructus, redditus et proventus dicti tituli ad cardinalem pro tempore ipsum titulum obtinentem pertinentes, usque ad viginti annos, a tempore voluntatis et ordinationis hujusmodi computandos, quandiu eundem titulum vacare contingeret, in utilitatem prefate ecclesie et hospitii eorum dicti tituli, per dilectum filium ... priorem dicti monasterii pro tempore existentem, converterentur, prout in gestis predictis litteris inde confectis plenius continetur. Nos igitur, qui ad monasterium et ecclesiam predictos gerimus speciales devotionis affectus, volentes eos prosequi favore gratie specialis, volumus et auctoritate apostolica tenore presentium ordinamus, quod hujusmodi fructus, redditus et proventus predicti tituli, ad eundem cardinalem pro tempore dictum titulum obtinentem pertinentes, usque ad alios viginti annos, a fine predictorum viginti annorum computandos, quandiu ipsum titulum vacare contingat, in hujusmodi utilitatem prefate ecclesie et hospitii eorum dicti tituli per predictum priorem, non obstantibus omnibus que idem predecessor in prefatis suis litteris non obstare voluit, similiter conservantes: decernentes inhibentes quicumque personis, ne hujusmodi fructus, redditus et proventus infra

predictum

predictum tempus, prefato titulo ut prefertur vacante, contra voluntatem et ordinationem nostram hujusmodi, recipere vel usurpare presumant, ac decernentes quicquid inde nunc irritum et inane quicquid in contrarium a quoquam, quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attemptari. Nulli ergo . . . Dat. Avin. XIII. Kal. Apr. anno IIo (1372, 20 Mart.) – Arch. Vat. Reg. Aven. 187, fol. 215 et Reg. Vatic. 283, fol. 38, no 133. —

1372, 20 Mart. — Le même Pape accorde à la chartreuse de Ste Croix de n'avoir rien à payer au cardinal titulaire de la dite église, des jardins, vignes et autres bien achetés ou à acheter par Nicolas Orsini pour le monastère, que ces biens se trouvent dans ou en dehors de la clôture. —

« Dilectis filiis . . . priori et conventui monasterii Ste Crucis in Jerusalem, de Urbe, cartusiensis ordinis salutem . . . sacre vestre religionis . . . rappella que Urbain V leur a donné l'église de Ste Croix en réservant seulement le tiers des revenus au cardinal titulaire . . .

Cum autem, sicut exhibita nobis nuper dilecti filii nobilis viri Nicolai, comitis Nolani, petitio continebat, idem comes nonnulla viridaria ac vineas, vobis acrestro monasterio postea acquisitis que infra ipsius vestri dicti monasterii clausuram, ad presens consistunt, ac alia, Domino annuente, vobis ac eidem vestro monasterio acquirenda proponat: Nos volentes vos ac ipsum vestrum monasterium prosequi favoribus gratiosis, volumus et apostolica vobis auctoritate concedimus, quod de viridariis ac vineis et bonis aliis infra clausuram predictam consistentibus et per ipsum comitem vobis et eidem monasterio jam acquisitis vel imposterum acquirendis, sive infra ipsam clausuram, sive extra consistant, aut earum fructibus, predicto cardinali titulum hujusmodi pro tempore detinenti nichil penitus de ea tolvare aut quovismodo respondere teneamini, decernentes inhibentes idem cardinali et quibuslibet aliis ne super eisdem viridariis, vineis ac bonis seu earum fructibus vos

vos aliquatenus molestare aut inquietare presumant, ac decernentes
ea nulla irritum et inane quicquid in contrarium a quoquam,
quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari.
Nulli ergo .... Dat. Avin. XIII Kal Aprilis anno IIe (1372, 20 Mart.
Arch. Vat. Reg. Aven. 187, fol. 215 et Reg. Vatic. 288, fol. 38 r° n° 134. —

1372, 22 Avril. — Adamande de Nicolas Orsini, le même Grégoire XI ordonne que les neuf dixièmes de la dîme du château de Nettuno, diocèse d'Albano, château qui appartient au suppliant, soient donnés à la chartreuse de Ste Croix, et le dixième restant au rectorat de l'église paroissiale.

« Ad perpetuam rei memoriam. Hodie dilecti et supplicem vestris.
... cum petitio dilecti filii nobilis viri Nicolai, comitis Nolani
ac domini castri Neptuni, Albanensis diocesis, nobis nuper
exhibita continebat, quod tam ipse, quam predecessores sui,
domini dicti castri, qui fuerunt pro tempore, de redditibus et pro-
ventibus dicti castri decimam aliqui hactenus, etiam a tempore
cujus contrarii memoria non existit, per quandam consuetudinem
que dicenda est potius corruptela, minime observatam, cum
autem, sicut eadem petitio nobis exposcebat, idem comes intendat
quod de hujusmodi redditibus et proventibus, prout debetur, decima
integre persolvatur, propterea ipse comes nobis fuit humiliter
supplicatum, ut partem dicte decime dilecti filii ... priori
et conventui monasterii S. Crucis in Jerusalem, de Urbe, pro primo
dicti gubernatoris, certis de causis, ac ipsi monasterio nuper per quondam
comitem canonice fundato pariter et dotato, concedere ac donare
de benignitate apostolica dignaremur: Nos itaque, hujusmodi
intentionem, providam, predicte comitis plurimum commendantes
ac volentes prefatis priori et conventui de aliqua subventionis
auxilio providere, hujusmodi supplicationibus inclinati, eorum
presentium, auctoritate apostolica statuimus et etiam ordinamus,
quod non nisi partes annuas decimarum proventuum et
quilibet cumque fructuum, reddituum ac proventuum dicti castri de certo
a priorem

et priorem et conventum ac monasterium predictos, ac reliqua decimas partes quartarum decimarum ... Rectorem parrochialis ecclesie, infra cujus parrochiam castrum ipsum consistit pro tempore existentem, perpetuo pertinaent; ita quod decimas tam prefatus comes, quam alii qui in dominio dicti castri succedent eidem, hujusmodi novam pactam priori dicti monasterii, et reliquam decimarum partem tantum ipsarum decimarum Rectori predicte ecclesie pro tempore existentibus persolvere integre teneantur, Nulli ergo ... Dat. Avin. X Kal. maii anno 2° (13[illegible] 22 Apr.)

Arch. Vat. Reg. Aven. 185. fol. 251. n° 986.). —

1372, 16 Dec. — Le même Pape accorde pouvoir aux chanoines de la Croix de Jerusalem de pouvoir gagner toutes les indulgences qu'ils gagneraient en visitant personnellement les basiliques de St. Pierre et de Paul, de St. Jean de Latran, et autres églises et lieux sacrés de la ville de Rome. —

"Dilectis filiis priori et conventui monasterii S. Crucis in Jerusalem, de Urbe, per priorem solite gubernari, Cartus. ord., salutem ... Exigit vestre devotionis sinceritas ... ut cum itaque, sicut accepimus, vestra petitio continebat, monasterium vestrum S. Crucis in Jerusalem de Urbe per dilectum filium nobilem virum Nicolaum de Ursinis, comitem Nolanum, de nostro canonica fundatum ac construction fuerit pariter et dotatum, nos volentes vos, et in eodem monasterio quietius impendere valeatis Domino famulatum, favoribus prosequi gratiosis et animarum vestrarum providere saluti, vestris in hac parte supplicationibus inclinati, nobis et fratribus, filiabus et dilecti filii universi et singuli conventus dicti Domus, qui in eodem monasterio residunt de presenti, atque Deo in eo a data presentium computandum imposterum personaliter residebunt, duxerit hujusmodi, tenore presentium, concedendum, quod vos et fratres, filiabus et conventus illius in perpetuum existentes, quas confessi, illas in perpetuum contigerint, quas consequemini in basilicas BB. Petri et Pauli, ac S. Joannis Lateran.

38 Lateranensis et valeàs ad alia loca sacra dicte Urbis personaliter visitandis, auctoritate apostolica, tenore presentium, indulgemus. Nulli ergo . . . . . Dat. Avin. XVII Kal. januarii anno 2° (1372, 16 Dec.).
Arch. Vatic. Reg. Aven. 187. fol. 400 et Reg. Vatic. 283. fol. 196 vo n° 871. —

Nota. — Iromby. VII. 2, dit que pendant que le fondateur faisait réparer les édifices de Ste Croix de Jerusalem, nos pères habitèrent à Ste Lucie in Silice. « Infatti postasi alla costruzion d'tal santuario, ne diè principio al lavoro, con quella magnificenza propria del suo grand'animo, vi assistevano alquanti de' nostri Religiosi del numero di coloro del nostro P. Generale, a richiesta del suddetto conte, colà spediti. Eglino aveano fissa la loro dimora nel monastero, oggi de monache, sotto il titolo S. Lucia in Silice, sito nel Rione di Monta. ») Selon les nos pères restèrent là jusques 1392 (VII. 3. dVIII. 14 dec.). — C'est une erreur ou une confusion de Iromby; l'église de Ste Lucie in Silice, non loin de St Pierre aux liens, fut donnée à la chartreuse de Ste Croix de Rome que le 20 janvier 1504 par bulle du pape Jules II, afin que nos pères puissent s'y retirer durant l'été pour éviter le mauvais air (la malaria) qu'on respirait à Ste Croix pendant les chaleurs. —

1378.3 — 1378. — D. Franciscus 2e Prieur. —
Ce prieur est resté inconnu à Trombly. —

1374, 3 oct. Achat fait par le seigneur Nicolas Orsini, comte de Nole d'une partie de terrain pour le prix de 500 florins, des 1s Guidon, fils d'un certain Ugolotti de Monte marano. — Inventaire trouvé à la procure générale. Achats n° 2. —

« Vir bat tunc Romae (A° 1377) in cartusia Ste Crucis quidam monachus, Joannes nomine, qui aemgravitet ansiaretur occasione cujusdam tentationis ejus impulsu ad purgatorium Sti Patritii in Hibernian, perg are volebat et ab omni tentatione liberaretur, nec licentiam proficiscendi a superioribus obtinere potuit sanctae Catharinae (Senensis) auxilium et auctoritatem intraped. - lavit. Sed illa, ut erat virgo prudentissima, profectum Joannem reprehendit epistolam, qua eum consolatur, et postquam multa egit de lumine tam naturali quam supernaturali, eum animat ad perfectam dedicationem superioribus exhibendam, quae sola veram animi et conscientiae tranquillitatem et puritatem (hybrida) patefit exportare. Non videtur Joannes tam salutaribus consiliis acquievisse, quam fors ejus peregrinationem diu obiit attentantem superior carceri mancipavit. Unde cedens ad eum spectans alloquendum sanctae epistolam, qua eum hortatur ad patientiam per meditationem variam consolationem divinam in cruce pendentis, exque cognitionem, scripsit docet. » Annales VII, 209-210. — Indique lettres 107 et 110 de Ste Catherine. — Trombly VII. Appendix I. pag. 60 n° 41 a la 1re de ces lettres qu'il appelle la 6e. —

« Duo quoque alii qui sanctam virginem (Ste Catherine de Sienne) secum familiaritate conjunctam habuerant, eodem tempore (1378) obierunt, quarum prior vocatur Bettinus de Montepergolo ... Alter vero vocatus Franciscus, cartusiae Romanae professus, consuetudinem cum Virgine contrahendi occasione qua dam mordacis domus tentatus, de quo anno superiori dictum est. Utraque Bettinus Ubaldi et Franciscus, de ordine benemerita, in choro

hujus

hujus anni (1378) ubi denunciantur mortui, beneficium tricenarii obtinuerunt.» Ann. VI. 231. — La carte de 1378 a en effet un Obit ch. 1378. obiit D. Franciscus prior d. Romæ, qui habet tricenarium.

La mort de Grégoire XI arrive à Rome le 27 Avril 1378, et l'élection tumultueuse d'Urbain VI, qui suit, et quelques mois plus tard le schisme, furent-ils la cause pour laquelle D. François n'eut de successeur à Ste Cécile que deux ans plus tard? Le dignus mais il en fut ainsi. ——

1380-138 .. D. Robertus d'Ayossa. —

ch. 1380. Proficiscunt in priorem d. Romæ, quæ nihil stat sine priore, D. Robertum, monachum Ste Martini; et vadat statim sine dilatione ad eandem domum. — Il est clair que la maison est sans prieur depuis la mort de D. François. Les Annales (VI. 217) parlant d'une lettre de Ste Catherine de Sienne dans laquelle elle dit que Urbain VI a envoyé du chartreux aux rois de France, f. N., ajoutent: «Cum in quibus edicebat prius litteras monachi ab Urbano in Franciam legati scribatur R. portasse hanc Justa Robertum professum domûs Neapolitanæ, quem v. decimus anno 1380 in priorem Romanum constitutum.» — Tromby l'appelle D. Robert d'Ayossa, et le dit-prieur de Rome de 1382 à 1396, ce qui n'est pas exact, comme nous le verrons. — D'abord prieur de Padula 1367-1373, puis de Guillonière (1. Jean de la porte du Paradis) 1373-1382 (?) et de Rome 1382-1396 (?), la mort (Tromby. VII. 20. 67. 91. 107. et 151).

Les 22. 23 et 24 juillet 1381, par ordre d'Urbain VI, le prieur de Bivalle convoque à la chartreuse de Rome, un chapitre privé, composé des prieurs italiens les plus rapprochés, pour condamner ce qui avait fait le chapitre de la grande chartreuse. Le chapitre fut présidé par le cardinal Nicolas Caracciolo, devoué à l'ordre.

L'année suivante (1382), le premier chapitre général des Urbanistes se tint encore à Rome le lundi de Pâques (7 Avril) et jours suivants. Le prieur de Bivalle, Jean de Bard, visiteur général, y fut nommé

Rillet

Prieur de Chartreuse et Général de l'ordre « Item Domnus Guillelmus olim Prior Cartusiæ denunciatus hæreticus, schismaticus et excommunicatus et privatus omni beneficio et officio in aternum. Et D. Domnus de Bero, prior Ste Martini prope Neapolim, præficitur in Priorem et Domum majoris Cartusiæ, et præcipitur omnibus ut obediant ei promittant. »

D. Robert a-t-il été remplacé comme prieur de Rome à ce chapitre de 1382 ou un peu plus tard, vers 1383 ou 1384 — je ne sais au juste, mais ne l'était certainement plus au chapitre de 1385. —

Le chapitre des Urbanistes de 1384 tenu à Bologne fait savoir « Domnum Athanasium monachum, ordinis nostri, qui pœnas Domini nostri Papæ retinet, constituunt prædicto ordinis Procuratorem. » Ann. VI. 358. — L'année suivante (1385) le même chapitre tenu à Florence « Decidit Athanasium professum cartusiæ Neapolitanæ a procuratoriam ordinis generalem, apud sedem Apostolicam, acetum, sua nobilitate et maxima qua apud Urbanum pollebat auctoritate nimium confidentem ac protestata sibi per ultimum generale capitulum facta abentem, dare corripiunt (diffinitores) et ni resipiscat omnium beneficiorum ordinis privationem et abs ea expulsionem minantur; quod quidem Urbano consentiente et exhortante nostri viderentur promuntiatio, et ea sequenti decreto asserunt: « Procuratoi ordinis in Romana curia et D. Robertus, monachus domus Ste Martini prope Neapolim (Il n'est plus prieur de Rome). Unquis D. Athanasius, cartusiæ Neapolitanæ monachus, in sua contumacia obfirmato animo pertans, salutaribusque summi Pontificis aspernatus monita et ordinis disciplinam, non ad bonam frugem se recipit, sciat se omni beneficio ordinis privatum, atque tandem loco ordinoque ipso, summo annuente Pontifice, rejectum. » — Ce D. Athanase fut consacré par D. Etienne Maconi. On ignore cependant quand il est mort, son nom ne se trouve ni dans les cartes de chap. gén. ni dans le nécrologe de Noëllet. —

Nous retrouverons D. Robert plus loin comme prieur de Rome,

1383-1387. — D. Petrus Gallinarii. —

Rien ne nous apprend l'année précise, à laquelle ce prieur D. Pierre Gallinarii, fut nommé, mais au plus tard en 1386 puisque nous savons de voir qu'au chapitre de 1385, D. Robert, nommé prieur de Rome en 1380, est simple religieux. — D. Pierre est mort en charge avant le chapitre de 1387. —

ch. 1387. obiit D. Petrus prior Romæ, habens tricenarium. Une carte originale qui est à Pise porte : obiit D. Petrus Gallinarius prior Romæ, habens tricenarium. —

1387-1396. — D. Robertus d'Ayossa. 2e fois. —

Après la mort de D. Pierre, D. Robert d'Ayossa, procureur général depuis 1385, fut nommé encore prieur de la chartreuse de Rome. De moins il est certainement prieur en 1390.

La carte du chapitre de 1390 à Prior de Romæ non fut mise.

Les Annales (VI. 416) après avoir dit que le chapitre des Ultramontains en 1390, notifia que le Pape Boniface IX avait accordé une bulle de jubilée, mais que ceux qui iraient (se rendant) à Rome devaient envoyer un florin dans les trois mois après la réception de la carte, ajoutent :

« Ubi igitur hanc bullam, jam anno proximo (1389) ad tricesimum scriptam, Robertus Prior Romanæ cartusiæ ac generalis procurator ad Bonifacium cum Stephano Maconi post comitia legatus, de forma expeditam recepit, eam ad Johannotum, et ad omnes domos misit. Apographum illius ad quendam S. Statorem, a Marco Parenta Veneto, nostri ordinis singulari benefactore, cum schedula missum, hunc habet tenorem : « V. Pater, mitto vobis copiam bullæ Jubilæi, sicut ordinavit mihi R. P. Dominus Cartusiæ. Notificetis circumstantibus vestris Dominus vos confratres. Datum Venetiis die 26 sept. (1390) per vestrum filium Marcum Parentam. » — et plus loin page 421 les Annales citent la vie de D. Maconi par D. Barth. Scala. Après le chap. de 1390 « Stephanus noster delegatus, et una cum Roberto cartusiæ Romanæ in agro Veneto construendæ priora, eundem

eumdem Pontificem (Bonifacium IX, de anno præcedente) adierunt, ejusdem
generalis Patrem consentiens nomine debitum obsequium officiosius
deferunt; et quos illorum sua erga eum atque sacrosanctam Roma-
nam sedem merita voluntasque probitasque tum diligenter exponerent.
Pontifex noster humanissime auditis, eumdem solicitus et animi
propensionem quam suæ erga ordinem habuit prædecessor; ita ut
eum sæpenumero consilio, munere, beneficiis Urbani voluntas et studium
ab eis sæpe requirendum. Qui Patres tam amplis erecti promissis, oppor-
tune tempus adventus sui relegua curandi mandata, (quæ videlicet
licet de quibusdam cantaticis Romanæ sedi alio transferenda, quod qui
postmum eam tum incolebant, vix corpore valebo ignis gravitatem
sustinere poterant), tamen ea de re commodum visum coram Pontifice
non habitarunt, cum præsertim eodem postulata alias quandam
ordinem sibi habita apud Gregorium hujus nominis undecimum non ignora-
runt. Pontifex ubi hoc audivit tam magni negotii esse dixit, nec
sibi videri in præsentia locum ejusmodi transigendæ, cum jam tempus
sacri Tabiliæ celebrandi omnes appeteret. Verumtamen bono illos animo
esse jussit, fore illi cordi in tempore ordinis vota pro singulari quam in
illum gerebat voluntate. Hæc vero omnia ex legitis in veteribus
manuscriptis monumentis, teguis protempore eodem iterata a patribus
postulata apud insequentes Romanos pontifices de alia statuenda in Urbe
sede nostris idonea magnitudine, etc., mais ce n'est qu'en 1561 que la chartreuse
fut transférée aux termes de Dioclétien. — Note Annaliste ajoute (p. 628).

Hæc tuna nihil circa hujus modi tentatam translationem nostri sit
assertum, subsunt nihilominus nonnulli (camillus Lutinus, Hist. cartus.)
Bonifacium hoc ipso anno, adpetitionem Nicolai comitis Nolani et
prioris Romanæ cartusiæ, concessisse eidem monasterium de Valle-
ola sive de Palatiolo, in agro Albanensi, Tusculano hoc canobium
pro prædictum erectum et abbatiæ S. Salvatoris et Gregorii de Urbe sub-
jectum usque ad tempora Innocentii VII, qui eas auctoritate rebus sis
sit. Augustini subtraxit. Hæc vero inde sunt post accedentibus, ex
tricentesimo anno 1231 tum illuc regulam introduxerunt, sperantes
observantia

et sexaginta annos professi sunt, donec et ab eis locus penitus destitutus, ad nostros, ut dicimus, transferretur; nonnulli nobiscum, illorum antiqua statione derelicta, confugerunt cartusiam, ut quidam scripserunt, sed falsum, asperum, detestandum et quis locis amplificandum. Constat autem ex his quae de Romana cartusia scripsimus in his Annalibus dicendo occurrunt, nostros nonnullos nec pristinum locum cruci locum ante desertum, quam ad thermas Diocletianas, aut modo dicant, a Pio IV traductos. Imo inferius (1605) videbimus Innocentium VII, Bonifacii successorem, multum pressum defendere in sanctis locis Stae Crucis adiisse, procurandis, quod vero spectat monasterium Stae Mariae de Palatiolo, quis ecclesiam, ne divinus ibi cultus remaneret, Augustinianis Eremitis monasterii Stae Mariae de Populo aliquando nostri traditum voluerunt; sed hos ipsi monachi optionem ab his recusatam Franciscani admiserunt (1669), aut huic dicendus locus. » Ita D. Le contraire qui n'a pas connu la bulle (suivante,

1391, 26 oct. — Bulle de Boniface IX qui unit le monastère de Ste Marie de Palazzolo, appartenant aux Cisterciens, mais alors entièrement abandonné, au monastère nos chartreux de Ste Croix de Jérusalem, à la prière du seigneur Nicolas, comte Nolay (de Nola), attendu que les religieux, convers et domestiques étant presque tous malades durant l'été, ils puissent s'y retirer durant cette saison. Data ratione, datum à Rome le 26 oct. 1391. — Inventaire du 18e siècle,

La Bulle n'existe plus, mais cette analyse nous dit clairement la pourquoi et le but de cette union. — D'ailleurs voici une autre bulle qui prouve l'existence de celle de 1391, 26 oct.

1392, 18 Mars. Boniface IX unit au chapitre de Latran certains biens immobiliers restés sans fortuteur du monastère de Palazzolo

Bonifacius ... dilectis filiis archipresbytero et capitulo ecclesie Lateranensis sal. ... sincere devotionis ... Dudum religiosis monasterium Ste Marie de Palazolo, cisterciensis ordinis, Albanensis diocesis, quod tunc abbate et monachis carebat omnino, et quod dilectus filius Thomas electus Ursin., ex concessione nostra

sub certis

sub certis modo et forma, obtinebat in commendam cum suis officiis et certe ac orto ipsi monasterio coherentibus dumtaxat, et absque aliquibus aliis juribus et pertinentiis ejusdem monasterii, et absque prejudicio hujus modi commende, domui Dilectorum filiorum priori et fratribus domus Ste Crucis in Jerusalem de Urbe, cartusiensis ordinis, et certis earum rationabilibus et nostrum indulgentibus animum, auctoritate apostolica perpetuo unimus, annexamus et incorporamus, statuentes quod et tunc prefatum monasterium non cisterciensis sed cartusiensis ordinis existat et censeatur, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur. Cumque ... quamplura possessiones et bona immobilia ad dictum monasterium spectantia, absque aliquo legitimo possessore remanserint: nos volentes dimissionem hujusmodi ratum et volentes firmam hujusmodi possessiones et bona ad dictum monasterium spectantia quas ... absque legitimo possessore remanserint, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, auctoritate apostolica vobis et eidem ecclesie, tenore presentium unimus, annectimus et perpetuo incorporamus atque concedimus

---

1341-1419. Palazzuolo ... Moroni. Dizionario di erudizione ... tom. 1° ... nota Albano pag. 190-193 a cui rinvia: "Presso ad Albano, fra il giogo del Monte Albano e Laziale, oggidì detto Monte Cavo, e Cavi, giace Palazzuolo. Il monte, celebre presso gli autori latini pei suoi decantati prodigi, pel famoso tempio di Giove Laziale, per le ferie latine, per la nazionale convenzione di Terentina, si erge a levante di Roma. La periferia della sua base misura circa dodici miglia italiane e signoreggia la provincia del Lazio, la quale si scorge per ogni dove fino al mar Tirreno. Tutti i naturalisti convengono nel riconoscerlo d'origine vulcanica. Trasse questo sito il nome di Palazzuolo, Palazzuola o Palatolium secondo la più ricevuta opinione da quella casa o palazzetto ivi edificato ne' tempi antichi per comodo dei consoli, che vi si trattenevano nel portarsi al monte Albano a fine di celebrarvi le ferie latine; quel palazzetto

Datum Romæ apud S. Petrum, V° Kal. Aprilis anno III°
N. XXXX. ✠ Bullarium: Arch. Vatic. Reg. Later. 24. fol. 3 o 3 V°. Latta
Bulla

---

quel palazzotto fu percosso da un fulmine alla morte di Agrippa. Nei secoli a noi più vicini, sia per l'amenità sua, come per le antiche scaturigini abbondanti di acqua freschissime, nonchè termali, vi si fecero delle piscine e dei vivai, e verso la metà del secolo XV si tenne conto di Palazzuolo siccome di un luogo di somma delizia. Parte colonnati furono la cura ed abbellimento del cardinale Isidoro di Tessalonica. Dipoi nel 1629 il cardinale Girolamo Colonna ottenne da Urbano VIII l'investitura di un tratto di terreno, ove edificò un casino di una villa sulla rupe che sovrasta al convento. A tramontana di Palazzuolo in distanza di pochi passi, si osserva la continuazione della rupe, ossia muraglia di peperino tagliato a perpendicolo, ad oggetto forse di formare una via o divertimento: rupe da cui allo sguardo il prospetto del celebrato lago Sublacense, dondè 1689 divenne proprietà della casa Colonna per la investitura di cui parliamo. Rappresentati sono in questo mausoleo i dodici fasci consolari, scolpiti nel peperino. Nel mezzo dei fasci vha la scure ancora a cui è sovrapposta la civica corona, e attraverso lo stesso duomo lungo circa sette palmi, coll'aquila in cima. Sul muro lungo dell'atrio sovr'esso fortemente ancora qui e là esistevano... Oltre i detti ruderi, di cui non v'ha in oggi decisive vestigia, vi esiste l'orto dei frati piantato in gradi voltoni di antico edificio diviso in più camere, nelle quali si trovarono iscrizioni col nome dei Tarquinii, e testa, braccia, torsi e un piccolo cavallo di marmo avanzo sulla gradinata una memoria in caratteri greci. Tutto ciò prova ivi essere stato il più volte mentovato palazzo consolare. —— In questa posizione pertanto trovasi il convento di Palazzuolo, e la chiesa edificata a Sta Maria, eretta fino dal secolo XIII. Ciò rilevasi da una Bolla di Innocenzo IV. Fieschi, 14 gennaio 1246. Da questa bolla apparisce ciascuno 1° questa chiesa essere stata soggetta al monastero dei SS. Andrea e Gregorio di Roma; 2° che Giovanni abbate di questo dei SS. Andrea e Gregorio in Sabina per ordine di Innocenzo III, verso il 1206, concedette

di questi

Cette bulle prouve que Ste Marie de Palazzuolo n'avait pas été donnée à nos frères pour augmenter leurs revenus, comme dit plus haut D. Escot, mais bien

ad un tal Sisto priore di essi suoi frati eremitani sotto l'annuo censo di due libbre di cera; 2° che gli eremitani da onorio III fossero posti sotto la regola di S. Agostino; 3°. che allorchè priore di Palazzuolo certo Romano, per opera del cardinale Stefano da Ceccano, i frati eremiti si unissero al monistero dei Cistercians di S. Anastasio alle acque Salvie, imi- -ene comandò di riconoscere per superiore l'abbate di Sant Anastasio, finchè S. Maria di Palazzuolo non fosse dichiarata badia, e dall'altro canto finchè l'abbate di S. Anastasio non avesse piena e libera facoltà di mandare a Palazzuolo nei modi ch'ivi tutti o parte dei suoi monaci. Questi patti ottennero l'approvazione di Gregorio IX, riservato sempre il censo di due libbre di cera al monistero di S. Sabba, cui, come si disse, S. Maria di Palazzuolo originariamente era soggetta. Tale unione fu poco approvata nel capitolo generale di cisterc, nel 1237, e l'anno 1264 dal detto Innocenzo IV fu data la podestà all'abbate di S. Anastasio, secondo la bolla sopraindi- -cata, che si legge nell'Ughelli, tom. I. c. 159, di erigere in titulum abbatiæ la chiesa di S. Maria, perchè s'erano accresciuti i suoi beni in modo da poterla concedere quell'onore. — Rimasto il monistero di Palazzuolo senza monaci, nel secolo XIV fu dato in commenda, e nel finire di esso secolo, l'abbandono dei monaci rese quel luogo del tutto deserto, come trovavasi l'anno 1391, quando n'era abbate commendatario Lo- -renzo Pierleoni romano, e quando i monaci certosini, per concessione del Pontefice Bonifacio IX, Tommaselli, napoletano, l'ottennero onde passarvi l'estate, giacchè molto soffrivano per l'aria malsana nel monistero loro di S. Croce in Gerusalemme. L'aria contaria costantemente per quel convento dai detti monaci coi minori osservanti, furono terminate soltanto nel 1629, come riferisce l'annalista Wadingo nel tomo XII del padre Casimiro da Roma citato a pag. 238. nella bolla di concessione data ai cisterciensi parlasi soltanto del fabbricato del monistero col cortile e colliorto, salvi sempre i diritti della commenda,

Jure suo,

mais pour leur tenir de refuge en été contre l'air malsain qui regnait à Ste Croix en été. — La croix, comme nous le verrons plus loin, que nos pères en auront pour cela. —

1396, 21 Janvier. Codicille de noble Nicolas des Ursins, comte de Nole, par lequel il laisse à son neveu (sic) [petit fils] aîné sa castra, lui substituant en cas qu'il n'eut pas certains pactes énoncés dans son testament pour exécuteur testamentaire uncertain Jean de Parlinio, et par la mort de celui ci il nepeut amplier les conditions de son testament, il charge le vicaire du Pape et Capricus de la chartreuse

---

Quei padri certosini ritennero il convento fino al 1449, in cui lo cedettero ai PP. Minori osservanti, come si ha dall'istromento rogato da Giovanni di Luca Francia. — Questo convento di Palazzuolo, nel secolo XIII, confinava da un lato con le possidenze di Grottaferrata, già celebratissima abbazia; dall'altro con quella della chiesa di S. Angelo presso il lago, chiesa demolita negli anni scorsi unitamente al romitorio, che le stava annesso; col territorio di Rocca del Papa, fondo di Colonnesi; e col castello, ora diruto, di Malafitto. Il convento di Palazzuolo, rifabbricato ne' primordii del secolo XVII dal padre Evora vescovo di Oporto, ministro di Portogallo, fu onorato da diversi pontefici fra' quali Alessandro VII nel 1656, Benedetto XIV nel 1741, ed il regnante pontefice Gregorio XVI nel 1831, il quale più volte si è recato in Albano a visitarne la cattedrale, l'episcopio, i monisteri, il cimitero e le case del collegio de' PP. delle scuole pie. Veggasi il P. Casimiro da Roma, Memorie delle chiese e conventi dei frati minori della provincia Romana; Clemente VIII, Di S. Maria di Palazzola; Gio. Antonio Ricci, Mausoleo custodare del Monte Albano a Palazzuolo, Roma 1828, per la società tipografica. da indique encore deux autres auteurs,

Palazzuolo se trouve non loin de lac Albano à l'est, tandis que la ville d'Albano se trouve à l'ouest de lac vers la pointe sud. Castel Gandolfo est sur le bord du lac à l'ouest, quasi en face mais un peu plus au sud on aperçoit de l'autre côté Palazzuolo.

de la chartreuse de Ste Croix de Jerusalem de substituer quelqu'autre à sa place, 21 janvier 1396. — Inventaire. —

1396-1399. — D. Benedictus de Ravello. —

D. Robert d'Ayossa, tout en conservant l'office de procureur général fut remplacé, comme prieur, par D. Benoît de Ravello, profès de Naples, Prieur de Capoue 1375-1378; de Capri 1378-1388; de Pise 1387-1390; et de Rome 1396-1399. — Tomby, VII, 171. Et qu'il a été prieur de Rome de 1396 à 1399. — A-t-il commencé exactement en 1396, je n'en ai pas la preuve, mais certainement prieur de Rome le 9 juin 1398, son nom paraît dans un acte d'achat. — Il fut remplacé en 1399. — Mort en ch. 1408. —

1398, 9 juin. — Achat de trois pièces de terre ou prés sis par la chartreuse de Ste Croix à l'église et aux chanoines de St Jean de Latran pour le prix de 1500 florins. Le 9 juin 1398, l'inventaire l'original est encore aux archives du Vatican et la date du 19 juin 1398. « ... ex parte una; et Ven.lis viris D.no Benedictus de Ravello, prior conventus monasterii ordinis Ste Crucis in Jerusalem de Urbe, ord.is cartusiensis ... et D.no Bartholomeus de Polo Apulia, procurator, syndicus et yconomus dicti conventus, ex alia ... » « ... tria petia terre ... que petia vocantur, pedita extra portam Lateranensem ... » allant toucher aux possessions de la chartreuse. « ... Item et una vel due petia terre vineate ... ... » pour 1500 florins d'or payés comptant, dont 800 fl. provenant de la vente faite par la chartreuse à Laurent de Mastrianis d'une pièce de terre sise extra portam Latinam, et les 700 autres ont été prêtés par Jacques de Chedallinis chanoine de St Pierre.

1399, 1er Mars. Codicille de Nicolas, comte de Nole, des Ursins, qui lègue à la chartreuse de Ste Croix 3000 florins. Le 10 mai 1399. — Inventaire. —

D. Benedictus obiit ac. ch. 1408. —

1399 – 1402, 9 sept. – D. Raphael de Castro de Gênes. –

Prévôt et prieur de Gênes jusqu'en 1397. puis de Pise 1397-1399, et de Rome 1399 à 1402, 9 sept. la mort. – Comme prieur de Gênes et 32e définiteur au chap. gén. de 1392; 1er visiteur de Lombardie prépinquier 1396. Et 2e définiteur au chap. de 1398, mais est dit prieur de Pise. Paraît [illegible] plusieurs documents de Pise en 1398 et est dit Raphael olim Jacobi de Janua, prior monasterii de Gala[illegible] Et encore prieur de Pise le 18 mars 1399. – Passa à Rome au chap. suivant. – carte du chap. gén. de 1400. D. Ruperto procuratori ordinis nostri in curia Romana, ad hoc magnum, instantiam, fit mia de officio procuratoris; et vocandam, executem, manu, quam vatis laudabiliter expedit ad honorem, vel et ordinis, recommendamus priori et conventui ubi decreverit esse, et concedimus sibi quod non possit gravari officiis nec cetetis, quae singuli in conventu faciunt in ecclesia et alibi, plus quam velit: Et injungimus officium procuratoris ordinis V. P. D. Raphaeli olim, priori Sti Eucuci in Urbe, exhortantes eum in Domino et humiliter inclinet caput ob exhortatione sanctae sibi injunctae, ad honorem vel et ordinis et meliorem, et [illegible] Evolationem. Et ad aliquale subsidium, donus pauperculae Sti Eucuci, ordinamus quod sicut hactenus quodlibet domus ordinis solvat ad opus procuratoris, singulis annis, unum florenum et eius procuratoris possit commodius sustinere. – D. Robert a cessé procureur général en 1385 à 1400. – Et mort probablement à Rome, car il n'a pas eu le temps de se transporter ailleurs, le 22 juin 1400. d. 1401. obiit D. Robertus quondam procurator ordinis, habens mansionem, obiit 22 junii. – Ironby. (III. 151-152) le fait mourir à tort en 1396. Le necrol. de Naples le fait mourir le 10 juin 1392.

1401, 1er Avril. – Arbitrage ou compromis entre la chartreuse de Ste Croix et Antoine Nicolas Montemari sur le cours d'une certaine eau hors la porte de St Jean de Latran. Le 1er Avril 1406 (vieux style) sentence. – Je ne sais pas laquelle des deux dates est la bonne, n'ayant plus d'imprimerie à ma disposition. –

1402, 1er Janv. — Boniface IX, vu la mauvais air qui règne à Ste Croix-en-Jérusalem, accorde aux chartreux d'Ittlingen, à leur demande, les maisons avec jardins des tertiaires de St François d'Assise, dites hospitale continentium, situées à Rome in regione Arenule : en réservant toutefois une de ces maisons pour les tertiaires qui pourraient venir à Rome et qui sera confiée au fr. François Berardi, sa vie durant, lequel touchera les pensions provenant des maisons non habitées par les chartreux. —

Bonifacius ... dilectis filiis priori et conventui monasterii S. Crucis in Jerusalem de Urbe, ord. Sti Salvatoris ... sacre religionis ... Sane petitio propterea vestra nobis nuper exhibita continebat quod cum in dicto vestro monasterio S. Crucis, tempore maxime estivo, propter aeris intemperiem et malitiam, vix aliquis domus ibidem morari possit, multique propterea moriantur, et ideo sine gravi vestrarum discretione, Altissimo, pro cui reverentia et obsequiis, in eodem monasterio ipso estivo tempore deservire, ac in eo morari commode nequeatis : sitque in dicta Urbe, in regione Arenule, nonnulle domus emptiles, ortis et aliis commoditatibus ad fratres Ordinis Sti Francisci pertinentes = hospitale continentium = nuncupata, que ad presens per dil. filium Franciscum Berardi, fratrem, dicti Ordinis, ex concessione nostra et Sedis apostolice, regantur et gubernantur ; quas quidem domus vobis et monasterio vestro, et in eis, prefato maxime tempore, moram trahere et Altissimo famulari valeatis, non modicum commode et utilitati existunt ; propterea vestra dictique Francisci, nobis fuit humiliter supplicatum, ut, cum fratres dicti Ordinis in prefata Urbe ac toto quasi de cetero futuris quos Franciscus in hiis consentiens, quam sit prebere paratus, vosque in domibus predictis, pro vestrarum personarum conservatione, habitare et moram trahere, tempore maxime estivo, et preferatur, valeatis, domus predictas cum ortis, puteis et aliis commoditatibus ad fratres predictos hujusmodi, vobis et dicto monasterio ac ordini vestro imperfectum concedere et donare de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, qui ad monasterium et ordinem vestrum singularem gerimus devotionis

devotionis affectum, hujusmodi supplicationibus inclinati, domus predictas cum pertis, actis et aliis communitatibus ac juribus et pertinentiis suis, quarum census et qualitates et circumstantias necnon et alteras et annuos fructus haberi volumus ac certa licentia presentibus pro expressis, vobis et monasterio ac ordini vestro, auctoritate Apostolica, tenore, concedimus et liberaliter donamus; volumusque et successoribus vestris domus predictas cum pertis, actis et aliis supradictis recipiendi et illas perpetuo pro usu et habitatione vestris retinendi, ac de illis sicut aliis domibus et possessionibus ad vos et monasterium vestrum spectantibus disponendi et ordinandi libere licentiam eadem auctoritate concedimus per presentes. Ita tamen quod una ex hujusmodi domibus, in qua fratres dicti Ordinis, si qui forsan ad prefatam Urbem declinaverint, morari et in ea, pro et aliis in prefatis domibus, habitationem habere consueverunt, habitare possint et valeant, assignetis; cujus quidem domus et primitietur, assignande cura per ipsum Franciscum quo ad vixerit gratus; necnon pensiones quascunque que ex quibusvis domibus hujusmodi pro usu et habitationes vestris non habitandis et occupandis recipi contigerit, prefato Francisco quo ad vixerit reservetis, illasque sibi absque difficultate aliqua tradatis et cum effectu realiter assignetis. Constitutionibus Apostolicis ac statutis et consuetudinibus dicti Ordinis sub quibuscunque contestantur tenoribus, et aliis contrariis nonobstantibus quibuscunque. Nulli ergo ... nostre donationis, concessionis et voluntatis infringere ... si quis etc. ... Datum Rome apud S. Petrum Kalendis Januarii anno XIII. N. XXXX, de Benaventa. (Arch. Vatican. Reg. Later. 102. fol. 8.). —

D. Raphael de Castro est mort en charge le 9 sept. 1602 ... ch. 1603. dit D. Raphael Prieur S^te Croix et Procurateur Ordinis dix 9 sept. hab. unt monachatum per tot. ord. cum associationem primi anniversarii. — Tromby (VII. 206) la fait mourir à tort le 9 sept. 1603. Annales VII. 163: « dix 9^e sept. (1602) etiam recessit e vita Raphael de

Castro

Castro, cartusiæ Romanæ prior ac totius ordinis sub pontificis Romani obedientia procurator generalis, de qua jam supra (p. 134 et quid et mortuus est), domum generalem et provinciam Lombardiæ proximioris olim per plures annos rexerat, cujus auctoritate Patribus nata in priorem Romæ institutus est, (D. le cont. a ignoré son prioratde deux ans à Pise), sed cum vir senex et solitudinis desideranssæpe vellet deponere, meruit audire: Ascende superius, sæpius dictum procurator ordinis cum tali monitu quo Patres significarunt quanti eum facerent: « Injungimus officium procuratoris ordinis V. P. D. Raphaeli, priori S. Crucis in Urbe, exhortantes eum in Domino et humiliter inclinet caput obedientiæ sanctæ sibi injunctæ ad honorem Dei et ordinis et multorum, et speramus, consolationem ch. 1600. » Et proterea per eandem chartam demandatur ei visitatio domorum regni Neapolitani cum collega priore Insulti, et domus Gildonæ Insulti cum socio per eum eligendo. Eandem cum iisdem mandatum hoc præsenti anno (1402) accepisse, morte correptus, cujus laboris beneficio plani monachatus donari meruerunt, successorem habuit, ut dicimus supra D. Petrum priorem Fredigentum, virum etiam industrium, professum Romæ in loco, qui anno non completo, morte nocturnâ sublatus est die 3 Augusti, invisibles gratis spiritualibus remuneratus et suos antecessores per chartam omni reposcentes. » Ita Amales. —

1402–1403, 3 Aug. — D. Petrus. —

« ... Stephanus (R. P. Général italien), audita morte Raphaelis, procuratoris ordinis qui paulo post obiisset, ad locum ejus occupandum misit præfatum Petrum, priorem Fredigentum ... » Amales. VIII. 134. — Carta ad Urbanistas 1403 a: « Si quis indigat ad Romanam curiam scribere, licite scribere potest domno Petro qui quondam fuit prior Vallis Josaphat nunc autem est prior S^te Crucis in Urbe, quem præficimus in procuratorem ordinis generalem. » Et multi

Et mort le 3 Août suivant 1403, et non 1404, 23 Aug. comme dit Tromby VII. 211.
ch. 1404. dit D. Petrus Prior Romae ac procurator ordinis, professus
Jerusalem in Pisis, die 3 Aug., habens monachatum per totum ordinem.
Et donc le 3 Août et non le 23 comme dit Tromby.

1403-1407. ch. — D. Thomas de Monte Odorisio.

Tromby. VII. 211. dit: « A talcagione (mort de D. Pierre) ne fu promosso un tal
F. D. Tommaso, del quale si hanno pur troppo tacche memorie. » —
ch. 1404. « qui indigat ad Romanam curiam, scribere, licite scribat
D. Thomae priori Romae, quem proficimur in procuratorem ordinis in dicta
Romana curia generalem. » Et donc finalement le successeur de D. Pierre.
La même chose est répétée aux chap. de 1405 et 1406. —

« Hoc anno (1404, die 1a oct. morbo caduci obiit Bonifacius IX
Pontifex Romanus, de nostris optime meritus, ut passim superioribus annis
videmus etc. — Isaacius, post quis mortem, dicebat, hominum Pontifex a
cardinalibus electus est Cosmas de Meliorati (M. Migliorato), I. Cruciferi
in Jerusalem cardinalis, dictus Bonaventuris, perutiosus nostri ordinis
patronus, qui nomen Innocentii VII accepit. At anno 1390 in charta
Urbanistarum conventus abatur praebet sub titulo Cardinalis
Bonaventuris et dicebatur magnus promotor ordinis, ut imprimis
singularis extitit cartusiae Romanae benefactor. » Annales VII. 170.
dans la carte de 1398 à 1403 inclus. Il y a : « Pro Rev^mis Dnis cardinalibus
Bonaventuri et Florentino, promotoribus nostris, fiat annuncium. de Spiritu
St^o in qualibet domo ordinis, » de 1390 à 1398 et simplement nommé
avec d'autres cardinaux.

1404, 26 Nov. — Vente par la chartreuse de Ste Croix de Jerusalem des
maisons qu'elle possédait dans la ville de Pérouse, pour le prix de
1170 florins d'or. Le 26 Nov. 1404. Inventaire. —

1404, 28 Nov. — Bulle d'Innocent VII. — Ad futuram rei memoriam.
Confirmat vendicionem quamdam domorum in civitate Perusina
existentium, et prioratum et conventum monasterii Ste Crucis in
Hierusalem

Hierusalem, de Urbe, castri d.i, spectantem, factam Joanni Lucæ Guelfoli, civi Perusino, in extinctionem cujusdam debiti inter ipsos contracti. Dat. Romæ apud S. Petrum 4° Kal. Dec. a° 1°. — Fiches de Garampi. A.B. Innoc. VII. A. 1. lib. 1. fol. 223. — Le volume n'existe plus. —

Carte des Urbanistes de 1405: « Pro Stæ in Xto Patre et Dño nostro D. Innocentio divina providentia Papa VIIe, qui jam diu fuit ordinis nostri sancti protector et promotor, et nunc est etiam eidem ordini gratiosa multum inclinatus, ut expressa et latissime patuit et patet, cum nuper pro reparatione domus Stæ Crucis in Urbe tam nullia florenorum dare convenisset et tabi mandavit; in quibus dominus ordinis fuit emunctus nacionem de spiritu Stæ etc..... (Cromby. VII. 215. parlera des donations faites aux Florent.). —

1406, 5 Avril. — Bulle d'Innocent VII, par laquelle il accorde à la chartreuse de Ste Croix l'hospitale contiguum des tertiaires de St. François situé in regione Arenulæ, moiennant [illegible] (voir plus haut 1401, 1er Janv. la donation du même hospital faite par Bonface IX.)

« Innocentius... dilectis filiis... priori et conventui d. Stæ Crucis in Jerusalem de Urbe, cart. ord. etc... Inter singula loca ecclesiastica que celestis agricole mira benignitas in orto plantavit Ecclesie, domum vestram, dum alias minori fungeremur officio, paterna pietatis affectu et tuitionis cura tractare desiimus, ad statum ejus felicius promovendum solicitis studiis intendentes; nec minuit tad quod erat potens in ipsum prehabite dilectionis affectum, postquam nostre humilitati ad apicem apostolice dignitatis, cum tanto propensius ad ejus domus intendamus augmentum, quanto nobis prestandi facultas fortior divinitus est attributa. Eidem igitur propter vestra fel. rec. Bonifacio Papa VIIII... apposito de... rapporte tout ce qui est dans la bulle de Bonifacce IX, qui contenus... Cum autem, sicut exhibita nobis nuper... proposte vestra petitio continebat, predicti Francisci et alii fratres dicti tertii ordinis in prefata Urbe quamplurimas habeant res, in quibus nonnulli ex hujusmodi fratribus actu residunt et potiuntur

et possint etiam habere, alias mansiones in diversis locis in eadem Urbe consistentes etiam apud diversas ecclesias Urbis ejusdem pro habitationibus earundem; pro parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum ut vobis dictas domos cum eisdem puteis, ortis, commoditatibus, juribus et pertinentiis earundem, quas non mediocriter vobis utiles et causa supradicta ac asseritis, libere et absolute concedere de benignitate apostolica dignaremur. Nos itaque, vobis in premissis paterna compatientes affectu, hujusmodi supplicationibus inclinati, prefatas domos, inter quas etiam dictam reservatam pro habitatione Francisci et fratrum predictorum, includi volumus, cum puteis, ortis, commoditatibus, juribus et pertinentiis antedictis, ab omni dominio, usu et proprietate dicti Francisci et aliorum fratrum dicti Ordinis, auctoritate apostolica, tenore presentium, separamus et penitus liberamus: ipsas quidem domos cum eisdem puteis, ortis, commoditatibus, juribus et pertinentiis, vobis per vos et eosdem successores vestros in jus et proprietatem dicte domus vestre, necnon hujusmodi habitationem vestram perpetuo tenendas et etiam possidendas, auctoritate predicta, pleno jure per presentes concedimus et donamus; ita quod earundem domorum cum dictis puteis, ortis, commoditatibus, juribus et pertinentiis, possessionem de nova propria auctoritate apprehendere et perpetuo retinere libere et licite valeatis, super hoc Francisci et aliorum fratrum predictorum, ipsius Ordinis, et etiam dilectorum filiorum Societatis Ymaginis Ste Salvatoris Basilice ad sanctos sanctorum de Urbe prefate, quibus dicte domus cum prefatis puteis, ortis, commoditatibus, juribus et pertinentiis per eosdem Franciscum et fratres recommendate fore dicuntur, et cujuscunque alterius, licentia seu consensu minime requisitis. Nos enim de nova gratia decernimus et inane, si secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contigerit attemptari. Nulli ergo... Siquis autem... Datum Rome apud S. Petrum Nonis Aprilis anno 11° A. XXX. Aldimarius. — (Archives du Vatican. Reg. Vatic. 185 fol. 56.)

Comme on le voit le pape Innocent VII était on ne peut mieux disposé pour les chartreux de Rome et il aurait continué à aider

datant

de tout son pouvoir; mais il mourut la même année 1606, 6 Nov.

Le prieur D. Thomas de Monte Odorisi fut déposé au chapitre de 1607 - Rien ne dit de quelle maison il était prof., ni ce qu'il devint ni quand il est mort. -

1606, 16 Nov. - Testament de Lippi Rubei Fumarii qui laisse héritière de certaines maisons son épouse, sous condition qu'elle vivra chastement et honnêtement; si autrement la chartreuse de Ste Croix lui succédera le 16 nov. 1606. - Inventaire qui dit noter 1° que le dit Lippus Fumarius se retira à la chartreuse en qualité d'oblat. -

1606, 17 Nov. (l'inventaire a 1605) codicille de Philippe André alias Lippi Fumarii par lequel il donne certaines maisons à la chartreuse de Ste croix, après la mort de son épouse Laurentia, ou si elle épouse à des secondes noces. de 17 nov. 1605 (lire 1606?). —

Lemby. VII. 219. cite Raynald ad an. 1606 n. 111 et 112. dit que Ladislas roi de Naples, fils de Nicolas et Jean Colonna tempora de Rome, prit le palais apostolique et commit d'autres excès ... « multos prælatos et pontificali dignitate præditos, ac carthusianos quamplurimos capi et diram spoliari bonis eorumdem, dirisque retrudi carceribus et ad pœnarum suarum redemptionem miserabiliter coarctari fecerunt ... et « spogliarono altari, trasportarono sacri vasi arrestarono Prelati, e preteso di incarcerarono molti nostri PP. carthusiani. Essi riacquistarono non potendo la loro libertà, se non la forza di non piccola somma di danaro violentemente estorto: anzi non prima di varii patimenti sofferti. Il P. D. Tommaso Priore ed altri monaci tutto tollerarono con invitta ed eroica costanza » note 2. ex Mi. manoriis ejusdem domus Romæ. - L'Inventaire a ce qui suit: « 1611, 3 févr. - Privilège accordé par les conservateurs du peuple Romain, qui exempte les chartreux de Ste croix de vos gabelles et autres impositions à raison de leur pauvreté occasionnée par le pillage de leur monastère et autres pertes qu'ils ont fait durant la guerre que fit Ladislas au peuple romain. Datée de 3 févr. 1611. » Ces faits sont par conséquent vrais.

58

1407-1408. — D. Nicolaus Conco de Padula. —

« Absoluto in comitiis Vezantibus (1407) Thomæ de Monte d'ailli, cartusiano Romano priore et totius ordinis generali procuratore per eandem chartam etiamque manus demandatur Nicolao de Padulâ, qui jam ab annis septem domui Bononiæ et toti provincie præerat. « Priori S. Bononiæ (sunt verba chartæ) ad suam cistantiam, ad ordinis voluntatem et honorem, si mia, et profici-mus cum in priorem S. Stæ Crucis in Jerusalem, in Româ, cui etiam injungimus officium procuratoris ordinis. » Et superius inter ordinationes et admonitiones ejusdem chartæ hæc habentur, « Si quis indigat scribere ad Romanam curiam licite scribere potest D. Nicolao, quondam priori Bononiæ, et nunc priori S. Stæ Crucis in Româ, quem etiam proficimus in procuratorem ordinis. » Anno sequenti, ut ibidem fatuis dicamus, idem Nicolaus Padulensis Rector novæ domus Montis Jovis institutus est. » Annales VII. 208. —

« Per chartam (1408) « Priori Romæ ad suam cistantiam si mia ab officio prioratus et procurationis ordinis. Et quia magnificus Dns Mantuanus valde bene scripsit capitulo generali pro construendo monasterio ordinis, ordinamus ut hinc notabiliter dilatione transferat ad præsentiam ejusdem, et si videbit singulis considerandis, quod velit manum cum effectu operi admovere, proficimus eum ibidem in Rectorem. Concedimus quod possit vocare personas ordinis necessarias cum pace vocantium et consensu priorum suorum; et ad vitandum expensas et labores, proficimus in priorem ejusdem S. Romæ D. Stephanum, procurem. ejusdem, quem et constituimus procuratorem ordinis generalem. » Et in ordine visitatorem : « Provinciam Lombardiæ propinquioris visitabit Rector novæ plantationis Domini Mantuani cum socio priore quem noverit eligendum. » Annales VII. 221. — et plus loin pag. 294, parlant de D. Etienne Maconi d'autour de sa vie dit : « Generalis... patentibus litteris Stephano, martio monte, hoc absentis sæculi anno

1411

1411 9 Kal, mandat et la confirmat ad novam licinearum cartucium
regendam . . . id quo commodius fiat, Hugonem donnos impraes-
-entia moderantem habemus recenti exadificationi Mantuanæ
cartalis Rectorem præficit, id optime approbante Francisco
Gonzaga Mantuæ regente, nosse illius zeli id temporis conditor
f: D. Hugues prieur de Paris est transféré en mars 1411 au Rectorat de
Mantoue, il faut que D. Nicolas de Padula nommé en 1408 ait quitté cette charge au
plus tard en mars 1411. — Fut ensuite prieur de Piacenza et de
Padula, dit Tromby. Voir à Padula. —

ch. 1452. obiit D. Nicolaus de Curancia monachus profes. 1° d. Bononiæ,
ultimo f: Padulæ. — ch. 1456. obiit D. nicolaus de Padula dum prior Montis Jacobi
Carimontis. —

1407. Obligation de Laurent, parent de Lippi Funarii, de bien situés
de la maison située in regione Arenulæ, qui lui est cédée durante
vie et qu'il doit laisser à sa mort à la chartreuse de Ste Croix de
Jaulalen. 1407. — Inventaire. —

1408 - 1411. — D. Stephanus. —

Nous avons vu que le chapitre de 1408 nomma prieur de Rome
et procureur général, D. Etienne procureur de la maison. —
La carte de 1408 a encore: « Priores et Rectores qui ad futurum capitu-
-lum non venerint mittant pro tunc capitulo 3 ducatos, et eorum
Procuratori in curia Romana. — Mort en 1409.
ch. 1411. Prior S^te Crucis in Roma fit mea, et professionem ibidem in ma-
-nu D. Bernardi Advocati de Exposita olim procuratoris f: Parmæ
et injungimus ei officium procuratoris ordinis in curia Romana, ordi-
-nantes quod recipiat a qualibet domo ordinis in Italia annuum ducatum
et in futuro capitulo portet, si fecerit laborem, alioquin provideat
Hortamur etiam, curam et volumus quod cum zelo sancto insurgat
contra fugitivos ordinis, eos inseguendo et incarcerando sub expensis
domorum suæ professionis: et si quæ expensæ etiam ad alias domos
ricinas illos deferendo; ac confirmamus etiam, licentias hactenus con-
-cessas

. cessat a capitulo proxacessoris sui ; committimus etiam ei visitationem, si requisitus fuerit, illius domus Ste Bartholomei de Trisulta cui quia singulariter puniat transgressiones de quibus in presente capitulo habuimus querimonias. — (In domo Pisarum) . . . et injungimus dicto priori et conventui ut satisfaciant domui Montalli de tribus decatis quos habuit D. Laurentius tunc vicarius dicte Pisarum cum per capitulum generale fuit Romam destinatus. —

L'ignore ce qu'est devenu D. Etienne et quand il est mort. —

*

1411 - 1412. — D. Bernardus Advocati de Erfordia. —

ch. 1412. Prior Ste Crucis in Roma fit mica, et ad parendum laboribus et expensis profitemur in priorem majorem D. D. Joannem Crossalli (Crossalli. Ann. VII. 305) monachum hujus nostre Ste cartusie professum. — Quia multa sunt negotia in curia Romana super annum tractanda profitemur priorem Romæ ordinis procuratorem generalem, cui singulæ personæ ordinis expedienda committant: sed quia domus tales valde dicitur desolata, volumus ut singulæ domus in diocesi Decato pro una vice duntaxat contribuere teneantur. Annales. VII. 305. 1412. aut: « Patres (cap. gen.) . . . in absolutum Bernardi Advocati, romanæ cartusiæ priorid, locum substituunt Joannem Crossalli monachum, magistri cartusiæ professum, cumque ejus pro curatorem ordinis creant in valdis: « Priori Ste Romæ fit mica, et ad parendum laboribus et expensis, profitemur ibidem D. Joannem Crossalli monachum hujus nostræ Ste cartusiæ professum. « Quia multa sunt negotia in curia romana super annum tractanda et maxime propter concilium ab eodem Joanne tunc Pontifice Romæ paulo postea celebrandum, « profitemur dictum priorem Romæ procuratorem ordinis generalem, cui singulæ personæ ordinis sua negotia expedienda committant. Sed quia hæc domus valde dicitur desolata, volumus ut singulæ domus in diocesi decato pro una vice duntaxat, contribuere teneantur. et ita Annales. — Lamby. VII. 278-79 dit à tort que D.

Etienne

Etienne fut prieur jusqu'en 1612 d'après ce qu'il paraît lui succéda D. Bernard Advocati de 1612 à 1613. Il n'a pas connu D. Jean Trosselli qui était devant D. Bernard lui-même prieur de 1610 à 1612 ? je l'ignore. —

1612-1617. — D. Joannes Trosselli. —

ch. 1613. Prioris Ste Crucis in Roma non fit mia. Ordinationem factam anno proterito de procuratore generali ordinis, quae sic incipit: « Quia multa sunt negotia in curia Romana super annum tractanda... » quod pensionem illius procuratoris volumus observari donec per dictum capitulum generale fuerit revocata. — Bromby. VII. 186 dit que le 4 juin 1613, Ladislas roi de Naples, fit entrer à Rome ses troupes, et y entra lui-même le 5 juin, et le lendemain s'établit au Vatican. Il quitta pour Naples le 1er juillet, mais donna ordre d'assiéger le château St Ange qui fut pris le 13 octobre suivant. — Le pape Jean XXIII avait pris la fuite vers Viterbe. — Nouvelles inquiétudes et misères pour nos pères de Ste Croix. —

ch. 1614. Prioris Ste Crucis in Roma non fit mia. De ordinatione facta anno proterito pro procuratore generali ordinis, quae sic incipit: « Quia multa sunt negotia in curia Romana super annum tractanda. » quod pensionem dicti procuratoris volumus quod non sint hactenus soluta, portolis antea, et deinceps de hac contributione nulla de cetero fiat. — Quelque chose ajouté en plus: « Qui vero hactenus debita solvere neglexerit intra annum mensem a receptione chartae capituli, nec abstinentiae faciat praeter abstinentiam privationis vocis activae et passivae. » — La carte de 1615 manque.

ch. 1616. Prioris S. Ste Crucis in Roma non fit mia. —

1616, 21 Mars. — Ratification ou confirmation du privilège accordé par les commissaires à Rome (1611) par les commissaires légats du vicaire général du siège apostolique. Le 21 mars 1616. Inventaire.

ch. 1617. Prioris S. Ste Crucis Romae fit mia ad petitionem et instantiam nram

b

nam, et prosicimus in priorem D. Petrum de Bugella professum d.e Pisarum nunc hospitantem in domo Calularum. —

D. Jean Crosalli est mort simple religieux le 11 oct. 1480

ch. 1421. obiit D. Joannes Crosalli Nossanni (sic) quondam prior d.e Romae et procurator ordinis in curia Romana, qui alias tricenarium habet anniversarium perpet. sub 11o octobris. —

1417-1418. — D. Petrus de Bugella. — (Buella)

Professus d.e Pisarum et hospes Calularum fit Prior Romae per ch. 1417. ch. 1416. (Ind.e Pisarum) Et D. Petrus de Bugella vadat ad domum Calularum et hospitandum et ad succurrendum dictae d.e ad ordinis voluntatem.

D. Pierre de Bugella a donc été un an hôte à Calottas, et non prieur de 1415 à 1417, comme le dit Cromby, (VIII. 292) et VIII. 17 le fait prieur de Calottas jusques 1418). — il l'appelle D. Pierre de Pratella profès de Pise et prieur de Rome 1ère première fois de 1417 à 1426. —

Mais D. Pierre de Bugella a été peu de temps prieur de Rome car je trouve dans la carte de 1418: « obiit D. Petrus prior de Urbe Romae. » — Pour cette année 1418 j'ai vu que l'on dit de D. Joseph. Capub. — Deux profès de Pise du nom de D. Pierre avaient fait profession avant 1400, leurs cartes de profession sont datées, disent ainsi Le 1er Mai 1412 D. Petrus olim Ser Albertini de Buella est procureur à Pise. —

1418-1420. — D. Joannes Crosalli ? ? ? —

Qui a été prieur de 1418 à 1420, je l'ignore entièrement. — Le R.d Père pourrait avoir renommé D. Jean Crosalli. — D'ailleurs les cartes de 1418 et 1419 manquent. — D. Jean n'est pas mort en chartreuse dont il était cependant profès.

1418, 1er Avril. — Donation faite à la chartreuse de Ste Croix de Terni, de certaines terres situées dans le territoire de Viterbe, dans un lieu appelé Corchiano ou Fontana amona, par maître Angelo Bosi, citoyen et barbier de Viterbe. — Le 1er Avril 1418. — Inventaire,

1420-1421. — D. Marcus de Crema. —

Ce D. Marcus de Crema hospes 11 aggiandi nommé par le chap. de 1420 prieur de Rome, était prieur de Paris. —

ch. 1411. Prioris D. Montis Ste Petri fit mica, et ad parcendum laboribus et expensis præsentibus ibidem D. Marcum de Crema professum D. Papiæ. Le chap. de 1412 charge les visiteurs futurs de lui faire mitiorem ubi expedient à propos. — ch. 1413. Prioris D. Montis Ste Petri fit mica, cui pro consolatione sua concedimus et donamus capsiam valentem transferre. —

Et resté prieur moins d'un an, on peut même la demander s'il a cessé. —

ch. 1443. obiit D. Marcus de Crema monac profes. D. Prope Papiam, ultimo D. capsiæ. —

1421-1426. — D. Petrus de Pisis. —

Dans la carte de 1420 il y a: 11 Domini Patres præsentes etc. et totius sacri prioribus de capro et Pisarum, milit et ipsorum de Pisis, dilectis pro capsiis D. Petrum de Pisis Priorem, et D. F. — Est-ce D. Pisanus Pisis que je suppose avoir été prieur de Pavie de 1419 à 1420 avant le chapitre, qui devint prieur de Rome avant le chap. de 1421? — Je ne sais. Mais il est différent de D. Pisanus de Bugella ou de Brolla, prieur de Pise, mort prieur de Rome en ch. 1418. —

1421, 3 Avril. Donation faite par Jacques de Castellino, chanoine de St Pierre, au cardinal de la Croix, de la moitié de huit pièces de terre autrefois en pré, joint par indivis avec l'autre moitié possédée par le chapitre de la Ste Croix, hors la porte de St Jean de Latran, laquelle moitié fut ensuite achetée par la chartreuse. Le 3 Avril 1421. Inventaire. —

La même inventaire signale en 1408, l'acte d'une donation d'une terre auparavant faite à la chartreuse par le chanoine Jacques de Castellino.

1426, 26 Avril — Arbitrage entre les chartreux de Crema et les officiants
1429 Gaia.

objets. et autre arbitrage du 15 dec. 1609, entre les mêmes au sujet d'une somme d'argent prêtée par monastère par ledit Talgueti. —

1421, 2 oct. — Martin V envoie Urbain de Florence, clerc rendu habitant la chartreuse de Ste Croix, au roi d'Angleterre Henri qui demande à lui parler. Voir aux documents. Arch. du Vatican, Reg. Vat. 353 fol. 256. — L'année suivante (1422) le même Urbain accompagna l'évêque de Bologne, Nicolas Albergati, dans sa première légation en France. — Quel était ce grand personnage que le roi d'Angleterre voulait entendre! — Est-ce lui qui est désigné par cet obit: « ch. 1437. obiit Fr. Urbanus clericus reddit. tenut. in Cultello. » —

1424, 5 avr. — Wladislas, roi de Pologne demande au Pape d'établir une chartreuse « in monasterio corporis Xti extra muros Poznaniens. ord. prat. B.e M.e de Monte Carmelo. » fiat ut petitur. — Demande encore à D. Conrad Horn de Oste, vicaire de la chartreuse de Rome, pour gouverner la future chartreuse. « commissatur generali cartusiae. » Le 12 oct. suivant le même demande au Pape d'envoyer D. Conrad à son Général pour obtenir la permission d'ériger cette chartreuse. « fiat ut petitur » — Enfin le 24 Mai 1424, Martin V. écrit au Général de l'ordre pour lui dire de satisfaire les désirs du roi de Pologne = Au printemps de Stetin sur le même sujet, et à « dilecto filio Conrado Horn de Oste vicario monasterii Ste Crucis in Urbe, ord. cartus. » pour la même fondation. — D. Conrad se rendit en Pologne, mais n'aboutit à rien. Car le texte du chapitre de 1425 a ceci: « Prior P. propositum etc... et injungimus priori et conventui dictae P. et D. Conradum, nuper vicarium P. Stae Crucis in Urbe, recipiant in hospitem ad ordines voluntatem. » Il revint mourir à Rome, comme le prouve son obit. ch. 1434. obiit D. Conradus de Oste monachus P. Stae Crucis in Roma. Archives du Vatic. voir mon Bullaire. —

1426, 15 oct. — Palatio de regione pontis vend pour 58 florins à ceco

à Cecco Tuliani à condition qu'il paiera chaque année à la chartreuse de Tolentino une quarte de moult et de piquette, et deux poinçons de raisin au temps de vendange. — Inventaire.

ch. 1422. Prior d. Sta. Crucis in Roma non fit mia. Et qui habeant negotia in curia agere, scilicet sibi, et ipsa negotia prosequatur expensis eorum. ch. 1423. Prior d. S. Crucis in Roma non fit mia, et committitur visitatoribus provincie ut dictam domum habeant visitare, et videant expedire misericordiam ibi faciant. — ch. 1424. Prior d. S. Crucis in Roma non fit mia, et habeat patentiam, quia, si obtinuerit eam, timendum est ne predictis curie displicaret, qui eam nolunt. ch. 1425. Prior d. S. Crucis in Roma non fit mia. — ch. 1426. Prior d. S. Crucis in Roma fit mia, et proficimus cum in priorem d. Ste Martini prope Neapolim et in dicta domo Ste Crucis in Roma proficimus in Rectorem d. Ste Mariam de Patadis procuratorem quidem d. et d. Laurentius de Feltro monachus professus d. Ste Trinitatis prope Mantuam vadat ad domum Ste Crucis in Roma, et ad exercendum officium procuratoris totiens dictus in curia Romana et alibi, ajouta d. chanoine. — Le Pr de Naples est en outre nommé Ier visiteur. — D. Pierre de Pise fut Ier visiteur et prieur de Naples jusqu'en 1428, un peu avant le chap. car la carte de 1428 a « Donni Ste Martini .. proficimus de .. » De eo iterum infra. Lomby. VIII. 63, dit aussi que D. Pierre de Pise passa prieur de Naples en 1426; mais ne donne pas le nom de ses successeurs à Rome. VIII. 71 - dépose du prieuré de Naples en 1428, n'est pas ce qu'il devint. —

1426-1427. — B. Joannes de Patadis (del Pozzo ou Pozzi) Rector. D. Jean del Pozzo de Pozzi, procureur de la maison fut nommé Recteur par le chap. de 1426, mais ne le fut pas longtemps, fut remplacé par un prieur avant le chapitre de 1427. —

De eo iterum infra. —

1427-1429. — D. Laurentius de Feltro. —

Prof. de Mantoue et nommé procureur général au chap. de 1426, fut peu après nommé prieur, au moins avant le chap. de 1427; car la ch. de 1427 a « Prior de Roma non fit mia. »
ch. 1428. Prior de Ste Crucis in Roma non fit mia. — ch. 1429. Prior de Ste Crucis de Roma fit mia; et committitur sibi tanquam procuratori capituli generalis, adjuncto sibi D. Georgio Prore Ste Martini prope Neapolim, ut ante eorum recessum Roma renunciant in manu Domini nostri Papæ dictam domum Ste Crucis, tanquam ineptam personis ordinis, quæ illic mittentur. —

D. Laurent fut ensuite Prieur de Florence ch. 1429-1432 ch. de Tribulti ch. 1432-1433, de Lucques 1433-143 ; de Mantoue 143 -1438, de Bobriguano ch. 1438-39. de Portegruano 1439-1440 ch. de Pise ch. 1440-1443 et 1444-1452 et de Lucques 1452-1454. —

ch. 1454. obit D. Laurentius de Feltro prior de Ste Spiritus prope Lucam, et dictum prior domorum Bobriguani, Ste Laurentii prope Florentiam et Valli gratiosæ de Valli prope Pisas. (Roma, Tribulti, Mantoue et Portegruano ont été oubliés). —

1429-1433, 25 Nov. — D. Petrus de Pisis 2o. —

ch. 1430. Et quia tam Dominus noster Papa quam alii quidam Prælati voluerunt quod domus Ste Crucis Romæ nullatenus ad ordinis relinquatur, sed potius quatuor boni exemplares monachi mittantur; volumus et ordinamus quod D. Michael, nunc hospes in domo capri, vadat quam citius sibi placuerit ad hospitandum in dicta domo Ste Crucis &c. ... concedimus licentiam Priori Ste Crucis ut possit vocare monachos de personis ordinis cum pace personarum et priorum earum, tot quot de facultatibus domus hæc potuit sustentare, dummodo non recipiat de domo una nisi unam, inter quas specialiter volumus D. Michaelem hospitantem in domo capri evocari. — Extrait de D. Chaos d. Il est clair

d'après ces

d'après ces extraits qu'il y avait un prieur à Rome au chap.a 1430. Il est probable que dès que les supérieurs connurent la volonté du Pape ils s'empressèrent de nommer un prieur, qui ne peut être que D. Pierre de Pise, qui paraît en effet en cette qualité dans un acte du 6 février 1431. — C'est donc à tort que Bromby (VIII. 95) dit que D. Pierre ne fut renommé prieur de Rome qu'en 1432.

ch. 1430. 16.e ordonnance: « Ad vitanda scandala quae per fugitivos et apostatas contra ordinem in curia Romana suscitantur, et ne postmodum priores pro libitibus suis vel aliis causis ad dictam curiam accedant, ordinamus pro bono et honesto statu totius ordinis et ibidem constituatur procurator, scilicet persona ordinis quae se opponat petitionibus et retractionibus dictorum fugitivorum et apostatarum, et causas domorum juxta informationem sibi directam tractet et prosequatur. Cui pro expensis suis et familii tam in victualibus quam in vestimentis taxamus in qualibet provincia tot ducatos videndos et recuperandos a domibus cujuslibet provincia per visitatores ipsarum provinciarum portandos vel mittendos in qualibet capitulo generali cum mittantur dicto procuratori.

ch. 1431. 7.e ordonnance « Item ordinamus quod pro incarceratis in domo S.te Sabe sitis in Urbe, aut in postarum incarcerandis solvant domus harum professionum pro qualibet manca unum ducatum.

10.e ordonnance: « Item cum anno praeterito fuerit ordinatum quod in curia Romana constituatur pro toto ordine scilicet persona ordinis ac cautis in dicta ordinatione expressis, quae habeat pro suis laboribus summam ibidem taxatam; ordinamus ut prior Romae, qui est aut pro tempore fuerit, pro majori authoritate hujus domus, sit procurator quandiu placuerit capitulo generali, et habeat singulis annis a qualibet provincia ordinis duos ducatos, quos praecipimus per visitatores provinciarum dividi et distribui per singulas domos hujus provinciae secundum earum consistentiam et vocationem; dictam summam portari singulis annis ad capitulum generale per ipsos visitatores aut eorum nuncios tradendo priori certificia ad mittendum dicto

procuratore

procuratori ch. 1432. - Ordinationem anno proteriti factam de collecta pro procuratore in curia romana ad presens suspendimus donec aliter fuerit ordinatum. — ch. 1431 et 1432, Prieur de St Croix in Roma non fit mira. — D. Pierre est mort en charge le 25 Nov. 1432. —

ch. 1434. - Obit D. Petrus de Pisis ultimus prior Romæ, qui habet annivers. associandum cum 12 annis occurrentis post mortem ajusque fuit 25 Nov. — Tomby, VIII. 102. - la fait mourir à la même date - mais ne pas oublier qu'il ne fait qu'un de deux D. Pierre de Bugella ou Buella, et D. Pierre de Pise, qu'il appelle D. Pierre de Pratella ou Pisis. —

1431, 7 Janvier. La chartreuse vend pour 90 florins à maître Jean Paluti cal Pitti une pêcherie qu'elle avait près du Tibre sous le mont Aventin. Procès avec les voisins. Inventaire. —

1431, 6 Févr. — Ursa Orsini fille de feu Jacques Orsini, demeurant in regione ponti, vend pour 366 ducats d'or et 38 bolognini au prieur de la chartreuse de Ste Croix, D. Petro de Pisis, une maison située in regione Ponti, paroisse des SS. Celse et Julien. Inventaire. Tabl. rétrocessif au Vatican voir au documents. — Quandam domum .. si qua se presentet sit taberna, cum tabl. et cameris infra ta, et cum rendastro retro ta, et cum aditu dicti rendastri post ta, et cum placitalla (piazzetta) seu magno statio ante ta et cum nigrano ante ta ... — Il est dit que ces 366 ducats d'or et 38 bolognini sont le prix de la vente qu'ont fait les chartreux de la Trinité de Nettuno et d'Astura, au cardinal Prosper Colonna et à ses frères Antoine et Odoard. —

1432, 12 Nov. — Echange fait entre la chartreuse de Ste Croix et D. Laurent de Louis, romain, de certaines maisons, le 12 nov. 1432. Inventaire. - Il y a deux bulles d'Eugène IV, l'une adressée à son Vicaire général pour qu'il examine si l'échange est à l'avantage de monastère; l'autre qui approuve l'échange fait 1432. — Item Inventaire.

1433-1434. — D. Joannes de Puteolis? — Rector. —

Après la mort de D. Pierre de Pise, un Recteur fut nommé jusqu'au chapitre de 1436, comme nous allons voir. — Rien n'indique le nom de ce Recteur; mais ce doit être D. Iacobus dal Pozzo ou Pozzi que nous avons déjà vu et qui reviendra encore en 1436. — Leandy, VIII. 105. parle de ce Recteur, mais ne donne pas son nom. —

1434-1436. — D. Philippus. —

ch. 1434. Rectori d.ti Sti Crucis in Roma sit mia; et D. Philippum a priorato d.i Pontiniani absolutum presentes Sedem in priorem; et ea peccunia quas petunt sibi restitui in carta capitali et proximum; Nihilominus cum domus Pontiniani dicte domui Sti Crucis in novam decatis tenebatur, et hoc propter incarcerationem ejusdem clerici pro ass. dicte d.i Pontiniani, predictus prior moderno pro tempore illas apportare et domum suam Sti Crucis indemnem facere. Et de unione cujusdam ecclesie quam petunt fieri prioris et conventus Stæ Mariæ de populo committitur visitatoribus, qui cum licentia Papæ, faciant fieri melius dicte domui Sti Crucis videbitur expedire. Il s'agit sans doute du monastère de Palazzuolo, qui dépendait en 1469 aux Franciscains. —

Dans cette carte de 1434 les prieurs suivants sont priés de payer à Ste Croix, celui de Monte S. Pietro 7 ducats, de Parme 5 ducats, Brisighella, Padoue. —

(In d.o Breviario) et D. Bartholomeo de Novaria Sedem hospitante concedatur licentia eundi ad domum Sti Crucis in Roma,

ch. 1435. Prioi d.i Sti Crucis in Roma non sit mia; et injungitur sibi quod remittat peannias sibi accommodatas a priore Pontiniani in recessu suo, et breviarium et cappam et manticas, et de novem ducatis quos exportavit de domo Pontiniani vigore ordinationis carte anni elapsi, quia capitulum fuit male informatum, nunc vero constat per litteram quod domus Mediolani solvit pro domo Pontiniani predecessori suo, ideo injungimus ut eos restituat. Item de ducatis septem quos petit a domo Montis Laudicte, quos

R.F.

R^dus Pater Cartusiæ solvit prædicto Priori anno 1432, ut constat per litteras scriptas manu dicti R^di Patris cartusiæ, de mandato prioris Montis Benedicti; et de viginti ducatis quos petit a domo cartusiæ persoluta prius pro tenuitate prosperte sibi contingente et aliis proprioribus sibi residentibus, quod residuum fuerit R^dus Pater cartusiæ et paratus sibi solvere, aut cui dictus prior commiserit. Et de quatuor ducatis quos petit ultra extendat litteram de qua fecit verbum, et similiter R^dus Pater Cartusiæ solvat. Et de 17 ducatis quos petit a domo Montis hilaris sciat eos depositos apud R^dum Patrem cartusiæ ad instantiam prioris Papiæ, pro undecim ducatis sibi debitis per hunc prædecessorem, donec fiat solutio debita. Et de octo ducatis quos petit a domo Parmæ sciat satisfactum fuisse suo prædecessori per priorem nunc Papiæ, qui tunc erat prior Parmæ; nihilominus solvat priori S^te Martini expensas quas fecit in captione D. Martini ultimo professi suæ domus. Et monachus hospes in dicta domo S^tæ Crucis revertatur ad domum suæ professionis Antverpiæ, expensis dictæ d^i Antverpiæ; et prior S^tæ Crucis sciat in futuro capitulo quantum valet habere pro expensis dicti monachi. — Item ch. 1434. (Ind^e Padua) .. et D. Martinus, qui est in cella inclusus, vadat ind^e data, expensis d^i S^tæ Crucis, de qua est ultimo professus, ad hospitandum ad domum S^te Martini prope Neapolim ad ordinis voluntatem. Item ch. 1436 (Ind^e Neapoli) et revocando si quam dederimus, licentiam, inhibemus ne D. Martinus, ultimo prof^s d^i S^tæ Crucis in Roma, ad domum S^te Martini revertatur. — D. Philippe n'est plus prieur de Rome au chapitre de 1436, et rien n'indique ce qu'il est devenu.

Tromby. VIII. 105 et 121 le fait aussi prieur de 1434 à 1436. —

1436 - 1437. — D. Joannes de Puteolis (del Pozzo ou Pozzi) Rector. ch. 1436. Domui S^tæ Crucis in Roma præficimus in Rectorem D. Joannem de Puteolis ibid. commorantem; et de debitis domui S^tæ Crucis

remittimus

remittimus ad certam anni preteriti, quam tamen reddere debent, et faciant per litteras suas civil quitat debent tradi pecunia, et cum hac quittantia singulorum, et debitores remanent indemnes. —

1436, 2 Juin. Donation d'une maison située in regione Arenulae faite par Antoinette Bartolomea à la chartreuse Ste Croix, le 2 Juin 1436. — Inventaire. —

1436, 12 Nov. — Bulle d'Eugène IV, qui confirme au monastère de Ste Croix la donation faite par Antonietta Bartolomea. Inventaire n'est pas une confirmation. — Mais le pape chargea l'abbé de St Sebastien hors des murs et Jean de Falcis, chanoine de Ste Marie majeure d'examiner et de confirmer cette donation s'il y a lieu « Exhibita siquidem nuper pro parte dil. filiorum Johannis de Pathedis prioris et ... » « ... donum ipsum cum omnibus juribus .... priori predicto et dicto filio Bartholomeo de Navaria procuratori prioris et fratrum predictorum ... concedit. » voir aux documents. L'inventaire indique encore la sentence des commissaires, qui confirmèrent la donation. —

D. Jean Pozzi ou dal Pozzo fut remplacé au chapitre de 1437, dont la carte me manque. — Vivait encore en 1439 et est dit Jean de Vigna prieur de Naples.

Tomby, VIII. 121. dit que D. Philippe est pour successeur en 1436, D. Jean de Vigné, petite ville de la Campanie, à 13 Etats de Rome et pag. 125 - il ajoute qu'en 1437 D. Giovanni dal Pozzo prieur de Rome fut remplacé par D. Giovanni Nicolai, profès d'Avignon, qui mourut la même année. C'est à tort qu'on fait deux prieurs différents en mettant D. Jean de Vigné en 1436 et D. Jean dal Pozzo en 1437. — De Pathedis (Pozzi) est le nom de famille et Vigné, le pays d'origine.

1437–1438. — D. Joannes Nicolai. —

Profès d'Avignon nommé au chapitre de 1437 et mort avant le chap. tenu en ch. 1438. dit: D. Joannes Nicolai prior S. Crucis in Roma,

1438-1439. — D. Vincentius Bruni de Bononia. —

ch. 1438. Praficimur in priorem S.te Crucis in Urbe D. Vincentium de Bononia, in domo Sitarum hospitantem, et mittat prior Asinelli Ballanum. Et addidit de quibus in quadam scheda conventus dicte D. scribit, respondebit ei prior Pontigniani. Et sunt operam, cum effectu maximo, ut melius poterunt, quod mittant libros prioris mortui ad domum, vallis bone dictionis pertinentes, qui dati sunt in scriptis priori Pontigniani, et capam et pretium modice, cum quia prior ipsorum ad domum predictam accessit, quia mula fuit locata ad nolum ducatos, ubi nunc usque ad futurum capitulum. Et stabet tamen dictus additus hospes in dicta domo S.te Crucis, aut ibi professatur, aut revertatur ad domum Parme sue professionis. Et quia prior Pontigniani scheda dicte D. expedivit in capitulo generali jam per biennium, contribuant in expensis sicut domus Lucie. Et committimus auctoritatem capituli generalis priori S.ti Bartholomei dicte domui urbis (sic) super dicta domo propter infrascriptum guerrarum. Quod prior S.ti Bartholomei habeat dictam domum quam citius visitare, et hoc his quae mittantur sibi a parte capitulo per priorem Pontigniani visitata. — ch. 1439. Prior S.te Crucis in urbe fit mira. . . . et praficimus in priorem S.te Lucie D. Vincentium de Bononia ad domo S.te Crucis in Urbe absolutum. — fut prieur de Lucques ch. 1439-1441 ch, de Bologne ch. 1441-1444 ch. et de Capri ch. 1444-1447 vel 48. Mort simple de Bologne. —

ch. 1449. dit D. Vincentius de Brunis de Bononia, alias prior S.te Stephani de Capro. — tres incomplet comme on voit. —

Ironby VIII. 131, 139 dit aussi que D. Vincent de Bologne fut prieur de Rome de 1438-39 et ensuite de Bologne (ne fut connu le predecesseur de Lucques), et de Capri 1446-1447. —

1439-1468. — D. Ludovicus Calvi de Forma. —

ch. 1439. 5 Id. Ian. in Urbe fit mia, et professionem in priorem dictae d. B. Ludovicum, professum d. Ste Barbarae Romae ordinis Reparatae prope Forum, a D. Bartholomaeo procuratore dictae d., et fr. Ludovico dicti ordinis rectore hospitis in dicta domo professorum. Et D. Joannes de Petrolis, hospes ibidem, sub poena carceris, vadat ad domum suae professionis Ste Mariae prope Neapolim. Et ordinatum quod praefatus factum de libris et aliis ad domum, vallis benedictionis pertinentibus, recondat registrum mis transmittum, prius mundum et studeat emendare secundum, et melius poterit, quam citius adimplere. — Prior Romae fit dictam convisitator provinciae. — (In d. Pontificali). Et fr. Joannes Ludovicus rectus professus d. Portuae, hospes in dicta domo, vadat ad dictam Ste Crucis et, procuratore petit, professorem ibidem.

1439, 30 Mars. Bulle d'Eugène IV, qui charge Nicolas Albergati, cardinal de Ste Croix, de permettre à la chartreuse de Rome de vendre quelques pièces de terre situées sur le territoire de Viterbe, à elle données (1418) par Ange Bosi; si cette vente est utile au monastère. — Inventaire —

Ste Françoise Romaine étant morte le 9 mars 1440, Jacques évêque de Bova et le prieur de la chartreuse de Rome furent chargés de faire une enquête juridique. « Cui (Ludovico) anno 1440 et episcopo Bovensi et Andreae episcopo Ostiensi Papae vicario commissum fuit informationem super vita et miraculis B. Francisca Romanae » cet. Prieuré de Rome cité par Bonelly. VIII. 147. note 1. — Et Paul V dans le décret de canonization de la sainte (9 Mai 1608) dit: « Factum est, ut plurimi mortales post decessum sanctae dictae, ut bonae memoriae Andreas episc. Ostiensis dilecti Eugenii Papae IV, praedecessoris nostri tunc in Urbe in spiritualibus vicarius, examen factum super ejus vita et miraculis committeret episcopo Bovensi et priori Ste Crucis in Hierusalem ordinis cartus., qui multa rerum testimonia susceptis inquisitionem egerunt. »

ch. 1440 Prieuré de Ste Croix in Urbe non fit mia. —

1441, 11 Janv. — Louis cardinal d'Aquilée accorde aux chartreux de Ste Croix

de Ste-Croix exemption de toutes gabelles, et défend aux conservateurs de Rome et à tout autre de les inquiéter à ce sujet. Daté de Rome en son palais de St Laurent in Damaso, le 11 janvier 1441. — Inventaire. —

An. 1441. Prior de Ste Crucis in Urbe nostrum. Et committimus priori D. Pontigniaci et recepto a dicta domo burserium et omnes libros per D. Joannem de Sigma quondam priorem dictae D. Ste Crucis perlatos ad dictam domum, et quaerat pro mula prioris valitis bonam, quam habuerit. (il doit être question de D. Jean Nicolai). — (In de Trinité) .. et D. Petrus Simonis, hospes in dicta domo, vadat ad hospitandum ad domum Ste Crucis de Urbe ad dicti voluntatem. — Prior D. Pontigniaci noster fit mia; et committimus ibi super domum de Ste Bartholomaei de Trinitate et Ste Crucis in Urbe visitationem generalem, cum plena potestate capituli generalis. —

Voici aux documents l'bulle d'Eugène IV. (1441, 28 janv. et 1442, 11 Août) concernant la vente de la pêcherie faite par nos pères en 1438, 9 flor. à Jean Paluti Calixti pour 9 florins. — Voici comment cet objet est désigné « quandam locum Mascapolla nuncupatum ad ripam fluminis Tiberis pro piscaria aputetur » — Nos pères prétendaient que cette vente était nulle. — L'acquéreur eut recours au cardinal Nicolas Albergati qui conclut un accord. L'acquéreur restituerait la pêcherie, les chartreux rendraient le prix d'achat et donneraient 150 florins pour réparations et améliorations faites à la pêcherie — Pour satisfaire à cet arrangement l'acquéreur avait eu recours à un vicaire romain pour faire confirmer la vente. La Bulle du 11 Aug. 1442, est adressée à l'archevêque de Ravenne, gouverneur de Rome, « fraternitate tue mandamus quatenus si, vocatis priore et fratribus et predictis et aliis qui fuerint evocandi, tibi de dicta concordia legitima constiterit et quod illa per dictas partes pro ut tuscepta, dictique communes amici dicte fuerint et de illam perficiendam, procedere ôncharunt, et profuerit, te concedimus [illegible] perfectas predictas facias inviolabiliter

. habilitet observarii, et alias in premissis inter partes ipsas pariter
procedat ac si prohibitus Ianuarius habilitet et sententiam Regiomodi
lata nullatenus attitissent, et ac si apud eos causa acta nulla
tenus apparerent ... ». — On n'a pas la sentence du cardinal. —
A. 1462. Prior S. Ste Crucis in Urbe non fit mia. — A. 1463. Prior S. Ste Crucis
in Urbe non fit mia. Et D. Petrus Simonis de Ian, hospes vadat ad R^um
Patrem Cartusiæ, qui ipsum in aliquo domo ordinis collocabit, vel ad
domum Ste Bartholomæi ad effectum duque hospitetur ad ordinis volun-
tatem. — (Ind. Antonii) ... Et D. Ioannes de Cruce, professus S. Ste Hugonis
Lugduni, hospes, pro consolatione R^mi D. cardinalis Ste Crucis, qui petit
aliquos bonos monachos mitti ad domum Ste Crucis in Urbe, vadat
dictam domum ad hospitandum ad ordinis voluntatem, exposuit dicta
S. Ste Crucis. — (Ind. Bononiæ) ... Et D. Ioannes a Lingonis, hospes in
dicta domo, pro consolatione Reverendi D. cardinalis Ste Crucis, qui petit
aliquos bonos monachos mitti ad domum Ste Crucis in Urbe, vadat
dictam domum ad hospitandum ad ordinis voluntatem. — (Ind. Padue)
Et Ioannes qui postulat a domo Ste Crucis, habeant potestatem pro nunc
absque dicta domus Ste Crucis, de qua bona fides habetur, ad medium
tutorum veniat. — Le dimanche 1463 (10-25 Mai) qui me vit à Rome deux
religieux à la prière du cardinal Nicolas Albergati, ignorait encore que ledit
Nic. Albergati était mort le 9 mai précédent (1463). Cardinal de Ste Croix in
Jerusalem depuis 1426, il est probable que le bienheureux fut un des
prélats qui hypothèquèrent, en 1429, à ce qu'on dit, la dot annexée
chartreuse de Ste Croix, en laquelle il doit être bienfaiteur. Il
aura probablement promis alors de l'doter. Ughelli (Italia sacra)
tom. 2. col. 32, parlant du bienheureux, dit: « In cartusiano vero hos
proclara contulit beneficia, ita ut etiam Romæ ad sanctam Crucem
in Hierusalem, pro illorum domicilio extrua[ta] Cartusiensium quæ statuerat
dari stetit. »

Voit aux documents une curieuse bulle d'Eugène IV, dont je ne
sais, ni le jour, mais où la 14e année de son pontificat (donc du 11 Mars
1444-1445, 11 Mars) adresse au Prieur de la grande chartreuse avant le chap.

gen. de 1446

jan. de 1444. — « Dilecto filio Priori Majoris cartusiæ, Lugdunen. [illegible] Post ingressum nostrum in Urbem a fuit fame la visite des églises de Rome ... in qua visitatione compertum fuit monasterium Stæ Crucis in Hierusalem, vestri ordinis, a multis annis citra monachis [at] divino cultu destitutum fuisse, unde ibidem priore degente, quod res non sine acerbo animi dolore in admirationem nostri indu-cit et locus ille tam insignis et devotione et veneratione in toto pene orbe celebris ita in abhitionem perveneriit in gravem Dei offensionem et divini cultus contemptum, et vestri ordinis non me-diocrem notam. En conséquence ordonne d'y mettre au moins six religieux, la mauvaise air n'est pas plus à craindre pour les chartreux que pour les autres, d'ailleurs ceux qui pourront se retirer ailleurs [illegible] mon-asterium ... reditus habet satis tollerabiles ac competentes et de vetustate spectat olim monachos ac imperabundantibus reditibus aliorum monasteriorum ... » Mais il faut nous pour nous mener quelque chose etc... Datum Romæ A°. XIV°. Arch. Vat. Armar. 39. vol. 7a. fol 318 a = 496

ch. 1444. Prioris Stæ Crucis in Urbe non sit mira, et committimus visitatio-nem dictæ D. et personarum collationem in eadem, et alia quæ fuerint per honorem ecclesiæ Stæ Crucis et ordinis opportuna, priori-bus Bononiæ et Stæ Andreæ de littore Venetiarum, visitatoribus prov-inciæ Lusitaniæ, cum plena auctoritate capituli generalis. — Le prieur de Bologne était D. Nicolas Gozzadini, et celui de Venise D. Daniel de Friuli qui n'a pas pu rien occuper étant mort le 21 juin 1446 en chartreuse. — (In D. Parmen.) et D. Ludovicus ibidem hospes remaneat in eadem domo, aut ad domum Stæ Crucis in Urbe ita transferat indilate cupienti D. Bononiæ. — (In D. Mediolani) ordinamus quod de 40 ducatis quos habent priores Romæ habeant priores papiæ 3 ducatos mutuatos D. Joanni de Cruce nutto (1443) ad domum Stæ Crucis in Urbe. — (In D. Montalti) et D. Nicolaus de Venetiis, professus dictæ D., vadat ad hospitandum cum ad domum Stæ Crucis in Urbe ad ordinis voluntatem. — (In D. Paduæ) et D. Christophorus professus dictæ D. vadat hospitatum ad domum Stæ Crucis in Urbe ad ordinis voluntatem. On voit que le chapitre connaissait la lettre du Pape,

Arch

Autre lettre d'Eugène IV, de l'année 14e de son pontificat (1444) adressée à Raimond comte de Nole « Raimundo comiti nolano, Regni Sicilie magistro tabulario, Eugenius etc. » Lui dit qu'il est occupé à réformer les églises et monastères de Rome, l'ancien qu'il porte à l'église de Ste Croix de Jérusalem, là où est écrit au général des chartreux qui au dernier chapitre général a envoyé aux religieux et que l'ordre est disposé à satisfaire à ses désirs « cum dilecta intendamus ... ut in dicta ecclesia ... debita reformatio fiat, constatque nobis de obligatione esse ex testamento spectabilis memorie Nicolai comitis Nolani, avi tui, quod diligenter inspici et examinari faciamus, ad fabricam, et restaurationem, ellaneum, et singulis annis pro sustentatione et victu monachorum dicte ecclesie teneatis certam pecuniarum summam archibus, nobilitatem tuam ex corde requirimus et hortamur in Domino et te omnino disponas ad executionem dicte testamentarie, ne predicti avi tui, etc. gravitoris ac tua inhupes anima defraudentur etc. ... expone ensuite les motifs qui t'ont fait le faire agir et lui envoie les deux religieux envoyés pour le chapitre général qui lui exposeront les choses comme elles sont. Datum Rome ... X IIII°. ch. 1465. Prioris S. Stae Crucis in Urbe non fit mia. Et quia multi de ordine pro negotiis ipsorum romanam curiam frequentantes ultra gratiam hospitalitatis non verentur dictam domum pauperculam expensis gravare, ideo solvant dicto priori expensas in statutis taxatas. Et qui facere renuerint postquam sunt in forma juditica per censuram ecclesiasticam compellantur. Et de his que petit, prior Bononie visitator respondebit sibi ad partem. Et quia prior Mediolani habet sibi indilate remittere breviarium suum, injungimus sibi quod, illo recepto, vice versa remittat dicto priori breviarium S. Mediolani, quod tenet apud se. (Sur le Monitis lendit.) Et priori injungimus sibi (priori) quatenus, facta prefatis tanta in arca, picta moram, bona et breviarium quod habet et pertinet ad domum S. Crucis in Urbe priori Mediolani, qui prior gravitatis potest per aliquem socium suum mittere dicta S. Crucis habeat mittere; nihilominus prior Mediolani restituat dicto priori Montis bona predicta indilate

indulgentiarum suarum. —

1445, 19 Junii. — Nouvelle bulle d'Eugène IV. au comte Raymond de Nole et au princesse Isabelle Tsan Antoine, héritiers de Nicolas Orsini, fond. dud. hôpital de la Croix. Le pape a déjà écrit de mettre à exécution le testament de Nicolas Orsini, ce que vous n'avez pas encore fait... « Exhibitum nobis pro parte dilectorum filiorum... Prioris et conventus... ecclesie S. Crucis in Urbe nostre et Apostolice Sedis immediate subjecte... petitio continebat quod olim... Nicolaus Ursini... in suo ultimo testamento... quandam pecuniarum summam... ad opus hospitalis... dicte ecclesie S. Crucis... legavit... Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, dilecti filii nobilis viri Raymundus comes Nolanus et Isabella princeps Tarentina, heredes dicti Nicolai, legatum hujusmodi... solvere... hactenus indebite recusarint... nos... volentes... dictis Prioris et conventui... in premissis... celeris remedium adhibere... discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, dictos heredes... ad solvendum... legatum hujusmodi... monitione premissa, per censuram ecclesiasticam... compellas... » Reg. Vat. Eug. IV, t. 18 f. 175 v° n° 367.

ch. 1446. Prior S^te Crucis in Urbe non fit mira, et de his quæ concernent statum prosperum dicte D. committimus plenarie vices nostras priori Bononie visitatori. ch. 1447. Prior S^te Crucis in Urbe non fit mira. (In d^o Bobriguardi). et D. Nicolaus de Venetiis dicam, hospes, post receptam, cantam, nostre capituli generalis, aut indulta dicam, professionem, aut ad domum S^te Crucis in Urbe, ma professionis, (l'ipse fuit vivus ch. 1464) sine vagatione reportatus. — ch. 1448. Prior S^te Crucis in Roma non fit mira, et de omnibus, quam petit, provisum est sibi in carta. — (In d^o Papia), et p. Baldasar conversus professus dicte D. vadat ad domum S^te Crucis in Urbe pro juramento prioris et dicte D. conservatione, dicque hospitalis ad ordinis voluntatem. — D. Louis est mort en charge avant le chapitre suivant. —

ch. 1449. dict. D. Ludovicus Calvus prior S^te Crucis in Urbe, l'ipse d^o prope tenuam. — Lamberg. VIII. 196 Le fait aussi prieur de 1437 à 1488. —

1448-1449. — D. Jacobus de Roma — Rector.

ch. 1449. Rectorem S^te Crucis in Urbe absolvimus, et prefecimus priorem in dicta domo D. Franciscum, a priorato S^te Pantaleonis absolutum, ipsum in Domino exhortantes, quatenus in laudabiliter et comple

et exemplariter se habeat, quod Nos nunc nostrum notari fecimus
variatis tandem ordinem de bona provisione facta in dictamus
sintra ipso bene defecati et non meliorati combolati. Et Rectori
absolutis revestatur ad donum Ste Martini dilecti [illegible] presbiteri
sicut prius. — Qui est le nom de ce Vicaire de Naples - je l'ignore pour
le moment. —

1449, 20 janv. — Donation faite par le monastère de Ste Croix de Ter,
au Gardien et aux religieux de S. François d'Ara coeli, gratuite et
amore Dei, de l'église et de monastère de Ste Marie de Palazzola
près de Marino, diocèse de Frascati; sous la condition de recevoir
les chartreux dans ledit monastère toutes les fois qu'ils voudront, et
de les traiter comme leurs frères. Datée de Rome le 20 janvier 1449.
Incertaine. Il est probable que cette affaire est l'oeuvre du prieur défunt. —
Un recteur nouveau n'aurait pas défait cela si vite. — La donation
fut confirmée par le Pape Nicolas V. —

1449, 27 Avril. Nicolaus. Filectis filiis Guardiano S. Ste Marie
de Arcelli de Urbe etc.... Nos igitur, dicti instrumenti tenorem
pro expresso habentes, ... vobis monasterium Ste Marie predictum
cum ecclesia, claustris, domibus, possessionibus, locis, finibus
et pertinentiis, obligationibus tamen factis et conditionibus hujusmodi
(quibus tenebatur quondam predecessor), recipiendi.... Licentiam elargi-
mur. ... Datum Rome apud S. Petrum, Ao Incarn. MCCCC XLVIIII, 3 Kal. Maii
anno IIIo. Arch. Vatic. Reg. Vatic. 409. fol. 120. —

Tomby n'a pas connu ce Recteur. — VIII. 62 donne S. François
comme successeur de S. Cecil en 1449. —

1449-1452. — D. Franciscus.

D. François était prieur de Pontegrano depuis moins de deux ans
quand le chapitre de 1449 le nomma prieur de Rome. —

Av. 1450. Prise de Ste Croix in Urbe non fit mira. —

1450, 5 Juin. — Bulle de Nicolas V par laquelle il charge les prieurs
des monastères de S. Jean de Latran, et de Ste Marie la Neuve de voir
les exemptions

40 les exemptions de douane et de gabelles accordées par des légats ou vicaires généraux du St. Siège à la chartreuse de Ste Croix, et de les confirmer en son nom, et de les faire respecter. — Voir aux documents. L'inventaire indique cette bulle, mais l'analyse peu fidèlement. .. « Nos igitur de premissis certam notitiam non habentes ... discretioni vestre ... mandamus, quatenus vos vocatis vocandis, si et postquam vobis de premissis legitima constiterit, omnia et singula, exemptiones, libertates, concessiones et indulta per dictos legatos eisdem domui, priori et fratribus, ut prefertur, concessa, auctoritate nostra ratificare, approbare et confirmare curetis, non permittentes priorem et fratres predictos pretextu gabellarum, datiorum, dogane, pedagiorum, collectarum, vel talia aut aliarum quarumcunque impositionum et exactionum ... quomodolibet molestari ... Dat. Rome apud S. Petrum, 1° 1450, nonis junii anno IV° » Arch. Vat. Reg. Lat. 458, f° 273. —

1450, 12 Dec. — ordonnance des prieurs de St Jean de Latran et de Ste Marie la neuve, qui, en conséquence de la bulle de Nicolas V., défend à toutes personnes d'inquiéter les chartreux de Ste Croix, pour le paiement des gabelles et autres impositions. En date de 18 dec. 1450. Inventaire. —

A. 1451. Prior S.te Crucis in Roma non sit mia. — (Ind.o Montalli), et D. Joannes Franciscus de Mediolano, procurator dicti D.ni Montelli, ad supplicem instantiam prioris Ste Crucis in Urbe, transferat se ad Urbem, et in dicta domo nostra S.te Crucis officium vicariatus exerceat ad ordinis voluntatem. — (Ind.o Venationum). et D. Franciscus de Pisis, hospes in dicta domo, ad instantiam prioris D.ni Ste Crucis in Urbe, vocat. et dictam domum Ste Crucis de Urbe, ubique officium procuratoris exerceat ad ordinis voluntatem. —

1451, 26 Nov. — Guillaume de Fondera, decretis doctoris, auditeur des causes du palais apostolique, cite Jean Antoine, prieur de Lorenta à comparaître devant son tribunal pour répondre de nonnullis premissionibus, pactis, pagatis et pecuniarum summis rebusque

alias

alias, in actis latius designatis, ... per Nicolaum de Ursinis, comitem Nolan-
-um relictis, factis atq. donatis » à la chartreuse de Ste Croix, qui
fait faire cette citation, par devant le dit prieur de Laurente et au-
-tres héritiers de Nicolas Orsini. Dat. Romæ apud S. Petr. in palatio caus-
-arum Apost.ce a. 1455, ind.e XIIIIa, 26 nov. pontific. Nicolai Papæ V. anno VIIIo. Voilà
aux documents. — L'Inventaire a ce qui suit, qui me paraît la
même chose : « 1456, 26 oct. Maintenant monitoire contre le prieur
de Laurente pour le recouvrement des papiers du comte de Nolano (sic
valde) fondateur de la chartreuse de Ste Croix. Extracta et double. En date
du 26 oct. 1456. » Celui qui a fait l'inventaire s'est-il trompé de date ? —
Toujours est-il que le monitoire cité par moi est du 26 nov. 1451. —

Que devint D. François ? j'en sais en juste, mais il fut remplacé
par celui, qu'il avait demandé au chap. de 1451 comme vicaire,
avant le chapitre de 1452. — Bromby. VIII. 225. Dit aussi que D. François
fut remplacé en 1452, mais pas au chapitre comme il le prétend. —
ch. 1450. ol. Agnes Bocera mater Prioris de Ste Crucis.

1452–1455. — D. Joannes Franciscus de Curte. —

ch. 1452. Rectorem Ste Crucis Urbs præficimus in priorem. Qui dum,
et de his quæ petit, mittendus ibi dispertam. Et nullam faciat in dicta
domo mutationem, tam intra quamextra in grangiis aut rinaïs
et hujusmodi sine expresso consilio visitatoris principalis et de quo
licentia petitaat obtenta. ch. 1453. Prioré de Ste Crucis in Urbe non fit mea.
Et omnes licentias suis prædecessoribus et ibi etiam concessas revoca-
-mus ; et volumus et ordinamus quod cum consilio et licentia Ven. fratris
nostri D. Andreæ, prioris Ste Martini prope Neapolim, visitatoris principalis
provinciæ, amodo se habeat gubernare et non aliter. Et D. Gregorius
de Rolaco vicarius ad domum Magianì, in qua alias per nostrum
capitulum generale fuerat collocatus, et aqua non recedat sine expressa
licentia nostri capituli generalis, etiam si a quo cumque auctorita-
-tem habeant revocetur. Et injungimus dicto priori ut pro ind comitiva
domus prædictæ Ste Crucis exigat a personis ordinis ibidem, hospitantibus
expensas

expensas capitulo X.o 1.ae Partis notorum taxatas, et dictae personae ordinis hoc facere teneantur, dum tamen dictus prior S.tae Crucis eis providet sufficienter secundum modum ordinis usitatum. — ch. 1454. Prior S.tae Crucis in Roma non sit mea; et f. Joannes de Lucino conversus dictam vadat ad domum, dummodo ad ordinis voluntatem. — Praefecimus in priorem dictae V. (Pontigniaci) D. Gregorium de Mediolano vicarium S.tae Crucis in Roma. — Voir dans D. Gregoire de Rebecco dont il est question dans la carte précédente de 1453. — ch. 1455. Prior S.tae Crucis in Roma sit mea ... et praefecimus in priorem S.tae Pisarum, D. Joannem Franciscum, a priorato S.tae Crucis de Urbe absolutum. —

D. Jean François fut ensuite prieur de Pise 1455-1456, ch. 1457 de domo Montelli vadat ad domum, Florentiae tanquam vicarius. — ch. 1459 residens in domo Papiae mutatur ad domum, Paduae tanquam vicarius. — ch. 1461 de rectore Paduae sit prior — ch. 1464 absolvitur et sit vicarius Papiae et hoc propter et consolatione prioris et conventus dictae domus, xy — ch. 1465 de vicario Papiae sit prior Paduae ch. 1465-1466 ch. — Prieur Montelli ch. 1466-1468. — ch. 1469 hospes Pontigniaci sit prior Bobriguardi, prior Bobriguardi absolvatur ch. 1473. —

Et mort vicaire de Rome 28 oct. 1480. —

ch. 1481. dicit D. Joannes Franciscus de Carta vicarius S.tae Crucis in Urbe, prof.us de Montelli, qui fuit prior domorum S.tae Crucis in Urbe, Pisarum (Padua) Paduae, Tricultii, Montelli, Bobriguardi et rector S.ti Parnaci, et habet in ipsis domibus plan. monach. cujus dies dicit fuit obitus die 28 octobris. — Trouby. VIII. 225. 237. 267. IX. 16. 19. 38. 88. 101. 119.

Le dit ou de Paris, ou de Brescia ou de Milan — était tiré mort de Milan et prof.ès de Montelli, non prof.ès de Milan comme le dit une fois Trouby. — D'après Trouby prieur de Rome 1452-55. de Pise 1455-1458 (VIII. 267. 1452-58) — de Padoue 1463-1464, de Padoue 1464-1466, de Tricultii 1476-1478. Morte 28 oct. 1480

1455-1456. — D. Joannes de Pannis. —

ch. 1455. . . et professionem ibidem (in d.e Romae) in priorem D. Joannes de Pannis de officio prioratus d.ti Ste Andree de Littore Venetiarum absolutionem. — Fut remplacé par le R.d Père avant le chapitre suivant.

Par ch. 1455 D. Joannes de Pannis professus Venetiarum, fit prior Padue, et anno sequenti (1456) prior Venetiarum, et inde prior Romae. —

Le chap. de 1458 le renvoie de Rome à Venise. — ch. 1458, Lopes Montelli retourne à Venise. — ch. 1459 de Venise va professer à Lucques — ch. 1461 de Lucques retourne à Venise sa maison de profession. —

ch. 1486. obiit D. Johannes de Pandis (lis de Pannis) manu prof.s I.ti Montelli, ultimo d.ti Venetiarum, qui obiit fuit prior dictae d.ti de Padue. — Rome a été oublié. — Lemby. VIII. 237. dit aussi qu'en 1455, D. Jean de Pannis de prieur de Venise devient prieur de Rome; mais ne lui donne pas sa succession à Rome avant 1458 (VIII. 252). — Lemby a ignoré le prieur suivant. —

1456-1458. — D. Gregorius de Robecco. 1.a vice.

ch. 1456. Prior d.ti Ste cruc. in Roma per R.um Patrum, super annum, promoto non fit mia; et prior absolutus a dicta domo revertatur ad domum, d.tae Andreae de Littore Venetiarum, in qua professus et ordinis volentatem. Esp. Francisci cum erat Lopes Lidan, revertatur ad domum, d.te Martini hos professionis. — Nous avons vu que le chapitre de 1454 nomma prieur de Pontigniano D. Grégoire de Milan, venu à Rome. — Or la ch. de 1456 a: " Prior de Pontigniano per R.um Patrum cath. tae super annum, in dicta domo promoto non fit mia. — Donc le R.d Père a enlevé D. Grégoire au prieuré de Pontigniano, en même temps qu'il appelait D. Jean de Pannis du prieuré de Rome; pour mettre D. Grégoire à la place. — Car nous avons la preuve que le prieur qui précède D. Louis de Ferrare en 1458, s'appelait D. Gregoire. —

1456, 30 oct. — Bulle de Calixte III, qui confirme au monastère de Ste Croix de tous

Croix toutes les libertés, immunités et privilèges accordés par les autres papes ses prédécesseurs. Datée de Rome à St Pierre 3 oct. 1456. Inventaire — Voir la bulle aux documents. — « Calixtus... dilectis filiis priori et fratribus Ste Crucis de Urbe, cant. ord. ... cum nobis petitur... omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus, sive per privilegia vel alia indulta, vobis et domui vestre concessas, necnon libertates et exemptiones secularium, exactionum a regibus et principibus ac aliis christifidelibus vobis et prefate domui vestre rationabiliter indultas ... vobis et per vos eidem domui auctoritate apostolica confirmamus... Dat. Rome apud S. P. Anno Incarn. 1456, 3 Kal. nov. pontif. nostri anno 1°. »

1456, 16 Nov. — François Vanerius, commissaire général du pape Calixte III, vu les lettres apostoliques de Nicolas V et de Calixte III, fait commandement à tous de n'aller pas contre ces exemptions accordées à la chartreuse de Ste Croix. — Voir aux documents, ch. 1457. Prior Ste Crucis in Urbe non fit mia. Et D. Johannes de Lugno conversus ibidem hospes recipitur ad domum, bonorum suorum professionis. Et ordinamus quod prior Romae predictus amodo non recipiat fugitivos ordinis nisi ad carcerem, forma statutorum, servata. — (In d. Pontigniaci) et D. Johannes de Lubeck professus dicte d. vadat ad domum Ste Crucis in Urbe, ibique hospitetur ad ordinis voluntatem. (In d. Montalti) et D. Johannes sacrista dicte d. Montalti vadat cum priore Romae ad ordinis voluntatem. — D. Grégoire fut remplacé comme prieur avant le chapitre suivant 1458. Entre fin 1457 ou commencement de 1458 [illegible]. Il paraît nouveau question de lui plus loin. —

1458-1459. — D. Ludovicus de Ferraria. —

Ch. 1458. D. Ludovico de Ferraria priori d. Ste Crucis in Urbe non fit mia. et salvat priori Parmae ducatos 5, quos comisit D. Gregorio procellario (lire processionario) suo. — Il est clair que la présence de D. Louis et D. Grégoire. Ch. 1458. Et D. Ludovicus de Ferraria hospes in dicta domo (Bononiae) ad

domum Ste Martini prope Neapolim, revertatur sine aragatione. — ch. 1458 et D. Ludovicus vicarius (in de Neapoli) vadat ad domum Bononiae où il attendra une nouvelle profession, car — ch. 1459 proficiscitur in priorem Capri D. Ludovicum de Ferraria professum St Bononiae. — Puis avant le chap. 1458 est prieur à Rome

ch. 1459. Prior St Crucis in Urbe fit nota . . ch. 1460. Et D. Ludovicus vicarius dictae T. (Romae) ad mi instantiam, revertatur ad domum Bononiae. — ch. 1462 proficiscitur in priorem dictae T. Bononiae D. Ludovicus vicarius dictae T. — ch. 1463 Prior St Bononiae fit nota, et prior absolutus esse cesset officium vicarii. — ch. 1466 (in Mo Pisarum) at on lui accepte a D. Symone de Joachim et commissum priori Ferrariae et D. Ludovico vicario Bononiae, ut auditis partibus hab cautelam nare. — Il donc encore vicaire à Bologne au chapitre de 1466. — De eo iterum infra. —

1459-1460-61. — D. Hieronimus. —

ch. 1459: Prior St. Crucis in Urbe fit nota, et proficiscitur in priorem dictae T. D. Hieronimus vicarius St Martini prope Neapolim, et fit commissarius provinciae. — ch. 1460. Prior St Crucis in Urbe non fit nota, et D. Ludovicus vicarius dictae T., ad mi instantiam, revertatur ad domum St Hieronimi prope Bononiam, et injungimus dicto priori Romae ut cum favore bonum protectionis nostri de columna faciat cum Papa quod ille monachus ordinis Venatici qui stat in quadam abbatia cardinalis Ste Mariae rapiatur et ordini reconciliatur. Et cardinalis Ste Mariae stricte prohibeatur per dominum Papam ne amplius illum monachum habeat sustinere. — Et de provisione futuri prioris (Viterbii) committimus prioribus St Crucis in Urbe (qui est tunc commissarius) et Maggioni auxquels le chapitre donne de visiter au plus tôt la vie chartreuse de Trinité. — (in Mo Martis bracchi) et proficiscitur in priorem dictae D. D. Patrum, professum dictae T., hospitalariam, in domo St Crucis in Urbe. — D. Jerome est mort en charge entre les chap. de 1460 et 1461. — ch. 1461. obiit D. Hieronimus prior St Crucis in Urbe

professus

professus de Venetiarum. — La carte de 1460 a encore ceci : (In de Neapoli) et professionem factam per D. Philippum de Neapoli pro domo S^te Crucis, de mandato D. Johannis tunc visitatoris, tanquam illegitime factam revocamus, et ipsum ab eorum professum dicte de S^te Martini

Bromby. VIII. 255. dit à tort que c'est en 1458 que nos pères de Rome cédèrent aux Franciscains la monastère de Palazzuolo. — Cette cession eut lieu certainement en 1469, comme nous en avons vu plus haut. —

La même VIII. 265. dit ceci : « Dopo del P. D. Jacopo N. da vicario della certosa di San Martino sopra Napoli priore della certosa di Roma (1459), et procurator generale dell'ordine, non che commissario della provincia, cessò il di cui successore (1460). Dovrà registrato a superiore della casa suddetta il P. D. Giordano professo della certosa di S. Andrea presso Venezia. Ma morto costui nello questanno medesimo (1460), commise il P. Generale dell'ordine al P. D. Filippo da Milano Priore della casa di Firenze ... riprovocò detta certosa di Roma di un Rettore intarino, tanto appunto seguì in persona del P. D. Gregorio da Roberto, professo della casa di Pavia, come tocco a soggetto di abilità non ordinaria. Egli però l'anno 1465, cadè priore nella certosa di Belriguardo. Ma morì poi decapito a dì 26 ottobre l'anno 1496. »

Le vicaire de Naples nommé prieur de Rome en chap. de 1459 est D. Jacques et non D. Jacquet, qui doit être retranché de la liste des prieurs de Rome. — Dans ms. Nic. de la Chartreuse de Naples, où on énumère les prieurs de Naples devenus prieurs de Rome je trouve : « Anno 1459 V. P. D. Jacobus de Neapoli ex vicario hujus dom., religionum doctissimus et doctissimus » et la notice : « obiit oct. 1687 D. Jacobus de Roma prof^us et olim vicarius hujus dom. » Je ne vois pas dans D. Jacques prof^ de Naples à cette époque. — La carte du chap. de 1486 dit : « obiit D. Jacobus de Roma monachus prof^us Neapolis » C'est évidemment celui que le Nic. appelle Jacques de Naples. — Il y aurait-il pas erreur de date ce D. Jacques de Rome n'aurait-il pas été Recteur de Ste Croix de 1468 à 1469, au lieu de prieur en 1459, ce qui est impossible, comme nous venons de voir. ch. 1461. D. Jacobus Romanus va de Naples à Padoue. —

1460-61 — 1465. — D. Gregorius de Robecco. —

ch. 1461. Rector d.ti S.ta Crucis in Urbe perseverat adhuc in Rectoratu suo, quoniam pro maiori (bono) illius d. provide bitur in brevi de priore idoneo, prout ei committum priori Florentiæ, visitatori provinciæ Lusiæ. Et D. Bernardus ibidem hospes vadat hospitatum ad domum S.te Barth. de Isulto ad ordinis voluntatem. — On voit que le prieur de Florence ne fut pas chargé de nouveau en restant après la mort de D. Jérôme, comme le dit Bromby plus haut, mais le chap. de 1461 lui confia la nomination d'un prieur. Itm ch. 1461. (In domo Isulti) et D. Petrus Gallicus prof.us S. Neapolis, ibidem hospes, vadat hospitatum ad domum S.ta Crucis in Urbe ad ordinis voluntatem. —

ch. 1462. Priori d.ti S.ta Crucis in Urbe non fit mica, Et D. Taddeus ibidem hospes vadat ad domum Montalli ad ordinis voluntatem; Et D. Michael ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Clarimontis ad ordinis voluntatem. Et Petrucius vadat hospitatum ad domum Montalli ad ordinis voluntatem. — ch. 1463. Priori d.ti S.ta Crucis in Urbe non fit mica, Et ordinamus visitatori principali provinciæ quatenus provideat de duobus bonis monachis provinciæ suæ dictæ domui S.tæ Crucis; quo facto, D. Alexander vadat ad domum S.te Bartholomæi de Isulto ad ibi hospitandum ad ordinis voluntatem. Et quia quadam sunt nobis relata de ipso priore et de statu domus suæ, mandamus ipsum, cui illa videat reformare, pro honore Dei et ordinis, et pro salute animæ suæ ea ipsum emendare, alias ipso provideb.it. Rouly. IX. 17. a ante cette mention du chap. de 1463. — Le prieur de Rome fut confirmé de 1461 à 1463. — ch. 1464. Priori d.ti S.ta Crucis in Urbe non fit mica. Et declaramus quod domus ipsa non teneatur solvere aliquas quas fecit D. Alexander de Baschis vacando ad R.um Patrem causâ, cum ipse principaliter venerit pro reformanda in domo Papiæ, non pro obtinendis. Et quia contra statuta dictus Alexander impetravit a S.mo Domino nostro Papa unum breve, ideo fit in disciplina generali ad ordinis voluntatem. Et D. Joannes Petri ibidem hospes vadat hospitatum ad domum S.te Martini

prope mag.

prope Neapolim ad ordinis voluntatem. (In d.o tributo) et d. Michael de Papia ibidem hospes restituat domui S.te Crucis pannum lineum, quod tollerat domui predicte quoddam votum mulieris profacienda unam albam, et debeat dues de canto predicte panno. ... Et quia vicarius et conventus dicte d. S.te Bartholomee noluerunt aperire priori S.te Crucis ad dictam domum accedenti ex mandato d.i Patris nostri, sed repulerunt eum: ideo quilibet ipsorum dicat culpam suam in capitulo et teneant ordinem per unam septimanam. —

ch. 1665. Priori d. S.te Crucis in Urbe fit mira ... et professionem in priorem d. Bdriguardi D. Gregorium de Robecco a priorato S.te Crucis absolutum. — A priorato d. Bdriguardi fuit absolutus anno sequenti (1666) per ch. —

ch. 1673. D. Gregorius de Robecco ibidem hospes (in d.o Mantua) revertatur ad domum Papiae huius professionis. — Est mortua 26 oct. 1696.

ch. 1697 ob. ill. D. Gregorius de Robecho monachus prof.us d. Papiae qui alias fuit prior domorum Tamae et Bdriguardi obiit 26 oct. — Ne sait pas mis Tamae pour Romae? — Je ne sache pas qu'il ait été prieur de Genes. — Tromby. IX. 28. 220. dit aussi qu'il fut transféré au prieuré de Bdriguardo en chap. de 1665 mais ignore combien il y est resté. — Mort le 26 oct. 1696 ex ch. 1697, dit-il mais ne fait pas mention du prieuré de Genes (l'appelle-t-il de Roberto et de Robertis? —

Voir aux documents une bulle de Pie II datée à Jean Archevêque de Florence, son vicaire, et à ses autres aidants, les chargeant d'examiner et d'approuver, s'il y a lieu, ce que propose Cincius de Cincius de Viterbe, notaire de la cour apostolique, au sujet d'une maison in regione Parioni donnée par Barthelemy de Novaise à la chartreuse de Ste Croix, aux olivetains de Ste Marie la neuve et à l'hôpital de l'Image de Sauveur, à condition qu'ils ne pourront ni la vendre ni la diviser etc. ...
Dat. Romae apud S.m P. Ad. Inc.is Dom. 1463, 8 Aprilis (IV.o nonas ejus) a.o 5.to

1665 — D. Simon de Palma. —

d. 1665. Prior S. Ste Crucis in Urbe sit missa; et professi in priorem dictae D. D. Symonem de Mantua nunc hospitalem in eadem domo Padue. Et fr. Dominicus conversus dictae S. vadat ad domum Ste Martini prope Neapolim ad ordinis voluntatem. — (In d. Maggiani) et D. Guillelmus professus dictae d. vadat ad domum Ste Crucis in Urbe, ibique exerceat officium vicarietatis ad ordinis voluntatem. Et fr. Bartholomeus conversus Liburnensis vadat hospitatum ad domum Ste Crucis in Urbe ad ordinis voluntatem. (In d. Bonaviae) et Iohannes (prior) Tarasiensis, conversi sui, hospitalitatis in domo Ste Crucis Tarasiensis dictae ordinis voluntatis principalis existae. D. Simon est mort avant la fin de l'année, et au moins tout au commencement de 1666, puisqu'on lui a donné un successeur avant le chap. de 1666. —

d. 1666. obiit D. Simon de Palma prior S. Ronus alias prior S. Mantue et professus quidem D. (La carte de Tenare l'appelle Simon de Cremona. — Ronday. IX, 28 - l'appelle D. Simone de Palma de Cremona, mais la même année. —

1665, 15 oct. Achat fait par la chartreuse de Ste Croix d'une maison, située in regione Portis, à Jacques Guillaume tailleur, avec le consentement de son épouse pour le prix de 195 ducats d'or, le 15 oct. 1665. Inventaire. — L'acte existe encore voir aux documents.

« In nomine Domini, Amen. Ao a nativ. 1665, 15 oct. Jacobus Guillelmi lutor ... cum consensu ... Christofore uxoris sue, et Agnetis matris dicte Christofore et tacenti ejus Jacobi ... vendidit .. vnus le viro prudenti
× Jeronimo Johannis de Roccacardetis de Nursia, procuratori ... conventus S. Crucis ... domum .. sitam in regione portis ... pro pretio CXCV ta (195) ducatorum auri de camera, provenant de prix d'une maison vendue par eux ex pretio cujus dicti domus ... sum, jacet et confinatur intra se et orto post se et porticali ante se et aliis ejus manibus, site in regione Ste Eustachii ... per (dictos) fratres .. vendite .. Melchiori Bardino de Camerano fratri religionis Tarolimetane ... pro pretio CC (200) ducatorum auri ... Fait dans la maison vendue —

9e

1465-1466, 13 ou 14 sept. — D. Joannes de Brunswich. —
Profès de Naples, fit une 2e profession à Padoue où il est vicaire
en 1458, puis Recteur et prieur avant le chap. 1460-1463 ch. prieur
de Naples ch. 1463-1465 f[ait] — transféré au prieuré de Rome après
la mort de D. Senior. — Mort en charge le 13 sept[embre] d'après le
nécrologe de Naples, le 14 sept. 1466, selon Cromby. (IX. 28 et 37.)
ch. 1466. Prior S. Stæ Crucis in Urbe non fit mia. Et restituat in futurum
capitulo priori S. Pauli breviarium, pecunias et cætera omnia quæ
habebat D. Guillelmus Rogerii prior Parmæ, qui in dicta domo finivit
dies suos. Et priorem S. Stæ Crucis, qui pro nunc est pro
IB. tempore erit, in procuratorem ordinis confirmamus. —
ch. 1467. dixit D. Johannes Brunswic prior S. Romæ, qui olim fuit
prior Bononiæ, Paduæ et Neapolis. — Obiit D. Guillaume Roger
prieur de la Pierre et dans la carte de 1466. —

1466-1468, 5 fevr. — D. Ludovicus de Ferraria 2e f[ois].
Nous avons vu plus haut que D. Louis de Ferrare était encore
vicaire de Bologne au chapitre de 1466; Après la mort de D.
Jean de Brunswic il fut nommé prieur de Rome pour la 2e f[ois]
et est mort en charge le 5 fevr. 1468. —
ch. 1467. Prior S. Stæ Crucis in Urbe non fit mia. Et D. Petrus de Monte
bracho dicit se hospitari ad domum Stæ Bartholomæi de
Insulis, ibique hospitetur ad ordinis voluntatem. Et D. Johannes
Lubicensis (en 1465 est à Florence) vadat ad domum Stæ Crucis prædictam ibique exerceat
officium vicariatus ad ordinis voluntatem. Et F. Johannes clericus
præfatus remaneat in dicta domo ad ordinis voluntatem. —
ch. 1468. dixit D. Ludovicus de Ferraria prior S. Romæ, qui fuit
olim prior Bononiæ, Capri et Bononiæ, prof[ès] de Naples, ultimo
de Ferraria. — A été aussi profès de Bologne. — Cromby IX. 37. 42 le met
prieur

priore à la même date et le fait mourir le 5 février 1668. « Egli fu personaggio dignissimo, di un discernimento retto, e di tratto assai maniroso ... »

1668 – 1669-70. — D. Julianus de Ste Miniata

Fils d'Augustin de San Miniato, professe de Pavie, f.c. de Florence. ch. 1654. Et D. Julianus in dicta domo (Maggiani) hospes vad. et depriv. cum Papiae qui ipsum collocabit in aliqua domo hospitalitatis. — S'agit-il de notre D. Julien ? — en 1655. D. Julien de San Miniata est à Pise. — Il y est procureur en 1663. — ch. 1665 (in D.c. Florentiae) Et de contraperitis visitat. priorem Pisarum et D. Julianum Dortis, committitur prioribus Maggiani et Pontigoniani, qui habeant jurisdictionem ministrare. — Fut Recteur de Bobignard après le chap. de 1666 à 1667 au chap. qui l'en fait mis. risoria « et Rector absolutus vad. et hospitatum ad domum Neapolis ad ordinis voluntatem, expensis D.c. Florentiae. » Nommé Recteur de Rome au sortir du chapitre de 1668 après le 5 février. —

ch. 1668. Rectorem D.ti Ste Crucis in Urbe professionem in priorem dictae D.c. Et f. Johannes ibidem hospes vad. et hospitatum ad domum Ste Bartholomaei de Insulis ad ordinis voluntatem. (in D.c. Insulis) Et f. Honofrius conversus dictae D.c. vad. et hospitatum ad domum Ste Crucis ad ordinis voluntatem. Au chap. de 1669 cap. ère ouvre est encore à Insulis et est envoyé à Bologne. — ch. 1669. Prior D.ti Ste Crucis in Roma non fit mio. Et imponimus relationem Martino de Marsano donato super petitione fratelli sui, quamdiu sibi fuit satisfactum, in praesentia priorii Papiae. Et f. Petrus de Anania conversus revestitur ad domum Ferrariae sue professionis. —

D. Julien fut-il réélu en 1669 ou en 1670 ? je ne sais, les cartes du chapitre ne disent rien ; mais il ne fut pas prieur de Rome puisqu'au chapitre de 1671, comme le dit Eromby (IX. 63. 54. 76), nous allons le voir. — Eromby le fait encore prieur de Capri de 1658 à 1660, ce qui n'est pas prouvé. — A ignoré son Recteur à Bobignard. — † 1676, 3 Aug. ch. 1675. obiit D. Julianus de Ste Miniata procurator D.ti Neapolis, professus

1 er —

1° D. Papias, 2° D. Florentius, qui fuit alias Rector D. Bedrignacii et prior Stæ Crucis in Urbe. obiit 3 Aug. — Voir Epham. III. 12, qui nele dicant pas non plus prieur de Capri

1469-70-1471. — D. Michael de Graffi Mantuanus. — ch. 1470. Priori D. Stæ Crucis in Urbe non sit mia, et ipsum exhortamur in Domino quatenus personal ordini ad dictam domum declinantes benigne hospitet et necessaria ministret: et ipse personal ad dictam domum declinantes de expensis suis ibidem, pacto dictum priorem relevent juxta taxam statutorum per dictum priorem Arelatensis visitatorem principalem declaratam: — (In D. Vitulli) et diffinitorum per priorem Arelatensis, visitatorem principalem provinciarum Italiæ, factam super controversia pendente inter priorem dictæ D. Stæ Bartholomæi et priorem Stæ Crucis laudamus et approbamus atque confirmamus, ratamque et firmam esse decernimus. Cujus diffinitionis litteram, remittimus priori Stæ Crucis per priorem Stæ Martini prope Neapolim. Et D. Andreas procurator dictæ D. radat ad domum Stæ Crucis. — (In D. Papiæ) Et fr. Alexius clericus redditus, ad requisitam Domini protectionis radat ad domum Stæ Crucis, ibique exerceat officium procuratoris ad ordinis voluntatem. — Le protecteur est le cardinal Ange. — Le changement de prieur à Rome pourrait avoir été fait fin 1469 ou commencement 1470 par le prieur d'Avignon, visiteur principal. —

ch. 1471. Priori D. Stæ Crucis in Urbe sit mia. Et quia scimus in priorem dictæ D. (Maggiani) D. Michaelem, a prioratu D. Stæ Crucis absolutum, Voilà qui est clair, le prieur de Rome déposé au chap. de 1471, s'appelle D. Michel et est nommé prieur de Maggiano. Combien de temps est-il resté à Maggiano? Je l'ignore. Puis ch. 1474 fit mia priori Maggiani, mais reste à savoir si c'est D. Michel. Dans la même visite de 1474 il y a (In D. Contignacii) et D. Michael Mantuanus ibidem hospes recreatur ad domum Bononiæ hoc professionis. Reste à savoir si c'est le notre.

« D. Michele quondam Amadei de Graffi de Mantoa, et prieur de Lucques

de Lucques le 6 déc. 1468, a été nommé après le chapitre de 1468 qui fit miséricorde à ce autre prieur de la même maison. —
ch. 1671. (In pr. Lucas) et (prior) obtinuit priori Mantuæ librat quas ibi finivit D. Michael olim prior dictæ P., et in hoc non sit defectus. — Donc D. Michel Mantuanus n'était plus prieur de Lucques. —

ch. 1500. obiit D. Michael Mantuanus prof. de P. Mantuæ, p. B. Bebriguardi, alias prior Domorum, Lucæ et Bebriguardi. (obiit 12 Aprilis.) Il y a-t-il Bebriguardi au lieu de Maggiana, c'est possible, mais je ne voit pas quand il a été prieur de Bebriguardo. — Et je ne vois pas d'autre D. Michel qui ait été prieur de Rome au cent 1671. —

1671-1673. — D. Franciscus Viviani. —

ch. 1671. Prior d. S^te Crucis in Urbe fit mia, et proficiunus in priorem dictæ P. D. Francischinum a priorato d. Bononiæ absolutum, et fr. Daniel conversus ibidem hospes vadat hospitatum ad domum carularum ad ordinis voluntatem. Et D. Paulus ibidem hospes vadat ad domum S^te Sabbæ de Insulto ibique exerceat officium vicariatus ad ordinis voluntatem. (In pr. Vallis Piscis) et prior absolutus (D. Nicolaus Camaria) vadat ad dom. — ens S^te Crucis in Urbe ibique exerceat officium procuratoris ad ordinis voluntatem. — (In pr. Papiæ) et D. Clemens vadat ad domum S^te Crucis in Urbe pro reformatione dictæ P. ad ordinis voluntatem. — (In pr. Maggianæ) et prior absolutus (D. Antonius a Petra) vadat ad domum S^te Crucis in Urbe, ibique exerceat officium vicariatus ad ordinis voluntatem. Et D. Benedictus ibidem hospes vadat ad domum S^te Crucis ad ordinis voluntatem. — (In pr. Florentiæ) et fr. Benedictus conversus ibidem hospes vadat ad domum S^te Crucis; et fr. Dominicus prof. dictæ P. vadat ad domum S^te Crucis pro servitio dictæ P. —

1672, 22 Mars. — Bref de Sixte IV au R^d P. Prieur et au chapitre général les exhortant à réparer l'église de S^te Croix; il paraît hostile pour l'ordre de la laisser tomber en ruine.

« Dilecti filii Generali et capitulo ord. eorum. Dilecti filii salutem specialem

Specialem devotionem habuimus semper, agentes in minoribus, in ven^lem ecclesiam Ste Crucis in Jerusalem de Urbe, ordinis vestri etc. ... Indoluimus quidem olim et nunc vehementer indolemus, tam venerabilem, tamque sacram locum, in hac Urbe et in caelis Romani Pontificis ad tantam calamitatem devenisse, ut fere per omnes partes ruinam minetur, nec sine maximo populi murmure, ac dedecore vestri ordinis, sub cujus regimine gubernatur. Et licet molesta nobis ruina, ita grata et accepta instauratio foret. Igitur vos ac vestras hortamur in Domino ac districte monemus; ut postquam dicte loci curam habetis et commodum, videatur, aliquam demonstrationem faciatis non esse vestre intentionis quod dictus locus sub manibus vestris et cum vestra ordinis ruat. Sunt vobis alie domus que benignitate divina ita abundant, et sibi ipsis sufficiant, et possint etiam pro hac necessitate subsidium aliquale conferre; Et nos etiam cum venerimus in vestra hac bona mentem vestram offortunis favoribus non dubitamus. Et licet dilectus filius noster Angelus titulo dicte ecclesie cardinalis non modica et bona sua pro dicta reparatione contulerit, tamen, quia impensa gravis est et sibi alia sua onera non desunt, omnibus ipsius reparationis necessitatibus per ipsum subveniri non potest. Et si ipse ex liberalitate sua cum propriis bonis occurrit, promptiores vos esse debetis qui ordinis facultates conferatis. Dat. Rome apud S.P. die 22 Martii 1472 Pontificatus nostri anno 1°. — Voir aux documents. — —

Le chapitre général s'était déjà occupé de Ste Croix dans ses années précédentes. — Voici une ordonnance de 1470 —

ch. 1470. Cum Rev^mus in X^to Pater et D.D. Cardinalis Ste Crucis, Protector ordinis nostri, magnam curam habeat de restauratione domus Ste Crucis in Urbe, et gravitet ferat quod ex defectu reparationis ipsa domus de presenti est male dispolita, cum tamen ecclesia dicte domus sit una de Patriarchalibus ecclesiis urbis Rome, et propter hoc scripserit affectuose ut propter honorem ordinis habeatur respectus de restauratione dicte domus, et ipse pro parte sua de facultatibus suis

suis vult notabiliter contribuere; ea propter intuendo piam intentionem ipsius Domini Protectoris, attento quod in dicta domo personae ordinis habeant refugium suum, ordinamus quod pro tam sancto opere qualibet domus solvat anno futuro unum ducatum. Et visitatores sint solliciti exigere a domibus provinciarum suarum et portare vel mittere ad futurum capitulum generale.

Il y avait alors dans l'ordre exactement 175 maisons, y compris Rome). ch. 1471. Omnes priores qui non solverunt ducatum pro domo Stae Crucis in Urbe solvant anno futuro, et in hoc non deficiant. ch. 1472. Intimamus omnibus personis ordinis quomodo Sanctus Noster dictus Papa IVus concessit ordini nostro gratiam de casibus Sedi Apostolicae reservatis usque ad 5 o annos. Ipse etiam Sanctus N. noster per unum brevem directum capitulo generali hortatur nos et districte monet ut circa reparationem ecclesiae domus Stae Crucis in Urbe, quae minatur ruinam, intendamus cum effectu, ne ecclesia dictae domus sub manibus ordinis ex defectu subsidii, ruat ad terram. Ea propter omnes et singulos priores, rectores et monialium vicarios domorum ordinis monemus et exhortamur in Domino, ut secundum piam intentionem ejusdem Sanctissimi nostri, ad restaurationem ecclesiae dictae domus quilibet eorum voluntarie contribuere, quilibet secundum facultatem domus suae, et bonum arbitrium visitatorum provinciarum ordinis; taliter se habentes in hoc facto omnes et singuli, quod Sanctus noster et etiam Reverendus D. D. cardinalis Stae Crucis, protector ordinis, qui de reparatione dictae ecclesiae magnam curam habet et sollicitudinem, et ordo de ipsis valeant contentari.

A un crocier [illegible] v. François Vivian[illegible] [illegible] moins d'un an prieur de Rome, il est (IX.6) [illegible] R. P. F. Francischino de Vivianis, [illegible] prieur de Bologna (1469-1471 notes) a été transféré à la maison de Rome (1471) mais n'y arrive pas à terminer [illegible] quinquennat. Il est absolu vers la fin de l'année [illegible] (1471) pour un [illegible] par la [illegible] (1472) [illegible] successeur. Fut élu le P. D. Stefano d'Allemagna. Mais [illegible] [illegible]

Je ne vois absolument rien sur ce D. Etienne d'Allemagne. —
La carte du chap. de 1671 a : « Priori S. Stæ Crucis in Urbe non fit mia. Et D. Paulus Eidem hospes in eadem domo quærat officium vicariatus ad ordinis voluntatem. Ffr. Augustinus convarus Eidem hospes vadat ad domum Stæ Mariæ Eligue hospitetur ad ordinis voluntatem. (M. de Pontigniani) et D. Johannes Lubicensis vadat ad domum Stæ Crucis, Eligue hospitetur ad ordinis voluntatem. Et solvat (Prior Paduæ) au chap. 1672 et 1673 absente
priori S. Stæ Crucis in Urbe octo ducatos assignandos per dictum priorem Stæ Crucis Dno Bandino, advocato consistoriali, et alios ducatos assignandos per dictum priorem Antonio de Besana mercatori et hoc hinc absolutum omnium sanctorum, dicat si vera sedem suam.
ch. 1673. Priori S. Stæ Crucis in Urbe fit mia. — Je me demande si le D. François Viviani n'est pas le suivant : ch. 1668. (M. de Attanis) et D. Franciscinus professus dictæ D. vadat hospitatum ad domum Farnesiæ ad instantiam Illmi D. D. Ducis Mutinæ. — D. François Viviani ne fut prieur de Bologne que vers la fin de 1668 à 1671. — on le trouve dans l'inventaire 1669, 22 févr. 1670, 10 Mars. 1671, 24 janv. et 23 février et tout à fait il est appelé Franciscinus Viviani. — Le chap. de 1671 qui l'envoie à Rome l'appelle aussi Franciscinus. — Enfin la carte de 1674 à : « professicinus in priorem S. Mariæ Eundicti D. Franciscum Vivianum, Eidem hospitantem,

1673-1676. — D. Hugo de Cacharanis. —

ch. 1673. Priori S. Romæ fit mia, et professicinus in priorem dictæ D. Hugonem a priorato S. Paulus absolutum. Et remittat domui Vallis Lucis breviarium et collectaneum, et psalterium, et alia volumina quæ portavit D. Paulus professus S. Vallis Lucis. Ffr. Daniel convarus vicarius ad domum Stæ Bartholomæi de Insulis sua professionis. — (M. de Pisanum) Et solvat (prior) domui Stæ Crucis tres ducatos mutuo traditos D. Augustino professo dictæ D. Pisarum, per priorem Stæ Crucis in Urbe. — ch. 1674. Priori S. Stæ Crucis in Urbe non fit mia. Et restituat

domui

domui Vallisbonæ breviarium, collectaneum et psalterium, et alia volumina, quæ secum retulit D. Paulus professus dictæ D. Vallisbonæ, et ille ad futurum capitulum mittat, cum hoc, anno præterito, fuerit ordinatum. Item solvat priori Varnæ triginta septem (?) florenos et 20 grossos, in quibus sibi tenetur pro præmiis et damnis sibi illatis per D. Guillelmum priorem Varnæ ibi deputatum, ut constat litteris testimonialibus ejus. (In Dc Astanti) et D. Johannes de Camera-no (de Camagrano, d. Pa.) procurator dictæ D. Vad et ad donum Stæ Crucis in Urbe ibique exercet officium procuratoris ad ordinis volun-tatem. — Et declaramus dictam domum Stæ Laurentii (de Padula) tenari ad solutionem expensarum factarum per priorem Stæ Crucis in domo Stæ Martini infirmatum, dum erat a domo Stæ Crucis ad dictam domum Stæ Laurentii pro confirmatione electionis prioris dictæ D., et in carta capituli anni præteriti continetur. Le chapitre de 1673 transféra D. Hugues de prieur de Padula à celui de Rome, avait laissé l'élection aux religieux de Padula, et chargé les visiteurs de confir--mer ladite élection. Or D. Hugues était convisiteur depuis 1672. Etait remonté allé au chapitre 1673 jusqu'il fut obligé après le chapitre d'aller de Rome à Padula. —

D. Hugues Cacharani (dans l'inventaire de Bologne sous près D. Barthal. et dit Ceccaroni) était profès de Pavie. Dans la carta du chap. de 1457 il est dit (In Dc Montis Brachi) et ad piam instantiam dicti D. Bartho-lomæi (de Cacharanis) ordinamus quod D. Hugo, frater suus, indulta transferat ad donum Astensem ibique perseveret ad ordinis voluntatem. — d. 1458. (In Dc Astanti) et D. Hugo de Cacharanis et D. Philippus Vadent ad donum Stæ Bartholomæi de Urbe ad ibi hospitandum ad ordinis voluntatem. — Prior Montalli post capitulum 1459 ad 1461, quo per ch. fit prior Maggiani usque ad 1462 ch. 1466. (In Dc Papiæ) et D. Hugo de Cacharanis exercet officium procuratoris ad exteriora. — Per ch. 1466 de procuratore Papiæ fit Prior Padulæ usque ad 1473 quo per ch. fit prior Romæ usque ad 1476, et non 1475, comme dit Trouby (IX. 80). — Le dit Trouby a fait à son sujet des confusions

des Confusions inveygal'es. IX. 38 dit qu'est nommé en 1666 prieur de Padoue
et il P. N. Ugo de Quarquaranis prefetto della casa d'Asti, e prior della
certosa di Pavia 1673 n'est pas profès d'Asti et n'a pas aussi été prieur de Padoue
[illegible]
pag. 69. dit plus justement que le procureur de Pavie devient prieur de
Padoue 1666-1473, Prieur à Rome 1473-1475. — Paris (IX. 167 et 183)
met comme prieur à Pavie de 1486 à 1490. D. Hugues Cacheranis
sans le dater que c'est la même. Le met prieur à Rome en 1482
(IX. 422), sans le dater que c'est un autre. Car D. Hugues Cacheranis
profès de Pavie et mort le 16 juillet 1501. —
ch. 1501. obiit D. Hugo de Cacaranis (sic) monachus profes. D. Papiæ, alias
prior ejusdem D. et Donorum Montalli (1459-1461), Padulæ (1466-1473), Romæ
(1473-1476), Magiani (1461-1462) et Montis Brachi et obiit 16 Julii. —
La chronique Vallis Pisi, t. 2. p. 318 après avoir rapporté ce que dit la ch.
de 1457 des deux frères Barth. et Hugues ajoute: « Prædictus D. Hugo (de Cacha-
-ranis) fuit etiam prior Donorum, Papiæ (postea) Montalli, Maggiani
lis, Romæ, Paduæ, Montis benedicti (da) et anno 1484 prior
Papiæ 17us. obiit 16 Julii 1501. » —
ch. 1475. Vide fundatione quam relatu priores Romæ R^dus D. Archiepiscopus
Capuanus intendit facere, committebat visitatoribus et dominationi
suæ repredantur, locum considerent si est conveniens et dispositus ad
hoc. Et dicit quæ invenerint curent anno futuro capitulum nostrum
celebrare. Extraits de D. Chaumet.
1473, 16 Jan. — Sixte IV nomme D. Jean Bte de Maximino, char-
-treux de Ste Croix son chapelain. — « Sixtus ... dilecto filio Johanni
Baptiste de Maximino, fratri d'Ste Crucis in Jerusalem de Urbe, cartu-
-ensis ... virtutibus clarens et meritis, sicut fama laudabilis testi-
-monio commendavit, illum in nostro et apostolice sedis consistorio
gratiosum meruit, quod personam tuam paterna benivolentia prose-
-quamur, et eam liberalitate attollamus honoris gratia specialis.
Et igitur in effectu percipias quod suggerit nostre mentis affectus,
te in nostrum et dicte sedis capellanum gratiosa recipimus, ac
nostrorum et sedis predicte capellanorum numero et consortio favo-
-rabiliter

- rabiliter aggregamus, tibique concedimus et omnibus et singulis privilegiis ... per ... Romanos pontifices predecessores nostros capellanis dicta tabil concessis uti et gaudere libere et licite valeas. ...
Dat. Rome apud S.P. Ao 1473, XIV Kal. Martii a° III°. Voir aux documents. -

L'inventaire signale quelques actes sans importance. Le citele suivant 1475, 16 janvier. Echange fait entre la chartreuse de Ste Croix et la chartreuse de Trinité de quelques maisons in regione Arenulae, le 16 janvier 1475. — Ne l'inventaire.

ch 1476 - 30 sept. — D. Laurentius Zeewen de Rosendael. -
ch. 1476. Praficimus in priorem S^te Crucis in Urbe D. Laurentium de Rosendael monachum, professum S^i Cartusiae. (Et fuit institutus visitator principalis et hanno sic commissus pro sequenti anno). Le chanoine. -
Est mort le 30 sept. de la même année
ch. 1477 obiit D. Laurentius Zeewen de Rosendael prior S^te Crucis in Urbe professus C^ae S^ti Leodii, ultimo S^i Cartusiae, habitis mihi. dab. 2 M^ae per totum. et annis sequentibus 30 sept. (et additur dict. D. Chanoine) ut dicebatur et patribus provinciarum Cantoniae et Rheni solebat monachatum, pro ipso, sicut fuit scriptum, R^do Patri Cardinali, placeat eidem R^do Patri et dispositionibus. Nomb. g. IX. 80. 81. 88. Ledit nommé prieur de Rome en 1475 et mort en 1476, 30 sept. — La même Nomb. g. p. 81, raconte que ses grands tourments de tête au commencement de 1476 firent dire dans le Liber Pragmaticus tout Rome fut inondée - et une partie s'écroula. -

1476 - 1479. — D. Alexander de Regibus. —
Iusti de Pavia, né à Gênes. ch. 1466 (In^ae Papiae) et D. Alexandri. - nostra Ianua accepit officium procuratoris infra monasterium P. ch. 1471 et vicarius Papiae fit Prior Neapolis et comisitator. — 1472 visitator ad 1476. - Post mortem D. Laurentii fuit institutus prior Romae versus finem anni 1476 usque ad 1479 versus finem. —
Le 29 Janvier

Le 29 janvier 1480 n'est plus prieur de Rome, comme la preuve la bulle suivante datée du 29 janv. 1480 « Victus... dilecto filio Alexandro de Tanna priori P. B^ae M^ae de Verna, cartusiensis ordinis, Forojulianis diocesis, nuncio nostro accepturum, recipiendum et procuratorem causarum apostolica per totam provinciam Provincie ubilibet absentium, et aliarum beneficiorum ecclesiasticorum collectori... Data pro nomine ad dictum de Tanna... Dat. Rome apud S^tum P. An^o Incarn. Dom. 1479 (stil. Rom. 1480) IV^o Kal. febr. pontificatus nostri a^o 9^o. Reg. Vatic. 598 fol. 188 v^o — Il restait prieur de la Verne jusqu'en 1482 au 1483 — Recteur de Ferrare après 18 Avril 1483 à 1486 ch. — Mort vicaire de Paris 6 janv. 1486. —

ch. 1479. Prior P. Ste Crucis in Urbe nonsit mia. Et D. Fabianus vadat habitatum ad domum Neapolis ad ordinis voluntatem. (In d^o Venetiarum) et D. Michael professus victor vadat ad habitatum domum S^tae Crucis, ibique exerceat officium procuratoris ad ordinis voluntatem. —
(In d^o Neapolis) et injungimus sibi (priori) quatenus pecunias in quibus tenetur domui S^tae Crucis in Urbe tamen metro sibi facto quam occasionibus nomine ejusdem P. factis, quam citius restituat ipsi domui S^tae Crucis. — ch. 1479. Prior Romae convisitator. —

ch. 1486 obiit D. Alexander de Tanna vicarius P. Papiae, qui aliàs fuit prior Hieronymorum, Neapolis, S^tae Crucis in Urbe et Vernae et ultimo Rector Ferrariae, necnon visitator Lombardiae remotionis 9 ni obiit 6^a februarii, habens anno pls. associandum cum 1^o anno^o etc. Lomb. 9. IX. 57. 61. 64. 88. 115. 158-160. — Le fait prieur de Naples 1471-1476; de Rome 1476-1480; de Verne 1480 - Recteur de Ferrare Mort vicaire de Paris 6 janv. 1486. — Reg. 115 et 159. - dit que l'évêque de Fréjus, Urbain Fieschi, le nomma son vicaire général par acte fait à Rome 1480, et confirmé à Trinité. Il est probable que c'est à la demande de cet évêque qu'il aura été nommé prieur de la Verne. —

Et mort le 4 juillet 1478, le cardinal de Ste Croix, Ange Capranica noble Romain, nommé archevêque de Siponte en 1438; évêque d'Assise

d'Ascoli 1447, 2 juillet; évêque de Rieti 1450 ou 1451; cardinal de Ste-Croix 1480, 5 Mars. — Protecteur de l'ordre au moins depuis 1468. — En 1470 écrivit au chap. gén. pour le prieur de Lérida à restaurer l'église de Ste-Croix qui tombait en ruine. — J'ignore ce qu'il fit au juste pour cette restauration. — Un prieur Dominique, fondateur du collège Capranica à Rome, était mort aussi cardinal de Ste-Croix en 1458. —

1479 - 1681, 23 Juillet. D. Joannes Salomone.

Nous avons vu plus haut que le chap. de 1476 envoya procureur à Rome D. Joan de Camerano procureur d'Asti. — Le même chap. avait fait miséricorde au prieur de Bologne en laissant l'élection aux religieux, et en cas de non élection, chargeant les visiteurs d'y pourvoir. — Le cod. que est lui qui fut nommé prieur de Bologne dans l'inventaire de Bologne (1476, 10 nov. et 1476, 27 Avril) est dit: "Gio dal quondam Giacomo Salomone d'Asti." et sans doute parce qu'il était profès d'Asti. — Il a eu successeur à Bologne en 1478 Asti nommé prieur de Rome avant fin janvier 1480. —

ch. 1480. Priori S. Ste Crucis de Urbe non fit mia. (in vo Neapoli) et priori dicto et satisfaciat priori Ste Crucis pro expensis factis in dicta domo per dictum D. Leonardum (de Mediolano) in infirmitate sua qui per septem menses mansit in dicta domo Ste Crucis. — Prior Ste Crucis est convisitator. —

1480, 30 Dec. — Donation faite à la chartreuse de Ste-Croix d'une maison située in regione Ste Angeli, par Dame Rose épouse d'un certain Paul Magliotti. Sol. 1480. — Inventaire. —

D. Joan est mort en charge le 23 juillet 1481.

ch. 1482. obiit D. Joannes de Camerana prior S. Romae, qui fuit olim prior S. Bononiae, ob. 23 Julii. —

Iconog. IX. 71. 95. 115. 126. — D. Gio de Camerano prior Bologne 1476 - 1477 au chap. (lire) Pr. Rome 1480 - 1681, 23 juillet. — Pag. 115 il est Gio de Camerana

de Cumeiranis, ossia Camerariis, o Camerario, ch. 126 Camagranis.
N'a pas connu son nom de famille.

1481-1483. — D. Michael de Robertis. —

Bromby. IX. 161 et 165. nous dit que D. Michel de Robertis, savoyard, profès de Pavie fut nommé prieur de Rome en chap. de 1486 et différé à celui de 1487 et est mort vicaire de Gênes en ch. 1490. —
Nous verrons que ce n'est pas possible. — D. Michel n'a pu être prieur de Rome que de 1481 à 1483. —
ch. 1483. Prioris S.ti Stæ Crucis in Urbe ad hui magnum instantiam, sit mus et hoc propter continuam infirmitatem, quam ibidem patitur. —
ch. 1490. dict D. Michael de Robertis vicarius de Janua, profes D. Papiæ qui alias fuit prior S. Romæ. —
1482, 23 Mai. — Bulle de Sixte IV, qui donne à l'évêque Alexandrino et à l'archidiacre de l'église de Florence de publier une excommunication contre tous ceux qui ont pris et retiennent les biens des chartreux de Ste Croix de Jaun. Datée de Rome de S. P. le 23 mai 1482. —
Inventaire. — Existe encore voir aux documents. —

1483-1484. — D. Petrus Paulus Lombolo. —

ch. 1483. Prioris S.ti Stæ Crucis in Urbe. ... et profecimus in priorem dicte S. D. Petrum Paulum procuratorem S. Padue. (Ind. Pontiniani) et D. Johannes Lulot professus ibidem vadat ad Romam, S.te Crucis in Urbe, ibique exerceat officium procuratoris ad ordinis voluntatem. — (Ind. Ferrariæ) et p. Johannes de Alexandria conversus dicte S. vadat ad hospitandum ad Romam, S.te Crucis in Urbe ad ordinis voluntatem. — ch. 1484. Prioris S.ti Stæ Crucis in Roma fit mira.
D. Pierre Paul profès de Padoue fut ensuite prieur : de Capri post 8 juillet 1484-1486; Padoue 1486-1503; de Naples 1503-1508, 1) capt. sa mort comme témoin 1490. 1561. visitateur 1501-1508, 1) capt. Voir à Padoue.

Tromby, IX, 148. Dit que D. Pierre Paul Lumbolo, de Gaeta, profès de Padoue, fut prieur de Rome de 1682 à 1684, ce qui est faux. Voir à Padoue d'autres erreurs de Tromby à son sujet. —

1484-1687. — D. Martinus de Allodio. —

ch. 1484. Prioré de Ste Crucis in Roma fit nia, et professionem in priorem dicte d. D. Martinum de Allodio professum de Papia. Et D. Diongnis ibidem hospes vendat hospitatum ad domum capri ad ordinis voluntatem. (Ind. Bobriquardi) et de libris quos petit (prior absolutus) a domo Ste Crucis expliet illos, et patres visitatores faciant inquisitionem. —

Ch. 1674 (Ind. Papia). Et D. Martinus de Allodio vendat hospitatum, ad domum Ste Martini ad ordinis voluntatem. — ch. 1685. Prioré de S. Crucis in Urbe non fit nia. — (Ind. Neapolis). Et fr. Euschius conversus professus ibidem vendat hospitatum ad domum Ste Crucis in Jerusalem ad ordinis voluntatem. —

ch. 1686. Prioré de S. Crucis in Urbe non fit nia. ch. 1687, Prioré de S. Crucis in Urbe fit nia ... et professionis in priorem de capri D. Martinum a priorato de Ste Crucis in Urbe absolutum. — Voilà qui est clair contre Tromby, qui (IX, 148 et 168) fait D. Martin prieur de Rome de 1684 à 1686. D. Martin a été ensuite prieur de capri non de 1686 à 1690, comme le veut Tromby, mais de 1687 à 1690 et conviseur. — Toujours d'après Tromby prieur de Rome de 1690-1691, Recteur de Padoue 1691-1693, tout cela est faux. —

ch. 1506. obit D. Martinus de Allodio professus de Papia, prior de capri, aliasprior domorum Romae, Casularum et Montis Brachi. —

1484, 23 Janv. Sentence définitive rendue contre Antoine de Bisance, Milanais, en faveur et à l'instance des chartreux de Ste Croix, au sujet de certaines maisons qui lui avaient été données en emphitéose par ladite chartreuse, comme on le voit à la liasse locatio, le 23 janv. 1484 Inventaire.

1484, 24 Janvier. Locatio de trois maisons en emphitéose perpetuel situées juxta dorisan sanctae Luciae, faite par les chartreux de Ste Croix à Antoine

à Antoine de Bisana, laquelle locatio fut ensuite réduite jusqu'à la troisième génération, sub annuo canone de 64 ducats. Le 26 janvier 1484. cet acte fut approuvé par le chap. gen. le prieur de la Sylve bénite étant référendaire. Inventaire. —

1487-1488. — D. Ambrosius de Andronicis. — In ch. 1487. Prior S. Romæ fit mira, et profitemur in priorem dictæ D. Ambrosium a priorato S. Montalli absolutum. — ch. 1488. Prior S. Stæ Crucis in Urbe fit mira. ... et profitemur in priorem S. Tribulti D. Ambrosium a priorato S. Stæ Crucis in Urbe absolutum. Fromby IX. 165 et 193 fit la même chose. Le dit Ambrosien et profès de Milan. De la croix plutôt profès de Montallo, de qo item infra. —

1488-1490. — D. Franciscus de Capua. —
ch. 1488. Prior S. Stæ Crucis in Urbe fit mira, et profitemur in priorem dictæ D. Franciscum de Capua, professum S. Neapolis, nunc procuratorem in domo clarimontis. Et D. Petrus procurator ibidem, hospes recipitatur ad tempus, Mediolani nec professionis. — (In S. clarimontis) et D. Philippinus ibidem hospes recipitatur ad tempus S. Crucis in Urbe ad ordinis voluntatem. — ch. 1489. Prior S. Stæ Crucis in Urbe non fit mira. Et D. Bernardinus de Neapoli, ibidem hospes, recipitatur ad tempus S. Bartholomæi de Tribulto, nec professionis. — (In S. Bartholomæi) Et D. Johannes Chentonicus, ibidem professus, recipitatur ad hospitatum ad tempus S. Crucis ad ordinis voluntatem. —
ch. 1483. (In S. Neapolis) et D. Franciscus de Capua recipitatur ad tempus S. Nicolai clarimontis hospitatum ad ordinis voluntatem. —
ch. 1490. Prior S. clarimontis non fit mira, propter relevationem nec sanctitatis et informationem negotiorum domus datur sibi adjutor D. Franciscus de Capua absolutus a priorato S. Stæ Crucis in Urbe. Extraits de D. Chauvet qui ne nous donne pas le nom de son successeur à Rome.

à Rome. —

ch. 1695. dit D. Franciscus de Capua prof^us de Neapolis, qui alias fuit prior domorum Tribulti, Romæ et Clarimontis. Prior de Tribulti je ne sais quand — Prior Clarimonte 1490 à 1492 déposé avant le chapitre qui la chatié pour avoir commis. — Bromby. IX. 173. 178. 183. 195. dit aussi D. François prieur de Rome de 1488-1490, puis coadjuteur du prieur de Clairmont en 1490 à 1492. Ne dit pas quand il est mort, Le necrol. de Naple le marque au janvier 1695 - et dit simplement prof^us de. —

1490, 16 Mars Convention faite entre les chartreux de Ste Croix et les frères Mineurs d'Aracoli, qui refusoient de remplir les conditions sous lesquelles les chartreux leur avoient donné l'église et le monastère de Ste Maria de Palazola, ce qui avait occasionné plusieurs litiges qui furent terminés par la présente convention, qui obligea les Frères Mineurs de recevoir les chartreux dans le monastère de Palazola toutes les fois qu'ils voudront, comme cela se pratiquait autrefois. Datée de Rome le 16 Mars 1690. — Inventaire. —

1489 (lisez doit être 1690), 23 Mars. — Bulle d'Innocent VIII, qui confirme la convention faite entre les chartreux de Ste Croix et les frères Mineurs d'Aracoli au sujet de la donation de l'église et du monastère de Ste Maria de Palazola, faite par lesdits chartreux auxdits frères Mineurs d'Aracoli. Datée de Rome le 23 Mars 1489 (à ancien style de l'Incarnation, qui fait 1490). — Inventaire. —

1490, 27 Nov. — Ordonnance exécutoire de l'évêque juge, spécialement député par la bulle d'Innocent VIII, contre les frères Mineurs d'Aracoli, pour leur faire observer la convention faite entre eux et les chartreux de Ste Croix, au sujet de la donation de l'église et du monastère de Ste Maria de Palazola. Du 27 nov. 1690. Inventaire.

1490-1491. — D. Angelus Padace de Montesardo. — Bromby. IX. 183. — fait mention D. Martin d'Allodio prieur à Rome en 1690 jusqu'à 1691. — c'est une erreur. — Quoique les dispositions de la

106 de la carte de 1690 ma manque. Voici cependant ce que je trouve dans la carte de 1692 : « Prior S. Florentina non fit mia. Et D. Martinus restituat 3 ducatos tres, quos habuit a D. Angelo Insp. Prioratus Stae Crucis in recessu suo. Aliter solvat prior Papiae. » → Donc avant 1492, il y a eu à Rome un prieur du nom de Ange. — Si ce D. Martin ne peut payer ces trois ducats, c'est le prieur de Pavie qui paiera, vraisemblablement parce que ce D. Martin est profès de Pavie. Il ne peut être que D. Martin d'Allodio, prieur de Rome 1486-1487, et de Capri 1487-1490. Déposé au chap. de 1690, in recessu suo il aura demandé 3 ducats en repassant à Rome au nouveau prieur D. Ange, arrivé à son poste avant son passage. — Il n'y a pas d'autre explication possible. — ch. 1491. Prior S. Stae Crucis in Urbe fit mia ... et prior absolutus revertatur ad domum Ferrariae, ibique hospitetur ad ordinis voluntatem. ... ce qui semble dire qu'il était venu de Ferrare, ou quand D. Ange fut déposé du prieuré de Naples en 1564 il est dit : « et prior absolutus radat hospitatum ad domum Ferrariae pro consolatione monialium Ferrariae, quae cum petunt pro suo confessore. » On voit qu'il n'était pas inconnu à Ferrare. —

Trouvé qu'il est mort à Rome de 1507 à 1510, ce qui est faux, comme nous le verrons. — Est mort simple religieux le 25 oct. 1510. —

ch. 1511. obiit D. Angelus de Monte Sardo monachus professus S. Neapolis, in qua aliàs fuit prior et omnium aliarum domorum provinciae Lombardiae remotionis, et obiit 25 oct. — Voir à Naples. —

1491-1496. — D. Ambrosius de Andronico, Neapolis. —

ch. 1491. Prior S. S. Crucis in Urbe fit mia. ... et proficiamus in priorem dictae S. D. Ambrosium, a priorato de Padua absolutum. Et P. Raphaelus conventus dictae S. radat hospitatum ad domum Carinorum ad ordinis voluntatem. ch. 1492. Prior S. Stae Crucis in Urbe non fit mia ; et D. Philippinus ibidem hospes radat hospitatum ad domum Carinorum. Et Angelus oblatus ibidem hospes radat hospitatum ad domum Mantuae. Et vina dictae S. Stae Crucis, quae est circa dominum cellarium, amodo nulli exhibeantur nec donentur

tradatur ad locandam, vel alio quocumque titulo, sine expressa licentia Capituli generalis sub poena absolutionis ab officio ipso facto. (In dc. Capri) Et visitator provincie faciat justitiam, priori Romae de aliquibus quos petit a dicta dc. nra Capri et aliis, et non permittat tales generales vel similes vocari ad Capitulum generale. (In dc. Bononiae) Et fr. Michael vadat hospitalium ad domum, Stae Crucis ad ordinis voluntatem. (In dc. Florentiae) Item prior dicte dc. solvat priori Stae Crucis ducatos 4 et carlinos 6 pro indemnitate datis fratri Simonetto converso suo ibidem reconciliato. Item idem prior Stae Crucis solvat carlinos 5 pro reparatione cogoti b. Gregorii professi dc. Capri. — (In dc. Montelli) Item, plus solvat (prior) priori Romae ducatos 7 et carlinos 3 pro captura et incarceratione Jeronimi professi sui.

1ae dominicae 1692. — Ordinamus quod singulae provinciae ordinis solvant pro domo Stae Crucis in Urbe, pro expediendis negotiis ordinis, octo florenos Rhenenses, quos offerant visitatori provinciarum ad futurum Capitulum. —

An. 1693. Prioris dc. Stae Crucis in Urbe non fit mentio. Ordinationem anno proxime facta de vinea illius domus, ut non locetur saecularibus (de vinea illius domus nulli saeculari tradenda) confirmamus.

An. 1695. Prioris dc. Stae Crucis in Urbe non fit mentio. (In dc. Montelli) et D. Thomas vadat ad domum, Stae Crucis in Urbe. — la suite manque. —

NB. Le premier dimanche de Janvier 1692, on retrouve dans la voute de l'église de Ste Croix, le titre écrit en latin en grec et en hébreu qu'on mit sur la croix de Notre Seigneur lorsqu'il fut crucifié; comme la preuve en fait foi d'une bulle d'Alexandre VI, de 29 juillet 1496 : « Cumitaque nuper, videlicet anno 1692, ultima dominica mensis Januarii, dum bone memorie Petrus tituli Stae Crucis in Thermis Salarii, qui tunc in humanis agebat, eandem ecclesiam digno ornatu reparari faceret, in altiori pariete testitudinis dicte ecclesie reperta fuerit titulus hebraicis, grecis et latinis [litteris] conscriptus, et qui supra caput ipsius Domini nostri Jhesu Christi, dum in ligno ejusdem sancte crucis penderet, appositus extitit ...., en memoire de cet événement la porte accordée

accorda indulgenza plenière à ceux qui visiteront l'église de Ste Croix le dernier dimanche de janvier. —

Moroni. Diction. vol. 12 pag. 79 dit: « Mentre il cardinal Pietro Gomez de Mendoza spagnuolo restaurava questa sua chiesa titolare, di cui fece ancora il soffitto con ricche dorature, nell'ultima domenica di gennaio 1492, fu nella parte superiore della cupola nell'arco sopra il coro trovato il titolo della santa Croce, alla quale venne sospeso e crocefisso il Salvatore del mondo, titolo, come ognun sa, scritto in lingua ebraica, greca e latina, e posto in questa basilica. Era stato rinchiuso in una cassa di piombo con tre sigilli, ed iscrizioni nella muraglia, più di mille anni prima, dall'Imperatore Flavio Valentiniano. Innocenzo VIII, che allora regnava, si recò col sagro collegio ai 12 Marzo a venerare sì preziosa reliquia, e comandò che nelle solennità della basilica fosse esposta sull'altare alla devozione del popolo. Alessandro VI, con bolla del 1496 (29 luglio), concesse indulgenza plenaria a quelli, che nell'ultima domenica di gennaio visitassero la chiesa. »

Sequens inscriptio in tabella S. Helenæ marmorea infixa fuit —

« Sacra altaris capella dicta Hierusalem, quam Beata Helena, magni Constantini mater, Hierosolyma rediens anno Domini CCCXX (320), Dominici Dominici Crucis lignis repertis, in proprio cum cubiculo exaxit terraque sancta Montis Calvariæ navi inde directa supra quam Christi sanguis effusus fuit redemptionis humanæ pretium: cujusque vigore in coelestem Hierusalem mortalibus aditus patuit: ad primum usque inferiorem fornicem explevit: ac quo sacellum ipsum ac tota Basilica ac universa Urbs sancta Hierusalem nomen sortita est appellari; apud quam et Dominus ad illius robur fidei in Petro iterum crucifigi voluit: ubique omnis dei reverentia ac fides instaurans: et Dominii precibus et potu sanavit: ac ultimum usque Domini judicium adventurum in Urbe sublimi et valente ac inde veriora Hierusalem creditur permansura. — Hunc igitur locum Regina ipsa multis Christi et sanctorum reliquiis ornavit et a Beato Sylvestro 13 Kal. Aprilis (20 Martii) cum multiplici peccatorum venia visitantibus indulta con-

- recraré obtenuit. Inde centum ferme labentibus annis Valentiniani 11.
Imperatoris filius Constantii Cæsaris, Arcadii et Honorii Imperatorum neptis
ex sorore Galla Placida, filia magni Theodosii Hispani in solutionem
voti hui ac matris Placidiæ et Honoriæ sororis opera vermiculato
eam ornavit. Inde quasi M.C (1100) annis evolutis titulus veræ
crucis ab Helena Romam delatus qui supra arcum majorem istius
Basilicæ in parva fenestra, plumbea theca, muro lateritio clausus
tandem latuerat: nullis tamen litteris ab extra id referentibus, quæ
illic titulus staret, quem jam litteræ prævetustate vix legi poterant.
Sedente Innocentio VIII. Sanctissimo Pontifice, anno Domini MCCCCXCII
(1492) pontificatus sui anno VIII. cum bo. me. R.D. Petrus Gundisalvi de
Mendoza ndelissimus cardinalis S^{te} Crucis in Hierusalem, Toletan.
Primas, lectum Basilicæ istius et multis illas litteras fenestræ
reparari fecerat: fabris lituenam quo litteræ figebantur indiscrete
dirruentibus, aperto fenestræ foramine contra eorum et cardinalis
beneplacitum, gloriosus titulus veræ crucis post tot annos ab Hele-
na Romæ visibilis apparuit. Eaque de Magna Granata olim
dicta. vg Ciaconius tom. 3. col 51. —

An. 1495. obiit Rev^{mus} in X^{to} Pater D.D. Petrus Archiepiscopus Toletanus et Car-
dinalis tituli S^{te} Crucis in Jerusalem, qui de novo construxit ecclesiam
S^{te} Crucis in Urbe et in obitu suo (quinto) legavit dictæ domui quin-
gentos ducatos pro ornamentis reliquiarum, et gerithiat dictæ domus chorus 61
et templi fuit magnus
benefactor et protector ordinis (et sacristiæ dictæ domus), qui habetur
tot. ord. plen. cum pb. monach. cujus dictus fuit 11 januarii et sepultatus
in cal. D. ord. sub die prædicta. Le chapitre général faisait dire une
messe de Beata pour lui tous les ans depuis 1488;

Pierre Gonsalve de Mendoza, fils d'Iniego Lopez de Mendoza, marq.
de Santigliana, et de Catherine de Figuera, naquit le 3 mai 1428 (ou
devint successivement évêque de Lagoute et Osma; était grand
chancelier de Castille quand Sixte IV (1473, 7 Mai) le nomma cardinal
de S^{te} Maria in Dominica, puis de S^{te} Maria in Portica et enfin de S^{te}
Croix in Jerusalem, Archevêque de Seville et enfin de Tolède. Il fit la

figure

ligures - A beaucoup contribué en Espagne. - A fait mettre plusieurs années à réparer notre église de Ste Croix, dont il est grand bienfaiteur, mort à 67 ans le 11 janvier 1695 —

L'Inventaire de 1691 à 1696 a quelques actes d'administration, locations de maisons et autres choses. Je cite seulement les suivants :

1693, 21 Mai. Protestation du procureur des chartreux de Ste Croix contre le gardien et les religieux de Ste Marie de Palazola, auxquels refusant de la recevoir ainsi que les autres chartreux, comme ils y étaient obligés.

Le 2 mai 1695. — Inventaire. —

1694, 18 Janv. — Citation faite en faveur des chartreux de Ste Croix contre les frères Mineurs d'Aracoeli, par l'illustre Cardinal de Carthagène juge et commissaire délégué pour la cause de ce monastère de Ste Marie de Palazola. Le 18 janv. 1696. — Inventaire. —

1695, 7 février. Testament de Maurice Layeux, Milanais, serviteur de la chartreuse, qui laisse le monastère héritier de tous ses biens qui ne paraissent pas être considérables. Daté du 5 fév. 1695. Inventaire. —

Quant à D. Ambroise de Andronico prieur de Rome pour la 2e fois de 1691 à 1696, on ne peut le fixer à Tromby qui lui fait faire les changements les plus extravagants et dit d'une façon à un endroit et le contraire un peu plus loin. Voici ce que je choisis d'après les cartes de chapitres. Prieur de Montello 168...-1687 ch; de Rome ch. 1687-1688 ch.; de Trinità ch. 1688-(1690); de Padoue (1690)-1691 ch.; de Rome 2e ch. 1691-(1696) de Padoue 2e (1696-1697. Tromby). de Ferrare 1697-1501 ch; de Milan ch. 1501-1503 ch; de Florence ch. 1503-1506 ch.; de Naples ch. 1506-1507 ch. - de Montello 2e ch. 1507-1507, 2 oct. la mort. — Tromby a ignoré son priorat de Ferrare. —

Tromby (1681-8) Montelli

ch. 1508. - obit D. Ambrosius de Andronicis prior T. Montelli, cum visitator provinciæ Lusitaniæ alias prior domorum Romæ, Neapolis, Mediolani Terraciæ, Paduæ (1679-1681: 1688-1690 et 1697-1698. Tromby) et Trinitatis (1560-1502 Tromby), habens per totum planum monach. obiit 22 octobris

1496-1497. — D. Daniel Sacchi. —

Prieur de Pavie. — ch. 1485. D. Daniel, hospes in domo Ferrarie, recreatus et donum Papie sue professionis. Ex vicario Florentie fit prior Padue per ch. 1491-1496. — A la place du prieuré de Padoue à celui de Rome. — Je n'ai pas de preuves, mais il n'y a de place à Rome pour lui que de 1496-1497. — Ironby le fait à tort prieur de Rome de 1500 à 1504. —

ch. 1508. obit D. Daniel prior P. Mediolani, alias prior d'omorum Pisarum (1503-1507) Padue (1491-1496), Pontisiani, Montis Crachi et Rome (1496-1497) et obiit 12 Julii. — Passe du prieuré de Pise à celui de Milan avant le chapitre de 1507, mort la même année 1507, 12 Juillet. —

1497-1503. — D. Ambrosius Cinelli de Mediolano. —

D. Ambroise fit profession à Bologne le 22 juillet 1493. — Y était procureur quand le chap. le nomma prieur de Verdana ch. 1486 à 1491 ch. — Prieur de Bologne ch. 1491-1497. Cette certainement autre prieuré à Bologne au chap. de 1497 et n'a pas été transféré déjà Rome, comme nous le verrons. Ironby l'a ignoré comme prieur de Rome, d'où ses confusions. —

Ordonnance de 1497. Ordinamus et volumus quod principales Visitatores habeant colligere a singulis domibus provinciarum suarum taxam denid. ducati, tamen a tribus provinciis Italie tantum unius ducati pro reparatione domus Ste Crucis in Urbe; quam tam. offerant ad capitulum generale proxime futurum, vel mittant hinc defecta. —

ch. 1498. Volumus quod taxa anno preterito imposita omnibus et singulis domibus ordinis pro reparatione domus Ste Crucis in Urbe isto anno continuetur. —

ch. 1500. Quia sanctissimus Dns noster Papa vult et desiderat quod capella Jerusalem, que est in domo nostra Ste Crucis in Urbe, ruinosa reparetur per ordinem nostrum, et litteris suis nos plene informavit

Rex mus

112

Rev^mus D. cardinalis S^ta Crucis : "Quos volumus et stricte injungimus omnibus visitatoribus provinciarum, ut infra triennium proximum, colligant et exigant a domibus provinciarum suarum, summam viginti ducatorum, boni auri et ponderis, predicte capelle restaurationi ; supportando tamen domos pauperes, quos volumus exemptas ab hac exactione ; super eas eorum conscientias onerantes : et dictam pecuniam infra dictum triennium, afferant sive refactur aut mittant quolibet anno scilicet Cartam portam, sub pena suspensionis officiorum ipso facto ; et contradictores, si priores sint, absolvantur ab officiis eorum per ipsos visitatores, monachi vero sint in disciplina generali : Quia de hac taxa nullus potest juste conqueri, cum sit modica, et ipse Rev^mus D. cardinalis se offert contributurum in duplo et multo plus tamen verum, obtemperare beneplacito S^mi Dni nostri Papae. —

Comme il y avait 17 provinces cela faisait 340 ducats d'or. —

Ce cardinal de Ste Croix était l'espagnol Bernardin Carvajal, nommé cardinal de S. Pierre et Marcellin par Alexandre VI, le 31 Août 1492 et ensuite de Ste Croix en 1495. La carte de chap. de 1495 a été Pro Rev^mis Patribus D. Bernardo et D. Guillelmo cardinalibus Sanctorum titulis S^te Crucis et S^te Potentianae fiat idem. (Mitred Bodet) quand à cette capelle Hierusalem c'est la chapelle Ste Hélène, dont parle Moroni (Dict.) t. 82, p. 8. —

"... A sinistra poi dal detto altare maggiore (de Ste Croix) si scende alla cappella di S. Elena, costruita nel luogo dove questa imperatrice fece collocare una quantità di terra condotta in Roma dal luogo ove fu crocefisso Gesù Cristo. All'ingresso si legge una antica iscrizione in onore di quella imperatrice, cui riporta il Piazza nella Gerarchia, a pag. 646, sotto il titolo : Della venerabilissima cappella di S. Maria imperatrice. Le pitture a fresco sono del Romanelli ; i mosaici della volta sono di Baldassare Peruzzi, e nell'altare in mezzo, avvi la statua di S. Elena. Anche questa cappella fu consagrata da S. Silvestro I^o ad istanza della pia imperatrice, e solo nell'anniversario della sua consagrazione, cioè ai 18 maggio a motivo della gran venerazione, in cui si tiene, può essere

visitata

visitata dalle donne. I sommi Pontefici furono sollecite in restaurarla ed abbellirla, ed altrettanto praticarono i titolari, massime i cardinali Bernardino Carvajal, che rifece i due altari laterali, e che nel 1493 (sic n'était pas encore cardinal de Ste-Croix) rifece i portici del monistero, non che il cardinal Quinones il quale l'abbellì nel 1537, il cardinal de la Cueva, che fece il pavimento e i gradini per ascendere al coro, ed il cardinal Alfonso Litta che le assegnò alcuna rendita per accrescerne lo splendore, facendo lo stesso il cardinal Alberto d'Austria, ed i zelanti cistercienses ..." —

carta capitoli 1503. Prior d. Pisarum fit mea, et professionem in priorem dicte d. D. Ambrosium a priorate d. Rome absolutum. — C'est clair cut à peine le temps d'aller à Pise, car la même chapitre de 1503 avait fait miséricorde au prieur de Milan, laissant l'élection aux religieux ou chargeant ces visiteurs d'y pourvoir. — D. Ambroise fut élu ou désigné pour Milan, et D. Daniel vint à Pise. — D. Ambroise revint à Pise avant le chap. de 1507 à 1512 ch. et le Maggiani ch. 1512-1513 ch. — y est mort vicaire le 21 Mai 1516. —

ch. 1515. obiit D. Ambrosius de Mediolano monachus (lachaise Farr. dit vicarius) professus d. Bononie, qui aliàs fuit prior d'Asti (1491-1497), et domorum Padue (1486-1491 ch.) Mediolani (1503-1507), Pisarum (1507-1512 ch.) et Ste Crucis in Urbe (1497-1503) et obiit 21 Maii. —

le prieuré de Maggiani (ch. 1512-1513 ch.) a été oublié, Un homme aussi marquant n'a pas eu d'interruption entre ses différents prieurés dont toutes les dates sont fixes, à moins qu'il ne passe en 1497 de Bologne à Rome. — Il n'a dû comme prieur de Rome à cette époque

1496-1498. D. Jerome Zano. — 1498-1500. D. Ambroise de Andronico Zeposi et 1500-1504. D. Daniel Zacchi. —

ch. 1501. Prior d. Ste Crucis in Urbe non fit mea. Et frater Marcus conversus professus dictor. d. Rodat hospitatum ad domum Maggiani ad ordinis voluntatem. —

ch. 1503-1503, 31 oct. — D. Joannes Luca. —
Professus 1ae d. Arcionis, ultimo d. Pisarum, institutus prior Romae per ch. 1503, obiit eodem anno 1503, die 31 oct. — » —
ch. 1504. obiit D. Joannes Luca prior d. Romae, prof. 1. d. Arcionis, ultimo d. Pisarum, obiit 31 oct. — In communi tronk g. —

1503, 4 Mars. — Convention entre la chartreuse de Ste Croix et Baptiste de Palinis, citoyen romain, au sujet d'une maison in regione Parionis. 4 Mars 1503. — Inventaire. —

1503-1507, 16 Aprilis. — D. Guillelmus Aquillar
« D. Guillemus Aquillar, Lugdunensis, professus d. Tribulti, procurator Capri, deinde Neapolis, Prior Capri 1494 absolutus 1498, et postmodum prior Romae, obiit 1507, die 16 Aprilis. » Mscr. de Chartre ch. 1491. (In d. Neapolis) et D. Guillelmus de Aquilar professus d. Ste Barth. -olomaei de Tribulto vadat hospitatum ad domum Capri ibique exercat officium procuratoris ad ordinis voluntatem.
Tromby. IX. 217. 266 et 283 appelle Aquillar et Anguilar, espagnol d'origine, procureur de Naples, prieur de Capri 1492-1496 et de Rome 1504 à 1507, 16 Avril, sa mort. — La carte de 1492 n'a pas de changement de prieur pour Capri, ni celle de 1493. celle de 1494 manque. —
ch. 1504. Prior d. Romae non fit mia. Hp. Teronimus conversus ibidem professus vadat hospitatum ad domum clarimontis ad ordinis voluntatem. Quantum vero concernit petitionem factam per D. Lucam Tamentem ibidem hospitantem, quia de assertis in dicta petitione non constat, habeat patientiam in petitione sua. —
ch. 1505. Prior d. Romae non fit mia. Et D. Marcus Anthonius ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Tribulti. Et attenta dispensatione per D. Johannimum, professum d. carularum ibidem incarceratum, a Smo Dno nostro Papa obtenta de transeundo ad alian religionem, tollatur sibi habitus ordinis, juxta facultatem, a Sede Apostolica Rmo Patri nostro concessam, atinde a carceribus emittatur et de recipiendo

recipiendo alium ordinem sibi provideat; reclarando eum, ad cuius non
ista pertinaxam ordinis. (In Dr. Carularum,) solvat (prior) pariter priori Romæ
10 ducatos pro tara 18 marchum, quibus durantibus D. Janinus
professus dicta D. fuit incarceratus, inclusa captura. (In Dr. Stæ
Crucis in Jerusalem) et prior dictæ D. solvat 4 ducatos domui Romæ
pro D. Johanne suo professo. — (In domo Padulæ), et D. Hugo ibidem,
vicarius vadat hospitatum ad domum Romæ, ibique deducat offi-
cium vicariatus ad ordinis voluntatem.

Eadem ch. 1505. Et exigat (Prior Vallis Xtæ Visitator) a domibus suæ prov-
incias et ad capitulum mittat 10 ducatos pro reparatione D. Stæ Crucis
in Urbe. — Le visitateur de Castille doit faire la même chose. —

Et visitator provinciæ (Picardiæ) exigat a domibus suæ provinciæ
tres ducatos et mittat ad capitulum futurum pro reparatione Stæ
Crucis in Urbe. — Item pour les provinces de Teutonia, Angleterre, Allemagne
superieure et inferieure, Rhin et Saxe = 21 ducats. —

Et visitator provinciæ (Lombardiæ proximiorib) exigat 17 ducatos
a domibus suæ provinciæ et illos anno futuro ad capitulum mittat
pro reparatione D. Stæ Crucis in Urbe. — La toscane doit donner
18 ducats, et la lombardie designé 11 ducats = 40 ducats.

Espagne 40 - Prov. Allem. 21 et Italie 40 = 101 ducats. —
ch. 1506. Prior D. Romæ non fit mia. Et D. Hugo ibidem, hospes, ad ejus instan-
tiam, fit professus ejusdem D. Romæ. — Et prior dictæ D. (Parmæ) solvat
4 ducatos priori D. Stæ Crucis in Urbe pro expensis Authonii de Crecate.

(1505) 1504, 30 Jann. — Bulle de Jules II. par laquelle il unit l'église
de Ste Lucie in Silice au monastère de Ste Croix, afin que les chartreux
puissent s'y retirer pendant l'été pour éviter le mauvais air que
l'on respirait dans cette saison à Ste Croix. Donnée à Rome de S. P.
Ce 30 janvier 1506. — Inventaire. — Existe encore voir au document
mois année 2e de Jules II. donné 1505. —

Julius ... Ad perpetuam rei memoriam. Digna eorum conditione ...
... cum itaque parrochialis ecclesia Ste Lucie in Silice de Urbe,
quam dilectus filius magister Leonardus de Batinis, capitaneus et
familiaris noster, in commendam super obtinebat, ex quo dictus

dictus Leonardus ... in manibus nostris sponte et libere cessit ... vacare noscatur; Nos in quorum manibus dilectus filius noster Bar-nardinus tituli S. Crucis in Jerusalem presbyter cardinalis, cui dictam eccle-siam, ut prefertur, vacantem ... per obitum vid. olim VI° Idus Januarii, pontifi-catus nostri anno 1° (1506, 8 Juin) commendari concessimus, concessionis commende hujusmodi, litteris apostolicis super ea non confectis, hodie et libere cessit ... Et sicut exhibita nobis nuper pro parte dilectorum filiorum prioris et fratrum S^te Crucis in Jerusalem, ordinis de Urbe, certus ex. ord., petitio continebat, dicta domus in loco minus salubri sita existit, adeo quod certis annis temporibus, presertim estate, propter aeris intemperiem, illius fratres et alie persone inibi degentes tepe infirmitates incurrunt ex quibus plures ex eis decedunt. Verum si dicta ecclesia, que in loco magis salubri consistit, eidem domui perpetuo unirentur ... prior et fratres domus hujusmodi et alie persone inibi degentes, in dicta ecclesia, in qua aer salubrior existit, acturis tempore residere et ad eam recuperande sanitatis causa accedere possent ... A la demande des chanoines d'unir à leur maison ce bénéfice dont les revenus sont estimés 4 ou 5 cents flor. ... Nos igitur ... ecclesiam predictam, que titulus cardinalatus existit, et ad quod dilecti filii nostri Ypolite quidam S. Lucie diaconi cardinalis ac presbyt. accessit annexus, cum annexo beneficio hujusmodi ac omnibus juribus et pertinentiis suis, absque prejudicio tituli cardinalatus hujusmodi ... (eidem domui) perpetuo unimus, annectimus et in-corporamus ... Dat. Rome apud S. P. A° 1504, 3° Idus Februarii pontific. nostri anno 2° (ce qui fait 1505, 3 Janvier). Cet Jules II n'a été élu qu'après le 18 oct. 1503. —

1505. — Pro Leonardo de Bastinis pentio super monasterio S^te Crucis. Cf. Indice Garampi. AB. Jules II. ann. 1 tom. 9, p. 274. — Il demande qu'on marque maintenant avec archidiac. du Vatican. —

d. 1507 obiit D. Guillelmus Aquillon prior S. Rome professus S. Cristine, alias prior de Capri, obiit 16 Aprilis — Le chap. 1507 notant 4-7 Mai. —

1507-1508. — D. Hugo Cacherani, — 1ª fois. —

« D. Hugo professus Astensis ex vicario Padue fit vicarius Rome 1505; declaratur professus Rome 1506. (Ne est vidi ch. de 1505 et 1506), quam regebat 1508, Aprili; inde prior Padue 1508. — Mis. ad chart. ch. 1507. Prior S. Ronde non fit mira. Et D. Jacobus de Rosate (Mau Papiol) ibidem hospes vadat hospitatum, ad donum, tributi ad ordinis voluntatem; (ch. 1508 est en prison à Tribulte.) Et D. Angelus ibidem hospes revertatur ad donum, Padue sue professionis. — Et prior absolutus (F. Bolognardi) vadat hospitatum ad donum, Rome, ibique exerceat officium, vicariatus ad ordinis voluntatem. — ch. 1508. Prior S. Stæ Crucis in Urbe non fit mira. Et injungimus dicto priori, quod provideat quod pro divino officio celebrando, semper teneat sex monachi, quibus habeat provideat de necessariis tam in sanitate quam in infirmitate; ac quod illi monachi de cetero non vadant ad celebrian, S. Joannis Laterananensis nisi semel in mensa, et intra urbem, bis in anno, et religiosi se habeant in accessu. Et dum prior una cum priore S. Neapolis sollicitet expeditionem bullarum, de quibus fuit hic facta mentio in anno preterito. — Donc c'est encore D. Hugues qui est prieur — Le changement avec le prieuré de Padoue dut avoir lieu en août la fin de 1508; car en déc. 1509 D. Hugo prior Padue et prior Bolognardi usque ad ch. 1510, que fer ch. 1570 D. Hugo « prior absolutus (Bolognardi) vadat ad donum, Stæ Crucis in Roma, ibique exerceat officium procuratoris ad ordinis voluntatem, les Cacherani étaient une famille noble d'Asti. Celui dont nous parlons actuellement était profès d'Asti, il naquit par le comte, comme a fait Bromby, avec le D. Hugues Cacherani prieur de Rome 1473-1476, profès et prieur de Paris et mort en 1501. —

1508-1510. — D. Hieronimus Zeno. —

« D. Hieronimus Zano electus prior Romae 1509, iterum institutus prior Padue 1510. » Msc. de chartreuse. — Il change avec le précédent entre les chap. de 1508 et 1509. —

ch. 1509. Prior V. Romae non fit mia. Et D. Authonius Paduanus ibidem hospes rad at hospitatum ad Domum Carimontis ad ordinis voluntatem, expensis V. Ferrariae huc professionis. Et prior invigilet circa reformationem ipsius V. et observari faciat ordinata per eatem, capituli anni proxi-tarii. — (Ind. Maggiori) et D. Alexander ibid em professus rad at hospitatum ad Domum Romae ad ordinis voluntatem, (Ind. Padue) et fr. Jacobus conversus ibidem hospes recentatus ad Domum Romae huc professionis. — (Ind. Neapolis) et D. Franciscus de Cremona ibidem hospes rad at hospitatum ad Domum Romae, dique exerceat officium vicariatus ad ordinis voluntatem. — Ch. 1510 Prior V. Romae qui longo tempore jam profuit Domui Padue quae nunc in ruinam guerrarum impetus et fundites versa, pro illius restauratione fit mia. — Professionem in priorem V. Padue D. Hieronymum Zano approbatu V. Romae absolutum. —

de eo scio quod fuit prior Rome 169. — 1500 ch. prior Padue ch. 1500-158. P. Romae 1508-1510 ch. P. Padue P. ch. 1510-1512 ch.; P. Montelli ch. 1512-151. . Un autre prieur de Montelli est déjà en 1517. — Il paraît ce qu'est nommé D. Jérôme Zano, dont on ne trouve pas l'obit. —

D'après Tremby (IX. 101. 176. 219. 229. 237. 245. 308. 315. 323). D. Jerome Zano, vénitien, de la très noble famille Zane, profès de Venise, prieur de Padoue 1478-1479 et 1687-1688 et 1698-1699 (sic) de Rome 1696-1698, de Padoue 1500-1510 et 1511-1512 et ajoute pag. 323 : « Laonde, o che il P. Zano desanimato di riuscir con successo (à la reconstruction de Padoue) renunziata avesse la carica, o che accorato per sfunesta avventura si morisse, ci è ignoto. »

1510-1511, Dec. — D. Jacobus d'Aragonia. —

« D. Jacobus Aragonensis, professus Neapolis (21 dec. 1494), prior Capuæ 1505, commissator 1508, prior Romæ 1510, electus prior Neapolis 1511, dec., visitator 1512, prior Ste Stephani 1520. Pro recuperatione hujus domus et canonizatione Ste Brunonis multum laboravit, et cum opinione sanctitatis obiit 20 Julii 1523. » Mss chartreux. —

ch. 1510. Prior S. Romæ fit mia (voir plus haut) et proficiunt in priorem dictæ D. Jacobum Aragonensem, a priorate S. Capuæ absolutum. Et super his quæ scribit de petit Dña Panthasilea, relicta domini Burgundi advocati consistorialis, providebit et petitionem faciat visitator provinciæ. Et injungimus priori dictæ D. et circa restaurationem et observantiam ordinis invigilet. Et D. Gabriel, ibidem hospes, vadat ad domum de Exilio, de qua recreat officium vicariatus ad ordinis voluntatem. — (Ind. Neapolis) et D. Hugo ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Romæ ad ord. voluntatem. — (Ind. Capuæ) et fr. Johannes conversus ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Romæ ad ordinis voluntatem. — Ac chap. de 1511, le prieur de Rome et en ses coadjutor de Chancellier. —

ch. 1511, Prior S. Romæ non fit mia. Et D. Nicolaus de Gonsalinis, ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Portelianam ad ordinis voluntatem. Et quia petit prior S. Paulæ a priore S. Romæ, et e contra prior Romæ a priore S. Paulæ, remittimus determinanda ad capitulum generale futurum. (Ind. Dalmatiæ) Et D. Hugo ibidem professus vadat hospitatum ad domum Romæ ad ordinis voluntatem; et fr. Jeronimus, conversus ibidem, hospes, revertatur ad domum Romæ hac professionis. — (Ind. Venetiarum) et fr. Sebastianus conversus ibidem, professus vadat hospitatum ad domum Romæ ad ordinis voluntatem, expensis domus hac professionis. — (Ind. Asturiæ) Et prior dictæ D. satisfaciat priori S. Romæ pro salario D. Francisco primi professi hic, aut cum amicabilitate conveniat in loco sancto capitulari.

D. Bernard de Mastelle prieur de Naples étant mort le 12 dec. 1511, D. Jacques fut élu prieur de la maison de profession peu après. —

ch. 1512. Obiit D. Jacobus Aragonensis prior S. M. Stephani et Brunonis (1520-23) commissator provinciæ Lombardiæ emeritus, et alias fuit visitator ipsius provinciæ et prior

prior dictae S. Neapolis (1511-1512) et Domorum Capri (1505-1510) et Romae (1510-1511 dec.) habens plen. cum ps. mensch. per tot. Reg. dict. Totali (1523),

1510, 14 Aout. — Nobla Marina de Carronibus, citoyen romain, vend pour 23 ducats de monnaie ancienne, à l'évêque de Sabine cardinal de Ste Croix, patriarche de Jerusalem, (D. Bern. Carvajal) une vigne située dans la ville en regione Montium, près de S. Martinello, et voisine d'une vigne appartenant audit cardinal. Ladite vigne est grevée d'une rente annuelle de 16 sous anciens à payer au monastère de St Martin des Monts. Fait à Rome dans la maison du vendeur in regione Campitelli 1510, Indict. XIII, 14 Aug. —

Ala[n] l'attestation de deux notaires qui disent que l'extrait est conforme à l'original, fait le 15 nov. 1524. Instantibus et petentibus Priore et Fratribus Ste Crucis in Jerusalem assertis donatariis quondam R^mi cardinalis Ste Crucis principalis. — Voir aux documents. Cette vigne fut donnée à la chartreuse en 1523. voir plus loin. —

1511, 12 Avril. Locatio facta per la chartreuse de Ste Croix à maître Jean Bte de Palinis, citoyen romain et avocat consistorial, d'une moitié de maison in regione Arculeae, pour le cens annuel de 2 ducats. 12 Avril 1511. — Inventaire. —

1512-1518. — D. Hugo Cacharani 2e fois. —

V. D. Hugo Astanich, dog ao supra, Romae praeerat 1513, die 4 junii, et praefuit 1516, 1517, institutus Prior Montis Crucis 1518, 23 Maii de chartreuse. — D. Hugues resta déjà à Rome comme procureur en 1510, a dû être renommé prieur au commencement de 1512. La carte du chap. de 1512 a en effet: 4 Prior S. Romae non fit mia. Et p. Sebastianus convocatis ibidem hospes vadat hospitatum ad Domum Capri ad ordinis voluntatem. — (Ind. Bobriquadi) Et D. Jacomes ibidem prefatus vadat hospitatum ad Domum Romae ad ordinis voluntatem. — (Ind. Venatiarum) et prior dictae S. solv at priori S. Romae 4 ducatos auri mutuatos D. Jordano Renerio professo ipsius domus. — ch. 1513. Prior S. Romae non fit

non fit mia. Et D. Jo annus Venetus ibidem hospes ravennatem ad domum Baligaardi suae professionis. — ch. 1514 manque. — ch. 1515 Priori S. Romae non fit mia. Quam hortamur et ei, quatenus opus est, injungimus et committimus personas ordinis ad Romanam curiam inordinate venientes cum possibili diligentia ad ordinis obedientiam revocet, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio utriusque brachii ecclesiastici scilicet et secularis, vices nostras eidem circa hoc necessarias committendo. De his autem quae in his aut circa hoc expenderit integram satisfactionem in tuae proximo capitulo fieri volumus et ordinamus. Et D. Matthias a Taurino ibidem hospes vadat ad hospitatem ad domum de Trivulto ad ordinis voluntatem, committendo priori Neapolis visitatori ut dicta domui de personis idoneis provideat ad sufficientiam. — (Ind. Ferrariae) Et D. Jeronimus Brutura ibidem professus, nunc in Urbe pro quodam negotio dicto Praesidens, transferatur ad domum Romae ibique exerceat officium procuratoris ad ordinis voluntatem. — (Ind. Paduae) Et D. Joannes Bte de Joce ibidem professus vadat hospitatem ad domum Romae ad ord. voluntatem, sumptibus P. Paduae pro bona edificatione. — (Ind. Neapolis) Et D. Martinus ibidem professus vadat ad domum Romae et ibidem exerceat officium vicariatus ad ord. voluntatem. — ch. 1516. Priori S. Romae non fit mia. Et D. Jacobus de Padula ibidem hospes vadat hospitatem ad domum de Trivulto, ibique exerceat officium vicariatus ad ordinis voluntatem. Cui committimus quod ad eos qui ad Urbem inordinate venient, injungimus eidem priori ut, habita de eis notitia, sive cum habitu sive sine habitu venerint, faciat possibilem diligentiam ut capiantur et ad ordinis obedientiam reducantur: invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii ecclesiastici et secularis. Quos deinde de suis excessibus juxta casus exigentiam puniat: et cum visum sibi fuerit, eos prius ordini reconciliatos et a carceribus liberatos ad domos suarum professionum aut aliquas alias ordinis domos, ubi locum pro eorum receptione vacuum (vacantem, dicunt) viderit, hospitandos remittat, aut eos si voluerit et personis indiguerit secum retineat. Et ne ex hac vel ipso vel domus tua predicta gravetur, volumus et ordinamus quod

in hunc

in tunc sequenti capitulo fiat eidem priori plena et integra satisfactio de his quæ pro prædictis perquirendis, capiendis, retinendis, aut, et promittetur, remittendis exposuerit, per priores professorum, omni contradictione aut dilatione cessantibus. Et ut in tanta Urbe, quæ caput est orbis, etsi plena propter loci indispositionem non possit, saltem possibili dicti observantia teneatur, volumus et pariter ordinamus, aliàs ordinata insequendo, quod in dicta domo sint et jugiter teneantur ad minus sex monachi sacerdotes cum priore missam celebrantes: et quod in divino officio et cæteris ordinis observantiæ, quantum commoda fieri poterit et humana infirmitas hoc permiserit, conformem se ritui et Statutis ordinis, super quibus prior ipse diligentes invigilet, et hic ordo noster inter luminaria magna velut stella matutina fulgeat in medio firmamenti, ad Dei laudem et ejusdem ordinis incrementum. — (In 9a Tabula) Et D. Hugo de Tabula ibidem professus vadat hospitatum ad Dominum Romæ prout petiit, ad ordinis voluntatem. (In 9o Montalli) Et prior dictæ D. solvat ducatos priori S. Romæ, quod exponit dictus prior Romæ pro captura et incarceratione D. Bernardini hujus professi. — (In 9o Turris) Et solvat prior dictæ S. priori S. Romæ ducatos, quos exponit idem prior Romæ pro captione D. Hieronimi monachi professi hujus. —

ch. 1517. Prior S. Romæ non sit mitis. Et D. Hieronimus Rodomontanus ibidem hospes vadat hospitatum ad Dominum Vaticanum ad ordinis voluntatem. Et prior dictæ S. solvat priori S. Romæ, provisiones Franciæ, quas coronas aureas pro expeditione cujusdam signaturæ, quæ expedita non fuit. — (In domo Montalli) Et prior dictæ S. solvat priori S. Romæ ducatos infra mensem Augusti, aliquin sit extra sedem, nam ab inde in quarante donec solverit.

ch. 1518. Prior S. Romæ sit mitis etc... Et in priorem dictæ S. (Montis Brachi) præficimus D. Hugonem a priorate S. Romæ absolutum. — Le chapitre suivant raconte les beaux exploits qu'il fit avant de quitter Rome. —

ch. 1519 Quia D. Hugo prior S.te Salvatoris in Monte Buccho per cartam præsentat
præteritæ capituli a priorate S.ti Cucis in Tomboleto Romæ, cui tunc præsentat, absolutus

absolutus et in priorem dicte d. Montis Draconis prefectus, ordinationi
dicti capituli contumaciter parere contempsit, et subrogatum, sibi in
dicta domo Sta Crucis priorem, admittere recusavit; quamvis tanquam
suus subditus obligatus et immemor obedientie per eum dicto capitulo generali
promisse et debite, via militari et manu armata, favore et auxilio
quorundam introductorum per eum secularium, contra voluntatem ordinis
et ordinationem dicti capituli generalis, dictam domum, redditus et capa-
tam multis debitis et facto, et intrinsecus, quod amplius est et gravius, dictam domu-
-um omnibus bonis, rebus, victualibus et utensilibus nudavit et spoliavit,
cum pluribus debitis etiam, post ejus absolutionem contractis gravavit, fructu-
-ibus a debitoribus ante solutionis tempus exegit et recepit, predia et
possessiones, et pretium ex eis ante tempus recuperet, minori pretio locavit,
successorem suum apud aliquos de Rev.mis dominis cardinalibus, ut eos adversus
eum provocaret, infamavit; et inde, licet invitus nulla recepta ratione
dicto ejus successori de statu dicte d., dum, latenter et occulte discessit,
libros que rationum et plura alia documenta ejusdem d. secum apor-
-tavit, solis paristibus in ea relictis, in maximum scandalum et confusio-
-nem ordinis maxime in tanta Urbe, que caput est orbis, et in minus
damnum, incommodum et prejudicium dicte d. ac sue salutis, nisi
satisfactio digna sequatur, interitum: prout de premissis nobis constat
et apparet sufficienti testimonio plurimorum, maxime duorum Rev.morum
cardinalium, quibus in re multo majoris fide adhiberi solet indubia,
qui per certos commissarios ab eis deputatos super his inquisitionem fece-
-runt et ita invenerunt quemadmodum in eorum litteris R.do patri nostro
confectis per eos in plenum et testimonium premissorum directis, videmus
contineri. Nos igitur volentes, ut tenemur, debitam justitiam singulis mi-
-nistrare et communem obedientiam capitulo generali debitam in sua
integritate servare, statuta ordinis insequentes, et vere timentes culpa
occasionem sequatur justitie, dictum d. Hugonem a prioratu d. Montis Draconis
absolvimus et eum tanquam ordini inobedientem et rebellem ab omni
obedientia ordinis perpetuo, sine spe alicujus in posterum restitutionis,
incapacem et inhabilem declaramus, professionemque ad ejus instantiam
per cartam

per cartam capitulî anni 1566 in dicta domo Ste Crucis factam cassamus et revocamus. Et nihilominus, huic exigentibus demeritis predictis, et maxime attenta tam aperta et manifesta contra ordinem rebellione et inobedientia, in poenam ejus, quam bene meruit, et in exemplum caeterorum, talia fortassis in posterum facere praesumentium, ordinamus quod dictus D. Hugo, juxta formam in talibus capitulo 21 secundae partis statutorum datam, in conspectu totius capitulî culpam suam de praemissis omnibus humiliter recognoscat, rationemque pro consuetudine detractis disciplinam more ordinis recipiat: indeque carceres quos meruit subeat, illisque detinendus cum restrictione victualium quod domus et quousque de statu dictae D. Abitam rationem reddiderit, et inde plene ablata restituerit, ac famae et honori eorum quos suis dictis et scriptis laesit, satisfecerit, et domus aliud per nostrum capitulum generale aut interim per R.mum Patrem curiae fuerit ordinatum. Le chapitre suivant a:

ch. 1520 (Ind. de Montis Brachi). Et quia per propriam confessionem D. Hugonis Astanchi, olim prioris dictae D. Montis Brachi, et per ejus responsiones manu ejus propria scriptas et signatas nobis constat et apparet dictum D. Hugonem paulo post ejus absolutionem a domo Ste Crucis in Urbe, cui prius praefuerat, emisse novem loca in locis Conparanum Ste Georgii Tamae, nomine, ut asserit, dictae D. Montis Brachi, pretio 20 ducatorum non circa pro quolibet loco. (ce qui fait 180 ducats). Constat pariter per litteras dicti Hugonis tunc prioris et conventualium ejusdem D. Montis Brachi, eorum manibus signatas et per dictum Hugonem recognitas, quod eo tempore quod dictus D. Hugo fuit receptus in priorem dictae D. Montis Brachi nullae fuerunt illidem per dictos tunc priorem et conventum inventae pecuniae etiam cuipiam ad unum obolum, licet super hoc facta fuerit per eos cum arbitio possibilis. Constat etiam per litteras alias, de quibus et earum tenore in carta praetacti capituli specifica mentio, quod dictus D. Hugo, post ejus absolutionem a domo Ste Crucis in Urbe, condemnatorum omnibus bonis, rebus, victualibus et utensilibus nudavit et spoliavit, et inde, nulla data ratione in manibus sui successoris et sui conventus, a dicta domo, relictis in ea idem parietibus, clam discessit, procul in dictis litteris et carta praedicta

plenius

planis contractus. Et quibus omnibus sic unitis, alio non apparente et contra prejudicium veritatis, verisimiliter presumitur presumptione gravi et vehemente dicta nova loca fuisse acquisita nomine proprio pecuniis ipsius (quidem domini) D. Hugonis, cum ipse sit monachus et nichil possidere possit, nec de pecuniis Dⁿⁱ Montis Crachi, cum nullas in ea nec aliquam invenerit: sed potius dicti Dⁿⁱ Ste Crucis, quam, ut dictum est in nova visitatione omnibus bonis spoliavit. Nos igitur, his attentis, volentes ut tenemur indemnitati dicte Dⁿⁱ Ste Crucis quantum commode possumus occurrere et ejus utilitatibus citra cujusquam injuriam aut gravamen consulere et providere, pittitiamque delictam singulis mini-strare: injungimus prioribus domorum Montis Crachi et Astenacii, et dicto Dⁿⁱ Montis Crachi ac alicui a jure causa, aut Dⁿⁱ Astenacii ac persona dicti D. Hugonis hujusmodi, in dictis locis in Tania, et pertinentiis, acquisitis, jus aliquod habere pretendunt, infra proximum festum omnium Sanctorum, in manibus Rⁱ Patris Cartusie de suis pretensis titulis seu juribus plenarie delictam, faciant et dicant super dicta loca cum suis pretio et futuris proventibus dicte domui Ste Crucis tanquam sua et de suis pecuniis acquisita adjudicari non debeant; cum comminatione quod si infra dictum terminum huic nostre ordinationi et assignationi satisfacere neglexerint, tunc capitulum, negotio adjudicationis dictorum locorum cum suis pertinentiis ordinato, prout justum et quum viderit fuerit, ad justitiam delictam singulis faciat. Interim vero committimus priori Dⁿⁱ nostre Tamee et dicta loca cum suis pretio, futuris proventibus et pertinentiis sequestrari, arrestari et detineri faciat in Ste Georgio. Inhibendo eorum alienationem, venditionem, seu transcriptionem in aliam quamcumque personam donec aliud per quem capitulum gerenda fuerit ordinatum. Dictus vero D. Hugo, attenta ejus indispositione et infirmitate, ac ejus prolixioni detentione gravatus, rela-tus ad domum Astenacii sua professionis, in comitatu tamen prioris dicte domus, inde non amittendo quousque ordinatio predicta facta fuerit et domus planius ordinationi pare-

-tur

-tarii capituli satisfecerit et aliud fuerit super quis liberatione ordinatum,
(Il avait passé un an en prison à Sylve bénite d'après ce qui vient d'être dit,)
le chapitre de 1521 revient encore sur cette affaire). —

ch. 1521, (Ind. de Montis Brachii). Et quoad causam, tamen pendente coram nobis cum domo Romæ prolongamus eorum decisionem usque ad Capitulum, urgente R. Patris nostri infirmitate. Interim priores domorum Romæ et Montis Brachii præparabunt jura sua ad causam, decem, locorum acquisitorum in Tenna per D. Hugonem, Attendam, quia nondum videre potuimus omnia producta in dicta causa propter alias occurrentes occupationes. Propterea causam istam terminandam, definiendam, usque capitulo remittimus. Il n'en n'est plus question dans les cartes suivantes - la chose a été arrangée autrement. Le coupable peut avoir été le prévenu et Hugues Cacherani est mort le 28 Mai 1530.

ch. 1531. obiit D. Hugo monachus profes. D. Antenti, qui alias fuit prior domorum Romæ (1507-1508 et 1512-1518), Montis Brachii (1518-1519), Paduæ (1508-1509), et Bolriguardi (1509-1510), et obiit 28 Maii. — Voici quelques autres actes concernant ce prieuré :

1514, 30 Mai. — Bref de Léon X qui ordonne à un frère qui est à Capri de se rendre à la chartreuse de Rome pour être son médecin : —

Dilecte fili. Cum in arte medicine plurimum valeas, operaque tua nobis fortasse aliquando necessaria futura sit, committimus tibi in virtute S^te obedientie ac sub excommunicationis pena mandamus, ut visis presentibus ad almam Urbem nostram te conferas, et in domo S^te Crucis de Urbe, ord. cartusiensis, cujus prior existis, donec nobis visum fuerit, residas. Quod ut officiare commodius valeas superiori dicte ordinis ac prioris domus S^te Jacobi Capronis, dicte ordinis, in qua ad presens residas, cæterisque officialibus, ad quos spectat, etiam sub excommunicationis late sententie pena, mandamus ut tibi licentiam, ad nos proficiscendi postulanti, nulla exceptione opposita, contenus concedant, teque cum libris et supellectili tua omni, que tibi fuerit vite necessaria, provisionem cibariorum que in itinere hujusmodi requiruntur competenti facta, ad nos quam primum remittant.

permittant. Non obstantibus &c. Datum ... Romæ die ultimo Maii 1576, anno II°. 77 — Voir aux documents. —

1515, 31 Mars. — Bulla de Léon X, qui accorde à l'illustre Bernardin, Cardinal commendataire de Ste Croix de Jours, la permission de celebrer la messe un jour de la semaine sainte à la chapelle sainte, où le pape seul pouvait célébrer. Datée à Rome de St Pierre le 31 mars 1515. — Inventaire. —

1515, 20 Juin. — Bref du pape Léon X par lequel il accorde à l'ordre des chartreux la permission de celebrer la fête de St Bruno. Dans le même bref il défend aux chartreux d'entrer dans d'autres ordres religieux sans prétexte de lettres subreptices obtenues de la Pénitencerie. 6 Cajus 1515. — Inventaire. — —

1518-1520. — D. Hieronimus de Ripa. —

ch. 1518. Prior Ct. Romæ fit mia; et præficimus in priorem dictæ C. D. Hieronimum de Ripa a priorate Ct. Montis Crachi propterea absolutum. cui injungimus quatenus circa reformationem dictæ C. in utroque suo statu rerum et circa negotia ordinis, tam in genere quam in specie, diligenter intendat, et non permittat quod monachi in aliquo per civitatem, exceptis solo priore et procuratore. Et sibi ad prior dictæ C. prioris C. Romæ ..... sibi juxta ordinata in præcedenti carta. —

D. Hieronimus de Ripa procurator C. Florentiæ fit prior Lucæ per ch. 1516-1515 ch., prior Pisarum ch. 1515-1517 ch. prior Montis Crachi à 1517-1518 ch. —

ch. 1519. Prior Ct. Romæ non fit mia. Cui injungimus et circa reformationem et restaurationem dictæ C. in utroque statu omnem sibi possibilem curam et diligentiam adhibeat. Nec aut eos monachos celebrantes pro divino servitio ibidem jugiter teneat, nec permittat eos per civitatem discurrere aut vagari; et quum interdum per licentiam, causa recreationis, claustrum exierint, non transgrediantur sibi assignatos, sed per viatoras in dorsum capitulo assignandos terminos. Nec tunc domos seculares intrent nec cum mulieribus quantumcumque honestis colloquium teneant, nec extra

nec extra monasterium quoquomodo bibant aut comedant, sub poenis
in tertia compilatione contentis. Et generaliter quantum commode
fieri poterit regularem observantiam juxta ritum et morem ordinis
et quis instituta teneant. Ipsarum prior in ipso coeteris exemplum
bene vivendi praebeat, nec per urbem nisi pro necessariis suae domus
vel ordinis negotiis, quae aliter expediri non possunt, aut nisi nomi-
-natim et expresse a majoribus suis, quibus obedire necesse est,
vocatus incedat. Monachos et alias personas ordinis illuc inordi-
-nate venientes cum possibili diligentia repetat, et eos ad ordinis obedi-
-entiam, invocato ad hoc si opus fuerit auxilio brachii secularis, reducat.
Negotia ordinis et singularum domorum ejusdem, quae sibi commen-
-data fuerunt, sumptibus quorum interest prosequatur. Et in omnibus
tam ipsa quam apud eum degentes monachi et coeteri taliter se habeant
ut honesta eorum vita et religiosa conversatio sanctitati loci in quo
degunt conveniat. Et ut in tanta Urbe quae caput est orbis et cor
sanctae sedis Apostolicae observantia regularis, quantum humana
infirmitas et ipsius loci qualitas hoc permiserit, dirigatur ad Dei
laudem, ipsorum salutem et ordinis incrementum. Insuper ad conserva-
-tionem ordinis honestatem et ad evitanda scandala, quae hactenus even-
-erunt et in posterum contingere possent, volumus et ordinamus quod
omnes personae ordinis ad Urbem destinatae pro earum domorum aut
ordinis negotiis venientes, adventus sui causas dicto priori significare
teneantur et apud eum in Sancta Cruce, aut in Sancta Lucia, aut
in alio honesto hospitio magis convenienti et propitio pro sibi commissis
negotiis sollicitandis, sibi per dictum priorem assignando hospitentur
et non alibi in tabernis seu publicis hospitiis. — Et p. Gregorius Doricus
reddidit professum D. Petri Guardi, ibidem hospes, vadat hospitatum ad
domum Padulae ad ordinis voluntatem. — Idem ch. 1519. (Ind. Montalli) Et
D. Antonius ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Romae ad ordinis
voluntatem, expensis domus hujus professionis Mantuae. — (Ind. Petrarum)
Et D. Petrus ibidem hospes, professus S. Kalisti, vadat hospitatum ad domum
Romae, expensis dictae professionis. Et p. Bernardinus conversus ibidem profes-

vadat

vocat hospitatum ad domum Romæ, sumptibus dictæ domus Romæ. —
(In dº Paduæ) Et D. Nicolaus de Petricio ibidem professus, propter rebellion-
em, et inobedientiam, quam fecit nouo priori S. Romæ et per consequens
capitulo generali una cum tunc priore dictæ S. Romæ, incarceratur ad
ordinis voluntatem cum restrictione victualium. —

ch. 1520. Priori S. Romæ ad manum magnam instantiam fit mia. — Onne
dit pas où il va. — et je ne sais quand il est mort. On ne voit pas de quelle
manière il était profès. —

1520 - 1520, 25 sept. — D. Antonius Dassati. —

ch. 1520. Priori S. Romæ ... fit mia, et in priorem dictæ S. professimus
D. Antonium de Dassatis a priorato S. Pisarum absolutum. —

D. Antonius de Dassatis professus et procurator S. Papiæ fit prior S.
Pisarum per ch. 1517 - 1520 ch. — Prior Romæ 1520, obiit eodem
anno (1520) 25 sept. — Hæc et Rumbg. IX. 366. —
ch. 1521. obiit D. Antonius prior S. Romæ, professus S. Papiæ, et obiit
25 sept. (alias prior S. Pisarum, a été oublié. ——

1520 - 1522, 1er oct. — D. Marianus de Brescia. —

D. Marianus Brixiensis professus S. Florentiæ per ch. 1505 fit procurator
S. Lucæ, ch. 1507 procurator Baligrandi; ch. 1508 fit hospes Mantuæ
ch. 1509 et Mantuæ fit hospes Bononiæ; per ch. 1513 et procurator
Florentiæ fit prior Baligrandi ch. 1513 - 1515 ch; Prior Paduæ ch. 1515 -
- 1517 ch. -; prior Montalli ch. 1517 - 1520 ch. — Prior Maggiani ch. 1520
sed vertuit finem ejusdem anni transfertur ad priorat. S. Romæ
ch. 1521. Priori S. Romæ non fit mia. Et D. Matthæus ibidem hospes revocatur
ad domum, Parmæ suæ professionis, sumptibus ejusdem S. suæ professionis.
Et D. Nicolaus ibidem hospes habeat pro nunc patentiam in petitione sua,
et prior S. Bononiæ sibi provideat de necessariis usque ad summum
vadem, dicatorum auri, consignandorum dicto priori S. Romæ hinc
usque

usque, post receptam cartam, per unum mensem sub poena inobedientiæ. (consignando priori dictæ d. Romæ hinc usque ad receptam cartam per unum mensem sub poena inobedientiæ, D. Chauvet). — (Ind. Catalani) Et D. Crispinus ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Romæ ibique exerceat officium vicariatus ad ordinis voluntatem, et prior dictæ d. (prior domus cardinarum c. Fer.) provideat ei de expensis pro viatico. —

d. 1522. Prior d. Romæ non fit mia. Et D. Egidius ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Capri ad ordinis voluntatem. Et D. Benedictus ibidem hospes vadat ad domum Mantuæ, ibique exerceat officium vicariatus ad ordinis voluntatem. (Ind. cardinarum) Et prior dictæ d. solvat priori d. Romæ ducatos quatuor pro medicinis D. Crispini professi sui. — (Ind. Mantuæ) Et prior dictæ d. solvat priori d. Romæ 20 ducatos et cardenal 9 pro medicinis D.D. Fabii et Antonii professi sui. — (Ind. allarum morum) (Ind. Bononiæ) Et prior dictæ d. solvat duos ducatos priori d. Romæ pro equo recuperato D. Benedicti professi sui. — (Ind. Florentiæ) Et prior dictæ d. solvat priori d. Romæ ducatos 8 cum dimidio pro mula recuperata et pro expensis sibi ministratis in Urbe. Pariter ducatos quatuor et cardenal 9 pro medicinis D. Jacobi professi sui. — Et D. Bartholomæus ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Romæ ad ordinis voluntatem. — (Ind. Pisanum) Et prior dictæ d. solvat priori d. Romæ ducatos tres cum dimidio pro medicinis D. Joannis professi sui et pro aliis expensis. —

Ordinatio ejusdem anni 1522. « Licet bellicus furor nostra tempestate longe lateque per orbem terrarum diversas regiones ac nostri ordinis monasteria supra modum ac mensuram depresserit, et temporalem substantiam, quæ pauperum vita sublevatur, ingraviando devastaverit; nihilominus diligentiis visis et intimis consideratoque favore et beneficentia Rev^mi Dni nostri Dni Bernardini, cardinalis S^ti Quatuor ac episcopi Ostiensis in Urbe, qua totum ordinem nostrum et peculiariter nostram domum ibidem amplectitur, fovet, erigit atque ad perfectum fulcire admonitus quotidie, deo ut ejus ope ac munificentia eadem domus provecta sit, ut quotidie in ea septem religiosi confratres nostri presbyteri ibi cohabitant, nocte et die divinis laudibus pro humana fragilitate

fragilitate stramen pariter et arista incumbant ad amplissimam
Dei honorem, animarum profectum, ordinis nostri decorem: verum
ne res tam sacra atque negotium tam pium, aliquando labascat
et intereat, sicque nouissimus error priori deterior (Rejoindre, cf.)
sed increscat magis et in perfectum Dei habitaculum, suffragante eodem Rmo Dño cardinali, perveniat, ad augmentum
diuini cultus ad quorumuis ecclesiasticorum Prelatorum atque
catholicorum qui in Urbe, veluti in orbis capita, diversantur edificationem
et nostre religionis profectum et honorem: hortamur, monemus, imo in
Domino rogamus quosque nostre religionis priores, officiales et religiosos
ut ad capitulum nostrum generale proxime celebrandum, per visitatores aut alios eorum nomine ad certusiam, tunc aut super eamdem
venturos de qualibet earum substantia temporali eleemosynas
suas mittere velint, ut membrum quod de corpore certusiano quasi
mortuum erat, diuina gratia et Rmi Dni cardinalis aliorumque
ecclesie Christi prelatorum liberalitate, ac vestre caritatis collecta
reuiuiscat et suum pristinum vigorem (splendorem, v. chauvet) recuperet,
ut fratres nostri qui de mystico ecclesie Christi et nostri ordinis corpore
membrum sunt, ibidem nova ordinis, quod nondum sunt, habitacula
habeant ac ibi inceperunt sancte (porte bani, v. chauvet) et incolumes
uite ualeant, ne si in hac parte tarditatem et negligentiam
inuenti fuerimus, aliam postea taxam grauiorem per totum
ordinem nostrum statuemus. — Et nihilominus visitatores prouinciarum Lombardie propinquioris et remotioris et Tuscie exigenda
a domibus dictarum prouinciarum ducatos 30 pro qualibet prouincia
secundam taxationem, ordinationem et plenariam commissionem
per Rmum Patrem deputatum anno preterito factam. —

1522, 14 Avril. — Les Pères Augustins de Ste Marie du peuple vendent
pour 1000 ducats de carlens, au cardinal de Ste Croix, Bernardin
de Carvajal une maison in regione Pontis in prontispicio ecclesie
Ste Mce in Portanula. Voir documents et chirographe. — cette vente fut
confirmée par Bref d'Adrien VI, du 5 sept. 1522.

1522, 8 Juillet. – Achat, pour le prix de 600 florins, annuaa responsiones de cinq florenos et deux quarts de mouls fait par l'illustre cardinal de la Croix de Jerusalem des religieuses de St-Laurent in Panisperna, lequel cens était dû à raison d'une vigne que ledit cardinal possédait proche l'église de St-Martin in montibus. Le 8 juillet 1522. Inventaire. Je comprends bien le cardinal rachète pour 600 florins, une rente annuelle de 5 florenos et 2 quarts de moul que la vigne devait payer à ces religieuses. – Cette vigne doit être celle qui confine à la vigne achetée par lui le 14 août 1520, voir plus haut. –

D. Mariano de Brescia est mort prieur le 1er oct. 1522. –

ch. 1523. obiit D. Marianus prior S. Romee (1522–1522) prof. S. Florentiae qui alias fuit prior S. Moreni, Babriguardi (1513–1515), Padue (1515–17) Montelli (1517–1520) et Maggiani (1520) et obiit 1a octobris. –

« obiit 1522, 1a octobris, D. Marianus Brixiensis prof. hujus S. qui fuit prior S. Moreni, Babriguardi, Padue, Montelli, Maggiani et Romee. » Nécrologe de Florence. —

1522 – 1526, 8 Févr. – D. Joannes Bta

Profès de Padoue, nommé Recteur après la mort de D. Mariano. ch. 1523. Rector S. Romee professionem in priorem dictae S. –

1523, 11 Dec. – Rev^me Bernard in Carvajal, évêque d'Ostie et cardinal de la Croix in Jerusalem « infirmus corpore, sanus tamen mente et rationis » ne voulant pas laisser sans dotation la sainte chapelle où se trouve dans l'église de Ste Croix de Jerusalem, dans laquelle les chartreux prient pour lui, donne à cet effet une maison in regione Pontis en face de Ste Marie in Posterula (achetée 16 Avril 1522) et une vigne près de St-Martinellum in Montibus (une partie achetée 14 Août 1520) Voir aux documents et inventaire. – Ledit cardinal grand bienfaiteur de la chartreuse de Rome mourait 5 jours après, le 16 Dec. 1523. –

ch. 1526. Prieur S. Romee non fit mea. D. Bartholomeus et Lancelotus oblati ibid. cum hospitantes revertantur ad domum de Trisulto non profes-
sionem

-lonis; et dictus D. Bartholomeus exercet officium procuratoris in
dicta domo de Tribulto. Item cum saepius ordinaverit capitulum generale
quod in dicta domo Romae ad celebrandas divina officia pro competenti
numero monachi instantaretur, nunc quidem magis attracta pro reno-
-vatione sanctarum religionum quae in dicta domo a toto orbe
celebrantur veneranter, in quibus rerum est testimonium, fidei christianae,
et pro decora religionis nostrae, tumultuum, de reverentiam, felicis recor-
NB -dationis Rev^mi D. Bernardini Carvajal cardinalis S^ti Crucis et Patri-
-archae Jerosolimitani, qui pro sua integerrima fide et devotione
quam habuit semper erga ordinem nostrum, in professione domus Cellae
voluit sepeliri: Committimus visitatori provinciae ut provideat omnino
quod octo vel ad minus septem monachi semper sint in dicta domo pro
divinis laudibus celebrandis. Et quibus si quod propter aeris indisposi-
-tionem contingeret infirmari, eo casu concedimus priori dictae T. Romae
quod illos possit mittere ad domum de Tribulto pro recuperanda sanitate.
Et prior dictae de Tribulto teneatur eos recipere et eis portionem de
medicinis providere expensis ipsius domus Romae quo ad medicinas
tantum. Et nihilominus, quoties opus fuerit, de ordinatione et mandato
visitatoris provinciae teneatur dictus prior de Tribulto alios duos mona-
-chos mittere ad subveniendum praedictis divinis obsequiis dictae domus
Romae continuandis. — (Ind^o Bobriquardi) et prior absolutus vadat
ad domum Romae ibique exercat officium procuratoris ad ordinis vo-
-luntatem (cf. D. Benoît de Glutiano, prof^is de Milan, par ch. 1515 procur. de celebr.
et procurateur à Naples Prieur Tribulté ch. 1518-1521 ch. Prieur Bobriquardi ch. 1521-
1524 ch. et ch. 1543); Item D. Jacobus Hispanus ibidem hospes vadat hospitatum
ad domum Romae ad ord^is voluntatem (cf. D. Jacques Molina, prof^is de
Pardar, envoyé relever à l'Aspe ch. 1519 il proteste, et va à Rome par vicum
mercatorum dicentes qu'il par terram, ici faillant, par
Pau ch. 1520 va à Florence d'où il passa à Bobriquardo). (Ind^o Pisaurum)
et prior dictae de Solo et prioris T. Romae tractatores cum diligentia de
ratione expensarum locatarum in Urbe pro dicta domo Pisaurum. —
ch. 1526. Obiit Rev^mus in X^to P. D. Bernardinus Carvajal Episcopus ostiensis,
Cardinalis

Cardinalis S^te crucis in Jerusalem, Patriarcha Jerosolimitanus, magnor fautor ordinis et benefactor d. Romae et obiit 1626 dec, cui habet plen. cum ps. monach. pertotam. et scribatur in cal. Dec. hebdomadis predictor. -

Bernardin Carvajal né à Palencia (Espagne) en 1455, de François Lopez de Carvajal et de Aldonce de Leon. Après avoir fait ses études devint camérier de Sixte IV (1471-1484), Innocent VIII (1484-1492) le nomma évêque de Carthagène et nonce en Espagne; revint à Rome comme ambassadeur du roi d'Espagne et Alexandre VI le créa (May 31, 21 Aug) cardinal des SS. Pierre et Marcellin et peu après de Ste croix de Jerusalem etc... Ciaconius dit de lui: « Extitam S^te crucis adeptus, Basilicam illam restituit, ornavit, altaria in ea erexit et monasterii porticus condidit: quare grati animi ergo ad posterorum memoriam has notas in eadem ecclesia incidendum monasterii curavit.

Hilibria a filia Hispani regis condita et appellata: quinde sub Christo sincera mente Deum rexerunt. Cum post datam Hispaniae a Mahumetanis Aphricanis sub Rotaico Regi idolatriam multo tempore Mahumetis militare serviant. Tandem Ferdinando et Helisabeth solertibus conjugibus Hispaniarum rege et regina catholicis valida illam tunc christiana ingentibus: quibus illis Roma mentitatur. Ut apparentes signo Filii Dei in cruce qua universum orbem refert: sinaul contra Mahumetum praecipuum Christi hostem victoriam insignem nuntiari contingeret, ac inde in memoriam utriusque tam praeclari divini mysterii una die Roma relati: Innocentius ipse ad hanc Basilicam cum maxima devotissime visitavit, et quotannis eam ipsa die visitantibus: plena indulsit. Primum Alleluia referens contra Babylonem Babylonemque Mahumetum in ecclesia sanctorum juxta Apocalypsim ea die fuisse vastatum. Sed vero ruinatam, virorum, aut inhabitantium incuria: fornicem sacelli istius Hierusalem, ruinam minante et muscivis figuris opere Valentiniano praetor canticum Ambrosianum quod in fronte descriptum fuit: omnino spoliatis: Reverendiss. D. Bernardinus Lupi Carvajal Episcopus Ostiensis S.R.E. cardinalis S^ti in Hierusalem, Patriarcha Hierosolymitanus et fornicem ipsum, ac figuras muris adhaerentes ad instar priorum refecit. Intra ipsam quoque majorem Basilicamque primus ... lium et titulum: tria vero altaria novem aliis S.R.E. cardinalibus in

catalog

Catalogo Sanctorum annumeratis crexit atque dicavit. Claustrumque parvum et magnum intra domum ipsam Patrum carthusianum, chorumque ecclesiae ..... ecclesiae, et utrumque dormitorium, et ante capellam ipsam, ad perpetuam, civitatis Reipub. felicitatem, fundavit.

Hucusque ecclesia et alia hujusce cardinalis memoria, redacta.

Ad gloriam Dominicae crucis, et spem recuperationis sacri gloriosi sepulchri Hierosolymae sub S. in Christo Patre et D.N. Leone X. Hetrusca gente, familia Medices; clarissimo ac serenissimo D. Carolo V. Hispaniarum et utriusque Siciliae ac Hierusalem, universoque Insulae Atlanticae, Sacrae Lanceae ac Crucis et Hispalensis, ac aliarum Insularum, Africae et Indiae Rege catholico; Archiduce Austriae et cost. in Rom. Imp. electo, Reverend. in Christo Pat. D. Bernard. Card. Carrajal Epis. Sabinens. et Card. S. Crucis: Patriarcha Hierosolymitanus ante capellam hanc ulteriori sacra capellae S. Crucis in Hierusalem adjungendam curavit anno salutis Christi MDXX (1520).

Ostiensis Episcopus et sacri collegii Princeps Romae migravit e vita anno 1523: sepultus in Aede S. Crucis in Jerusalem, ubi hoc elegit sepulchrum: H Bernardino Carrajal nationis Hisp. Patria Placent. Ep. Ostiensis. Card. S. Crucis ob egreg. virtutes doctrinamque / In re Litteris singul. ab Alexandro VI. Pont. M. in numerum / Patr. ascito plur. legationibus pro Rp. Christ. integra / sapientaque functo prospera / fortitter moderata adversa / constantur vitam per omnem, vitam pie ac religiose vixit / Ann. 67. mens. 3. dies 8. obiit 7. Cal. Januarii Ann. 1523.

Hic Bern. Carrajal S.R.E. Card. S. Crucis Epis. Ostien. quievit donec ad eternam resurget vitam. —

Ch. 1525. Priori P. Romae mortem. Et D. Laudivius ibi Dom. hospitalarius ad Dominum de Insulto hinc professionis. (Et D. Andreas ibi Dom. hospitalarius ad Dominum de Insulto hinc professionis. c. Fa. Lude) Et D. Baccalaureus Mediolanensis ibidem, hospitalarius ad hospitalarium ad Dominum Parmae ibique absoluta officium, vicariatus ad eadem ruhentalem, hinc pulsus P. Mediolani hinc professionis (convoja a Roma como procurador hanno praesente). — (De Insulto) Et D. Gregorius ibidem, professus ad hospitalarium ad Dominum

Romae

134 Romoe ad ordinis voluntatem. — (In d.o Pontificali) Et prior dicte P. solvat Priori P. Romoe ducatos pro medicinis ministratis fr. Francesco converso sue professo. — D. Jean Bte est mort en charge le 8 févr. 1526. ch. 1526. obiit D. Jo annes Bta prior Romoe, professus P. Padue, obiit 8 feb. Ita et Bromby X. 33. —

1526-1527. — D. Marcus Antonius Novati. —

Bromby X. 33 dit D. Marcantonio Novato Milanese, oppure Romano, professo di S. Martino sopra Napoli, et dit qu'il fut une seconde profession à Rome, nommé Recteur après la mort de D. Jean Bte. —

ch. 1526. Rectorem P. Romoe proficiamur in priorem dicte P., qui diligenter diligit et sub suo regimine domus ipsa (in utroque statu cf.) optimum sumat incrementum. (Et tam prior quam cetteri religiosi ipsius P. de la apud seculares bonum exemplum præbeant et fervorem). — (In d.o Mediolani) Et D. Joannes de Laude et D. Seraphinus ibidem professi v. ad aut hospitatum ad domum Romoe, prout petunt. (In d.o Florentine) et D. Joannes Maria ibidem hospes v. ad at hospitatum ad domum Romoe (prout petit, ad ordinis voluntatem. cf.) —

ch. 1527. Prioris P. Romoe fit mra. Proficiamur in priorem P. de Insulto D. Marcum Antonium, a provincia P. Romoe absolutum. —

ch. 1538. obiit D. Marcus Antonius Novatus prior P. capis, professus Neapoli qui obiit 16 junii et alias fuit prior P. Romoe. —

ch. 1505 hospes Romoe fit hospes Insulte; ch. 1506 de Insulto fit hospes Padue ad suam instantiam; ch. 1507 de Neapoli fit hospes Florentie; ch. 1511 de Florence retourne à Naples à prout instanter petit; — ch. 1513 on dit au Prieur de Naples payer les médecines fournies à D. Marc Antoine quand il était à Lucemont. — ch. 1519 Hus neapolis fit prior capis absolutus ante ch. 1522. — ch. 1522 hospes Padue fit hospes Ferrarie prout petit — ch. 1523 hospes Ferrarie fit hospes venetiarum — ch. 1524 de Venise à Pavie; — ch. 1525 de Pavie retourne à Naples dont il prior cum libertate recipiat; — Prieur de Insulte meurt vers ces 1527-1528

et prieur

d'prior capri 2o ch. 1537-1537, 24 Juin, sa mort. —
Tromby, parla de lui X. 33. 39. 40. 42. 67. 125 et 129. — Prieur de Rome 1526
-1527 - de Malte 1527-1528 et de capri ch. 1537-1537, 24 Juin.
A ignoré son 1er prieuré à capri ch. 1519-1521-22. »

Le chapitre général de 1527 se tint les 20-23 Mai. Par conséquent
D. Marc-Antoine Naraldi assista au pillage de Rome. - Une armée
impériale commandée par le connétable Charles de Bourbon,
traître à son pays, arrive sous les murs de Rome le 5 mai 1527,
au premier assaut donné le lendemain, le connétable fut tué,
mais son armée entra dans Rome le 6 mai au soir et le prince
d'orange lui succède comme chef. Cette soldatesque composée
d'Espagnols, de juifs, d'Italiens et surtout de luthériens se livra
à tous les excès immaginables. Eglises et monastères profanés
et pillés; femmes et religieuses violées; citoyens torturés
tués ou dépouillés. Jamais Rome ne fut traitée de pareille façon
même par les Barbares. - Et cela dura 9 mois, ces bandits ne
sortirent que le 17 février 1528. — La peste sévit parmi eux et de 60000
qu'ils étaient en arrivant, 16 à 15000 à peine en sortirent vivants. -
La chartreuse de Ste Croix ne fut pas plus épargnée que les autres
monastères ou églises. D. Jacques Molinos, profès de Pavie, arrivé
à Rome en 1524 (voir plus haut), « post multa tormenta, cum nullas
sacras reliquias prodere ac manifestare, ad columnam lapideam
in parvo claustro ligatus, vivus comburitur anno 1527 circa 8am diem
Maii. » Eph. T. 590. — Tromby, X. 41 dit que nos Pères se réfugièrent dans
la maison du défunt Cardinal de Ste Croix, Bernardin Carvajal et
ajoute: « Rimasero però in mano degli empi tre padri. Uno fu
D. Gio: de Laude, professo della certosa di Milano, che non fu più
mai ritrovato ne vivo, ne morto. Era egli un religioso assai
valoroso; a segno, che colla carta del capitolo generale di
quello stesso anno 1527, stava già destinato a procurator di casa
della medesima certosa di Roma. Ma non giunse anche a tempo
di partire

di farselo a sapore; forse sotterrato in qualche fossa, o bruciato dentro qualche forno. L'altro fu il P. D. Jacopo (Molina), professo nella casa di Poulav. Volendo sapere alcuni soldati luterani dove stassero nascosti i sacri vasi e gli altri preziosi sacri arredi legatolo ad un albero il tormentatolo, ne per questo riuscendo di farlo rivelare, inumanissimamente l'arsero vivo con un lento e crudelissimo martirio ». — Voir ci-dessus la carte du chapitre de 1528 à l'obit de ces deux religieux et des trois autres.

ch. 1528. obiit D. Jacobus monachus profes. de Paulavi, hospes in domo Romæ
" " D. Joannes de Lauda monac. profes. Mediolani, hospes in P. Romæ
" " D. Hugo vicarius P. Romæ, professus P. Clarimontis,
" " Fr. Antonius et Fr. Benedictus novitii conversi P. Romæ. —

Si les trois derniers ne sont pas morts martyrs, ils ont probablement été victimes de la peste, ou des privations, ou de mauvais traitements. — La carte de 1527 a en effet (in P. Romæ) et D. Joannes de Lauda ibidem professus exercet officium procuratoris et ordinis voluntatem ». Avait été envoyé à Rome par le chapitre de 1526.

1527 - 1528. — D. Benedictus de Mediolano. —

ch. 1527. Prior P. Romæ fit mia, et proficimus in primam dictæ P. D. Benedictum a priorata P. Padue propter absolutum. Et D. Nicolaus ibidem procurator reverlatus de omnem suæ professionis. Et D. Joannes de Lauda ibidem professus (de profession) exercebat officium procuratoris et ordinis voluntatem. — D. Benedictus professus et procurator P. Florentiæ fit Prior Paduæ per ch. 1526 ad 1527 ch. Prior Romæ. —

ch. 1528. Prior P. Romæ fit mia. Et resté à Rome et y est mort le 15 juillet 1528. —

ch. 1529. obiit D. Benedictus monachus profes. P. Florentiæ qui alias fuit prior domorum Paduæ et Romæ, in quo obiit 15 Julii.

" obiit 9 Julii 1528. D. Benedictus de Mediolano professus hujus P. prior domorum Pa-

-orum Padua et Roma, in necrologio Florence — Lomby. X. 51 lit à tort mort le 15 Mars 1529. — Prieur de Padoue 1526-1527, de Rome 1527-1528. — On peut se demander si D. Benoît a pu rester à Rome avant le départ des pillards qui l'occupèrent du 6 mai 1527 à fév. 1528.

1528-1532. — D. Nicolaus de Muro. —

ch. 1528. Prioris S. Romae sit mia, et proficimus in priorem dictae d. D. Nicolaum de Muro professum et procuratorem dictae S., et D. transfugam ibidem hospes exerceat in dicta domo officium procuratoris ad ordinis voluntatem. — (In S. capri) et D. Bartholomeus ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Romae, ibique exerceat officium vicariatus ad ordinis voluntatem. — (In S. Paduae) et prior dictae S. solo at prioris de Tribulto septam recator expositus in infirmitate D. Joannis sui profatti et quondam prioris Romae. (Mort 1526). — Ce D. Nicolas dit profès de Rome avait sans doute fait une seconde profession à Rome. Le chap. de 1527 renvoie en effet le procureur de Rome D. Nicolas à sa maison de profession; mais le changement n'eut pas lieu. —

ch. 1529 et 1530. Prioris S. Romae non fit mia. ch. 1531. Prioris S. Romae non fit mia. Et D. Basilium ibidem procuratorem facimus professum dictae S. — (In S. Sisinnum) et D. Bernardus ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Romae ad ordinis voluntatem. — (In S. Clarimontis) et D. Vincentius ibidem professus vadat hospitatum ad domum Romae, ibique exerceat officium vicariatus. Et fr. Dominicus oblatus ibidem professus vadat hospitatum ad domum Romae. — ch. 1532. Prioris S. Romae sit mia. proficimus in priorem S. Paduae D. Nicolaum de Muro a priore S. Romae propterea abbolitum. — nommé conv. à Citeaux en 1534 et visitant en 1536 jusqu'à sa mort 1546, 27 juillet. —

ch. 1545. dicit D. Nicolaus de Miro prior S. Paduae (1532-1544) et visitator prov. Lombardiae cismontanis (conv. 1534-1536; visit. 1536-1544) qui alias fuit prior S. Romae (1528-1532) et obiit in debenda capitali in domo

in domo Neapolis 27 julii, habens per tot. od. plen. cum pt alt
monach. et mittam de Bte Marie. —

Crom. g. X. 47). 79-80. et 179-180. — D. Nicolaus de Muro, prior Neapolis et valde
instructus 47) p. 67. note 4. — Muro « Oppidum, et immunitas episcopalis in
Principatu citeriori Provincie regni Neapolis » pag. 79. note 11. — Pr. Romae
1528-1532. Prælatus 1532-1546, 27 Julii et visitator. —

1531, 2 Sept. — Locatio perpetuelle faite par la chartreuse de Ste Croix
d'une vigne située proche St. Martin, au monastère de St. Pierre aux Liens
avec la charge de payer annuellement à la chapelle de S. Térèse
dans l'église de Ste Marie Majeure 2 onces aux temps de la vendange
et au recteur de l'église de St. Martin 14 Bolognais. cet acte fut
passé avec le consentement des visiteurs qui étaient alors en acte
de visite à Ste Croix, savoir D. Jean Bte prieur de Naples et D. Benoît
prieur de Trinité, le 23 Mars 1531. Alors on dit acte on y voit la
promesse de Luc de Bellispanibus qui s'engage de payer aux char-
-treux de Ste Croix la ceus de 60 ducats d'or qu'il payait au mo-
-nastère de St. Pierre aux Liens, le 2 sept. 1531. — Inventaire. cette
vigne semble être celle donnée en 1523 par le cardinal Bernardin Carvajal.

1532-1533. — D. Egidius. —

ch. 1532. Prior P. Romae fit mia; et professionem dicte D. E.
Egidium a priorate de Maggiani absolutum, cui et licentiam imperti-
-mur de nova profitendi in dicta domo Romae aut Capri, conven-
-tualibus tamen ibidem in manus professionem consentientibus eis,
Et D. Vincentius de Sinicio ibidem hospes v. dat hospitatum ad domum
Trinitatis, prout petit, ibique exerceat officium vicariatus ad ordinis
voluntatem. Et D. Joannes Calabor ibidem hospes v. dat hospitatum
ad domum SS. Stephani et Bruno, prout petit. Et D. Innocentius ibidem
hospes exerceat officium vicarii ad ordinis voluntatem. Et Dominicus
Donatus ibidem hospes v. dat hospitatum ad domum SS. Stephani et Bruno,

(in domo

(In v.e Magiani) Et D. Petronius ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Romæ ad ordinis voluntatem. — (In d.a Vdanæ) et fr. Bernardinus conversus ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Romæ recta via, ad civitatem aut domum Farariæ non declinando. — —

ch. 1533. Prior d.t Romæ fit mia . . . Et professionem in priorem d.t Vdanæ D. Egidium, a priore d.t Romæ professum absolutum. —

ch. 1536. obiit D. Egidius monachus prof.us d.t Farariæ, qui alias fuit prior domorum Romæ, Montalli, Vdanæ, Maggiani et Bobriguardi. (Prior Bobriguardi 1.e ch. 1526-1531 ch; Maggiani ch. 1531-1532 ch; Romæ ch. 1532-1534 ch.; Vdanæ ch. 1533-1534; ac procurator Farariæ fuit prior Montalli ch. 1539-1540 ch.; Lucæ ch. 1540-1542; 2.o Bobriguardi ch. 1542-45,) Bromby. X. 79. 83. 188. Et fuit prior de Maggiani - 1532; de Rome 1532-1533 - de Montallo, de Vanite (sic) et de Bobriguardo. Mort 1546. —

1533-1538. — D. Innocentius. —

ch. 1533. Prior d.t Romæ fit mia, et professionem in priorem dicte d.t D. Innocentium ibidem, vicarium (nommé vicaire l'année précédente). Et fr. Hieronimus conversus ibidem hospes revertatur ad domum Bobriguardi nec professionis. — ch. 1534. Prior d.t Romæ non fit mia. Et D. Nicolaus professus d.t claromontis ibidem hospes revertatur ad domum nec professionis. — (In d.t Neapolis) Et D. Joannes de Stillo ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Romæ, ibique exerceat officium procuratoris ad ordinis voluntatem. — (In d.a Bobriguardi), et Nicolaus donatus d.t Romæ ibidem hospes, revertatur ad domum Romæ. — ch. 1535. Prior d.t Romæ non fit mia. (In d.o Ss. Vapk. et Brenonis). Et D. Joannes Bta ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Romæ, prout fuit. Et fratres Dominicus et Augustinus ibidem professi vadant hospitatum ad domum Romæ ad ordinis voluntatem. —

Ut autem sanctissimi Domini nostri Pauli, hujus nominis Romani Pontificis tertii, sacrosanctæ voluntati obtemperemus, et domus nostræ status ordinis in Ebdo decori et utilitati consulamus, volumus et ordinamus et, si opus

et, si opus fuerit, in virtute obedientiæ mandamus priori et conventui alibi domus SS. Stephani et Brunonis ut sexcentum ducatos, quos in diminutionem eam. chamb. majoris summæ debent domibus hujus provinciæ singulis annis, juxta alias per R^dum Patrem nostrum cartusiæ ordinata, exbursare; reddant et ad manum numerent, quando requisiti fuerint, V. P. D. Joanni B^te, priori Neapolis ac ejus dem provinciæ visitatori, procuratori sexcentum ducatos, per eumdem, aut per illum, sive illos quibus talem administrationem committet, expendendos ad talem erectionem et reparationem ædificiorum in dicta domo Romæ, pro religiosorum, ibidem exparte ordinis degentium necessitate et incolatu. Qui quidem visitator, qui nunc est et pro tempore erit, de omnibus receptis et expositis in contra præmissa capitulo generali aut ejus in hac parte commissariis, totiesquotiens fuerit requisitus, rationem reddere teneatur. —

ch. 1536. Prioratus S. Romæ non fit mia. (In d^o SS. Steph. et Brunonis) Et D. Laurentius ibidem professus vadat hospitatum ad domum Romæ ad ordinis voluntatem. — (In d^o capri) Et prior dictæ S. tolat et rapiat, scuta in manibus prioris Romæ pro solvendo fratello D. Augustini professi S. Martinæ et vicarii in domo Romæ, quæ prior Martinæ exposuit pro D. Archangelo dictæ S. capri professo. —

ch. 1537. Prioratus S. Romæ non fit mia; Et D. Benedictus de Leto ibidem hospes revertatur ad domum Neapolis suæ professionis. Et D. Antonius calabar ibidem hospes vadat ad hospitatum ad domum Bonæ (Bononiæ) ad petitionem prioris dictæ S. — (In d^o SS. Steph. et Brunonis) Et ordinationem anno præterito factam per priores domorum Florentiæ et Padulæ et ipsius domus SS. Brunonis de solvendis sexcentum scutis per ipsam domum, nomine suo et aliarum domorum, pro ædificandis cellis monachorum in domo Romæ, confirmamus et observari volumus per quatuor annos, proxime inducto, et non ultra. —

ch. 1538. Prioratus S. Romæ non fit mia. Et D. Laurentius ibidem hospes reverta-
tur ad domum SS. Stephani et Brunonis, suæ professionis. — (In d^o SS. Stephani et Brunonis) et dictus prior provideat de solutionibus domorum provinciæ

secundum

ordinationem super iuris factam anno Domini 1535, recurrunt ad ordinationem per patres visitatores. (Visitatorem. D. Chauvet). —
(In T. Capri) Et D. Bruno ibidem hospes vadat hospitatum ad Domum Romæ ad citius voluntatem.

Tromby. X. 83 et 130. — nous dit que D. Innocent vicaire de Rome en fut nommé prieur en 1533 jusqu'en 1538 qu'il fut remplacé, et c'est tout. — De quelle maison était il profès, quand est-il mort, on ne sait.

1537, 1er Dec. — Bref du pape Paul III, aux visiteurs de l'ordre des chartreux au sujet de l'imposition de 130 00 ducats dor de camera imposés sur les chartreuses. Le 1er Déc. 1537). — Inventaire. — Le Bref doit être adressé aux visiteurs d'Italie, car l'imposition ne fut mise que sur les maisons d'Italie. —

1538 - 1547. — D. Basilius della Riccia, Ier

Tromby. X. 130. — D. Basile Riccio ou della Riccia né à Ripa Massana, diocèse de Rimini, archevêché de Ravenne, profès de Capri 1528, de Rome 1531. — En effet au chap. de 1531 est proclamé à Rome, dont il est profès. — Le même X. pag. 252 le dit d'Urbino ou de Ripa Massana, et ajoute note 3. « de oppido Ripa Massana, vicariatus Labelati in Ariminensi diœcesi, ut legitur in schedula hui professionis quam emisit in domo Capuanorum anno 1528. 27 ch. 1539. Prieur de Rome non fit mais. Et. Adrien convertus ibidem hospes revertatur ad domum Portuviani hui professionis. —

1541, 29 oct. — Achat d'une vigne située in regione Montium prope St Martin, fait par la chartreuse de Ste Croix, de (à) Monseigneur Fabio Mignanello, Lucani episcopo, pour le prix de 7 00 ducats auri in auro. de 29 oct. 1541. — Inventaire. —

1543, 27 Mai. Bref de Paul III dressé à D. Benoit prieur de Bologne, à D. Damien, prieur de Pavie, à D. Thiobald prieur de Pise et à D. Antoine prieur de Naples. Les charge de visiter à chacun chartreuse d'Italie et d'exiger d'elles

d'abbet 10 000 ducats d'or de camera qu'ils ont promis de payer comme imposition — Et par mission de vendre des biens si c'est nécessaire.

Paulus pp. III dilecto filio sal... cum, sicut accepimus, vos ratione subsidii mediatis fructibus, vere annui valoris, secundum communem estimationem arbitrio, cunctis Congregationibus et regularibus per totam Italiam, exceptis mendicantibus quatenus exceptis, pro republica christiana conservanda, super per nos impositi, pro rata congregationum vestrum, quod monasteria in Italia existentia contingunta, summam X millium, ducatorum auri de camera, ad rationem Julianum XII pro quolibet ducato, juxta compositionem, per vos cum dilecto filio Guidone Ascanio, S. Eustachii diacono cardinali nostro et S.R.E. camerario, nomine ipsius Congregationis factam, incertis tunc expressis terminis solvere promiseritis, et ad id vos cunctaque monasteria, dicta Congregationis vestre bona obligaveritis pro ipsorum prioribus de rato promittendo, prout in instrumento obligationis relatum exinde confecto plenius dicitur continetur etc. Ex autoritate à tenor duque monasterie à recepisse la part de chacun et leur donner quittance; et si est necessaire à vendre quelques meubles et immeubles etc. — Datum Bononie 27 Mai 1541 anno 18e. Voir au document.

1543, 12 Dec. Bref de Paul III qui exempte de tout dimes les chartreux d'Italie en conséquence des 10 000 ducats de camera qu'elles ont payés à la chambre apostolique. Le 12 Dec. 1543. Inventaire. —

Le même inventaire a mêle ce bref de l'année précédente:

1542, 26 Mars. Bref du pape Paul III en faveur des chartreux d'Italie au sujet de spécialement d'une imposition de 16 000 ducats de camera mise sur les dites chartreuses d'Italie par le même Pontife. Le 26 Mars 1542. — Dans le même paquet deux copies du Bref de Paul III, plus outre le cardinal camerlingue de payer lesdits 16 000 ducats; plus

obligations

des chartreux pour payer la dite somme. —

1545, 1er Août. — Testament de Catherine de Malavis, qui après plusieurs legs, institue la chartreuse de Ste Croix héritière universelle de tous ses biens, avec la charge de trois messes par semaine. Divers papiers concernant cet héritage. — Ladite dame avait acheté une maison dans la paroisse de Ste Cécile pour 70 ducats. — Inventaire. —

1546, 2 Janv. — Bref du pape Paul III, par lequel il accorde aux monastères des chartreux (d'Italie) la permission de pouvoir aliéner entre eux leurs possessions et leurs revenus. — 8 janvier 1546. Inventaire. —

Ch. 1546. Priori d'Romoa non fit mia. (In d° Pontiniani) et dictus prior solvat priori d'Romoa quos expendit pro indumentis et aliis factis D. Celso huc conprofesso. — Ch. 1547. Priori d'Romoa non fit mia. Et visitator ipse domus in defectu capituli per visitatores ordinarios cum plena autoritate capituli generalis in forma ordinis. Et D. Raphael ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Bononie ad ordinis voluntatem. Et fr. Georgius ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Florentie ad ordinis voluntatem. — (Les visiteurs sont les prieurs de St Bruno et Capri). —

Ch. 1549. Priori d'Romoa non fit mia. Ch. 1550. Priori d'Romoa non fit mia collationem faciat anno futuro prior domus Romoe. — Ch. 1551. Priori d'Romoa non fit mia. Et D. Petrus ibidem hospes exerceat officium vicarii, (In d° de Carinantia) et dictus prior solvat domui Romoe quidquid debetur pro indumentis et aliis datis D. Nicolao professo huc. — Ch. 1552. Priori d'Romoa non fit mia. (In d° Neapolis) et D. Raphaelus ibidem hospes vadat ad domum Romoe. — Ch. 1553. (In d° Farrariae). Et dictus prior d'Farrariae quoniam citius scripserit solvat priori Romoe tanta quantum per eum expedita pro D. Hieronimo professo dicte d'Farrariae. — Ch. 1554. Priori d'Romoa non fit mia; Et D. Raphaelus Januensis ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Montalbi et ibidem exerceat officium vicariatus ad ordinis voluntatem; Et D. Dionysius Mottati ibidem hospes exerceat officium procuratoris, et habeat fidelitatem religiosorum omnes officiare. Ch. 1557. Priori d'Romoa fit mia etc... et professionem in prioratu SS. Raphaelis et Bernardi D. Basilium de Urbino professum a priore domus Romoe absolutum.

absolutam. — Prior SS. Stephani et Brunonis nominatur commissator provincie. —

1547, 13 Dec. Transaction passée entre la chartreuse de Ste Croix et le monastère de St Pierre aux liens au sujet d'une vigne, située dans les murs de la ville, qui avait été vendue à la chartreuse sans le consentement dudit monastère. Le 13 déc. 1547. Inventaire. —

1550, 1o Aout. Privilège de Philippe Archinto, évêque tabellionem, vicaire général du Pape Jules III, qui permet avec le consentement de sa sainteté, à une société de gens de probité d'élever un temple de Ste Marie des sept Anges aux thermes de Dioclétien. Le 1o Août 1550. Inventaire. — De b. Basilio iterum infra. —

1557 — 1558. — D. Cosmas Fastinè. —

ch. 1557. Prioris d'. Romae fit mentio, et professionis in priorem dicti D. D. Cosmam professum et procuratorem d'. Papiae.

1557, 2o Juillet. Copie du testament de Jacques Marc Marzoli, qui, après plusieurs legs, laisse héritière de tous ses biens la chartreuse de Ste croix, si son épouse convole à de nouvelles noces; si elle ne se remarie pas, elle aura la jouissance desdits biens, qui, après sa mort, passeront à ladite chartreuse. Il ne paraît pas que la chartreuse soit chargée d'aucune obligation par ledit testament, fait le 2o juillet 1557. — Inventaire. —

1558, 9 février. Sentence d'excommunication portée contre ceux qui ont pris les biens de la chartreuse de Ste croix, par le cardinal Virgile de Spolette, vicaire général du Pape. Le 9 février 1558. — Inventaire. —

ch. 1558. (In d°. Papiae) et D. Cosmas ibidem professus exercebat officium procuratoris in S. Columbano. Erat donec procurent deputus et quamvis il fut nommé prieur de Rome. — ch. 1558. Prioris d'. Romae ad suum instantiam et propter suas infirmitates fit mentio. —

ch. 1581. obiit D. Cosmas procurator d'. Papiae, olim prior de novem, Romae et Vallis Pietatis. — "D. Cosmas Fastinus de Sancto Angelo professus Papiae. ch. 1563.

ch. 1563. Prior S. Vallis Pisii fit mia, et proficimus in priorem dicte S.D. Cosmam professum S. Papie. — ch. 1565. Prior S. Vallis Pisii ad huius magnam istantiam fit mia. Et hanc perspectum habuimus quo ista erasait, nequa tempus obitus sui in Chronicis Vallis Pisii. —

1558-1559. — D. Timotheus de Gigli (de Liliis). —

ch. 1558. Prior S. Neapolis, ob quarum gravia ordinem concernentia, quae ipsius industriam et providentiam requirunt, et pro ordinis bono incrementa fit mia. — Prior S. Romae ut supra fit mia, et proficimus in priorem dictae S. D. Timotheum propterea a priorate S. Neapolis absolutum. Et visa domus parvitate, ut erigi et edificari in utroque statu et religiosi ibidem hostentari possint, monemus et mandamus ut alia domus provinciae solvant taxam et decimas seu quartarias prosequi domus Romae, prout per visitatorem fuerit viriam et ordinatum. Et similiter fiat de habitis contractis hoc anno ratione cuticimae imposita per summum Pontificem. Et D. Nicolaus ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Urbis et ibi exerceat officium procuratoris ad ordinis voluntatem (In S. Neapolis), et fr. Alfonsus conversus ibidem professus vadat hospitatum ad domum Romae, prout petit; et D. Claudius ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Romae et ibidem exerceat officium vicariatus; et D. Stephanus ibidem professus vadat hospitatum ad domum Romae, ut ibidem juvet priorem in scribendo et dicendo horas canonicas. —

ch. 1559. Prior S. Romae fit mia. — Et renvoyé à Naples. —

D. Timotheus de Liliis professus S. Papiae per ch. 1526 fit procurator S. Petri ch. 1531 ex hospite S. Stephani et Brunonis revocatus ad domum Papiae Prior Bononiae Aug. 1535-1541 ch.; — S. Stephani et Brunonis ch. 1541-1549 ch. Neapolis ch. 1549-1558 ch.; Romae ch. 1558-1559 ch. et S. Neapolis ch. 1559-1564, 13 Junii. — convisitator 1545-1547, visitator 1547-1564.

ch. 1565. Obiit D. Timotheus prior S. Neapolis et olim domorum Bononiae et S. Brunonis (et Romae) professus S. Papiae, et D. S. Brunonis, qui fuit convisitator et visitator provinciae Lombardiae remotioris, habens per totum ordinem amicos.

ps. monach. et mss. — a Bte Maria et anniv. persp. sub 13 junii. —
ch. 1562 (In 9o. 55tornum) et ut addictam domum majorem habeat affectionem,
ad instantiam visitatoris Jesuis provincie et conventualium ejusdem domus,
pro honore et utilitate prefata D. P. P. D. Timotheum de Mediolano
priorem dicte d. Sidem professum facimus. —

1559 – 1560. — D. Silvius Badulato. —

Ch. 1559. Prior T. Romae fit mia, et proficimus in priorem dicte d. D.
Sylvium propterea a prioratu d. Tricaltè absolutum, quam feliciter
hortamur in Domino ut bene incepta in dicta domo persequatur
accessorem cum omni diligentia ad perfectum usque ad perducere studeat.
Ordinamus etiam et ordinata super annum per Rdum Patrem Carthusie
circa edificationem dicte domus Romae debite exequantur. Extracts
de D. Chauvet. — ch. 1560. Prior T. Romae ad suam maximam instan-
tiam fit mia . . . n'est pas nommé ailleurs. — b. Sylvius Badulatus né d'une
noble famille à Montelione, en Calabre fit profession à Naples le 25 mars
1528. — Prior Capri 1561-1562; Tricalti 1562-1564; Padule post 27 julliet
1564-1568 — prof. Neapoli fit 2o prior Tricalti per ch. 1551-1559 ch. — Romae
ch. 1559-1560 ch. — Ex vicario Padule fit prior St Brunonis ch. 1563-1564 ch.
Rector et Prior Florentiae ch. 1566-1573 ch. — 2o prior St Brunonis ch. 1573-1574
prior Padule ch. 1577-1579. — de eo iterum infra. —

1560-1561. — D. Antonius Satriani. —

Ch. 1560. Prior T. Romae etc. - fit mia, et proficimus in priorem dicte
d. D. Antonium a prioratu Capri absolutum; quem hortamur in Domino
ut bene coepta in dicta domo prosequatur tam in spiritualibus quam
in ~~spiritualibus~~ temporalibus, ut proficere possit sub regimine suo. Et D. To annos
Idem hospes recentatus ad domum clarimontis sua professionis. —
D. Antonius Satrianus de Briatico, ville de diocèse de Milet, profès de St Bruno
et d'après Crowley (N. 169. note 8) prieur de clairemont 1557-1558, de Capri
1558-1560

1558-1560; de Rome 1560-1561; de St Bruno 1564-1567. Plus loin pag. 274. il dit que D. Antoine était encore prieur quand nos pères passèrent de Ste Croix aux Thermes de Dioclétien. Enfin pag. 286. dit qu'il est nommé prieur de St Bruno en 1564, mais sans faire mention s'il est encore prieur de Rome; et de 1560 à 1564 ne parle pas de changement de prieurs à Rome, de sorte qu'on est porté à croire que D. Antoine est resté prieur à Rome jusqu'en 1564, ce qui est faux. — D'après les cartes de la Certosa gen. D. Antoine a été prieur de Clairmont et vicaire de Naples ch. 1557-1558 ch.; prior Capri ch. 1558-1560 ch. Prior Rome ch. 1560-1561 ch. — il est vrai que la carte de 1561 manque; mais il n'est certainement plus prieur de Rome quand il est nommé prieur de Calabre. La ch. de 1564 dit: « præficimus in priorem M. Stephani et Brunonis D. Antonium Satrianum, quidem D. professum, et procuratorem. » —

ch. 1586. obiit D. Antonius Satrianus prof. D. M. Raphaelis et Brunonis, alias prior quidem D. et Donorum, Romæ, Clairmontis Capri et Trischiæ, habens anim. de B. M. per tot. ord. — Tromby. X. 252. 256. 267. 272. 286. 363 (377) le fait prieur Clairmontis 1557-58; de Capri 1558-1560; de Rome 1560-1564, de St Brunon 1564-1567, et de Trischia 1576-1581. — Mort le 19 dec. 1584. — Ce serait 1585 d'après la carte de 1586. —

1561-1884.—

Sainte Marie des Anges aux Thermes de Dioclétien.—

1561-1567.— D. Basilius della Riccia, Espoit.—

N. avons vu que D. Basile Rau chapitre de 1557 fut transféré au prieuré de St. Bruno jusqu'en 1560, prieur de Padula de chap. 1560 à 1561. Tomby, X. 173, dit que en 1561 il fut mis au rapot. Convisitateur au mois de juin 1557, on ne met pas au rapot un homme éminent comme lui sans raison.— La preuve qu'il fut renvoyé au prieuré de Rome en 1561 c'est que au chap. de 1562, 1563 et 1564 le prieur de Rome est convisiteur et devient visiteur au chap. de 1565 à la mort, et on peut être que lui. D. Antoine Latrani n'a jamais été convisiteur.—

ch. 1561. (S. de Rome) Et pacuinca quia soluta sunt ipsa annuum per P(riorem) Padulae et St. Brunonis, de mandato R.mi Patris, datum Soluta per Romam, Neapolis et aliae domus provinciae, ascendentes ad summam quadringentorum millium scutorum, expendantur in totalibus stabilibus pro utilitate monasterii, et reditus dictorum bonorum stabilium in fabricis expendantur, et non aliter. Extraits de D. Chauvet.

En 1576, en restaurant une petite église de St. Ange, située non loin de la cathédrale de Palerme, parmi les peintures retrouvées sur les murs, il y avait les 7 anges qui se tiennent devant le trône de Dieu avec les noms suivants: Uriel portait soleil, Barchiel adjutor, Gabriel nuncius, Michael victorious, Raphael medicus, Jahudiel remunerator, Salthiel orator.— Un prêtre sicilien, pieux et instruit, né le 15 juin 1691 à Casalè, Antoine Duca, fut recteur de cette église restaurée et eut une grande dévotion pour les sept anges, dont il fit prendre une copie. Venu à Rome en 1727 avec ce tableau il fut chapelain du cardinal Antoine de Monte, auquel il parla de sa dévotion.

Le cardinal

l'engagea à composer une messe en l'honneur dudit ange. Il le fit en 1532, et l'année suivante, le cardinal étant légat de Rome en l'absence du pape, fit revoir cette messe et l'approuva. — Le cardinal de Monte étant mort le 20 sept. 1533, Antoine Duba fut pendant quatre ans chapelain du comte de Cifuentes, ambassadeur de Charles-Quint à Rome. — Puis retourna en Sicile, mais revint un peu plus d'un an après à Rome pour affaires. Dans l'été de 1541 il eut une vision que la grande salle des thermes de Dioclétien devait servir à l'église des sept anges; mais il voulait auparavant, le pape Paul III pour obtenir cette transformation. En 1543 il alla à Venise et trouva dans l'église de St Marc un tableau en mosaïque représentant la Vierge au milieu des sept anges, il en fit prendre copie. — Il fit aussi imprimer à Venise, avec la permission du légat apostolique de cette ville, la messe et les prières qu'il avait composées en l'honneur des sept anges. — Paul III étant mort, Jules III lui succéda au commencement de 1550; il était neveu du cardinal Antoine de Monte, qui avait été favorable à Antoine Duba et dernier renouvela sa demande au nouveau Pape. Et le 10 août 1550, Philippe Archinto, évêque de Salerne et vicaire général de Jules III, donna avec l'assentiment du pape, la permission désirée. « Nos ergo ... ut nunc in dicto loco (les thermes), qui primo ad prophanos usus et varias tyrannorum operationes deservibat, nostri officii auctoritate originem societatem, Beatæ Mariæ Virginis et septem doctorum principum Angelorum, cum facultate hoc honorabile templum, in antedicto loco deputandi et perficiendi et ornandi; et facta prius per suffraganeum nostrum loci purgatione et sanctificatione cum debitis precibus et aspersione aquæ benedictæ, inibi altaria erigendi, missas et alia divina officia celebrandi, et pro omnibus et quotidianis elemosinas petendi et personas donas deputandi etc... » Le suffragant, évêque de Sébaste, fit cette bénédiction et consécration le 15 août 1550. Deux autels en bois furent érigés et on y célébra la messe avec ferveur

pendant

pendant un mois. Mais ceux qui venaient jouer et s'amuser dans cette grande salle, et parmi eux deux neveux du pape et deux conservateurs de la ville, supportant avec peine de voir convertie en église ces endroits et signifièrent à Antoine Duca et à ses amis et associés d'avoir à déloger. Le pauvre Antoine alla se plaindre au pape qui lui répondit qu'il n'y pouvait rien. Pour le consoler, Dieu lui fit voir, le 5 déc. 1559, dans une vision à la fin de la messe, que la volonté était que l'église se fît aux bains thermes de Dioclétien. —

Peu après son élection à la fin de 1559, le pape Pie IV, fit venir Antoine Duca et lui fit raconter ses visions au sujet de cette église et ce qui s'était passé, et lui dit qu'il voulait entreprendre cette œuvre. Il chargea Michel-Ange d'examiner, de faire un plan et de voir quelle pourrait être la dépense. Mais à qui confier ladite église? Antoine Duca offrait les prêtres ses amis, mais le pape répondit qu'il faudrait leur trouver des revenus, et qu'il voudrait mieux y mettre des religieux qui ont de quoi vivre. Sur ces entrefaites un neveu d'Antoine, Jacques Duca, sculpteur, fit un travail pour la chartreuse de Trisulti et apprit dans cette maison que les thermes de Dioclétien avaient été donnés en 1563 par Urbain V, aux nobles Nicolas et Napoléon Orsini pour y établir une chartreuse, qui se fit en 1370 à Ste Croix de Jérusalem. — Antoine Duca ayant rapporté cela à Pie IV, ce dernier chargea le cardinal Morone d'en parler au prieur de Ste Croix, ce qu'il fit après le dimanche des rameaux 1561. — D. Antoine Latriani alors prieur répondit qu'il fallait la permission du Général de l'ordre et que mal remis d'une maladie il ne pouvait se rendre à la grande chartreuse. — Encouragé par le cardinal, qui lui remit une lettre pour le Révérend Père Général, il partit pour le chapitre général qui se tenait les 5-8 Mai 1561. Quelques prieurs firent des objections auxquelles D. Antoine répondit et finalement le R^d P^re et le chapitre chargèrent le visiteur de la province de traiter cette affaire avec le pape. — Le premier visiteur prieur de Naples, D. Timothée de Gigli, Milanais, profès de Pavie, connaissait

connaissait Pie IV ayant été condisciple d'étude. Le convisiteur, D. Basile della Riccia, alors prieur de Padula, était renvoyé au prieuré de Rome par le même chapitre de 1561. —

Par Bulle du 27 juillet 1561, Pie IV, de son propre mouvement, accorde les Thermes de Dioclétien à l'ordre des chartreux pour y bâtir un monastère, transférant les chartreux de Ste Croix de Jérusalem, lieu malsain, dans un endroit plus salubre, avec tous leurs biens meubles et immeubles, droits et privilèges, indulgences attachés à Ste Croix et en ajoutant même de nouvelles.

« Pius Episcopus ... Ad perpetuam rei memoriam. Inparna dispositione .... Considerantes .... Vu que le climat de Ste Croix est malsain surtout en été, on remédierait à cet inconvénient en transférant la chartreuse aux Thermes de Dioclétien. Quare Nos, qui hoc opus pium et honestum, quantum in nobis est, promovere diligenter ecclesiam, ad Dei laudem et honorem, sub invocatione Ste Mariæ Angelorum, sumptibus nostris construere et ædificare, Domino cooperante, propediem intendimus ...

Motu proprio, non ad ipsorum prioris et conventus, vel alterius pro eis nobis super hoc oblatæ petitionis instantiam, sed de nostra mera liberalitate, Thermas prædictas cum omnibus et singulis suis ambitu, prætorio, juribus et pertinentiis ad ipsa Camera, et præterea si dilecti filii populi romani eorumque Conservatores vel alii magistratus jus aliquod in eisdem Thermis vel ad illas haberent, aut alias quo quomodo prætendere possent: illud quodcumque sit ac eis auctoritate Apostolica, tenore præsentium, perpetuo abdicamus, separamus et abrogamus, illaque priori et conventui atque ordini ... ... perpetuo liberaliter donamus, concedimus et elargimur. Mandantes priori et conventui ... ut ibi in loco, ubi magis videbitur, monasterium, ejusdem ordinis cum dormitorio, cellulis, hortis .. aliisque officinis et ædificiis opportunis ... construere et ædificare, atque ad illud, cujus licentia minime requisita, transire et ibi permanere, ac omnia et singula hujusmodi monasterii ... supellectilem, ac ecclesiastica paramenta, ornamenta, sanctorum reliquias, ædificio-

-rum

-rum etiam antiquorum materias quascumque aliasque res tam sacras, quam profanas et mobilia bona ad novum monasterium, ejusque ecclesiam, hujusmodi transportare etc. ... facultatem ... concedimus. Necnon fructus, reditus, proventus, census, jura, obventiones et emolumenta actionesque, jurisdictiones et alia immobilia bona universa ad monasterium, sanctae crucis ... quomodolibet spectantia ... ad idem monasterio et ecclesia Stae crucis .. separamus, illaque monasterio et ecclesiae in Thermis constructis .. perpetuo applicamus ... Necnon omnia singula privilegia, prorogativas, immunitates, exemptiones, libertates et indulgentias etiam plenarias, peccatorum remissionis quibuscumque fidelibus et christi fidelibus etiam concessas aliasque facultates et gratias monasterio Stae Crucis ejusque ecclesiae .. et fratribus ... concessa ... ad construendum monasterium ejusque ecclesiam ... transferimus ... Et insuper ut ecclesia in Thermis per nos edificanda ... in majori veneratione habeatur, ipsique fideles illam eo libentius visitent ... eisdem indulgentiae plenariae eam quilibet visitaverint ... Natali, Paschae, Pentecostes, Assumptionis, Nativitate, Purificatio, et Annuntiatione de la Ste Vierge, et jour de la dédicace de ladite église ... Datum Romae apud S. Marcum, Anno Incarn. Dom. 1561, 6 Kal. Aug. pontif. nostri anno 2°. —

Le 5 Août 1561, le pape fut chapelle aux Thermes, en présence des cardinaux, du sénat et du peuple romain et les consacra en église de Ste Marie des Anges.

16 Août 1561, Le sénat et le peuple romain donnant leur consentement à cette donation des Thermes faite aux chartreux par le Pape ... « ... Et essendo alli giorni passati venuti da noi li padri del detto ordine (certosini) facendo ricapito del popolo, ne supplicorno per maggior loro satisfattione volessimo, oltra la concessione fattali dal Papa, farli avere il consenso del popolo: onde le SS. VV. si degnarono, parendoli, prestare a loro il consenso sopra il detto luogo publico di Terma per il detto effetto. Qua propositione audita da matura ... discussa, et omni tractatu habito, viva voce et mediante proprio

prorsus dissentiente, libere et solemniter prestitus fuit consensus populi romani proposito super propositis concessione Thermarum facta per S. D. N. Paum Papam IV dictis monachis, ita quod ea pacifice uti valeant omni meliori modo . . . 1561, 16 Aug. Voir Molini II pag. 181 – 183 —

1561, 29 Sept. — Bref de Pie IV adressé au Général de l'ordre. — Dans un long prologue il dit qu'il a transféré la chartreuse de Ste Croix aux Thermes de Dioclétien, où il construira à ses frais une eglise dédiée à Ste Marie des Archanges et des Martyrs, qu'il a déjà consacrée „ jamque ad Dei laudem consecravimus ". Mais le prieur et la communauté n'ayant pas le moyen de construire le nouveau monastère „ Cum autem priores et conventus . . facultatem huic monasterio construendo dare impares „, leur ordonne au nom de l'obéissance et sous peine d'excommunication, d'employer 30 000 ducats d'or sur les chartreuses de France, d'Espagne et d'Italie, payables en trois années à raison de 10 000 ducats par an ; lui accordant tout pouvoir pour faire exécuter ses ordres. Voir aux documents.

1561, 11 oct. — Bref de Pie IV, adressé au prieur et aux religieux de Ste Marie des Anges et des martyrs. Vu les dépenses qu'ils vont être obligés de faire pour leur nouveau monastère, Motu proprio les exempte, quels que soient leurs revenus présents et avenir, de payer aucune espèce de dimes, subsides, subventions, gabelles et autres impositions ordinaires et extraordinaires. Dat. Romae apud S. P. XI oct. 1561, anno 2°. —

Voir aux documents. —

1561, 14 Nov. — Autre Bref du même au même. — Motu proprio autre exemption plus ample de toute espèce d'impositions, qui s'étend à tous les biens meubles et immeubles, situés à Rome, ou au dehors et dans n'importe quel endroit, aux familiers, aux serviteurs, aux colons et aux travailleurs de la chartreuse — Et excepte la gabelle de la farine. — On voit que nos pères sont encore à Ste Croix . . „ . . . Motu proprio . . . vos et monasterium vestrum . . et conventum, tamen nunc vos in eodem antiquo monasterio Stae Crucis in Hier. moram contingat, quam etiam post vestram et construendi eum . . monasterium, translationem, . .

v. ci-après

vestraque sacralia, predia tam urbana quam rustica, possessiones, agros, terras, prata, vineas, hortos, domos cateraque quaevis et cuiuscumque mobilia et immobilia et se moventia, atque aquas et alia animalia quecumque presentia et futura, tam in ipsa Urbe, illius districtu seu territorio, quam quibuscumque aliis civitatibus, provinciis, oppidis, terris, castris, villis et locis sedi Apostolicae mediate vel immediate subjectis consistentia, vestrosque familiares, servitores, colonos et laboratores pro tempore existentes, ab omnibus et quibuscumque prestationibus, solutionibus, portoriis, pedagiis, anchoragiis realibus, personalibus et mixtis, ac datiis, vectigalibus, gabellis ordinariis et extraordinariis aliisque angariis, contributionibus et collectis, necnon decimis, quartis, medietate fructuum, subsidiis, subventionibus et oneribus qualitercumque nuncupatis etc. ... citra tamen farinam gabellam ... perpetuo eximimus et liberamus ... Dat. R. ap. S. P. 16 nov. 1561, anno 2°. - Arch. Vatic. voir aux documents. —

1562, 7 Janv. — Lettre du camerlingue, cardinal diacre de Ste Maria in via lata Guido Ascanius Sfortia, aux chartreux de Ste Maria des Anges. Leur dit qu'il a reçu le bref d'exemption précédent (1561, 16 nov.) qu'ils lui ont fait remettre, l'a fait enregistrer à la chambre apostolique et donné à tous les percepteurs d'impôts de s'y conformer. Dat. R. in camera apostolica 1562, 7 janvier anno Pii IV^i 3°. — Voir aux documents. —

1562, 4 Mars. — Bulle de Pie IV par laquelle, avec le consentement des chartreux, il donne aux cisterciens de St André (ou Thomas) et Sabal, le monastère de Ste Croix de Jérusalem. Dat. R. apud S. P. Petrum 4° Nonas Martii 1561 (st. n. 1562) IV^o nonas Martii (4 Mars) A° 3°.

« ... Motu proprio ... ecclesiam S. Crucis ejusque monasterium, ... cum omnibus et singulis sibi adjacentibus edificiis ... reliquiis et paramentis ipsi ecclesie, non tamen per ipsos fratres carthusienses quemodolibet factis et illis donatis, priori et monachis unitis monasterii hujusmodi quemcumque ordinis (Cisterc.), ita tamen quod de aliis bonis quibuscumque dicti olim fratres ejusdem monasterii S. Crucis potuerunt et quandocumque de cetero possint disponere ... hac nostra applicata existant, valeantque aliqua parte, se intromittere seu in illis jus aliquod ullo unquam tempore pretendere, ... nullatenus possint

— tenus possint

-tenus possint, ipsorum priorum et patrum carthusianorum ac etiam monachorum seu majoris partis eorum, expresso ad hoc accedente consensu... perpetuo donamus... et damus... »

1562, 10 Mars. — Bref de Pie IV au Rd Père Général des chartreux. Dans un long prologue parle de sa bienveillance pour l'ordre, lui rappelle que l'année précédente il a imposé 30000 ducats pour la construction de la chartreuse de Ste Marie des Anges, s'étonne que les premiers 10000 ducats ne soient pas encore arrivés, et la presse d'exécuter ses ordres. — Dat. R. apud S. P. X Martii 1562, anno 3°. — Voici un document on lit entr'autres choses : « ... Ac nos quidem, ut quod pie instituimus, Deo favente, ad effectum perducamus, ecclesiam, sicut fratribus tuis sollicite fuimus, ædificare, perpurgato et consecrato jam loco isto, cupimus, multis structoribus conductis et cæteris rebus ad hoc opus necessariis non parvo sumptu comparatis. Itaque, ad Dei honorem et gloriam, missarum ibi solemnia celebrari cupiunt, crescitque deo in dies ipsius ecclesiæ devotio, ut speramus, sit fore ut intra paucos annos ecclesia illa, non amplitudine solum et magnificentia cæteris fere omnibus almæ Urbis ecclesiis antecellat, sed præcipua quadam etiam devotione a Christi fidelibus celebretur... » — On voit que le pape était mis à l'œuvre dès cette.

1562, 25. Mai Ordre de la Camera aux percepteurs d'impôts de ne rien exiger des chartreux de notre Dame des Anges et de se conformer au bref d'exemption à eux accordé le 14 Mai 1561. Dat. Romæ in Camera Apostolica 25 Mai 1562. — Voir aux documents.

1562, 12 Sept. — Par motu proprio Pie IV ratifie toutes les dépenses faites par son neveu le cardinal de St. George in Velabro, Jean Antoine Sorbelloni, pour le palais apostolique et pour la construction de l'église de Ste Marie des Anges aux Thermes de Dioclétien. — Dat. R. apud S. P. 12 Sept anno 3° (1562) Enregistré à la chambre apostolique le 2 Oct. 1562

« cuidemque Joannem Antonium cardinalem, etiam postea curam, ut fabrica quæ ecclesiam sub invocatione B^ae Mariæ de Angelis in Thermis Diocletiani

diocletianis extrui facimus viriliter promovatur, atque ut precumbe quas in illam conscripsimus justa utiliter et salutar distribuantur, suscipere mandavimus, prout dan Jo. Antonius obtemperanter suscepit et pro virili sua hactenus exercuit, curavit et administravit... 77 —

1563, 8 Mars. Pie IV exempte les chartreuses de France de paiement de 10'000 ducats d'or qui leur a été imposé pour la construction de la chartreuse de Rome, et cela à cause des dévastations de monastères opérées par les hérétiques, et ordonne au Général d'imposer cette somme sur les chartreuses d'Espagne, d'Italie et autres. Dat. R. apud S.P. 8 Martii 1563, a° 4°. Voir aux Documents. —

11 Cum autem, sicut non sine magno animi nostri moerore accepimus, eodem Gallie monasteria, his luctuosis hereticorum aëtibus arma non solum patrie, sed etiam illis debitis impleta insanda conjuratorum temporibus, hostilibusque illorum per universam Galliam grassationibus ecclesiarum devastationibus, altarium eversionibus et acerbissimis religiosorum vexationibus, tot tantaque calamitates et ruinas tam in suis edificiis quam mobilibus et proventibus hactenus perpessa sint et quotidie patiantur, ut eos portionem subsidii sibi sic impositam, solvere minime possit, quin potius ad ecclesias et monasteria aliaque edificia sua devastata restaurandum aliena opem indigere satis constet... 77 —

1563, 20 Avril. — Par Bref Pie IV ordonne à Bernard Cyrille, Recepteur de l'hopital St. Esprit, son dépositaire, de payer mille écus pour le mois de mars passé et celui d'avril courant et ensuite 500 écus chaque mois jusqu'à nouvel ordre, aux fils et héritiers de Baptista degli Calchi et à leurs associés, qui tout les dépositaires a chargé pour la construction de l'église de Ste Maria degli Angeli aux Thermes de Diocletien. Ces derniers ne devront payer que les mandats signés, de leurs cinq cardinaux Jean Antoine et Marc Antoine, préposés à cette construction, par le prieur des chartreux et par André Fulvius, comme patriarche. Dat. R. apud S.P. 20 Apr. 1563 anno 4°. — Voir aux documents. —

1564, 27 Avril. — Guido... Camerlingue ordonne à Fabien Mandio notaire

notaires de la chambre apostolique et à ceux que cela regarde d'effacer les religieux de Ste Croix inscrits pour un rubbing de sel en aumône chaque année et d'inscrire à leur place les religieux de Ste Marie des Anges pour l'aumône de un rubbing et sept sextiers de sel à retirer chaque année, car il conste qu'autrefois les chartreux de Ste croix recevaient en aumône cette quantité de un rubbing et sex sextiers. Dat. R. in camera apostolica 27 Avril 1564. — Voir aux documents. —

1564, 2 nov. — Longue Lettre du pape Pie IV, au nonce d'Espagne, Alexandre, évêque Caiatanis. — Il y a trois ans nous avons ordonné au Général des chartreux d'imposer 3000 ducats d'or sur les chartreux de France, d'Espagne et d'Italie payables en trois années; vu les ravages que les hérétiques font en France, de J.P. il a décidé que les chartreux français donneraient 6000 ducats, celles d'Espagne 12000 et celles d'Italie 12000. Les chartreux d'Espagne n'ayant encore rien donné, nous vous mandons d'ordonner aux visiteurs et aux prieurs, sous peine de privation de voix active et passive, et de prédication de leurs offices, de réexécuter dans les quatre mois après notification, avec pouvoir de proroger ce temps de un à trois mois. Dat. R. apud S. P. 2 nov. 1564 anno V°. Arch. Vatic. voir aux documents. —

1565, 4 Aprilis. Vitellotius, cardinal de Ste Marie in via lata, camérier, ordonne aux douaniers de ne rien faire payer aux chartreux de Ste Marie des Anges pour tout ceq'ils vendaient ou achetaient "citra tamen farinas gabellam." Dat. R. in camera Apostolica 4 Avril. 1565. — Voir aux documents. —

1565, 18 Mai. — Pie IV élève l'église de Ste Marie des Anges au titre d'église cardinalice et y nomme comme 1er titulaire le cardinal de St-Georges in velabro, son neveu Jean Antoine Serbellonius. Dat. R. apud S. P. A. 1565, 15 Kal. Junii a. 6°. Voir aux documents. —

1565, 6 Oct

1565, 6 oct. — Pie IV ordonne au Commandeur de l'hopital St Esprit de payer chaque mois à partir du 1er octobre 500 écus aux Bandini, receveurs apostoliques de l'argent pour la construction de l'église de Ste Marie des Anges; ces derniers ne devront payer que les notes signées par les cardinaux députés à cela, par le prieur des chartreux et par le comptable. — Inventaire voir aux documents. —

1565, 26 Nov. — Pie IV ayant imposé un subside de 9 000 ducats sur les chartreuses d'Italie, substitue aux cardinaux de St Georges et Simonetta, pour exiger cette somme, le général de l'ordre. Voir aux documents. —

Pie IV mourut le 9 dec. 1565 avant d'avoir terminé complètement l'église de Ste Marie des Anges. Le chapitre de 1566 annonce la mort en ces termes: (A.)

ch. 1566. Obiit Illmus in Xto Pater D.D. Pius Papa IVus qui dificavit aedes-
-icam, canturiae in terminis Diocletianis et thermas plen. cum pss alt. mo-
-nach. per tot. ord., cujus anniv. fiegat celebrari sub 9 decembris. —

(A) — Moroni. Diction. tome XII. pag. 89-92. - parlant de Ste Maria degli Angeli dit: « Fra le sontuose terme, che furono edificate in Roma, quella fatta fabbricare dagli imperatori Diocleziano e Massimiano superarono le altre in vastità di ornamenti. Dal foro Traiano vi fu trasportata la celebre biblioteca Ulpia, et in una ampla sala della pinacoteca vi fu riunita una collezione di stupenda e rare pittura e sculture. Nell'area di questa sala fu eretta la detta chiesa (di Ste Maria degli Angeli) in memoria de' quarantamila cristiani, che fabbricarono le dette terme e la bagnarono del loro sudore e del sangue loro, avendo sofferto per la maggior parte il martirio . . . .

Il Papa Pio IV°, volendo ridurre la detta sala quadrilunga alle forme a vera chiesa, ne incaricò per la direzione il gran Michelangelo Buonarroti, il quale trovando che l'ampia sala, già fra-
-ma pinacoteca, era costruita a volta e sostenuta da otto gran-
-diose colonne di granito bigio orientale di sedici piedi di circon-
-ferenza, da

1566, 30 Mars. — Lettre de Pie V à Jean, Bte archevêque de Rossano, nonce en Espagne. — Lui exprime son étonnement que les visiteurs d'province dans toute l'Espagne n'aient pas obéi, comme ils l'auraient dû, aux lettres de son

---

-predecessore, da questa ricavò in forma di croce greca la presente chiesa che riuscì una delle più maestose e magnifiche di Roma. Il medesimo Buonarroti per togliere l'umidità che derivava dall'antico piano, ne alzò un nuovo, restando però sepolte le basi e parte delle otto colonne, cui vennero sostituite le basi di stucco, e così l'altezza del pavimento alla volta è di cento trenta palmi. Quindi a 5 agosto 1561 Pio IV si recò solennemente a consacrarla, vi pose insigni reliquie vi celebrò la messa e dedicò la chiesa a Sta Maria degli Angeli. Poscia vi istituì la stazione nel medesimo giorno, che ha luogo nella vicina chiesa di S. Susanna, cioè nel sabbato dopo la terza domenica di quaresima. Diede in custodia la chiesa ai certosini, che trasferì dalla chiesa di S. Croce in Gerusalemme, e concesse loro tutte le indulgenze, che godevano in S. Croce, oltre avergli eretti ad origine conventuale del Buonarroti la contigua certosa col contiguo chiostro. Indi, ad istanza del nipote cardinal S. Carlo Borromeo, nel 1564 (cioè 1565, 18 Mai), l'onorò in titolo cardinalizio, e pel primo lo conferì all'altro nipote cardinal Gio: Antonio Sarbelloni, che era diacono di San Giorgio in Velabro. Venuto poi a morte nel 1565, dispose di essere tumulato in questa chiesa, e i nipoti ne adempirono la volontà nel 1583, in cui le sue ceneri dal Vaticano furono trasportate sotto il pavimento dell'altare maggiore, e Buonarroti eresse a questo Pontefice e al detto cardinale Sarbelloni due depositi semplici nel disegno. Pio IV nella tribuna, sotto il di cui stemma, fece incidere in marmo i due seguenti versi, allusivi all'edificio convertito in luogo sacro:

Quod fuit idolum nunc templum est Virginis: auctor
Et Pius ipse patet, daemones aufugite.

de ses prédécesseurs Pie IV, leur ordonnant de fournir la subside de 12000 ducats à eux demandé pour la construction de la chartreuse de Ste Marie des Anges ; elle pria de faire exécuter ces ordres. Dat R. apud S. P. 30 Mars 1566, annal°. — Voir aux documents.

« ... Quia vero ecclesia Ste Mariæ ad Angelorum in isdem thermis ad eodem prædecessore nostro ædificari sumptibus Apostolicæ cameræ cepta, jam coperducta est, decoraventque, ut illi quotidie laura missarum solemnia ad dei laudem celebrantur nosque eam ædificationem, deodante, prosequi in animo habe-mus... » L'église de Ste Marie des Anges n'était donc point finie à la mort de Pie IV ; et Pie V, qui fit avoir l'intention de continuer n'a pas fait grand chose, je crois. — Revenons aux cartes du chap. gen.

ch. 1562, Priori S. Romæ non fit mia. Et b. Paulus ibidem professus et procurator vad at ad Romam, capi, ibique exercet officium vicarii ad ordinis voluntatem. Et b. Vincentius prof. S. capri, ibidem, hospes, vadat hospitatum ad domum Padue ad ordinis voluntatem. — (In P. Padue) et b. Gregorius de Policastro et b. Stephanus ibidem professi vadant ad domum Romæ, prout petierunt. —

ch. 1563. Priori S. Romæ non fit mia. — ch. 1564. Priori S. Romæ non fit mia. Et b. Appolinaris ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Clarimonti prout petit ; et fr. Bartholomæus conversus ibidem, hospes revertatur ad domum Mantuæ sua professionis ; pro quo prior Mantuæ solvat quæ tanxatur domui Romæ pro vestimentis et medicinis ministratis ipsi fratri Bartholomæo. — Au chap. de 1565 le Prieur de Rome est 3e définiteur

ch. 1565. Priori S. Romæ non fit mia. Et fr. Ambrosius prof. S. Clarimonti, qui inordinate venit, adeundum domum revertatur ad ordinis voluntatem. Declaramus quod domus Romæ non teneatur ad refectionem fugitorum personarum ordinis, quæ ad eam mittuntur. — (In P. Ste Brunonis) et b. Claudius ibidem professus vadat hospitatum ad domum Romæ, prout petit. — (In P. Tribulti) et professimus in priorem dictæ b. Benedictum, professum Ste Neapolis, vicarium in domo Romæ. Et b. Gregorius professus S. Neapolis, ibidem, hospes, vadat hospitatum ad domum Romæ ad ordinis voluntatem ; et fr. Thomas conversus S. Clarimonti, ibidem, hospes, vadat hospi-

hospitatum ad domum Romæ, procat petit. — Au chap. de 1566 le prieur de Rome est l'auditeur des comptes. — ch. 1566. Prieuré de Rome non fit mia. — ch. 1567. Prieuré de Rome fit mia; et processimus in priorem P. Paulum D. Basilium, propterea a priorato de Roma absolutum. —

1567 – 1570. — D. Hippolitus Marinari. —

ch. 1567. Prieuré de Rome fit mia, et processimus in priorem dictum D. D. Hyppolitum procuratorem dictæ D.; Et processimus in virtute S.te obedientiæ et sub pœna absolutionis ipsi priori ut de modello seu planta et forma fabricæ ipsius D. nihil immutet vel immutare faciat sine speciali licentia visitatorum. Et D. Theophilus ibidem hospes revertatur ad domum Neapolis suæ professionis, procat petit. (In d. Trinitate) et D. Marcus ibidem hospes et vicarius vadat hospitatum ad domum Romæ procat petit. — Au chap. de 1568. D. Basile prieur de Padule est l'un des définiteurs, le prieur de Rome est l'auditeur des comptes. — ch. 1568. Prieuré de Rome non fit mia; quem in Domino hortamur ut omnem curam et diligentiam adhibeat circa fabricam, illius D. ac sine licentia visitatoris, sicut anno proxime ordinatum fuit, nihil penitus immutare præsumat, sub pœnis in dicta ordinatione contentis. — (In d. Florentiæ) Et. Honorius ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Romæ, procat petit. ch. 1569. Prieuré de Rome non fit mia. — au chap. de 1570 D. Basile prieur de Naples est l'un des définiteurs. ch. 1570 Prieuré de Rome fit mia. D. Hippolitus Marinari de Bertinoro, in Romania, prof.us de Neapolis, prior Romæ 1567-70 (it. et Bromby X. 356 note 16), prior Capri 1570-1572 (Bromby X. 310), du prieuré de Naples après le 16 mars 1572 à 1579, 6 Avril alors dans la vérité. Prior Montis Ste Petri ch. 1581, et prior Attensis ante capitulum 1582. D'après la nécrologe de Naples est mort le 23 mars 1589. c'est probablement 1590 car on trouve bien obiit ch. 1590. obiit D. Hippolitus Marinarus prof.us et prior de Neapolis, alias prior domorum Romæ, Attensis et Montis Ste Petri et commissator provæ Lombardiæ remotionis habens per tot. ord. plen. com. fs. monach. mitram

de Ste Maria d'annib. perpet. mb. . . . co visitatore 1572-1579.

1567, 16 Août. Bulle de Pie V confirmant tous les privilèges de l'ordre des chartreux et leur accordant de plus tous les privilèges des ordres mendiants, excepté [illegible], le 16 août 1567. Inventaire. —

1568, 16 Janv. — ordre du camérier Vitellotius aux douaniers de se conformer pour les exemptions accordées aux chartreux de Ste Marie des Anges à la Bulle du 16 nov. 1561. Dat. R. in camera apostolica 14 januarii 1568. — voir aux documents.

1568, 7 fevr. Bref de Pie V. au R. Père General des chartreux. — Lui donne de mettre en prison D. Isaac de la Para, prieur, et D. Matthias de Tolède procureur de Pavlar, s'ils viennent au chapitre général, à cause de leur obstination à ne pas obéir aux ordres apostoliques, et s'ils ne viennent pas au chap. ges. de les déposer dans les trois mois. Dat. R. apud S. P. 7 feb. 1568 ann 3to. Voir aux documents. — Refusaient sans doute de payer l'imposition pour la chartreuse de Rome. —

1569. Extrait du testament de Daniel Ricciardi par lequel il laisse son corps pour être enterré dans l'église de Ste Marie des Anges, à laquelle il laisse le droit de sépulture: et vu l'absence de ses héritiers et de ses exécuteurs testamentaires il laisse ad arbitrium le soin de ses funérailles et ordonne à son héritier de compter 100 écus à un nommé Fabio... ne pour achever la figure d'un ange alors imparfaite pour être placée sur son tombeau lorsqu'elle sera finie. Inventaire. —

1570-1572, 11 Nov. — D. Basilius dalla Riccia. 3e fois, — ch. 1570. Prior S. Romae fit mia; et professionem in priorem dictae S. D. Basilium ejusdem d. professionis propriae à priore de Neapolis absolutum. Et D. Joannes Mar. ejusdem vicarius vadat hospitatum ad domum Padulae prout petit. — (Ind. de Documents) et D. Michael ibidem vicarius vadat hospitatum ad domum Romae, prout petit. — ch. 1571. Prior S. Romae non fit mia. ch. 1572. Prior S. Romae non fit mia. D. Basile est mort en charge

en charge le 11 nov. 1572, après 34 ans de prieuré et au moins 25 de visiteur et convisiteur. — Belle figure de religieux.

ch. 1573. obit D. Basilius prior T. Romae et visitator provinc. Lombardiae remotioris, profess T. Capri (1528) et aliàs prior domorum Neapolis, (ch. 1568-1570 ch), Montis Stephani et Bruni (ch. 1557-1560 ch), et Padulae (ch. 1560-1561 ch et ch. 1567-1568 ch.) habens par tot. ord. plen. cum fac. monach. mil. de B. Maria d'amis, pers. hab. 11 nov. — Prior Romae 1538-1557 ch. ch. 1561-1567 ch et ch. 1570-1572, 11 Nov. — 2e prof. Romae 1531. — convisitator jan. 1557-1565 et visitator 1565-1572, 11 Nov. —

Tromby n'est pas complètement exact et parle de lui X. 130. 252. 267. 273. 288. 292. 310 et 330. —

1570, 8 Julii. Le camerier, Alovisius, ordonne aux dataires de respecter les exemptions accordées aux chartreux de Ste Marie sur Anges par Bref du 14 Nov. 1561. — Act. R. in camera apostolica 8 Julii 1570. — Voir aux documents. —

1572, 1er Avril. — Copie authentique du testament de Julien Carafone. Il fait des legs à ses frères et sœurs, institue héritière de tous ses biens Gentilina, mère de François Ambroise de Collepardo, et, après sa mort, la chartreuse de Notre Dame des Anges, à condition que les religieux feront faire un lit complet à l'hôpital de Collepardo, 1er Avril 1572. — Inventaire. —

1572-1579. — D. Andreas de Mazario (ou A. Mazarius) D. André Mazario né à Noya, ville de la Lucanie, diocèse d'Anglona, docteur in utroque jure, profès de Naples, nommé prieur de Rome en 1573, dit Tromby X. 331. — Il a dû être nommé Recteur après la mort de D. Basile, car la carte de 1572 a: ch. 1573. Rectoratum T. Romae proficiunt in priorem dicta T. — (Ind. Tributi) Et D. Joannes dictus professus vadat hospitaturus ad domum Romae et ibi exerceat officium procuratoris ordinis volentatem. — (Ind. Florentiae) Et D. Franciscus dictus prof. et procurator

vadat

vad at hospitatam ad domum Romæ, executuras quæ sibi commissa fuerint per patentes. — ch. 1574. Priori S. Romæ S. Romæ non sit mora; Et D. Silvester ibidem hospes et vicarius vad at hospitatum ad domum Montalbi ibique exerceat officium vicarii ad ordinis voluntatem. (In Pc Trinitatis) Et D. Alphonsus Mc ibidem prosus vad at hospitatum ad domum Romæ et ibi exerceat officium vicarii ad ordinis voluntatem; Et D. Joannes Mc ibidem hospes vad at hospitatum ad domum Romæ ad ordinis voluntatem. — (In Pc Patulæ) Et D. Silvius ibidem hospes vad at hospitatum ad domum Romæ. — ch. 1575. (In domo Romæ) ordinationem sive potius venditionem tum patiarum vinæ per dictam domum Romæ factam pro reædificatione claustri dictæ domus approbamus et confirmamus juxta concessionem summi Pontificis extractam D. Chauvet. — (In Pc Trinitatis) et dicta domus restituat priori S. Romæ lo suta anni pro totidem solutis pro taxa procuratoris generalis Romæ. ab. Chauvet. — Au chapitre de 1576, D. Antè prieur de Rome fut Pc rapporteur. — ch. 1576. Priori S. Romæ non sit mora; Et fr. Thomas ibidem hospes vad at hospitatum ad domum Neapolis ad ordinis voluntatem. — (In Pc SS. Steph. et Simonis), Et D. Joannes de Guastachio ibidem hospes teneat principes quietæ vivere, et quia in suis scriptis et quæstionibus est mendax, principi nulla adhibeatur fides nec litteris nec quæstionibus. Et quia in Pc sua professione S. Romæ non fuerunt servata servanda, idcirco dictam Pam professionem annullamus et professum clarimontis suæ primæ professionis declaramus. Et fr. Bernardinus Conversus ibidem hospes vad at hospitatum ad domum Romæ ad ordinis voluntatem. — (Pour les changements faits dans la province les prieurs les mettront à exécution quand ils la jugeront convenable à cause du péril de la peste).

Ordinatio. Ut domus Romæ exulis summi Pontificis et omnium catholicorum principum exposita et totaliter diruta a Pio IVo et religiosa inchoata aliquam recipiat ordinis formam, ad divinum cultum augmentum et ordinis honorem, et maxime cum nedum provincia Italiæ sed totus orbis ad Urbem confluat pro negotiis suis, privilegiis, facultatibus vel gratiis et titulis expediendis, et dictæ urbis (Porta domûs, fr. D. Chauvet extra parenthèse

parenthesi) opera indigeat, quæ quidem vera sit ordinis et refugium et propugnaculum; et etiam ne summus Pontifex, qui hoc habet in animo, majori cogatur onere, pro fabrica domus Romæ, Italiam gravare: ut a nobis, compensata bonorum tenuitate et opulentia, remittatur fiat quod a tua sanctitate gravioris oneris fieri possit. Computantes tot cameralibus impositionibus, volumus ut saltem aliquarum, bonorum abundantia dictæ domus Romæ inopiæ et structuræ succurratur. Et ordinamus insuper atque præcipimus ut, in duos aut tres annos ab hac nostra ordinatione currendos, domus S. Stephani de Brumonis exenta sexta auri, pro unius tabulæ constructione, in manibus prioris Romæ absque Perulæ totidem, Neapolis totidem totidemque domus Papiæ; provinciæ vero Lusitaniæ quasi pro tabula una, similiter in duos aut tres annos tabulam construat. — A. 1577. Prior S. Romuli non fit mia; at D. Joannes de Francica ibidem, loquens vidit hospitatum ad domum S. Stephani de Brumonis pertinentem. — (In dc. diarimontis) et p. Gregorius reddidit bona ibidem, professus vidit hospitatum ad domum Romæ ad ordinis voluntatem. Ordinationem anno 1575 factam pro pecuniis debitis camera apostolica iterum renovamus ac repetimus, quam observari volumus et hortamur propter periculum censurarum et domus pauperculæ Romæ laborem, quæ cogitur bona sua obligare et pecunias ad interesse accipere, aliquin domus quæ temporibus non solverunt aut non volunt tempore congruo teneantur restituere illi domui damna et interessa quæ sustinuit et sustinet illarum causa, super quo visitatores invigilent aliquin ipsi damna refarcire teneantur distributione et computis a D. Joanne procuratore dictæ domus factis, cui decaepti mittantur pecuniæ mittendæ. —

Item ch. 1577. Provinciam Castellæ visitavit hoc anno Simul et provinciam Cathaloniæ priores domorum Romæ et Astensis cum plena auctoritate capituli ex ordine summi Pontificis. — Ce prieur d'Asti était D. Laurent Alvarez, espagnol et profès de Naples. Il paraît bien que cette visite ne se fit pas sans difficulté car il y a dans la carte de 1578. « Cum non solum domus provinciarum Hispaniæ, sed et aliarum magnis oneribus eræ depressæ et nonnullæ ad meliorem inopiam redactæ ingemiscant

pour

pene deficientes, nos dicto majori malo providere et occurrere desiderantes, statuimus et ordinamus et VV. Patres Commissarii, eundo hujus cartusiæ mandato, statim ad nos vel ad proprias domos revertantur, nisi spes affulgeat facultatis visitandi brevi impetrandæ, recordo tot tantisque expensis nimis gravatur. Quod si visitatores sunt rationabiles putant videlicet quæ fecerint pro visitatione illarum, parcendo. Quia quæ pecunias fecerint impensas pro bono communi ordinis, dest unitate conservanda, debent per omnes et singulas nostri ordinis provincias distribui. Quod et nos quidem facere intendimus ubi intellexerimus expensarum quantitatem. — On voit qu'ils n'avaient pas encore pu obtenir l'autorisation de faire la visite; j'ignore comment l'affaire a fini. — ch. 1578. Prieur de Rome non fit nisa. Et commissarii (post R^mus Paternus deputandi et dist à St Bruno) providebunt in visitatione provinciæ illi de honestis et non suspectis personis, quæ possint placere summo Pontifici et illm^is cardinalibus caterisque magnatibus, quibus alma Urbs referta est. Et D. Joannes Bte prosit D. Pisarum vadat hospitatum ad domum Farraviæ ad ordinis voluntatem. — (Erant illi commissarii D. Damianus prior Mediolani visitator totius artus profinquioris et D. Sylvester prior S. Florentiæ convisitator Lucæ, ajoute S. Chauvet.)

La carte de 1579 manquant je ne sais si le changement de prieur se fit par les commissaires un peu avant le chapitre ou au chapitre même de 1579. Ce qui y a de certain c'est que le chap. de 1579, nomme le prieur de Rome 1er visitateur, qui est certainement le suivant de D. Andrea Mazario Romanum infra. —

1575, 16 Mai. Le cardinal d'Altemps, pour se libérer de cens qu'il devait à la chartreuse sur des terres qu'il avait à Frascati, leur céda des biens sur les Monts (Ca Montium). Inventaire. —

1576, 10 Mars. Grégoire XIII accorde à tout prêtre, séculier ou régulier qui célébrera « in altari sub invocatione Sanctæ Mariæ ad Nives » de gagner une indulgence plénière Cat. R. apud S.P. sub annulo Piscatoris die 10 Martii 1576. a° 2°. — Cahier de D. Rivera

1576, 9 Mars. — Bulle de Grégoire XIII qui accorde indulgence plénière

plenière tous les vendredis de l'Avent et du carême et à toutes les fêtes de St. Jérôme à tous ceux qui visiteront la chapelle dudit St. Jérôme bâtie dans l'église de Notre Dame des Anges, aux thermes, par Térôme Caulé, datée à Rome le 7 mars 1576. — Inventaire. —

1576, 31 Julii Vincent Gozzarelli, cordonier de Tivoli, et sa femme Humana, fille de feu François Rognone, vendent à la chartreuse de Ste Marie des Anges, représentée par son procureur D. Jean Struna, "unum ... olivetum, pedum sive arborum olivarum LXXX (80) vel circa, cum certo solo" situé au territoire de Tivoli, lieudit "el Tartaro", pour 177 écus (l'écu valant 10 julios). — Acta fuerunt hec Tiburi etc.. Voir aux documents et Inventaire.

1577, 30 Mars. — D. Jean Struna, procureur de la chartreuse de Rome, ayant exposé au pape qu'il est urgent pour les chartreuses d'Italie de payer 6000 écus d'or pour les "onera cameralia" et ayant demandé à créer un cens pour cette somme sur les biens des chartreux; Grégoire XIII accorde la permission demandée, et désigne particulièrement comme biens à hypothéquer une vigne et les greniers de la chartreuse de Rome. — Dat. R. apud S.P. 30 Mars 1577 a° 5°. — Voir aux documents dans la taxte on avait d'abord écrit "... Joannes Struna procurator generalis chartusiensis ordinis" on a corrigé et mis "Joannes Struna procurator chartusiæ Urbis"

1577, 10 Aug. — Le même Grégoire XIII accorde même permission au même D. Jean Struna "procurator monasterii Ste Mariæ Angelorum in Thermis Urbis" de créer un cens de 2500 ducats d'or pour payer les onera cameralia des chartreuses des états de Venise, Milan, Pavie et Padoue où règne la peste. Dat. R. apud S.P. die 10 Aug. 1577, a° 6°. Voir aux documents. —

1579-1580, fin. — D. Joannes Bte Ruina. —

D'une noble famille de Bologne, fit profession à Pavie, était vicaire à Naples quand le Chapitre général de 1575 le nomma prieur de Capri — transféré au prieuré de Rome, par les commissaires [illegible]

Lemby X 355

(et Tromby X.355) au commencement de 1579, mais au plus tard au chap de la même année, qui le nomme 6e visiteur de la province. —
Au chapitre de 1580, D. Jean Bte prieur de Rome et visiteur de la Lombardie loigniée et 3e d'visiteur, ch. 1580. Puis T. Romae non fit mia. et renommé 1er visitateur avec ordre de visiter cum plena auctoritate capituli generalis les maisons de St Bruno Padule et Naples; le comissitaire et un prieur laissé à son choix
A la fin de 1580 D. Jean Bte fut transféré au prieuré de Naples jusqu'au commencement de 1583, que le pape Gregoire XIII le nomma grand commandeur ou Recteur de l'hopital St Esprit à Rome, où il est mort le 29 janvier 1588. —
ch. 1588. obit Rev mus D.D. Joannes Bta Reinus prof. S. Papiae, magnus Commendator Ste Spiritus in Urbe et quidam ordinis Generalis, olim prior Domorum Capri, Romae, Neapolis et visitator provae Lombardiae nationis, habens plen. cum fr. monach et mon. de Bta Maria per tot. ord. et amis. fac. ad 26 januarii. — Tromby parle de lui X.361. 355. 360. 363. 371. et 388. — Il est mort le 29 janvier 1588. ainsi que le nous loga de Naples. — Le Ephem. I. 134-135 le disent mort le 26 ou 29 janvier 1588, le 26 suivant la carte du chapitre general. — La Bulla qui le nomme grand commandeur serait de 1582. (peut être de la fin.) —

1580, 26 Nov. — Vente d'une vigne hors la porte majeure au lieu dit Monte dell'oro, faite par honnete femme Jerome de Pipis de Concert avec ses fils, à Jean de Prato, pour le cens annuel de 22 écus aux chartreux de Ste Croix (sic) qui est avant tenante à ladite vente. Le 26 nov. 1580. — Inventaire. —

fin 1580-1581. — D. Petrus Palombo. —
S'il fallait en croire Tromby (X.360) aurait succédé à D. Jean Bte Reino comme prieur de Rome à la fin de 1580, D. André Mag prieur de Capri depuis le commencement de 1579; nous allons

voir

voit que D. André est resté prieur de Capri jusqu'au chapitre de 1581; par conséquent il en faut un entre à Rome de fin 1580 au chapitre de 1581, et ce doit être D. Pierre Palombe profès de Naples, que Tromby (X.363) fait prieur de Rome après D. André en 1581, ch. 1581. Prior T. Romæ fit mia de D. André est renommé à la place. C'est donc à tort que Tromby fait D. Pierre Palombo prieur de Rome de 1581 à 1583. Est mort prieur de Capri 1er juin 1585, ad necrologio T. et de Tromby (X.379) Ca dit prieur de Capri de 1584 à 1585, 1er juin. —

ch. 1586. obiit D. Petrus Palumbus profus T. Neapolis, prior T. Capri et aliàs prior T. Romæ, habens mis. de Bta Maria per totum.

1581-1582. — D. Andreas Mazzarius, 2e fois. —
ch. 1581. Prior T. Romæ fit mia, et proficiunt in priorem dicta T. D. Andream Mazarium propterea a domo Capri absolutum. (Est ce assez clair?). Et D. Michael ibidem hospes vadat hospitatum ad domum Paduæ ad ordinis voluntatem. Et D. Antonius de Aragona vadat hospitatum ad domum Paduæ ad ordinis voluntatem. Et fr. Laurentius ibidem hospes revertatur ad domum Paduæ suæ professionis; et fr. Marius profus T. Paduæ ibi maneat si placuerit priori. —
Item ch. 1581 (in T. Papiæ) Et D. Joannes Bta Portis ibidem procurator vadat hospitatum ad domum Romæ, ibique exerceat officium procuratoris tam pro ipsa domo, quam pro communi ordine, ordinatio. Injungimus Venerandis PP. Visitatoribus provinciarum Lombardiæ propinquioris et Tusciæ ut curent, deputatis earum provinciarum per singulas domos distribuendis, binos conservari monachos in cartusia Romana, ad voluntatem summi Pontificis domini nostri; de quorum victu et vestitu conveniant dicti visitatores cum priore Romæ. — Tromby nous dit que D. André perd la tête en 1581. Ce qu'il y a de certain est qu'il n'est pas resté prieur de Rome jusqu'au chapitre de 1582; car au chap. de 1582 il est à Capri - ch. 1582 (in T. Capri)

4r

ch. 1582. (In d.e Capri) Et d. Andream a Mazzario rogamus et obsecramus ut studeat vires resumere, et sicut hactenus ordini sedulter inservit et profuit, ruris, ubi gratia et beneficio Dei convaluerit, interrim possit quemadmodum desiderabimus, commendantes eum ex animo precor. — Il semble que le chap. gen. n'aurait pas parlé ainsi si d. André avait déjà été élu. — Le ch. 1582 Priori d.e Roma fit mia ad tuam manumanu instantiam. — Ce prieur d'après le chap. est-il d. André déjà à Capri ? Je le crois. En tout cas ce n'est pas D. Pierre Palombo, qui est à Naples. ch. 1582. (In d.e Neapolis) Et d. Petrus Palumbus ibidem professus vadat ad domum Cristalti, ibique exerceat officium procuratoris. — Voilà qui prouve que d. Pierre n'a pas été prieur de Rome de 1581 à 1588 comme le dit Bromby. — Enfin ce n'est pas d. Jean Bte de Portis, profès et procureur de Paris, nommé procureur de Rome et procureur général par le chap. précédent de 1581. Le ch. de 1582 a : « Provisionem in priorem d.e Vallis Pitii d. Joannem Btam de Portis professum d.e Papiae. » On ne dit même pas qu'il soit encore procureur général. — Son obit au ch. 1611 dit : « Obiit d. Joannes Bta Portis prof.s et procurator d.e Papiae, olim prior domus Vallis Pitii et saepius ac Rector d.e Romae et procurator generalis in Urbe, habens per tot. ord. plen. cum ps. mon. ach. et missam de Bta Mea et amic. perp. sub ✝ dec. — Lui donne-t-on le titre de Recteur de Rome pour avoir gouverné la maison après le départ de d. André jusqu'au chapitre de 1582 ? Je ne sais. Je ne vois pas quand il a pu être Recteur plus tard. — Dom prieur Vallis Pitii ch. 1586–1591 post capitulum, visis annuis Romam perrexit patrocinaturus causam, quam d. Hipl. B. arripuit prior Papiae, tum Gambelytarum Columbanorum et Cistercien. astu, calumniis angelicarum accrimonis. ch. 1593. Provisionem in priorem d. Joannem Btam de Portis professum d.e Papiae usque ad 1600, qui perrexit Avilianam, 1608 procurator Vigani, 1611. obiit d. Joannes Bta Portier prof.s et prior d.e Papiae olim prior domus Vallis Pitii, Rector Lavorae et procurator d.e Romae habens plen. cum ps. mon. mit. de Bull. aport. tot. ord. et amic. sub ✝ dec. — Ita chron. Vallis Pitii, tom. 2. p. 408. — Rayanons à d. André Mazzario. Bromby

parle de lui x. 331. 339. 355. 357. 360. 363 et 377. Matthieu le 26 oct 1584. Le nécrologe de Naples le dit aussi mort le 26 oct. 1584. cepen. dant son obit est dans Lach. de 1586. — Irait à 1583 au lieu de 1584?

ch. 1586. obiit D. Andreas Mazarius profes. de Neapolis, olim prior domorum Romae et Capri, habuit plen. cum pr. menach et mis. de Ba Ma per tot. ord. et anniv. perp. mb. . . .

Le même Tromby (x. 373 et 374) met comme prieur de Rome en 1583 après D. Pierre Palombo, D. Jean Stuina qui serait resté seulement quelques mois et serait retourné à Trisulti, la maison de profession. — Prieur de Chiaromonte 1578-1582, de Capri 1582-1583 de Rome 1583 quelques mois (x. 352. 369. 373. 374.). — ch. 1586. obiit D. Joannes Stuina prof. de Trisulti, olim prior domorum clarimontis et Capri et procurator generalis ordinis (cum tamen non dicatur prior Romae, ajoute D. Chaussy) habuit missam de Ba Maria per tot. ord. — D. Jean fut nommé procureur de la chartreuse de Rome au chapitre de 1573 et l'était encore en 1577, le 20 août, comme nous l'avons vu plus haut, et l'est resté probablement jusqu'à sa nomination au prieuré de Chiaromonte en 1578 ou 1579. C'est pendant qu'il était procureur à Rome 1573-1578-9 qu'il exerça l'office de procureur général, et il fut l'exercer nécessairement en l'absence du prieur D. André Mazzario, nommé visiteur des chartreuses d'Espagne au chap. gen. de 1577, et au chap. de 1578 il semble bien que D. André était encore en Espagne. voir plus haut; — D. Jean Stuina n'a jamais été prieur de Rome quoiqu'en dise Tromby, est mort à Trisulti le 15 dec. d'après le nécrologe donc le 15 dec. 1585. — Au chapitre de 1582 il passa du prieuré de Chiaramonte à celui de Capri

1582-1584. — D. Sylvius Badulato, 2e fois. Vit 1559. c. d. 1582. Prior Romae fit mis . . . et proficiscitur in priorem Vitae D. — D. Sylvium de Montelaone professum Neapolis. Et D. Bartholomaeum il sera

ibidem hospes recreatur ad domum Padulae sue professionis; et fr. Ambrosius ibidem professus vadat hospitatum ad domum Padulae, et D. Ignatius ibidem hospes exerceat officium procuratoris diligenter et fideliter. — (In 2° Capitulo) et D. Joannes Bte Borellus vadat hospitatum ad domum Romae. — (In 3° Capitulo) et D. Joannes Franciscanus ibidem professus et vicarius vadat hospitatum ad domum Romae, ibique exerceat officium sacristae. — Ch. 1583. Communi ordinis bono et honori cumulentes constitutiones et ordinamus ut domus Capitis nominis decem missas confectas quotannis centum, sicuta domui Romae donec ad priguianum fortunam devenerit. — Communi ordinis bono et honori cumulentes constitutiones et ordinamus ut domus Siciliae, Padulae et Neapolis, nominis decem missas, singulas confectas quotannis centum, sicuta domui Romae donec ad priguianum fortunam devenerit. — Extraits de D. Chaverot des dispositions de la province manquent. —

1583, 20 févr. — Contrat entre le pape Grégoire XIII et les Frangipani et associés pour faire venir sur la place de Ste Maria des Anges l'eau appelée qui est dans le Monte ultra Palanum, territoire des colonnes Cesarini. — Dat. R. apud S.P. 20 febr. 1583, an° XII°. Voir aux documents.

D'après Lemmy (X. 376 et 375) D. Silvius Badolato n'aurait été nommé prieur de Rome qu'après D. Jean Hinna vers la fin de 1583, tandis que nous avons vu qu'il fut nommé au chapitre de 1582, bien avant sa pour la vieillesse au février 1584. — et est mort à Naples le 18 février et enterré le 20 febr. 1587 (Lemmy X. 383, note 9).

Le navel de Naples ce marque au 18 février! —

Ch. 1587. obiit D. Silvius Badolato professus S. Neapolis, alias prior domorum SS. Stephani et Brunonis (1563-64 et 1573-77), Padulae (1574-78 et 1577-1579), Tricarici (1582-84 et 1587-89), Romae (1589-90 et 1582-1584) et Florentiae (1564-1573) et visitator provinciae Siciliae (1564-1573) et Lombardo-motionis (1573-79) qui 75 annis (sic 60) laudabiliter in ordine vixit, habens per tot. ord. plen. cum p. mouach. nitida B. Mae et omnis. sacr. hab. 20 februarii. —

1584-1586. — D. Hieronimus Longo. —

D. Jérome Longo, prosct de Naples fut nommé prieur de Venise au chapitre de 1580, non en 1581, comme le dit Remy (X.363), — succéda à D. Silvius à Rome en 1584, février, toujours d'après Remy (X.365) mais j'en doute, car le chapitre de 1584 charge le prieur de Venise de faire le sermon au chapitre suivant, et ce doit être encore D. Jérome. Au chap. de 1585 le prieur de Rome est 1er définiteur. Je crois que le changement a eu lieu entre les chap. de 1584 et 1585. — Au chap. de 1585 le prieur de Rome fut nommé commissaire. Ch. 1584. (In dc. Roma) In qua domo pro 4 mitis D. Caelli fiat sola commemoratio sanctorum, dispositionem sacri concilii Tridentini ordinantis 2a. Incipimus hanc constitutionem: Postquam singulae provinciae Italiae solvant domui centuriae Romanae quanta tanta singulis annis ad ratam solutionem camerarium, donec perveniat ad meliorem fortunam; ita tamen quod dicta domus provideat hospitibus suis omnia necessaria hospitibus suis, tam sanis quam infirmis. — 3a. Incipimus hanc constitutionem: Quoniam in urbe Roma multa quotidie expensa fiunt, quae vitari non possunt, pro toto ordine in communi, quae propterea per ipsum ordinem totum ordinem, quod fieri potest, distribuendae videntur, ordinamus quod singulis annis ducenta tanta solvantur in manus Procuratoris generalis nostri ordinis in dicta domo Romana, per provincias Galliae, Hispaniae et Italiae, quae in aequas partes distributae conficiunt nonnam, CC tantorum et tertiam partem tanti aurei solidi, quae a singulis illis nationibus sic absolvenda et visitatoribus ad capitulum quo afferenda vel mittenda; ut hinc Romam transmittatur, et dictus Procurator teneatur reddere rationem de dictis 200 tantis suo priori et visitatori provinciae quoties requisitus fuerit. — Ch. 1585. Constitutionem hanc

hanc inceptam, quod postea singulas provincias Italiæ solvant domus Romanæ ducenta ducata singulis annis, nunc approbamus, injungentes priori dictarum provinciarum quatenus non differant libentes dictam scutorum summam priori Romæ solvere.

Constitutionem hanc inceptam: Quoniam in urbe Romæ multa quotidie expensa fiunt... nunc approbamus, injungentes priori et aliis officialibus domorum provinciarum Galliæ, Hispaniæ et Italiæ ut mittant suas taxas quam primum fieri poterit, et easdem consignari in manus Procuratoris generalis ordinis singulis annis ante quadragesimam, sub pœna absolutionis ab officiis. Sub Galliæ autem nomine comprehendimus provincias Galeonensem, Provinciam Aquitaniæ, Burgundiæ, Franciæ et Picardiæ. —

ch. 1586. Constitutionem hanc, quæ incipit: Quoniam in Urbe Romæ etc., vide 1584... veritatem fecimus, cum alumnis domus Romæ et procuratori generali in Urbe satisfacere habeant PP. visitatores earum provinciarum Italiæ. — Au chapitre de 1586 D. Jérôme fut transféré au prieuré de Milan - chap. 1587 D. Hieronimus Longus prior Mediolani est 1er définiteur; transféré au prieuré de Calabre au chap. de 1588, est mort peu après, le 20 oct. 1588. —

ch. 1589. Dict D. Hieronimus Longus prior D.ti M. Raphaeli et Brunonis, alias visitator Lombardiæ propinquioris et prior D.ti M. Mediolani, habens plen. cum fac. mandat. et mill. de B.a M.e per tot. ord. et amic. perp. vale... in completo capitulo Neapolis: « Dict 20 oct. 1588. D. Hieronimus Longus professus Dict. prior domorum M. Raphaelis et Brunonis, Mediolani, Brixiæ et Romæ, convisitator provinciæ. » — « Scientia, prudentia et clemencia eum ornent »

Crombay en parle X. 363. 375. 378. 381. 390. 391. —

1582, 1er oct. — Bref de Grégoire XIII permettant à la chartreuse de confirmer à Alexandre Bracciano, Romain, l'inféodation d'une maison située au delà du Tibre près du monastère de Ste Marie de la Scala. Daté à Rome de St Pierre ce 1er oct. 1582. — Inventaire. —

1584, 26 sept. — Bulle de Grégoire XIII, qui accorde indulgence plénière à ceux qui visiteront le jour de St Pierre aux-Liens la chapelle de Ste

soint

saint Valère dans l'église de Notre Dame des Anges par Pierre Alphonse, dit Aragonensis S. datée à Rome de St. Marc le 26 sept. 1586.
Inventaire. —

1585, 10 février. — Bref de Grégoire XIII accordant au Général des chartreux et aux visiteurs des provinces d'Allemagne le pouvoir d'absoudre des censures encourues pour toute hérésie les personnes de l'ordre et ceux qui veulent se faire chartreux. Le 10 février 1585
Inventaire. —

1586 - 1587. — D. Antonius d'Aragon. —

« E serenissimorum Aragonensium regum Neapolitanorum genere, pietate, benignitate, prudentiaque circumspectione præclarus, ac Romæ curiæ, cardinalibus et principibus acceptissimus, et professus S. Neapolis. Nous avons vu plus haut qu'au chapitre de 1581 il est envoyé de Rome à Padoue fut admis prieur d'Asti 158...-1585, de Milan 1585-1586, de Rome 1586-89 et de Capri 1587-1590. Mort à Capri de 1597 au ch. 1598.

Ch. 1598. dict. D. Antonius de Aragonia professus de Neapolis, alias prior domorum Astensis, Mediolani, Romæ et Capri. Marqué sous date de juin à nov. 1597 dans la nécrologe de Naples. Trouvé en parle X. 381. 387. 399 et 429. —

1586, 24 Mai. — Bref de Sixte-Quint par lequel il permet à l'ordre des chartreux de pouvoir condamner aux galères pour toute autre seulement les religieux criminels. Le 24 Mai 1586. — Inventaire —

1586, 5. oct. — Bref de Sixte-Quint pour la réforme des maisons de l'ordre des chartreux dans les provinces de Hongrie, Autriche de Sclavonie et les deux provinces d'Allemagne. Le 5 oct. 1586,
Inventaire. —

1587-1588, 21 Apr. — D. Ignatius Pirroni. —

« D. Ignatius Pirroni, professus D. Neapolis, vir laudatissimus, totus-que sacris litteris deditus ». — Nommé prieur de Chiaramonte au chapitre de 1586 et transféré à Rome à celui de 1587, mort la année suivante en se rendant au chapitre, le 21 Avril 1588, fit Lomby. X. 381. 387 et 389. — « obiit 21 Apr. 1588. D. Ignatius Pirronus professus hujus D. alias prior de Clarimonte et Romae. alias 24 Apr. ex necr. de Neapolis. ch. 1589. obiit D. Ignatius Pirronus prior D. Romae habens per totum ord. plen. cum pl. monach. missa de B. M. et anniv. post. sub 24 Apr. (1588). ch. 1587. (In D. Romae) Et a cetero prior Romae, quicquid postea sit, habeat curam et administrationem pecuniarum camerarium. 1587, 17 Sept. — Vente d'une vigne située aux Thermes de Dioclétien faite par la chartreuse de Notre Dame des Anges à Dame Camille Perretti, sœur du pape Sixte-Quint, pour le prix de 900 écus. Le 17 Sept. 1587. — Inventaire. —

1588-1597. — D. Theophilus Caucchi. —

D. Théophilus Caucchi, de Bologne, fit profession à la chartreuse de Bologne le 24 juin 1582, et en était procureur, selon Lomby, X. 389. quand il succéda à Rome à D. Ignace Pirroni. —

ch. 1588. — Ordinationem anno 1584 inceptam et 1585 approbatam, quae incipit: « Porthae singulae provinciae Italiae etc... sicut ordinatio anno elapso in domo Bononiae R^dus Pater reprobavit, ita nunc reprobatam declaramus; loco cujus hanc aliam incipimus, scilicet quod porthae lucrum provenions ex reductione montis novennalis convertatur in beneficium domus Romae, hac conditione quod teneatur prior illius domus facere expensas, quas tolet et facere procurato, ordinis litteris et mandatis diversis Praelatis et personis languidis et in variis occurrentiis pro domibus Italiae et domo Cartusiae, exceptis casibus in quibus graves expensae essent faciendae ultra summam decem scutorum in anno. — Prioratu Neapolis et vicinitate

tributi in descensu capitulis generalis pro sua conscientia et judicio satisfaciant quæsitis prioris Romæ et circa computa et tabiquæ sunt in libris suorum prædecessorum et judicent. —

ch. 1590. Priori S.te Romæ non fit mia. ch. 1591. Priori S.te Romæ assumpto ad priorat.um S.te Ferrariæ fit mia — patriarcha de Ferrare 1591-1601, Vic Pisæ 1601-1613 et ex B. Lugue 1613-1617, 11 Nov. comissator 1594-1613, visitator 1613-1617, 11 Nov. —

ch. 1618. obiit D. Theophilus prof.us et prior S.te Bonomiæ, visitator provæ Tusciæ, alias prior domorum Romæ Ferrariæ et Pisarum, hab.t per tot. ord. plen. cum fac. manach. mitt. de B.a M.a et amov. pers. sub 11 nov. —

1588, 12 nov. Donation d'une once de cuir Folice, faite à la chartreuse par le pape Sixte-Quint. — Inventaire. —

1591. — Bulle informe sans signature et sans cachet d'Innocent IX pour la construction de deux chapelles, l'une dédiée à Jésus Christ fait homme, et l'autre vis-à-vis dédiée à la ste Vierge sa mère, dans l'église de Notre Dame des Anges, par Cattelanus, docteur en droit canon et civil. Je crois que cet un projet qui n'a point eu l'effet. Je me trompe ce sont les chapelles de Ste Hiacinthe et celle de l'autel privilégié. celle de Ste Hiacinthe qui était autrefois de la Ste Vierge fut vendue à Alexandre Litta, sans date, mais Innocent IX est de 1591. Inventaire. ———

1591-1592. — D. Hilarion Cremona. —

ch. 1591. et præficimus in priorem dicte S.te (Romæ) D. Hilarionem nostrum professum et procuratorem S.te Sabinæ; cui tenore præcipimus et in ante tenore dictam domum assistere, finemque imponat negotio coversi, de quo in dispositione sua dominus extitit. Cui simul injungimus et commendamus officium generalis procuratoris ordinis apud curiam Romanam. Cui etiam licentiam facimus faciendi sacrum tres exemplares religiosos cum consilio et consensu visitatoris Lombardiæ proximioris, et totidem a provincia Lombardiæ remotioris, de consilio et consensu visitatoris,

hoc

et hoc expensis per domos per predictos visitatores distribuendis prout ad quam judicaverint, collationem faciat anno futuro prior Romæ. —

ch. 1592. Priori d'Roma assumpto ad priorat. d'Mediolani propter mal contumaces inimicitias et Romam redi. vel accivit interpriorem, nec natura et sanitate valde contrariam, sit mia. — a été prieur de Milan jusqu'à sa mort, 9 juin 1596. —

ch. 1597. obiit D. Hilarion, prof.us (d'Papie) et prior d'Mediolani consiliator propr. Lombardiæ propinquioris, alias prior d'Romæ habens per tot. ord. plen. exerc. mandat. et vic. de D.no M.o d. anno. sept. vel 9 junii. D. Hilario Cremona, de Cotone, diœcesis Milan (Cremby. X, 60². 408 et 426). — le fait mourir à tort le 9 juin 1597 et en 1596. Durante il fit lui même en ch. 1597, donc en 1596.

1592-1593, 26 sept. — D. Guillelmus Chesolme. —

ch. 1592 Priori d'Romæ etc. ... et præsidimus in priorat. dicitur d'Rom. D. Episcopum, prosecutum majoris cautelæ, propterea a priorat. d'Ste Spiritus in civitate Burdegalen. absolutum, quem constituimus procuratorem generalem, totius ordinis ad omnia negotia Romæ expedienda. Et D. Prior erit quod ad assumptus a priorat. d'Hallionis, quem Landebidat optavit, decreat. de officium, vicarii ad ejusdem voluntatem. — Priori d'Hallionis ordinato et petito a R.mo Patre Episcopo priore d'Romæ in vicarium dictæ domus, et de consilio patrum Italiæ qui capitulo interfuerunt sit mia. de nobili et antiquissima familia d'Ecosse, archiepiscopus Dumblanensis se réfugia à Rome, le pape le nomma évêque de Vaison, en France (1570-1584). Sixte Quint lui permit de se faire chartreux 23 nov. 1585, prit l'habit à la grande chartreuse le 31 déc 1585 et fit profession le 6 janvier 1586. Coadjuteur du R.d Père 1589 — Prieur de Lyon 1590-1592.

ch. 1593. Admodum R.mo Patre Priori d'Romæ non sit mia. D. Joseph procurator Cameralium, revertatur ad domum, tribulet et ibi

exercent

exercent officium procuratoris. Et D. Joseph professus Sanctorum ibid sacristia cat ad domum hua professionis. Et D. Damianum professum Bononiae facimus procuratorem cameralium et fabricae. —

Ordinatio. Capitulum generale nominat et deputat priores domorum Bononiae, Neapolis et Papiae ad tractandum et conferendum inter se tam pro aequali distributione cameralium onerum per domos suarum provinciarum, juxta facultates singularum domorum, quam pro juvamine edificationis Cartusiae Romanae; ad quos finas auctoritate capituli generalis possint cogere omnes priores sub precepto obedientiae, ut revelent qui et quot sint earum domorum redditus et proventus, et earum pensata qualitate possint statuere quota summa sint singulae tenendae pro dictarum rerum executione, juxta mentem ejusdem capituli generalis, scituri quod qui veritatem celasse convicti fuerint se, praeter gravissimam Dei offensam, quam pejerando commiserint, fore in capitulo proximo absolvendos. Data autem a dictis patribus constituenda tabulae juxta formam potestatum R^di Patris prioris Cartusiae super praemissis emanatarum. Porro isdem prioribus sive duobus eorum committit idem capitulum generale ut cisra ramestra ad Urbem accedentes, consultis, si opus sit, peritis et expertis, diligentissima inter se conferant et tractent de modo edificandi et imprimis hoc curent, ut edificatio fiat in simplicitate monastica et cartusiana, ad quam retro reduci jam aedificata, habendam tamen rationem etiam praecipuam sanitatis cellarum quo monachi deo servient mente sana et sano corpore. Fiant autem quidem (15) cellae, quarum septem provinciae Lombardiae remotioris aedificari curabit, tres provinciae Tusciae et quinque restantes provinciae Lombardiae propinquioris, licuta visitatores provinciarum inter se divisarunt et concluserunt in definitorio praesente capitulo generali; idque intra triennium incipiendum, stantibus finito dicto ramestri. Et quorum fidelioren effectum poterunt eorum ultimo priores Carthusiae, in ejusmodi satis experientem, et informatum. — Le chap. gen. de 1576 avait déjà ordonné que dans l'espace de 4 ans on bâtit

ou trois ans les chartreuses de St. Bruno, de Paula, de Naples et de Pavie donneraient chacune 600 écus d'or pour la construction d'une cellule chacune et que la province de Toscane en construirait dans sa au moins une. — Le chap. de 1593 parla de 15 cellules que devaient faire construire les provinces d'Italie. Tout cela est très beau sur le papier mais n'a jamais été mis à exécution. La chartreuse de Ste Marie des Anges n'a jamais eu que 6 ou 7 cellules, comme on peut le voir encore aujourd'hui. — Le grand cloître carré est magnifique mais il n'a de cellules que sur le côté nord. — D. Guillaume est mort le 16 sept. 1579. —

ch. 1796. obiit R^us in X^to P.D. Guillelmus Chaisolmus episcopus Vasionensis professus S^te majoris cartusiæ, prior S^ti Romani et procurator generalis ordinis apud suam sanctitatem, alias prior S^ti Eugendi, habuit plen. cum fs. monach. et mill. de B^ne M^ae per tot. ord. et annis fuer. sub 26 sept. —

"Verus imitator D. Hieronymi Marchand..., vir a Papa, qui ejus eximiæ attitit, v. cartus beatissimus..." dit un Mic. de chartreuse.

Voir Ephem. III. 356–359.

Jean Columbus, pag. 410, dit de lui: "Eo anno (1570) Guillelmus nobilissima Chaisolmorum gente in Scotia natus, ecclesiæ Vasionensi patriarcha cum catholica fide præfuit, Vasionensium regendæ accepit: sed antiquæ pietatis antistes, cum in ea urenda per annos 14, honorum, opumque portarum (A. 1584) cartusianorum, institutis, magno in omnes, pariter exemplo, amplexus est in cartusia majori. Concessit tamen Mariæ, sanctissimæ Scotorum reginæ, quod negare non poterat, ut pro ea ad Pontificem, orator præter Ordinem, iret. Obiit Romæ A. 1593, 26 sept. prior domus Sti Ægidii, quam in sanctissimo ordine magistratum, jam Eugenii sapientissima gesserat. Eo ad cartusianos profecto, Pontifex tradidit episcopatum Vasionensem Guillelmo, episcopo Aptensi anno 1584, qui obiit 1629. —" 1592, 9 dec. — La chartreuse vend aux religieux de St. Barnard les jardins du Cardinal de Bellay pour 800 écus. Inventaire

1593-1594. — D. Hilarius Monaco. Rector. —

Après la mort de D. Guillaume un recteur fut nommé pièg[e] au chapitre de 1594. Cette nomination fut tant douteuse faite par le prieur de Naples nommé 1er visiteur au chapitre de 1593. Bromby (X. 413.) dit que ce Recteur fut D. Hilaire Monaco prof[ès] de Naples. — Je n'ai rien pour ni contre. —

Ch. 1594. Rectoria D. Romæ fit vica ..... et Rector absolutus usque ad adventum novi prioris exerceat ibidem officium rectoris ut ante

Dans la carte du chap. de 1590 (par D. M. Stephani et Brunacci) Et D. Hilarius Monacho rectoratus ad tempus, hoc professionis. Cela être notre homme. —

Ch. 1606. obiit D. Hilarius prof[us] et procurator D. Neapolis

11 obiit nov. 1603 D. Hilarius Monacus de Neapoli professus hujus D. nov[i] de Naples. — ou là mis à nov. au hasard, il est aux incertains. —

Pourquoi le nec. de Naples ne dit-il pas alias Rector Romæ ? Tandis qu'il a le suivant : « obiit 12 sept. 1615. D. Andreas Bermudez de castro prior D. Paduæ, alias prior tempus D. Petri et Montis Crachi, prof[us] hujus D. et Rector D. Romæ. » Dans la carte du chap. de 1616 il n'est pas dit alias Rector Romæ. A été prieur de Padoue 1612-1615. Je ne vois pas comment il a pu être Recteur à Rome entre 1594 et 1612. —

Est-ce lui qui l'a été avant le chap. de 1596 au lieu de D. Hilaire Monaco !!! —

1594-1605, 9 oct. — D. Joannes Angelus de Spenis. —

Ch. 1594 Rectoria D. Romæ fit vica, et proficiscitur in priorem dicta D. D. Joannes Angelus de Spenis) professus et sacrista D. Neapolis. Et D. Franciscus Eduardus est ad tempus, Montis hilaris, cujus est institutus prior. Et D. Joseph procurator exerceat ibidem officium procuratoris D. et fabricæ; Et D. Bonifacius ibidem procurator est ad tempus, Tribulti et ibi exerceat officium procuratoris. Et D. Vianus (Gravil) prof[us] Cartusiæ exerceat officium vicarii. Et novus prior in omnib[us] acquiescat consiliis Visitatoris provinciæ

provincia prout de illis modestia et religiositate nobis promittimus. Et confirmamus ordinationem super fabrica cartusie Romane, quam fieri volumus juxta ichnographiam, ad Rmum et Illmum cardinalem protectorem nostrum signatam, cujus fabrice promotionem, plurimum commendamus visitatoribus provinciarum Italie, ut omni studio mittatur pro ea re fabrica juxta consueta

ch. 1595. Prior D. Romea non fit mia. Et D. Vicarius generalis vacillus est ad domum in Italy ad D. Franciscum Quintana priorem Ghitum D. et commissarium generalem Alamanie superioris factum quorumque ad eo ei conjuncta fuerint. Et D. Damianus ibidem hospes remansit ad domum cum professione Florentica. Et D. Anselmus prof. cartusie exercet officium vicarii. (D. Anselme Boucher nommé prieur de Pierre chatel au chap. 1594, mort prieur de Rome en ch. 1596.) Concedimus priori Romea, procuratori generali ordinis in curia, et priori Italie negligentia tempora debito mittere (si prior Italie infra mensem negligentiam mittere duxerit) debita consuetudo possit sub omni cautela adhiberi, (pecunias, chartas) in domum earum qui non solverint. —

ch. 1596. Prior D. Romea non fit mia; et confirmamus in vicarium dicte D. D. Patrum professum D. Eriselle. — ch. 1597. Dispositionem D. Eriselle relinquimus R.do P. Priori cartusie faciendam, sicut et domorum, Capri et Romea, habita relatione patrum commissariorum. (D. Jean Bte Capponi prieur de Bologne et D. Nicolas Leau prieur de Lyon la Conte, nommés en juin 1596.). — ch. 1598. Prior D. Romea non fit mia. Et visitator in Hetruria capitulo provideat quanto citius potuit et domus illa impletur monachis exemplaris vite et bonis moribus. Et autem, consulatur sanitati monachorum residentium in dicta domo concedimus ut, remanentibus in prioratu et procuratore in Urbe, cetteri removeatur per tres menses singulis annis possint transferri ad domum Eriselle, in quam solvent taxam provincie ac assignandam per visitatores, et dicte domus Eriselle non graventur. Et D. Damianus ibidem vicarius est ad domum damnorum et ibi exercet idem officium vicarii. — (Ind. SS. Steph. et Bruno.) D. Josephus de Padula professus

professus et procurator ejusdem R.mi et D.ni nostri Romae ibique exercet officium scriptae et abilitatis facta
Item ch. 1598. Prior S. Praxedis Italiae. Monasterii istius ordinis Provinciarum Italiae fuerat ab Illmo et Rmo D. Cardinali Protectori nostro ad petitionem fratrum ordinis coepertum, per quem fuit, ut quamprimum locus esset, ad ejusdem provinciarum visitatoribus pervenatur. Romam venerat mitteretur.
ch. 1599. Prior S. Romae non firmat. Et committimus priori S. Praxedis Romae et Ste Ruinis (D. Bertrando Chalup) et quemlibet earum provinciarum eligant duos monachos examinent quos ultant ad Dominum Romae istis praesentibus, anno jubilaei immediate profuturo (In d.a Bulla) D. Ludovicus Pichon ibidem professus et procurator vadat ad Dominum Romae et exercat officium visitatoris, et Visitatis ibi professi professus et laicis ejusdem cantatoris est ad Dominum Romae et exercat procurationem Romae et Italiae. — S. Prior de Roma est nominé commissaire. — ch. 1601. (In d.a Roma) Et tenetur S. g. cap. 25, 2do Patres ad ungeam, qui non tenentur ad curiam Romanam, sed alibi ad D. chorum sermonem, faciat anno futuro prior S. Romae. —

1595. Supplique de la chartreuse de Rome au Pape Clément VIII, Beatissimo Padre. Il priore e monaci della certosa di Roma, servi et oratori di V.ra Santità, le dicono humilmente e mostrano gli anni passati V.ra Beatitudine, riconosciuto il luogo del publico lavatorio fatto per ordine di Sisto V.o di felice memoria, vicino il dormitorio e celle de' monaci di detto monastero, e considerato che arrebbe potuto offendere la religiosa honestà e quiete de detti monaci, che, secondo l'instituto certosino, servono in dette celle, in solitudine e silentio attendono all'orationi, contemplationi et altri esserti spirituali, con summa prudenza e con gran gelo dell'osservanza regolare, ottenne licenza di detto priore di detto lavatorio, restituì detto dormitorio al primo stato nel quale si ritrovava avanti detto contratto, e più inoltre con la sua solita munificenza spirituale,

dona

donne a detta certosa il detto lavatorio, e benché detta grazia fatta dalla santità vostro vivae vocis oraculo a detta certosa sia perfetta et habbia havuta la debita amortizzazione, pur dovendo esser li benefitii de' precetti pieni, perpetui, e di modo fermi, che per nessun tempo possano rivocarsi in dubbio, ricorrono essi supplicanti di nuovo a' Vri suoi piedi, e la supplicano che si degni ordinare che di detta grazia ne li sia spedito Breve in ampia forma, e per evitare ogni lungo, con la condizione speciale della parte di detto lavatorio dell'acqua, aquedotti, fabriche, piatte, legnami resti al sito et integro suo stato, con tutto il dispendio fatto dalla camera apostolica per occasione di quello, con la preferenza o altra forma, che parerà a detto convento di degli etc. ...

1595, 13 Nov. — Par Bref clement VIII abrit l'usage du lavoir établi par bulle Quint près la chartreuse, aux moniales de St Sulpice auquel il est fait donation dudit lavoir, ainsi que l'eau, l'aqueduc, la fabrique, la petite maison, les édifices, les pierres, le bois, la porte, les murs et toutes les dépendances. — A perpetuam rei memoriam. Ex debito pastoralis offici ... Motu proprio ex certa scientia ... lavatorii predicti usum perpetuo extinguimus, ac illum in quo fabricatum, actitat eidem monasterio restituimus ac donamus, ac praeterea eidem monasterio lavatorium predictum ac aquae ductus, fabricas, domunculas, edificia, capsidibus, leguis, portas muros circumcirca et alias pertinentias hujus, titulo puroe perpetuae et irrevocabilis donationis, quae dicitur fieri contra vicos, donamus et elargimur. ... Dat. R. apud S.P. sub annulo Piscatoris 13 Nov. 1595. A.C.L.S. Voir aux documents. —

1603, 15 Nov. — Bref de Clement VIII au Rd Père General. A visité la chartreuse de Ste Marie des Anges dont la solitude lui plait; le grand dortoir est imparfait; les séparés faites par les chartreuses d'Italie sont insuffisantes. Pour accélérer les travaux et augmenter le nombre des cellules, il serait bon que les chartreuses de France d'Espagne viennent en aide

an aide. Je prie examiner ce désir du Pape. . .

Dilecte fili salutem . . . tuum erga tuum ordinem peculiari propensione affecti, quod vita vestra ratio ad veterem illam sanctorum Patrum vivendi normam proxime accedere videtur, dilectos que filios monachos B^ae Mariae de Angelis cum invitemus, cruciamus delinimus consolatione, delectamus etiam quis loci recessu ad pias cogitationes valde accommodato, atque operis structura, ipsoque in primis amplissimo peristylo, imperfecto licet magna ex parte, quod provincia Italica tam grandem pecuniam non potest subministrare ad tantae confectionem. Ut vero illud ipsum aedificio perpetuo nobilitetur nobis certa cura est, idque ad tui gloriam pertinere arbitramur, si quidem cellarum auctus numero in latitudinem crescere vineam, in quam dominus nostros conduceret operarios, numerosque divinam majestatem laudantium augeretur. Nostrum hoc consilium, notum tibi esse voluimus, ut tu jam cogitare incipias, quemadmodum ratione fieri possit ut locus illa sanctitate illustris, conspicua fabricatione in omnium oculis magis excellat, tuaque in eo probetur diligentia et pietas. . Il me semble que le moyen propre pour arriver à cette fin serait de faire contribuer aux dépenses les chartreux de France et d'Espagne . . . Tu ut id sit curare et labora; nec enim apparet cur nostrum hoc consilium rei tuae finis non placeat, cum deo sit maxime placiturum . . . . Tu quid et potes et debes, cura ut praeclare cum mente ad aedificandum necessariarum rerum omnium reportatissimam. Dat. R. apud S. P. sub annulo Piscatoris die 15 nov. 1603. p. n. a° 12°. Voir aux documents.

1603, 17 Nov. — Lettre du cardinal Pierre Aldobrandini annonce en France. — Vous savez les dépenses qui se font à Notre Dame des Anges et en particulier pour finir le grand cloître. Le St. Père écrit au Général de l'ordre pour l'engager à y faire contribuer les chartreux de France. — On écrit la même chose au Nonce d'Espagne pour les chartreux de ce pays.

Vostra Sig^ria abbracci quest'opera con la sua autorità, per la quale si spera un grosso aiuto a questo santo luogo . . . .

Di Roma li 15 di Novembre 1603. Voir aux documents. — A. 1604.

ch. 1604. ordonnance. — Committimus Priori Ord. B. Bertrandi, visitatori provinciae regni, et D. Joanni Mariae (Gardolfi) priori Domus Maggiani ut visitant Carthusiam Romanam et diligenter inquirant omnes modos et vias, quibus possit satisfieri piae sanctissimi Domini nostri voluntati deducendi omnes domos Ordinis contributarias aliquod subsidium ad perficiendam fabricam dictae domus. Et mandamus Visitatoribus provinciarum Galliae, Hispaniae et Germaniae, ut scire agant suis prioribus singularum domorum suarum provinciarum quid et quantum unaquaeque domus, habita ratione suarum facultatum, possit conferre ad promotionem propositae fabricae et ad nos omnia diligenter quam primum referant.

Clement VIII, satisfait de la diligence de P. Lose à entrer dans ses vues, lui envoyait le bref de remerciement suivant :

1604, 9 Aug. — Dilecto filio Bruno Generali Carthusianorum. Damasus Papa VIII ut. Dilecte fili salutem... Quae nos de Romana Carthusia ornanda cogitavimus, ea ipsa et tibi et tuo ordini fuisse grata, nostramque in vos paternam benevolentiam ea re plane innotuisse, gaudemus valde. Loci amoenitas multas habet delectationes; apte dispositae res, aedificii amplitudo, opus elegans proclamantque animum oblectant maxime. Sed haec humana. Illud nos christiana afficit voluptate, quod illic coetus Angelorum habitare existimamus, solitudinem esse prosequentia, silentium instar vocum suavissimarum, ad similitudinem denique coelestis patriae prope accedere omnia. Verum cum tu tantam perficiendi operis prae te feras cupiditatem, siquidem cum nostra consentimus nobis jam plane cessare videris, pene etiam te ut accusemus negligentiae. Quod solicitus et, proxima quam primum, optatis-sima tuae diligentiae fructu ne carcamus dies. Datum Romae apud S. Marcum sub annulo Piscatoris die IX Aug. MDCIIII (1604) pontificatus nostri an. XIII°. — Voir aux documents.

Clement VIII étant mort le 4 mars 1605, j'ignore quel a été le résultat pratique de son initiative; il n'est plus question de cette affaire dans les cartes

contes des chapitres suivants. —

Après le chapitre de 1605, D. Joan Angelo de Ypenis fut élu prieur de Naples, mais il eut recours au pape pour ne pas accepter et le fit même abdiquer du prieuré de Rome le 9 oct. 1605, et retourna à la chartreuse de Capri - Hallegua les insanités contractées à Rome. — Né à Naples le 17 mars 1549, docteur in utroque lege, exerça différentes charges publiques. Entra à la chartreuse de Naples le 1er juin 1591, y prit l'habit le 23 juin suivant et fit profession le 24 juin 1592. — Nommé prieur de Naples par les visiteurs avec la permission du Pape le 8 janv. 1608 à 1612, 22 février. Visiteur 1608-16 - convisiteur 1599-1605. Mort le 28 mars 1626 à 77 ans. —

ch. 1626. obiit D. Joannes Angelus (de Ypenis) prof. Carthusiæ Neapolis, alias prior capitan. et D. Romæ necnon visitator provinciæ Lombardiæ cismontanæ, habens plen. cum pot. monach. et mitt. de Bne Mre per tot. ord. dimiss. pasp. hab 28 Martii. — « Vir sanctitate et miraculis clarus » - Voir Ypam. I. 392-409. —

1605-1606-7. — D. Christophorus Agnesi. —

« De Christophoro Agnesio, Parmensi, professus Cartusiæ 1594, 17 Aprilis. Prior Petræ Castri ch. 1597-1601 ch. — Vicarius D. Romæ ch. 1601-1603 ch., prior Avigliana ch. 1603-1604, iterum Vicarius Romæ 1604-1605 - deinde prior Romæ fuit D. Joannes Angelus, qui de translatus est ad priorat. Eriultæ inter capitula 1606 et 1607. — Etant prieur de Rome D. Christophe n'a pas été procureur général. — Prieur de Eriultè 1606-7-1608, 21 juillet - prieur capri 21 juillet 1608-1613. de 1616-1628. — Mort le 19 Mars 1630 à Eriultè « sanctissimi patris sanctissimus filius, tantæ charitatis in pauperes et miraculo Eriultè amorem multiplicare dignatus est Deus ». Mic. de chartreuse. —

ch. 1630. ob. it D. Christophorus Agnesius prof. Cartusiæ, hospes in D. Eriultè, alias

alias prior domorum Capri (Cist) et Petrae castri (an a oblio Avignana, Rome et Bibulle) necnon visitator prov.ae Ste Brunonis, habeas plen. cum fs. monach. et mitt.a Bae Mae per tot. ord. et amis. forp. usb 19 Mart. —

Ephem. I. 345. 15 lignes « Ea in pauperes charitate proeditis fuit, dum Capri priorem ageret, ut multae tot pro eorum sublevanda inopia frumentum in horreis fuit non sine miraculo multiplicatum. » —

1606-7-1610. — D. Jacobus Brancavalerii. —

ch. 1605. (Ord. Neapolis) Et constituimus procuratorem generalem, litium, domorum, provinciae in civitate Neapolis D. Jacobum Brancavalerum, professum et procuratorem D. Padulae; indulgentes ei maneae in grangia Lautreci huc professionis quo opportunius officio incumbat.

Avant la fin de l'année fut nommé procureur général à Rome Girard D. Christophe devint prieur de ladite chartreuse de Rome. — L. Chauvet cite une lettre de R.de Vie écrite le 16 janvier 1606 à D. Jacques procureur général à Rome. Il succéda comme prieur de Rome à D. Christophe entre les chapitres de 1606 et 1607.

ch. 1607. Priori D.ti Romae a R.do Patre super omnem, instituto non fit mia quem praterea confirmamus in procuratorem generalem ordinis. Le chap. le confirme procureur général, ce qu'il était déjà depuis fin 1605.

Carta de R. P. 1608 21 Juillet. Priori D.ti Romae nos fit mia. Et visitatores provinciae (les prieurs de Naples et de Capri, D. J. Angelis et Sparnis et D. Christ. Agnelli) providant dicta domui de numero sufficienti monachorum exemplarium, justa ordinationem PP. commissariorum; et quanto cyus contiderent proventus domorum, profatae provinciae, ut unque prescribant numerum religiosorum ad formam constitutionis Sti Domini nostri Papae Pauli Vti, necnon etiam diligenter inspiciant per quos et in quibus domibus haberi possit sacra Pactio juxta patentes nostras, de mandato Sti Domini nostri, omnes domos nostri ordinis directas.

ch. 1610. Priori D.ti Romae (D. Jacobo Brancavalerio professo D. Padulae) in priorem domus

Domus Trinultæ assumpto fit mitra. Ita D. Chauvet. — D. Jacques fut prieur de Trinulté du chap. 1600 à 1613 ch. et de S. Bruno du chap. 1613 à 1615, 16 Mars, sa mort. ch. 1618 tormoram scilicet ante futuro prior de Trinulté.
Ch. 1615. obiit D. Jacobus Brancavalerius profus de Padulæ, prior de S. Stephani et Brunonis, convisitator provæ Lombardiæ remotioris, alias prior Romorum Romæ et Trinulti et Procurator Generalis ordinis (1605-1610) habens mittam de Bæ Mæ per totum ord.. —

1610 — 1612, 28 Aug. — D. Urbanus Rondinelli. —
Ch. 1610 ... et præficimus in priorem dictæ D. (Romæ) et procuratorem generalem totius ordinis in Urbe D. Urbanum Rondinellum, professum de Papiæ, propterea a prioratu D. Atentis absolutum. Et D. Laurentium Venturium, professum de Padulæ, in procuratorem et a visitatoribus institutum confirmamus (fuit is postea prior de Romæ). Et D. Anthelmus Ginodus professus cartusiæ Iadeu, accepit officium vicarii. —
1611, 1er oct. — Extrait du testament de Flaminia Casi qui légue à l'église de Notre Dame des Anges aux Thermes 13 livres de Mont de la Paix et 15 de mont de l'abondance, qui ne pouvant ni aliéner ni retirer sous quelque prétexte que ce soit. Si l'on vient à en rembourser le capital autant de fois il sera replacé, sous condition que ces 17 livres seront employés uniquement en cire et huile pour brûler devant l'image de la Ste Vierge, ou autres ornements de la dite image; que les héritiers seront obligés de donner aux PP. chartreux les patentes des dits monts, qu'ils seront obligés de faire renouveller au nom de la sacristie de N.D. des Anges, provenant dans leg de la Dame Flaminia Casi, ...
Jean Bte de Ostarinis, notaire du capitole, a passé le dit testament 1er oct. 1611. — Inventaire. —
Ch. 1612 Ordin de Venetiarum) Et D. Joannes Antonius professus de Genuæ natus et domum Romæ procurat. — D. Urbain est mort en charge le 28 Aug. — 1612, ou ch. 1613. — Ch. 1613. obiit D. Urbanus Rondinellus professus de Papiæ, Prior S.

prior S. Romae et procurator generalis ordinis in Urbe, alias prior Dilectae S. Papiae (c. 1599-1604?) et Bonorum, Avidianae (1604-1607) et Atanasii (1607-1610 c.) et commissarius provinciae Lombardiae propinquioris, habens per totum plenum campum ps. monachi et nuncii de B.a Maria, et omnium perpetuum nubilum 28 Augusti.

1612?-1621. — D. Laurentius Ventura. —

c. 1612. D. Laurentius Ventura professus S. Paulae in priorem S. Romanae a R.do Patre super annum institutae non confirmatus, et mundam in procuratorem generalem totius ordinis in Urbe praficimus. — Nous avons vu qu'il avait été nommé procureur de Rome avant le chapitre de 1610. —

c. 1613. ordinamus ut quicumque ad cartusiam Romanam sine licentia inordinate accesserint, non recipiantur nisi ad carceres ad formam statutorum, nec inde discedant inconsulto R.do Patre; et ut ejus cartusiae Romanae indemnitati prospiciatur (et ut ejus cart.ae Romanae indemnitati et praesentis decreti executioni consulamus. Mandatis.) praecipimus ut expensae et alimenta et vestitus a domo professionis fugitivorum refundantur eidem cartusiae Romae, et praesentis decreti executionem visitatoribus provinciarum committimus. —

Dispositions de la province de S. Bruno faite après le chap. de 1618. Christi nomine invocato de... visis matura et diligenter consideratis actis processus formati per V.P. priorem cartusiae Sylvae benedictae et visitatorem provinciae Burgundiae contra fr. Paulum Palizzi, caemonensem professum dictae cartusiae et nunc in cartusia Romana morantem, depositionibus testium, responsionibus et litteris praefati fratris Pauli aliisque ac praefato processu resultantibus et eandis animos nostros juste moventibus, pronuntiamus praefatum fratrem Paulum esse et fore excommunicatum ab ordine, procul praesentia templo arma asportantem, declarantes eum nunquam fuisse nec esse personam ordinis. Cujus decreti executionem committimus V.P. Priori cartusiae Romanae etc... D. chaudet.

c. 1621. D. Laurentius de Venturis absolutus a priore S. Romae et S. Priore domus

d. Padulae. Extraits de D. chaussat. Est mort prieur de Padula le 22 sept. 1622, d'après le nécrologe de naples qui a ceci : « obiit 22 sept. 1622, D. Laurentius de Venturis prof^us et prior d. Padulae, convisitator hujus provinciae, aliàs prior d. Romae et procurator generalis in Urbe. » D. chaussat dit qu'il est mort le 17 sept. 1622. —

ch. 1623. — « Obiit D. Laurentius de Venturis prof^us et prior d. Padulae, convisitator prov^ae Lombardiae remotioris, aliàs prior d. Romae et procurator generalis ordinis in Urbe, habens plen. cumpot. monach. et mitt. de B^a M^a per tot. ord. et amiss perpetuum sub. . . . (17 sept. D. chaussat)

1621-1625. — D. Bernardus Gazzio. —

ch. 1621. — D. Bernardus Gazzius professus d. Padulae, procurator d. Romae, proficitur in priorem dictae d. et in procuratorem generalem ordinis in curia Romana. — Extrait de D. chaussat. —

ch. 1622. Proficiscitur in priorem d. Florentiae D. Bonaventuram (Bonnati) professum ejusdem d. et vicarium d. Romae. —

1623, 17 janv. Bref de Grégoire XV qui « supplicationibus dilectifilii Bernardi Gazzii ord. cartusiani Procuratoris Gen^lis » ordonne de faire dans toute l'église la fête de St Bruno semidouble, le 6 oct. Le 17 janv. 1623. — Inventaire. — Voir aux cartes du chapitre gén. —

1624. — Extrait du testament de Jules Lagalla, docteur en médecine et professant de philosophie, qui lègue à la chartreuse de Rome sa bibliothèque, sous condition que l'on dira à perpétuité trois messes de mort chaque mois à son intention, et que sur les tablettes où seront mis ses livres sera posé la présente inscription : Legatum Julii Lagallae cum onere trium missarum quolibet mense in perpetuum. Comme cette charge était trop forte, on s'accommoda avec les héritiers pour une messe chaque mois et participation aux suffrages communs aux bienfaiteurs. 1624. — Inventaire. —

ch. 1624 : (In d. Romae). Et visitatus dicta domus a PP. visitatoribus vel ab uno

ab uno eorum cum facie propter nota quae de nove emersarunt. —
ch. 1625. Prior S. Romae ad suam instantiam, fit mia. (Etat D. Bernardus Gazzius, ajouta D. Chauvet) et prior absolutus redeat ad domum Padulae suae professionis. — On pourrait voir les raisons de cette disposition dans une lettre du R.d P. visite, le 6 juillet 1625, au Cardinal de Ste Susanna; et dans une autre du, 3 août 1625, au prieur de Naples. — D. Bernard fut ensuite prieur de Padule et conviteur de 1627 à 1628. Est mort le 29 Aug. 1646 à 83 ans, dixit Ms Epham. (III. 157. 18 lignes) donc né vers 1561 de noble famille romaine. Le nécrologe de Naples le marque au 25 Aug.
ch. 1645. obiit D. Bernardus Gazzius prof.s S. Paulae, dial prior ejusdem S.ti S. Romae, necnon conviitator prov.ae Ste Brunonis et generalis ordinis procurator in Urbe, habens plen. cum fs. menach. et mitt. de B.e M.a per tot. ord. et annis. prof. sub 29 Augusti. —

1625 – 1634. — D. Joseph Cardini. —

ch. 1625. Prior S. Romae ... fit mia, et professionem in priorem dictae S. D. Josephum Cardinem, professum S. Capri. —
ch. 1626. Committimus PP. Priori S.ti Napolis et Romae, ut coram sacra concil. congregatione agant pro negotio secreti super editis de celebrationa missarum. — ch. 1631. Prior S. Capri ad suam instantiam fit mia. Et damus electionem coadjutoris, a quo petitio eadem erunt P. Priorem Romae (D. Josephum Cardinem ejusdem professum) tanquam ordini necessarium. —
ch. 1634. Prior S. Capri ad suam magnam instantiam, fit mia, et professionem in priorem dictae S. D. Josephum Cardinem propterea a priore S. Romae absolutum. — fit prior de Capri un e sa dans année.

« Patria Caprenses, anno aetatis 26.o habitum religionis suscipiens in domo Capri a.o 1613, die 29 nov.; post emissam professionem ipso S. Andreae festo (1616, 30 nov.) tanta vitae sanctimonia effulsit, ut vestrum ejus jam ad beatam immortalitatem translati contactus, quibus frater conversus a Capra

a lepra fuerit curatus, decessit in domo praefata a° 1640, 13 nov.
cui olim praefuerat et cartusiae Romanae. » ex Mss capri. Ephem. IV. 185.
qui l'appellent D. Joseph Gaudinus. — Donc né vers 1587 et mort à 53 ans.

Aux archives du Vatican « Miscellanea, Armario VII. n° 77 fol. 857-913
il y a un état détaillé des revenus de la chartreuse en 1685,
sous Urbain VIII. — Mon copiste n'a pris qu'un résumé des recettes et
des dépenses qu'on peut voir aux documents. ——

Les recettes sont 5130 écus 31 baiocchi —

Les dépenses 4972 écus. —

1688, 14 Janvier. Visite Apostolique faite à la chartreuse. —

Voir aux documents il y a des choses intéressantes sur l'église
et les chapelles (6). — « Chorus positus est intra claustra monasterii
in loco tamen ecclesiae adjacenti etc... »

« Monachi qui de praesenti in hoc monasterio morantur, praeter D. Caro-
lum Talominum carceratum, sunt 15 quorum 10 sunt sacerdotes, qui
legitimo cessante impedimento celebrant quotidie, et 5 laici. »
« Secreta ecclesiae. — Ad altare majus: Pixis in qua asservatur Sanctum
Eucharistiae sacramentum, cum lit minister pro tempore, renovetur de forma
novissimum: — Ad altare dext: Lapis sacer ex quo est minister augustus
amoveatur, et alter ad formam, subrogetur. — Ad altare Ste Mariae
Magdalenae: Picturis humiditate maculatibus, abhibito peritorum
consilio, provideatur sumptibus haeredum bonae memoriae Guerardi
Alvarez. — Ad altare Ste Brunonis: Haeredes quondam Bartholomaei Pon-
-raschi, vel de competenti tota providant, vel capellae altari dotare
volenti concedatur, interpellatis haeredibus praefatis. — Ad altare
qui est in sacristia: Lapis sacer veluti minister, augustus amoveatur
et alter subrogetur ad formam. —

Decreta conventus: Quando communis pericopetarit providatur de
alia campana, quae pulsari possit diebus festivis ad differentiam feria-
-lium. — Recreationes monachis permittit vigore constitutionum intra
vel extra claustra, servato constitutionum tenore, non derogantes.
— Infirmis omnibus provideatur indifferenter prout aegritudines vel
necessitates

necessitatis causa poposcerit. — D. Carolus Tasominus Lucensis, hujus religionis professus, atque de praesenti in Urbe uti fugitivus requiritur, perquiratur et ad monasterium revocetur, ac contra ejusdem servata forma sacrorum canonum et constitutionum religionis procedatur. — Recursus in fabricam non erogantur nisi servata forma decreti generalis alias per congregationem sacrae visitationis lati. — Monachi tot in hoc monasterio recipiantur quot suppetent annales reditus, dummodo numerus XII non minuatur.

In religiosis servantur constitutiones Religionis.

Decreta in quibus tempus non est adjectum, vel non habent tractum successivum, exequantur intra XV dies, religiosa exsequantur statim sub panis arbitrio. A. Episcopus Bellicastren. secretarius.

Intimata fuerunt per me infrascripta decreta, cum dimissione copiae in manibus R. P. Christophori, procuratoris consentat, die 26 martii 1628. In fidem. Franciscus Maula subs. de p. ——

Voir aux documents. —

ch. 1661. obiit D. Joseph Cardinas professus T. Capri, abbas prior domorum Romae et Capri, nationis generalis Ordinis procurator in Urbe, hoc ens missionis Bae Mae per tot. ord. —

1634–1654, 28 Juin. — D. Christophorus Dupuy (Du Puy). —

ch. 1634. Prior T. Romae alibi institutus fit mira, et proficiunt in priorem dicta T. D. Christophorum Putearium, ibidem procuratorem.

« Filius maximus natu (de claris Dupuy) Christophorus ab adolescentia juventutis ecclesiasticam in regia dignitatem obtinuerat, et ad majora vicissim sternebant amici. Tot jam Aulae ac saeculi molestiarum portatus, ad religiosae vitae studia se recipere decreverat; neque ultra moratus, Cartusiae Burgofontanae sacra suscepit (y fit profession le 8 juillet 1618.

1618). Urbe aliquando post in Francia cardinalis Barberini favorem et gratiam, adventu ordinis cartusianorum Praepositi generalis, Romam migravit ad ejusdam disciplinae cartusianae, ubi et in hunc usque diem eleximian, cum singulari pietate prudentiam, ac officia prioris et procuratoris generalis effectus, ac per annos jam plus ultra viginti (sic) summa cum religiosorum omnium laude ac veneratione continuavit. — Ita Rigaltius dans la vie du Père Dupuy

Les Dupuy, noble famille parisienne, les trois fils ainés de claude furent christophe, Augustin et Pierre, né en 1582 célèbre bibliothécaire qui est mort à 69 ans le 16 dec. 1657. —

ch. 1623. D. christophorus Dupuy professus S. Fontis Bne Mariae exercet Romae officium coadjutoris. —

1625, 15 Sept. Lettre du Rd Père D. Bruno d'Affringues qui avoit D. christophe Dupuy pour prieur de Bourgfontaine à la chartreuse de Rome, à la demande.

1626, 9 Aug. Lettre du Rd à D. Thomas procureur de Rome. —

1628, 24 Mars. D. christophe est déjà procureur de Rome. Il fut ensuite nommé en 1627 jusqu'en 1634, qu'il devint prieur et procr général.

" Fuit patribus purpuratis acceptissimus, imprimis autem Urbano VIII (1623-1644), Pontifici maximo, apud quem in ea erat existimatione, ut singulari benevolentiae suprema Autoritatis prorogativa, totiès admitteretur ad colloquium, quotiès ille sanctissimum Patrem adiret. Fuerunt nonnulli christophorum, ab eorum pontifice inter cardinales annumerandum, cum ei mors Urbanum praecipuis et a terris. Eum tiè christophorus non minus utiliter quam prudenter hujus emobii clavum tenuisset, ea quae erant sanctitate curium, tum solicitor absolvit a. 1654, die 28 Junii ... ex Ephemer. II. 411-614. —

ch. 1639. Praficimus in priorem S. Pontiniani D. Benedictum Pierinum professum S. Florentiae et procuratorem S. Romae. — Per ch. 1633 ex procuratore Florentiae fuerat factus procurator Maggiani.

ch. 1640. Prior S. Romae non fit nisi. Et confirmamus in procuratorem dictae S. D. Laurentium Pincenatum, super annum a P.P. Visitatoribus constitutum. — ch. 1644. Prior S. Romae non fit nisi. Et D. Hugo Cohuet est ad

domum

Domum Lucca. anchep. de 1645 a trenvoyé de Lucques à Rome la maître de profession. — ch. 1645. Prieur de Rome non fit mia. Carte du R.d Pere 1645, 24 Decembre. Prieur de Rome non fit mia. Et D. Colimus Marianus professus de Pontiniani, ibidem hospes, exercebat officium Vicarii; Et D. Laurentius Ballinus ibidem procurator revertatus ad domum Padula mee professionis, ibique exercebat idem officium procuratoris in civitate Neapolis. (In d.o Neapolis) Et D. Tancharius de Simone est ad domum Roma, ibique exercebat officium procuratoris. — (In d.o Trinulte) professus in priorem dicte d.i D. Alexium Salomonem, ejusdem d.i professum, hospitem, in d.o Rome. — ch. 1647. Prieur de Rome non fit mia. Et confirmatus in procuratorem dicte d.i D. Tancharium de Simone professum d.i Neapolis; Et D. Dominicum Acetura, professum d.i Ytonum, in sacristam confirmatus. Et prefatus Simplicianus revertatus ad domum Maggiori mee professionis. — ch. 1648. Prieur de Rome non fit mia. — ch. 1649. Prieur de Rome non fit mia. Et D. Dominicus Accetturi ibidem sacrista revertatus ad domum sanctorum, mee professionis, ibique exercebat officium vicarii; Et D. Macarius Landus professus d.i Neapolis, ibidem hospes, exercebat officium sacristæ. — ch. 1650. Prieur de Rome non fit mia. Et D. Franciscus (Gravagnolis) professus d.i Pisarum, revertatus ad domum mee professionis et ibi exercebat officium vicarii. — ch. 1651. Prieur de Rome non fit mia. Et D. Tancharius de Simone ibidem procurator revertatus ad domum Neapolis, mee professionis, ibique exercebat idem officium procuratoris. Et D. Dominicus Moriot, correctus d.i Villa, novo exercebat officium procuratoris in domo. Et D. Martinus Monnus est ad domum Trinulte. Et f. Salvator Castopola est ad eandem domum Trinulte. — (In d.o Trinulte) Et D. Joseph Collinus ibidem vicarius est ad domum Roma, procul petet. Et f. Simon a Florentia est ad eandem domum Roma. — ch. 1652. Prieur de Rome non fit mia. — ch. 1653. Prieur de Rome non fit mia. — ch. 1654. Prieur de Rome non fit mia. Et D. Macharius Landi ibidem sacrista revertatus ad domum Neapolis mee professionis. Et D. Petrus Baldini professus d.i Florentie revertatus ad domum mee professionis. ch. 1655. obiit D. Christophorus Putaneus professus d.i Fontis B.ae M.ae prior de Rome et procurator generalis ordinis in curia Romana, habens filios. vers fol. monad. et mihi de B.

et miss. ac B.e M.e per tot. ord. at anniv. perp. sub 28 junii. —

A la Bibliothèque nationale à Paris, dans la collection des Mss Dupuy, on conserve 3 volumes de lettres autographes du « Pere D. christophe Dupuy, prieur de la chartreuse de Rome d'procureur général de l'ordre, ecrites à M. [Jacques] Dupuy, prieur de Saint Sauveur, son frère, du 4 janvier 1636 à 1654. 27 Avril. — ce sont les n.os 730, 731 et 732 de la collection. A la fin du n.o 732 il y a différentes lettres sur la maladie et la mort de D. christophe. Entre autres dans du R.d Père D. Jean Pagon et une de D. Morisot prieur de Rome. —

Dans la même collection, dans différents numeros, il y a encore beaucoup d'autres lettres de même D. christophe adressées à différents personnages, et surtout des lettres adressées au dit D. christophe. Voir les extraits que j'ai pris à ce sujet. —

1654 — 1676, 1.er Mars. D. Dominicus Morisot. —

ch. 1655. D. Dominico Morisotto in priorem T. Romae et in procuratorem generalem, super annum a R.do Patre instituto non sit mira. Et D. Thomas Marianus ibidem vicarius est ad donum, Pisanus, de quo agitur. Idem officium vicarii; et D. Librarius Giornetti [illegible] officium vicarii. Et D. Damianus Norcis (et Norsi) est ad donum, Papiae. — (In d.o Florentino) et D. Dominicus est ad donum, Romae. —

« D. Dominicus Morizot professus Villenovae (1625, 24 août. — 1629 sacristain à Valbonne. — 1631 sacristain à Villeneuve. — 1632 coadjuteur ibidem. — 1633-1651 curatus ibidem), de cuius regimine dominus (Villanovae) factus procurator Romae in capitulo 1651, constitutus prior

ejusdem

ejusdem, a R^mo retro ante capitulum 1655, obiit 12 Martii 1676. »
Ita un mk. de Chartreuse, moins la parenthèse. —

ch. 1656. Prioris D. Romae non fit mia. Et D. Petrus Parisiensis professus de Bauce-
-torum revertatur ad domum suae professionis. — Pas de disposition en 1657
à cause de la peste. — ch. 1658, 8 oct. - Prioris D. Romae non fit mia.
ch. 1659. Prioris D. Romae non fit mia. — ch. 1660. Prioris D. Romae non fit mia.
ch. 1661. Prioris D. Romae non fit mia. —

D'après une supplique des chartreux de Rome, le pape Alexandre
VII, le 16 juin 1660, ordonne au cardinal Laurent Imperiali
de faire la visite de la chartreuse avec l'évêque de Mariano (Ep. Marianen.)

cette visite eut lieu le 18 juillet 1660. — Le mk. docu-
-ment ça est très long, plus de 30 pages. — Il est parlé d'abord
de l'église et des 6 chapelles, du cloître des religieux qui est à
côté de l'église et de la sacristie . . . ff . . . completa visitatione
ecclesiae, sacristiae et chori, accessit ad claustrum majus monas-
-terii, in quo adiunt octo monachorum cellae, offensata juxta
consuetudinem religionis, quarum septem inhabitantur a monachis
octava erat vacans. Ingressus in earum singulas valde laetatus
est de compositione et nitore in omnibus reperto . . . Praeter
visitas octo cellas in claustro majori, adest extra illud aliae
cella pro vicario P. Priore . . . et alia item cella pro procuratore par-
-ticulari monasterii . . . Adsunt etiam cellae pro fratribus conversis
ac habitatio distincta pro sacerdotibus saecularibus . . . Inter
septa monasterii est vinea jeteorum XXX, cum viridario et
fontibus et undequaque tota fabrica monasterii cingitur muro.

Quoad statum temporalem et redditus praedicti monasterii fortu-
-nas reperire accidere ad tenuia ff 3-34 obligati 46 annua etc.
il y a 6 ou 7 pages sur ce sujet intéressantes. —

Nomina monachorum qui erant tempore visitationis.

1. Admodum R.P. Dominicus Morisot, Lotharingus, Prior et procurator generalis
2. R.P. Stephanus Arnollinus, de Roncilione, vicarius.
3. R.D. Gregorius Romazottus, Bononiensis, infirmarius.

4 - R.D.

4. R. D. Hugo Crudus Romanus.
5. R. D. Paulinus Maracci, Lucanus,
6. R. D. Augustinus Cinus, Florentinus.
7. R. D. Vincentius Sandrianus, Picenus, procurator monasterii.
8. R. D. Hugo Carcopinus, Adjacensis.
9. R. D. Brunus Lucanianus, Lucanus. —

Fratres conversi.

1. Fr. Laurentius Orientalis Picenus.
2. Fr. Simeon Lucanus
3. Fr. Angelus Flander.
4. Fr. Joseph Bellus Lucensis.
5. Fr. Alexander Lucanus.

Sex servitores laici. —

Le prieur est accusé d'une manière indigne. En voici un échantillon : « quod prior recitationis divinorum officiorum, pene unquam assistat ... quod parvam subditis in tentationibus attribulationibus et potius, possunt a priore consugere; cum, sit natura et moribus minimum asper, durus, inexorabilis, crudelis, inhumanus, et addunt etiam alia epithata magis gravantia, et quod nunquam ab ipso suave colloquium, et verbum allum consolationis haberi possit ... quod indigentiis monachorum tanquam provideat, procurtem infirmis, quod valde raro invisit, nec eis praestat familiarem servientem, et maxime utiles pastinaria in provisionibus medicinarum et medicamentorum. In propriis autem, infirmitatibus vade liberalis ac pene prodigus ... quod lauta mensa praesertim diebus festivis pro monachis, quam in refectorio, in potu praesertim, male habentes; quod super subditos exercet dominium, pene despoticum, quemadmodum etiam super rebus et bonis monasterii, omnia disponens ad suum libitum, absque ulla monachorum notitia etc.. il y a onze pages sur ce ton ... quod etiam ex natione Italia plurimi male locuti sint. Hoc et fortasse majora septem monachi et quatuor fratres conversi, voce et scripto, retulerunt. Solus monachus procurator monasterii

monasterii et omnes ad fratribus conversis se nitius egerunt; Imma procurator representat priorem, virum satis discretum, zelantem, providum ac necessitatibus subditorum indulgentem, et fratres conventus ad eandem pene formam loquitur. Hi autem nec a conventi monachi et conversi nimium priori addicti enunciantur, et praesertim procurator una et eadem res cum priore supponitur. In mandato autem morum et aspectu valde inter se distare. —

Hi remandent la déposition du prieur, on qu'on le change tous les trois ans, ou encore qu'on sépare la procura générale du prioratu etc..

« singulis posthac religiosis memoratis monasterii singillatim per secretarium auditis, et facta relatione sanctissimo, sanctitas sua dicat priorem esse deinceps removendum, retinendum, aut cum suis religiosis humaniùs se gerat. » —

Vient ensuite une lettre de deux pages du prieur au secrétaire de la visite, pour répondre au peu qu'il a pu pénétrer de ce qui a été exposé dans ladite visite. — Il prouve que les religieux ont menti, les religieux malades sont soignés et le prieur mène la vie commune. Par ordre du Général il a supprimé certains abus et introduit le chant selon l'usage de l'ordre. — Ailleurs il y a un précieux inventaire de la sacristie et des reliques. — Le decreta pour l'église sont du 3 Mars 1661. — Ce qui concerne cette visite, dans les documents va de la page 130 à 167, donc 37 pages. —

ch. 1662. Prieur de Romae non fit mia. Fr. Gregorius Ramazzottus professus de Bononia recreatus ad domum, nec professionis; et D. Romualdus Casanni, prof^us dictae de Bononiae, aut ad domum Maggiani. — (In de Storum) et D. Alexander Montecatini professus Cartusiae aut ad domum Romae. — ch. 1663. 1664. 1665, 1666 et 1667. Prieur de Romae non fit mia. — ch. 1668. Prieur de Romae non fit mia. Fr. Paulus Palemba professus de Carinantis recreatus ad domum, nec professionis; Fr. Angelus conversus conventus prof^us de Storum recreatus ad eandem domum. — (In de Capri) et fr. Joannes Pecora-nus conversus aut ad domum Romae. — (In de Pisauro) et fr. Maurelius

conversus

convarsus est ad domum Romæ. — Et visitator dicta d. (Neapoli) in diffinitorio capitulj per P. Visitatorem (priorem Padulæ) et P. priorem Romæ. — A. 1669. 1670. 1671. 1672. 1673. 1674 et 1675. Prior S. Romæ non fit mentio. —

A. 1676. obiit D. Dominicus Morisot (Maurizot n.?) prof. ms S. Mariæ Magnanoæ prior S. Romæ et ordinis procurator generalis in curia Romana, habens plen. cum fs. monach. et mins. de B. Mæ per tot. ord. et omnib. fasp. sub 1a Martii. —

1651, 19 Août — Grégoire et François de Fusti, père et fils, le 4 mai 1637 cédaient à la chartreuse un cens de 3 o écus sur une maison via dell'Orsini. Les héritiers ne payant pas le dit cens et en ayant 500 dus, la chartreuse se mit en possession de la maison le 19 août 1651. — Inventaire. —

1658. — La princesse Olimpia Madeleine Pamphili avait acheté du Sr Gavotti une vigne à Monte del oro, laquelle elle donna à la chartreuse. Gavotti ne payant pas les cens la vigne revint à la chartreuse; Mais le prince Pamphili héritier de sa mère s'offrit à payer les arrerages et demanda à garder la vigne, ce qui lui fut accordé en 1658. Il rendit la vigne à Angelo Pranio en 1674. — Inventaire. —

1665, 6 nov. — Sentence de juge prononçant que cette vigne a lon Pignatara est dévolue à la chartreuse, parce que les tenanciers, les de Fabribus et de Sabatis, l'ont vendue sans l'autorisation de la chartreuse et n'ont pas payé les cens depuis trois ans. — Inventaire. —

1666. — Procès avec Valentin Bodesson pour un cens de 17 écus et la baioque, sur une vigne hors la porta majora, qu'il prétendait avoir payé d'avance, ce qui fut prouvé faux. — Il paya en 1666. — Inventaire. —

1668. — Défenses faites aux Srs Cioqui, sous peine de 500 ducats d'or, de continuer à faire un chemin dans la vigne des chartreux à lon Pignatara, soit pour la vendre à leur propre vigne, soit pour

pour chasser. — Inventaire. —

1669. Procès avec les héritiers de Jules Baratte pour paiement d'un cens sur une vigne hors la porte St. Jean. — Inventaire.

1669. Fin d'un procès à l'avantage de la chartreuse, entre elle et les monniales de Ste Madeleine du Mont-quirinal, au sujet d'une vigne dite Martana ou li Codetti, hors la porte majeure, et sur laquelle chacun avait des droits. — Inventaire. —

Après 1669. — Procès avec Laurent de Simonibus au sujet d'une vigne à Montecel ou qu'il avait achetée de Dame Bathalia, tenancier de la chartreuse, qui ne pouvait pas la vendre sans la permission de cette dernière. — Inventaire. —

1670. — Procès avec les Jésuites de St. André du Quirinal à propos d'une cannetum, hors la porte St. Laurent, au lieu dit mola Carta qui dépendait de la chartreuse, avait été vendu aux Jésuites sans la permission des chartreux. — Inventaire. —

1672, 17 février. — Lettre du trésorier général qui exempte 11 congrégations, parmi lesquelles sont les chartreux, de la taxe imposée pour les annates des trois ans nouvellement levées. Les mémoires au sujet de ces congrégations se trouvent dans ce paquet. — Inventaire.

1673. 13 sept. — Deux exemplaires d'une espèce de requête au roy de Naples afin qu'il permette que la somme de 1000 écus et les intérêts, qui étaient dus aux chartreuses de Rome et de Pise, puissent hypothéqués sur le duché de Sora appartenant à D. Hugues Boncompagni, duc de Sora dont il avait hérité de D. Jacques Sforza et de D. Grégoire Boncompagni, son père et son oncle, qui devaient ladite somme auxdites chartreuses. Le 13 sept. 1673. — Dans le même paquet deux exemplaires du contentement du roi, munis du grand sceau. Cette dette a été payée. Inventaire.

1673. — Procès avec Jules César Pesci pour n'avoir pas payé des cens qu'il devait à la chartreuse. Cette dernière s'empara d'une récolte de canaux et les vendit. Pesci prétendit qu'on ne les avait pas vendus assez cher. — Inventaire. —

1675. — Accord entre la chartreuse et Nicolas Santarelli à propos d'une

vigne

vigne à Monte del grano ou Ter Pignatara, qui dépendit de la chartreuse
Inventaire. —
1676. 23 Mart. — Arpentage de différentes pièces de terre ou vigne
dépendant de la chartreuse. — Inventaire. —

1676 – 1686. D. Alexander Montecatini. —

ch. 1676. D. Alexandro Montecatini in priorem d. Romæ et procuratorem
generalem ordinis in curia Romana a R.mo Patre super annum instituto
non fit mia. // D. Alexander Montecatini, Romanus, professus cartusiæ
23 Maii 1655, ~~fuerat~~ primum missus hospes ad domum Sanctorum per
certum capituli 1660, deinde ad domum Romæ per certum capituli 1662
primum vicarius, deinde procurator ac demique prior ejusdem anno
capitulum 1676; domum inauguravit Arenionensibus ac chiefly ejus
19 Maii 1686 a cardinali Bichi, protectore ordinis. ob. 6 octobris
1689. ~~ff~~ Mic. de chartreuse. —
ch. 1677. (In d.o Lucca) et D. Joseph Crestini il dem vicarius est ad domum
Romæ. — carta R.mi 1677, 19. Nov. — Prior d. Romæ non fit mia.
et D. Antonius Caccia prof.s d. Neapolis est ad domum, tributa. — (In d.o tributa)
et D. Raymundus de Franciscis il dem professus est ad domum Romæ. —
ch. 1678. 1679, 1680. Priori d. Romæ non fit mia. ch. 1684. Prior d. Romæ non
fit mia. Et D. Joachimus Santangelus reversatus ad domum, declinantis
suæ professionis. — ch. 1682. 1683. Prior d. Romæ non fit mia. ch. 1684 profici-
-mus in priorem Maggiani D. Josephum, Crestini professum d. Lucæ et
vicarium d. Romæ. — ch. 1685. Prior d. Romæ non fit mia.
ch. 1686. Domui Romæ pastore suo orbatæ per assumptionem a summo Pon-
-tifice factam V. P. D. Alexandri Montecatini, professi cartusiæ, priori d. Romæ
et procuratoris generalis ordinis, ad archiepiscopum Arenionensem ....
« Roma 13 Aprilis 1686. È stato dichiarato da sua santità vescovo d'Arie
-gnone il padre Montecatini certosino [procuratore] generale di quell.
ordine ... ff Arch. Vatic. Avvisi vol. 49 – volume non pagginato.
Roma 23 Ap

« Roma 27 Aprile 1686. ... Avanti li cardinali deputati si tenne hieri mattina l'istanza de' vescovi, tra i quali passò con molta lode il padre Montecatini procuratore generale de' certosini, eletto arciv. - vescovo d'Avignone. » Idem. —

1686, 11 Mai. — Romae in palatio apostolico in Vaticano, feria 2a die 11 maii 1686, fuit consistorium secretum ubi quo Smus Dnus noster ... assistente Rmo Dno cardinale Cybo, providit ecclesiae Arausicanensi, vacanti per obitum bonae memoriae Hyacinthi Libelli, ultimi illius archiepiscopi, extra Romanam curiam defuncti, de persona Rdi patris Alexandri Montecatini, monaci cartusiani, ad quidam ordinis procuratoris generalis, dum cathedram suprascripti professi, omnibusque etc... habentis, ipsumque illi in archiepiscopum praefecit et pastorem, curam etc.... committendo, cum reservatione pensionis tantorum octingentorum monetae, salvis antiquis pro persona nominanda, absolvens etc. cum clausulis etc...

In margine legitur : Aranionen. taxa 1850

fructus 6000 circiter

gravatur pensione scutor 800, salvis antiquis in totum

scuta 2575. — restat ergo pour l'archevesque 3425 scuta. —

Arch. vatic. Acta consistor. ab anno 1670 ad 91, tom. XIII. fol. 201. —

« Roma 25 Maii 1686. Nella chiesa della Madonna degli Angeli a' Termini il cardinal Cybo consacrò per nuovo arcivescovo d'Avignone monsignor Montecatini, procuratore generale, come si disse, della certosa. » Arch. Nat. Avvisi. vol. 69. —

ch. 1690. obiit Rmus in Xto Pater et Dnus Alexander Montecatinus Archiepiscopus Arausicanensis, professus cartusiae, olim prior Romae et procurator generalis Ordinis habens plen. cum fs. manuch. et mitr. da Bne Mae per tot. ord. et annis. praesp. sub 6 octobris. — Le Mse. ord. profes de chartreuse dit « Monialem sacravit Valetis, sacratus fuerat a cardinale Bichi, Romae. » — Les archives du Vatican font savoir que la consécration fut le cardinal Cybo ; le cardinal Bichi a pu être son consécrateur. Antoine Bichi né à Sienne en 1614, d'une famille patricienne, fut évêque

fut d'abord auditeur de Mgr Chigi nonce extraordinaire à Cologne puis ritourna en Flandre et en Bourgogne; évêque de Montalcino en 1652; évêque d'Osimo 1656 - nommé cardinal prêtre de St Augustin par Alexandre VII, 9 Avril 1657; évêque de Frascati 1687. Mort à Osimo en 1691. — A été protecteur de notre ordre de 1667 à sa mort 1691. —

Moroni. Dizionario. (vol. 3. pag. 290/a: « Alessandro dei conti di Monte-cassino era cardinale e procuratore generale nel suo ordine. Innocenzo XI nominollo all'arcivescovato d'Avignone, e nel 1686 ne prese il possesso. Due cose egli ottenne da quel Pontefice: una che l'arcivescovo d'Avignone non potesse essere provveduto dal legato nella collazione dei benefizii da lui dipendenti; l'altra che egli potesse officiare solennemente nella sua chiesa cattedrale senza che il ricco legato gli apportasse verun ostacolo. Il suo arcivescovato non fu che di tre anni e quattro mesi. Morì agli 8 (dèt 6) ottobre del 1689, e fu sepolto cogli altri arcivescovi. »

1686-1689. — D. Joannes Bte Berger. —

Ch. 1686. Domui Romae pastore suo orbata etc. . . constituimus in priorem D. Joannem Btam Berger, professum S. Aravionis, scribam R.mi Patris et capituli generalis, simulque illum constituimus procuratorem generalem ordinis. —

« Joannes Bte Berger, Parisiensis, professus Villenove circa annum 1656; (prof. 1er nov. 1656 - coadjutor 1659 - Procurator 1661 à 1666. Au chap. 1666 de procuratore Villenove procurator Massilie et post 30 julii 1666 prior ejusdem) primum de procuratore prior Massilie anno 1666, convictator provincie in capitulo 1668 electus prior Villenove anno 1676 (non pervenit ad ordinem mort le 21 dec. 1675. Visitant au chap. 1676), deinde scriba ordinis

1684

anno 1684 (après le chapitre). Prior Romae in capitulo 1686. Prorila R^ri Patris ante capitulum 1689, postea prior Villaenovae in capitulo 1690, et prior Massiliae in capitulo 1700, denique secundus coadjutor castranis in capitulo 1702, et postmodum coadjutor Massiliae. obiit 3^a januarii 1719. ✠ M^e de chartreuse. —

ch. 1687. Priori S. Romae non fit mia. Et D. Damianus Maracci accept officium vicarii; et D. Joannes M^a de Rochefort accept officium coadjutoris. — (Ind. tributi) et professionem in priorem dicti D. D. Damiani Cappelli, professum epistam S. et vicarium S. Romae. —

ch. 1688. Priori S. Romae non fit mia. Et D. Sylvius Cassiani cat ad domum Lucae et ibi accept officium vicarii. Et D. Jacobus Comte revertatus ad domum capri hae professionis, prout petit. — (Ind. Ferrariae) Et D. Bonaventura Poganelli rat ad domum Romae, prout petit. —

ch. 1689. D. Joannis B^te Berger Prior S. Romae et procuratoris generalis ordinis apud R^em Patrem occupato interim, substitutionem in utrumque officium D. Joannem Mariam de Rochefort, professum cartusiae, nunc coadjutorem in eadem domo. Et D. Damianus Maracci ibidem vicarius revertatus ad domum Lucae hae professionis, ibique accept officium procuratoris in obedientia Bariachiae. Et D. Damianus Zaï, ibidem, sacrista revertatus ad domum Maggiani hae professionis, ibique accept idem officium sacristae. Et f. Benedictus Haymanes conversus revertatus ad eandem domum Maggiani hae professionis, prout petit. (Ind. Romae) Et D. Azarias Marchi, ibidem, coadjutor, cat ad domum Romae, ibique accept officium vicarii. — (Ind. Pisarum) Et f. Basilius donatus cat ad domum Romae. —

ch. 1719. obiit D. Joannes B^te Berger professus S. Villaenovae, coadjutor et antiquior S. Massiliae, alias prior domorum Villaenovae, Romae et Massiliae, procurator generalis ordinis et visitator provinciae, qui ultra 63 annos laudabiliter vixit in ordine, habens plus cum 56 monach. mil. de B^a Maria dolcian, mil. de 11^ma nomine tam per tot ann. et annis fere sub S. Januario. —

1689 – 1724, 24 Julii. – D. Joannes Maria de Rochefort. –

« Romanus, professus cartusiæ 6 oct. 1680, ex Rectore prior Romæ anno 1689, obiit 24 julii 1726. » Mic. de chartreuse. Le Mic. des professions dit : « « D. Joan. Mª de Rochefort, Romano Bugellensis, profus 1680, 6 oct. … promotus ad sacerdotium, 6 aug. 1681. obiit 24 julii 1724, prior D. Romæ et procurator generalis ad annos 1689, quos officia laudabiliter exercuit per 35 annos. Vir animi et religiositate et prudentia summis pontificibus semper charus, honoratus, licentias contra statuta semper respuit. » —

ch. 1690. D. Joannis Mª de Rochefort professo cartusiæ et Rectori D. Romæ in priorem ejusdem D. et in procuratorem generalem a R.mo Patre super omnem institutio non fit mira. Et D. Vincentium Vinelli, professum D. Lucæ, in coadjutorem a R.mo Patre super omnem institutionem confirmamus. Et P. Joannes Sartori conversus recipitur ad domum Venetiarum nec professionis præcedit petit. – ch. 1691. Priori D. Romæ non fit mira. Et D. Fabianus ad Bonsi recipitur ad domum Bononiæ nec professionis. – ch. 1692. Priori D. Romæ non fit mira. Et D. Azarias Moschi Udin vicarius vadat ad domum Venetiarum et ibi exerceat officium coadjutoris; Et D. Bonaventura Paganelli laicus vadat ad domum Ferrariæ, nec professionis, et ibi exerceat officium coadjutoris. (D. Bonaventura iterat à Romæ 1688). –

ordinatio pro tribus provinciis Italiæ. Quia ex negligentia et dilatione solventi camerali quondam domus Italiæ ad ruinam integram vergunt, præcipimus ne de cætero ullam absolutionem quorumcumque privilegiorum officialium, et illa quotannis sollicite solvantur; et patri procuratori generali mandamus, ut, si quis de cætero in hac re sit culpatus negligens aut remissus removeat illum, capitulo generali aut R.mo Patri, qui statim sententiam hic prolatam executioni mandari curabit contra delinquentes. ch. 1693. Priori D. Romæ non fit mira. ch. 1694. Priori D. Romæ non fit mira. Et D. Paulus Franciotti professus D. Lucæ vadat ad domum Bononiæ; Et D. Valentinus

Scanello

Scrubbo revertatur ad domum Padulae, suae professionis, et ibi exerceat officium vicarii. — (In d.o Maggiani) et D. Ambrosius Anglioretta vadat ad domum Romae, procul dubio. — Et domus Visitatorum (provinciae Lusitaniae) visitabitur hoc anno per priorem domus Romae. —

ch. 1695. Priori S. Romae non fit mia. Et D. Vincentius M.a Maracci profes. S. Tributi revertatur ad domum suae professionis, ibique exerceat officium vicarii. — ch. 1696. Priori S. Romae non fit mia. Et D. Hieronimus Manzoncini prof.s S. Montalli vadat ad domum Padulae. Et D. Placidus Billoni prof.s S. Pontiniani vadat ad domum Bononiae. — (In d.o Venetiarum) Et D. Anthelmus Barbarii vadat ad domum Romae procul dubio. —

ch. 1697. Priori S. Romae non fit mia. Et D. Philippus Barbara vicarius revertatur ad domum Neapolis suae professionis, ibique exerceat dum officium vicarii. Et D. Sylvester Tubbinari sacrista exerceat officium vicarii. Et D. Ambrosius Anglioretti exerceat officium sacristae. — ch. 1698. Priori S. Romae non fit mia. Et D. Angelus M.a Gugario prof.s S. capri vadat ad domum Sanctorum. —

La carte de 1699 manque. — ch. 1700. Priori S. Romae non fit mia. ch. 1701. Priori S. Romae non fit mia. Et D. Nicolaus Arallone revertatur ad domum Tributi suae professionis. — ch. 1702. Priori S. Romae non fit mia. ch. 1703. 1704. 1705. 1706. 1707. 1708. 1709. 1710. Priori S. Romae non fit mia. ch. 1711. Priori S. Romae non fit mia. Et D. Joannes Baptista Ballis vic. Romae fit prior Ferrariae 1711. Et D. Joannes de Salma revertatur ad domum Neapolis, suae professionis, ibique exerceat officium vicarii. Et D. Michael Angelus Montefalco, prof.s S. Paulae exerceat officium vicarii. — ch. 1712. — 1713. 1714. Priori S. Romae non fit mia. ch. 1715. Priori S. Romae non fit mia. Et D. Joseph Rovelli revertatur ad domum Maggiani, suae professionis, ibique exerceat officium procuratoris. ch. 1716. 1717. 1718. 1719. Priori S. Romae non fit mia. ch. 1720. Priori S. Romae non fit mia. Et D. Stephanus Orsini revertatur ad domum Neapolis suae professionis. ch. 1721. Priori S. Romae non fit mia. Et D. Dodatus Origoni dum vicarius vadat ad domum Tributi. Et D. Joannes Chachini prof.s S. Pontiniani exerceat officium vicarii. — ch. 1722. Priori S. Romae non fit mia. Et D. Petrus Laurent vadat ad domum Padulae, et ibi exerceat officium sacristae. Et D. Leopoldus Viaz revertatur ad domum Ferrariae, suae professionis, ibique exerceat offi-

— cium —

officium vicarii. — D. 1723-1724, Prieur de Rome non fit mia.

Après 1690. Procès avec les comtes de Montecatino au sujet d'une somme de 1000 écus, que la chartreuse avait prêtée à D. Alexandre de Montecatino quand il fut nommé archevêque d'Avignon, en 1686. Les comtes avaient répondu pour leur père et oncle. — Inventaire. —

1694, 20 sept. — La chartreuse achète de Jacques Pré une once dans Terra Felice. Inventaire. —

Sans date. — La chartreuse achète des religieuses de Ste Susanne deux onces dans Terra Felice. — Inventaire. —

1696, 22 déc. — Achat de 4 et 1/2 onces d'eau pour 275 écus. — Inventaire.

Moroni. Diction. XII. 91 : « Grégoire XIII, nel 1583 diede questo titolo (de Ste Maria des Anges) al cardinal Simeone Tagliavia, che per suoi eminenti meriti, fu poi l'arbitro nei pontificati di Urbano VII e Grégoire XIV. oltre a ciò Grégoire XIII fece lastricare di marmi il pavimento, e il successore Sixte V. ornò la gran piazza, che è avanti la chiesa la rese regolare, e al suo fianco sinistro aprì la lunga strada, la quale conduce alla porta di S. Lorenzo. —

Nell'anno santo 1700, il Padre Giò Maria Roccaforte, priore di questa certosa, eresse un magnifico altare al fondatore del suo ordine S. Brunone, al cui altare, a 6 ottobre, per primo vi celebrò la prima messa il cardinal Gianfrancesco Albani, che quivi erasi ritirato per ordinarsi prete, e donde entrando in conclave, fu eletto Papa col nome di Clemente XI.(a) conservando egli amore per questa chiesa, fece eseguire sul pavimento del

(a) Jean François Albani né à Urbino, le 23 juillet 1649, de Carlo Albani et d'Elène Mosca, vint à Rome à 11 ans, étudia au collège Romain et devint un savant. Après avoir rempli différents postes, fut nommé vicaire de la Basilique Vaticane, 1688, 20 mai; puis secrétaire aux Brefs; Cardinal diacre de St Adrien 13 janv. 1690, à 41 ans. — Protecteur de notre Ordre en 1695. Se prépara au sacerdoce à la chartreuse d'Ytri Vat.re mourut le 6 oct. 1700. Elu pape en nov. consacré évêque le nov. 30 et couronné le 8 déc. 1700 - Mort le 19 Mars 1721 à 71 ans. — A toujours été très dévoué à l'Ordre. —

dal celebre Monsignor Francesco Bianchini, coadjutato dal Maraldi una bella meridiana delineata con diligenza, e dornadi metalli e nobili marmi. In essa sono rappresentati i dodici segni dello zodiaco di lunga palmi ducento cinque. Il piazza nella sua Gerarchia, a pag. 62, fa un interessante ed erudito discorso storico-geografico sulla detta meridiana «... per conoscere il tempo di celebrare la Pasqua secondo le decisioni del Concilio Niceno, e i divini uffizi.» (Francesco Bianchini 13 dec 1662-1729, 2 Mart) né à Vérone d'une famille noble, fut disciple du célèbre Montanari, qui lui enseigna les mathématiques et la physique et lui légua ses instruments scientifiques. — Entra dans l'état ecclésiastique, mais ne reçut que le diaconat; vint à Rome en 1684, fut Bibliothécaire du cardinal ottoboni qui fut Alexandre VIII (1689-1691) Clement XI (1700-1721) le fit camérier secret et l'associé lui et sa famille à la noblesse Romaine « Clemente XI lo volle per segretario della commissione per la riforma del calendario, e della quale era presidente il cardinale Noris. onde regolare con precisione il corso dell'anno era necessario di fissare con la massima esattezza i punti equinoziali; Bianchini, incaricato di tirare una linea meridiana, e di erigere un gnomone nella chiesa di Santa Maria degli Angeli, terminò col più felice successo sì difficile operazione, nella quale venne ajutato dal dotto Filippo Maraldi. La meridiana in metallo è lunga 75 degli antichi piedi parigini (metri 24,300), ed il gnomone ne ha 52 d'altezza (metri 20,088). Vi si raggiano i dodici segni dello zodiaco, perfettamente rappresentati in marmo di varii colori, e le stelle di ogni segno sono in metallo con indicazione della grandezza loro e di tutte le loro varietà. Bianchini, dice Fontenelle nel suo elogio, fu puramente matematico nella costruzione di quel gran gnomone simile a quello che il gran Cassini aveva fatto in San Petronio di Bologna. Clemente XI fece coniare una medaglia in ricordanza di quel gnomone; e ciò fu per Bianchini il soggetto di una erudita dissertazione sul gnomone e sulla medaglia ...» —

Il Cardinale Leandro Colloredo (1637-1709) - cardinal (1686-1709): ogni

« Ogni anno ritiravasi per dieci giorni nel monastero dei Certosini di Roma a raccogliarsi nel Signore. » Moreri. Dizion. XIV. p. 248.—

1714. — Nella chiesa di S. Maria degli Angeli, in presenza di 19 cardinali, Clemente XI consagrò in vescovo di Sabina il cardinale Fulvio Astalli. — Le cardinal Fulvio Astalli (1655-1721) cardinal 1686-1721. —

1719, 31 Maggio. — Nella stessa chiesa, in presenza di 9 cardinali e di altri insigni personaggi, lo stesso Papa consagrò in arcivescovo di Cambray il cardinale Giul. Emmanuel de la Trémoille.

ch. 1721. obiit 4ª mensis in X^to Patav. D.D. Clementi Papa XI^o, electi cardinalis protector ordinis (1696-1700), in ordinem profectissimus, habens plen. cum pt. monach. et mittens de B^e M^e per tot. ord. et amic. resp. sub 19 Martii. —

ch. 1725. obiit D. Joannes M^a de Rochefort profes. cartusiæ, prior d. Romæ et procurator generalis ordinis, habens plen. cum pt. monach. — et mitt. de 4ª^o nomine Tasie et aliam de B^e M^e per tot. ord. et amic. resp. sub 26 Julii.

23 Aug. 1724 — 1734. — D. Vincentius Dinelli. —

ch. 1724. — D. Vincentio Dinelli profesto d. Lucæ et procuratori d. Romæ in priorem dictæ domus et procuratorem generalem ordinis a R^mo Patre super annum constituto non fit mia. Et d. Laurentius de Paulis vicarius reverendissimi ad nomen Lucæ hoc professionis, eligit exercent officium procuratoris. Et d. Joannes Cecchini, profes. d. Portuvieni et coadjutor, exercet officium procuratoris. Et d. Laudevinus Manorelli profes. d. Senatorem exercet officium coadjutoris. —

« Vincentius Dinelli, profes. Lucæ (coadjutor à Rome 1689. voir plus haut) primum est procurator prior Romæ 23 Augusti 1724; Abbas cartusiæ Romanæ anno 1726; deinde prior Lucæ in capitulo 1734, postmodum procurator ejusdem, obiit ex certa 1746. » Mr. Chastrenaz. —

Prior Lucæ 1734-1744. — Et mort le 23 sept. 1765, d'après la nécr. de Florence qui lui accorde plein monachat, tout messes et anniversaire préfatés qui ne sont point dans la carte de 1765. « qui ultra 63 annos vixit in ordine » de la même nécr.

à la même nécessité. — La carte du chapitre de 1746 a simplement : ch. 1726. dicit D. Vincentius Dinelli prof.us et procurator T. Lucæ, alias prior apud S. et S.ti Romæ, necnon procurator generalis ordinis. nihil aliud. — La nécr. de Florence dit « professus et antiquus T. Lucæ. » — ch. 1726. Priori T. Romæ non fit mia. Et D. Daniel Fei revertatur ad domum Florentiæ suæ professionis, ibique exerceat officium vicarii. — ch. 1727. Priori T. Romæ non fit mia. ch. 1728. Priori T. Romæ non fit mia. Et D. Patrut Pari vicarius revertatur ad domum, Florentiæ suæ professionis, ibique exerceat officium, coadjutoris in grangia Ste Annonè. — ch. 1729. 1730. Priori T. Romæ non fit mia. ch. 1731. Priori T. Romæ non fit mia. Et D. Patrut Pari vicarius vadat ad domum, Florentiæ, ibique exercent officium, procuratoris ad lites et negotia. — ch. 1732. Priori T. Romæ non fit mia. Et D. Valentinus Puglas coadjutor exerceat officium, procuratoris. — (In Capitulorum) proficiunt in priorem datæ D. D. Laurentium Martorelli professum ajutan. S. et procuratoram S. Romæ. — ch. 1733. Priori T. Romæ non fit mia. ch. 1734. D. Vincentio Dinelli priori S. Romæ et procuratori generali ordinis, qui jam, propter provectam ætatem, et alia impedimenta, ordinis negotia, ut par est, tractare non valet ab hac institutio fit mia. — Et proficiunt in priorem S. Lucæ D. Vincentium Dinelli professum ejusdem S. propterea a priorato T. Romæ et ab officio procuratoris generalis absolutum. —

17.27, 1° Martii. — Benedetto XIII (Orsini 1724-1730) concede licenza al P. procuratore generale di vendere il museo di medaglie esistente in certosa per la somma di scudi 12.000 all'Imperatore d'Austria affin di sovvenire col danaro ritratto ai bisogni della chiesa e della sagrestia della detta certosa. In questo anno e nel seguente furono parimente alienati quadri, statue ed altri oggetti preziosi per lo stesso fine. Tutta la vendita pervenne scudi 17913.45. — D. Daniel non dit point où il a pris cela. —

Sur la commission de D. Vincent D. en 1734, cf. l'association de prière et lettres jointes à Cart. A ✱ de Mgr. d'Inguimbert. Cf. aussi la notice de cet évêque, T. Général ci-dessous, au bas de la p 227

1734 - 1747, 28 Martii. — D. Claudius Guinet. —

ch. 1734. Prior d. Romæ fit nihil, et proficiscitur in priorem dictæ d. et procuratorem generalem ordinis D. Claudium Guinet propterea a procuratore d. Lugduni absolutum. — et fit 1us visitator provinciæ Stæ Brunonis

« Claudius Guinet, Salandut, de pago Varel prope Pontum Vallovicinum, vulgo Pont-Beauvoisin, diœcesi Bellicensi, ordinatus 19 Aprilis 1698, professus cartusiæ 6 oct. 1703. — (sacerdos ordinatus 1704, 20 septr coadjutor Allionis) primum vicarius Lugduni (in capit. 1710 ad 1717), deinde conversus ejusdem (1717); postmodum prior Pomarii 27 julii 1718, Prior Lugduni 19 (1st ord. 19 Aprilis) januarii 1730. Visitator provinciæ cartusiæ, eodem anno in capitulo. Prior Romæ (et visitator Stæ Brunonis) in capitulo 1734. — obiit 28 Martii 1747. » — Misc. de chartreuse. —

ch. 1735. Priori d. Romæ non fit nihil. — ch. 1736. Priori d. Romæ non fit nihil. Et D. Angelus Capocci vicarius exercet officium coadjutoris. Et D. Joan Bte Marchi exercet officium vicarii. Et præfatæ domui concedimus et dicepsi possit celebrare festum Stæ Philippi Neri confessoris cum duodecim lectionibus. (In dc. Clarimontis) et præficimus in priorem dictæ d. D. Michaelem Marni professum ejusdem d. et coadjutorem d. Romæ. ch. 1737. Priori d. Romæ non fit nihil. Et D. Authelmus Tassi vadat ad domum Neapolis. — (In dc. Lucæ) Et D. Nicolaus Chiocca vadat ad domum Romæ. ch. 1738. Priori d. Romæ non fit nihil. Et D. Athanasius revertatur ad domum Neapolis, ibique exerceat officium coadjutoris. — ch. 1739. 1740. Priori d. Romæ non fit nihil. ch. 1741. Priori d. Romæ non fit nihil. Et D. Joannes Stæ Smit, professus d. Pontiniani, vadat ad domum Vercellarum, ibique exerceat officium vicarii. ch. 1742. Priori d. Romæ non fit nihil, Et D. Martinus Nuti revertatur ad domum, tribuitur hæc professioni. — ch. 1743. Priori d. Romæ non fit nihil. ch. 1744. Priori d. Romæ non fit nihil. (In dc. Florentinæ) et D. Gregorius Macciolini vadat ad domum Romæ. — ch. 1745. Priori d. Romæ non fit nihil. Et D. Josephus Lucæ sacrista vadat ad domum, tribuitur, ibique exerceat officium procuratoris. —

ch. 1746. Priori d. Romæ non fit nihil. — D. dans et mort en charge le 28 Mars 1747. — A été 1er visiteur de la province de Ste Bruno de 1734 à 1747, 28 Mars.

28 Martii. —

Ch. 1747. obiit D. Claudius Guinet prof.us cartusiæ prior Romæ, visitator prov.æ Ill.æ Burgundiæ et procurator Generalis ordinis, alias prior Domarum, Pomerii et Lugduni necnon visitator prov.æ cartusiæ, hab. amplex. cum fac. manuch. mitt. de II.æ ad III.am et altaram mitt. de III.æ nomine tabulæ per totum ann. perp. ad 28 Martii. —

Camillo Cibo (1681-1743). dei principi di Massa e Carrara, nacque nel 1681. sotto clemente XI, nel 1705, divenne chierico di camera etc... nel 1718 ebbe il titolo di patriarca di Costantinopoli - cardinale di S. Stefano in Montecelio (27 Mars 1719 Ste Marie des Anges). Morì il 18 janvier 1743. — Fu sepolto in sotterranea cappella in S. Maria degli Angeli, ove avea fatto costruire tomba per se e per tutti de' suoi familiari. » Moroni, Dizion. XIII. 128. — le même Moroni vol. 101. pag. 335-337, donne les détails suivants : « Monsignor Camillo Cibo patriarca di Costantinopoli et poi cardinale (1719), devotissimo delle SS. Reliquie e veneratore nella sua cappella domestica un numero infinito da lui raccolte in varie parti, ornate da lui con oro, argento e pietre preziose magnificamente, volle recarsi in Calcata nel 1723 per venerare quella del SS. Prepuzio (A). — Soddisfatta la sua divozione, restò sorpreso in osservare sì prezioso tesoro conservato in un tenue vasetto d'argento di poco valore, sostenuto da due simili angeletti. Laonde si propose di fare a sue spese un reliquiario molto più decoroso, per un tanto tesoro, nell'altro bramando, se non che a lui fosse concesso l'antico vasetto a fine di collocarlo nella sua capella, considerandolo anch'esso preziosa reliquia perchè santificato col contatto della carne augusta

(A.) La relique de la circoncision était depuis longtemps conservée dans la Sancta Sanctorum de Rome, quand, lors du pillage de la ville en 1527, elle fut emportée avec d'autres dans une cassette par un des pillards, qui arrêta à Calcata à 2 mille au nord de Rome, la cacha dans une grotte. Retrouvée en octobre 1557 par le curé de Calcata, elle y était restée jusques alors. —

augustissima del Redentore del mondo. Comunicato il pensiero al conte Anguillara, signore di Calcata, ed al Ven. Landrini, vicario di Civita Castellana, gli fu accordato quanto bramava. Tornato Mgr Cibo in Roma, fece tosto lavorare da un gioielliere il nuovo reliquiario d'oro, coperto di gioie preziose, per collocarvi la SS. reliquia; e per dove stà formare fra due angeli, il Ven. Landrini si recò a Calcata, e tolto dall'antico vasetto argentea la SS. reliquia, con scrupolosa diligenza la deposte in una pissidi ben sigillata, e mandò in Roma al patriarca da un sacerdote, e sigillata la cassetta ancora coll'antico reliquiario. Ricevutasi da Monsig.r Cib. la cassetta che la conteneva, e sigillata, tosto ne uscì un odore così forte veramente che quantunque soave non poteva per la sua acutezza soffrirsi. Indi estrattone il vasetto d'argento, in cui era stata la sagrosanta reliquia, trasmesso con tutto il cotone e raso bianco e poco velluto su cui posava prima fra le fila del velluto scoprì un piccolo frammento del SS. Prepuzio, in tutto somigliante al rimanente, che poco prima avea attentamente osservato in Calcata. A tal vista il pissimo prelato, sospeso tra le tenerezza divote e gl'impulsi di gratitudine, si persuase che il Signore non avrebbe sdegnato di lasciarsi adorare in quella sua reliquia, nella propria cappella domestica, fra tante sagre memorie, e nel celebrare la messa, tosto suggerirsi che l'odore uscito dalla cassetta nell'aprirla, fosse un segno speciale d'attestato di verità. Terminato il S. sagrifizio e riaperta la cassetta tosto di nuovo l'odore fragrante. Ad accertarsi se derivasse da dove posto nel cotone, ne scrisse al vescovo e al conte, i quali prontamente attestarono non avervi posto alcun'odore. Inoltre usando il patriarca maggiori diligenze nel reliquiario, rinvenne altri frammenti in tutto simili al primo, ivi rimasti nascosti tra la piccola fascia e il raso, quali unite insieme furono riposti in un altro reliquiario d'oro tutto coperto di varie gioie, e quindi li collocò tra gli altri tesori di sua cappella. — Frattanto eletto Papa il 29 maggio 1724 Benedetto XIII ordinò, mosso da' riferiti prodigi e per onore Calcata d'un ramo

di sua

di sua nobilissima stirpe, con abbondanti limosine procurò il restauro della chiesa arcipretale, e l'arricchì pure di grazie spirituali, concedendo la parlata indulgenza plenaria nel giorno della circoncisione di Gesù e nella 2ª domenica dopo l'Epifania in cui celebrasi la festa del suo SSmo nome. Poscia Benedetto XIV nell'opera: De sacris Imaginibus et nonnullis controversiis ad easdem pertinentibus. lib. 4 – part. 2 – cap. 23. paragrafo n.° 13, egregiamente descrisse e riportò la notizia del M. Papuzio, con dotte riflessioni. — Quanto al cibo divenuto cardinale (1729), considerando poi come i suoi tesori delle SS. reliquie si potessero conservare perpetuamente in Roma, senza diminuzione e sordidezza e venerazione, giudicò collocarli nella sua nuova titolare (prima assunto S. Maria del popolo) chiesa di S. Maria degli Angeli, alle Terme di Diocleziano, fabbricate co' disegni de' SS. martiri, dedicata da' certosini; e per

NB. sicurezza effettuò il suo nel 1742 ancor vivente, fece fabbricare da' fondamenti una suntuosa cappella a lato della sagrestia tutta ornata di marmi, ora intitolata delle sagre reliquie, facendo dipingere il quadro dell'altare da Michelangelo Ricciolini; la quale con finestra munita di ferrata rispondente alla chiesa, potesse esser veduta e venerata da quinque entra nella cappella dell'altare maggiore; ed a' lati di tale finestra collocò il prolisso catalogo delle SS. reliquie che ivi si conservano, i nomi delle quali sono distintamente per ogni giorno di ciascun mese in cui cade la loro festa o memoria, indi le fece depositare intorno, sopra e sotto, e nel gradino dell'altare, e d'ogni lato a tutta la cappella, alla quale giandio dovè tutte le sue preziose suppellettili per celebrarvi la messa, e con fondo sufficiente per mantenervi accese lampade giorno e notte. Inoltre non volendo partirsi anche dopo morto dal suo inattesa dal sagro tesoro, sotto la cappella altra ne fabbricò col suo altare ove volle celebrarvi il S. sagrifizio, e nel vestibolo di essa erasi alcuni sepolcri a guisa di celle, tutte di marmo, per lui e per alcuni de' suoi famigliari nominati (cioè 7 in 8 che ora in circa, e fra' quali il servo di Dio Stefanelli suo cuoco, facendo trasportare dalla chiesa de' SS.

de' SS. Angeli custodi in cui era stato tumulato nel 1733, e porre presso il proprio sepolcro, tutto avendo celebrato nel vol. 64. pag. 164 e 238); e su quello di mezzo nel coperchio fece scolpirvi l'umilissima iscrizione: I. O. M. Hoc requies mea — Hic habitabo — Quoniam elegi eam — Immundus vermis Camillus Cybo — Ut ubi erat thesaurus — Ibi esset cor meum. — E sembra appunto, che i santi gloriosi, la venerazione de' quali era stata sì a cuore a questo virtuosissimo cardinale, non volessero star lungamente separati dall'abitazione di lui, mentre non essendo ancor terminato l'anno, gl'impetrarono da Dio il consorzio delle loro anime in cielo, come piamente può credersi, e colle SS. reliquie in terra il comune riposo del suo corpo; mentre a' 12 gennaio 1743, giorno della domenica in cui era solito celebrare con pompa solenne e divotissima la memoria del SS. Battesimo di Gesù Cristo, passò all'altra vita, e nella sera de' 14 il suo cadavere fu deposto nel preparato sì umile avello. » — Ita Moroni. Dizionario. vol. pag. 334-337.

ch. 1743. — Obiit Em^mus et Rev^mus Princeps ac D. D. Camillus Cibo S. R. E. presbiter cardinalis, titularis ecclesiae Ste Mariae Angelorum, singularis amicus ordinis et benefactor cartusiae Romanae, habens missam de B^ae M^ae per tot. ord. et amic. perpetuis. scrib. in cal. D. hab die obitus sui, qui fuit 12a Januarii. —

1740. — « La 1a sortita che fece Benedetto XIV dopo la sua elezione (1740) portandosi a orare in S. Maria degli Angeli nelle ore pomeridiane, si servì di questo treno. Precedevano a cavallo 4 cavalleggieri e due lancie spezzate, il crocifero pure a cavallo colla croce. Indi seguiva la mula pontificia col papa e i prelati colonna maggiordomo e Sciarra colonna maestro di camera, con attorno a piedi 12 svizzeri e due loro ufficiali etc... nella 2a muta et eano qui stanno dans la seconde voiture. Moroni. Dizion. 79. p. 275

« Benedetto XIV, assunto al pontificato a' 17 agosto 1740, nel concistoro degli 11 nov. con la costituzione Ecclesiae (presso il mio Bull. t. 1. p. 1.) pubblicò il giubileo universale per un salutare governo del pontificato, per cui impetrò

impose per ottenerlo l'ubbidienza interna ed esterna alla bolla Unig-enitus contro i giansenisti, ed in Roma fece riporre gli altari alle missioni nella chiesa; indi a 20 dello stesso mese (nov.) si portò egli stesso in processione dalla chiesa di S. Maria degli Angeli per la villa di Sisto V, poi Negroni, ora Massimo, alla basilica di S. Maria Maggiore. ꝛc — Moroni. Dizion. 31 pag. 129. —

Da Marie Moroni 8 pag. 210 dice: « I giubilei straordinarii sono processioni con indulgenza, cioè quelli pubblicati dai novelli pontefici per implorare il divino ajuto, e quelli, che si celebrano in qualche grave bisogno, con processioni di penitenza. Incominciano a parlare di primi, da Sisto V°, come si ha anco da Mar. Espan. (Jur. cides. par. II, tit. 7. cap. 4. §. 21.) che introdusse il pio costume prose-guito dai successori, di pubblicare nei primi giorni del pontificato un giubileo straordinario, per implorare dalla divina misericor-dia il felice governo della repubblica cristiana. — Dopo avere perciò emanato una costituzione, i papi stessi lo aprirono fino agli ultimi tempi con una solenne processione, colla quale in forma pubblica vestiti di mozzetta e stola, si recavano alla chiesa di S. Maria degli Angeli, alle terme diocleziane, ed ivi, colla consueta cerimonia, che poi diremo, celebrava la messa bassa, seguiva la processione alla basilica liberiana di S. Maria Maggiore, trapassando la villa Montalto, ora del principe Massimo. La strada era aperta di truppe e la processione composevasi di tutto il clero secolare e regolare di tutte quelle, che hanno luogo nella cappella pontificia, colle solite graduazioni, e dei cardinali, che v'incedevano in alto paonazzo, col cortaggio e seguito delle guardie e milizie pontificie, oltre il numerosissimo popolo che andava appresso.. ꝛc —

Da niente dice ancora: 55 pag. 266: Il Sisto V° introdusse l'uso di pubbli-carsi dal papa, nel principio del pontificato, un giubileo straordinario con indulgenza plenaria, per implorare da Dio un salutare governo della repubblica cristiana con processioni (eglì la fece dalla chiesa di Ara coeli a quella di S. Maria Maggiore), che finora Pio sesto (v. intervenne nel 1779

nel 1729, e fu di penitenza per la inaudita siccità), celebrarono i pontefici, con tutto il clero secolare e regolare, col S. collegio e con tutti quelli che hanno luogo nella cappella papale, compresi il principe assistente al soglio, il senato Romano, gli ambasciatori delle città suddite. Ordinariamente la processione partiva dalla chiesa di S. Maria degli Angeli, traversava la villa Montalto (ora Massimo, per abbreviare la strada, e si recava nella chiesa di S. Maria Maggiore, stando la piazza di Termini e i viali della villa coperti di tenda, come si pratica nella pontificia processione del corpus domini recitando tutte le litania dei santi, seguita dalle guardie palatine, dalle milizie e dal popolo ...." —

N.B.

Cette villa Massimo avait été formée par camille Peretti, neveu de Sixte-Quint, entre S. Marie des Anges et Ste Marie Majeure, là où est maintenant la caserne Massimo, la gare et autres bâtiments nouveaux. Elle avait une entrée sur la place des Thermes, où les chartreux avaient vendu (1587, 17 sept.) une vigne à donne camille Perreti, et une autre du côté de Ste Marie Majeure.

" Nello stesso anno (1719), per una pestilenza, clemente XI andò a celebrar messa nella chiesa di S. Maria degli Angeli, e colla consueta processione si recò alla basilica lateranense." Moroni. 8. p. 211.

" Così Innocenzo XIII, nel 1721, praticò per altra pestilenza, cioè dalla chiesa di S. Maria degli Angeli, ove disse messa, per la villa Montalto s'avviò alla basilica liberiana, presentandogli la croce, l'aspersorio e il turibolo il cardinal arciprete, che poi cantò il pontefice." — Moroni. 8. dem. —

" Clemente XIII, eletto li 6 luglio 1758, per un provido governamento, promulgò il giubileo straordinario, con la costituzione Ut primum, degli 11 di detto mese, (presso il Guerra, Epitome tom. 1. p. 237). Quindi accompagnato dalla famiglia pontificia e dal sacro collegio composto di ventisette cardinali, a' 17 novembre il papa si portò nella chiesa di S. Maria degli Angeli, ove celebrò messa, indi dalla villa di Sisto V. ricoperta nei viali di apposite tende, a piedi si recò sino a

S. Giovanni

S. Giovanni in Laterano, seguito da molta prelatura, nobiltà e popolo innumerabile, che il benedì col SS. sagramento precedentemente esposto. " — Moroni Dizion. 31. pag. 129-130. —

" Clemente XIV, detto a' 19 Maggio 1769, nel concistoro degli 11 settembre intimò il giubileo straordinario per impetrare da Dio una felice governamento: ne stabilì la durata di due settimane con indulgenza plenissima, ingiunse tre giorni di digiuno, la confessione, la comunione ed altre pie opere. Per dargli principio egli stesso a' 17 dello stesso mese (sett.) si portò alla chiesa di S. Maria degli Angeli, e da questa a piedi processionalmente col clero secolare e regolare, accompagnato da 23 cardinali, e da tutta la sua famiglia nobile e da innumerabile popolo, alla basilica di S. Maria Maggiore. — " Moroni, Dizion. 31. pag 130. —

1747-1769, 29 Julii. — D. Valentinus Duglas. —

A. 1767. Domini Roma patere ibi atae proficimus in priorem et procuratorem generalem ordinis D. Valentinum Duglas, procuratorem quidem S. et professum cartusiae. — A. 1768. Priori S. Romae non fit mia. — A. 1769. Priori S. Romae non fit mia. Et D. Michael Fornelli revertatur ad domum Padulae, hac professionis, digne exercat officium vicarii; Et D. Bruno Chiapelli vadat ad domum Florentiae, digne exercat officium vicarii. — (In d° Padulae) Et D. Philippus Patari vicarius vadat ad domum Romae.

La carte de Ferrare et signée à Rome le 3 mai 1769 par D. Valentin Duglas prieur de Rome. — Il a fait un long temps malade puis qu'il est mort le 29 juillet suivant. —

" Valentinus Duglas, scotianus, ex oppido de Montregoli, vulgo Montreal, in Ergesio, orundus 27 aug. 1700, professus Cartusiae 6 oct. 1719. Magister novitiorum cartusiae 21 julii 1726.

Primum

Primum coadjutor Romae, quo missus in capitulo 1727, deinde procurator ac tandem prior quidam in capitulo 1767. obiit 29 julii 1769. » — Manuscrit de chte. Un autre manuscrit de chartre le dit « ad sacerdotium promotus 1724, 23 sept. — magister novitiorum; — coadjutor Romae 1727, 16 maii — procurator ibidem 1732. In capitulo 1763 prior Romae et procurator generalis ordinis, obiit 29 julii 1769, chalae ord. plenum monachatum. » Mort à 69 ans, ch. 1750. obiit D. Valentinus Douglas prof. cartusiae, prior de Româ ac procurator generalis ordinis, Valens plen. cum ps. mor. et mis. de B. M. per tot. ord. dom. perpet. sub 29 julii. . —

Moroni. Dizion. 12. pag. 91-92 a ce qu'il dit: « Finalmente, nel 1769, il cardinal Bichi, titolare di questa chiesa (Ste Marie des Anges) e il P. Alessandro Montecatini, allora priore dell'annessa certosa e perciò procuratore generale dell'ordine, (Si Moroni se trompe le cardinal Bichi est mort en 1691. et D. Alexandre Montecatini a été prieur de Rome de 1676 à 1686) ca fecero nuovamente restaurare ed abbellire dall'architetto Luigi Vanvitelli (1700-1773), che la ridusse nello stato attuale, e fece dei cambiamenti massime nel pavimento. (A) Nello stesso tempo ne fu benemerito Benedetto XIV, il quale non solo vi

---

(A.) - Luigi Vanvitelli (1700-1773), Architetto d'origine fiammenga salito in grande rinomanza, nato in Napoli nel 1700, morto à Roma il 1° maggio 1773. - Autore del palazzo reale di Caserta: ristaurò la chiesa di S. Maria degli Angeli à Roma verso l'anno 1751, « che è una delle più maestose chiese di Roma ». Però non è lui, ma Cesare Orlandi che ad istanza dei Frati chiuse la porta della chiesa, fatta da Michelangelo, che era magnifica ed ivi fece la cappella del B^to Nicolò Albergati. Cesare Orlandi chiuse pure tre archi del gran salone (d'ornato la chiesa per opera di Michelangelo) per mettere in ciascuno due tavole del Vaticano. Il Vanvitelli volea riaprirli, ma i certosini non poterono sobbarcarsi a tanta spesa. Voyez Les Pays: Guide d'amateurs. 1867. p. 154. « Le dessin des chartreux servirà l'église, a été adopté par Michel-Ange ». —

vi erasse una bellissima cappella al suo concittadino, il Bto Niccolò Albergati, cardinale di S. chiesa e certosino Bolognese, ma rifiutò trasportare diversi dipinti, che servirono pei mosaici della basilica vaticana. Nell'ingresso si discende in un atrio, o vestibolo rotondo, che servì anticamente anche di adito al salone. questo vestibolo ha due altari, e quattro sepolcri, cioè questo di Salvator Rosa (1615-1673.) pittore e poeta illustre, quello del celebre dipintore carlo Maratta (1625-1713.), e due seguenti cardinali. Il deposito del dottissimo cardinal Francesco Alciati (+1580.) ha la seguente iscrizione: Virtute vivit — Memoria vivit — gloria vivet. — Il deposito del cardinal Pietro Paolo Parisio di Cosenza (1473-1545.), ha l'iscrizione: Corpus humo tegitur — Fama per ora volat — Spiritus astra tenet. —

L'interno della chiesa è magnifico e sorprendente. Nella nave traversa è collocata la maggior parte de' quadri originali, mentre le copie loro in mosaico formano i quadri dei dodici altari della basilica vaticana. Per gli altri superbi dipinti, i quali decorano le cappelle e persino la sagrestia, si può dire, che questa sia ritornata una preziosa pinacoteca. Anche pregevoli marmi formano parte delle sue decorazioni. — In questa chiesa, e per la villa di Sisto V, ora del principe Massimo, in diversi tempi pei giubilei straordinari e per pubbliche calamità, i Pontefici col sacro collegio ec... processionalmente si recarono alla basilica Liberiana o alla basilica Lateranense. Da ultimo, ad esempio di Clemente VIII, il quale in questa chiesa consagrò ( ) in arcivescovo di Milano il cardinal Federico Borromeo, titolare della medesima e cugino di S. Carlo, Leone XII, nel 1826, coll'assistenza de' cardinali palatini, e dei monsignori Perugini segretario, e Filonardi decano, consagrò i monsignori chiarissimo Falconieri in arcivescovo di Ravenna, e Gaspare Bernardo Pianetti in vescovo di Viterbo e Toscanella, dal regnante Pontefice (Pio IX) furono essi poscia creati cardinali di santa Romana chiesa, e governano tuttora con pastorale zelo

zelo le dette chiese. — Oltre la stazione, in questa chiesa si celebra la festa principale di S. Maria degli Angeli ai 2 Agosto, e quella di S. Bernone ai 6 di ottobre. La descrizione di questa chiesa si legge scritta elegantemente da Filippo Titi, nella sua opera: Nuovo studio di pittura, scoltura e architettura nelle chiese, palazzi di Roma: Macerata 1763. 4° — Via Merone, 12. 91-92. —

1748, 23 Aug. — Il P. Priore di Roma domandò di ottenere dalla S. Congregazione dei Vescovi e regolari la licenza di prendere a censo la somma di 50 mila scudi per minorare i frutti de' censi in avanti imposti alla suddetta certosa.

226

3 Julii

22 Junii 1749 – 1761, 7 Aug. – D. Jacobus Gaillard. –

« Jacobus Gaillard, Delphinas, ex oppido Castri Ste Andreæ (Castre St. André) in Delphinatu, discessit Viennæ, oriundus 22 sept. 1724. – Professus Cartusiæ 6 oct. 1726 ; ex procuratore Nanceii prior Allionis factus 5 martii 1745 ; deinde prior Romæ institutus 22 junii 1749 postea absolutus 7 augusti 1761, denique prior Silvæ benedictæ 15 Aprilis 1762, ac visitator Burgundiæ eodem anno 1762 in capitulo. obiit 30 Maii 1769. » Mss. de Chartreuse. – Un autre Mss. de Chartre a en outre : « sacerd. et ordinatus 1728, 7 Nov. – hospes Lugduni, 1736 (lire au chap. de 1735) coadjutor, deinde procurator d. Nanceii, – 1745, 5 Martii prior Allionis – 1749, 22 Junii prior Romæ et procurator generalis, sed diploma loco non habuit nisi 31 julii post mortem ratificet mei prædecessoris D. Valentini Duglas – absolutus 1761, 7 Aug. – 1762, 15 Apr. prior Silvæ benedictæ et visitator in capitulo 1762. obiit 1769, 30 Maii. » Le chapitre de 1749 nomma pour visiter la province de St. Bruno, le prieur de Calabre D. Thomas Prasinace, et le prieur d'Allon, D. Jacques Gaillard, mais ce dernier ayant été nommé prieur de Rome peu après le Rd Père nomma comme commissaires pour visiter la dite province, D. Jacques Gaillard, prieur de Rome, et D. Pierre Paul Bedini, prieur de Lucques. La visite n'étant pas terminée pour le chapitre de 1750, ce dernier laissa la disposition au Rd Père qui fit la carte le 26 Août 1750. Il est dit : « D. Jacobo Gaillard professo cartusiæ et priori d. Allionis, in priorem d. Romæ et procuratorem generalem ordinis a Rdo Patre superiorem, visitatore non fit mia. Ordinationes a PP. commissariis in litteris hujus provinciæ datis confirmamus etc. . . . .

Des lettres du pape Benoît XIV au cardinal de Tencin, archevêque de Lyon, nous font connaître ce qu'il sortit de cette visite. (Arch. du Vatican. Miscellanea. Arm. XV. vol. 156). – Il écrit Le 22 Mars 1752

« Unitamente colla sua dei 2 di marzo abbiamo ricevuta la carta

appartas

appartenente alla religione certosina. Molti de' nostri certosini Italiani, a qualche tempo, che si dimostravano malcontenti, che sempre il Generale ed il procuratore generale fossero Francesi. Partito poi nei mesi passati da Roma il procuratore generale con un visitatore Italiano, e essendosi portato alla visita d'alcune certose in regno (il loro visitatore ordinario), ed avendo visitata alcune certose di quelle parti, e fatti alcuni decreti, ricorsero contro essi, come troppo rigorosi, i certosini visitati alla Congregazione de' Vescovi e Regolari, ingroppando le sopradette più antiche querele, e la Congregazione commise a Monsig.r Nunzio di Napoli l'informare sopra i ricorsi, ed esso subdelegò alcuni Vescovi del Regno per ricavare le notizie opportune. — Ciò rimesso da noi, senza che il padre procuratore generale ci avesse sino allora fatta veruna premura, avocammo a Noi tutto l'affare, ed ordinammo al Nunzio, che mandasse a noi l'informazione e i documenti richiesti dalla Congregazione dei Vescovi e Regolari, quando tanto il giudizio di quel tribunale, ove pur troppo vedono alcuni, che non badano, che a sovvertire il mondo. — In esecuzione del nostro ordine, Monsig.r Nunzio ci ha trasmesso tutto, ed avendolo Noi considerato, siamo risoluti, che non si parli di mutare cosa veruna, venendo il tutto dalle costituzioni, e non essendo vero che sempre il procuratore generale sia Francese, perchè noi ci ricordiamo del Padre Montecatini Ferrara, procuratore generale dei certosini in Roma (1676-1686), che poi passò arcivescovo in Avignone, e di un Padre certosino Lucchese procuratore generale della certosa in Roma (D. Vincenzo Vindelè 1726-1734), che si fece benedire Abbate da Benedetto XIII (1724-1730), e che, morto il papa, per il suddetto attentato fu privato della carica. ——— Abbiamo pure riveduti i decreti fatti nella visita da questo Procuratore generale, e gli abbiamo ritrovati tutti conformi alle costituzioni. Un solo ve ne è, che dichiara la ricreazione del martedì, come non prescritta o accordata nelle costituzioni, il che è vero, ma essendo in varie certose d'Italia introdotta da molto tempo in quà, saputa e tollerata dai visitatori francesi

-tori francesi, come Noi stessi abbiamo veduto in Bologna, ove due volte nel tempo nostro sono venuti i visitatori francesi, e dopo aver discorso con Noi, hanno lasciata in quella certosa la ricreazione del martedì, crediamo di poter fare una questa moderazione sopra l'accennato decreto, salvando l'onore ed il decoro del Padre Visitatore.

Si scriverà sopra ciò un nostro Breve al Padre generale, con cui si porrà fine alle meritate inquietudini, ed ora il buon nostro Cardinale di Lencis ne sa, quanto ne sappiamo noi ... ».

Dans une lettre du 5 Aprilis 1752 Benoit XIV parle encore de cette affaire et dit qu'il met dans le Bref, confirmetous les decrets faits par le procureur général, excepté pour la récréation du mardi qu'il laisse seulement dans les maisons où elle est établie. — Alors il dit qu'il envoie pour le R.d Père le Bref qui est du 29 Mars 1752 dans cette lettre du 5 April il dit de D. Jac. Gaillard: « Il présente procurateur generale ... è un religioso di molto merito, molto capace e rigido osservatore della sua regola. Non vi ha voluto poco per capacitarlo sopra lodata ricreazione del martedì, ed a forgli conoscere, che chi troppo tira, la strappa; ma finalmente ha conosciuto che chi discorrerà così, discorrerà bene. Il religioso è nostro buon amico ... ».

Dans une lettre du 26 Avril 1752 il dit: « L'ordine certosino merita tutto, e se è in Francia il più esemplare, lo è ancora in tutta l'Italia, e quanto poi al regno di Napoli, diremo che è il meno cattivo di tutti gli altri, essendo in esso ogni cosa contaminata ».

Le 10 Mai 1752 répondant à une lettre du 20 Avril, dans laquelle le cardinal voulait lui faire que le R.d Père n'était pas complétement satisfait du Bref, Benoit XIV dit: « Con ogni maggiore ingenuità le diremo, esser restati alquanto sorpresi dal vedere, che quanto si è fatto, non è gradito per la ricreazione del martedì, e per non aver creduto di dover dovere alle premure, che la ricreazione restasse per quelli, che già vano entrati nel tempo, che era introdotta, ma fosse tolta agli altri, che in avvenire fossero per farsi certosini.

Non si

Non si è creduto di dover abolire la ricreazione del martedì, che non consiste già nell'andare al Corso, o alla Comedia, ma semplicemente nel recarsi assieme in refettorio e passeggiando per la vigna, per non portare le cose all'eccesso, e far disperare le persone, e metterle in contingenza di riconvenire quelli che sono rigorosi cogli altri, e non lo sono poi con se stessi.....
.... Non si è poi abbracciato il mezzo termine, che la ricreazione del martedì sia per quelli, che già sono religiosi, ma non per gli altri, che si avranno vestito lo abito, perchè non mi rendo tutti in una volta, quelli che ora sono religiosi, si è temuto, che volendo questi la ricreazione del martedì, e restandone esclusi gli altri che dappoi si vestiranno, ciò fosse per essere un incentivo di bagliè."

1752, 12 Mai. — Lettre du R.-Père au Pape pour le remercier du Bref, mais exprimant ses regrets pour la récréation accordée....

1752, 31 Mai. Le pape répond à une lettre du 11 Mai du Cardinal
"... Ella tocca il punto delle scelleraggini de' certosini del regno di Napoli. Noi siamo sempre più contenti di non aver lasciato il corso intrapreso per il canale della congregazione de' Vescovi e Regolari, non meno per la piazzata, che si sarebbe fatta per tutta Roma, con disdoro di un ordine tanto sacrosanto, che per la facilità, che vi è nel Regno, di ritrovare testimonii falsi, da quali riempiendosi i processi, la sostanza in altrui si riduce; che si fa con ingiustizia materiale, e la bugia realmente trionfa. Il presente Procuratore generale è un uomo da bene, di molta abilità, ma che teme fuor di modo la calunnia; e quando intese che le certose del Regno attaccavano la sua puntualità nelle tasse, che aveva esatte, ebbe ad impazzire; ma noi non lasciammo di consolarlo, e fargli vedere, che nulla si era creduto, e che Noi approvavamo, come abbiamo fatto, le giuste elezioni delle dovute tasse...." —

1752, 5 Juillet. — Le Pape répond à une lettre du Cardinal du 15 Juin.
"Questa

Il questa nostra lettera responsiva alla sua dei 15 di giugno, nel sostanziale si restringe a due capi. Uno riguarda i Padri Certosini, e quando questi non restino contenti di quanto si è fatto per loro, e quando questo buon padre Procuratore generale non lasci il sistema, che ha abbracciato per pura simplicità, di mostrarsi contento con Noi, e poi di non fare la stessa figura, trovando in Francia, e quando inoltre non si voglia dare un poco di tempo di tempo per rimediare non già al male che abbiamo fatto Noi, ma a quello che hanno fatto per avere settanta in circa libri visitatori, Noi siamo risoluti di far correre l'acqua pel suo canale, che è quello della congregazione de' Vascovi, ove i zelanti discorreranno le loro ragioni, ed i dissoli porteranno le loro, aspettando da quel tribunale la risposta, per la quale noi siamo totalmente indifferenti ... &c. —

Le R.d Père Recteur avoit par le cardinal de Tencin un mécontentement de Benoit XIV; car le 15 juillet 1752 il écrit au Pape, pour s'humilier, lui demander pardon et s'en remettre à sa sagesse pour la chose de l'ordre. —

1752, 9 Aug. Le Pape au Cardinal: « Rispondiamo alla sua dei 2 del passato, e nello stesso tempo abbiamo ricevuta quella del Padre Generale de' Certosini. A questa non rispondiamo, ma risponderemo subito che potremmo; in tanto la diremo, che nulla abbiamo con lui, sapendo chesso sarebbe coerentemente a ciò, che gli viene scritto da questo Procuratore generale. Con questo veramente l'abbiamo, perchè sapendo esso ciò quale imbarazzo era la sua religione, sapendo quanto abbiamo fatto per riparare, non essendosi fatto passo, di cui esso non sia stato avvisato, avendo esso tenuta sul tavolino più giorni la minuta del nostro Breve, essendogli stato fatto vedere, che mettevamo a ferro e fuoco le Provincie d'Italia, se di botto si volesse levare la ricreazione del mercordì, ha poi dipinta al suo buon

Generale

Generala la cosa in una tale apparenza, che l'ha indotto a scriverci una littera più tosto di lamentazione, che di ringraziamento. Il buon Procuratore generale è un uomo dabene, ma di testa limitata e corta, sopra il qual punto potressimo fare una disortazione... Puis à la fin il dit qu'il a eu le temps qu'il ne pensait pas et continue: « Abbiamo in altre fatto chiamare il padre Procuratore generale della certosa, l'abbiamo ricevuto ed abbracciato, ed ecco la risposta alla littera del P. generale, che mandiamo a lei, pregandola dell'opportuno recapito....

La lettre au R.d P.re Ct aulli du 9 Août 1752, a quelques lignes « In omni nostra vitae statu ordinem carthusiensem, pleno corde affectu prosecuti semper. Eodem cordis affectu prosequemur: et tu poteris, dilecte fili, hujus nostrae promptitudinis experimentum sumere, si quid nobis suggerat, quod tibi aut ordini tuo prodesse possit... »

1752, 11 octobre: Le Pape écrit au cardinal de Lyon: « Ritornano in campagna i certosini d'Italia, che con un memoriale d'undici o dodici fogli fanno premurosa istanza d'esser rimessi alla Congregazione de' Vescovi e Regolari, dove Noi avocammo la causa, allegando insopportabili aggravi, che pretendono aver ritrovati nel nostro Breve senza aver ritrovato il sollievo sperato d'esser sottratti dal Generale di Francia, ma di non aver veduto rimediato il disordine del Procuratore generale, che poco a poco diventa posto privativo della nazione Francese. Noi non recederemo dal nostro sistema ancorchè ai ricorrenti non mancheranno appoggi; ma se Dio non rimette lo spirito di concordia, e se agli uomini manca la maniera di riguadagnare gli alienati, come abbiamo sempre predicato e predichiamo che si faccia, la profezia che facciamo del negozio si è, che lo stato presente della religione resterà così come è circa la subordinazione alla Francia sino che viveremo, ma morti che saremo si mutarà

si mutarà la scena. I due ultimi Procuratori generali morti in poco tempo erano veramente uomini di garbo e di merito. Il presente è un buon religioso, ne noi di lui ci potiamo lamentare, ma è sfortunato, e non ha la buona sorte de' suoi predecessori. Noi l'assisteremo, senza però questo seppi nulla, perchè in altra maniera, o mossimo, o impegnabbe, e parte scandalosa se arrivasse a sapersi, che i ricorrenti hanno la spada della corte di Napoli, troppo impegnata per essi... »

1752, 15 Nov. — Parla encore des chartreux et de la cour qui voulait prendre la chartreuse Padule, mais il s'y est opposé etc. voici et plus loin « ... è stato veduto e letto da noi un Memoriale dato a nome d'alcuni priori della certosa, abbiamo detto in nome, non sapendo se essi siano i veri ricorrenti, nel quale si indica al Re il modo di avere 700 mila ducati nelle certose del suo regno, levando a questa quei beni, a quell'altra il tal fondo, et ainsi de suite. Corruptio optimi pessima. Noi certo ne manchiamo, nè mancheremo di riparare, per quanto potremo, a questa troppo abominevole devolazione; ma di grazia non si guasti con quattro mani quello che noi facciamo con due, che se non si possono vedere i nemici esterni, si procuri di rigadagnare gl'interni... »

1753, 3 Janv. — Parle encore longuement des chartreux du royaume de Naples, la papa n'écoute pas leurs réclamations, refond aux congrégations d'écouter « le loro maledicenze » — Il s'occupe de leurs protecteurs à Naples et à Rome. Il faudrait commencer les chefs du parti et gagner quelques ministres du Roi...

1753, 14 février. Parlé encore au cardinal des moyens à employer pour terminer cette affaire. —

1753, 7 Mars. — Il dit qu'il a fait venir le procureur général et le prieur des Chartreux qui ont fait la visite des maisons du royaume de Naples « si è riconosciuto, che il male pur troppo è grave, ma che molti sono i delinquenti, e che il porre mano a tutti in un colpo sarebbe

sarebbe un'eccitar tumulto, e far entrare in causa il Governo di Napoli sempre proclive ai delinquenti. Si aggiugne, che avendo la maggior parte di questi domandato il passaggio ad altra religione, ed avendolo ottenuto dalla Penitenziaria con la solita clausola di ammodo inveniant benevolos receptores, il buon padre Procuratore generale, per liberare la sua religione da questa peste, ed usare carità al suo prossimo, benche non meritata da esso, non ha avuto difficoltà nelle sue informazioni fatte ai superiori degli altri ordini di ridurre la causa del transito al rigore del proprio Istituto, non compiacente a chi desiderava di passare ad altro ordine, sopprimendo i di lui delitti, il che se allora faceva bene allo stomaco, ora risapendosi, farebbe male alla testa. Si è dunque presa la risoluzione di rimovere per ora il Priore della Padula, origine di tanto male, facendolo passare ad una più remota certosa ... spogliato dalla dignità priorale ...»

1753, 25 Aprile. — « Siamo già restati con questo Procuratore generale, che la giustizia incominci dai due capotruppa. Uno è un Priore, che nel prossimo capitolo domanderà la misericordia, e siamo restati che se gli dia. L'altro è un monaco semplice, di ordine a questo si è detto, che si mandi alla sua certosa di Investiture, che si metta nello stato della chiesa ...»

La chapitre général de 1753 (20-26 Mai) ne fit miséricorde qu'au prieur de Calabre D. Thomas Prestinace. C'est sans doute par erreur que le pape, dans sa lettre du 7 Mars 1753, dit que le prieur de Padule est l'auteur de toute révolte. —

1753, 18 Juillet « Crediamo, che i PP. certosini, essendosi serviti e prevaluti del nostro consiglio di cacciare secondo le loro costituzioni dagli offici coloro, che ne erano indegni, abbiano, senza alcun contrasto coi Regi di Napoli, ottenuto il loro intento, mentre avendo noi data incombenza al nostro Nunzio, che in caso di bisogno desse loro ajuto, ed a Noi avviso puntuale di quanto succedeva

dovendo

ed avendo esso prontamente accettata la commissione, e nulla più avendo in retto, ancorchè la remozione sia seguita, ci ritroviamo in grado di lusingarci, che il tutto sia passato con pace e quiete ... Il ajoute que le procureur général vient de faire chasser un de ses religieux incorrigible. ... Et il n'est plus question de cette affaire qui semble terminée ou au moins assoupie.

Le cardinal Ganganelli, le futur clement XIV, écrivit deux lettres à D. Gaillard, 11 juin et 11 sept. 1754, dans lesquelles il lui donne d'excellents conseils pour gouverner, s'il en avait tenu compte; les histoires que nous verrons ne seraient pas arrivées. — Elles prouvent en outre combien Benoît XIV avait raison de dire de lui « c'est la limitata e corta, 77 —

1755, 9 Juillet Benoît XIV écrit au cardinal de Lencin: « Il cardinale Valenti si va alle volte inquietando, ed è compatibile. Avendo desiderato di condurre seco a Viterbo un certo suo amico, suppone d'aver incontrata difficoltà nel Procuratore generale, e però ha desiderato, che noi facciamo un Breve per poter condurre seco il religioso, e del religioso non possa per ciò esser cacciato da Roma. Noi abbiamo fatto il Breve; ma il cardinale oltre a ciò ha desiderato, che diamo parte del tutto al Padre Generale, il che abbiamo fatto, ma senza caricare il Procuratore generale, raccontando questi il fatto in un modo assai differente da quello che viene esposto dal cardinale.

Non si è contentato il cardinale di essere stato servito, scrivendo Noi la lettera al Padre Generale, ma ha desiderato, che la mandiamo a lui acciò la faccia bisognando recapitare al predetto Padre generale. Ecco la storia dell'incomodo che le rachiamo. »

Le Pape dit au R. Père dans cette lettre: « Instat terminus annis, ex quo cardinalis de Valentibus, noster secretarius status, jacet in lecto, mente integra, sed practer ictum apoplecticum viribus in sinistra corporis parte... consulentibus medicis ut iter assumat ad civitatem Viterbiensem

-bicenos, quo ab urbe Roma distat quadragenta milliaribus, ut aquas salubres eo in loco fluentes libere et sis alleis possit, summopere exoptavit rerum decere posse patrem Marescialleum, ordinis vestri sacerdotem professum, quem comitem, dum erat in seculo, sibi delectum habuit, dum Bruxellis et in Hispaniis apostolici Nuntii munere fungebatur. Cardinalis rem totam aperuit patri Procuratori generali ordinis vestri et pro licentia exoravit. Quid inter cardinalem et dictum Patrem acciderit ignoramus; tamen tantummodo simultates inter eos exortas fuisse, quas in proximo componere studemus, et ne eadem aut augeantur, aut cardinalis comite et adjutore sibi caro in tanto suo discrimine careat, nos ipsi prædicto patri Marescialleo licentiam concessimus cardinalem comitandi, et eidem religiosam assistentiam præstandi; cumque cardinalis timuerit quod religiosus ab Urbe expellatur aut ante iter Viterbiense aut postreditum ad Urbem, decrevimus ut ab Urbe expelli, vobis inscio, non possit. Operæ pretium esse credidimus tibi, dilecte Fili, rem totam, prout est, candide aperire, ne aliquis inimicus homo aut mendaciis, aut alio simili modo, negotium aut voce aut scriptis exponat ... "

1755, 27 Aug. – Le Pape au même cardinal de Tencin: « Annessa alla sua lettera abbiamo ritrovato quella del Padre Generale de' Cartolini. L'abbiamo letta e ci è sembrata assai propria; nè abbiamo lasciato di farne uso, avendola trasmessa in anima et in corpo, come suol dirsi, al cardinale Valenti a Viterbo, con fargli sapere avvertito avuto quanto poteva pretendere, e per tempo, che finiscano le amarezze col Procuratore generale, che è a torto accusato e perseguitato. Tale anche è il sentimento dell' Ambasciatore di Francia in ordine al detto Procuratore generale, in ordine al quale dipoi soggiunge dovrlo abbandonare, e sagrificare, per non disgustare il cardinale Valenti. Noi speriamo di poter calmare tutta la procella, e di non lasciar

tornare un

torcere un capello al Procuratore generale, che è innocente, vedremo, che vi vorrà flemma per non rompere, avendo il Procuratore generale un inimico nella corte del cardinale, un certo prete calabrese, e avendo questo prete molto credito col Padrone che è sempre stato e è un uomo di garbo, ma non molto felice nella scelta de' suoi familiari, de' suoi confidenti e de' suoi amici, ed avendo i familiari ritrovata la strada di fargli prendere qualunque sorte d'impegno, motivandogli con del modo, che la tale e tal cosa è succeduta e succede, perchè vedendolo la persona in quello stato in cui è, si prendono la confidenza di disprezzarlo . . . »

1755, 10 sept. « . . . secondo le notizie che abbiamo da Viterbo e da Roma può dirsi terminato l'imbarazzo del cardinale Valenti col Generale e Procuratore generale de' certosini, avendo esso mandato due lettere proprie per l'uno e per l'altro . . . »

1755, 15 oct. — Benoit XIV dit au cardinal de Tencin que le cardinal Valenti est rentré à Rome . . . « . . Mediante l'emancipatore di Francia è poi stato ricevuto dal detto cardinale col molto garbo e disinvoltura il padre Procuratore generale della certosa, che ho condotto seco il padre Maresciallo, e nella visita nulla si parlò del passato, sicchè, per grazia di Dio, questa commediola è finita. — Ne incomincierà forse il detto Procuratore generale una più importante in Napoli, ove un suo Priore ha avuta la bontà di fare un ammasso di molte e molte migliaia di scudi di certati dal che essendo stata data notizia da un suo frate ai Ministri Regi, vien necessitato il Procuratore generale a portarsi colà, acciò si lasci che il danaro s'impieghi a pro della certosa, e non venga la voglia ai Ministri Regi di prendere il contante per impiegarlo nelle fabbriche che quel Re ultra vires va facendo. Non lasciamo di dare gli ordini opportuni al nostro Nunzio, acciò assista al Procuratore generale; e speriamo, ch'esso lo farà con buon garbo . . . »

1755, 26 Nov. — « È ritornato da Napoli il buon padre Procuratore generale de' Certosini, che ci ha riferito, avere accomodato tutto il suo negozio pel mezzo del Priore della certosa di Napoli, dotto per altro descrive come cercano imbecille per l'età, pel talento pel discorso, ma che ha la buona sorte d'incantare il Re di Napoli quando parla con lui, e quando il Re, da quanto altro confusamente dice, può comprendere, che desidera la tal cosa... » —

C'est la fin ; mais de tout ce qui précède on peut conclure combien Benoît XIV était dévoué à notre ordre et les services qu'il a rendus à celui de S. Jac. Gaillard assez maladroit. Aussi l'ordre fut reconnaissant.

ch. 1759. obiit Illmus in Xto Pater ac D.D. Benedictus hemmus Pontifex, in ordinem nostrum valde propensus, habens plen. cumpl. mor. ord. mitt. de Bta Maria per tot. ord. et amic. perp. nob 2 Maii anni proteriti. —

Le Rd Père D. Michel de Carnage, qui avait appris à le connaître, mourut le 1er octobre de la même année 1758. —

Signalons aussi la mort, arrivée un peu plus tôt, du protecteur de l'ordre.

ch. 1752. obiit Emmus ac Revmus D.D. Annibal Albani Sti Romani ecclesiæ titulo Sti Clementis cardinalis, Episcopus Portuensis, ordinis nostri Protector, habens mitt. de Bta Ma per tot. ord. et amic. perp. nob 21 octob.

Le cardinal Annibal Albani, neveu du pape Clément XI, était né à Urbino le 15 Aug. 1682, d'Orazio Albani, frère de Clément XI. Albani son oncle le fit camérier secret, fut admis dans divers tribunaux, nommé cardinal diacre de Ste Maria in Cosmedin 1711, 23 déc. Mort le 21 oct. 1751. — Son oncle Jean François Albani avait été protecteur de l'ordre jusqu'à son élection au pontificat en 1700. Il n'eut pas de successeur de 1700 à 1711. Son neveu, nommé cardinal, devint protecteur de notre ordre de 1711 à 1751, 21 octobre. — Reportons aux tables du chapitre gen. —

ch. 1751. 1752. Prior S. Romæ non fit mia. En 1752 le Rd Père communique qu'il y avait sous le Bref de Benoît XIV, dont il a été parlé plus haut.

ch. 1753. Prior S. Romæ non fit mia. D. D. Philippus Baccari renuntiatus ad dominum Padulæ hac professionis die quo cessavit officium procuratoris. — (Le Rd Père et D. Joseph

Et D. Joseph Capretti vocatus ad domum Romæ. — (In d. Maggiani) Et Joannes Bta Imperiali vocatus ad domum Romæ. — ch. 1754. Prior d. Romæ non fit mia. (In d. Lucd) Et D. Andreas Patrucci vocatus ad domum Romæ. ch. 1755. Prior d. Romæ non fit mia. Et D. Joannes Bta Imperiali revertatur ad domum Maggiani ma professionis. — ch. 1756. 1757. 1758. 1759. 1760. Prior d. Romæ non fit mia. — ch. 1761. Prior d. Romæ non fit mia. Et D. Patruus de Viviis revertatur ad domum Capri ma professionis, ibique exerceat officium vicarii. — Et visitatur in definem capitulo domus patrem visitatorem (prov. Lusciæ) per P. priorem d. Eremitæ cum socio D. Blasio Cicalloni procuratore domus Romæ. — Les cartes, comme on le voit, ne laissent rien soupçonner de ce qui se passait à la chartreuse de Rome en 1760 et 1761. — Les 50 pages de documents trouvés aux archives du Vatican, quoique incomplets, permettent cependant de refaire une idée suffisante de l'affaire. —

Fin 1759 ou commencement de 1760 des plaintes furent portées au St. Siège ou à la Congrégation contre le prieur de Rome D. Jac. Gaillard. Le St. Père Clément XIII fit faire une visite apostolique vers la fin de février ou commencement de mars 1760. Et c'est dans cette visite ou après que D. Gaillard fut suspendu de son office de Prieur et remplacé par D. Pierre Paul Bodini prieur de l'Eremite, je ne sais au juste. — En mars 1760 le Pape fit écrire au R.d Père qu'il désirait l'éloignement de D. Gaillard du prieuré de Rome, c'était le moyen simple de terminer sans bruit cette histoire. — Peut être pas ou mal renseigné le R.d Père ne fit rien et le chapitre de 1760 dit: " Prior d. Romæ non fit mia, " et on laisse l'ambassadeur de France à Rome à la défense du procureur général calomnié.

Voici ce qu'on écrivit de la Secrétairerie d'Etat à Rome à l'auditeur de la Nonciature de France à Paris, Borgadé.

1760, 11 Juin... " Ho questo Sig.r Ambasciatore di Francia avuto prova la protezione del Padre Gaillard Procuratore generale de' Certosini nella maniera che li è espresso con V.S. il Sig.r Duca di choiseul

di Choiseul, l'affare sarebbe già da un pezzo finito senza nessun strepito, e con tutta l'attenzione dell'istesso P. Gaillard.

Nostro Signore mosso da' reclami avuti, non solo dai certorini di Roma, ma anche da quelli delle certose dello stato ecclesiastico e del Regno di Napoli, per la cruda maniera e indiscreto governo del suddetto Procuratore generale: volse pigliare, col mezzo di una segreta visita, informazione della condotta di questo religioso, e trovò il disordine assai maggiore di quello che gli era stato rappresentato, tanto che non era punto improbabile il timore di sentire qualche funesto spettacolo. Null'altro però vedeva la santità sua che rimediare al male, e prevenire a quel di peggio che potesse succedere, al qual effetto fece intimare al P. Gaillard che rinunziasse l'impiego, e fece scrivere nel mese di marzo dell'anno scorso (l'année dernière dopo la prise de l'Annonciation et avant Pâques mars 1760) per mezzo di Mons.r suo Editore al Padre generale, che venendogli fatta questa rinunzia, avrebbe avuto piacere, che una tale carica la cattasse. Non si prestò in verun conto il P. Generale a questa intimazione, e passate altre lettere fra lui e il medesimo Monsig.r Editore, scappò in scena il Sig.r Ambasciatore, il quale pretendendo che quanto si faceva si facesse in odio che il P. Gaillard era Francese, e che fosse una ingiustizia e sorchieria il negargli la comunicazione delle accuse, e il campo di difendersi, passò a minacciare di... ordinate ce qu'il fut répondu à l'ambassadeur... Nulla di questo però è stato bastante a capacitare il Sig.r Ambasciatore, e per il quieto vivere è bisognato rimettere l'affare alla Congregazione della Visita, per sentimento di cui Nostro Signore ha ordinato, che siano comunicati al P. Gaillard i capi delle accuse, acciò possa egli addurre le sue discolpe in iscritto, ma senza prevalersi dell'opera di avvocati e procuratori trattandosi di fatti, ai quali nessuno può rispondere meglio di lui. In questi termini stanno ora le cose, e dal valore delle difese che produrrà

che produrrà il P. Gaillard, dipenderanno le risoluzioni che la mede-
-sima Congregazione suggerirà a Nostro Signore; ma quando anche
riesca a questo religioso di purgarsi perfettamente da ogni accusa
sarà sempre vero, che non potendo più essere il suo governo né
di utile, né di soddisfazione dei suoi religiosi, si rende indispen-
-sabile di rimuoverlo ....." Ce qui précède nous fait connaître
suffisamment comment les choses se sont passées. — La visite apostoli-
-que a eu être faite avant que le Pape fit écrire, en mars 1760,
au Rd. Père, pour demander le rappel du P. Gaillard. Cette visite fut
faite par Mons.r Bartolo, secrétaire de la Congrégation sur la visite.

1760, 6 Aug. — On écrit de Rome au même Auditeur Berardi,
" L'aspra e cattiva condotta del P. Gaillard, Procuratore
generale della certosa, ha prodotto alla fine quelle funeste
conseguenze che pur troppo si aspettavano, e buona sorte
per lui, che la tragedia non è seguita in persona sua. L'ultima
notte del sabato mese (donc nuit entre le 31 juillet et 1.er Août 1760)
un religioso sacerdote di quell'ordine con animo premedi-
-tato, e con replicate ferite ammazzò nella maniera la
più barbara un altro religioso similmente sacerdote suo
compagno. Questo orrido fatto si suppone che abbia avuto
causa dall'esser rivoltato l'ucciso al partito favorevole
al Procurator generale, dopo che era stato accerrimo nel
partito contrario di cui era l'uccisore, e dall'aver rivelato
all'istesso Procurator generale diverse cose pregiudiziali al
partito opposto. Uno scandalo sì strapitoso, che imprime una
nera macchia a tutta la religione, resta a carico della coscienza
del P. Generale, il quale avrebbe potuto facilmente evitarlo
se avesse prestato orecchio, come dovea, alle paterne insinua-
-zioni di Nostro Signore con richiamare il Procuratore generale,
in vece di confermarlo nell'impiego, come a fatto altamente e
con manifesto disprezzo della Santità Sua, e in cambio di

procurare

di procurare agl' impegni per sostenerlo, anche a rischio (au risque) di cagionare dei gravi disturbi alla sede Apostolica ... ecc. ... »

Une autre lettre du Secrétaire d'Etat au même Ambassadeur, du 27 Août 1760, est encore fort intéressante. Voir aux documents. —

1760, 17 Sept. — Le Secretaire d'Etat au Nonce de France, Mgr Pierre Pamphili, archevêque de Colosse : « Non mi giunga niente nuovo che il funesto caso accaduto in questo convento della certosa sia stato dipinto da questo Sig.r Ambasciatore per una giustificazione del P. Gaillard. L'essere stato commesso l'attacco detto da un religioso del partito contrario a lui, in persone di un altro, che, dopo essergli stato egualmente contrario, si era a lui riunito, somministra un troppo bel colore a questo quadro; ma esaminando la cosa senza passione, e pigliandola dai suoi veri principi, non vi è dubbio, che tutta la causa del male è stato il P. Gaillard per le dissenzioni e sconvolgimento che a fatto nascere in quella comunità religiosa. ... Per quello che riguarda i pretesi mancamenti del P. Gaillard, la Santità Sua ha già ordinato, che la sua causa abbia il corso più spedito che sia possibile nella Congregazione della visita, e per sollecitarlo maggiormente ha anche deputato alla revisione de' conti della sua amministrazione il computista generale della reverenda camera; su di che potrei dirle qualche aneddoto, che, per non inasprire maggiormente la cosa, passo sotto silenzio. Qualunque sia per essere l'esito della suddetta causa, è certo che il P. Gaillard non sta più bene nell'impiego di Procuratore generale, e Nostro Signore purchè ne sia rimosso, non cercherà d'onde venga il suo richiamo, e però si era suggerito, che l'istesso Sig.r Duca (di Choiseul) insinuasse lui al P. generale di farlo tornare in Francia ... »

1760, 26 Nov. — Le même au même Nonce de Paris :

« L'affare del P. Gaillard è stato così lungo e fastidioso, che Nostro Signore ha infinita premura di vederlo ultimato. In fatto

fatto dunque sollecitare chi ha parte nel processo e nella causa di questo religioso, e la medesima Congregazione della Visita, che lo giudicò l'altra volta, tornerà a pronunziarvi anche nel futuro giovedì, in cui dovrà per ordine Santissimo la Congregazione radunarsi ...

1760, 10 Dec. — La Messa ai Monaci Nonce;

" Fu poi proposta giovedì scorso 4 del corrente nella Congregazione della Visita la nota pendenza di questo P. Gaillard Pr. gen. della certosa, ma non fu presa una risoluzione decisiva che ponga termine all'affare; e siccome Nostro Signore si è prefisso di voler tentare (prima di pigliare alcun'arbitrio) il parere della med.ma Congregazione su quello ove che sono state addotte in un certo modo contenziosamente, così bisogna aspettare, che questa si raduni un'altra volta, ciò che per altro non dovrebbe tardar molto a succedere.

Frattanto dirò succintamente a V. S. Ill.ma per sua notizia, che a tre capi si riducevano le querele promosse dai religiosi della certosa dipendenti da questa Procura generale, contro il P. Gaillard. Il primo consisteva nella rigidezza del suo governo, e nell'austerità della disciplina, supponendo i religiosi di esser trattati senza alcuna carità e di esser privati nei loro bisogni di quelli ajuti e di quelle condiscendenza che gli dà la regola. Tutto questo però era stato addotto con semplici ricorsi stragiudiziali, non avendo voluto Nostro Signore che si facesse un processo formale, e stragiudizialmente fu comunicato in ristretto al P. Procuratore generale; il quale ha negato tutto, onde mancando la prova nell'Attore, la congregazione ha recretto:

= Quo ad disciplinam et gubernium Relata.

Il secondo capo riguardava l'inosservanza delle costituzioni dell'ordine, in spreto delle quali pretendevano i religiosi, che il Procuratore generale si fosse preso molti arbitrii, e specialmente

mente rispetto all'amministrazione dell'Azienda, poiche in vece di tenere il denaro nella cassa con tre chiavi, come prescrive la Regola, lo ha sempre tenuto al Banco di S. Spirito, o al Monte della Pietà a sua libera disposizione, e su questo punto la Congregazione ha rescritto: Quo ad observantiam constitutionum, omnino serventur, et quo ad depositum ad mentem = e la mente è, che nella futura congregazione si determinerà se il deposito dovrà tenersi in avvenire nel monastero e in una cassa custodita con tre chiavi, o sapure si dovrà lasciare ne' pubblici Banchi, ma a condizione che gli ordini si tragghino e si sottoscrivino da tutte tre quelle persone che dovrebbero tenere le tre chiavi della cassa. —

Il terzo capo poi percuoteva il rendimento de' conti dell'amministrazione tenuta per lo spazio di dodici anni dal P. Gaillard. Questi conti furono prima ristretti dal computista ordinario del convento il quale costituì debitore il P. Gaillard di una somma assai considerevole, fu poi ordinato, che si rivedessero da altri due computisti da eleggersi uno per parte; ma questo temperamento non potè aver affatto, perchè il computista detto per parte de' religiosi rinunziò alla sua incombenza; onde il Papa deputò ex officio il Simonetti computista generale della Camera. Fece questo la sua revisione, la quale fu accettata e approvata dal P. Gaillard, ma gli altri religiosi non si sono acquietati, e però portata la perizia in questo stato in congregazione fu dalla medesima rescritto: = Quo ad redditionem computorum ad Em^num^ Castelli ad mentem = e la mente è, che il Sig^r^ cardinale Castelli gli esamini, sentite le parti, per farne poi la relazione nella congregazione futura. Ici vous voulez donner ces détails, parceque je ne sais ce qu'écrira l'ambassadeur, afin que vous puissiez faire voir au duc de choiseul 1.° che si è proceduto con tutta la più scrupolosa regolarità, e che non si è condannato il P. Gaillard dove non

dove non vi sono state prove, benché non mancassero molti argomenti per credere pur troppo veri i reclami de' religiosi, e che tutt'ora continuano contro di lui ... sy —

Le 16 janv. 1761, de même écrit au même que diverses occupations ont empêché le cardinal Castelli de récapeler et dont il est chargé pour la cause de P. Gaillard. —

1761, 18 février. — Le même Secrétaire d'Etat au même Nonce de Paris "Fapoi nuovamente proposta nella Congregazione dalla visita, il dì 12 del corrente, la causa del P. Gaillard .... e ne nacque la risoluzione che V.S. Ill^ma vedrà dall'accluso foglio, la quale è stata da nostro Signore approvata. Per sua intelligenza le dico, che il P. Gaillard ha avuto due amministrazioni economiche, una dell'entrate della certosa di Roma, l'altra di quella della Procura generale, e quantunque non le abbia regolate con quella esatta separazione che converrebbe, tuttavia in genere si è trovato corrispondente il suo dare con l'avere, e però è stato approvato il suo rendimento di conto. — Nella Congregazione passata fu creduto, che si dovesse obbligare in avvenire il Procuratore generale a tenere il deposito in cassa con tre chiavi, come portano le costituzioni dell'ordine, o pure al Monte della Pietà, a condizione però che gli ordini da trarsi dovessero esser sottoscritti da quei tre religiosi, che avrebbero dovuto tenere le tre chiavi della cassa; ma vistosi che questo sistema potrebbe portare nell'atto pratico del disordine per la ripugnanza che avrebbe avuto l'uno o l'altro dei tre nell'occasione de' pagamenti, e de' rimpiazzamenti da farsi, stimò la Congregazione che si dovesse lasciar correre il solito metodo tenuto fin'ora, salvo nel resto le costituzioni dell'ordine, cioè a dire che i rimpiazzamenti si facciano nella maniera prescritta dalle Regole, e con l'approvazione della Congregazione, nel che il P. Gaillard ha sempre mancato, avendo tutto fatto e disfatto a suo capriccio. — In conseguenza di ciò e degli altri capi già risoluti

risoluti nella presente congregazione dei 4 decembre dell'anno corso, dai quali io le resi conto con i miei numeri dei lo stesso mese, il P. Gaillard è stato reintegrato all'esercizio dell'impiego di Priore di questo convento, da cui era sospeso, ma con la clausola = ad mentem. La mente è, che la Santità Sua facesse chiamare a se, come ha fatto, il P. Gaillard, per ammonirlo a usare la dovuta carità con i religiosi, e a non fare vendette, né con castighi, ne con forzose mutazioni contro quelli che sono stati più contrari al suo partito, come probabilmente avrebbe fatto, se gli si fosse lasciato effrenatamente libero tutto l'arbitrio della sua autorità. Per altro li concerti che sono tanto in questa certosa, quanto nelle altre dello stato ecclesiastico e del regno di Napoli, richieggono che si faccia una gran mutazione in tutte le famiglie d'ogni convento; ma questa bisogna farla con prudenza e con discretezza, né si può lasciare la disposizione al P. Gaillard, poichè tutto quello che provenisse dalla sua mano, sarebbe tutto attribuito a sua passione, e in vece di rimediare al disordine, l'accrescerebbe all'ultimo segno. Prima di tutto dunque bisogna mutar lui, e questo è necessario che si faccia per due ragioni. L'una, perchè il governo del P. Gaillard si è reso troppo odioso ai religiosi suoi sudditi, e non senza giustissime ragioni, come si sarebbe provato, se nostro signore avesse voluto che gl'infiniti ricorsi venuti si fossero appurati per la via giuridica di un processo formale: l'altra, perchè l'impegno preso dalla Santità sua di far rimovere il P. Gaillard dal suo impiego, dopo averlo esercitato per dodici anni, non è dovere che resti superato da quello del Generale che con infinita inverbanità, per non dire insolenza, non si è voluto prestare alle intimazioni fattegli fare fino da principio per mezzo di Monsig.r Uditore.... (la R.d Pâris a évidemment fait une grosse gaffe en se donnant l'air de vouloir lutter contre le pape)...

NB.

P. S. Ieri (17 febr. 1761) andò la causa del certosino uccisore dell'altro suo compagno, come già noto. La risoluzione fu di consigliare a nostro

a Nostro Signore la di lui degradazione, e la pena dell'ultimo supplicio .... ma non posso ancora aggiungerle la determinazione della sua sorte ...

Voici le Rescrit de la congregation de la Visite :

Die jovis 12 februarii 1761, hora vigesima secunda in Palatio Apostolico Quirinali habita fuit sacra congregatio Visitationis Apostolicae, cui interfuerunt Em^mi et R^mi DD. cardinales Hieronymus de Bardi, Ludovicus Merlinus, Joseph M^a Castelli, Petrus Hieronymus Guglielmi, Marcus Maria Corsini, Dominicus Ursinus et R. P. D. Secretarius. — Sacra congregatio ita constituit consulendum Sanctissimo, constare de legitima redditione rationum utriusque administrationis : Et quod ad Deposita, provisio recessu a vacantibus servari solitum : servatis in reliquis constitutionibus Ordinis [illegible] et decretum latum sub die 4 Decembris anni proxime elapsi.

R. P. Faustinum Gaillard Procuratorem generalem esse reintegrandum ad exercitium Prioratus, et R. P. Patrum Badini esse posse reintegrandum ad exercitium vocum numerum, et ad mentem.

Die 13a Februarii. Facta de mandato per me infrascriptum Secretarium de praedictis SSmo Domino Nostro relatione, Sanctitas sua benigne annuit. — Dat. de Secretaria Sacrae Congregationis Visitationis Apostolicae die et anno supradictis. —

Comme toujours beaucoup de bruit pour peu de chose. — Accusations très exagérées. Le brave D. Gaillard, esprit étroit, s'est montré trop [illegible] pour des italiens, et puis il avait le tort d'être français. Si Benoit XIV eut encore été vivant les choses se seraient passées moins dramatiquement. Pour plus de détails on peut voir les documents. A la suite de cela le Nonce France fut chargé d'obtenir de gré ou de choisir un successeur au R^d Père et de rappeler D. Gaillard en France. Le pape n'en voulait plus à aucun prix.

1761, 8 Aprile - Le Secretaire d'Etat au nonce de Paris :

" Essendo stato ieri mattina il Sig^r Ambasciatore di Francia all'Udienza di Nostro Signore, fece vedere alla Santità sua un dispaccio del Sig^r

al Sig.r Duca di choiseul con cui lo avvisava d'avere scritto al Padre Generale della certosa, che richiami questo padre Gaillard giacché dovrebbe darsi questa soddisfazione alla santità sua, dopo che restava al coperto l'estimazione del religioso mediante le risoluzioni favorevoli prese dalla congregazione della Visita nella nota di lui causa, onde questo affare resta ultimato...»

1761, 15 Avril. Le même au même:

« Il progetto di cambiare questi religiosi dalla certosa di Roma e dispergerli in diverse parti, non solo non è nuovo, ma anzi è stato in gran parte eseguito, poichè già la metà de medesimi sono stati mandati altrove, ed altrettanti sono venuti per rimpiazzare i loro luoghi. Non v'è bisogno pertanto di far venire a Roma dalla Francia, o dall'Inonte altri soggetti, poichè dalle certose più vicine possiamo averne quel numero che vogliamo...» On a eu recours aux mêmes subterfuges, visites de la province, pour faire ces changements, mais sans consulter le R.d Père. —

1761, 20 Mai — Le même au même:

« Per l'altro procuratore de' certosini, cioè nostro Signore vocifera di lui richiamo, ma non ne vede ancora il compimento bramato. Spera, che avranno maggior forza gli ordini dati a questo effetto dal sig.r Duca (de choiseul), che l'impegno che in contrario potesse prendere il Sig.r Ambasciatore...». Il faut avouer que le R.d Père ne se pressait vraiment pas, car il avait promis à de choiseul avant le chap. gen. de 1761, qui ne fut pas mis ricordé à D. Gaillard.

1761, 29 Juillet... Le même au même: « È verissimo che il generale de' certosini ha nominato un religioso di cotesta certosa di Parigi per succedere al P. Gaillard. Egli chiamasi il P. Andrea Le Masson procuratore della certosa di Francia (di Parigi). Anzi il Sig.r Ambasciatore mi ha comunicata una lettera del Generale scritta al Sig.r Duca di choiseul (cette lettre est du 6 juin 1761, elle n'a pas du faire plaisir à Rome, elle n'était pas à montrer au secrétaire d'Etat) nella quale lo prega

lo prega di proteggere tre sue istanze: la prima di mandare col nuovo Procuratore un altro religioso per compagno; la seconda di cacciare dalla certosa di Roma due religiosi, che sono rimasti contrari al P. Gaillard; la terza di far trattenere il medesimo P. Gaillard in Roma qualche settimana dopo l'arrivo del nuovo Procuratore generale. Eccettatane la prima, Nostro Signore è indifferente sulle due ultime istanze, e così ho risposto a Sig.r Ambasciatore ... »

1761, 2 Sett. Le même au même.

L'archevêque d'Avignon m'écrit que le nouveau Procureur général des chartreux est passé dans cette ville avec un compagnon, etc. ...

1761, 14 Oct. – Le même au même Nonce de Paris.

« ... il nuovo Procuratore è già arrivato a Roma col suo compagno da un mese in circa (dovevano smilitare a Sept.). Fin'ora non ha avuto la civiltà di presentarsi a Nostro Signore, ma può forse addurre la scusa, che in attenzione di esser presentato alla Santità sua dal Sig.r Ambasciatore, ha aspettato d'aspettare ancora, che lo stesso Sig.r Ambasciatore prenda l'udienza dal S. Padre, il che non ha fatto il medesimo Sig.r Ambasciatore da molto tempo ..... Intanto sul Procuratore generale della certosa la prevengo, che Nostro Signore è risolutissimo di non voler che dimori qui con lui un suo compagno Francese. Aggiungo a lei in confidenza riflesso benissimo sua Santità, che se s'introducono più Francesi in questa certosa, se l'appropriranno privatamente per loro, e ne caccieranno gl'Italiani; come è accaduto per il Priorato della medesima. Nostro Signore aspetta di vedere il nuovo Padre Priore, e tollera la dimora del passato e del succennato compagno ... »

1761, 25 Nov. – Le même au même: « Il nuovo Priore e Procuratore generale della certosa è stato da nostro Signore, il quale lo ha accolto graziosamente, ed avendo domandato la grazia di far trattenere

trattenere ancora un poco in Roma il suo antecessore, stante la cattiva stagione che corre, ma santità gliè l'ha benignamente accordato..." — La mise en commende accordée à D. Gaillard et la nomination faite en D. André Le Masson par le Rd. Père Lantour 7 Août 1761.

Quant au meurtre commis dans la nuit du 31 juillet au 1er Août 1760 et jugé le 17 février 1761, conseillant au pape la dégradation du coupable et son exécution, voici un extrait du procès : —

"Horrendum detestandumque facinus, diu execrabili praedictorum meditatum, ac nocte dicti 31 julii 1760 proxima praeteriti intra clausura chartusiae hujus almae Urbis, sacrilego ausu, maximo tum scandalo ac furiosa prorsus immanitate exequutum in personam monaci sacerdotis Raphaelis Mandarini de Tarento sacristae tandem judicialium monitionum vi coactus fatur Innocentius Rabaudo de Viola Allemgnus. diocesis, ejusdem carthusiae monachus tanti veleris author sic fateri dignatus non est = E sappia, che siccome non ostante le finezze da me giornalmente fatte al suddetto Raffaele, come gli ho detto di sopra, egli mi ha sempre perseguitato in farmi parte contraria tanto col detto padre Procuratore generale, come ho detto, che anche con i medesimi monaci nell'aver io sentito, che egli erasi riunito collo stesso Procuratore generale, e che facea passare me cogli altri monaci per quelli, che fossero stati li più contrarii al medesimo, quando che io già sapeva che egli avesse cooperato più di tutti contro il medesimo, e in me stesso pensai di volermene vendicare, ebbene non gliele dimostrai mai, mentre anche in quella sera di giovedì fin'alle due ore di un quarto io ci scherzai, e gli parlai amichevolmente dal giardino di D. Faustino alla presenza di questo, stando egli alla di lui loggia corrispondente in detto giardino fino alle ore due di un quarto, come già dissi negli altri miei esami, e dipoi datasi fra di noi la buona notte, io mi ritirai nelle mie celle dove stetti qualche altro quarto d'ora, e dalla segnata delle mie

alle

colla prandetti un pezzo di bastone della longhezza di circa tre palmi, che da una parte era più grosso ad uso, dico meglio, e dall'altra parte più fino da tenersi in mano, e me lo posi sotto la tonaca dalla parte del petto, e me ne andiedi sopra nelle stanze del suddetto P. Raffaele, la di cui porta principale la trovai aperta come anche era aperta di salitendo la porta della di lui cammera accanto l'inginocchiatojo del letto, e trovato il detto P. Raffaele, che stava in piedi vicino al di lui tavolino, ove era solito scrivere, che viene a stare accanto alla detta porta della cammera, per cui io entrai, e portomi con esso a principio a discorrere amichevolmente con dirli = cose fate P. Segretario = indi lo riconvenni, che egli procurasse di precipitarmi, con avergli detto, che lui andava chiacchierando di me al terzo e col quarto, che io fossi stato uno dei contrarii al P. Procuratore generale, quando che lui sapeva di esser stato lui il maggior contrario, e benche egli mi negasse di avermi fatta veruna parte contraria, e di non avermi fatto mai verun movimento, stando egli appoggiato con un gomito sopra di esso tavolino, improvisamente senza che egli prima potesse avvedersene con detto pezzo di legno gli diedi, in testa, non mi ricordo, se uno o più colpi, che allora volendosi egli difendere, benchè da tali colpi restasse ferito in testa, mi si strinse alla vita, e allora colluttassimo insieme, con aver egli cercato di levarmi il legno, che non potè riuscirgli, ma veduto poi io, che era malamente ferito in testa, lo posi a sedere sopra il di lui letto, perchè il medesimo mi disse, che avessi desistito di più offenderlo, e che non dubitassi, che egli non mi avrebbe discoperto, in modo, che io impietositomi gli lavai le ferite, che aveva in testa col vino, che era a lui rimasto in una garafa, che stava sopra dell'altro tavolino in detta camera, e pregandomi, che credendo egli di morire voleva confessarsi dal P. coadjutore: io gli dissi, che ben volentieri ce l'avrei accompagnato io medesimo, conforme già feci con essermi

rimasto

rimesso sotto la tonaca detto pezzo di legno, e essendo venuto ad aprir la porta il detto P. coadjutore, che restò attonito nel vedere egli pareto a tanto sangue, e stette in camicia, come io l'avevo trovato già in di lui camera, nel domandargli cosa fosse stato, egli non mi pare, che rispondesse, laonde io risposi, che ero stato io, che l'avevo ferito, e che l'avevo accompagnato ivi, perchè voleva confessarsi da lui, e in effetto fattolo entrar dentro in quella prima stanza, credo, che ivi lo confessasse: e siccome il detto D. Raffaele allorchè aspettavamo, che aprisse il P. coadjutore mi dimostrò di volermi discoprire con dirmi, che alla mattina seguente l'avevo visto discorrer con il cardinale Guglielmi Bardi e l'ambasciatore di Francia, io acciocchè non mi avesse potuto discuoprire, mentre egli si stava confessando, anzi mi pare, che si fosse già confessato, che mi ero posto in disparte in altra stanza, ove tiene molti libri dal torno il detto P. coadjutore, piglai il martello più grosso che da una parte aveva il piano, e dall'altra parte mi pare avesse una o due panne con taglio, e allora con questi andatti infuriato a dargli altri colpi in testa senza osservare se dalla parte del taglio o dal piano della testa detto martello e senza ricordarmi quanti colpi gli dassi allora, che dicendomi egli, che non mi ricordo, se me lo dicesse nell'atto, che ivi gli diedi, o prima, che gli dassi in detta stanza = D. Innocenzo cosa mai t'ho fatto? Io gli risposi = Hai sempre cercato di precipitarmi e non ti pare d'avermi fatto niente = e pregandomi il detto P. coadjutore, che desistessi di più offenderlo, risposi a questo che D. Raffaele mi voleva precipitare, senza dirgli altro, e per allora desistei dal menargli altri colpi, perchè lo stesso P. coadjutore per riparare, che più non l'offendessi, se lo condusse seco, al maglio che potè, in di lui camera, ove avendolo posto a sedere in una sedia di paglia vicino al di lui letto, nella di cui camera vi era anche il lume acceso: ma poco doppo s'ene, che egli

non mi

non mi avesse discoperto, io tornai col detto martello a menar-
gli in testa altri colpi, finche cadde moribondo la detta sedia
in terra, non ricordandomi ora, se gli dassi qualche altro colpo
doppo già caduto in terra: so bene, che io lo lasciai credendo
che fosse morto, e me ne fuggii via dicendo a detto P. coadjutore, che
badasse di non discoprirmi, e mi portai meco il detto martello,
quale poi lo devo aver gettato, ma non mi sovviene, se lo gettassi nell'
orto, ovvero dentro la vigna del monistero, Quel pezzo di legno
però, col quale l'avevo ferito prima nella di lui stanza, me lo
portai meco nella mia cella, dove poi lo bruciai assieme colla
tonaca, perche anche quello era insanguinato, e chiusi poi tanto
la mia cella, che quella di D. Faustino, per causa di non essere
discoperto, e medesima la mia scala rientrai nel mio giardino
per detta parte della vigna, benché vi fossi potuto scendere anche
senza scala per quella parte, ma me la portai meco, perché pro-
vai se potevo passare dal cortile del capitolo, che trovai che detta
scala non arrivava al fine del muro, e perciò io poi la portai
meco in essa vigna, ladi ove porta trovai solo chiusa con la
chiave commune, che io aveva, e la mattina poi mi posi altra
tonaca pulita, bensi mi usciva del sangue dalla fronte da
una ingliata, e mi sgroffio di anche qualche bozzo in testa
derivato dal colluttamento, che ebbe meco detto D. Raffaele nel
volersi difendere allorché gl'avevo dati già dei colpi con detto
legno in testa, ma per altro non è vero, che io mi servissi del
martello nelle di lui stanze, e se questo non si trovava in mie
stanze potrebbe essere, che mi fosse stato rubbato nei giorni antece-
denti al fatto suddetto; mentre se invece del legno avessi portato
detto mio martello, io glielo confesserei, come l'ho confessato
d'aver pigliato detto legno nella mia legnara posta nella mia
cella per il fine suddetto; ma per commettere un tal misfatto
mi venne suggerita cosa alcuna da veruno altro, ma io risolvetti
io da me

cio d e me unicamente per evitare, che non mi facesse altri pregiudizi, che se qualcuno mi avesse detto qualche parola io glie la confesserei egualmente come incolpo me medesimo per la verità tanto più, che in quanto all'altre persone lei mi ha dato il giuramento, in modo tale, che anche per la forza del giuramento lo dirai è questa è tutta la verità dal principio fin' al fine come e perchè io occidessi il detto D. Raffaele, non potendogli dire altro sopra di tal particolare. » — fol. 171. ter. e seg. 314. ter. e seg. . .

Extrait du procès qui est aux archives de Trinité. — Le coupable fut condamné à la peine de mort et exécuté. — La victime est dans la carte du chap. gen. de 1761.

ch. 1761. obiit D. Raphael Mandarini prof.us V. clarimontis, sacrista d.i Romae

ch. 1770. obiit D. Jacobus Gaillard prof.us cartusiae, prior d.i Sylvae bonae dictus et visitator prov.ae Burgundiae, alias prior domorum Alliacis et Romae nec non procurator generalis ordinis, habens plen. cum fs. monach. mill. de IIm.o Nomine tam et alterando d.m M.m per tot. ord. et annis fasc. sub 30 Maii (1769). — D. Giacomo Gaillard Priore vendette i damaschi della chiesa per scudi 800. —

« Alla santità di Nostro Signore Clemente PP. XIII. Ragguaglio di diversi pregiudizi fatti al Ven. Monistero della certosa di Roma dall'anno 1734 sino al presente anno 1760, dai tre di lei distinti PP. Procuratori generali francesi, da D. Claudio cioè Ghinat (Guinet) D. Valentino Duglas e dall'odierno D. Giacomo Gaillard, ora interdetto dalle sue cariche. — Mic. in fol. pars. 28 fol. manuscriptis. — »

D. Stanislas, qui donne cette indication, ne dit pas où se trouve ce manuscrit, ce rapport a du être fait après la visite apostolique qui eut lieu au commencement de 1760, et après laquelle D. Jacques Gaillard fut suspendu de son office de prieur, comme il est dit plus haut. —

7 Aug. 1761 – 1771, 27 Juin. — D. Andreas Le Masson. —

ch. 1762. D. Andreas Le Masson professo et procuratori d. Parisiensis in priorem d. Romæ ac Procuratorem generalem ordinis a R.mo Patre super annum, instituto non fit mia. Et D. Carolus Ronignali reverterat ad domum Maggiani suæ professionis. Et p. Hieronymus Malichardi conversus reverterat ad domum Bononiæ suæ professionis. — (In d.e Lucca). Et D. Philippus Bettini vadat ad domum Romæ. — (In d.o Bononiæ) Et p. Blasius Battagini conversus vadat ad domum Romæ. —

Dans une lettre du R.d Père, 6 juin 1761, au nudo choisi, D. André est indiqué comme Prieur de Rome, son institution est du 7 Août 1761. Il arriva à Rome vers le milieu de septembre. —

« Andreas Le Masson, Procuratus, Dreux, vulgo Dreux, Cadiacensis Carnotensis, natus 12 martii 1707, professus Parisiensis 1728, 21 sept. ex procuratore Parisiensi Prior Romæ 1761, 7 Aug. obiit 1771, 27 Junii. 27 — Msc. de chartreux. — Avait été vicaire de la chart.e de Paris.

ch. 1763. Priori d. Romæ non fit mia. (In d.e Maggiani) Et D. Raphael Cibaldi vadat ad domum Romæ. — ch. 1764. Priori d. Romæ non fit mia. ch. 1765. Priori d. Romæ non fit mia. Et D. Ambrosius Calio reverterat ad domum Pisarum suæ professionis. — (In d.e Pontriviani) et D. Nicolaus Zuffi sacrista vadat ad domum Romæ. — ch. 1766. Priori d. Romæ non fit mia. (In d.e Padulæ) Et D. Ildephonsus Bigotti vadat ad domum Romæ. — ch. 1767. Priori d. Romæ non fit mia. (In d.e Lucæ) Et D. Hugo Gionta vadat ad domum Romæ. — (In d.e Pisarum) Et D. Petrus Cianparetti vadat ad domum Romæ. — ch. 1768. Priori d. Romæ non fit mia. Et D. Michaelem Grandi, professum d.i Bononiæ, super annum in vicarium, institutum, confirmamus. Et D. Philippus Battini reverterat ad domum Lucæ suæ professionis. — ch. 1769. Priori d. Romæ non fit mia. Et D. Michael Grandi vicarius reverterat ad domum Bononiæ suæ professionis, Et D. Ildephonsus Bigotti exercebat officium vicarii. — ch. 1770. Priori d. Romæ non fit mia. (In d.e Ferrariæ) Et D. Joseph Ganta vicarius vadat ad domum Romæ, prout petit. — ch. 1771. Priori d. Romæ non fit mia. (In d.e Pisarum) Et D. Martinus Rossi vadat ad domum Romæ

Romæ, prout petit. (In dc Padulæ) Et D. Basilius Tranquillo vadat ad dom. Romæ prout petit. — D. Andreas est mortuus 27 junii subsequentis 1771, ætatis 64 annorum et quelques mois. —

Ch. 1772. obiit D. Andreas Le Masson prof.us dc Parisiensis, prior dc Romæ et Procurator generalis ordinis, habens tricenarium singulare missæ de B.æ M.æ per tot. oct. et anniv. perpet. sub 27 januarii (1771). —

31 Aug. 1771 — 1797, 7 Aril — D. Ignatius de Maisons. —

Ch. 1772. D. Ignatius de Maisons professus et prior S. Vallis Lunæ in prio-ratum dc Romæ et Procuratorem generalem ordinis a R.do Patre super annuis existentia non fit mia. (In dc Ferrariæ) Et f. Nicolaus Marini conversus vadat ad dom. Romæ. —

« Ignatius de Maisons Cenomanensis, de Modenna, vulgò Mayanne ortus 1724, 15 dec. — prof. in Vallis Lunæ 1752, 29 junii — ex asserto co adjutor ejus Prior institutus a R.do Patre 1763, 10 junii, deinde Prior Romæ factus 1771, 31 Aug. » Mic. de Chartres. Un autre Mic. a :

« D. Ignace de Maisons, né à Mayenne 1724, 15 dec — profès de Valbonne 1752, 29 juin — vicaire 1756 — coadjuteur 1762 — Prieur 1763, 10 juin — Prieur de Rome 1771, 31 Août. Mort le 23 dec. 1803, à Lichiana, château de Carrare, où il séjournait depuis 4 ans. »

Ch. 1773. 1774. Prior S. Romæ non fit mia. Ch. 1775 dispositionem provinciæ (excepta calabra) relinquimus R.do Patri — 1775, 29 julii. Prior S. Romæ non fit mia. Ch. 1776. Prior S. Romæ non fit mia. — Cette carte n'eut l'approbation du roi de Naples que 6 janv. 1780 ; de sorte qu'il n'y a pas eu dispositions de la province en 1777 et 1778. Ch. 1779 circa provinciam Ste Brunonis nihil innovetur quocunque carta capituli generalis anni 1776 nam habuerit effectum. Le 18 dec 1778 ce R.d Père a autorisé le Prieur de Rome à disposer de la maison de Calabre. — Le 28 Mai 1779 D. Ignace usant des pouvoirs à lui confiés déposa ce prieur D. Joseph Caputi, et nomma

et nomme à sa place D. Pascal Fontanarosa. — Mais cette disposition n'eut l'exequatur royal que le 12 février 1780. — Rien pour 1780. ch. 1781 Prieur de Rome non fit mia. præsimeal in præsentiam D. Tribulti D. Stephanum Carosi procuratorem ejusdem D. Tribulti ac pro tempore in domo Romæ hospitantem. — Le placet royal est du 11 juin 1781. — ch. 1782. 1783. 1784. Prieur de Rome non fit mia. Le 2 Nov. 1784 le prieur de Rome nomme le prieur de Naples visiteur, fait miséricorde au prieur de Capri et en nomme un autre. — Placet royal 13 Nov. 1786 « excepté chez les calabrois. » — ch. 1785. 1786. 1787 Prieur de Rome non fit mia. Le placet royal pour 1787 est du 3 Août 1787 avec des réserves. — ch. 1788 omnibus non fit mia. Placet royal 23 juillet 1788, avec réserve ridicule sur Tribulti, si elle retenait à la couronne. — ch. 1789 il n'y a que la disposition de Tribulti et de Rome non fit mia. —

1782, 27 Avril. Le procureur de Rome répond à une lettre du prieur de Tribulti, D. Etienne Carosi, du 17 Avril 1782. —

« Molto R^o in Cristo Padre Padrone colendissimo, Portare una adeguata risposta alla domanda fattami da V. P. molto R^da, di volere sapere se sia per venire a Tribulti una visita Apostolica, e se sia una mera diceria, come ella crede, da poco che ne è uscita, ho dovuto, attese le circostanze dell'affare, farne parola a questo Padre R^mo Padre Procuratore generale, il quale, affinche Ella non restasse sorpresa come alle volte suole accadere a taluni di coloro che volendo fare da politici nei grandi affari non hanno veruna considerazione alle leggi della buona fede, mi ha imposto di scriverle nella seguente circonscrizione de' suoi sentimenti, e manifestarle parimente quel tanto che può esser in sua cognizione. Dice dunque questo Padre R^mo, che il Papa assolutamente vuole, che la certosa di Roma venga reintegrata nei suoi crediti camerali, per i quali la medesima spogliossi della sua sostanze, e pagò alla camera apostolica i debiti solidali della certosa, e che avendo sua Santità veduta l'ostinatezza della certosa di Tribulti nella costante ma assertiva di protesta

di pretesa importanza, ha dato ordine di adoprare quei mezzi, onde possa detta casa di Trinulté essere in istato di soddisfare i suoi doveri alla certosa di Roma, e liberarsi dall'impotenza. Sua Altezza Reale Emma il Sigr cardinal Protettore (cardinal d'York), e gli Emi Sigri cardinali Segretario di Stato e Segretario de' Brevi sono in piena cognizione della mente di Nostro Signore riguardo a tal particolare e ne vogliono effettivamente l'esecuzione per mezzo d'una visita ordinata dal S. Padre; ovvero restando al Padre Procuratore generale la libertà di domandarla, non amo oggi venire ad un tal passo, se non che dopo avermi dato alla certosa di Trinulté gl'opportuni avvisi, come intendo fare colla presente, affine di potere evitare la pubblica ammirazione, e dopo ancora d'essermi veduto costretto dalla necessità di far valere le ragioni della certosa di Roma al prospetto dell'evidente mancanza di annui scudi quattro mila, e ciò da più anni già scorsi. — Questi dunque essendo i sentimenti di questo Padre Revmo, resta a V.P. molto Vnda il rilevarne quella risoluzione che crederà più giovevole all'epoca del suo governo non solamente, ma bensì anche alle circostanze de' tempi presenti. I miei desideri, Carissimo Padre Priore, sono di pace, e non di disturbo e tali sparo che li mantengano da Vostra Paternità molto Vnda, cui di tutto cuore avendola dato questo avviso tanto da lei bramato e già più volte domandato da Padre procuratore Bedini, mi do l'onore replicarmi coi soliti sentimenti di vera stima d'onde in attenzione di sua favorevole risposta,

Di Vda Pat.tà molto Vnda — Umil.mo obblig.mo servidore vero

Roma 27 Aprile 1781. — D. Basilio Tranquillo.

(Arch. Vatic.

1782, 15 Nov. — Breve Pii Papae VI, quo jubet Carthusiam Romanam reintegrari in bona sua aliasve rendita ab dissolvendum aut alienum, quae ordo tenebatur erga cameram apostolicam. —

Puis le même Pape confia au cardinal protecteur de l'ordre, Henri Benoît cardinal duc d'York, de contenter auprès de R.d Père pour l'abbé

faire faire par deux religieux de l'ordre la visite des maisons de Bologne de Ferrare et de Trisulti « venerabili fratri nostro Henrico Benedicto, episcopo Tusculano, S.R.E. cardinali, dicto Eboracensi nuncupato, supradicti ordinis carthusiensis apud nos et sedem apostolicam protectori communimus, ut, cum consilio prioris Generalis ordinis praedicti, duos monachos ejusdem ordinis in visitatores trium monasteriorum Bononiensis scilicet, Ferrariensis et de Trisulti, Vercellarae diœcesis, deputaret, ut hinc de variis et longis ejusque monasteriis constare posset... » J'ignore quels furent ces visiteurs. A la suite de cette visite le Pape donna le Bref suivant :

1784, 10 Decembre. — Motu proprio Pius VI ordinat: 1° ut domus Trisulti singuli trimestribus solvat cartusiae Romanae summam annuam scutorum 1500, incipiant a mense januarii ejusdem anni; hoc autem contributio cessabit quando cartusia Montis Oliveti monasterio domui Romae debita sua solverit. 2° cartusia Ferrariae et solvat summam annuam 200 scutorum, ut supra. 3° cartusia Bononiensis et solvat summam annuam 1200 scutorum « ea trimestri in trimestrem, incipiendo tamen a dicto mense januarii currentis anni, persolvat, ita tamen ut nunquam contributio hujusmodi cessare debeat » — Voir le Bref aux documents.

Au chap. gen. de 1789. Les chartreuses du royaume de Naples avaient leur ordre de préséance par rapport avec le général de l'ordre. Aussi la carte de la province dispose seulement des maisons de Trisulti et de Rome et ajoute : « dispositionem aliarum domorum hujus provinciae relinquimus R^do Patri. —

D. Ignace de Maisonneuve assista aux chap. gen. qui se tinrent à Bologne en 1793. 1794. 1795 et 1796. — Il fut 2e définiteur aux chap. de 1793 et 1795. Fut chancelier et auditeur computorum en 1794 et 1796. Dans chacun de ces chapitres il est dit : « Prioris de Roma non fit mia. — Pour les chartreuses du royaume de Naples il est dit comme en 1789 : « Dispositionem aliarum domorum provinciae relinquimus

relinquimus R^{os} Patres. » Le R^d Père ayant été obligé de quitter Bologne, arriva à Rome avec son Scribe le 7 Avril 1797. — Il devint de droit prieur de Rome, et D. Ignace continua à exercer l'office de procureur-général jusqu'à la fin de 1800 ou commencement de 1801. — Le R^d Père écrit de Rome le 3 avril 1801, à D. Ambroise Celio procureur de Pise. « Je suis obligé de vous faire moi-même tout ce remarques, parceque Don de Maiorca se trouvant toujours plus incommodé des jambes, et ne sachant plus de quel côté faire fleche, a tout abandonné et s'est retiré dans une grange de Frivolte, d'où il ne compte plus sortir, et ne laissera par cette retraite dans le plus grand embarras... ». — Le texte ne nous dit pas exactement le jour du départ de D. Ignace pour Lichiana, mais il laisse entendre que cette retraite est assez récente. Lichiana est une splendide propriété située entre Trolinano et Alatri, qui appartenait à Frivolte. D. Ignace y a fini ses jours et y est mort le 23 Dec. 1803, à l'âge de 79 ans et 8 jours, tout dans sa 80^e année d'âge et 53^e de religion.

Tanto Du R.P. 1804, 4 Mai. obiit D. Ignatius de Maiorca prof^s de Vallis Umbr. olim prior generalis et D^s ac D^s Romae, necnon procurator generalis ordinis, habens plen. cum fs. monach. et mis de B^a M^o per totum. et amict. perpet. nul 23 decembris.

7 Avril 1797 – 1801, 22 Dec. – R. P. D. Nicolaus Albergati Geoffroy.

D. Nicolas Albergati Geoffroy né à Draguignan le 16 janvier 1730, fit profession à Villeneuve le 8 déc. 1749. – 1768 vicaire à Marseille, – 1770 procureur à Montrieux. – 16 oct. 1775 prieur de la Verne. – 21 juin 1777 prieur de Bonvante (Val. Ste Marie), – 8 chap. 1781 prieur de Durbon – 3 déc. 1782 prieur de Troyes – au chap. de 1788 conviteur au chap. 1785 prieur de Rouen – Elu R. Père le 10 mai 1791. –

« tempore perturbationis (D. Antonius Vallet, Prior) ejectus e Carthusia cum R.do Patre D. Nic. Albergati Geoffroy 15 oct. 1792 separatè aufugerunt; sed simul 7 déc. 1792 ad Carthusiam Bononiæ pervenerunt; ea qua iterum simul ejecti, simul ad Carthusiam Romanam se recepérunt 7 Aprilis 1797. »

Mort à Rome le 22 Déc. 1801, dans la 72e année d'âge et 54e de religion. – En arrivant à Rome il devenait prieur de la maison.

Le prieur de Trisulti, D. Bernard Camerachioli, étant mort le 5 juin 1797, le R. Père fit demander à la congrégation des évêques et Réguliers confirmation du passage des statuts qui l'autorise à nommer le prieur d'une maison éloignée de moins de trois lieues de la résidence. Ce qui fut accordé par Rescrit du 9 juin 1797. – Les raisons de cette demande sont ainsi expliquées dans la supplique : « istius (P. Generalis) propositum esset Rectorem tantum, modo ad tempus nominandi in domo Trisulti, retento ab ea priorato, ut si post initam pacem inter Principes, nulla amplius spes affulgeret vel in Gal. lias, vel in domum Bononiæ revertendi, mansionem habeat Minister Generalis, qualem requirunt statuta ordinis, hoc est eremum, ab hominum frequentia separatam, ejus terminos non possit egredi... » –

En conséquence le R. Père, le 21 juin 1797, nomma Recteur de Trisulti D. Vincent Carletti, profès de la maison, et alors vicaire de la chartreuse de Rome. – Ira ira. – Voici ce que raconte dans un mémoire envoyé à l'abbé Joseph Ruggieri, agent pour cette affaire à Rome, l'évêque d'Alatri : « Sappiate inoltre che appena morto tre anni sono (1797, 5 Giugno) il passato priore D. Bernardo, li monaci, semplici di loro natura

natura, secondo il consueto, ne diedero parte al P. Generale; perchè secondo il loro statuto ordinasse l'elezione del successore, che per legge dell'ordine si doveva a quella comunità religiosa. Ma il generale si approffittò di una tale notizia, e più non curando lo statuto, si maneggiò con Monsig.r Marcantè, e convennero di fare una supplica ove si esponeva, che dovendo il Generale de' certosini per istituto vivere ritirato e solitario, e non potendo ciò osservare in Roma per le visite quotidiane de' personaggi, vacando la Priorale di Trisulti per la morte del P. D. Barnabo già priore di quella certosa molto solitaria, e perciò adattata allo spirito dell'Istituto, pregava umilmente la santità sua a voler concedere all'oratore di portarsi colà ad esercitare quel priorato, ed ivi fissare la sua sede generalizia, fintanto che non fosse ripristinata la certosa di Grenoble in Francia; alla quale supplica Monsig.r Marcantè, previo lo sborso di scudi 300, rescrisse, che il P. generale fosse andato nella certosa di Trisulti in qualità di priore di quella casa ...» Cet exposé est inexact. Le P. ne demandait pas à être envoyé prieur à Trisulti, il sollicitait la confirmation d'un passage de statut qui l'autorise à nommer le prieur d'une maison qui est à moins de trois lieues de sa résidence. Son intention était de nommer un Recteur à Trisulti, se réservant, en attendant les événements, de pouvoir s'y retirer en cas de besoin. — La relation continue: «A ciò saputosi da padri certosini tutto che si tenesse secreto un tale rescritto, si fecero coraggio di inviare al S. Padre un'altra supplica, nella quale chiaramente esposero che il P. generale intanto avea chiesta la carica priorale di Trisulti, non per li addotti motivi, ma per suoi privati interessi, non per zelo del monastico istituto, ma per avidità di danaro, per esercitarvi il dispotismo, per togliere alli statisti il comando di quella casa e renderla certosa francese, come han resa quella di Roma, nella quale per esercitarvi sempre dominio, di casa che era di noviziato, (Rome n'était pas maison de noviciat), l'hanno resa ospizio. Una tal verità conosciuta ancora da' vescovi di Alatri, di Veroli, di Anagni, non che da' popoli

che da popoli della Campagna, si mossero anch'esse a mostrare al Santo Padre le pessime conseguenze pel comune mal contento che ne rilevarono, di modo che il Santo Padre, penetrato dalle comuni rimostranze contrarie, ordinò al P. Generale con l'oracolo della sua viva voce, che non avesse portarsi in Velletri stante il malcontento generale de' Vescovi, de' monasi e de' popoli ai quali era già dicso il solo nome francese..." Voici soulignés les intentions malignes et gratuites prêtées à Notre R.d Père. Voyons cependant ce que disaient les pères de Velletri. Dans une supplique non datée mais d'après le 18 Avril 1800, adressée à la Congrégation, je lis: "Questa sovrana disposizione (nomination d'un Recteur faite par le R.d P. le 21 juin 1797) con volontieri si sarebbero soggettati i religiosi di Velletri a questo temperamento avesse loro apportato un qualche vantaggio, ma persuasi, anzi sicuri che ciò sarebbe ritornato in loro grave danno specialmente perchè il destinato Rettore, legato a fil doppio collo stesso Generale, altro cercò non si darà, che ciecamente obbedire alle sue irregolari disposizioni. Vedendo ciò le popolazioni circonvicine le quali campano quasi tutte colla ridotta certosa per essere parte impiegate nelle lavorazioni de' terreni della medesima, e parte ammesse a godere delle elemosine che si distribuiscono, e considerando che per il dispotico governo del Generale andavano a perdere la loro sussistenza, presentarono alla santa memoria di Pio sesto le più vive rimostranze, ed ottennero, previe le debite informazioni, che il P. Generale non potesse in niun conto accostarsi alla certosa di Velletti. E siccome tutto questo non era ancor sufficiente per togliere ogni disordine, ciclo che non fosse anche dimesso il Rettore e fosse ordinata l'elezione del nuovo priore, così nuovamente si fecero a supplicare il Santo Padre medesimo in un coi religiosi, perchè si degnasse prendere questa sovrana disposizione. Manel punto che avrebbero ciò sicuramente ottenuto, sopraggiunta l'invasione de' Francesi il tutto restò sepolto in un profondo silenzio ...." Les italiques accentuations

accusations sans preuves aucunes. Il est à regretter que la population romaine, qui donc leur avait monté la tête si non les religieux de Trinité, afin d'obtenir plus sûrement ce qu'ils voulaient. — Ces misérables n'ont pas le temps d'ajouter à la fin de leur supplique « ... alla quale (augustissimi monarchi) istantemente chiedono all'Eminenza Vostra Rev^ma un qualche riparo ». E tanto più lo chiedono in quanto che l'esperienza gli fa vedere che per il dispotismo Francese ritrovansi separate dal corpo della Religione le certose di Spagna, di Napoli e di Bologna, non che da altri Regni ... » — Tant d'être canaille pour calomnier parallèlement le rapport de la relation de l'évêque d'Alatri à son agent. Après avoir dit que Pie VI, répondit de vive voix au R^d père d'aller à Trinité, il ajoute: « Pensate come restasse il P. Generale all'intimo di questa proibizione! Ma non si perdette di animo. È allora che fingendo di essere bisognoso di prendere un poco di aria, chiese al Santo Padre il permesso di portarsi in Vicovaro per una quindicina di giorni, lo che gli fu accordato, rimovendogli però la proibizione di non portarsi in Trinità. Partì dunque da Roma a questa grancia, ma perchè non aveva bisogno di aria, ma di muovere per smentire li religiosi di Trinità, li Vescovi e li popoli, li adoperò con lettere, con visite, con promesse e con minaccie, di avere in iscritto qualche attestato comprovante il compiacimento de' Vescovi, o qualche invito de' monaci, per poi mostrare, che nè vescovi, nè monaci erano malcontenti, ma da pochi ambiziosi, tumultuanti e ribaldi si opponevano alle loro mire, lo che fattogli mal riuscito, dovette tornarsene in Roma pieno di livore, di rancore e di rabbia. — In tanto per l'altra parte si rinnovarono suppliche al Santo Padre perchè si degnasse ordinare a norma della Statuta l'elezione di un legittimo priore, non soffrendo di avere un intruso e contra ogni regola, e mentre credevano ottenere l'intento sopraggiunta l'anarchia, finì ogni questione per parte de' monaci, non già per parte del Generale, il quale credendo approfittare della venuta de' Francesi in Roma, e specialmente dell'ambasciatore Bonaparte,

Bonaparte, suo parente (ella est bonne), mediante il quale ha fatto in tempo di Repubblica la sua gran figura, ed ha ricevuto il maggiore ossequio e rispetto, si maneggiò efficacemente perchè la detta certosa di Trinità fosse soppressa, sotto pretesto che non conveniva tenere un monastero sulli confini del Regno, ove si potea formare un buon quartiere per le truppe francesi, potendo intanto gl'individui e le rendite trasportarsi in Roma nel già soppresso monastero di Santa Sabina, e ciò per togliere ogni ostacolo all'esercizio del Priorato, di essere spoglia delle rendite, senza più pensare all'Istituto, alla solitudine, alla ritiratezza. Ma questo colpo ancora gli riuscì male, giacchè li monaci, per deludere la sua mira, si protestarono, al primo tentare che udirono, di volersi tutti secolarizzare, piuttosto che lasciare quel santuario; il che intesosi dal P. Generale fece tosto richiamare gl'ordini, giacchè perdendo li monaci, perdeva anch'esso la pensione e le rendite. Eccovi il gentil fatto circostanziato spedito a Ferdinando quarto ...>> — Inutile de faire remarquer le ridicule de pareilles inventions, mises sur le dos du Pape. —

Faisons un peu d'histoire afin de nous reconnaître dans ce qui va suivre. — Pie VI avoit été forcé de signer, le 19 février 1797, le traité de Tolentino, qui lui enlevait une grande partie de ses états et lui imposait de durs et humiliantes conditions. C'est après ce traité que Joseph Bonaparte vint à Rome comme représentant de la France. — Des émissaires français vinrent aussi pour essayer de soulever le peuple. Le 28 déc. 1797, pour avoir voulu planter l'arbre de la liberté sur le capitole, le général Duphaut fut tué dans une bagarre sans que le pape y fut pour rien. — Sous prétexte de venger cette mort, le général Berthier reçut ordre d'envahir les états du pape. — Il arriva à Rome le 10 février 1798 et fut le lendemain. Le 15 février la république libérine est proclamée au capitole; le 20 février Pie VI est violemment enlevé de Rome et conduit à Sienne où il arrive le 25. — Il alla ensuite mourir en France le 29 août 1799. Quatre commissaires

militaires français furent envoyés pour organiser la république, Joseph Bonaparte n'ait plus de raison d'être à Rome, par conséquent le R. Père n'a pas pu comploter avec lui contre l'infaillibilité durant cette république. « Gli orrori di cosiffatta irreligione e immoralità che si commisero dai fanatici repubblicani, con oltraggi alla religione e ai suoi ministri, furono così ributtanti, che stimo di riportarli... » Moroni. 59. pag. 48. L'armée Napolitaine entra bien à Rome le 27 nov. 1798, mais pour en sortir le 18 déc. suivant. — Ce ne fut que la fin de sept. 1799, que le général Garnier, voyant qu'il allait être cerné dans Rome, se rendit à l'escadre anglaise qui était à Civita Vecchia, à condition que les troupes seraient reconduites en France. — Rome fut évacuée le 30 sept. 1799. La république Tiburtine ou Romaine avait duré du 15 fév. 1798 au 30 sept. 1799. Rien ne nous apprend ce que la chartreuse de Ste Marie des Anges eut à souffrir pendant ce temps. — Mais je crois que c'est vers cette époque qu'y éclata un incendie qui endommagea surtout le cloître et brula les archives. — Le fait en effet dans la belle dénomination de la chartreuse de Rome à celle de l'infaillibilité, du 24 juillet 1801. : « Reliqua sane erat curanda Carthusianorum monasterio, quod hic Romae est, B.tae Mariae Angelorum nuncupato, cujus aedificia pars fere olim fuit incendio absumpta... » et un peu plus loin il y a encore : « Artic. 5. Per il risarcimento del chiostro non dovrà la certosa d'Infallibilità intraprendere a mettervi mano. » Si on n'avait pas encore réparé le cloître, c'est peut-être que l'incendie était assez récent. En tout cas il eut lieu avant 1800.

Les Français ayant quitté Rome le 30 sept. 1799, l'armée Napolitaine y entra et le roi envoya vers le milieu d'octobre le général Diego Naselli pour gouverner la partie des états pontificaux reconquise par les Napolitains, Pie VI étant mort le 29 Août 1799, et n'ayant pas encore de successeur. Nos Pères de l'Infaillibilité ne manquèrent pas de reprendre aussitôt leur affaire contre le R.d Père. Voici ce qu'ils leur supplièrent déjà alors :

« Entrata però, per la dio grazia, l'armata Napolitana [illegible] di Roma

di Roma (30 sept. 1799), quelle popolazioni medesime che ricorsero una volta al defunto Pontefice, e che spassionatamente (sic) vedevano l'orgasimo e la confusione di quel monastero, non esitarono un momento di farne rappresentanza a sua Maestà Ferdinando quarto, il quale preso in considerazione quanto si esponeva, ingiunse al Sig. Generale Nasalli in Roma che avesse ordinato al P. Generale la dimissione della priora di Trisulti, e che quei monaci venissero alla elezione del nuovo Priore ...» Voici la requête des populations voisines adressée au général Nasalli de la commune «Excellenza. Gli zelanti naturali della città di Frosinone, Veroli ed altri luoghi limitrofi etc..., rassentant à leur [illegible] ce que nous savons déjà et disent que depuis la nomination du Recteur «il [illegible] amministra detta certosa con vero dispotismo, ed il Rettore intro-ita ed esita la rimarchevole rendita di circa 20 000 scudi annui senza renderne conto ad altri, che al Generale Francese suo principale. Questa novità quanto osta alle sacre costituzioni dell'ordine certosino altrettanto è contraria alla buona polizia. 1° Il Generale dell'ordine non può essere contemporaneamente priore di un monastero. 2° Non può il Priore amministrare le rendite; ma deve esservi un cassiere, il quale sia soggetto alla redizione de' conti. — 3° Non è prudenza, che un Francese abbia giurisdizione e governo nelle presenti circostanze. 4° Cresce il sospetto circa la persona del Generale suddetto, il quale era in buona corrispondenza cogli ufficiali francesi. — 5° Non è conveniente, che amministri una rendita rispettabile, che potrebbe impiegarsi a danno dello stato. — 6° È un'antipolitica il tenersi in governo un individuo di una nazione nemica sulle frontiere. Non è finalmente condotta, che nella stessa frontiera vi siano tanti religiosi della predetta nazione francese, notoriamente affezionati alla medesima, e per la quale possono servire di esploratori ...» Remarquons en conséquence qu'on enlève le gouvernement de la chartreuse de Trisulti au Général, qu'on fasse sortir les religieux français qui y sont et qu'on parle dans une profession de la manière suivante de l'élection. — La pièce fut envoyée

envoyée à la « Giunta di Stato » pour informer avec la date « Roma 23 febraro 1800 ». — L'information, que je n'ai pas, doit être favorable car

Le 22 Mars 1800 le Général Naselli écrit à un « Ill^mo e Rev^mo Sig^re Padrone » probablement le délégué apostolique, de charger l'évêque d'Hatri d'ordonner aux religieux de l'Ordre d'élire leur prieur, et faire savoir au Général de l'Ordre de cesser d'exercer cette charge « e ciò fino a tanto che sua Maestà non sarà provveduto al mantenimento del detto P. Generale e degl'altri religiosi francesi, la certosa suddetta corrisponda ai medesimi il necessario e moderato mantenimento. . . Roma 22 Marzo 1800. . . » — Voir document n° 3. —

Averti de ce qui se passait le R^d Père écrivit lui-même au général Diego Naselli pour lui dire qu'on l'avait mal renseigné « . . . non risiede, che a norma delle costituzioni certosine dovessero quei religiosi venire all'elezione del priore, che anzi secondo le dette costituzioni allorchè il Priore generale risiede in una certosa, come è questa di Roma, non distante più di tre miglia, il diritto di elezione spetta al medesimo. Non risiede neppure, che esso oratore abbia l'esercizio del Priorato; mentre egli non si è mai ingerito come priore negli affari di questa certosa, e soltanto ha ci essa dottinato il Rettore per avere un asilo entrino finchè le cose di Francia abbiano a ricomporsi, oppure possa egli ritornare in Bologna, ove per Breve Apostolico avea stabilita la sua residenza, con aver nominato in detta certosa il Rettore, come a fatto in quella di Trisulti la prio da rispondere l'ordine qui a domè, d'istruire le cose e la vera situazione d'un l'inviare presso da delegué apostolique, et « per farle conoscere che nee retta et imparziale massima, che esso generale non ha alcuna difficoltà di nominare in Priore l'attuale Rettore, per così contentare e tempre alcuni di quelli inquieti religiosi, e per dimostrare sempre più d'essere egli lontano dall'ingerirsi negli affari di questa casa, desiderando unicamente la pace et l'osservanza . . » — Sous date, mais fin mars ou commencement Avril

-encement d'Avril, avant la lettre suivante. — Document n° 4. —

1800, 10 Avril. — Lettre du Général Naselli à l'évêque d'Alatri, lui dit ce que lui a dit le R.P. Général, puis conclue « ... quindi in esecuzione del mio antecedente rescritto V.S. Ill^ma e Rev^ma faccia con effetto deggere il priore a norma delle costituzioni, e se queste concedono il dritto dell'elezione al P. Generale, lo faccia dal medesimo deggere, mentre mia intenzione, che esattamente le costituzioni si osservino. ... Roma 10 Aprile 1800. .... Diego Naselli. » — Document n° 5. — Cette lettre fait honneur au général napolitain.

1800, 14 Avril. — Lettre du R^d Père à l'évêque d'Alatri. —

« Ill^me Praesul. Si nonnil exortum in cartusia tribulationis aliquod incendium, hoc amplitudinis vestrae prudentiae et sapientiae tribuendum confiteor; differens siquidem executioni mandare quae a potestate saeculari illi fuerant injuncta, sufficiens mihi videbatur tempus praedictam potestatem illuminandi et docendi, ut jam datum, mandatum revocaret. Hoc votis aperiet epistola ad Eccl^mum Dominum Naselli ad vos directa, quam hodie simul cum ista recipietis, et si collegatis quod probatum fuerit nostris terminus quem proposui, instituto scilicet priori a me facto; si enim placuerit hi, qui dolebant de regimine gubernatori a Rectore et non a Priore, si compulerint alii et ablata sint omnia superius, qui prioratum vel dominatum ambiebant; si denique salva semper erunt jura et privilegia mea, liberaque mihi facultas semper remanebit tribuendi consilia, si velut accurrat. Mittens ergo de carletti institutionis hoc diploma (datum 17 Aprilis 1800), rogo illum ut circa ejus promulgationem cum Amplitudine vestra concorditer agat, si enim, quod in sede mea collocabitur novus prior, esset in cartusia Amplitudo vestra, posset murmurationes compescere, et tandem ista epistola D. Naselli, videntes omnia nihil amplius ultra speranda a potestate saeculari, de quam forsitan recurrerent de illicito hoc recursu erubescent, et utinam poenitentiam ex corde agant! Interim gratias ago Amplitudini vestrae pro affectu quam in hoc casu monstravit pro ordine etc. .. Roma 14 Aprilis 1800. — f. Nicolaus Albergati Geofroy

Geoffroy Minister generalis ordinis cartusiensis.» document n° 6. —
Le R^d Père se faisait illusion en croyant terminer ainsi cette affaire. La nomination de P. Carletti comme prieur de Trisulti et son 17 Avril 1800. — Son installation eut lieu le lendemain, comme le prouve le document n° 7. qui commence ainsi : « certosa di Trisulti 18 Aprile 1800.
Questa mattina terminata la solita messa cantata, improvvisamente il P. Rettore di questa certosa, il P. D. Vincenzo Carletti, unitamente a due Commissarii, il primo Francese ed il secondo Italiano vicario della certosa di Roma, mandati dal P. Generale dell'ordine, avendoci obbligati all'adunanza capitolare col solito suono della campana, e credendo noi, che in capitolo si dovesse risolvere qualche affare del monastero, fuori di ogni aspettazione è stata letta dal P. Vicario della certosa di Roma la carta di elezione del nuovo priore fatta dal detto P. Generale in persona del detto P. D. Vincenzo Carletti; e siccome una tale elezione, a tenore dello statuto e costituzioni dell'ordine certosino, spettava alli monaci del monastero, come si è sempre praticato per il lasso di più secoli per obitum, e non al P. Generale, prevalendone noi di ciò ricorso fatto alla santità di nostro signore papa Pio settimo felicemente regnante, e visto un editto per i monaci interloquire in capitolo, non abbiamo potuto opporci all'installazione del priore illegittimamente detto, anche per togliere qualche scandalo o inconveniente; e però colla presente noi sottoscritti monaci, vocali della P. certosa, solennemente ci protestiamo di non acconsentire, ne approvare la detta illegittima elezione, ne di rinunziare al diritto dell'elezione a noi competente, e ne reclamiamo ricorrendo alla retta giustizia del nostro degnissimo vescovo Monsignor Speranza, umilmente pregandolo di avvanzare questa nostra protesta e reclami ai superiori maggiori, acciò ci sia fatta quella giustizia, che ci compete, ed a tale effetto ci sottoscriviamo di nostro proprio carattere, e segnamo con il sigillo della nostra certosa. Suivent les noms des 9 Pères, l'autre profès n'ont pas signé — et deux autres se trouvaient à Rome. — Tout allait recommencer près du nouveau pape. —

Disons

Disons que Pie VII avait été élu à Venise le 14 mars 1800, (il nomma) le 21 Mars. — Le 22 ou 23 Mai 1800 légats a latere les cardinaux François Albani, Aurelio Roverella et Jules della Somaglia pour remettre aux mains du général Naselli la remise au gouvernement de Rome et des états pontificaux, remise qui eut lieu le 22 juin suivant. — Pie VII lui même quitta Venise le 6 juin, et fit son entrée à Rome le 3 juillet 1800. —

C'est probablement peu après que nos trinitains présentèrent à la Congregation des Evêques et Réguliers la supplique non datée que j'ai déjà citée plus haut et qui parlant des commissaires envoyés par le R. Père dit qu'ils ne vinrent là non pour autre objet, que pour installer en prieur ce même Recteur, pour qui les moines avaient eu toujours souffert des angustie et du déshonneur comme ils souffrent encore aujourd'hui par cette députation des commissaires, allant à charge à leur entière toutes les dépenses et voyage du voyage d'aller. — Le dimanche 18 Avril (1800), après la solite messe cantata, l'intime le chapitre, et s'installa ce nouveau prieur. Nous n'expliquons pas alors les invidies parce que les retirés de la constitution, mais, prévu par la souscription de presque tous les statuts (juin 13), puisque le reste des moines français, et partisans, déclarent au Président député de Monsig. Visconti la protestation que l'on lit dans le sommaire n° 7. — (Voir cité plus haut)

Dans tout il fut ici exposé clairement démontrée l'angustie des pauvres moines Carmes Trinitaires, à laquelle instamment demandent à l'Eminence Votre Rme. quelque réparation . . . . Voyons les orateurs des raisons de droit grand à leur requête juste mais le Rescrit vigent de la sainte mémoire de Pie VI est à faveur du Général, mais supplient vivement à réfléchir, que pour autre objet semble de ne l'impétrer, si non que pour délivrer la religion des Trinitaires (mensonge), ayant effectivement humilié la sa instance au temps où par la mort de ce prieur voulait à ne entrer au possession du prieuré. Outre à cela exposant elle dans la supplique, que

non pouvait

non può la certosa vacante del priorato eleggersi il priore, se non è distante tre dieta da quella residenziale del Generale, poteva anche allegare un esempio irrefragabile, cioè, che essendo accaduto lo stesso caso nella certosa di Pisa, che non è distante tre dieta da Bologna, i monaci della medesima si elessero il priore, non ostante che risiedeva il Generale nella stessa città di Bologna. (Le Rd. Père n'est pas obligé d'avoir d'un droit que lui accorde le statut. Il élaire les religieux de Pise élire leur prieur, dès qu'il le leur voulu). —

Non altro dunque implorano li religiosi oratori dall'Eminenze Vostre Rme, se non che fissato benignamente l'occhio sulle descritte circostanze, si degnino ordinare a Monsignor Vescovo d'Alatri, che annullando l'elezione fatta del priore di Trinità, in persona del già Rettore, dal P. Generale, ed attendendo egli il posto di Presidente nel capitolo si venga all'elezione canonica del nuovo priore, come è stato sempre praticato in dietro ... ecc — La supplique était accompagnée de toutes les pièces précédemment citées. — Je ne sais il y a eu d'autres accusations portées à la congrégation. Ce qu'il y a de sûr, c'est que Pie VII se laissa gagner par Brd du 10 février 1801, il délégua à Trinité Mgr Joachim Lori, protonotaire apostolique et substitut de la secrétairie des Brefs, qui devait sa mission au gré des religieux et au contentement des évêques et des populations voisines. — Il lui enjoignait, le 13 Mars 1801, Pie VII approuve la démission du prieuré qu'a donnée D. Vincent Carletti, et motu proprio, certa scientia et matura deliberatione, nomme prieur de Trinité D. Barthelemy Loriaggi, profès de la maison « quem majori suffragiorum vestrorum pars, quoe scripto consignata secreto dari sibi praecentissime jussit delegatus noster, quaque penes nos sunt, ac dignissimum munere declarat, cujus eximiae virtuti nemo est qui amplissimum testimonium ferat etc. ecc on peut voir et lire tous ces documents et le pape prend la chartreuse sous la protection immédiate du St. Siège. —

Première pilule amère pour notre Rd. Père, suivie quelques mois plus tard

plus tard d'une plus amère encore. — J'ai parlé plus haut à l'année 1782 de l'insuffisance des revenus de la chartreuse de Rome, si bien que Pie VI, en 1784, ordonna qu'il lui fut payé annuellement 300 ecus par la chartreuse de Ferrare, 1200 par celle de Bologne et 1500 par celle de Trisulti. — Mais en 1801 les chartreuses de Bologne et de Ferrare envahies par les troupes étrangères ne purent plus rien fournir. Alors le 16 juillet 1801, Pie VII unit la chartreuse de Rome à celle de Trisulti, en approuvant et confirmant les articles suivants: « Art. I. Delle due certose di Trisulti e di Roma se ne formerà in avvenire una sola, incorporandosi il monastero di Roma e le sue pertinenze alla certosa di Trisulti, ed a questa sarà rispetto a quella, come figlia a madre.

Art. 2. La certosa di Roma sarà considerata come un ospizio di quella di Trisulti, da governarsi da un vicario, che deputerà il priore di Trisulti, il quale avrà la facoltà di destinarvi la famiglia sufficiente al servizio della chiesa e del monistero. —

Art. 3. — Vi avrà la sua abitazione e decente mantenimento il Procuratore generale, acciò possa trattare gli affari del corpo della religione, senza però ingerirsi nel governo della casa e sua amministrazione; e facendovi la permanenza il padre Generale avrà mantenuto e trattato come richiede il suo grado e la sua dignità. (on le nourrira et entretiendra, mais sans aucune autorité dans la maison)

Art. 4. — Dovrà la certosa di Trisulti addottarsi i pesi annessi e connessi a quella di Roma, come mantenimento intero degli individui, fabbrica e tutto ciò, che occorrerà al mantenimento e manutenzione tanto degli individui, che della chiesa, sagrestia e chiostro.

Art. 5. Per il risarcimento del chiostro non dovrà la certosa di Trisulti indugiare a mettervi mano. » et plus loin: « ... Mandamus .. in virtute sanctæ obedientiæ ... dilecto filio Priori Generali Cartusiæ, capitulo generali etc. ... ut ille quidem nequam partem reginiensis aut administrationis Romanæ domus, ubi hospitatur, attingere præsumat, et ut

neque

neque ei neque alteri unquam contra superiùs statuta a nobis quidquid audeat vel moveat, atque omnes præsules se morigeros præstent, dictumque delegatum (Mgr Lori) nostrum agnoscant, recipiant reverenter eique in omnibus pareant et præstent ...» avant il y avait déjà : « nam nihil interim egi in altercatione domus cisne so (le délégué Mgr Lori) permittente ...» - on peut voir ici un document, la déposition, qui était de Mgr Lori. (A). Voir aussi un mémoire du cardinal François Caraffa, préfet de la congrégation des évêques et Réguliers, adressé au Pape pour se plaindre de ce bref, non approuvé par la congrégation. Ces 8 pages fort intéressantes sont trop longues pour être insérées ici. - La congrégation préparait un bref qui aurait contenté le R. Père général et sauvegardé son autorité. -

Le 6 oct. 1801. D. Raphael Parès écrit de Rome à D. Ambroise Celio, procureur à Pise : « ... Nous avons eu ce matin la consolation de voir le St Père à notre église et de lui baiser les pieds. Il a paru plus content et plus prévenant que l'année passée, ce qui nous confirme ce qu'on nous avait assuré, que tout pour tout viendra enfin ici comme auparavant. Le point capital est déjà fait. L'accessoire ne peut que venir. D. Giraud vous l'expliquera mieux ...» - D. Giraud partait pour Pise

(A). - Moroni. 81. pag. 72 : « Pio VII col Breve « Monasterii cartusianorum, quod in Gallia est, cui Trinulto nomen ...» del 24 luglio 1801. Bull. Roman. Contin. t. II. p. 181. Confirmatio capitulorum, editorum pro recta administratione et gubernio monasterii cartusianorum, Trinulti nuncupati, in diœcesi Alatrina. Ecco gli articoli. 1° Delle due certose di Trinulti e di Roma se ne formerà in avvenire una sola, incorporandovi il monastero di Roma che ne partenenza alla certosa di Trinulti, onde questa sarà rispetto a quella, come figlia a madre. - 2° La certosa di Roma sarà considerata come un ospizio di quella di Trinulti, da governarsi da un vicario, che acputerà il priore di Trinulti, il quale avrà la facoltà di destinare la famiglia sufficiente al servizio della chiesa e del monastero etc. come plus haut -.

Le 18 Dec 1801. - Le même D. Raphael Paris écrit au même D. Ambroise Celio.

« ... Dans les affligeantes circonstances où nous nous trouvons, je réponds par ordre du R.P. à la lettre que vous leur avez écrit. et commençant par ce qui nous affecte le plus, je vous apprendrai avec le plus grand déplaisir que nous sommes dans une extrême consternation par la juste crainte que nous avons de perdre le R.P. Il est attaqué depuis huit jours d'une pleurésie de poitrine, qui l'a mis dans le plus grand danger. Son mal a été toujours en augmentant jusqu'à hier au soir, septième jour de sa maladie. Il a demandé et reçu tous les sacrements avec la plus grande édification. Cette nuit, nuit critique, a été assez bonne. Le médecin qui a parfaitement connu son mal, et qui le traite aussy bien que nous pouvons désirer, espère beaucoup, attendu que le mal a diminué le septième jour de son cours, Néanmoins nous ne sommes pas encore entièrement rassuré ; quoyque l'expectoration se fasse assez bien ... que le sang ne paroisse plus, la poitrine est toujours bien engorgée ; le pouls n'est plus intermittant, mais le malade n'est pas sans fièvre. Il est parfaitement bien traité et soigné. Il a fait prier Mgr le cardinal vicaire de la Somaglia de venir voir et cette Eminence a bien voulu se rendre aussitôt auprès de luy, et il luy a communiqué ce qu'il a cru nécessaire ; et ce cardinal a promis d'agir auprès de la Sainteté et du cardinal Duc d'York pour le bien de la Religion dans le cas que nous eussions le malheur de le perdre. ... » et vers la fin .. « Je ne crois pas nécessaire de bien recommander à vos bonnes prières notre malade. Vous savés assés quelle perte nous ferions dans ces circonstances. Tout ce qui me tranquilise encore est le sincère dévouement que luy témoignent nos pères italiens, le soin qu'ils en ont, et la bonne harmonie qui règne entre nous dans ces moments d'ailleurs critiques ... »

Honneur à ces bons religieux italiens, dont trois prosit de la tribulation qui consolaient leur Père de tribulations que lui causaient leurs compatriotes de Corbeille. - Il y avoit D. Vincent Carletti, revenu à Rome après sa démission de prieur

de prieur de Trinité ; D. Philippe Sabbatucci, sacristain et vicaire quand D. Vincent fut nommé Recteur de Trinité (21 juin 1797) ; D. Auga Loquenzi nommé sacristain quand D. Philippe devint vicaire. — Il y avait encore D. Grégoire Gotti, profès de Clairmont et peut être D. Bernard Bottini profès de Bologne. Le Rd Père ne revint point de sa maladie, il est mort 4 jours après cette lettre, le 22 déc. 1801. —

Ch. du Vic. Gén. 1802, 20 Mai. « Ut R^dus Pater D. nicolaus Abbas Congregationis Goffredi profess. S. Mariæ de Villanova, Prior Cartusiæ, Chimpriòd Sonensis, Vernus, Vallis Stæ Mariæ, Turbanis, Tracensis et Rothomagensis, nemon, commissarius pro re Francisco ad hoc unam, qui per decem, et ultra annos cum constitutis tribulationibus clarum ordinis patientiæ, recte et religiosè tenuit, habens duplicem monach. cum ps. mitt. de Urbe nominatum per totum et annis pasc. sub die obitus sui quæ fuit 22 dec. (1801). —

Roma 1802, 15 Juillet. — Lettre du Scriba D. Raphael Parisi à D. Ambroise Celio.

« .... Vous y verrez dans la lettre du cardinal Préfet de la Congrégation du prieuré de Trinité, que le Pape semble avoir ôté au Général de l'ordre son autorité sur le temporel de cette maison. Cette restriction est un effet des calomnies que l'on avait débité contre D. Geoffroy disant qu'il tirait continuellement de la maison de Trinité, et que le prieur de cette maison (sans doute D. Vincent Carletti) avait donné une somme considérable, pour être nommé prieur. Le pape, à qui on l'avait répété plusieurs fois, le croyait ; mais à la fin il est revenu, et à la mort de D. Geoffroy il dit à quelqu'uns : Ah poveretto il avait été accusé ingiustamente .... J'ay eu beau dire à la Congrégation que chez nous le Général n'avoit rien à voir dans l'administration temporelle des autres maisons, si non quand il y avoit des plaintes contre les officiers, et alors seulement il ordonnoit aux visiteurs d'en informer et d'y remédier, ou bien il y remédioit lui-même, mais sans avoir pour cela aucune part à l'administration ; mais les étrangers ne savent pas nos règles et jugent toujours mal de nos affaires ... [illegible]

30 Dec. 1801 — 1810, Mai. R.P.D. Antonius Vallet Vic. gen. —

« D. Antonius Valet, Delphinas (né à Chateauvilain en Dauphiné diocèse de Vienne) 18 mai 1725 - Professus cartusiæ 1747, 15 Augusti — 1753, 4 Sept. sacrista — 1754, 12 Sept. magister novitiorum — 1756, 20 junii, Vicarius — 1764, 28 Dec. absolutus — 1765, 26 febr. procurator Nolani — 1772, 22 januarii Priorissa. — Tempore persecutionis gessit se cartusiæ cum R^do Patre D. Nic. Alberg. Geoffroy 15 Oct. 1792 separati asseruerunt, sed simul 7 Dec. 1792 ad cartusiam Bononiæ pervenerunt; ex qua iterum simul gesti, simul ad cartusiam Romanam se recepserunt 7 Apr. 1797. 30 decembris 1801 Vicarius generalis ordinis promulgatus fuit; obiit die 25 junii 1813 ad Romanenses (sic). Per annos 67 vixit valde laudabiliter in ordine Ita Nic. de Chartreuse. — Il fut supérieur de Rome jusqu'à la suppression en 1810. — Il choisit comme Prieure D. Raphael Parès, profès de Villeneuve et premier prieur de la Verne. — Lien ou l'autre et peut être tous ces deux ensemble ont exercé l'office de procureur général. —

1802, 16 Avril. Lettre de Prieure D. Raphael Parès à D. Ambroise Celio à Rome.

« ..... Le R^d Père persuadé de la disposition de notre Vicaire général pour entretenir dans l'Ordre la paix et la tranquillité, sur la demande du Cardinal d'York, a revoqué le Bref en faveur de Trinité. A la vérité le délégué

le délégué apostolique (Mgr Lori) avoit donné sa démission, mais le Bref subsistoit toujours, et à la sollicitation du cardinal protecteur, sans que nous ayions agi, le pape l'a révoqué. ... — Révocation faite de vive voix, comme on l'avoit.

1802, 23 Avril. Rome. Lettre du même au même. —

« ... Nos pères procureurs sont bien étonnés d'être obligés de payer 23 bajocques pour une lettre venant de Pise ... » — Les deux procureurs de Rome devraient être D. Vincent Carletti et Ange Loquenzi, nommé en Bol.

Rome 1802, 28 Mai. — Lettre du même au même. —

« ... Quant aux démarches que font Salvino et Dodat (deux religieux de Florence) pour avoir un Bref semblable à celui de Trinité, j'ay tout lieu d'être persuadé qu'ils ne réussiront pas. Le St Père a eu trop de déplaisir de celui qu'on Lui a surpris, pour croire qu'il en rende un semblable. Et un des motifs dont s'est servi le cardinal Secrétaire d'Etat, pour faire donné sa démission au délégué Mgr Lhoi, et pour faire rendre au R.d Père Vicaire général toute son autorité, ce que le St Père a fait de vive voix, c'est le scandale que cela faisoit dans les autres états, et ces suites fâcheuses que cela auroit pu avoir, autorisant les souverains à en faire autant ... » et après avoir parlé des ennuis de la charge il ajoute : « ... tout ce qui me console un peu, c'est la bonne harmonie qui règne dans cette maison (Rome), où malgré notre grande misère, les choses vont passablement pour le temporel ; et les bontés dont nous honorent les prélats de la Sacrée congrégation et autres. — Ces jours passés l'auditeur du cardinal duc d'York, notre protecteur, est venu publier ici un Bref par lequel le St Père confirme le cardinal dans tous ses droits et privilèges de protecteur, auxquels il croyoit que le pape avoit dérogé par le Bref de Trinité. Depuis que le délégué avoit donné sa démission et que le Pape avoit dit à notre R.d Vicaire général qu'il lui rendoit tous les droits que nos statuts lui donnent, nous n'avions plus fait aucune démarche et nos négociations comme auparavant le Bref de Trinité. Mais le cardinal, vieillard entêté et

entêté et sensible, n'a cessé de se plaindre contre ce Bref, et à la fin pour le contenter le pape lui a expédié ce dernier, dont je vous enverrai copie, afin qu'il soit lu à la communauté et communiqué aux autres maisons ... » —

Rome. 1802, 24 Dec. — Lettre du même au même.

« Depuis votre départ (d'Ambrosio) celui-ci avait été envoyé faire la visite à Trinité) le prieur a paru sincèrement recommandé aux nos prédécesseurs, et a promis de les aider ... » —

Rome. 1805, 8 Nov. — Lettre du même au même.

« Nous allons à présent entreprendre tout de bon l'affaire du prieur de Trinité ... »

Rome. 1806, 9 Mai. Lettre du même au même.

« Vendredy prochain, 16 du courant, notre affaire avec Trinité doit être jugée, et nous avons tout lieu d'espérer que le Bref en question sera révoqué et les choses remises dans leur état naturel ... » —

Rome. 1806, 11 Juillet. Lettre du même au même ...

« ... Notre affaire contre Trinité n'est pas encore expédiée. La congrégation a donné une information tout à fait favorable. Le rapport en a été fait au pape. Mais sa Sainteté n'a encore rien confirmé. Les papiers sont encore sur son bureau. Nous présumons tous que les circonstances présentes en empêchent la conclusion ... » —

Rome. 1806, 16 Août. — Lettre du même au même.

« ... Le prieur pour aller signer le testament du cardinal Valenti, qu'il est venu refaire dans la cellule d'un de nos confrères ... » —

Rome. 1806, 5 Sept. Lettre du même au même. —

« ... Rien de nouveau sur nos affaires de Trinité. Le Pape ne répliquera pas ... » —

Rome 1806, 31 Oct. — Lettre du même au même. — Lui envoie une lettre pour le prieur de Lucques « ... Nous avions un crédit de 30 mille écus sur la Banque de Bologne. Le gouvernement a remboursé en papier, dit cartelles, lesquelles nous pourrons vendre. Une partie de ces cartelles se trouve être déclarée incendiables, jusqu'à ce que nous en

nous en ayons le consentement d'un Mr Alexandre Paoli, avocat de Lucques, qui avoit acheté des biens appartenant à la chartreuse de Rome. J'écris à Dom prieur pour avoir ce consentement. De 30 mille écus nous avons retiré environ 6 mille, et nous pourrons en avoir encore environ mille, avec l'agrément de ce Mr Paoli. La perte est grande, mais dans les circonstances présentes on nous félicite d'avoir pu retirer cette somme, et en effet nous croyons tout perdre ...»

Le 19 Dec. 1806. D. Raphael se plaint au même de n'avoir pas reçu de réponse du prieur de Lucques. notre chargé d'affaire à Milan, l'avocat Antonio Quadri, de Bologne « nous a lui-même dicté ce que nous avions à demander, et il lui paraissoit que cela ne devoit souffrir aucune difficulté. En effet il s'agit que la chartreuse de Rome ayant vendu pour trois mille écus de fonds à Lucques, le rescript apostolique ordonnoit que le produit de cette vente seroit réinvesti, et en conséquence dans l'acte de ces fait avec la ville de Bologne, il étoit mis que ces trois mille écus provenoient de la vente de tels biens. Aujourd'hui qu'il est intéressant pour nous de profiter de l'offre que l'on a fait de remboursser les trois mille écus, nous y avons été autorisé par le Pape; mais à Milan on demande encore le consentement de Mr Paoli. Ce Mr n'a rien à risquer en l'accordant; nous serons autorisés, quand il aura donné son consentement, par un rescript apostolique, de réinvestir en autre manière ce que nous aurons reçu, et de plus nous offrons la garantie sur les autres fonds de la chartreuse, laquelle garantie est pourtant inutile ...»

Roma (1807), 7 Mars. – D. Raphael Paris à D. Ambrosio Calio.

« ... le prieur de Trieste est ici avec D. Borsa ... dans une audience que j'avois eu quelques jours avant, après avoir parlé avec la sainteté de l'affaire que j'avois à lui dire, je lui demandai si nos affaires avec Trieste se termineroient. Il me dit, Il prior verra conti computi, e per il restante rimedieremo a tutto. Quelque temps auparavant le cardinal Vicaire, pour le

du procès

du procès, nous fit dire de solliciter un peu le Pape, que la Congrégation unanimement avoit donné les voeux les plus favorables, et qu'elle étoit un peu mortifiée de voir que l'affaire ne se décidoit pas ; qu'il y avoit de son honneur à la voir terminer. Nous sentons bien que le Pape est embarrassé, qu'il lui en a été de revenir sur ce qu'il avoit fait, mais ayant donné, comme on appelle, l'apparition sur les Brefs, il ne peut faire autrement que ce que la Congrégation a décidé. Je vois bien que le Pape diffère pour avoir quelque occasion de remettre les choses dans leur état naturel. Comme s'il nommoit un nouveau cardinal protecteur auquel il remettroit l'affaire. Actuy il me dit dans l'audience, Il cardinal Duca ne peut pas aller bien (est mort le 13 juillet 1807). Peut-être entre comme il savoit que cette automne passée notre Père Vicaire général étoit en grand danger, espéroit il à la mort avoir occasion de finir tout. Mais aujourd'hui notre P. Vicaire général est mieux que jamais, et le cardinal Duc, notre protecteur, gagne dans une parfaite aisance, tout pouvoir plus raisonner, est cependant assez bien portant . . . »

« P.S. D. Angelo vient de la ville, il a rencontré l'avocat Georgi, pro-secrétaire de la Congrégation, qui lui a dit que le Pape lui a parlé hier au soir de notre affaire, qu'il la remise à la décision de Mgr le Vicegerent et de l'Evêque de Porentino, parent de la Sainteté, lequel est ici à Rome. Tout doit aller bien. Le Vicegerent ne fera rien que de l'avis du cardinal vicaire. L'Evêque de Porentino connoit mieux que nous notre Salvino (le prieur de Trémilé) . . . »

Rome. 1807, 10 Juillet. — Lettre de même date au même D. A. Clio.

« Nous sommes ici plus que jamais à batailler contre Trémilé, le prieur de cette maison, qui a signé la convention avec le Sr Volant, maître maçon, pour le rétablissement du dôme, qui a reconnu, approuvé lui seul, très imprudemment, le travail fait, ne pense en aucune

aucune manière à nous aider pour le payement. Notre procureur a déjà donné plus de dix mille écus, et Tivoli, qui auroit dû tout payer en compensation de ses dettes camorales, n'a donné que 4 00 écus. Valenti nous a cité pour le retard du payement échûes et il a obtenu du tribunal de la Signature une sentence qui nous oblige à payer. L'évêque de Terracine et Mgr Fenoya, chargés par le pape de lui rendre compte du temporel des deux maisons pour finir le procès, n'ont pas encore fait leur raport. Nous nous flatons que cette circonstance de Valenti forcera le Pape à finir enfin ces différends. L'évêque de Terracine qui se trouve icy à Rome, paroit disposé en notre faveur et voudroit terminer tout. Il y a surtout beaucoup prêté par le cardinal della Somaglia, qui étoit fomentateur de l'affaire par devant la congrégation, et les autres cardinaux, qui se plaignent du peu de cas que le Pape paroit faire de leur décision et de leur raport. Nous verrons ce qu'il en sera.

Je disois hier au cardinal Pignani qui nous protège : Il est bien

NB. étonnant que nous ayons pû enlever des mains des républicains tous les biens de Tivoli et de Rome, dont la vente étoit décrétée, et que depuis six ans nous ne puissions pas obtenir la révocation d'un Bref surpris par les cardinaux subreptice, et recouvrer les droits que nos statuts donnent aux supérieurs de l'ordre en conformité des décrets du St. concile de Trente et des sacrés canons. Il est vrai que pour conserver nos biens, nous nous sommes servis d'un crédit et d'une voye, que nous ne voudrons pas prendre en ces objets-cy. Le cardinal haussa les épaules et dit : qu'y faire. Mais vous devez rendre justice à la sacrée congrégation, au cardinal préfet, au cardinal vicaire et aux autres, qu'il ne dépend pas d'eux, si vous n'avez pas encore été satisfait. Ho ! pour cela, lui dis-je, j'aurai cesse de le publier et de le dire tout haut, que la congrégation nous a toujours servi avec zèle et équité ... »

Rome. 1807, 28 Août Le même D. Raphael Paris au même D. A. Calvo.

« ... Mardi à 22 heures, le cardinal Albani est venu prendre possession de son titre

de son titre de Protecteur dans la grande salle de la cellule priorale, nous avions fait préparer un daïs ou baldaquin et autres ornements, ou l'ét le Bref. La communauté fut bien baiser la main, il la retira et embrassa les supérieurs, les autres s'inclinèrent. Après des glaces pour son Eminence et toute la suite, qui étoit assés nombreuse. Grands mercis pour les domestiques, et on passa allegramente. Le cardinal se retira bien satisfait. Le lendemain il nous envoya un fromage parmesan de soixante cinq livres excellent. Ce cardinal jouit d'une grande considération, et quoique tout dévoué à la maison d'Autriche, les français l'estiment beaucoup etc...»

Rome. 1807, 28 Nov. Le même au même.

«... Voilà que notre maison de Rome va perdre encore ce qui lui étoit du annuellement par vos deux maisons (de Pise et de Lucques menacées de suppression), et c'est ainsi qu'elle va en se ruinant de plus en plus. Nous espérons que vous voudrez bien mettre en sûreté l'annualité échue au commencement de l'année que nous allons terminer. Notre procureur désireroit, s'il étoit possible, être payé encore au commencement de l'année future de l'annualité qui sera alors échue, j'en laisse cela à votre prudence et à votre charité...»

Roma. 1808, 5 février. — Le même au même. —

«... Les français sont ici depuis mardi matin, avec un changement étonnant jusqu'à présent tout est encore tranquille. La chapelle papale se tient le mardi à l'ordinaire. Le soir nous fûmes présenter le cierge au St Père, qui nous parut bien abbattu. Il sortit les larmes aux yeux. Aujourd'hui on m'a dit de faire un poco più sollerato. On dit qu'on ne fera aucun changement avant le retour des courriers qui ont été expédiés à Paris. Intanto stiamo male...» —

Roma. 1808, 19 Mars. Le même au même...

«... Je ne vous donne point de nouvelle de ce pays-ci. Vous les savés

séparés d'ailleurs, tout est tranquille. Dimanche passé Mr Miollis vint déjeuner avec nous. Il m'avait fait prévenir la veille, comme nous en étions convenus ; et une autre fois qu'il était venu, il y vint D. Nolasque, D. Hilarion et D. Columban, qui se trouvaient tous les trois ici. Il dit à D. Columban : vous pourrez retourner en France, quand vous voudrez, et vous y aurez votre pension. Les religieux qui retourneront dans ces circonstances y seront pensionnés comme s'ils n'y étaient pas sorti. Ce propos nous a mis en considération et nous fait beaucoup craindre. Nous sommes entre les mains de la Providence. . . . .

. . . Le Bref qui casse les Brefs Lyciens a été publié ici et a très-déplu, et est resté dans son état naturel. En jouirons nous longtemps. Dieu seul le sait. . . » — Cet la révocation des anciens brefs de 1801, 24 juillet, unissant la chartreuse de Rome à celle de Trisulti. —

Roma. 1808, 16 Avril. — Le même au même. .

« . . . Jusqu'à présent il n'y a eu rien de nouveau contre nous. Mr Miollis nous témoigne de l'attachement, Mr Lefevre, chargé d'affaires et ancien secrétaire de Mr Alquier, a beaucoup d'amitié pour moi, mais que pourront faire pour nous ces Mrs, s'ils ont des ordres contre nous. . . » . .

Roma. 1808, 25 Mai. Le Même au même.

« . . . Nous sommes menacés, comme étrangers, d'être renvoyés, et le général Miollis lui-même nous l'a fait pressentir. . . . .

. . . Nous sommes ici menacés que le Rd Père m'a fait écrire à la chartreuse de la Part-Dieu, en Suisse, pour solliciter d'y être admis en cas de malheur. . . . » . . .

Roma. (1808), 22 Juin. — Le même au même. —

« . . . Nous sommes nous autres ici dans de très grandes inquiétudes. Nous a été obligé de donner le nom des religieux étrangers de cette maison, homme (sic), le lieu de leur naissance, leur âge et surtout le nombre d'années qu'ils ont passé à Rome. On dit que ceux qui ont plus de 10 ans de résidence pourront continuer à y rester ; mais les autres seront renvoyés

renvoyés, et je serois dans ce cas là, n'ayant que 8 ans de séjour dans cette capitale. Nous verrons ce qu'il en sera ... » —

Rome. 1808, 29 oct. — Le même au même.

« Rien de nouveau icy. Le S. Père jouit d'une bonne santé. Le général Miollis vient de temps en temps séjourner icy. Il me fait beaucoup d'amitié. Mais nous n'en sommes pour cela toujours un peu inquiet sur notre sort. (ita.) ... » .

1809, 10 juin. — Réunion des états de l'église à l'empire français. Après cela Pie VII lance l'excommunication contre Napoléon. Le pape est enlevé de Rome le 6 juillet 1809. —

1809, 19 Août. Rome. Lettre de D. Raphael Paris à D. Ambroise Calio.

« Nous sommes icy toujours dans une grande incertitude. Rien de nouveau jusqu'à présent. Mais ... mais D.. on ne sait que penser de tout ce qui se voit faire. Notre S. Père retourne en Italie et est à Savone. Les généraux d'ordre parti d'icy, disoit on, pour Paris, arrêtés en chemin. Le dominicain a Aquapendente, les autres à Bolsena. Le supérieur des prêtres de St. Louis avec quatre de ses confrères déportés. Leur conduite a fait icy et ailleurs une grande sensation. Du reste on est tranquille ... » —

Rome. 1809, 5 Sept. — Le Même au même. —

« Jusqu'à présent on nous laisse tranquille. Nous espérons même l'être encore quelque peu de temps. Mais nous sommes toujours en grand danger, il n'y a que ce miracle de la divine providence qui puisse nous sauver ... » —

Rome. 1809, 30 Dec. — Le même au même.

« Rien de nouveau pour nous jusqu'à présent. Mais notre sort est bien incertain. Peut être la mort de Sa Sainteté retardera notre malheur. Du moins le bruit est public, qu'il en doit venir icy ce mois de janvier pour opérer ces grands changements ... » on parle beaucoup de cette mort ... « Le R. Père Vicaire général est bien sensible à votre bon souvenir et il me charge de vous

saluer de sa

saluer de sa part. Il ne paraît pas vieillir et il supporte au mieux ses 85 années ...»

Rome. 1810, 1er Janvier. La même au même.

« Nous ne sommes pas plus tranquilles que vous et notre sort ne tardera pas à être décidé. Je crains bien que nous ne soyons encore plus à plaindre que vous ...» —

Roma. (1810), 25 Mars. — Le même au même.

Dans les lettres précédentes D. Raphael parle souvent de 127 écus que le Prieur de Pise devait encore au R.d Père pour un dépôt d'argent que ce dernier avait fait au dit prieur. Voici ce qu'il en dit ici: « Vous devez vous rappeller de toutes les circonstances de cette disgracieuse affaire. Dom Gorgonio (prieur de Pise) avait proposé comme son homme de confiance Luigi Romanzini au R.d Père. Celui-ci, au moment des grands troubles de Rome (sous toute la république 15 Janv. 1798 - 1799, 30 Sept.), remit une certaine somme d'argent à Romanzini, croyant le mettre en sureté. Dom de Maisons lui remit deux malles contenant des effets de valeur. Après ces grands troubles, quand on demanda à Romanzini ce qui lui avait été confié, il répondit qu'il avait été volé. La pauvre Dom de Maisons fut obligé de passer par là, et n'eut rien. Dom Gregorio (le R.P.) fit plus de bruit et des menaces. Romanzini promit de restituer l'argent du Général (preuve qu'il n'avait pas été volé la canaille); mais il dit qu'il traiterait cette affaire avec Dom (Gorgonio) Valli, auquel il montra un compte assés fort des dépenses faites pour lui en livres, en reliquaires etc... etc... Bref Dom Valli alors se chargea de la dette de Romanzini, et joignant une lettre de 1200 ltt qu'il avait reçu d'une lettre de change en faveur de l.d Père Général payable à Livourne, il fit la reconnoissance des 999 écus romains. Voilà la véritable histoire de ce fâcheux événement ...» — il restait encore dus au R.P. 127 écus.

« ... Nous sommes toujours dans le même état qu'auparavant. Il ne nous a point été signifié d'ordre de suppression, pas même de défense de recevoir et de faire profession .... D'un autre côté on a publié la réunion

la réunion des pays romains à la France. on a formé deux départements, qui tout prêts s'entièrement organisés, comme les autres départements de l'Empire. que penser de tout cela! on y perd. Hier un officier des gens d'armes est venu prendre un état de toutes les chambres habitables, et surtout de celles où il y a deux appartements sous une seule porte d'entrée. cette opération a été fait dans presque toutes les maisons religieuses, et jusqu'aux maisons des pénitenciers. que penser de tout cela! les uns croient que c'est pour faire des réunions; d'autres disent que c'est pour préparer des logements pour un grand nombre d'étrangers qui viendront. Nous verrons ce qu'il en sera. Nous sommes entre les mains de la Providence. Mais on attend les impositions doublant et triplant et la misère (est) bien grande ... »

1810, 17 Avril. — Ordre est donné à tous les prêtres et religieux étrangers demeurant à Rome de regagner leur diocèse —

1810, 7 Mai. — Suppression des ordres religieux

Rome. 1810, 20 Mai. Dernière lettre de D. Raphael Paris à D. Ambroise

« Mon cher Père. J'ai reçu votre supplément à la carte ordinaire du chapitre général. Je crains fort que ce sera la dernière que vous recevrez. Ce qui se passe ici, et ce qu'on vient de publier dans le royaume d'Italie ne nous fait que trop entrevoir qu'on ne veut plus de religieux. Déjà plus de la moitié de ceux de cette ville sont partis. Quand à nous il n'en sera encore de décidé. On nous fait croire qu'aucun de nous partira, provisoirement. Mais nous nous attendons à un coup général, comme on vient de faire à Milan, à Bologne et à Rome. Je crois que vous n'êtes pas plus assuré que nous. que la volonté de Dieu soit faite. — »

Avant de quitter Rome le R.d P. Vicaire General, D. Antoine Vallet nomma Scribe le frère D. Romuald Moissonier. —

« cum ad sm R.P. Vicarium Generalem necessitate compulsus, Romam celerrime adveniret, priusquam itinera ab hostibus diplima dirigeret

à France

ad Ven. P. D. Rom. Maisonier. . . Frater Antonius Vic. gen. totius Ord. Cart. Ven. in R.to P. D. Romualdo Maisonier, prof.o Cart.e Prior. d. Parès Dil. sal. In rerum humanarum conditio est, ut nos tantum per innatam nobis infirmitatis fragilitatem mutationibus obnoxia sint; ut etiam ob varios casus exorientes, mutari exigant. Hinc est autem, vicissitudines istas nunc experimur circa officium scribae nostri; cum dominus Raphael Paris prof.us Mon.ri Villanovae illud exhibere exercere pro nobis in futurum non possit, quem a praedicto scribae officio absolvimus; et, tenore praesentium, nostraque ac capituli generalis auctoritate in nos transfesa, a scribam nostrum et ordinis instituimus, in nostrae Cartae et Filii et Fratres R.mi Patris. quod officium simul cum officio prioris d. Parès hac vacante obtet. . . . Datum Cartusiae Romae hab. . . . die 1.a Jan.ii 1810. — Fr. Antonius Vicarius generalis. Fr. Claudius Marbaud procurator R.mi Patris. —

D. Raphael Parès restait à Rome, et puis il était fait peut être trop d'amis parmi cet officiers et employés français. Les lettres que j'ai citées montrent que le général Miollis venait souvent à la chartreuse, et y dejeunait. Le R.d Père partit de Rome avec quatre autres religieux dans la première quinzaine de juin 1810. —

La communauté était composée de 9 religieux Pères. —

		Maison de Profession	Prof.	Age.
1. R. P. D. Antoine Vallet.	Vic. Gen.: (à Rome 1797)	Chart.e	1725, 18 Mai	1747, 15 Aug. 86.e
2. D. Raphael Paris.	Proc.r Gen.: (à Rome 1801)	Villeneuve	1744, 18 Janv. Mars	1762, 28 Aug. 67.e
3. D. Claude Marbaud.	(2.d Abbé à Trisulti; à Rome)	Vallonne	1739, 14 Mai	1762, 6 Janv. 71.e
4. D. François Clet.	(à Rome avant 1797)	"	1744, 15 Mars	1761, 22 Août 67.e
5. D. Vincent Carlotti.	Proc.r (à Rome avant 1797)	Trisulti.	1747.	1769, 15 Aug. 64.e
6. D. Benoit Gros.	(à Rome avant 1797)	Vallonne	1750, 19 Janv.	1774, 10 Mai. 61.e
7. D. Bernard Giroud.	(à Rome avant 1797)	"	1752, 24 Janv.	1774, 8 Apl. 59.e
8. D. Ange Loquenzi.	Proc.r (à Rome avant 1797)	Trisulti.	1755.	1777, 24 Juin 55.e
9. D. Hiacintha Belle Terre.	(à Rome pas avant 1806)	Bordeaux	1756, 26 Mai	1785, 26 Janv. 54.e

Le R.P. partit donc avec D. Claude Marbaud, D. François Clet, D. Benoit Gros et D. Bernard Giraud, Ville

988

Ville de Rome. — (26 Juin 1810). — Etat nominatif de

Etrangers au

Noms et Prénoms	Noms de relig.	Age	Lieu de naissance	ordre religieux
1. Antoine Vallet.	Antoine	86 ans.	Chatelain Départ. de l'Isère	chartreux
2. Jean claude Marbaud.	Claude.	71 ans.	Montélimard Départ de la Drôme	id.
3. François Clat.	François.	66. 11	Grenoble en France.	id.
4. Jean Bonaventure Gros.	Bonaventure (sic)	60. 11	Aix en Provence	id.
5. Jean Luc Giroudard.	Eugène (sic)	58. 11	Montpellier, Départ de l'Hérault	id.
6. Emmanuel Paris.	Raphael.	66. 11	Aubagne, Départ des Bouches du Rhône	id.
7. Hiacinthe Balsarra.	Hiacinthe.	54. 11	Perpignano en France	id.
			Natifs de Rome	
8. Laurent Carlotti	Vincent.	64 ans.	Viterbe, Départ de Rome.	chartreux
9. Costantin Louis Lorenzini (sic)	Ange Marie	54. 11	Frascati, Département de Rome	id.

Certifié véritable par Nous, Directeur général de la police
Rome le 26 Juin 1810. —
Olivetti,

9. ⊕ 8. une aigle surmontée d'une couronne. —

D. Raphael Paris est donc resté à Rome comme supérieur, avec D. Ange Lorenzini comme procureur, D. Vincent Carlotti à cause de ses infirmités et D. Hiacinthe Balsarra comme malade. — Combien de temps ont-ils pu vivre encore ensemble à Rome, j'ai l'ignore. — Il y a à Pise une copie de lettre écrite de Rome (1er Août 1810) par un chartreux à un chartreux de Pise pour l'exhorter à supporter ce qui arrive. — Il lui parle des conseils donnés par le R.P. Vicaire Général avant son départ de Rome ; mais cette lettre ne donne aucun renseignement sur la chartreuse de Ste Marie des Anges. — D. Raphael Paris est retourné en France et est mort chanoine à Marseille le 6 juillet 1819, à l'âge de 76 ans, né à Aubagne le 18 janvier 1764, profès de Villeneuve 1782, 28 Aug. en 1794 vic.

Religieux du couvent de Ste Maria Des Anga.—

deux Départements.—

Leur titre ou rang hiérarchique	Leurs fonctions	Epoque de la prise d'habit	Observations et mutations.—
Prêtre.	Vicaire Général.	65 ans.	Parti pour le lieu de sa naissance. Il emporte son certificat d'une ancienneté de 150 ans
id,		50. "	idem
id.		47. "	idem.
id.		40. "	id.
id.		37. "	id.
id.	Procureur Général	49. "	resté comme supérieur 5600. Porté dans l'état de Rome 150 f. N° 568 c 2619.
id..		26. "	resté comme malade. idem 5601.

Départements :—

Prêtre.	Procureur.	46 ans.	resté à cause de ses infirmités idem 5571.
id.	"	36. "	Resté comme procureur. Idem 5572.

Pièce trouvée aux Archives d'Etat à Rome. Chiesa et monasteri di Roma, Busta n° 5. (Ste Maria degli Angeli alle Carme.)—

---

en 1774 vicaire ; — en 1778 coadjuteur. — 16 déc. 1788 prieur de Barbone ; 1er oct. 1787 prieur de la Verne jusqu'à la suppression 1791. — hôte à Pise en 1793. Assiste aux chapitres gen. de Bologne en 1793. 1794. 1795 et 1796. — Contraint de quitter le couvent de Pise, je ne sais trop pourquoi, se retira à Mahon où il était le 27 nov. 1799 — Il passa de là à Minorque, où il était encore le 6 oct. 1800. Alors ce R.d Père la rappela à Rome, il s'embarqua à Mahon le 25 oct. 1800. puis vint en Sardaigne où il fut obligé de rester plus de cinq mois dans un séminaire près de Sassari. Parti de cette dernière ville le 6 mai 1801, il arriva à Rome le 20 mai suivant, avec P. Matthieu Giraud, son compagnon de pérégrination. — De 1802 à 1810 exilé du R. P. Vicaire général et Procureur général d. 1820. dit P. Raphael Paris prof.r de Villeneuve, prior de Verne, olim prior de Barbone

29 de Durbonis. —

Quant au R.d Père D. Antoine Vallet il se retira à Romans, et de là, le 25 février 1811, envoya à D. Ambroise Celio les dispenses accordées aux religieux supprimés. — Il y vécut jusqu'à sa mort avec quelques religieux dans un monastère qu'ils avaient acheté. Il est mort le 25 Juin 1813, dans la 89e année de son âge, et la 67e de religion, son obit ne fut mis que dans la carte de 1816 parmi les nouvelles reçues. —

ch. 1816. obiit D. R.mus Pater D. Antonius Vallet prof.us Cartusiae, dum Cartusia, et per quoscum annos Vicarius generalis Ordinis, habens mittam de B.a M.a et plen. comp. monachatum per totum diu ejus 67 annis valde laudabiliter vixit, et annis prop. sub hab 25 junii 1813. — la carte ne parle rien a " valde laudabiliter vixit in ordine, après 67 années fait religieux pernissimum. "

Quand le R.d Père D. Nicolas Albergati Geoffroy est arrivé à Rome avec les deux D. Antoine Vallet voici quel était le personnel de la maison :

Status domus 1797, April. —

1. D. Ignatius de Maisons, natus 1724, 15 dec. Prof.us Vallisbonae 1752, 29 junii (Prior Vallisbonae 1763, 10 junii ; Prior Romae 1771, 31 Aug.). —
2. D. Ignatius Tricot, natus 1733, 9 Nov. — prof.us Ligeti 1756, 6 Aug. — Prior de Vallisbona et visitator prov.ae Provinciae. Et mort à Rome le 31 juillet 1798 ex ch. 1799, à 65 ans.
3. D. Bonaventura Eymin, natus 1746, 26 junii ; — prof.us Vallisbonae 1765, 6 oct. Prior Durbonis. — Et resté à Rome jusqu'à la nomination de Prieur de Florence 1806, 9 sept à 1808, 6 Mars. — De Florence alla à la Part-Dieu etc + 1822, 18 déc.
4. D. Xaverius Cazals, natus 1734, 24 nov. prof.us Vallisbonae 1755, 6 Aug. ; Hospes. avait été prieur de Durbon 27 dec. 1772 - 1774 ch. et prieur de Vallisbonne 15 juillet 1780 - 1789, 17 janv. Mort à Rome 30 oct. 1798, ex ch. 1799, à 64 ans. —
5. D. Franciscus Clet, natus 1746, 15 martii ; prof.us Vallisbonae 1764, 22 julii, Hospes. — Et resté à Rome jusqu'à la suppression en 1810. Mort à Grenoble.

6.— D. Vincentius Carletti, natus 1747 ; prof^us S^ti Trinitatis 1769, 15 Aug.— Vicarius.— Est resté vicaire de Rome jusqu'au 21 juin 1797 Rector de Trinitatis, puis Prieur 1800, 17 Avril à 1801, 13 Mars.— Revint à Rome comme procureur.— Prieur de Florence nov. 1804–1806, nov.— De nouveau procureur à Rome 1806–1810.

7. D. Thomas Donatelli, prof^us Capri. Procurator. Retraxit ad domum Capri.— Est resté à Rome au plus tard jusqu'en 1801.—

8. D. Benedictus Gros, natus 1750, 19 Januar, prof^us Vallis bonæ 1774, 10 Apr.— Hospes.— Est resté à Rome jusqu'à la suppression en 1810.—

9. D. Bernardus Girouard, natus 1758, 26 Febr.— prof^us S^ti Vallis bonæ 1774, 8 Sept. Hospes.— Est resté à Rome jusqu'en 1810, comme le précédent. Est mort sacristain en Chartreuse 1830, 22 janvier, à 78 ans.—

10. D. Philippus Sabbatucci, natus 1753 ; prof^us S^ti Trinitatis 1774, 12 Martii, Sacrista.— Est resté sacristain jusqu'au 1797, 21 juin, et alors a remplacé D. Vincent Carletti comme vicaire.— Combien de temps est-il resté Vicaire à Rome?— Est retourné à Trinitatis, où il est mort procurateur ex charta R^mi P^atris 1810, 21 Maii.

11. D. Angelus Loquenzio, natus 1755, prof^us S^ti Trinitatis 1777, 24 junii. Hospes.— Sacristain à Rome en 1797 après 21 juin et ensuite procurateur 1801–1810 etc...

12. D. Barnardus Bottini, natus 1758, 21 Dec. ; prof^us S^ti Bononiæ 1777, 8 Nov. Hospes.— on l'a barré et ajouté « Rev. ».— D. Bernard est retourné Vicaire à Bologne le 11 sept. 1796. Donc n'était plus là à l'arrivée des R. P.—

13. D. Benedictus Mirabelle, natus 1758, 18 sept. ; prof^us S^ti Vallis Bri 1779, 6 oct. Hospes.— était à Rome au sept. 1796, combien y est-il resté je l'ignore n'y était plus en 1810.—

14. D. Gregorius Gotti, natus... prof^us S^ti Clarimontis, Hospes.— Quand a-t-il quitté Rome?— avant 1810—

15. Fr. Josephus Gras, conversus, natus (1751, 15 Mars), prof^us S^ti Varnæ est mort à Rome en 1803 ou 1804
d'après R^mi P^atris 1804. dit Fr. Joseph Gras conversus prof^us S^ti Varnæ, hospes S^ti Romæ.

1814 – 1884. —

Restauration. —

1814 – 1827, 3 Aug. — D. Vincentius Carlatti, Rior. et Proc. Gen.

Pie VII rentra à Rome le 24 mai 1814. Le 15 Août suivant, le cardinal Consalvi, Secrétaire d'Etat, fait savoir que le Pape désirait de rétablir au plus tôt les ordres religieux, a nommé une commission chargée de prompt rétablissement des maisons religieuses. Il lui ne peut pas tout de suite les rétablir tous, qu'au moins les maisons généralices se reforment le plus promptement possible. La Sainteté a approuvé le projet de la commission qui fut [illegible]

Les décrets de la Congrégation en 11 articles sont du 22 Août 1814 : 1° Que chaque ordre religieux ouvre à Rome une maison avec 12 religieux. 2° Que ceux qui n'ont pas ce nombre de religieux ouvrent au moins à ces maisons généralices ou des hospices. 3° Que les ordres religieux qui ne se trouvent pas dans les états pontificaux aient au moins à Rome une maison ou un hospice pour le procureur général. — La Sainteté nommera ses supérieurs provinciaux etc. qui élisent des officiers qui seront confirmés par la Congrégation etc. etc. Voir aux documents. —

Nous avons vu quel moment de la suppression en 1810, des prêtres de Lucques se trouvaient à Ste-Marie des Anges, D. Vincent Carletti et D. Ange Loquenzi, procureur depuis 1801. — Ce sont eux qui ont rétabli la chartreuse. D. Vincent fut nommé provincial et procureur général, et D. Ange Procureur. Et je crois qu'ils sont rentrés dès la fin de 1814, car je trouve dans une lettre écrite de Rome, le 9 déc. 1814, par son Archevêque d'Ancône à D. Fortuné Manozzi, supérieur provisoire de la chartreuse de Pise : « Mon Père. Avendola subito ricevuta col contenuto dall'ultima pregiatissima, non gliene dirò il ritorno, da supporsi ricevevole dal P. Carletti

parche

perché la posta è cara etc... » donc en décembre 1816. D. Vincent Carletti s'occupait déjà des affaires de l'Ordre, dans la première carte du R.P. Père, 9 Mai 1817, j'élis : « Ad alcuni attuari personali ordini e casi di Sede Apostolica reservati, juxta gratiam a Sanctissimo concessam, deputatur Prior Romae pro omnibus Italiae etc.....

Il y a aux archives de Pise 15 ou 16 Lettres de D. Vincent Carletti. En voici quelques extraits. — « 1817, 9 oct. Carbonara di Roma. Il écrit à l'abbé Dani, administrateur des biens de la chartreuse de Pise :

« ... l'incomodo da me sofferto nell'estate passata fu veramente un male epidemico, ma non mortale siccome il tifo putrido ... Mi cagionò bensì della febbre unitamente ad un grave dolore di testa e denti, non furono però di lunga durata, mediante l'ajuto dei vescicanti, di modo che, con l'ajuto di Dio, restai libero in meno di un mese, restai contento ciò colla testa svanita per lungo tempo e tuttavia ci rimane qualche residuo, da cui nella corrente stagione resterò totalmente libero, sappure l'eccessivo dolore non ha lasciato nella macchine alcun fisico concertato. Basta sarà quello che Iddio vorrà. » Les autres sont adressées au prieur de Pise... La 1re écrite au prieur est du 16 février 1819. — Y est question d'affaires. —

Le 1er février 1820 il est au prieur de Pise qu'il n'a pas encore répondu à ses lettres du 7 janvier « attesa la grave malattia da me sofferta, la quale me lo ha impedito. Ora però, che posso dire di esser perfettamente ristabilito ... » ... Le 3 Mars 1820 « ... mi ha rammaricato ciò che mi ha detto circa gl'incomodi di sua salute, e siccome anch'io mi trovo nella stessa categoria, così perciò costretto a servirmi di mano aliena nell'accusarle la presente mia dei 22 caduto ... » —

1821, 14 Juillet Roma « Non più che parlando del di lei buon cuore che bramerebbe restituirmi in perfetta salute se ciò fosse in mio potere, ma essendo questo caso riserbato alla sola onnipotenza di Dio, conviene stare alla legge naturale. Il segno questo è tarlato non è buono ad altro che per ardere, così l'uomo quando patisce del mal di vecchiaia

di vecchiaia dove divenir presto pascolo di vermi. Sia certo però, che la mia morte non sarà per recar danno alla religione, poichè non mancherà chi subentri in luogo mio con talenti tali da farla risorgere a maggior lustro, che la mia impotenza e debolezza di talenti non ha saputo nè potuto dargli finora, nè potrà dargli giammai... Di consulte que inconvenienti ne può aver un maestro coi novices... "In

N.B. Roma poi hanno tre soli sacerdoti che uno non regge l'altro a ristorare di un solo che per essere di mezza età può accudire agl'affari della casa. Or vedete se le posso dare ajuto avendo io bisogno di appoggio! In tanta tristezza d'individui mi consolo non di meno riflettendo all'espressione di una Santità, che più di una volta mi ha detto che stassi di buon animo e che procurassi di mantenere il sano, perchè a suo tempo Iddio ci manderà de soggetti secondo il nostro... "

1823, 12 Avril. Roma... "Io veggo che in questa casa (di Roma) con un vitto sufficiente, cioè una buona minestra, una pietanza di pesce raggruagliata a otto once per ciascheduno, un'altra di uovi che niente ci costano, perchè teniamo Pollinaro, con antipasto ora di erbe, ora di salume, trattamento in vero frugale, ma che pur ci basta, e par lo più di naranza, e con tal sistema abbiamo fatti degl'avanzi per poter ristorare a poco a poco la fabbrica e provveder la chiesa degli arredi sagri... "

1823, 3 Sept. Roma. La mort de Pie VII (20 août 1823) "unitamente alle sperimento di forze provenienti non tanto dalla mia età avanzata che dall'estremo calore che ancora progredisce come nel grand'estate..." nè aspetto se vuol rispondere... "...Io dirle però che se vi è persona che compatisca lo stato critico in cui si ritrova la Patrona, io son quella, per aver passato per la stessa nave. Ne' primi tre anni del nostro ristabilimento con due tagli di mano dell'entrate a fronte di un debito di 30 mila scudi da pagarsi i frutti ogni semestre, ed a fronte della chiesa e fabbrica mal ridotta, parte co' propri danari, e parte con sovvenzioni dalcità, coll'ajuto di Dio abbiamo sfangato alla meglio. La

sorte

sorte nostra è stata che abbiamo ricuperato due vigne quasi distrutte restate invendute per miracolo. Le siamo andate ristorate colla ricavata tanto in grano, che in altri generi, e Iddio ha benedette le nostre fatiche in
TB. maniera, che ora non paviamo nessuno, ne a vino, ne ad altri oggi d'ogni genere, e colla vendita del soprapiù ci ricopriamo delle spese de' lavori, e ci avanza qualche somma da poterla rinvestire nelle vigne suddette, di modo che in quello che mi succederà avrà l'istessa tattica ci terminerà le 10 anni avrà un entrata sufficiente da mantenere 12 religiosi. Anche qualche negoziatto onesto fatto alla debita dispensa ci ha recato qualche utile. Queste dunque sono i mezzi di cui mi son servito per lavarmi da' cenci, ade se le sue circostanze permettas-sero di far lo stesso alla P.ta sua fratello sarà lodevole ad imitazione de' nostri antichi Padri ...» - Les lettres suivantes n'ont rien sur la char-traeuse Rome. - Le 13 Juin 1825, D. Benoit Menegozzi avait pour Procureur général. - La dernière est du 18 Mars 1826, dont la signature seule est de D. Vincent. -

1824, 16 nov. - Les religieux s'adressant au cardinal Pacca «espon-gono che in occasione che si deve riattare ed imbiancare la facciata della chiesa dedicata alla Madonna Ma degli Angeli di loro proprietà gli occorre rinfrescare i colori dell'Imagine della ma-desima situata sopra la porta di detta chiesa etc...» - fut envoyée à la commission des beaux arts, dont le secrétaire (24 déc. 1824) donne son rapport de «... non posso altro significare, se non che quei religiosi, dopo avere eseguito a loro capriccio quanto anno voluto nell'interno della chiesa, fanno domanda di rinfrescare pittura esistente sopra la facciata della chiesa, e ciò per mezzo del signore Tedeschi...» la permission part de Rome le 1 Accidale 28 dec 1824; elle fut communiquée au prieur, le 5 Janv. 1825, par le cardinal camerlingue, qui ajoute «Gli dispiace però in questa occor-renza di trovarsi per dovere d'ufficio nella necessità di dovergli significare la sua sorpresa, che nonostante gli ordini espressi

dalla sacra

dalla Sacra Visita, si siano eseguiti nell'interno del tempio restauri di maggiore importanza, che il successore, senza che si sia dato avviso alla scrivente a ottenutane l'approvazione.

"Le même jour (5 Janv. 1825) le même cardinal annonce au cardinal Président de la Visite la permission qu'il a accordée au Prieur des chartreux et il ajoute; "... si era a dovere di rendersela più noto aver egli dovuto mostrare di non (au Prieur) la sua sorpresa che si chiedesse licenza per un restauro di poca importanza, quando se ne erano eseguiti molti e di molto momento nell'interno della chiesa senza alcuna approvazione, nonostante gli ordini espressi della S. Visita, la quale impone di non mettere mano a simili lavori se prima non si notifichino alla commissione consultiva delle belle arti ..."

A la fin de la carte de R^d Père de 1826, 23 Avril, signée par la scribe seule, D. Ephrem Contard a ajouté dans la carte de Rome.

"R^dus Pater detemperans mandato summi Pontificis profectus extra Italiam, ibi domos ordinis visitaverunt, dicatur pro illo et pro loco (D. Bruno Rambaud) in omnibus missis de requie, oratio Adesto domine, usque tam, Cartusiam, regressi fuerint."

Le R^d Père écrit, le 6 Mai 1826 de la chartreuse de Lucain au Prieur de Pise, la même arrive à la chartreuse de Pise le samedi 13 Mai, à Florence le jeudi 18 Mai. y chanta la messe et fit la procession de la Fête Dieu et partit pour Rome le matin du 29 Mai. — Fit la visite de Rome immédiatement ou après être allé à Naples et Paule, je ne sais. Mais le 29 Août il écrit de Rome au Prieur de Pise "Depuis mon retour de Naples, j'ai décidé de rester à Rome plus que je ne voulais, surtout à cause de quelques fièvres que j'ai souffertes, lesquelles m'ont tenu au lit pendant quelques jours et malgré les remèdes j'en ai encore quelques faibles, et le médecin ne permet pas que je me mette en voyage jusqu'aux premiers jours de la prochaine semaine ..." On peut supposer qu'il est resté plus d'un mois à Rome qu'il quitta le 4 sept. — Etait à Florence avant le 12 sept. et en partit le 25 Septembre 1826 pour Bologne etc...

« dans le consistoire du 3 juillet 1826 Léon XII nomma Archevêque de Ravenne « Monseigneur chiarissimo Falconieri, « vescovo di Viterbo e Toscanella Mgr Gaspare Bernardo Pianetti, » - Moroni. 38. p. 69.

(1826, 15 Août) « Nella chiesa di S. Maria degli Angeli, nel 1826 Leone XII, col corteggio dei cardinali palatini e l'assistenza dell'. clemosiniere Filonardi, arcivescovo di Efeso, e del segretario Paroli vescovo di Porfirio, nella solennità dell'Annunziazione di Maria Vergine (mentre il sagro collegio contemporaneamente celebrò la solita cappella nella basilica liberiana) consagrò in arcivescovo di Ravenna Mgr Falconieri, e in vescovo di Viterbo e Toscanella Mgr Pianetti, poi amb. cardinali, vestito di tutti gli abiti pontificali de... » Moroni. 95 p. 228.-

Le R.d Père D. Benoît Nizzati aurait été présent à cette cérémonie. Je lis dans le journal d'un frère converse à Florence : « 1827, 27 febbr. Partì di qui (à Firenze) D. Benedetto Manichizzi (Manéguzzi) che andava vicario alla certosa di Torino. » - D. Benoît Manegguzzi était vicaire à Rome et puis avant 1825. -

D. Vincent Carletti est mort prieur de Rome le 3 août 1827, à l'âge de 80 ans. Né à Viterbe en 1747, fit profession à Trisulti le 15 août 1769. - Etait vicaire à Rome quand il fut nommé Recteur de Trisulti le 21 juin 1797, prieur le 17 Avril 1800 à 1801, 13 Mars. - Revint à Rome où il fut procureur adjutant, puis prieur de Florence nov. 1804 (prit possession le 15 janvier 1805) jusqu'en sept. 1806 (son successeur prit possession le 27 sept. 1806). - retourna à Rome où il resta jusqu'en 1810.

A. 1828. obiit D. Vincentius Carletti prof.us d.i Trisulti, prior d.i Romae et Procurator generalis ordinis nostri, alias prior d.i Florentiae, habens plen. cum fs. monach. d. mitt. de B.e M.a per tot. ord. in q.o laudabiliter vixit 58 annis, d. anno. perpetuis vinculis ordinis sub 3 Augusti 1827. -

Avait 59 ans de religion. -

1827-1829, 8 Dec. — D. Ludovicus Pagani, Prior Trisultè, Superior Romæ et Vice-Procurator Generalis,

Né à Rome vers 1786, car est dit avoir 31 ans en 1817, profès de Trisultè 1er nov. 1802. Etait prieur de Trisultè depuis 1824. Il remplit en même temps les trois charges de prieur de Trisultè, de Rome et de vice-procureur général jusqu'à la mort 8 dec. 1829. —

En 1829, le R.P. D. Benoît Nizzatè, arrivé à la chartreuse de Turin le 16 mai, y reste jusqu'au 5 Bruno, et partit pour Rome par Bologne. Arrivé à Florence le 11 oct. en partit le 16 oct. et parvint à Rome le lundi 19 oct. à 5h. ½ du soir, en compagnie du prieur de Pise D. Antonin Lessi. — Mercredi 21 oct. partout pour faire la visite à Trisultè; entrés à Rome le samedi soir 31 octobre. — D. Lessi resta à Rome du 31 oct. au 27 nov. où il repartit pour Pise.

Il écrit de Rome à son procureur D. Leon Nicolai, le 2 nov. 1829:

« ... Il Padre Pagani (le Vice Procureur Général) nella sua fresca età di 47 anni, va a perire lentamente. Egli trovasi incomodato da inveterata ostruzione di visceri, per cui gli si cagiona ceno stravaso intorno di linfa. Non è che un mese circa, che gli fu fatta l'operazione di lucarlo, e ne furono estratte da 22 lb. d'acqua. Stamane appunto è stata necessariamente reiterata l'operazione, perchè stava assai male: ed io stesso per caso non preveduto, mi son trovato presente quando è venuto il chirurgo, medico e altri a disporre le cose; ma non avendo avuto il coraggio e la presenza di spirito d'assistervi, sul più bello mi son ritirato nell'anticamera a dir pratanto l'ufizio, e attendendo lì il fine, ne lo vidi portar fuori di camera due catinelle piene d'acqua. »

Le 17 Nov. 1829. Le même écrit au même: « Il P. Pagani sta come al solito, ne si vede miglioramento notabile. » —

Le 24 Nov. 1829, le même écrit au même: « Il P. Vice Procuratore generale Pagani è peggiorato notabilmente e dà molto a temere della sua vita. La mattina del 19 corrente, dopo il breve intervallo di 17 giorni

300

di 17 giorni dall'ultima operazione, fatta il dì 2, come le scrissi, gli fu reiterata per la terza volta la Paracentesi, e gli fu estratta una quantità di umore linfatico stravasato assai maggiore dell'ultima volta. In questa mattina si è comunicato per viatico, e senza un miracolo non può salvarsi, poichè non ostanti i soccorsi dell'arte, che non gli sono mancati, le urine vengono in pochissima quantità e di qualità pessima. In questo stato di cose, che partito questo corriere, che è a portata di tutti gli affari, restano per ogni rapporto in uno scompiglio perfettissimo (per servirmi della frase del più mio e Bernardo, che è spiegante), il P. Generale si vede costretto da inevitabile necessità, sebbene con estremo rammarico e assai di mala voglia, a restarsene in Roma per sbrigare un'infinità di cose fastidiosissime, e che resterebbero a carico del suo Vicario. Egli è dunque in disposizione di rimandarmi a casa, perchè già mi struggo e non son nè per le nè carne, e non vedo l'ora di tirarmi fuora da tanti imbrogli, che non fanno per me, che sono assuefatto a vita ritirata e metodica ..." —

D. Antonio Bessi quitta Roma le 27 nov. 1829. —

Roma. 1829, 8 bre. — Le R.da P.re scrit à D. Bessi: "... sebbene nell'ultima mia al P. Priore di Firenze abbia avanzato la nostra speranza nel miglioramento già riconosciuto da ogni modo con sommo mio e nostro rammarico devo darle l'infausta nuova della perdita fatta irreparabilmente questa mattina del P.D. Luigi Pagani, e per aggiunta d'afflizione estrema il P. procuratore Loguenzi li 28 dello scorso fu attaccato da una fiera colica, la quale lo ridusse ad essere assistito e munito di tutti li SS.ti sacramenti; fu in stato d'agonia quasi prossima per lo spazio di quasi tre giorni, indi si riebbe notabilmente, ma un tal miglioramento ha sofferto ancora delle mutazioni, di modo che non possiamo ancora concepire una speranza soda di guarigione. Vede ora V.P.R.da in qual stato d'angustie io mi ritrovo

ritrovo. Sia fatta la divina volontà! ...» —

Dans la note du R.d Père, donnée à Rome 2 juin 1830 il y a: d. 1830. obiit D. Ludovicus Pagani prior S.ti Silvestri et Vice-Procurator generalis ordinis nostri. —

8 Dec. 1829 – 1830, sept. – R.dus Pater D. Benedictus Nizzati.

De la mort de D. Louis Pagani à commencement de sept. 1830 c'est le R.d Père lui même qui remplit l'office de prieur de Rome et celui de procureur général, comme le prouve sa correspondance avec D. Tetti, prieur de Pise. —

Roma, 1829, 12 dec. Lettre du R.d Père au Prieur de Pise D. Ant. Tetti.

« In mezzo a infinite tribolazioni, Iddio a voluto graziarci di restituire in gran parte la salute al P. Loguenzi, dovendo lusingarci che perfezionerà l'opera con renderegli la sanità primiera.

Roma 1829, 26 Dec. – Le Même R.P. au même: « Il P. Loguenzi sebben avesse preso notabile miglioramento, come le scrissi, non fu però progressivo, ora ritrovandosi molestato dalle morroidi che producono materia, e soffre dolori negl'intestini, di modo che dorme poco, e non può nutrirsi sufficientemente, lo che lascia a temere che la sua malattia degeneri in un cronichismo micidiale. Veda, mio caro, s'a tante sciagure ci si aggiungesse ancora questa! ...» —

Roma, 1830, 9 Jan. Le même R.P. au même: « Il P. Loguenzi da due giorni ritrovasi in agonia, non potendo più ricevere cosa alcuna ...» —

Roma, 1830, 12 Jan. – Le même R.P. au même: « Secondo quanto le scrissi

le scrissi nell'ultima mia con estremo mio rammarico ieri (11 Jan.) mattina un'ora e tre quarti dopo la mezza notte il nostro caro D. Angelo rese l'anima sua a Dio avendo sofferto un'agonia di 4 giorni circa ...» et à la fin l'obit qui fut mis dans la carte de 1830.

ob. it D. Angelus Maria Loquenzi professus Tr. Tribulti et procurator Dn. Romæ, qui 53 annos laudabiliter vixit in ordine. —

Né à Frascati en 1755, fit profession à Tribulti le 26 juin 1777 (un autre mss dit 1776) était à Rome avant 1797, y fut sacristain 1797 à 1801 et procureur 1801-1810 et 1814-1830, 11 Janvier. Mort à 75 ans. Après 54 ans dans l'ordre il a fait profession en 1777. —

Roma. 1830, 16 Jan. Le même R.P. au même D. Lotti.

« Ho stabilito procuratore di questa certosa (Roma) il P. D. Bartolomeo, il quale sono ben persuaso che farà molto bene ...»

Roma. 1830, 25 Jan. — Le même R.P. au même D. Lotti « ... Avevo intenzione d'invitarla ad andarla di venire a passare qui un mesetto nella prossima primavera, pel caso avessi a fare una scorsa a Torino e Grenoble ma non più mi avanzo più a ciò, stante la mia poca salute ... » —

Roma. 1830, 23 Mars. Le même R.P. au même D. Lotti.

« Malgrado li quali (miei incomodi) Dio Dante vado avanti alla meglio mi sono indotto a continuare ancora nella mia posizione per mesi 6, e ricevetti un biglietto del cardinale Protettore con cui mi significa che sua Santità intende che io non mi parta da qui per un semestre, senza un espresso suo permesso. Ho in seguito esposto che per varii urgenti affari della gran certosa era indispensabile che facessi una seggita ivi particolarmente a riguardo del noto soggetto che si rende tutt'ora infesto a quella comunità, e richiamasi pentito della ritrattazione fatta (un religieux qui avait publié sur un journal de Lyon quelque chose contre le R.P.), mi fu concesso con altro biglietto la permissione per un mese e mezzo

passo

preciso, come in verità avevo chiesto; ma se posso ottenere una prov-
-videnza ecconomica per spedire il detto soggetto allora vedrò di
dispensarmi da un tal disastroso viaggio e dispendioso, dovendo certa-
-mente andare per la posta per guadagnare tempo ..»

Le 7 Avril 1830, D. Benoit de Camelis, prieur de Trisulti, écrit au Recteur
de Padule, D. Benoit Paradiso: « Il Padre Generale dovrà fra giorni
partire per Francia, ma per brevissimo tempo, e indi subito ritornare
in Roma, per cui per non lasciare quella casa di Roma senza un
rappresentante, ha fatto venire D. Romualdo come anziano. Io lo
sto attendendo qui prima della partenza ..» Ce D. Romuald est D.
Romuald Fanti, Recteur de Padule, que le R.P. faisait venir pour le remplacer
pendant son contr voyage en France. — D. Romuald dut arriver à Rome
vers le milieu d'Avril, et écrivit de Secrétaire au R.P. qui ne fit point ce
voyage projeté à la Gde chartreuse. Car il y a des lettres de lui, datées
de Rome, et adressées à D. Lessi de 1830, 10 Avril, 15 Mai, 3 juin et 22 juillet,
et dans celle du 15 Mai il lui dit qu'il a fait venir à Rome le religieux
qui l'a diffamé et qu'il le retient en cellule comme prison. Il le fit
séculariser quelques mois plus tard. C'est donc à tort que quelques uns
mettent D. Romuald Fanti comme Recteur ou prieur de Rome en 1830.
D'ailleurs la peur D. Romuald ne fit pas long feu. Voici ce que le prieur de
Trisulti, D. Benoit de Camelis écrit au Recteur de Padule,
Trisulti. 1830, 24 Août: « Credo che avrà stato rimesso da Roma l'obito
del P. D. Romualdo Fanti colpito d'apoplessia quantunque stava da
pochissimi giorni prima afflitto da piccola febbretta, morì la mattina
del 12 corrente ad ora 14 1/2. — (donc le 12 Août 1830, à 2h 1/2 après
midi. il fut donc Vice-Recteur moins de quatre mois. — Le Rd Père
lui même fut malade un mois. Il écrit de Rome à D. Lessi dans un billet
non daté mais qui doit être du commencement de sept. 1830: « Non
resti ella meravigliato del mio ritardo d'alcuni corrieri di rispon-
-dere all'ultima pregiatissima sua, mentre da un mese circa sono
stato sorpreso da fortissime febbri perniciose che mi hanno ridotto

presso che agl'estremi, ma per grazia di Dio non sum consumptus, come con sommo mio rammarico è succeduto al P. D. Romualdo Fanti, che fu pochi giorni prima di me colpito dalla stessa febbre ed a dovuto succombere per un attacco di paralitica che gli sopra-giunse. Detti Padri mi lasciarono di una debolezza tale sia di mente che di corpo, che nemmeno al presente posso ancor dire l'officio, ne occuparmi in verun modo, ad ogni modo mi sono sforzato di scrivere queste poche righe in più volte. Da ieri però a questa parte mi ritrovo un poco meglio. .... Il soggetto francese del Precursore (son diffamatum) ha finalmente ottenuto il rescritto di secolarizzazione ed è partito da Roma li 3 corrente (probabilmente la 3 sept) per la Savoja sua patria, passando per Torino. (Je me dois rejet du roi ou Piemont et mon français). Io non so ancora quando la mia sanità mi permetterà di restituirmi in Piemonte ....."

Le 22 sept. 1830. D. Bruno Andreini écrit de la chartreuse de Florence à D. Leon Nicolai à Pise: "Un Francese che dalla Gran certosa si è portato a Roma, e da Roma si è qui formato, ci da notizia, che il P. Generale col suo piccolo drappello è stazionato in S. Sabina in un convento di Domenicani, ed è malatissimo unitamente a tutti gl'altri, rovinati dagl'eccessivi caldi della scorsa stagione. Così non sarebbe se ci fosse andato per tempo. Ha serrato la stalla quando sono scappati i buoi ....." Le français qui s'est arrêté à Florence ne peut être que celui parti de Rome le 3 sept. 1830. — La dernière lettre écrite de Rome par le R.P. à D. Lebrun est du 16 sept. 1830. — Le R.P. quitta Rome le 3 ou 4 jours de sept. comme le prouve la lettre suivante écrite, le 7 oct. 1830, de la chartreuse de Florence, par D. Bruno Andreini à D. Leon Nicolai à Pise: "Reduce da Roma fino dalla scorsa domenica mattina (3 oct.) abbiamo avuto frà noi il R^mo P. Generale, unitamente ad un certo D. Andrea procurator di Licchiana; smontò all'ospizio (de la chartreuse) in stato di languore ed estenuato di forze, nel dopo

pranzo

pranzo del martedì ci onorò di sua presenza in certosa, e veramente ci fu sensibile il vederlo così mal ridotto dalla sua cattiva salute, ma bensì pieno di coraggio; sull'imbrunir della sera tornò in Firenze, e nella notte le ritornò la febbre. Mercoledì si restituì a noi, e solennizzammo insieme la festa del nostro S. Padre. Pranzò in foresteria con Monsig.r Arcivescovo, Priore Alessandro, ambi ed altre dignità in tutti 9 commensali, e veramente ci fece piacere il sentirle dire, che da qualche mese egli non aveva passati momenti così tranquilli e così felici, e fu di buonissimo umore. Nel dopo pranzo egli ripartì per Firenze, e quest'oggi dopo pranzo ha presa la via di Torino, ove ci giova sperare riacquisterà perfetta salute, avendo sua aria natia ... ecc. —

Da 2 dec. 1830. da R.P. dict. de Turin à D. Lesi, lui parle longuement de sa pauvre santé — a remandé sa mission au Pape, qu'il espère obtenir. —

1831, 4 Juin. Torino. — Terzultima lettera del R.P. à D. Ant. Lesi, priore di Pisa,

« ... Io è ben noto che dopo tre giorni dal mio arrivo a Collegno da Roma fui di nuovo assalito dalle stesse febbri che dalli ivi, le quali mi continuarono, sebben con qualche intervallo di quando in quando, ad ogni modo mi hanno cagionato di nuovo un'estrema debolezza nelle gambe, ed aziandio nel capo, ed ancora 20 giorni circa sono ne ho sofferto un'attacco ben forte e pernicioso più del solito, dal quale però grazie al cielo mi sono riavuto, lo che mi costringe a differire ogni volta più la mia partenza per la gran certosa sebbene li medici non oppongono che mi precipiti a far un tal viaggio, che farò però usando tutte le precauzioni opportune ... »

Il est dit, d'après ce texte, que le R.P. Père, depuis son retour de Rome à Turin en oct. 1830, n'avait pas quitté la chartreuse de Collegno. Il dit bien qu'il fera son possible pour retourner en chartreuse, mais de fait il ne retourna pas, car il est mort à Turin le 6 oct. 1831. —

Ch. du R.P. 1838. dict. R.P. D. Benedictes Nizzoli prieur Carthusiae nuncupatus, Ministro generalis

generalis ordinis cartusiensis, qui præfuit septem annis et quinque mensibus, præfuit et alias prior S. Laurentii, habuit sepulcrum monach. cum pleno tricenar. sing. per totum ordinem et anniv. perpetuum, sæculo xv, ut Kal. S. sub 6 octobris 1831. — La carte du chapitre general de 1831 pour Rome est datée « Datum cartusiæ propè Laurentum die 26 Maii 1831. f. Benedictus Prior cartusiæ. f. Augustinus Vicarius Vicet generalis prosecretus R^di Patris. . —

D. Benoit Nizzati était né en 1857, 27 fév. — avait fait profession à Turin 1781, 25 Mars — vers 1796 était sacristain et maître des novices prieur de Turin à la restauration 6 oct 1818-1824, puis Général Mai 1824-1831, 6 oct. — Mort dans la 75e année d'âge et 52e de religion.

Sept. 1830 – 1832, fevr. — D. Benedictus de Camaldi. Prior Tusculi, Superior Romæ et Vicæ Procurator Generalis.

Le 24 Août 1830, D. Benoit de Camaldi écrit de Tusculi au Recteur de Padare : « In data de' 19 andante (19 Août) mi è matte il nostro P. Generale la patente di Reggente la Procura generale dell' ordine e superiore interino della certosa di Roma, ritenendo sempre il Priorato di Tusculi ; a qual fine ha spedito, coll' istessa epoca, la patente di Rettore al mio P. Vicario per fare le mie veci in tempo della mia assenza, obligandolo alla mia subordinazione nell'egati

Nel leggersi domenica scorsa, a capitolo, tali disposizioni, mi fida questa mia comunità colla loro mozione d'animo, un altro attestato del suo attaccamento alla mia persona, per la separazione .... Io subito dopo la solennità di S. Bartolomeo partirò pel mio destino ...» — Arrivée à Rome à la fin d'août il y trouva avec le R^d Père qui ne quitta Rome que à la fin de sept. 1830. —

1831, 22 nov. — Le cardinal Albani écrit, de Pesaro, à D. Benoît de Camaldi « Prieur et vice Procurateur général des cartusiens »

« Rev^mo Padre. Ho appreso con dispiacere dal foglio de vostra Paternità Rev^ma de' 17 corrente la morte del R. Generale dell'Ordine Certosino P. Nizzardi, e la ringrazio di tale partecipazione non che della altra contemporanea della elezione del nuovo Generale in persona del R^mo P. D. Gio: Battista Mortaize. A questo proposito ella supponer che questo nuovo Generale possa aver intenzione di fare qualche innovazione sopra cotesta Procura Generalizia sostituendovi un qualche individuo di nazione francese, e in massima conviene che il Generale essendo sempre Francese sarebbe preferibile un Italiano nella Procura generalizia; ma non avendo io alcuna conoscenza o relazione col nuovo Generale, tanto una qualche ripugnanza di entrare con lui in sostituenti appena assunto al Generalato, trattandosi di un argomento, che esige molta circospezione e delicatezza. Mi lusingo che ella si farà una ragione di questa mia giusta difficoltà e frattanto con sentimenti di vera stima mi dico, di V^ra P^tà R^ma Servitore G. Card. Albani. Pesaro 22 nov. 1831. —

Réponse très habile, mais qui montre que D. Benoît de Camaldi ne travaillait pas en faveur du nouveau Général. —

Dans un cahier de 8 pages intitulé « Introito appartenente alla certosa di Trisulti, e distante circa 6 miglia da Roma, che si è da me D. Benedetto de Camaldi, attuale priore di detta certosa di questa di Roma, non che reggente la Procura Generale, dal mese di settembre 1830 in poi, col rispettivo esito », je trouve

ci-suit

ce qui suit : « Pagati a conto della certosa sino al giorno 12 dicembre (1831) alcune limosine manuli in tutto 20,50, come dal foglio detto, restano altri 439 scudi. Questi furono derubati la notte de' 12 nell'entrante li 13 (dec. 1831) ad ore 8 stando io dormendo, come il tutto si rileva dalla perizia presa dal Governo, assieme con altri scudi 183 di pertinenza di questa certosa di Roma, con una scatola d'argento, l'orologio nostro da tasca e quello di D. Antelmo, con 13 cucchiarini da caffè ed un coltello da tavola ; Per la qual disgrazia resto cassa netta sino al giorno 13 dic. 1831. »

Le 30 Dec. 1831, le tout-puissant D. Jean de St-Romuald écrit de chartreuse à D. Benoît de Camelis : « Rde Pater noster Generalis diversis occupationibus impeditus, ipse petiit ut tibi Ejusdem nomine mandare acceptum ipsum a personis fide dignis summum Pontificem Gregorium post recuperatam ipsius Rdæ Patris epistolam, litteras confirmatorias et ipsum directum, quas tibi ad ipsum transmittendas commisit, ita vero ei contra illas ad S. Congregationem directas, et a te suscitatas difficultates, quod ab eo commotus fuisse animo certe parum sincero asseris, quasque veranda te suscepisse dicis. Hanc agendi rationem, propter nimiam tuam inexcusationem, sibi ipsius oculis quodammodo exhibere conatus Rdus Pater, propter rectam, qua eum tibi supponere dignatur, intentionem ; sed certe non tam facile potuerit te coram excusare, et ipse Rdus Pater jam tibi fidem negare neequaquam potest ; quapropter omnino revocat facultatem quam tibi concesserat constituendi Rectorem pro interim in domo Valdelæ, longe enim aliter ac tu ipse narraveras rem ab alio accepit, unde proinde judicio determinandam ac definiendam, reservat. Hæc certa. Quelle tristesse ! Après pareille antienne la déposition ne pouvait tarder d'arriver. —

De son côté, le 2 janvier 1832, le procureur de chartreuse, D. Augustin Debray, écrit au même D. Benoît de Camelis : « Non sine vivo cordis mœrore hæc intuta quæstio communitati hujus Vestræ Paternitati Vestræ hac redeunte opportuno per Dominum, di mettere a

l'élection

a l'élezione del nuovo Generale. Lei però quanto vuole (sic) convincersi della canonicità d'una tale elezione leggendo attentamente tutte le carte che gli sono state mandate. Credo bene che al presente abbia tutto terminato e che presto riceveremmo il Breve Apostolico concesso il 7 Xbre 1831 da Gregorio 16°. In caso che ci fosse qualche mia colpa sia persuaso che il nostro capo le dimenticherà facilmente. Può conoscerlo da quello che gli ha scritto il defunto Nizzati quando l'ha proposto per farlo il suo coadjutore ... etc. ". —

Je n'ai pas la patente qui nomme D. Benoît de Camelis à son prieuré de Trinité; mais son cahier de dépenses et recettes cité plus haut fait voir qu'il a quitté Roma fin février 1832. " Conteggio d'esito per Trinità dal dì 14 dic. 1831 ciò poi " mais dans le suivant il met: " Conteggi d'Esito di Trinità dal dì 26 febbr. 1832 ciò poi ". Notez qu'il ne dit plus au 26 février " Conteggio dicito per Trinità " mais " conteggio d'esito di Trinità " ce qui fait croire qu'au 26 févr. il n'est plus à Rome. Et en effet à ce conteggio di Trinità du 26 février 1832, sont notées les dépenses suivantes: " Provegolia a servitore di casa nel partire da Roma 3. Per spesa di alloggio e stallaggio in Valmontone con più Pietro 3. — Per un acconto de' 300 scudi pel viaggio del R. Visitatore, 100. ".

Nous retrouverons plus loin notre D. Benoît de Camelis.

Un celebret délivré par l'archevêque de Naples, Aloysius Ruffo de Calabria, cardinalis tit. Mariani de Montes, à " D. Aloysius de Camelis Neapolitano de certorino an. 47 ", le 29 janvier 1816, nous apprend que dans le monde il s'appelait Louis, qu'en 1816 il avait 47 ans. Il est donc né vers 1769. Un passe-port, qui lui est délivré, le 29 juillet 1838 à Civitta Vecchia pour Pise, dit qu'il a 69 ans, ce qui reporte sa naissance à 1769 et confirme ce que dit le celebret. Le même passe-port a encore ceci: " Statura, giusta — fronte, scoperto — Ciglia, grigi, — naso, reg.r — bocca, media, — Viso, ovale, — carnagione naturale, — segni particolari, calvo. " Le 8 juin 1788, dominica 4e post Pentecosten, Augustus Mazzucari, évêque de Capaccio (Caputaquensis) ordonna

ordonne « in sacello privato nostræ habitationis in terra Valli, dilectum filium novitium P. D. Benedictum de Camelis, ordinis Carthusianorum ... ad primam tonsuram ad tit. religionis et ad quatuor minores ordines .... Datum Valli. » Le 13 février 1791, le même évêque ordonne « in sacello nostri episcopalis palatii hujus civitatis Salæ ... P. D. Benedictum de Camelis, ordinis Carthus., ad sacrum subdiaconatus ordinem, ad titulum religionis asceptationis »

Le 15 Mai 1791 « Dominica 3ª post Pascha » le même lui confère le diaconat « in sacello nostri episcopalis palatii civitatis Salæ. »

Le 21 Avril 1793, « Dominica 3ª post Pascha » le même lui confère la prêtrise « in sacello nostri episcopalis Palatii hujus civitatis Salæ. »

Hors ses lettres originales d'ordination. —

D. Benoît était procureur à Padule, sa maison de profession, quand appelé par le R.P. D. Benoît Nizzati, il arriva à Rome le 12 déc. 1829 et en repartit le 12 janvier 1830. — Nommé prieur de Cirkette en mars suivant, il prit possession le 22 mars 1830.

Le 23 Mars 1830, le R.P. écrit encore de Rome, au prieur de Pise :

« Venerdì or 1 corso partirà per Cirkette il nuovo priore D. Benedetto de Camelis, e ieri avrà preso il possesso di tal sua carica. »

Février 1832 – 1834, 27 Janv. – D. Benedictus Rozio. –

D. Benoît Rozio profès et prieur de Turin depuis 1828, fut nommé prieur de Rome, Procureur général et visiteur d'Italie par le R.me Père probablement en janvier 1832. – La lettre suivante prouve qu'il était à Rome avant la fin de février 1832. –

1832, 3 Mart. certosa di Roma. Lettre de D. Benoît au Prieur de Pise:

« Mi permetta, che il già Priore della certosa di Torino, attualmente priore di questa certosa Romana, e Procuratore generale del nostro ordine ed anche visitatore delle certose sparse per l'Italia, possa etc... Lui domando di condurre un religioso toscano qui per fare un procuratore per li monasteri del regno di Napoli. Fui con di lui ragionamento circa li Toscani... (« da circa 12 anni dimorai in Toscana; e son quello stesso che per parte di Mgr arcivescovo Alliata (defunto) avevo fatto ritornare a cotesta P.P. se potevo aver luogo al loro ritiro all'epoca, che cominciava, in mira in cotesta certosa. Vidi la maggiore toscana. .... Da qui a una quindicina di giorni circa penso (in qualità di visitatore), di andare in Napoli, anzi nelle calabrie ... »

D. Benedetto Rozio certosino. Sono il dieci sei mesi dopo il 15 giorni a Roma.

1832, 5 Juillet. certosa di Roma, le même écrit au même « Io mi sono ritrovato da Napoli la domenica 1.mo di giugno decorso. » —

1833, 30 Nov. Sua Eminenza Rev.ma Il Sig.r cardinal Galeffi camerlengo della S.R. chiesa.

Eminenza Rev.ma. Nella riparazioni delle pubbliche pitture da eseguirsi nel corrente anno avevi contemplata fra le altre quella del quadro figurante la Presentazione di Maria SS.ma al tempio, dipinto da Romanelli esistente nella chiesa della Madonna degli Angeli alle Terme, detta la certosa, essendo stata tal riparazione del tutto compita ed ultimata, mi credo in preciso dovere di notificarlo all'E.V.R. — Mi do in pari tempo l'onore di accludere la ricevuta di quanto è stato da me pagato per la di sopra annunziata riparazione che trovasi ascendere in tutto alla complessiva

complessiva somma di scudi cento (100) Romani, cioè scudi ottanta (80) pagati al pittore Sig.r Giuseppe Candida, e scudi venti (20) a Luigi Montanari, per alzatura e calatura di ponti, assistenza e trasporti, come dagli annessi fogli giustificativi. Sono ora a pregare la bontà dell' E.V.R. ad abbassare quegli ordini che crederà opportuni pel rimborzo della sopra notata spesa, e colli sentimenti del più umile rispetto e venerazione passando al bacio della sacra porpora ho l'onore di confermarmi

Dell' Eminenza Vra Rma Vincenzo Camuccini. Roma li 20 Nov 1833.

Comma pièces annexes il y a: 1° La compte de Luigi Montanari du 9 sept. 1833, approuvé le 20 nov. 1833 par le baron Vincenzo Camuccini — 2° une autre du 20 nov. 1833; — 3° deux quittances de 40 écus données par Giuseppe Candida, l'une du 12 oct. 1833, et l'autre du 2 nov. 1833. — 4° l'ordre du 16 déc. 1833, de payer les cent écus au dit baron Vincenzo Camuccini sur le fonds annuel de scudi 600 assignés dalla gl. mem. di Pio VII pel restauro delle pubbliche pitture di Roma. — Rome. Archivio d'état. Archivio del Camerlengato, titolo 4. fascicolo n° 2018. —

1834, 27 Janvier. Lettre de la Congregation de la discipline à D. Benoît Lozia.

Dalla segretaria della S. Congregazione della disciplina regolare li 27 Gennaio 1834. — La S. Congregazione della disciplina Regolare, attesi il decreto da essa emanato nell' 18 Agosto 1795, che le vieta, non può permettere, che nello stesso individuo si riuniscano più cariche incompatibili; e perciò che la Medesima munita delle facoltà speciali dalla S. Sede di N. S. accordatele, e sentito anche il parere dell' Em.mo Sig.r cardinale Vice-Protettore dell' ordine certosino dichiara decorata vostra Paternità molto Rda del peso di visitatore e di priore della certosa di Roma, rimanendo ella in quella soltanto di Procuratore Generale con tutti i diritti e le onorificenze, ma senza giurisdizione.

La stessa S. congreg.ne sospende per ora la carica di visitatore delle certose d'Italia, lasciando ai singoli priori la libertà di ricorrere immediatamente

immediatamente al loro Generale in Francia, e all'Em^mo Sig^r cardinale Vice-Protettore in Roma, e nomina Priora della certosa di Roma ad nutum di questa S. Congreg^ne il P. D. Benedetto de Canali priore odierno della certosa di Trisulti.

Tanto si partecipa alla paternità vostra molto Reverenda per di lei norma, ed il Signore Iddio la felicite. — C. Acton segr^o della S.C.

Au bas : P. D. Benedetto Rozio Procurateur Generale de certosini.

D. Benoit Rozio occupa le siège du office de Procureur général de janvier à octobre 1834, puis retourne à Turin. —

Dans une lettre écrite de Rome, le 12 janv. 1830, parle de R.P.D. Benoit Nizzali à D. Lassi, prieur de Pise, le R.P. actuel D. Benoit Rozio : « Ho proposto al P. Priore di Torino di venire priore a Trisulti, ed allora sarà rettore a Torino D. Benedetto (Managuzzi), ma temo pertanto che sarà assai nuovo nel priorato, e sebben vecchio d'età giovine però nell'ordine, ove non ha ancora 4 anni di professione, d'altronde non è troppo al fatto pel temporale, e molto occupato di se stesso, pel che non può supplire al bisogno di Trisulti, e certamente come l'ho solamente esortato lo farà senza dubbio ... » — Noit encore de lui dans une lettre du 2 février 1830 : « Il priore di Torino ha tutta la buona volontà pello spirituale, ma d'affari temporali ne intende poco, o nulla. »

D. Benoit Rozio fut encore prieur de Turin de 1828 à 1832 et dès lors passa au [illegible] comme il est dit plus haut.

Ch. R.P. 1868. obiit D. Benedictus Rozio profes. Taurinensis, olim prior Galeatensis, pariter et domus Romæ nuncupatæ Procurator generalis ordinis. La nécrologie Napolitaine a : « 30 déc. 1867. obiit D. Benedictus Rozio professus Taurinensis, aggregatus huic domui. » —

27 Janv. 1834 – 1835, 21 févr. – D. Benedictus de Camelis, Prior Lo

1834, 18 Janvier. Le Secrétaire de la Congrégation de la Discipline reguliere invite D. Benoît de Camelis à laisser la charge de Prieur de Trivulte, pour venir prendre celle de prieur de Rome. –

Dalla Segreteria della S.C. della Disciplina regolare, 18 Genn. 1834

Al molto R.do P. D. Benedetto de Camelis, Priore di Trivulte.

Molto R.do Padre, Il signor cardinale Prefetto di questa S.C. della disciplina regolare mi ha ordinato comunicare a V.ra P.tà molto R.da essere sua precisa volontà che Ella al più presto che le sarà comodo si porti quì in Roma lasciando in mano di chi qui alla presente il governo della sua certosa di Trivulte. In esecuzione etc. C. Acton

1834, 27 Janvier. La même Congrégation le nomme prieur de Rome.

Essendo per disposizione di questa S.C. nella disciplina regolare, avvenuta l'Em.mo Sig.r cardinale Vice Protettore all'ordine, rimasta vacante la carica di priore nella certosa di Roma, viene la P.tà V.ra R.da nominata all'officio di priore nella detta certosa, ritenendola ad nutum di essa Sacra Congr.ne etc. C. Acton secret.

1834, 6 févr. – D. Benoît Rozio écrit à D. Ben.t de Camelis d'attendre l'effet de ses réclamations

Stimat.mo Padre, Vi rammento ciò che ricordomi avervi detto, vale a dire, che io avevo fatto i miei reclami, e che questi erano stati accettati; in conseguenza finchè non abbiano avuto il loro corso, non è da farsi alcun passo. Sarebbe dunque opportuna e conveniente che vi trattenaste costì in Trivulte finchè sappiamo il risultato. Ve l'avviso per iscansare qual disturbo che facilmente potete sorgere; giacchè io non lascerei di oppormi: ed altronde sarebbe a voi rincrescevole per più riflessi. Dovreste esserne avvisato da altri, e forse lo sarete; ma comunque, non ho voluto tralasciare queste poche righe, affinchè ciò che ha a succedere, succeda a tutto alla massima tranquillità ed armonia. Di cuore e continuo etc. D. Rozio certosino. –

ces réclamations ne parvinrent à Rom, car la même Congregation

1834, 15 février, invite D. Benoît de Camelis à venir prendre la charge de prieur

du prieuré de Rome. Molto R.do P. Priore Colmo. Scorsogià il tempo promesso dalla S.ta V.ra pel ritorno in Roma: è sicuro che abbia alla a quest'ora ultimato quanto abbe mestieri di recarsi a ristemare in cotesta comunità; vengo con la presente ad avvertirla essere intenzione dell'Em.mo Prefetto di questa S. C. alla disciplina regolare, ch'Ella non metta altro indugio a tornare ad intraprendere l'esercizio di priore di questa ven.le certosa, giusta gli ordini della medesima S. C. a lei già comunicati. etc... C. Acton. —

1834, 29 Mars. — A la demande du prieur de Tribulté, D. Benoît Manoguzzi, la même congrégation nomme vicaire de Tribulté D. Hilarion Majeur vicaire à Rome. — Signé C. Acton. —

1834, 28 Avril. Dans la carte de R.d P.re pour le chapitre il y a:
Priorèbus Romæ et Tribultè non sit mira, sed mis domibus præsse ac multo magis verbo et exemplo prodesse studeant. —
Ad alterum personas ordinis a cathedra Petri Apostolicæ reservatis juxta gratiam a Summo Pontifice R.mo P.tri concessam, deputatur pro domibus Italiæ V.P.D. Benedictus Rozo procurator generalis ordinis nostri. ... On y voit la distinction des deux charges. —

1834, 21 Mai. Permission au prieur de Rome de faire un tour hors de la ville des promenades à cheval. — R.P. Priore Gent.mo È già da molto tempo che io non ignoro avere lei imponente necessità per la sua salute d'una frequente equitazione. Intendo con questo foglio permetterglielo autorizzando la uscir dalle porte usuali pubbliche dalla città per quel tratto di campagna che più le converrà, sopraponendo alla veste religiosa un abito più adattato all'oggetto. C. card. Pedicalchi Prot. Cancelleria 21 Maggio 1834. — original, comme toutes les précédentes.

Je laisse à penser si le retour de D. Benoît de Camaldoli au prieuré de Rome était de nature à faire plaisir au R.d P.re D. Jean Bte. —
Aussi il ne tarda pas à chercher à lui débarrasser. — J'ignore à quelle date précise il réunit les deux charges de prieur de Rome et de procureur général en la personne de D. Paul M.a Gerardi; mais au

mais au mois d'Août au plus tard, car D. Gérard passa à Florence au commencement de sept. 1834. Le prieur de Florence écrit en effet le 23 oct. 1834, à D. Léon Nicolai à Pise: « ciò che dovrà trattare in primo luogo si è, che il Padre Gérard, che partì di qui ai primi del decorso settembre non fu riconosciuto in Roma per Procuratore generale dell'ordine se non ai 2 novembre » — D. Benoît Rozic écrit de Turin, le 2 déc. 1834, à D. Léon Nicolai à Pise: « ... In Roma il P. Gérard non è stato riconosciuto qui Procuratore generale, se non ai primi di nov. e in tal occasione fu pregato a cedere l'abitazione che io gli avevo lasciato: il che fu subito eseguito. Presto però saran rimessi gli uffizi di Procurator generale e superior locale com'erano avanti, vale a dire tutti in un sol individuo: e così dobbiamo essere; e questo è il punto che io ho sempre battuto. Il 25 di novembre (1834) partirono da la Certosa 4 novizi francesi per Roma, uno dei quali era l'attual vicario in quell'Eremo; e rattaccano la certosa di Roma nello stesso piede d'osservanza che in Grenoble ... » — D. Benoît Rozic, après l'arrivée à Rome de D. Gérard vers le milieu de septembre, était encore resté à la chartreuse de Ste Marie des Anges environ un mois pour travailler à le faire reconnaître. Il rentra à Turin peu avant le 25 oct. 1834. —

1834, 1er Nov. Le cardinal Odescalchi prie D. Benoît de Camaldoli de reconnaître et de faire reconnaître par la communauté le Procureur Général nommé par le (R.P.

Dalla Cancellaria Apostolica il primo Xbre 1834. P. Priore Gen.le Son tanti giorni, che mi propongo di venire in codesta certosa, e per i miei occhi non posso. Uno degli oggetti era per installare il nuovo Procurator generale, che non può più lasciarsi così senza far torto alle disposizioni del Superior Generale. La prego dunque col presente di riconoscerlo e farlo riconoscere nel primo Capitolo. Riservandomi per altri oggetti per identità, ma che soffrir potrebbero qualche dilazione di trattarne con lei in voce subito che sarò ristabilito. Mi creda » ... C. Card. Odescalchi Vic.-Lat. — original. La signature seule est du cardinal.

Le personnel de la maison était ainsi composé le 23 juin 1836.

1834, 23 Juin. — Status monachorum.

1. D. Benoît de Camelis, Prieur
2. D. Benoît Rozio, Proc.r Général.
3. D. Michelange Lattanzi vicaire.
4. D. Ignace Ravet.
5. D. Bruno Santullo.
6. D. Ange Mac Mahon.

Les 4 derniers, le 23 juin 1834, signent la pièce suivante: « Nel nome di Dio. Amen. Noi sottoscritti monaci della certosa di S.ta Maria degli Angeli, invitati a dire la verità, dichiariamo come questo P. Priore P. D. Benedetto de Camelis avendoci il giorno 23 giugno 1834 chiamati a capitolo per procedere alla canonica recezione di quattro novizi, cioè monaco claustrale e tre conversi, dietro l'autorizzazione che ne aveva riportata dalla Sacra Congregazione della disciplina regolare, il procuratore generale D. Benedetto Rozio, dopo la balottazione del novizio claustrale, ha dichiarato di non voler concorrere a quella de' novizi conversi, e ad onta delle ragioni che gli si sono addotte per rimuoverlo dalla stravagante sua opinione, ha ricusato il suo voto, e se n'è sortito dal capitolo, nel quale essendo noi sottoscritti rimasti alliamo proceduto alla relazione de' ballotti. Tanto dichiariamo a onore della verità, per garanzia del lodato nostro P. Priore, e a scarico di qualunque turbolenza potesse eccitarsi dalla parte remanente in loco. Nra certosa di Roma questo dì e anno detto. Seguono le 4 signature.

Les religieux qui ont passé au noviciat sont ceux dont les 4 qui ont fait profession le 1o Août 1834. ce sont:

D. Joseph Marie Foix. — Fr. Gabriel Gaetani; Fr. Seraphin Campanari; et Fr. Etienne Romacci. —

1834, 13 Nov. — Lettre du cardinal Odescalchi à D. Benoît de Camelis prieur de Rome: « Caro P. Priore. Le dirigo una lettera di cui conosco il tenore. È già da qualche tempo che io le annunciava esistere in codesta famiglia del mal contento, ed ora è pur troppo così. Lo stato della sua salute non può assolutamente permettere la continuazione della regolare osservanza. Ritirandosi Ella a riposo torna al suo primiero stato, e può aver quei comodi che qui le mancano: Quando Ella fu chiamato in Roma mi astengo che di [illegible]

di Trinità era contento. D'altronde Ella deve comprendere che sebbene io la stimi e l'ami non posso espormi alle disposizioni dei Superiori, e i desideri dei monaci quando sono ragionevoli. Mi creda di cuore, il suo aff. sempre, C. card. Odescalchi. originale. —

1834, 22 Dec. La Segretaria della Congr. della Disciplina Reg. à D. Benoît de Camelis. —

Molto R.e P. Priore. Ho ricevuto, giorni sono, la di lei supplica per essere esonerato dalla carica di priore di questa Romana certosa, affidatale dalla S.C. Ho ricevuto parimenti le premurose istanze colle quali ella implora una pronta concessione della sud.a grazia. Attesa però la mutazione dell'Em.mo Prefetto, attesa la lunga mia assenza da Roma ed attesa ancora la malattia da me sofferta ultimamente non si è potuto prendere in considerazione la di lei supplica, ne potrà essere esaurita se non che dopo le feste natalizie. Ella dunque ricorrerà a suo tempo la risoluzione della S.C., prima della quale niente deve innovarsi. Ella attenda con pazienza di intanto continuare nell'esercizio della carica che la S.C. ha giudicato di addossarle. Con sentimenti etc. C. Acton segr.io original. —

1835, 16 Janv. Le R. Père écrit à D. Benoît de Camelis « Puis il [illegible] Trinità, in Romana Carthusia commorante &c. quidam professus de Padule il ne faut pas faire la visite. Le droit est le convisitant D. Philibert Tadat qui doit la faire; mais comme il ne connaît pas assez l'Italien, le prie de lui adjoindre qui il croira plus apt à cela — peut lui adjoindre D. Joseph Mie de Jacob il professe de Naples. — Si cum hac visitatio urgeat, statim ut res Romae definitae fuerint, proficiscendum tibi erit. &c. —

1835, 21 Janvier. La Congreg. de la Discipline régulière décharge D. Benoît de Camelis de l'office de Prieur de Rome et le renvoie à Trinità. —

Ma la sagra Congregazione accettato anche all'oracolo della santità di N.S. la rinunzia, che la P.tà V.ra ha emesso, del priorato della certosa di Roma, e in questo suo atto ravvisando quale spirito lo anima in tutto quello, che conosce dirigersi dalla circostanza del suo ordine, le rende il meritato elogio, e inerendo alle

disposizioni

disposizioni comunicatole dal R. Superior Generale, la destina in visitatora di cinque priore della certosa di Trisulti fino a nuove determinazioni della Santa Sede, assegnandole per procuratore il P. D. Benedetto Menegazzi. P. card. Polidori Prefetto. — original. —

1835, 10 Mars. — La même Congrégation donne à D. Benoit de Camelis comme convisiteur D. Benoit Menegazzi ... questa S. C. ... le accorda per convisitatore il P. D. Benedetto Menegazzi della certosa di Trisulti ... così ella potrà commettere al nedetto religioso l'incarico di eseguire la visita della medesima (de la chartreuse de Padule). Nous avons vu à la page précédente que le R. P. le 16 févr. 1835, lui donnait comme convisiteur D. Philibert Tactat. — que nous ne savons s'il arrivé. —

1835, 10 Mars. La même Congrégation renvoie D. Hilarion Majour de Trisulti à Rome. —

D. Benoit de Camelis fut de nouveau prieur de Trisulti de 21 févr. 1835 à 1838, 22 juin. Il fut absoute dans sa visite et alla mourir à Pise le 3 févr. 1839. —

Ch. 1839, dict D. Benedictus de Camelis prof.us S. Padule, hospes in domo Pisarum, actual prior S. Trisulti, habens ac speciali concessione R.di Patris tricennarium particulare per tot. ord. et anni præsc. scribendum ad 3 feb. 1839. Fut 2e définiteur au 1er Chap. gén. de 1837 — Visiteur 1835-1837. — Remarquez que l'obituaire parle peu de son priorat de Rome, ni de son office de Vice Procureur Général. —

320

21 janv. 1835 – 1841, 18 Juin. D. Paulus Ma Gérard. —

D. Paul Marie Gérard (Victor Auguste) était né à Cambon, diocèse de Nantes le 17 février 1792, et fait profession à la Gde Chartreuse le 27 déc. 1826. Nommé par le R.P. prieur de Rome et procureur général par obédience en août 1834, partit à Florence au commencement de septembre et dut arriver à Rome avant le 15 sept. — Le 1er nov. le cardinal vice Protecteur ordonne à D. Benoît de Camelis de le reconnaître comme Procureur général dès le jour reconnaître par la communauté. — D. Benoît Razio nous a dit plus haut que, le 25 nov. 1834, 4 religieux, dont le vicaire, partirent de Chartreuse pour Rome. Quels sont ces quatre religieux ? (1) Le 2 juillet 1835, le R.P. écrit au Visiteur D. Benoît de Camelis : « Monitum dicemus Romam Cartusiam, ut tota ac integra renovetur, tanquam novam plantationem, habere debere, ac proinde nonnisi post biennium visitandam esse. . . » .

1 Des 4 religieux il: Libert retat mme Vic chartreux dnot fugues esdut nme Sacr. de Remy Mandelle

Dans la carte du R.P. pour le chap. 1835, 18 Mai, il y a : « Ad absolvendum etc. deputatus pro domibus Italiae Ven. in Xto P. D. Paulus Ma Gérard, Prior de Romae et procurator generalis ordinis nostri . . . »

Ad visitationem praefati V.P. Procuratoris generalis concedimus ut in domo Romae recipi et ducari possint novitii ad formam statutorum nostrorum, et ut servatis servandis solemnem illorum professionem emittere valeant, item indulgemus ut monachis cujuscumque domus professis illorum nunc communitati, vel etiam hinc accessuris, antequam ad professionem admittantur novitii, tanquam dictae domus professis reputari valeant et competentibus juribus ac privilegiis, et inter vocis activae jura gaudeant, non obstantibus contrariis quibuscumque. Datum Cartusiae etc. . . . Au bas à la fin a été ajouté :

« 25 juin 1835. Non modo approbamus, sed optamus pariter ac quae a P. Superiore Generali disposita fuerunt, executioni demandentur. C. Card. Odescalchi Protector. » écrit de la main du cardinal. —

L'année précédente le cardinal Odescalchi se disait vice Protecteur parce que le protecteur, le cardinal Joseph Albani, n'est mort que le 3 déc.

3 Dec 1836. Ab ou R.P. 1835. obiit Em^mus et R^mus nec non celsissimus Princeps ac D.D. Joseph S^ae Rom^ae Eccl^ae diaconus Cardinalis Albani, titulo S^ae M^ae in via lata, primus ex ordine diaconorum, provinciae Urbinatis Legatus a latere Apostolicus et ordinis nostri protector bene meritus, habens pet tot. ord. mss. da B^ae M^ae et omni perfect. caritatem ... sub 3 Decembris anni proxime elapsi. — Né à Rome le 13 sept. 1750, fut créé cardinal diacre de S^t Eustache par Pie VII, le 23 février 1801, et ensuite de S^te Marie in via Lata. — Fut installé protecteur de notre ordre à la chartreuse de Rome en août 1807. — Est mort à Pesaro le 3 dec. 1834 et a été enterré à Urbino patrie de ses ancêtres. —

Carta R.P. 1836, 1^a Maii: P. Priori S^ti B^ae Mariae de Angelis in Urbe non sit mia, ser prout hactenus laudabiliter fecit, gregem sibi creditum, in via regularis observantiae verbo et exemplo ad caritatem praeeat quatenus. —

Ordinatio precedentis anni restringitur ad id tantum ut in conventualibus contractibus monachis licitum, memorantibus concessam, ita ut nullum praeterea ex jure vel ex competenti professi domus sibi vindicare valeant.

1^a carta de chap. gen. 1837, 2^a Julii. Le prieur de Rome est 5^e definiteur Patris S^ti Romae non sit mia, et illi conceditur ut juxta delineationem, quam vidit et approbavit capitulum generale, chorum aedificare possit, quando vel de reditibus hoc domus, vel de sibi aliunde concessis pecuniis impensas solvere poterit. — Mutationes: DD. Bernardus Daubert et Emmanuel Desmaisons redeunt ad domum Nancei. D. Archangelus Pazzini redit ad domum Romae. — Ces trois changements sont dans la carte de Rome, ce qui me fait croire que les trois premiers quittaient Rome, et le 3^e y venait de journaux ici. —

D. François Ferreira da Mathos, profès de Lisbonne, chassé de son couvent entra à la chartreuse de Rome le 18 mars 1835 et y resta jusqu'au 6 février 1836 qu'il fut envoyé à Florence. —

Le 21 Nov. 1835, arrivent à Rome D. Etienne Franchat pour être procureur. D. Victor François Nabantino, profès de Evora, qui en janvier fut envoyé

à Très Haute, et les deux frères Dennés Maurice et Augustin. — Journal de D. F. de Mathos. — Le frère Nicolas Ballini de Florence a aussi noté, « 1835, a dì 4 nov. Passò (à Florence) D. Stefano, D. Vittorio, fra Agostino e fra Mauriziò. »

Le 7 déc. 1837 — la communauté est ainsi composée.

1. D. Paul Mie Gérard Prieur
2. D. Charles Mie Saikon, vicaire — fit profession 16 sept. 1836 et peu après à Rome.
3. D. Etienne Franchet procureur (après le 21 Novembre 1835).
4. D. Hilarion Majour (vicaire de Rome 183— 1836, 29 Mars; vic. de Lucques 29 Mars 1836–1835, 10 Mars — Revient à Rome, 10 Mars 1835 — depuis 1832, 18 Mai
5. D. Ignace Revat (était déjà à Rome en 1836, 2 18 mai avant l'envoi des 4 au 25 nov. 1836.
6. D. Archange Pezia (envoyé à Rome par le chap. de 1837),
7. D. Norbert Loubry (profès de chartreuse 1833, 16 Juin).
8. D. Remy Billaudelle (profès de chartreuse 1834, 8 sept.)

Il devait y avoir en outre deux profès de Rome, non prêtres et non dotant pas.

9. D. Joseph Mie Foix qui fit profession 1836, 10 Août.
10. D. Louis Mie Moscatelli profès du 6 oct. 1837.
11. D. Alphonse Mie Vinogiari profès du 21 nov. 1837. —

1837, 2 Mai. Lettre du président de la « Commissione generale consultiva di Antichità e Belle arti » au cardinal Camerlingue, Eminenza Rma. Nella sessione del 15 Aprile 1837, la commissione raccomandò allo zelo dell'Eminenza vostra Rma di ordinare ai monaci certosini che prestino maggior cura a conservare i dipinti che sono raccolti nel tempio di Ste Maria degli Angeli, e specialmente ripongano la tenda per guarentire quello di S. Sebastiano. — D. P. Lauteri.

1837, 13 Mai. Rno P. D. Paolo Mie Gonard, procureur général des monaci certosini. — Lettre du cardinal Camerlingue.

Il cardinale Camerlingo è molto dispiacente del quasi abbandono, in cui si è a lui rappresentato lasciarsi le dipinture di sommo pregio dell'antica chiesa di Ste Mie degli Angeli dopo le tante sollecitudini in che egli pose in pratica, e dopo le spese incontrate per conservarle. Per tanto il medesimo cardinale impegna tutto lo zelo

(della) Pater

della/ l'attenzione vostra Rev^ma di abbassare ordini positivi, perché si usino diligentemente tutte le cautele, che si prescrissero già dal sig^r Bonaccini, Ispettore delle pitture pubbliche e che si praticarono fin non molto lungi da ora, e specialmente perchè si riponga al suo posto la tenda, che ricopriva il dipinto rappr^o S. Sebastiano, la quale forse per non avere il tenue incomodo di tirarla nelle occorrenze si è pienamente ritolta. Il cardinale Scrivente attenderà dalla compiacenza della P^a V^a riscontro . . . Il paraît qu'en retirant par grand compte de l'avis donné, car l'année suivante le rapport suivant était fait au cardinal

1838, 19 Avril « Il famoso quadro del Domenichino rappresentante il martirio di S. Sebastiano, situato nella chiesa della certosa di Roma è ora esposto alla vista di tutti indistintamente, non esistendo più la tela che lo ricopriva, meno l'arcuato ferro che la sosteneva. Interrogato destramente un giovane certosino, che forse era il sagrestano, la tela era stata levata per non essere più buona e decente a ricoprire il quadro e non più esistere, rispose, essere egli da poco tempo ivi dimorante ma che sapeva, che la tela stava nel convento depositata, e che intanto era stata rimossa per non aver disturbo nella quiete e riservatezza del loro Istituto prestandosi alle molte e spesse ricerche dei forastieri per vedere il quadro tirando e ritirando la tela che lo ricopriva. . . . » Cette jamerre dit les choses comme elles sont = aussi en marge du rapport une note du 21 mai 1838 qui dit qu'il faut remettre au prieur l'avis déjà donné. En conséquence lettre du cardinal camerlingue

1838, 15 Giugno R^mo P. D. Paolo Maria Giraud, Procuratore generale dei monaci certosini. Dopo le non poche cure impiegate, e dopo la spesa sostenuta per la conservazione dei preziosi dipinti esistenti in cotesta chiesa di S^a Maria degli Angeli, è stato di sommo rammarico al sottoscritto Cardinale Camerlengo di S. Chiesa l'avere inteso che siano costì trascurati i mezzi attivati per la conservazione anzidetta: e che principalmente sia stata ritolta dal quadro del martire S. Sebastiano del Domenichino la tela, la quale per impedire la perversione

la percussione dei raggi solari s'era stata avvedutamente collocata in guisa da poterlo agevolmente discoprire ad ogni opportunità o bisogno. La cura e la tutela che il cardinal Vicario deve avere per ciò che riguarda la B. A. Vergine Addolorata non gli permettendo di sotto silenzio tale inconveniente accita tutto lo zelo e la pietà stessa di Vostra P.tà R.ma ad ordinare che sia riattivata la tela anzidetta e a non comportare che per la pretesa lieve ragione di un incomodo, corra un inevitabile pericolo la conservazione di monumento così prezioso. Lo Vicario animato dalla fiducia di tutta la corporazione di Vostra Paternità . . . . Archivio del camerlengato n.o 3555. —

Le père Nicolas Ballini, convers de Florence, qui fut à Rome du 7 sept. 1838 à 1839, 3 sept a noté dans son journal: « 1838, Le 24 sept. Partit D. Carlo Maria per Turino. — Le 18 oct. fit obb.a una visita del Em.mo Sig.r Cardinale Odescalchi nostro Protettore. — 1839. Le 13 giugno, partì il P. Priore e Procuratore generale per andare al capitolo generale, e ritornò il 18 luglio. » — Dans D. Charles Marie Laisson a été vicaire de Rome depuis 1836 à 1838, 24 sept. — Son successeur a été D. Remy Biandello qui l'est en 1840. — Cette visite du cardinal Odescalchi, le 18 oct. 1838, a du être la dernière, car il est parti de Rome en nov. 1838,

Carta de cap. gen. 1839, 1er Juillet. Prieuré de Rome non fit mia. dans les Mutationes: « D. Ignatius Revat professus cantatice vadat ad domum Ste Marie de Mongiron » il quitta probablement Rome où il était encore en déc. 1837. —

« Terminis spatiamentorum pro domo Roma, a capitulo generali assignatis sunt in sequentes: 1o usque ad basilicam Ste Pauli, et illam cum speciali licentia ad trans fontes: 2o usque ad brachium fluminis Tyberis, vulgo nuncupatum Tevarone; 3o usque ad vineam ad ipsam domum spectantem, vulgo Vopignatara; 4o usque ad portam molleam. — Nominantur visitatores pro domibus Italiæ VV. PP. Leo Niccolai, prior de Pisarum, et P. Paulus Mc Gérard prior de Roma. » — D. Hilarion Majour qui était encore à Rome en déc. 1837,

voir plus

voir plus haut, a dû quitter vers la fin de 1839, car en 1840 il est écrit de R^d Père, —

« 1840, 1^er Juglio. Partì il P. Priore (D. Leon Nicolai, priore di Florenza) per la visita di Roma e Napoli, insieme con fra Giuseppe. Adì 18 sett. tornò il P. Priore da Roma. » Journal de père Nicolas Bellini qui ajoute plus loin « (1840) adì 21 nov. tornò fra Giuseppe da Roma. » —

1840, 5 Août. D. Pacificus Maria Gérard Prieur.

D. Rimigius Billaudella vicarius.

D. Bruno Lampsfit, sacristain (profès de chartreuse 1833, 6 oct.)

D. Alexius Muschiottini, procurator. — (est de profès de Rome, a succédé à D. Etienne Franchet nommé peu auparavant au prieuré de Calabre.

D. Joseph Foix. (profès de la maison) auparavant au prieuré de Calabre.

D. Ludovicus Moscatelli, coadjutor. (profès de la maison)

D. Alphonsus M^a Visconti (profès de la maison) —

8. D. Mauritius (Bruno) Garnari. (D. Bruno Garneri, en tant que la 1^ere profession était invalide, la fit à Rome le 3 nov. 1839. (1841. adì 18 Maggio. Arrivò (à Florence) il P. D. Bruno Garnari fatto priore della certosa di Turino, e partì il 21 detto. » Journal de p. Nicolas Bellini — Evidemment D. Bruno quitta Rome. —

« 1841, Adì 31 Maggio. Arrivò D. Luigi Moscatelli. Adì 2 detto. Partì D. Luigi Moscatelli per Roma. » Journal de p. Nicolas. Une autre chronique de Florence a : « 1^o Giugno (1841) Arrivò D. Luigi Moscatelli professo della certosa di Roma. — 3 detto. Tornò a sua casa di Roma D. Luigi Moscatelli. » — Raison été à Florence de Turin à sept. Pourquoi rien ne le dit. —

« 1841, 13 giugno. Arrivò (à Florence) il P. Priore di Vallona, D. Agostino e D. Stefano Franchet priore della nominata certosa di Calabria. Adì 15 giugno. Partì D. Stefano suddetto, e il 16 partì insieme il P. Visitatore (D. Leo Nicolai, priore di Firenze) con il priore di Vallona per andare a far la visita alla certosa di Roma per ordine della santa congregazione. Adì 18 giugno. Partì da Roma il P. D. Paolo M^a Gérard Procuratore generale per la Gran certosa di Grenoble. »

Journal

Journal du frère Nicolas Bellini qui ajoute plus loin : « Adì 7 Luglio (1841). Ritornò il Priore dalla visita della certosa di Roma. »

Pourquoi cette visite apostolique ? Je l'ignore. J'ai cette carte de visite faite le 25 juin 1841, par D. Léon Nicolai et D. Augustin Dessap. La 1re ordonnance dit : « confirmamus ordinationes factas in visitatione anni 1840 » ce qui prouve que celle de 1841 est extraordinaire. — La 8e « Quia haec Domus gravata et aere alieno, hortamur in Domino Ven. Patrem Priorem, ut huic, vigilanter ».

Voici le status domus : « sunt in domo monachi professi quinque ; probantes, unus ; conversi professi duo ; donati tres ; novitii cum capitio tres ; probantes, unus : domestici duo. Habent in domo equos, vaccas duas ; vinum ad cibaria pro cetu proprio et ad vendendum. Habitant annis comprehensa excavatione parsolarum, circiter plusquam quatuor millia scutorum. Debita garantia hypothecaria domus, sunt circiter duo millia scutorum. Confessarii : D. Remigius vicarius, D. Felix Pont sacrista, D. Bruno Lemps magister novitiorum. —

Dom Paul Marie fut ensuite prieur de Nancy de 1843-1851, vicaire des moniales de Beauregard de 1851-1853, le 4 Avril. Naquit au diocèse de Nantes, 17 Jan 1792, prof. à Chartreuse 1816, 27 décembre. Fut 1er visiteur de France de 1847 à 1851, et visiteur d'Italie de 1833 à 1841. —

De 1853, 7 Mai, et 1er D. Paulus Mc Gerard professus Cartusiae, vicarius D. monialium Ste Crucis de Beauregard, alias prior domorum Nanceii et Romae et Procurator generalis admissus. —

Juillet 1841-1842 . D. Stephanus Franchet, Rector et vica Procurator Generalis.

1841. Ai 4 Agosto, arrivò (à Florence) la lettera del Padre Generale che nomina D. Stephano Franchet Rettore della certosa di Roma et vica Procurator Generale interino. » Journal du p. Nicolas Ballini. Cette nomination est donc de juillet 1841.—

Dans un acte du 10 Août 1841, on trouve les noms suivants:

D. Stephanus Franchet, Rector; D. Remigius Billaudelle vicarius; D. Bruno Lemprit magister novitiorum; D. Felix Pons sacrista. D. Stephanus de la Mouyat. D. Joseph Foix; D. Edouard Lupriet.—

D. Léon Niccolai né à Florence, prit l'habit dans notre maison le 28 sept. 1800, à l'âge de 18 ans (donc né 1782, 28 sept. 1782) fit profession à Galluzzo le 6 juin 1802, chanta sa première messe le 25 déc. 1806. Etait bibliothécaire quand il fut obligé de quitter la chartreuse 6-11 oct. 1810. — Sorti du monastère continua à étudier sous la direction d'un ancien Jésuite et se livra au ministère. Quand les confrères rentrèrent à la chartreuse en 1817, il était curé de Signa (Arno) royal chartreuse de Galluzzo. Prié par les supérieurs ecclésiastiques d'attendre qu'on lui trouve un successeur il reprit l'habit monastique le 20 oct. 1821. — Procureur à Pise 19 nov. 1823-1836, 23 Mars. Prieur d'Eden, 23 Mars 1836-1839, 27 juillet, prieur de Florence 27 juillet 1839-1842, 13 Mars. — (Visiteur d'Italie 1837-1843.—

Le R. Père le nomma donc procureur Général à Rome, mais nous mettra Prieur le 13 Mars 1842. — « Ai 20 Marzo (1842) fu letta la rinunzia del P. Priore D. Leone Niccolai, e letta l'elezione a del P. Generale che lo nomina Procuratore generale a Roma. Ai 25 Aprile. Partì D. Leone Niccolai per Roma vicino a Firenze Gio: Battista. » Journal du père Nicolas Ballini.—

1842, 2 Mai. Fr. Stefano Franchet Rettore del monastero della certosa di Roma all'Em^mo e R^mo Principe il Signore Cardinale Giustiniani camerlingo di S. Chiesa.

Em^mo e R^mo Principe. Fra Stefano Franchet, attuale Rettore del monastero

Del monastero della certosa di Roma, espone, che nella chiesa di S.a Maria degli Angeli alle Terme Diocleziane contigua a detto monastero, sopra l'altare maggiore di detta chiesa vi è un finestrone, nel mezzo del quale sta dipinta l'immagine di Maria SS.ma con sette angeli. Questa pittura pel lapso del tempo trovasi in pessimo stato mancando molti vetri, essendo i colori affatto quasi pochi rimasti stanti alcuni restauri fatti ne' scorsi tempi con poca esattezza e finezza de' colori. Volendo l'oratore riparare li danni alterioni a detta pittura, e desiderato di conservare il decoro della chiesa col ristaurare il detto finestrone supplica l'E.V.za R.ma come sopra degnarsi accordargli la necessaria licenza, qualora si ritenga, che dipenda dall'E.za V.ra R.ma la facoltà di eseguire detto lavoro, non essendo cosa ne contraria ne di alcun valore. Che ... Sur le verso de la 4e page on mis la date du 2 Mai 1842 avec le n° 1665, puis cette réponse: « Il ricorrente è libero di ordinare i lavori, che crede, intorno all'indicato finestrone. F. Card. Riario Sforza Can.o »

Archivio del camerlengato titolo IV° fascicolo n° 3185. —

Ap. Archivio Rettori di Roma fo 10 Turin 1842

A quel moment auguste D. Rome et été renvoyé à sa chartreuse de Calabre! Le nec saxi. Y resta jusqu'en juin 1846. — Recteur et prieur de Montrieux juin 1846 – 1872, 10 fevr. — Né à Lyon le 28 oct 1801, fit profession à chartreuse le 8 sept 1829, coadjuteur et procureur à la chartreuse, procr à Rome mai 1835 – 1860 etc. d. 1872. dit D. Stephanus Franchet hac-prop. cartusiae, prior D. Montis rivi, alias Rector domorum, Romae et S. Stephani et Brunonis, visitator provinciarum Franciae et Italiae. — Visitator Fundae 1869 – 1872

1842 ? – 1843, 9 Juillet. D. Franciscus Bracaglia. —

D. François Bracaglia est né à Frosinone le 29 sept. 1804. Sa profession à Trinité le 11 juin 1823; y fut maître des novices, vicaire et procureur. — Nommé prieur de Rome probablement vers la fin de 1842, il est prieur à Rome le 1er oct. 1842. — C'est vraisemblablement le 26 février 1843, puisqu'au chapitre général de la même année 9 juillet et suiv. —

D. Franciscus Bracaglia prior Romae et definitor à cc. de ch. 1843. ch. 1843. Prior S. Trinitatis fit mia, et praficitur in priorem S. Romae; ipse vero prior S. Romae a suo priorato expeditus, nominatur prior S. Trinitatis la carte de Rome porte: Prior S. Trinitatis fit mia, at loco illius praficimus D. Franciscum Bracaglia. Prior S. Romae fit mia, at loco illius praficimus D. Benedictum Monegazzi. D. Emmanuel Chaveria vocat ad donum Romae. Fr. Bruno Coccia conventus professus S. Trinitatis, et fr. Angelus Belgrado donatus ejusdem S. redeunt in donum, hic vero (dans l'état à Rome). Fr. Gabriel Gaetani conventus professus S. Romae redeat in donum suum. — Ne dit point où il était, ni D. Emmanuel Chaveria.

Visitatoras pro Italia inferiori, nominantur RR. PP. D. Franciscus Bracaglia prior S. Trinitatis, et D. Joseph Camerotta prior S. Paulae. —

Ne fut prieur de Rome que jusqu'à la fin de 1844; Viterbe à Pise où il fut maître des novices de 1er nov. 1845 à 1848, 22 Avril, qui repart pour Trinité. A Dieu trop tôt après Recteur de Fossanova 1848–1851, 19 Mai – Procureur de Rome 19 Mai 1851–1855, 12 Mai; Recteur de Fossanova 12 Mai 1855–1856, 21 Avril; Prieur de Paule 21 Avril 1856–1863, 4 mai. — Prieur de Trinité 4 Mai 1863–1865. Mort le 31 déc. 1875, dans sa 72e année d'âge et 54e de religion. — Fut encore 4e définiteur au chap. de 1856 et 9e à celui de 1863. —

ch. 1876. obiit D. Franciscus Bracaglia hac prof. S. Trinitatis, olim vicarius et prior ejusdem S., necnon prior cantariae Romanae, denique prior S. Paulae et visitator provinciae Italiae.

La carte de R. P. de 1842 a l'obit suivant: Il obiit Ill.mus et Rev.mus Princeps D. Carolus

D.O. Carolus Pascalchi, qui tribus abhinc annis ab Vicario Cardinalatus, Societati Jesu nomen dedit, hab. ms per tot. ord., cujus per plures annos Protector extitit studiosissimus, mitis an. de Bta et amicus pacis. sacrificium, sub 17 Augusti 1841. Né à Rome 1786 5 Mars. Cardinal du douze apôtres 1823, 16 Mars. — Il fut élu en nov. 1838 - mort 1841, 17 août à 57 ans, en odeur de sainteté. Vice Protecteur de notre ordre en 1834, il en fut Protecteur de 1835 à 1838. — Son successeur comme Protecteur fut le cardinal Ange Mai. Le Procureur Général écrit, le 2 nov. 1840, au prieur de Florence: « Je vous annonce que le St. Père vient de donner un Protecteur à notre ordre en la personne du cardinal « Angelo Mai, homme de grand mérite et de grandes vertus comme affectionnatissime à l'ordre nôtre. Mercredi prochain, 23 courant (23 nov.) à 11 h. il y aura dans cette certosa de Rome la solennelle cérémonie de la prise de possession ... »

« 1843. Adì 6 Maggio. Arrivò a Firenze venendo da Roma il P. Procuratore Generale D. Leone Nicolai. Adì 20 giugno. Partì il P. Procr. Generale D. Leone Nicolai e il P. Priore della certosa di Firenze D. Francesco dell'Assunzione e fra Giò: Battista per la visita Apostolica del ordine Ellivetano, prima cosa fù quella presso Firenze. — Adì 22 Luglio. Ritornarono dalla visita di Monte Ellivato i RR. Visitatori. » Journal du frère Nicolas Bellini. — Il y a encore le prieur de Florence, D. Francois Ferrairoda Mathos a noté ce qui suit:

« 20 giugno (1843). In tal giorno mi portai con il R.mo nostro P. Procuratore generale D. Leone Nicolai a Monte Olivato presso Firenze per fare la visita apostolica. 29 detto. Partimo di questo monastero avendo finito la visita. — 5 Luglio. In questo giorno io e il R.mo D. Leone arrivamo a Monte Olivato maggiore; dove abbiamo stato a visitare quello monastero sin fino al dì 20, nel quale si finita la visita e si partì per Firenze, dove si arrivò il 22 detto stesso Luglio. — 24 Luglio. Si presentamo a Mgre Arcivescovo di Firenze, a nelle di Lui mani consegnamo gli atti della visita fatta ai due monasteri

monastero di Vallombrosa di Toscana. 25 Luglio. Ritorno al monastero di certosa. — 2 ottobre. Il rev.mo P. Proc.re gen.le D. Leone parte per Roma. » Le fr. Nicolas dit aussi: « Adì 2 ottobre, partì il P. Proc.re gen.le D. Leone Nicolai per Roma in compagnia di Giuseppe Giorgi, che abita in via S. Pantaleo n.o 35. » — De sorte que nos deux visiteurs Apostoliques n'ont pas assisté au chap. gen. tenu le 9 juillet 1843. — Et le Procureur Général D. Leon Nicolai arrivé à Florence le 4 mai, n'en partit que le 2 octobre.

Le prieur de Trinité, D. Benoît Menegazzi, se rendant au chap. gen. passa à Florence le 20 juin et y repassa étant sorti prieur de Rome le 29 juillet et le 1er Août 1843 parti pour Rome.

9 Juillet 1843 – 1850, 13 Avril. — D. Benedictus Menegazzi. —

D. Benoît Menegazzi né à Rome fit profession à Trinité le 25 Mars 1817 (9 ans un manuscrit dit avoir alors 24 ans, d'où serait né en 1793). — en 1825 est vicaire à Rome. Vicaire de Lucques 1827–1830. — Vicaire de Trinité 1830–1834, 27 janv. Prieur de Trinité 27 janv. 1834–1835, 21 janv. Procureur à Sidon 21 janv. 1835–1838, 22 juin. — De Prieur Sidon 22 juin 1838–1843, 9–12 Juillet. — Prieur de Rome 9–12 Juillet 1843–1850, 13 avril, sa mort. Et en même temps procureur général 1849–1850, 13 Avril. —

« 1844, 20 Luglio. Partenza di D. Niccolò Patriarchi a Roma per fare in quella certosa di Sacrestano. » Journal du prieur de Florence D. François de Mathot. — Le frère Nicolas dit aussi: « Adì 20 Luglio (1844). Partì D. Niccolò per Roma. » D. Nicolas Patriarchi est un profès de Florence, qui deux jours auparavant était revenu de Pise, où il était depuis le 27 sept. 1843. — Une acte de procuration est passé en faveur de D. Louis

Moscatelli

Moscatelli procureur d'abord signé par les religieux suivants:

1844, 28 déc. D. Benoît Manegazzi prieur.

D. Bruno Garneri, vicaire (a succédé à D. R. Billaudelle vers 1843)

D. Etienne de las Monjas.

D. Joseph Foix

D. Alfonse Viscogliosi (1845, 2 juin passe chez les Camaldules pour sortir)

D. Nicolas Patriarchi. (profès de Florence, arrivé à Rome en juillet 1844)

30 nov. 1843 – 1845, 15 pièces. Grosse liasse de papiers au sujet de la réparation d'un bout de corniche tombé dans l'église de Ste Marie des Anges. – (Archives du Camerlingat titolo IV: paquet no 3185)

1843, 30 nov. Relation de l'architecte Jacques Palazzi. —

Accaduta la rovina nel passato mese di ..... di una parte della cornice, che coronando, costruita di pietra, l'antica sala quadrilunga del calidario delle terme diocleziane, per posteriore riduzione a tempio di S. Maria degli Angeli formato a Croce greca, detta cornice fu continuata di muro con stucchi sopra colonne di muro, simili alle antiche di granito; con tutta ragione si deve temere, che altrettanto possa succedere in altre tre parti angolari, eguali a quella rovinata, nella quale vedendosi che dai moderni costruttori niuna regola di statica omettendo il legamento necessario per quel pesante sporgimento del Gocciolatojo nasce il fondato sospetto, che non solo nei ridotti tre punti angolari, ma anche nel resto sia stato praticato lo stesso. E' bensì intanto evidente un risentimento eguale in questi altri tre punti, e tacche, che non potrebbe assicurarsi, che ad ogni momento non sarebbe per replicare la medesima rovina. Ciò finchè mai si è considerato vedendo da vicino le tre lesioni nell'architrave, fregio e cornice, tutte eguali alla prima. — Richiesto io sottoscritto architetto dal R^mo P. Manegazzi Priore della certosa di riconoscere il riparo o per dir meglio l'opera di cautela, che io credo adattata ad impedire un altro, o più sinistri casi di rovina, ho procurato d'imma-

– ginarlo

- ginarlo nel modo il più economico. Questo consiste nel adattare in due punti in ognuna delle tre suddette parti angolari della cornice due cinte verticali di ferro, che potranno essere di cerchione, e de contornando, e secondando l'assieme della sagoma a guisa di triangoli siano aggrapate nel fregio e nel muro superiore all'oggetto di detta cornice. Oltre le cinte verticali a sostegno della nominata cornice, credo pure dovarsi porre altre quattro cinte orizzontali nel fregio sopra le quatro colonne di muro dove sono le lesioni, una dalli quali a motivato la rovina. Per adattarle poi reputo, che il partito più sicuro anche contro qualunque sinistro avanto nell'atto del lavoro, sia di abbassare dai finestroni superiore una bilancia, sulla quale gli artieri possano lavorare comodamente, potendo istessa essere trasportata e sostata quanto porterà il bisogno mediante funtole di corda.

Per un calcolo approssimativo supponendo dalle dimensioni il peso di ciascuna cinta di ferro superiore alle 100 libbra per sei simili si standagliano circa 60.00

Per le altre quattro orizzontali di legamento dove sono le lesioni si prevede una spesa di circa . . . . . 35.00.

Posizione in opera della medesima . . . . . 25.00.

La costruzione, lo parco per il movimento di il nolo per la corda ecc. delle tre bilancie 120.00

La opera di muratore e di stuccatore per risarcire i stucchi nelle tracce dove si porranno le suddette cinta, si considera 60.00.

La ricostruzione della porzione di cornice rovinata con la porzione di qualche ferro per la presa solida, unitamente ai ponti, ed al risarcimento del pavimento rotto dalla rovina, si considera 70.00

Sicche tutta la riparazione presenta approssimativamente la spesa di 370.00

È per altro da notarsi che purtroppo in lavori di questa sorte non può farsi uno standaglio preciso, e neppure un contratto, non potendosi per la incomoda situazione calcolare esattamente le cautele e l'impiego.

e l'impiego del tempo in specie per la Cancelleria, che io credo preferibile ad un castello per evitare al possibile qualunque pericolo di una improvvisa rovina. 3 nov. 1863. Giacomo Palazzi arch.to —

On a ajouté en haut: « Passata alla segr.a li 14 marzo 1866, n.o 1091. »

et à la fin: « 26 dec. Alla commissione per referire. »

1864, 22 Mai. 1.er Rapport de la commission au Cardinal Camerlingue Riario Sforza,

Nel dì 18 maggio 1864 l'Ecc.mo R.mo Mg.r Orfei uditore del camerlingato e presidente della commissione coi sig.ri consiglieri Cav.r Visconti, Cav.r Canina, Cav.r Fabris e col sottoscritto segretario, si recò alla chiesa di S. Maria degli Angeli, e quivi essendo il R.mo P. Vicario della certosa di Roma, fu osservata la rovina del braccio moderno di cornicione a sinistra dell'ingresso nell'antica sala grande, dove forma la nave traversa della chiesa, e osservando anche gli altri pezzi di cornicione moderno posti nelle rimanenti colonne di mezzo, vi si videro gravi fenditure da far temere che non rovinino anch'essi, siccome viene espresto nell'acclusto rapporto del Sig.r architetto Giacomo Palazzi. La sezione adunque esaminato il danno accaduto e quello che potrebbe accadere, e considerato che questa cornice moderna di stucco è congiunta coll'antica, e che il danno è avvenuto nella cospicua sala, che ora è una delle più nobili chiese di Roma, stima che l'acconciamento dipenda dall'Eminenza V.ra R.ma, siccome quella che con tanto zelo tiene cura dei monumenti della città. E perchè si sta ora ordinando il preventivo dei lavori pei pubblici monumenti dell'anno avvenire la sezione sarebbe d'avviso di porvi questo dell'acconciamento delle cornici, secondo lo scandaglio fatto nell'acclusto rapporto dal Palazzi, da verificarsi meglio dalla sezione stessa, in un altro accesso, nel quale si faccia salire sul cornicione per mezzo di scala chi possa prendere le misure esatte della lunghezza del pezzo di cornice caduta e delle altre, che sono distaccate e minacciano di cadere

di cedere. — Lo suivante si rassegna au... Card. Luigi Grifi segr.

Derrière, le cardinal a fait ajouter, en date du 8 juin 1844, n.2165, de faire examiner en pleine commission générale si cette dépense doit incomber au gouvernement ou aux chartriers.

1844, 7 Juin. — La Commission des Beaux Arts, après avoir entendu le rapport du 18 mai et d'avis que le cardinal Camerlingue doit faire cette dépense « ... e discusso specialmente se la spesa debba farsi dal Camerlengato, venne risoluto che trattandosi di fare un ristauro, che non solo stia in un antico riguardevole edifizio ... ed avuto riguardo alle ristrettezze, in cui si trovano i religiosi, che servono la chiesa, e che non potrebbero far fronte alla spesa necessaria, se ne debba prendere cura e condurre l'opera dal Camerlengato ... »

1844, 15 Juin. On prévient le cardinal Mattei, titulaire de Ste Marie des Anges, que le cardinal Camerlingue se charge des réparations.

1844, 3 Juillet. Le cardinal Mattei remercie le camerlingue des réparations qu'il va faire faire à Ste Marie des Anges, et lui annonce qu'il a dû renoncer (à son dépit assez) à ce titre pour prendre celui de Frascati. —

1844, 16 Juin. — Les mêmes délégués du 18 mai 1844, au Card. Camerlingue le 15 juin sont allés de nouveau à Ste Marie des Anges faire un examen plus sérieux des réparations à y faire. « Per fare questo lavoro si fece uno scandaglio e un capitolato dallo stesso Sig.r Card.e Canina (uno dei delegati) e poiché si chiamerranno a concorso gli artisti ... » — Le scandaglio de Mr. de l'architecte Canina est du 26 juillet 1844 et prévoit une dépense de 370 écus. —

1844, 9 Sept. La commission d'Antichità e Belle Arti au cardinal Riario Sforza.

Les offres pour le travail ont été faites, on a choisi pour fournir la fer il Rolli; le stuccatore Luigi Mazzanti refera la corniche tombée pour 80 écus; Camillo Bianchi s'oblige de a porre il ponte ove faccia di bisogno « pour 60 écus. « Il ponte è posto, e si lavora la cornice, cosicché non manca se non di notificare al fornaio l'allogamento

l'allogamento del lavoro onde venga compiuto secondo il fatto scandaglio ... » — Approuvé par le cardinal 12 sept. 1844.

1844, 23 sept. Les délégués, comme le 18 mai, au cardinal...

Samedi 21 sept la section composée tout entière à Ste Marie des Anges a procédé aux travaux de la corniche et des barres de fer à norme des ordres donnés par nous le 12 sept. La section est ensuite allée à la place de Termini et aux murs proches de la porterie des frères de la chartreuse où il y a une porte avec le n° 17, vis-à-vis de laquelle le mur ancien a été percé et on y a construit pour dégager le tuyau d'une cheminée, ce qui gâte l'antique construction. Comme il n'est permis à personne de percer ou de dégrader les anciens monuments, il semble à la section qu'il faut intimer à l'auteur de ce fait de boucher l'ouverture sur la 4e page, sous le n° 4004 et daté du 16 sept. 1844, le cardinal dit de faire remarquer à cet auteur de ces faits et à lui enjoindre de remettre les choses comme elles étaient, sinon on procédera contre lui.

1844, 7 oct. Les mêmes délégués au même cardinal.

La section de la commission établie à Ste Marie des Anges a observé que le mur brun de corniche a été déjà muré au lieu où une semblable pierre avait été détachée, et fut commis à l'artiste de donner la couleur blanche semblable au reste. Ensuite on mettra le chapeau et on placera les barres de fer aux autres angles ... » n° 4304. —

1844, 16 oct. Les mêmes au même cardinal.

« Ayant été reconstruit le pan de corniche de stuc tombé dans l'église de S. M. des Anges » lui avoient fait le compte du stucateur Louis Mazzanti qui monte à 80 écus. Le tout a été approuvé le 11 octobre 1844. —

1844, 11 nov. — Les mêmes au même cardinal. —

Sont allés le samedi 9 nov. à l'église des chartreux « à quoi

essendovi tutti gli artisti fu esaminato l'altro pezzo di cornicione che deve formare colle sprangh di ferro, e i congr. architetti deliberarono che si possano fare i buchi senza origine un trave dal nido, come diceva il capo maestro, cui vennero date tutte le particolari istruzioni dai sigri architetti, che salirono sul cornicione ... »

1844, 29 nov. — Les mêmes au même cardinal. —

Samedi 23 nov. sont allés à Ste Maria des Anges « et vidé (la rozione) formato con sprangh di ferro il secondo brano di cornicione, e il castello già trasferito onde accomodare il terzo ... »

1844, 23 dec. — Les mêmes au même cardinal.

« Essendo stato recato in termine il lavoro onde ricostruire il pezzo di cornice caduta, e gli altri tre che stavano in manifesto pericolo di rovinare nella chiesa di S. Maria degli Angeli » on a joint la note de 6 écus approuvée et une « pel castello fornito da Camillo Bianchi ... »

1845, 15 Janv. Les mêmes au même cardinal.

Le secrétaire Luigi Grifi envoie au cardinal « l'altro conto dello stuccatore Mazzanti tarato dal sig. cav. Canina in scudi 66,60 per le stuccature fatte agli altri trapezzi di sopra, e cui sopra dittura sono state rinzeppate e stuccate accompagnando l'antico insieme coi buchi e aperture fatte nella cornice per formarla colle sprangh di ferro ... »

1845, 15 février. Les mêmes au même cardinal. —

Le secrétaire Louis Grifi envoie au cardinal « gli ultimi due conti del ferraio e del muratore, che ascendono alla somma di scudi 111,95 pel primo, e 35,45 pel secondo; avvertendo che nella sessione dei 7 giugno 1844 avendo approvato l'Eminenza V.ra R.ma questo lavoro nella scandagliata somma di scudi 370, ne sono stati spesi solo scudi 357 ... Luigi Grifi segretario. —

Voilà le compte complet qui est sur feuille volante:

Allo

Allo Stuccatore Mazzanti 146.60.
Al Pontarolo Bianchi 60,00.
Al Ferraio Rolli 111.95.
Al Muratore Giorgioli 35.45.
Total Scudi 352.00.—

1843, 6 Janvier. D. Ferdinand del Pago chartreux espagnol demeurant à la chartreuse de Rome, demande de pouvoir recevoir des honoraires pour ses messes libres afin de pouvoir secourir ses compatriotes exilés.

1843, 20 mars. Permission "ad mutuum Stabendi" à D. Mariano Martinez chartreux espagnol demeurant à la chartreuse de Rome, à cause de sa santé, de retourner dans son pays près de Valence.

1843, 26 nov. La chartreuse de Rome, n'ayant que trois profès qui peuvent voter, demande de pouvoir faire voter des hôtes "qualche altri sono profissi della certosa di Spagna" accordé.

1844, 30 Avril. Supplique du capucin P. Vincenzo d'Agricola (Lamagna) demeurant au couvent de Corbara demande à se faire chartreux à Rome. Avis favorable du procureur général.

1844, 10 Mai. Permission à D. Emmanuel Clavaio, chartreux espagnol demeurant à la Ch.se de Rome de retourner dans son pays en ecclésiastique.

1845, 2 Juin. Permission à D. Alfonso M.a Viglioni, profès de Roma d'Arpino (30 ans) à cause de sa santé, de passer chez les camaldules. Le Proc.r Général dit de lui "morum suavitate prudentissimus."

1845, 30 Août. Le prieur de Florence D. Franc. Ferreira de Mattos part pour faire les visites de Naples et de Rome. Arrive à Roma le 1.er sept. en part pour Naples le 20 sept. en part le 17 oct. "17 ottobre (1845) partì intanto con il priore di Padula a Roma per farne ivi la visita. — 20 ottobre, Apertura della visita di Roma. 23 detto chiusura della visita di Roma." 4 nov. Partenza mia di Roma per Firenze" où il arrive le 6 nov. Plutôt deux mois pour visiter deux maisons. Ce n'est pas mal. —

N.B.

1846, 13 Janvier. Permission pour D. Raphael Lamagna de faire profession après 18 mois de noviciat. — Il a fait le 2 février 1846.

Capucin

capucin il avait emporté, avec la permission de son supérieur, des effets et des livres pour la valeur de 50 écus. En mars 1849 l'affaire alla à la Congrégation; le procurateur gen. des capucins et celui des chartreux donnèrent leur votum. — Le 6 avril 1848, la congrégation donna le Proc. gen. des chartreux de terminer l'affaire. Le 8 Mai 1849 D. Léon Nicolai écrit que D. Raphael Lenagno gardera les habits pour lui et rendra le reste aux capucins. —

« 1846, 2 Marzo. Arrivò à Firenze D. Luigi Mª Mocatelli, professo et procuratore della certosa di Roma, per essere ordinato in Firenze di suddiacono diacono e presbytero. — 7 Marzo D. Luigi prese il suddiaconato da Mgre Minucci Arcivescovo Fiorentino. — 15 detto, Il nodato prese il diaconato dal suddetto Monsignore. — 22 detto, Il suddetto ricevette il presbyterato dal prelodato Mgre Minucci, Arcivescovo di Firenze. — 30 Marzo. Partenza di D. Luigi per Roma. » Journal des prieurs de Florence. Le père Nicolas dit la même chose en moins de mots. —

« 1846, 6 Aprile. In tal giorno arrivò a questa nostra certosa (di Firenze) il P. D. Michel Angelo Lattanzi, venuto da Pavia per ritornare a Roma. 14 Aprile. Partenza del P. Lattanzi per Roma. » Journal des prieurs de Florence (dom Fr. Nicolas Bellini. — Ne vécut pas longtemps car dans la carte du chap. gen. de 1847 il y a: « obiit D. Michael Angelus Lattanzi prof. de Roma, alias Rieti de Radula. —

« 1847. Adì . . Aprile. Arrivò (à Firenze) il P. Procuratore generale D. Leone Nicolai. — Adì 14 Aprile. Partì di Firenze Monsig. Patriarca di Gerusalemme (Foscolo) in compagnia del P. Procur. Gen. D. Leone Nicolai. (où allaient-ils!). Adì 10 giugno, Arrivò (à Florence) il P. Proc. Generale, D. Francesco visitatore (prieur de Trisulti) e fra Giuseppe. — Adì 16 giugno. Partirono da Firenze i suddetti per andare al capitolo generale. Adì 16 Luglio. Ritorno dal capitolo generale il P. Priore (de Florence) e il P. Visitatore D. Francesco. 20 detto. Partì il suddo P. Visitatore D. Francesco per Roma e Trisulti (où il était prieur). Adì 25 Luglio. Arrivò à Firenze proveniente da Bologna D. Leone Nicolai, D. Anton, D. Zefferino e fra Giuseppe.

Adì 30 Luglio

3/10

Ap. 30 Luglio. Partirono per Roma « il suo destino. » Journal du frère nicolas Bellini. — Le Proc. Général D. Léon Niccolai parti de Rome au commencement d'Avril n'y rentra qu'au commencement d'Août. —

Chap. gén. 1847, 6-8 Juillet. — Le Proc. Général y fut 5e définiteur et D. François de Mathos 6e définiteur. — Dans la carte de Rome il y a:

Rme in Xto P. Procurator Generali non fit mia.

Vmus in Xto P. Prior Ti. Romae non fit mia. D. Michael Duca professus de Trisulti et vicarius Fossanovae vadat ad domum Romae pro exercendo officio vicarii. — Sola domus Trisulti remanet domus probationis in Statu Pontificio. — Visitatores pro tota Italia sunt: Vmus in Xto P. D. Franciscus Ferreira de Mathos prior de Trisulti et D. Joseph de Tocco bis prior de Neapolitanae. — D. Bruno Garneri prof. de Laurentanis et procurator Trisulti redeat ad domum suae professionis pro exercendo officio vicarii. — Nous avons vu que D. Bruno Garneri était vicaire à Rome le 28 Dec. 1844 - sera resté à Rome au plus tard jusqu'en 1846. —

1847, 27 Dec. Supplique de la chartreuse de Rome et du prieur D. Benoît Menaguzzi. Ils demandent permission d'acheter des bœufs à Filacciano et pays voisins. Ils y mettront tout « conclavi di sc. 21000 circa che potrebbe » Le Proc. Gen. appuie la demande. — Je n'ai pas vu la réponse. —

1848, 22 Mai. — Permission à D. Marianus Martinez, chartreux espagnol résidant à la chartreuse de Rome de retourner dans son pays et d'y vivre en prêtre séculier. — Le Proc. gen. dans son votum du 15 mai 1848, et d'après qu'on lui avait ce qu'il demandait, mais fait cependant remarquer qu'il est inconstant. — Ne partit pas tout de suite, car dans une pièce du 28 Juin 1848 on trouve:

D. Benedictus Menaguzzi prior.
D. Marianus Martinez, vicarius. (on part recommander à D. Michel Duca nommé vicaire de Rome en d. 1847 y est venu —
D. Stephanus de Las Navjas.
D. Joseph M.a Foix.
D. Nicolaus Patriarchi sacrista.
D. Angelus Perret. (fit profession à Rome le 8 nov. 1847. succéda à D. Mariano comme vicaire 1848-1850. Puis Prieur 1850-1871.

1848, 10 Dec. Le Proc.r Général appuie la demande de sécularisation du temps de D. Louis Moscatelli pour se guérir. C'est la dernière pièce de D. Léon Niccolai, qui a probablement aussitôt quitté Rome à cause des événements. Le frère Nicolas Ballerini note au 26 dans son journal:
« 1848. A dì 14 dic. Arrivò (à Florence) il P. Procuratore Generale D. Leone Niccolai. ». — Fut sans doute absent de Rome pendant les troubles de 1849. —

Revenons un peu en arrière. Le Procureur Général D. Léon Niccolai par lettre datée de Rome, 28 oct. 1848, écrit à D. François Ferreira de Mathos demeurant à la chartreuse de Florence. (C'était encore visiteur mais plus prieur de Trisulti). — Le cardinal Orioli, préfet de la Congrégation des Ev. et Reg. lui ordonne devenir au plus tôt faire la visite de la chartreuse de Rome, et l'autorise à prendre avec lui qui il voudra. Il partit de Florence le 7 nov. avec le prieur de Florence D. Benoit Lucarini. La visite commença le 11 nov. — 15 nov. assassinat du ministre Rossi — Le 17 nov. ils quittèrent Rome à cause des troubles sans avoir terminé la dite visite. Rentrés à Florence le 20 nov. ils envoyèrent leur carte de visite le 22 novembre 1848. Journal de D. François de Mathos. — Le fr. Nicolas marque aussi leur départ pour Rome le 7 nov. et leur rentrée à la chartreuse le 21 nov. —

Le Ministre Rossi étant donc assassiné le 15 nov. 1848, Pie IX forcé de nommer un gouvernement démocratique, quitta Rome le 24 nov. pour se rendre à Gaëte, laissant au cardinal vicaire Patrizi, au vicegerent Mgr Canali et au chanoine Lamatti, secrétaire du vicariat tous les pouvoirs nécessaires. Le 29 dec. le gouvernement de Rome convoque une Assemblée nationale ou Constituante, qui s'ouvrit le 5 janvier 1849. Le 19 févr. 1849, le cardinal Antonelli proteste contre la loi républicaine déclarant biens nationaux les biens du clergé régulier et des religieux. Le 2 mars 1849, le vicegerant Mgr Canali envoie une circulaire aux supérieurs ecclésiastiques et religieux pour protester contre la demande d'inventaire faite par le ministre de l'intérieur, et les invitant aussi à protester et à se montrer fermement passifs. Ceux-ci vivent

Cet inventaire fut fait à la chartreuse de Rome par le notaire Orace Milanesi assisté d'un perito et de deux témoins. Il se présenta le 20 mars 1849, et fut reçu par le sacristain D. Nicolas Patriarchi le prieur étant absent. Il y eut deux séances ce jour là. 3e séance le 21 mars. 4e et 5e séances le 22 Mars — Le sacristain et le frère qui les suivent refusent toujours de signer ... 6e séance le 1er Avril 1849. Sont reçus par le prieur D. Benoit Maneguzzi qui est entré. — A la demande du notaire il déclare quels sont les revenus de la maison et ajoute que s'il a fait quelque oubli c'est de bonne foi, car le « Procuratore della casa monastica doveva lasciare l'abito due mesi fà. » Le prieur refusa de prêter serment ainsi que les religieux. — Une copie fut laissée au prieur signée le 6 Avril 1849 « Dichiaro io sottoscritto aver ricevuto dal Sig.r Notaro Orazio Milanesi la copia conforme dell'Inventario da esso compilato di questa casa monastica. In fede ... certosa di Roma li 6 Aprile 1849. D. Benedetto Maneguzzi Priore. » Voir aux documents. —

1849, 29 Mars. Institution du triumvirat: Carlo Armellini, Giuseppe Mariani et Aurelio Saffi. — A la fin d'Avril les troupes françaises, commandées par le général Victor Oudinot commencèrent à arriver à Civitta Vechia. — Les 28 et 29 juin une brèche fut faite aux remparts près de la porte St Pancrace et l'assaut fut donné le 3 et 4 juillet. Le 3 juillet le général entra avec son armée dans Rome et en occupa tous les postes militaires.

Moroni dit. tom. 60. pag. 198, parlant du monastère de St Alexis sur l'Aventin où les Pères Dominiquains entrèrent en 1846, et où Pie IX en 1847 mit un récolera pour les pauvres, dit: « Poco prima della venuta de' Francesi, supponendo i repubblicani che dominavano Roma nella 1a metà del 1849, che il colle Aventino potesse loro servire di propugnacolo, li discacciarono i padri, e mandato l'ospizio (dei poveri) alla certosa occuparono tutto l'intero monastero e lo fortificarono ... I Francesi entrati in Roma a' 3 Luglio 1849, occuparono il monastero come posto

posto militare .... Partiti i Francesi dal monastero vi ritornarono i romaschi ...» — Nous verrons plus loin que les parents étaient encore à la chartreuse le 12 déc. 1850. —

« Le 23 sept. 1849, le R^me P^re Procureur Général D. Léon (Nicolai) fut nommé évêque de Pistoia. » Journal de D. François de Mathas. —

« Adì 26 settembre 1849, venne la nomina per D. Leone al vescovado di Pistoja. » — Journal du père Nicolas Ballini qui dit encore plus loin : « Nel concistoro tenuto in Napoli il 5 nov. (1849) fu detto vescovo di Pistoja e Prato D. Leone Niccolai. » — Le fait : Pie IX « a 5 nov. 1849 convocò in Portici il concistoro, in cui provvide una chiesa arcivescovile ... a 5 vescovi. » Moroni, 53. 217. — D. Benelli dit aussi : « Fatto vescovo il cinque novembre 1849 (in età di 67 anni) prese possesso delle sue diocesi di Pistoia il 16 del successivo dicembre, e il 23 dello stesso mese di Prato. »

Le R^d P^re écrit le 16 sept. 1849, à D. Léon Niccolai étant à la chartreuse de Florence : « Quant à votre retour à Rome j'ai reçu l'ordre de différer, et si ce (que) vous méditez des vues qu'on a sur vous pour l'épiscopat se réalise, j'en réjouirai avec tous les amis de la religion et de notre ordre. »

1849, 23 nov. Le prieur de Rome et procureur général D. Benoît Menegazzi expose que D. Léon Niccolai nommé par le Pape évêque de Pistoia et Prato, demande à emprunter à la chartreuse de Florence sa maison de profession, du mobilier et des livres. — Dans la réponse du 23 nov. 1849, on donne permission au prieur de Florence d'accorder suivant la conscience, pourvu que D. Léon restituera. —

Pie IX rentra à Rome le 12 avril 1850, et le lendemain 13 Avril mourait le prieur de Rome D. Benoît Menegazzi. —

A. R. S. 1850, 2^a Maii. obiit D. Benedictus Menegazzi Prior D. Romæ et Procurator generalis ordinis nostri, professus die 2 aug. 1801 et alias prior et procurator generalis dicti.

3414

Mai 1850-1851, 16 Mai. — D. Angelus Parret. —

né à Rome et profès de Ste Marie aux Anges 8 nov. 1847. Vicaire à Subiaco 1848-1850. Deux ans et six mois après sa profession, en mai 1850, le prieur D. Benoît Menegazzi étant mort « Spiegò il Parret il più ardente desiderio di occupare il vacante priorato, e tanto seppe maneggiarsi che potè ottenere dalla Santa Sede ogni necessaria ed opportuna sanatoria tutti non pochi difetti che cadevano intorno la sua persona, ad essere a tal carica detto. Arrivato per altro al fine prefisso è nominato priore . . . » —

1850, 8 Mai. La congregation des Ev. et Reg. nomme D. Nicolas Giovannangeli, procureur de Subiaco, Vice-procureur général en remplacement de D. Benoît Menegazzi décédé. —

1850, 21 Août. Permission de faire profession à Rome, accordée au frère clerc Actès, né à Caluso en Piémont, Fut reçu à Rome en 1839, envoyé à Subiaco le 1er nov. 1847 pour commencer son noviciat de convers; au mois de mai 1869 les Garibaldiens envahissent Subiaco et les religieux se dispersent. Le fr. clerc se retire à Sora avec d'autres, où il reste un mois sans quitter l'habit. Revenu à Subiaco quand vint le temps de faire profession on ne voulut pas l'admettre « per pochezza di talento », la chartreuse de Rome, où il est depuis six mois, consent à le recevoir; ce qui est accordé malgré l'interruption du noviciat. —

1850, 12 Dec. Visite faite par D. François Ferreira de Mattos et D. Charles Mie Laisson, prieur de Pavie. — La carte existe encore.

Les 10 admonitions prouvent que la maison ne marche pas à merveille. Voici la 2e : « Videant et in circumstantiis praedantibus ut perfectam observantiam exigi non possit, sive propter deficientes cellas claustri, sive propter paupertatem monachorum. Ideo hortamur V. P. Priorem et omnimodam sollicitudinem apud personas potentes adhibeat et translationem pauperum in alia hospitium. (Parret de St. Alexis envoyé à la chartreuse par les républicains au commencement de 1849. Voir plus haut

haec). Et postea instantias suas humiliabit R^mo Patri et obtineat numerum monachorum sufficientem ad omnia adimplenda quae a Statutis nostris prescribuntur, servato tamen oratorio seu directorio italico pro distributione variorum exercitiorum diei et noctis. « Defaut de vocation des novices. —

Faire la méditation aux frères le matin et l'instruction les jours de fêtes, dire l'office des morts au chœur. Ne servir ni laine, ni fromage, ni œufs les jours d'abstinence. « Item manuales omnibus interdicuntur » etc..

Dispositiones: V. P. Prior confirmatur in sua obedientia, praeter confirmantur VV. PP. Sacrista et procurator ad voluntatem ordinis. Hortantur hortamur ut vocationis hoc munus, nihil nisi gravia, moderatum, modestia et religione plenum praestent, ita ut bonus odor Christi sint omnibus fidelibus. Cui enim multum datum est, multum repetetur ab eo. — Pratum V. P. Procuratorem generalem, quem in praesenti visitatione attingere non intendimus, status praesens domus hic est: Quatuor monachi, quorum tres sunt celebrantes; fratres conversi quinque, donatus unus; domestici sex, aqui tres.

Computa quae nobis oblata fuerunt, tria postea a tria activa, a die 16 maii eius praesentia incipiunt. Cartae amorum fraternorum reperta fuerunt; ad testimonio VV. PP. Priori et procuratori constat domum debitis non gravari; et aliunde experti sumus reditus annuos luctorum circa 6500 sufficientes fuisse pro sustentatione communitatis ad mentem apostolicarum constitutionum compositae. » —

D. François de Mathos en avait donc raison de dire plus tard: « que la maison n'allait pas à merveille, le chapitre général de 1857 (19-26 Mai) résolut prendre les moyens énergiques à cause de l'orgueil de ce prieur et des larmes qu'il versa au dit chapitre, se vit obligé de le changer et l'envoya prieur à Padule. » —

ch. 1851. Van P. Vice Procuratori generali fit mia, et substituitur in loco V. P. prioris Neapolitani domus, cui portatur ad huam magnam instantiam fit mia ... V. P. Priori d. Romae fit mia, et institutitur prior

de Padules

S. Padoue in loco V. P. D. Victorii Nalantina, cui patet si ma prout absentes ut supra. Tuta facultatem a Stâ Sede concessam die 10 aprilis anni currentis emendi sibi liceat in eadem persona duplex munus primi Socii Romae et procuratoris generalis ordinis, ratione natalis minime habita, in dictum officium, instituimus V. P. D. Franciscum ab Assumptione Ferreira de Mathos (et in ejusdem coadjutorem pro Procura generali, V. in Xo P. D. Basilium Nyel. carte de Rome. D. Basile était Recteur du Reposoir.) V. P. D. Franciscus Bracaglia (absolutus a Rectoratu S. Tommaso) nominatur procurator S. Romae. Vocant ad domum Romanam: D. Gabriel Caristo (profès Naples), D. Aloysius Badelli (profès de Pise), et D. Joannes Bte Giacchetti (profès de Padoue). D. Aloysius Moscatelli (profès et procurator Romae) vocat ad domum Papiae. — (La destination de ce dernier fut changée il alla comme procureur à Padoue). —

1851, 5 sept. D. Lucas Moscatelli « nativo di Panzano nella diocesi delle tre Fontane » profès de Rome et procureur de Padoue demande une sécularisation temporaire pour aller se guérir la mâchoire menacée de carie. Dans son votum du 15 sept. le Procurgen. dit qu'il est plus malade d'esprit que de corps, qu'il reste à Padoue ou se sécularise définitivement, ce qui fera plaisir à tout l'ordre. —

1851, 13 sept. D. Auge Parrat nativo di Roma, profès de Roma, prieur de Padoue demande une sécularisation temporaire pour se guérir d'une « affezione spasmodica convulsiva al cuore ». Dans son votum du 22 sept. le Procurgen. dit ce que j'ai déjà mis plus haut, et ajoute « il est plus malade moralement que corporellement — a perdu sa vocation; qu'on lui donne sa sécularisation perpétuelle ».

1851, 22 sept. D. Auge Parrat écrit de Naples au Procurgen. ; 23 sept. Autre lettre insolente du même au même. Autre lettre du 25 sept. —

1851, 26 sept. Sécularisation avec ceci « Praesens autem indultum habeatur loco expulsionis » de D. Auge Parrat, de D. Lucas Moscatelli et de D. Bruno Sorteullo. (D. Auge Parrat avait demandé la sécularisation pour le dernier à son insu). Aussi le 15 oct. il s'humilie et demande à

rester

à rester dans l'ordre, congrue lui accorda la congrégation le 22 oct. — Il fait une retraite du 22 oct. au 30 à St Eusèbe de Rome et repart pour Padule

D. Ange Porret écrivit encore au Proc. Gen. le 25 sept. — Le 6 oct. le Proc. général lui annonça la sécularisation. — Le 18 oct. 1851, de civitta Vecchia D. Ange menace de faire du scandale. D. Louis Moscatelli écrit aussi le 19 oct. de civitta Vecchia. — Les deux compères étaient ensemble.

A la suite de ces menaces l'ordre de sécularisation pour D. Ange Porret et D. Louis Moscatelli fut changé, en en retirant la note infamante, mais en conservant la date du 26 sept. 1851.

J'ignore ce qui est devenu D. Ange Porret, il n'est plus question de lui. Quant à D. Louis Moscatelli, le 13 sept. 1855, il demanda à la congrégation que la chartreuse de Rome lui fit une pension annuelle de 72 écus. — Il a reçu 60 écus annuels depuis Janvier 1852. — Le 17 déc. 1855, le Proc. Gen. fait de lui un portrait peu flatté et insiste finalement à lui faire acquitter 200 messes que la chartreuse doit dire et de lui donner 60 écus annuels. Le 4 janvier 1856, la congrégation se rangea à cet avis. — Combien de temps cela a-t-il duré et qu'est devenu le dit Moscatelli ? Je l'ignore. Plus tard il fut vu à la chartreuse de Pise. —

14 Mai 1851 – 1859, 9 sept. – D. Franciscus ab Assumptione Ferreira de Mathos. Prior et Procurator Generalis. –

Nobile portugais né à Lisbonne le 2 Avril 1803, de Jean Ferreira de Mathos et de Maria Bitta da Castro de Mattos. Entre à Laveiras chartreuse près de Lisbonne le 18 juillet 1824; prend l'habit le 16 août 1824; fait profession 15 Août 1825. – Sacrist. 2 sept. 1825, ordonné sodiacre le mai 1826; diacre 23 juillet 1826; prêtre 18 nov. 1827. Nommé sacristain 24 Mai 1829. – confesseur 14 juillet 1833 – Le 16 juillet 1833 le prieur et le vicaire partent pour faire la visite à la chartreuse d'Evora. – En leur absence la révolution ayant éclaté, les autres religieux abandonnent Laveiras le 26 juillet 1833, et après avoir suivi le trésor royal pendant un an, le roi ayant abdiqué, D. François rentra chez son père à Lisbonne. – Le 16 février 1835 s'embarque à Lisbonne pour Gênes, où il arrive le 3 mars; le 9 mars part pour Livourne et Civitta Vecchia, où il arrive le 12 mars. Le 13 mars est à Rome et entre à la chartreuse le 18 mars 1835, y reste jusqu'au 4 février 1836, qu'il part pour Florence. Y est nommé confesseur 15 mars 1838; vicaire ibidem 16 Avril 1839 – 1839, 1er sept, mais reste confesseur – Vicaire à Pisa 28 sept. 1840 – 1842, 10 Avril. –

Elu prieur de Florence 10 avril 1842, arrive à Florence le 15 Avril et prend possession du prieuré le 2 mai 1842. – Au chap. de 1843 est nommé visiteur de Toscane. – Le 17 oct. 1846 la Congrégation des Ev. et Reg. lui dit de laisser son prieuré de Florence, elle va le nommer prieur de Trisulti. 12 nov. 1846 élection à Florence d'un prieur nouveau. D. François quitte Florence le 17 nov. 1846, la Congrégation le nomme prieur de Trisulti le 18 nov. 1846, et il prend possession le 10 décembre suivant. – Au chapitre de 1847 est nommé 1er visiteur des maisons d'Italie, mais exerçait déjà cette charge depuis 1845, 29 juillet délégué par le R. Père. – A la demande d'être déchargé du prieuré de Trisulti, la Congrégation, le 5 Avril 1848, confie au

Procureur

Procureur Général, D. Léon Niccolai, de lui accorder ce qu'il demande, s'il le juge à propos. Accordé le 10 Avril 1848. Election d'un nouveau prieur à Trisulti le 17 avril 1848. — D. François retire à Florence où il arrive le 29 Avril suivant, et garde son office de visiteur jusqu'au chap. de 1851. — Avait été 6e définiteur au chap. de 1847.

Donc nommé prieur de Rome au chap. de 1851, où il se trouvait comme visiteur, quitte la Gde Chartreuse le 25 mai, couche à Chambary, arrivé à la chartreuse de Collegno le 27 — Prend le chemin de fer de Turin à Gênes, où il arrive à 4 h. du matin le 28 mai; prend le bateau pour Livourne, où il est le 29 à 6 h. du matin — Prend le chemin de fer de Livourne à Florence où il arrive la même jour à 1 h. et 1/2 après midi. Le 30 mai il va à la chartreuse à Florence pour demander à la grande duchesse de Toscane un mot de recommandation pour le roi de Naples. — Part de Florence en diligence le 2 juin, arrive à Rome le 3 à 9 h. du soir, couche chez les Lazaristes de Monte citorio — Le 4 Juin à 8 h. du matin visite à la chartreuse, voit le cardinal Orioli, préfet de la Congregation des Ev. et Reg. — Le 5 Juin voit le cardinal Protecteur Angelo Mai. Audience du pape le 13 juin. — Le 16 Juin part de Rome par aller installer les nouveaux prieurs de Naples et de Padule: — Le 27 juin voit le roi de Naples à Gaëte. Installe le prieur de Naples, conduit à Padule comme vicaire D. Irénée Crozier et rentre à Rome le 2 juillet. — Le lendemain fait son rapport au cardinal Orioli. —

1851, 27 Juillet. Acte de procuration en faveur de D. François Bracaglia, signé par: D. Franc. Ferreira de Mattos, prieur: D. Louis Mie Bardelli, vicaire; D. Basile Nyel, coadjuteur du procureur général; D. Joseph Mie Fink; D. Nicolas Patriarchi, coadjuteur. —

1851, du 28 août au 6 sept. fait donner les exercices spirituels à la communauté par le Père Paul Mignardi. — Cette fin de

Cette fois de 1851 fut bien pénible pour D. Ferreira de Mattos. Il exposa dans une supplique du 2 de Août 1851 que des religieux changés de maisons au dernier chapitre n'ont pas encore obéi, demande qu'on les fasse obéir ou qu'on les sécularise. — Le 26 Août 1851, la congrégation maintient quelques uns de ces changements ou y apporte quelques modifications. — 19 Sept. 1851. Personne n'a encore obéi; La congrégation répond qu'ils obéiront ou seront sécularisés loco expultionis. — Ajouter à cela les ennuis qu'il eut avec D. Hugo Ferrat et D. Louis Moscatelli, dont j'ai parlé plus haut. — Il faut que le 25 Sept. 1851, Ledit D. François écrit à la congrégation et donne sa démission de prieur et de procureur général, démission qui ne fut pas acceptée. —

1853, 30 Juillet. Affranchissement de la vigne de Monte dall'Oro. D. Franciscus Ferreira de Mattos, prieur; D. Norbertus Loubry, vic. D. Franciscus Bracaglia; D. Gabriel Caristo; D. Nicolas Patriarchi coadjutor; D. Hugo Mc Monda; D. Ludovicus Mc Bandelli. manquent D. Basile Nagle et D. Joseph Foix. —

1853, 24 Août. Concession d'indulgences, 7 ans les jours de St nom de Jésus et de St Joseph, et plénière à la fête de l'Immaculée Conception à ceux qui visiteront « Capellam Btae Immaculatae Virginis Mariae » qui est dans la vigne de Carpignattara. (Vigne de la chartreuse en dehors de Rome),

1854, 7 Mai. — Visite faite par D. Charles Mc Allison, Recteur de Sabula et D. Bruno Bracaglia prieur de Trinité. — 14 ordonnances ou admonitions. Défense de commencer de musique. Le prieur peut vendre son orgue quand il en trouvera l'occasion. — Pas de repos avec le jeudi saint — Défaut de parler à l'église avec les étrangers. Faire ces coulpes le dimanche au chapitre. Qu'on ait le réfectoire commun les jours de Fêtes. — Que les barbiers n'entrent pas dans la cellule des religieux.

« Quum ... occasiones colloquiorum ... cum secularibus ... frequentes sint in ecclesia majori, hujus custodia committatur clerico saeculari pio et zelanti. » — D. Nicolaus Patriarchi vocat ad donum sue professionis

professionis. Florenca. Erat à Roma depuis fin de juillet 1846 - Y fut sacristain et coadjutor. — Frater Seraphinus curam dispensationis et vinee centra domum habet. Fr. Stephanus vadat ad grangiam, vulgò l'espignatara. Hatres fratres domus hic sit: Prater vicarius S. Priorem, septem monachi, quorum tres sunt celebrantes: fratres conversi quinque, donati unus, aspirans ad donationem unus, domestici quinque. —

Les 8 Pères doivent être les suivants:

D. François Ferreira de Mattos Prieur,
D. Norbert Laubry, vic.
D. Basile Nyel coadj. du Pr. Gne.
D. François Bracaglia procr
D. Joseph Foid non salesien.
D. Gabriel Caristo
D. Hugo Monda
D. Louis Bandelli prédicateur salésien.

1854, 19 Mai. Permission au prieur de Rome de faire élire aux voix secrètes trois examinateurs pour l'admission du frère-lay Bte Pagliarini.

1854, 5 Août. Le prieur part de Rome pour Tivoli avec Mgr Bighi, archevêque de Philippe et vicaire de la Basilique de St Pierre, accompagné de son secrétaire D. Bernard et de l'avocat Raphael castellani. — Le Monseigneur célébra pontificalement pour la dernière fois le 15 août à Tivoli. Le 19 Août tomba gravement malade, fut administré le 28 août et mourut le 31 Août à 5 heures du matin. — Il fut enterré dans le chœur des frères.

1854, 8 Sept. Mort du cardinal Ange Mai, Protecteur de notre ordre, 9e année du Prieur D. François. — Etait protecteur de l'ordre depuis 1840. —

ch. du R. P. 1855, 12 Mai. — Dilat Emus ac Revmus in Xto P. D. D. Angelus Sto Rom. Ecclae Card. Cardinalis presbyter Mai, ordinis nostri Protector, in quo habet tricenarium singulare et amicis perp. secundum. sab 9 Sept 1854. —

1854, 18 Sept. Arrive à Rome l'évêque de Grenoble, qui va loger à la chartreuse. (Mgr Ginouillac).

1854, 16 Nov. Arrive à Rome le cardinal Guillerme Carvalho, patriarche de Lisbonne. — Le prieur D. François va le voir le lendemain. —

1854, 8 Dec. Définition de l'Immaculée Conception. —

1854, 12 Dec. On a fait la fête dans l'église de la chartreuse. — Le célébrant fut Mgr Zanelli, évêque de Viterbe, comme évêque le dimanche précédent

précédent le dîner. – Assista au trône le cardinal titulaire de Ste Marie des Anges, son Eminence Carafa, archevêque de Bérénice, assisté de deux chartreux au cercle ecclésiastique. – Etaient aussi présent le Patriarche de Lisbonne et l'évêque de Grenoble. –

1854, 25 déc. L'évêque de Grenoble chanta pontificalement la messe de minuit à la chartreuse, assisté de deux prêtres français. Le 27 décembre, il quitta Rome pour rentrer en France.

1855, 9 janvier Le Prieur part pour Tecchiena (grange de Tivoli) avec le Patriarche de Lisbonne et quatre personnes de sa suite, le prieur a avec lui le frère Gabriel. – Le 10 janv. ils dînent à Frotinone chez le délégué Apostolique Mongr de Alté; le 12 on part pour Tivoli, où le Patriarche dit, le 13 janv., la 1ère messe au maître autel de l'église. On redescend à Tecchiena par Alatri, où le Patriarche est reçu par l'évêque Mgr Bocci et par les autorités civiles et militaires avec musique. – Le 14 janv. dîner à Tecchiena avec l'évêque d'Alatri et le délégué Apostolique de Frotinone. Après le dîner l'évêque de Farentino, Mgr Cimbassi, vint saluer le cardinal de Lisbonne. 15 janvier. Retour à Rome. – 7 Mars, le Patriarche dit la messe à l'église de la chartreuse, et le 18 Avril quitte Rome pour retourner à Lisbonne. –

1855, 11 Mai carte du R.P. dans la carte de Rome: « Annuentes petitioni V. Laudinii Cicchi, illum absolvimus ab officio Rectoris domus Fontecuerae et restituimus domui nostrae professionis (Tivoli). In quis autem locum substituimus V. Franciscum Bracaglia (procurator à Rome). Et V. Antonium Garbati, professum S. Florentiae nominatus procuratorem Cartusiae Romanae. Satisfacere cupientes votis V. Gabrielis Caristo illum exoneramus ab officio sacristae Cartusiae Romanae et mittimus hospitandum ad domum Tivoli. Datum Cartusiae 11a Maii 1855. – »

1855, 4 Juillet. Procuration en faveur du nouveau procureur V. Antoine Mie Garbati, donnée par: V. François Ferreira de Mattos prieur; V. Norbert Loubry, vicaire; V. Basile Nyst, V. Bruno Santillo V. Louis Mie Bardet.

me n° 15

D. Louis Mie Bandelli ; D. Jean Bte Giacchetti. — (et D. Joseph Foia). —

XB. 1855, 18 oct. — La sainteté le Pape Pie IX a daigné venir dîner au refectoire de la chartreuse de Ste Maria dei Angeli, admettant à sa table les cardinaux Antonelli, Bofondi, Sardelli, Brunelli, Corsetti, les Monseigneurs Vicegerant, Sacristain, le Père capucin Laurent, évêque de Sutri et de prédicateur Apostolique, le Majordhomme Marini le maître de chambre Borromée Stella, Mgr Morone, Talbot, Ricci, Fiorentini, Candela, Ferrari et autres Monseigneurs. La sainteté invita les chartreux à sa table, mais comme ils ne voulurent pas manger de viande, il les fit manger sur une table à côté, et à l'un servit elle même à chaque père une crème. On servit dans le dotre café et liqueurs. — Le même jour le Pape daigna bénir la "marmo nero" que j'ai fait faire de marbre à l'autel de notre chœur. — Le lendemain je suis allé remercier le pape de l'honneur qu'il a fait a notre maison et à notre ordre. Journal de Rome en portugais.

C'est sans doute à cette visite que se rapporte ce qui suit :

" Nel n° 160 del Giornale di Roma del 1855, si riferisce la visita fatta dal regnante Pio IX alla certosa di S. Maria degli Angeli, ammirando nel chiostro con l'architettura di Michelangelo i recenti dipinti eseguiti da Filippo Balbi napoletano, esternando al bravo artista la sua alta soddisfazione. Di tali dipinti già consolari ne avea fatta la bella descrizione il n° 33 dell' Album, del ch. Gaetano Giucci riportando il disegno del dipinto, col quale espresse fr. Feraldo converso certosino a padre di Papa domante IV, in atto di additare l'immagine del suo figlio, pure eseguita dal valente artista. "
Moroni. vol. 75. pag. 217. — Petrus Grossus (et Petrus Fulco dit aussi Petrus Falcodii) était moine et non convers à la grande Chartreuse en 1216 et 1222. (Annal. III, 398.). —

Carta de dep. de 1856, 26 Avril. — Le prieur de Rouen fut député définiteur à l'assemblée de Rome, qui l'procurator generalis ordinis (ord), nous fit mis. D. Raphael Camagno

Lamagno r ad at ad domum Romæ pro exercendo officio vicarii. (Etait à Turin). D. Jacobus Bta Gioachetti r adat (de domo Romæ) ad domum Tribultè pro exercendo eodem officio. —

Carmina spatiamentorum assignata pro domo Romæ; ut describuntur in charta capitulj generalis anni 1839, scilicet: 1° usque ad Basilicam Sti Pauli, et etiam, de speciali licentia, ad tres fontes; 2° usque ad Brachium fluvii Tiberis, vulgò nuncupatum, Lavarone; 3° usque ad vineam domus nuncupatam, Spignattara; 4° usque ad Pontem, mollam. —

Examinatores generales pro omnibus Italiæ sunt:

1. V.P.D. Basilius Nyal coadjr Procr gen. — 2. D. Antonius Garbesi (procr)
3. D. Aloysius Bardelli. 4. D. Raphael Lamagno (vicarius)

NB. 1856, 25 Juillet. Le Saint Père (Pie IX) vint faire une promenade dans le cloître de la chartreuse de Rome, et me proposa d'aller comme évêque à la Capitale du Paraguay; mais le lendemain, par le moyen de Monseigneur Talbot, je pus obtenir dispense de pareille charge. — Journal du prieur D. François. Le savait qu'il avait refusé l'épiscopat.

Visite de 1858, le commencement manquant, je n'ai pas la date du mois ni du jour. — Les visiteurs sont D. Bruno Bracaglia, prieur de Tribultè, et D. Gabriel Fattorini, profès de Tribultè. — Il y a 14 admonitions ou admonitions. — Deputati ad audiendas confessiones, præter V.P. Priorem sunt: V.P. Vicarius, D. Joseph Ivaldi, D. Antaldus Jacquier et P. Procurator. Status domus: Inclusi V.P. Prior, monachi sacerdotes sunt octo, non celebrans unus; fratres conversi octo; postulantes duo. »

Ces 8 Pères doivent être les suivants:

1. D. François Ferreira de Mattos, Prieur.
2. D. Raphael Lamagno, vicaire
3. D. Antoine Garbesi, procr
4. D. Joseph. Foix non sacerdot.
5. D. Joseph Ivaldi espagnol.
6. D. Antaldus Jacquier † à Rome 1861, 2 Avril.
7. D. Louis Bardelli.
8. D. Norbertus Coubry? —
9. Le coadjr du Prour Général D. Basile Nyal, ou D. Joseph Rivara. —

Le chapitre général de 1859 fut retardé à cause de la guerre d'Italie

d'Italie, il se tint du 5 au 9 sept. —

An. 1859. Ven. P. D. Franciscus ab Assumptione Ferreira de Mattos prior d'Ronda nacnon procurator generalis ordinis, ad meam instantiam, fit vice, et nomine prior d'Neapolis. In locum autem ejus instituitur V.P.D. Joseph Mª Rivara, qui in his ultimis temporibus erat adjutor sui procuratoris generalis in Urbe. — D. Gabriel Fattorini redeat ad domum tributi (devait être à Rome depuis peu, après la visite qu'il fit en 1858, cette disposition du chap. de 1859 n'eut pas d'effet. Il resta à Rome). D. Norbertus Coubry redeat ad domum Neapolitanam (devait être à Rome puisqu'il est dans la carte de cette maison) D. Joannes Bta Pacotti hospes in domo Populi redeat ad domum Romae. — D. Antonius Mª Garbati procurator in domo Romae redeat ad domum Pisarum (ad) dum adimpleat dum officium. D. Michael Duca procurator d'Tributariae redeat ad Romanam Carthusiam, ut ibi pariter procuratoris officium adimpleat (obtint du R.d Père de rester à Tribultà à cause de la santé). —

Examinatores generales in Carthusia Romana: Una cum V.P. Procuratore generali, VV.PP. D. Raphael Lomagno; D. Michael Ducas; D. Arnoldus Jacquier D. Joannes Bta Pacotti. —

D. François assistait à ce chapitre, le 11 sept. le R.d Père lui fit une admonition pour le Roi de Naples dans laquelle il est dit: le chap. gen. a été affecté corporisticæ valetudini consulere, justum duxit tuis repetitis annuas precibus, et deo te a tuo deplicæ exonerare ouere priorates relicat Carthusiæ Romanæ et procurationi generalis ordinis nostri... » —

Le 11 juin elle couche à Voiron — le lendemain prend le train pour Marseille, où le 12 juin à 10 heures du soir prend un vapeur pour Civitta Vecchia où il arrive le 15 juin et le même jour à Rome. —

Voit le pape le 20 sept — part pour Ferchiara le 22 sept. couche à Caramani le 25, et à Sora le 26, où au milieu de la nuit prend la diligence pour Naples, où il est le 27 sept à 10 ou 11 heures du soir.

Le 28 sept voit la nonce de Naples; le 29 sept présente son admonition au ministre des affaires ecclésiastiques et prend possession du prieuré le 1er oct en présence

en présence de D. Victor Malantino, prieur de Calabre, et de D. François Bracaglia prieur de Padule. — Fut prieur de Naples jusqu'au chap. gén. de 1863. Partit de Naples pour ce chap. de 1863, le 18 Avril, était à Civitta Vecchia le 19 Avril, et par le train de Civitta Vecchia à Rome arriva le même jour à la ville éternelle à 2 h. du soir, visita St-Pierre, Mgr Stella et après l'Angelus va voir l'Infante D. Isabelle Marie revenue à Rome pour assister aux offices de la semaine sainte. Le 20 Avril, va à la chartreuse, voit le pape à 5 h. du soir et passe chez l'ambassadeur de Portugal duc de Saldanha. Le 21 Avril dit la messe dans la chapelle de l'Infante. Le 22 Avril reprend son voyage et arrive le 25 à Pavie pour rendre visite au R.P. Jean Bte qui avait donné sa démission un peu auparavant. Part de Pavie le 27 avril et arrive à la Gde chartreuse le 29 au soir. — chapitre gén. 4-9 Mai. — D. François fut transféré au prieuré de Padule. quitta Cag.de chartreuse le 11 mai, et à Marseille le 12, s'embarque le 13 et arrive le 17 mai à Naples. — Le 18 part pour Padula, y arrive le 20 et prend possession du prieuré le 21 mai 1863 jusqu'à sa mort 1865, 23 janvier à 6 h. soir. —

d'après le R.P. 1865, 10 Mai, obiit D. Franciscus Ferreira de Mattos professus de Lis-bonensibus, Prior de Padulae, alias prior domorum Florentinae (1862-66), Viterbi (1866-68), Romae (1857-59), et Neapolis (1859-63) necnon visitator domorum Italiae (1865-51) et Procurator generalis ordinis, cinquo habet ex Speciali concessione R.mi Patris missam de beata. — Belle figure de religieux, droit majestueux, nous dit D. Theodule Durret. — Son portrait est à Florence dans un médaillon au fond de la porte du prieuré, qui donne dans le corridor qui va à la cuisine. — Est représenté avec la croix. — Le frère Benoît Lepadou, convers de Padule qui l'a connu, me l'a affirmé plusieurs fois ici à Florence. —

9 sept. 1859 – 1869, 1er Mai. — D. Joseph Maria Rivara Pr et Proc Gen.

D. Joseph Maria Rivara (Virgile) né à Chiavari, alors dio de Brugnato, le 13 janv. 1817, ordonné prêtre 21 sept. 1839; potulant à la chartreuse de Parc le 2 janv. 1849, novice 7 mars 1849, profès 12 Avril 1851. Procurator Pisanus 1855 – 1858. — Coadjuteur du proc général à Rome nov. 1858, Prieur de Rome et Procureur général en chap. gen. 1859, 9 sept. ne fut pas « vicaire général » ni jamais, 1863 et prieur pisan en chap. de 1869.

A la demande qu'il D. Rivara fût être confirmé Prieur de Rome et proc. général, il fut répondu, le 2 dec. 1859: « Ex audientia 11mi habita al infrascripto D. Secretario S. Congnis Epis. et Regul., hodie 2 dec. 1859, Sanctitas sua benigne annuit pro petita confirmatione et approbatione hac vice tantum. In posterum, vero tam ex tuo secreto, quibus statuit officium Procuratoris generalis et Prioris curiæ Romanæ tantisper ad una eademque persona retineri minime posse... »

D. Rivara prit possession le 17 sept. et D. Antoine Garbati envoyé à Pise, continua à être procureur jusqu'au 16 oct. 1859. Ayant reçu plus de 2000 écus de dettes, il demanda à retirer du Mont de Piété 761,80 écus, ce qui lui fut accordé le 7 oct., avec obligation de réinvestir cette somme pendant l'année; un peu plus tard demanda à vendre « n° 12 posate d'argento, cucchiaio scrigno in cuoio di madreperla, un organo di Lisa portatile, una carrozza e paracchi altre cose inutili... » et à emprunter au Mont de Pure 1000 ou 1500 écus,

1859, 7 dec. — Avec permission de la congrégation, donnée le 30 sept. le Prieur rachète pour écus 1630,40, avec P. Grazioli, quelques maisons voisines de la chartreuse, maisons qui leur appartenaient avant 1810. — La somme pour payer cet achat fut prise au Mont de piété, où elle attendait être replacée.

1860, 7 janv. Permission de vendre les objets indiqués plus haut. 12 posate d'argento etc. — 1860, 27 janv. Permission d'emprunter à

Jean

Jean Robert de Marseille 5500 francs, à condition de les rembourser en cinq ans, 1100 francs chaque année. —

1860, 29 février. — A la demande du prieur la congrégation de la visite accorde les réductions de messes suivantes :

1° Horsor « Per Mons. Alessandro Litta missas 233 annue da celebrarsi all'altare di S. Giacinto, per queste 33 messe la certosa riceverà lire 5 e bajochi 64 di rendita consolidata, » le congrég. les réduit à 25.

2° Pel sacerdote Agostino Camotti messe 52 ad annum ... il monastero riceverà scudi 18 e baj. 33 di rendita come sopra, » réduit à 25.

3° Pel sacerdote N. N. messe 42 12, di quelle messe non si conosce obligo alcuno, ne per testamento, ne per donazione, ne per legato. » Rel. Indulget ... perpetua exoneratione » de dict 12 missis, à condition « missas quas cum cantu tantummodo quotannis celebrandi pro anima pii institutoris. » —

1860, 20 Avril. En mars 1860, le prieur expose que la chartreuse est chargée, pour le cardinal Bernardin Carvajal, de 52 messes et une de requiem dans l'octave des morts, pour chaque année, demande une réduction vu la situation financière de la chartreuse. Ledit cardinal, mort en 1523, était un grand bienfaiteur de la chartreuse de Ferrare où il avait fait beaucoup de réparations, comme on peut le voir plus haut. Avant de mourir, il donna le 1er déc. 1525, pour doter la sainte chapelle, une maison, et une vigne située à St-Martin au mont. — Jusqu'en 1798 nos pères dirent pour lui trois messes privées par semaine et une messe de requiem chantée dans l'octave des morts. En 1798, le cardinal de Pietro, délégué Apostolique, accorda temporairement de ne dire qu'une messe par semaine ; et un rescrit du 1er fév. 1833, confirma cette réduction in perpetuum. — La congr. des Ev. et Reg. « tribuit Emo Urbis Vicario facultatem reducendi ad decem missas proximum tantum, pro defunctorum ad unam missam, qualibet die celebrandam, quilibet anno in octavario defunctorum, et ad unam missam

missam cum cantu infra dictam ostariam adimplendam. Elapso vero dicto anno ad onera satisfaciendi debita juxta annuitatem reductionem anni 1855.7

1860, Juin. D. Emmanuel Caveria prêtre de notre Ordre Portugais en Espagne, hôte à la chartreuse de Rome depuis 4 ans, demande sa sécularisation perpétuelle à cause de ses infirmités. — Le 18 juillet 1860, dans son rotum, le Proct Général dit que D. Emmanuel se trouvant à la chartreuse de Rome obtint un indult de sécularisation ad tempus le 29 Août 1843; rentré à la même chartreuse, en obtint un second le 10 mai 1846, ne dit pas quand il est rentré. — De la part de l'Ordre il n'y a pas d'obstacle à ce qu'il demande. — Le Rescrit est du 24 août suivant. Nous verrons qu'il n'en fit pas usage. —

1860, 30 Août. Lettre de D. Rivara à un Cardinal qu'lui a fait des observations, au nom du St. Père, au sujet de la procure « accordata presso sua Santità di essere pratiche intieramente esercitata dal priore. »

Voici d'après lui l'état des religieux :

1. — D. Raffaele Lamagno, vicaire, abitualmente infermiccio, maggiore e decrepito può adempire i doveri dell'ufficio, nel quale fu confermato dall'ultimo capitolo generale (1859).

2. — D. Emmanuele Caveria, antiquior, ospite spagnolo, che ha aspettato la prima favorevole occasione di ritornare in Spagna, ove ha chiesto altrimenti la perpetua sua secolarizzazione, (obtenue 24 Aug).

3. — D. Giuseppe Juan, altro hospite spagnolo, povero cronico per grave affezione scorbutica, che lo rende assolutamente incapace per qualsiasi officio. — Est mort à Rome le 29 oct. 1861. d'après R.P. 1862. dit D. Joseph Juan laicus professus Congregationis Status Ordinis in Hispania, hospes in Domo Romana. Le 21 Mars 1862. D. Rivara apprend à la Congrég.on que D. J. Juan en quittant son monastère vers la fin de juillet 1855 reçut de son prieur une somme d'argent et différents objets. A sa mort (29 oct. 1861) il lui restait « 156 reali lasciati in deposito presso il di cui fratello Sig.r Giacomo Juan, inoltre con un crocifisso di legno e alcuni libri di divozione; di inoltre un crocifisso d'avorio, »

calice

un calice con patena, un quadro, un reliquiario, una posata d'argento, e alquanti libri di studio, che attualmente si trovano presso la signora Gioachina La Cunza, vedova del sig. Gil de Lerida ..." La congregazione del 28 marzo 1862 "Sanctitas sua tribuit facultatem concedendi dictam summam, scilicet 150 in subsidium emeritati fratris defuncti religiosi Reliquae vero res, de quibus agitur, praesertim sacra utensilia in tuto deposito retineantur ut pro tempore alicui domui Cantuariani Hispaniae restituantur, vel si desiderii negarent res ipsae a S. Sede alicui loco pio attribuantur." ——

4. D. Artaldo Jacquier, eccellente religioso, ma colpito da apoplessia fin dall'ottobre dell'anno passato, che lo tiene per metà paralitico, e in uno stato di impotenza, per cui a bisogno continuamente d'un p. laico, che lo assista e lo serva in ogni cosa come un bambino.

Est mort à Roma le 20 Avril 1861, d'après R.P. 1861, 6 Mai. obiit D. Artaldus Jacquier, sac. professus cantuise, alias vicarius d'Irisalti, hospes in domo Rom.

5. — D. Giuseppe M.a Foix, professo non sacerdote, in età d'oltre 70 anni, da molto tempo fa vita affatto solitaria, ne mai esce fuori del monastero. —

6. D. Gabriele Fattorini, sacrista, professo di Trisulti, d'Ospite da circa due anni in questa casa di Roma per ordine del santo ufficio; questo religioso non essere noto abbastanza alla Ecc.za Rma e credo anche al l. Padre. — Le dap. gen.e 1859, l'ar.t dependantem ... ejà à Trisulti. Quelques lignes s'y rapporte. —

7. — D. Luigi M.a Bandelli, procuratore, ultimo religioso, fu già vicario pel passato in questa casa di Roma, dove si trova da più di 10 anni (y est venu auchap. 1851), ma non essendo mai stato altra volta in officio di procuratore, materialmente è affatto nuovo in cotesta amministrazione, sono appena quattro mesi e mezzo che si trova in carica, e già comincia a prendere un po di pratica negli affari, che fino adesso abbiam dovuto trattare cui noi, desiderosi dal canto mio di lasciarlo

par dove

para da so appena che sia capace, anche per mio sollievo.

D. D. Giovambattista Pacotti, sotto-sacrista, è religioso di carattere orgoglioso ed altiero, ha grande opinione di se stesso; ma in realtà è assai debole di giudizio, e spesso stravagante ed ostinato nelle sue idee. Fu per poco tempo procuratore a Torino, dalla qual casa è professo, ma per le sue stranezze dovette ben presto essergli tolto. Mandato ospite alla certosa di Pavia, so che non poteva andar fare con alcuno, ed era la croce di quel superiore. L'ultimo capitolo generale (1859) credette bene di mandarlo qui. Io fui del voto dell'ultimo resto, necessitate compulsus, perchè teneva allora malato il P. Bardelli, e il Pacotti minacciava di ricorrere alla S. Sede, mi risolsi di nominarlo pro interim procuratore di casa; ma l'ho presto, maj ex necessitate coactus, ho dovuto levarlo per la sua arroganza e superbia ... » Le chapitre général de 1859 avait nommé procureur de Rome, D. Michel Puca, procureur de Chartreuse; mais pour cause de santé il obtint du R. P. Général de rester à Chartreuse. Depuis j'ai fait quelques démarches, mais tout dernièrement encore (18 Août) le R. Père m'a répondu de patienter ... « Dopo i tristi e scandalosi fatti accaduti nell'ordine, dal P. Archini procuratore di Torino, e dal P. Muschiettini, procuratore di Roma, il capitolo generale ordinò ai priori di non lasciare in mano dei loro procuratori altro danaro che il bisognevole per le spese giornaliere ... » etc. ... Voir aux documents ...

Carte T. R. S. 1862, 10 Juin. D. Emmanuel Clavarica, hospes in domo Romae, redat ad Dnum M. Stephani et Bruno. — Nada one pas été de son goût de la sécularisation. — Le 20 Août 1862, on écrit de la Congrégation au Proc. Gén. de suspendre cet transfert de D. Emmanuel jusqu'à nouvel ordre. Le 9 sept. 1862. Le Procureur Gén. répond que D. Emmanuel est embarqué; il écrira de Vecchia pour Calabre le 23 Août.

1862, 15 Juillet. — La Congrégation écrit au Proc. Général ... « Questa sacra Congregazione dei VV. e RR. è venuta a conoscere, che nella sagrestia di cotesta certosa non si tiene il libro delle messe manuali

manuali, la di cui elemosina dovea riporsi in un' apposita cassetta con due chiavi, da rendarne conto ogni mese: che da tempo in circa non si conosce a quale uso sia stato erogato il danaro delle manuali raccolte dal fratello custode di chiesa, che si dice ascendere a circa scudi 150; che nel libro degli introiti ed esiti dell'amministrazione non siano esattamente state notate tutte le partite, e che in varie parti sia stato il detto libro maliziosamente falsificato, non conoscendosi ove esista la cassa del deposito dei danari spettanti all'amministrazione della certosa. Inoltre si è fatto conoscere che la coltura delle vigne e terreni della certosa vi sono affatto trascurate con danno incalcolabile, e ciò sotto pretesto di mancanza di danaro, e che in fine l'amministrazione sia molto disturbata. La S. Congne, ricevuta V. P. Rma a rendersi informata sopra le dette cose. ... ». —

Les insupportables tatillonnages avec leur recours aux Congrégations pour des riens, exagérations et mensonges par où R. Rivara envoya au Préfet de la Congtion une longue lettre de 3 pages, le 12 juillet 1862, pour mettre les choses à place. —

Chap. gen. 1863 (4-9 mai). Le prieur de Rome a de faire la collation, la carte de R. Pâques 1861, l'on a été changé. 1er définiteur D. Joseph Rivara prior Romae necnon Procurator generalis. — Prieur de Rome non fut mis. D. Ignatius Rey et vocat ad Domum Romanam. Fr. Joseph Vittori vocat ad Domum Romanam; P. Benedictus Malinverni vocat ad eamdem Domum.

Sacrae Congnis Episcorum et Regularium, Littera, sub die 21 dec. 1859 datis, inhaerentes, quibus disjungitur separatio officii procuratoris generalis a priorato S. Mariae Angelorum de Elva, dictum officium committitur V. P. D. Columbano Torioz, qui illud adimplera vocat juxta ordinationem de co factam in altimo capitulo generali. Voici cette ordonnance du dernier chapitre (1859) « Cum de Statutes nihil fuerit hactenus determinatum circa officium Procuratoris generalis, ad prolem. — voir la suite

...varia quaedam incommoda, haec definire opportuno in Domino
decrevimus: Prior domus Romae, cujus officio ex antiqua consuetudine
cetera etiam officium procuratoris generalis, Editor visitatoribus
provinciae vicat et aliis priorat, ita ut in iis duntaxat quae spectant ad
officium hujusmodi Procuratoris visitatores remittere debeat cuncta ne-
gotia domorum sibi eaque ad ipsum revolventur procurare ad
tenorem bullarum. Non potest nec quaerat, suo vel ordinis nomine, ullas
litteras apostolicas seu privilegia quaelibet ex iis quae ad regimen ordinis
in genere et domorum in specie spectant, absque consensu Capituli
generalis vel R.mi P. Patris officium procuratoris generalis sibi commissum
tuebatur diligenter atque sua adimplere, caveatque quantum fieri potest
ne secreta ordinis diffundantur. —

La carte de 1864, a encore: « Examinatores generales, in domo Romana.
Cum V. P. Procuratore generali, V. P. Prior et VV. PP. D. Augustinus (1) Mc Antoine,
D. Lucas (2) Baratier et D. Benedictus (3) Lazzarovich. — D. Anthelmus (1) Damase,
D. Joan Bta (2) Jacquety, D. Odilo (3) Bouvarle, supplerunt p. C. M. — Pr
carte. Ita quoque de loco ne vocis postulatum. — D. Rivara et omnes
nomine convisitatores Italiae —

carte de R. P. 1865, 16 Mai. — V. P. D. Basilius Nyal, quamvis ad instantiam
suam absolutus fuerit ab officio scribae, non propter hoc dispensatur a
negotiationibus prosequendis, quae pro cetu sanctorum ordinis curia
excepta fuerunt. Igitur Romam vadat ad nutum R.mi Patris D. Joannis Bta,
itineris socium assumens V. P. D. Brunonem Maublanc.

V. P. D. Lucas Baratier, secretus V. Pr. Mc in Urbe, remotis majoribus
curis. —

Carte de chap. gen. 1866 (30 Avril-5 Mai) D. Rivara est scriba de chapitre.
Le Proc. général D. Columban Torioz est Editeur. —

V. P. D. Columbanus Torioz, procurator generalis in Urbe, ad suam instantiam
sit missa, et officium illius committitur V. P. D. Brunoni Marcelli (professo Parisi,
priorato Lacus exempti 1865). V. P. Prior S. Romae non sit missa. D. Paulus Maria
Rocaumat

Rouannet prof.s d.e cartusiæ v.ad at ad domum, Romæ. D. Michael Urban, prof.s d.e Valle Romæ v.ad at ad domum, Romæ. Fr. Joannes Bt.a Pagliardini convers.us prof.s d.e Romæ, v.ad at ad domum, Florentiæ.

Examinatores generales in Urbe: Cum V.P. Proc.r gen.lis D. Anth.mus Barnaye vicarius, D. Joannes Bt.a Giacchetti, D. Michael Urban. — Examinatores provinciales in domo Romæ: Una cum V.P. Priore, VV.PP. D. Joseph M.a Foix, D. Amphibius de Paoli et D. Theodulus Ducret. (Durant le séjour de ce dernier à Rome, il y eut une visite apostolique, qui accorda le café le matin à ceux qui le demandèrent. Il avait été à Rome depuis peu, et s'était engagé à l'envoyer à Privas à Pâques. Il en fut en effet ainsi.) la carte du R.d Père de 1867, 14 Maii: 11 V.P.D. Theodulus Ducret, hospes in domo Romæ v.ad at ad domum Papiæ. ÿ —

d.to R.P. 1868, 15 Maii. dicit D. Amphibius de Paoli sacerd.s prof.s cartusiæ, procurator d.e Romæ. — Né à Vienne 28 sept. 18 ob, Capucin, fit profession à la grande chartreuse en 1838, 1er Novembre. — Etait à Parme en 1851. procureur de Rome après 1860. —

Carta d.ti cap.li gen. 1869 (26 Aprilis-1.us Maii) Le prieur de Rome est définiteur; le procureur gen. est l'archiviste du chap. — V.P. Procurator Generalis non fit nisi. V.P. Prior d.e Romæ fit nisi, et definitor prior d.e Trinitate. V.P. Prior d.e Trinitate fit nisi, et nominatus procurator d.e Romæ. V.P. Prior d.e Papiæ fit nisi, et dignitus prior d.e Romæ. D. Patrus Allegrante prof.s d.e Neapolis, hospes in d.o Montis Rivi, v.ad at ad domum Romæ; D. Bartholomæus Posta prof.s d.e Trinitate v.ad at ad domum, Romæ; D. Gabriel Carito prof.s d.e Neapolis v.ad at ad domum, Romæ; D. Benedictus d'Errico, prof.s d.e Neapolis, v.ad at ad domum Romæ; D. Bernardus M.a de Collelis, prof.s d.e Neapolis v.ad at ad domum, Romæ; D. Michael Mariotti, prof.s d.e Padula, v.ad at ad domum, Romæ; Fr. Bartholomæus Nava convers.us prof.s d.e Papiæ v.ad at ad domum, Romæ; Fr. Aloysius Nicolet convers.us prof.s d.e Papiæ v.ad at ad domum, Romæ (Ces changements de Parc furent suspendus jusqu'à la publication qui n'eut pas lieu); Fr. Bruno Iannella convers.us prof.s d.e Neapolis,

v.ad at

vad.at d domum Romæ ; fr. Stanislaus Mª Gaccone, conversus profus Papiæ, vad.at d domum Romæ ; Fr. Joannes Bta Pagliarini conversus profus Romæ vad.at d domum hæc professionis ; fr. Guillelmus Ballerini conversus profus Paduæ vad.at d domum Romæ. —

Examinatores generales in Urbe : Una cum V.P. Procre Genli, VV. PP. D. Joannes Franciscus Cherubini, vicarius, D. Raphael Conti procurator, D. Victor Valentino, D. Hugo Mac-Mahon. — Examinatores provinciales in Urbe ; Una cum V.P. Priore, VV. PP. D. Aloysius Bardelli, sacrista, D. Ambrosius Martinelli, D. Anthelme Bonnard, et D. Michael Sirkian. —

D. Jos. Rivara nefut prieur de Vichetti que quelques mois. Ind.ac. 1869 et coadjutor à Montreux, entuite à la gde chartreuse ; Après 16 fevr. 1872 Recteur de Montreux, prieur au chap. 1872 à 1880, prieur de Parme au chap. 1880. vers la fin de l'année chassé par le Vicentinat porte encore le nom de prieur de Parme au chap. 1882, mais était occupé à rebatir Vedana. Est dit prieur de Vedana au chap. de 1883 à 1885 — au chap. 1885 proc. général au chap. 1886 — envoyé à Glandier où il est mort coadjuteur 1892, 18 Janvier à 75 ans. —

Ch. 1892. dit D. Joseph Mª Rivara hac, profus Papiæ, coadjutor de Glandorie, alias Procurator generalis ordinis (1859-1863), commissarius provinciæ Italiæ (1863-1869) et 1us prior de Francia (1879-1885) necnon prior domorum Romæ (1859-1869), Vichetti (1869, quelques mois), Montis Rivi (1872-80) Papiæ (1880-1881) et Vedanæ (1882-1885), habens nihilum de Ota pertotor.

Au chap. 1863 fit la collation, le sermon à celui de 1881. — fut 7 fois definiteur ; 1er en 1863 ; 1er du chap. en 1866 ; 3e def. en 1859 et 1875 ; 2e def. en 1779 ; 1er en 1881, et 2e en 1883 et 1885. — Homme capable et intelligent, bon religieux. Il est déposé au chap. de 1886 pour avoir écrit avant le chap. aux prieurs une lettre contre la liqueur. Je ne sais pas ce qu'il avait dans la tête à ce sujet ; car enfin c'est la liqueur qui fait vivre l'ordre. — Il n'assista pas à ce chapitre de 1886, il doutait sans doute de ce qui allait lui arriver,

1er Mai 1869 - 1877, 23 Juin. — D. Thaddaeus Supiès. —

D. Thaddée Supiès né à Cotignac, diocèse de Fréjus, le 20 [illegible] 1800, fit profession en chartreuse le 29 juin 1839 — en août 1841 est à Rome, où il a été vicaire peu après probablement puis vicaire de Pavie et prieur 1852-1869, transféré au prioral de Rome au chap. de 1869 comme nous avons vu. — 1er visiteur d'Italie 1856-1859 et 1863-1869. — fit la collation au chap. 1856 — fut 3e définiteur en 1856 et 1863, et 2e en 1869. —

Après le chapitre de 1869, la maison était ainsi composée:

1. D. Bruno Vercelli, Proc. Gen.
2. D. Thaddée Supiès, Prieur.
3. — D. Jean François chevalier v.c.
4. — D. Victor Nabanture.
5. D. Raphael Conti, proct
6. D. Joseph Mie Faix.
7. D. Hugues Mac Mahon
8. D. Louis Bardelli, sacristain.
9. D. Anthelme Barnave
10. D. Ambroise Martinelli
11. — D. Michel Jordan. —

Y sont envoyés par le ch. 1869

12. — D. Barthel. Pastor pères tribulés
13. — D. Michel Marinelli ff. de Pad.
14. — D. Pierre Allegrade, } profès de Naples
15. — D. Gabriel Caristo. } profès de Naples
16. — D. Benoit Henrico. } profès de Naples
17. — D. Bernard Mie de Collalto } profès de Naples

Manquait à savoir combien de ces huit derniers se seront rendus à Rome. — La plupart des profès de Naples se sont vicairisés.

Le même chapitre gen. de 1869 envoie à Rome les frères suivants:

1. Fr. Jean Bte Paglierini convs de Rome
2. Fr. Bruno Sommella conv. de Naples.
3. Fr. Guillaume Ballarini conv. de Pad.
4. Fr. Barthel. Nara } convs profès de Pavie envoyés à Rome s'ils
5. Fr. Louis Nicolet } convs profès de Pavie envoyés à Rome s'ils
6. Fr. Hamillat Girome } convs profès de Pavie envoyés à Rome s'ils

étaient chassés de Pavie, ce qui n'est pas lieu. —

Le 3 Dec 1869

Le 8 déc. 1869, s'ouvrit le concile du Vatican, auquel notre R.P. Père D. Charles Marie Laisson assista, parcourant pour la 1ère fois Rome à Rome. — Le Pape fit faire une exposition d'objets d'art religieux dans les grands salons de la chancellerie. — Voici ce qu'en dit la Civiltà cattolica :

Esposizione Romana. Il regnante Pontefice Pio IX, che, nella vastità dei suoi santi pensieri, discerne ed abbraccia quanto sogli offrire d'opportuno e di grande, ha ordinato che si tenga in Roma una Esposizione dei prodotti delle belle arti, e delle loro svariate applicazioni alle manifatture ed all'industria, per lustro ed il servigio del culto cattolico, affin di riunire insieme quanto di meglio siasi lavorato per lo passato e si lavora al nostro tempo per sì nobile e santo scopo. Dal quale suo proprio carattere l'Esposizione Romana si separa e si distingue dalle altre, che sono state fatte finora. Destinate quelle a palesare i rapporti delle arti e delle industrie fra loro, e a palesare insieme i rapporti di esse tutte col grado di civiltà e di potenza delle diverse nazioni, miravano allo scopo di aumentare il benessere naturale dei popoli, ed in molta parte lo conseguivano ordinata questa a manifestare ciò che le arti e l'umana industria possano, ispirandosi a quel sommo e sublime oggetto, che è la religione, rivelarne dove la mirabil efficacia del sentimento cattolico nell'animare e nel guidare gl'ingegni verso la perfezione e la bellezza nell'operare in arte. Il decoro, lo splendore, la maestà, che il culto divino a somministra e ricava dalla più eggregie delle arti, sollevate al più puro e al più eccelso loro elemento, trasformano l'osservatore ad una più alta sfera d'idee e di sentimenti. Non sarà di meno utile frutto dell'Esposizione Romana il ridurre la sacra suppellettile di ciascun rito, dopo i migliori confronti e fors'anche mutilari, a quella uniformità, che è simbolo ancor esta del mirabile consenso della Chiesa universale. Corrispondo

Giacinto

Giandio al saro concetto di sua santità la scelta del luogo. E' questo il chiostro della certosa di S. Maria degli Angeli alle Terme diocleziane, architettato da Michelangelo. La vastità dell'edificio del quale fa parte, ha permesso di separarnelo per questa circostanza senza turbare l'ordinario vivere di quegli esemplari Religiosi. Temporarie opere vi saranno eseguite, onde corrisponda all'uso, al quale viene destinato. Tutto è preveduto, perchè l'Esposizione Romana prenda degno luogo tra i fasti di un Pontificato, per tante gloriose opere memorabile nella storia della chiesa e in quella dell'eterna città.

Regolamento. L'Esposizione Romana verrà aperta il 1 febbraio 1870 e sarà chiusa il 1 Maggio dello stesso anno. Le opere ammesse a farne parte saranno ricevute dal 15 dicembre 1869 al 15 gennaio 1870. Per tutt'altra disposizione è attribuita al Ministero del commercio e Lavori Pubblici ogni autorità in quanto riguarda l'Esposizione Romana. Quindi è che dal Ministero stesso sono stati dettati la norme, comprendo il presente Regolamento. (Il y a 32 articles, j'en cite quelques uns)

Oggetti che abbraccia l'Esposizione Romana.

1. Gli oggetti che abbraccia l'Esposizione Romana sono principalmente del periodo moderno, dall'età del rinascimento alla nostra. Sarà però attribuita una sezione speciale alle opere del medio evo.

2. — Tutti gli oggetti sono divisi nelle classi seguenti: I classe. Sacri utensili d'uso dell'altare e per celebrare all'altare, della più semplice materia alla più preziosa. II. classe. Indumenti sacri di della persona e di dell'altare, secondo la gerarchia ecclesiastica, e secondo le diverse funzioni della chiesa. III. classe. Opere delle Belle Arti, che hanno per oggetto il culto cattolico o rappresentano soggetti cristiani. IV. classe, Opere d'arte o d'industria per ornamento delle chiese.

3. Appartengono

3. — Appartengono alla IIIa classe le opere originali di pittura, di scultura e di architettura, e vi appartengono ancora le riproduzioni che ne derivano. In quanto alla pittura: il disegno, il mosaico, l'acquerello, l'incisione ecc.. In quanto alla scultura: le riproduzioni di essa nei diversi metalli, in avorio, in osso, in legno, in materie composte, in gesso ecc.. Le opere di plastica in creta non cotta non saranno ricevute. In quanto all'architettura: le riproduzioni in modelli, in disegno, in incisioni ecc.. Alla IVa classe appartengono gli ornamenti in marmo, in metalli, in legno, i lavori di cristallo, gl'intagli, ogni specie di sacri utensili e di arredi, non compresi nelle classi prima e seconda. Sparati e gli altri oggetti, spettanti all'culto quotidiano o alle solennità straordinarie della chiesa. Le opere di tipografia, le legature dei libri ecc....

28.. Nel giorno della chiusura dell'Esposizione, o in altro da stabilirsi avrà luogo in solenne forma la consegna delle medaglie di premio e quella dei diplomi d'onore, attribuiti agli Espositori.

29. — Nel termine di quaranta giorni dalla chiusura stessa, tutti gli espositori debbono a tutte loro spese avere eseguito il trasporto tanto degli oggetti esposti, quanto di ciò che fu messo in opera per collocarli. Trascorso questo tempo saranno d'ufficio depositati in un pubblico magazzino a tutto rischio e carico degli Espositori che avranno trascurato di conformarsi a tale disposizione. ecc. ecc.

Roma 4 settembre 1869. — Civiltà cattolica. serie VIIa vol. 8. pag. 103-105. — Cronaca Roma 27 sett. 1869. —

Il giornale di Roma del 12 gennaio 1870, a: « Moltissimi di coloro che han dato avviso di voler mandare oggetti alla Esposizione Romana delle opere di ogni arte eseguite per culto cattolico, trovando un ritardo di ultimarli e di inviarli nelle intemperie della stagione richiedono una proroga al tempo assegnato alla sua apertura. La bontà di nostro Signore, condiscendendo benignamente alle

dimande

dimanda, l'ha differita di due settimane. Perciò l'apertura della Esposizione avrà luogo il giorno quindici del futuro mese di febbraio.»
Civiltà cattolica, VII Serie vol. 9, pag. 487. —

« La solenne inaugurazione della mostra di opere d'ogni arte a servizio del culto cattolico ... ebbe luogo la mattina del giorno 17 febbraio; ed il santo Padre degnatosi di onorarla di sua presenza, recatovisi in treno di gala con la nobile anticamera. Il Giornale di Roma del 18 febbraio ne rese conto nei termini seguenti:
« Sua Santità, ricevuta al discendere di carrozza dall'Em.mo e Rev.mo Signor Cardinale Berardi, Pro-Ministro dei Lavori pubblici e Belle Arti alla testa dei componenti la commissione direttiva e delle altre rappresentanze proposte all'ordinamento della Esposizione, e dai medesimi accompagnata e seguita, entrò nel chiostro che già in ogni parte era fatto pieno il concorso di molti Em.mi Prelati, di grandissimo numero dei membri dell'Episcopato e della Prelatura, come pure del Patriziato, dei Professori, degli artisti e del più eletto fra gli altri ceti della città, non che degli stranieri dimoranti in Roma, o recatevisi per la circostanza. — Il santo Padre, traversando parte delle gallerie, andò a quel compartimento del temporaneo edificio, che era stato accomodato a sede del trono. Quivi, assistito dai membri delle commissioni, erasi ricevuto i principali degli Espositori, ossidetti di fare solenne atto di ossequio e di ringraziamento alla Santità Sua, che volle aprire in luogo sì celebre una palestra di nobile gara a quanti professano le Arti in servizio della Religione, avea porto un mezzo di incoraggiamento e di perfezionamento alle arti medesime. L'Em.mo Pro-Ministro fattosi pertanto interprete dei comuni sensi, li espose a Sua Santità ricordando come « quanto in quel luogo e monumentale erasi fatto sorgere d'attorno, e rendevalo splendido per meraviglie delle arti antiche e nuove, di accurati lavori sulla industria, di varietà e novità di disegni ed

disegni ed

disegni di immagini in materie diverse, ordinate all'uso di alla magnificenza proprio del culto cattolico, tutto emanava da un unico concetto, ed era l'effetto del suo alto valore. Rivelarsi in quella mostra quanto abbia potuto e possa la Religione illuminando gl'ingegni, lo zelo delle commissioni, il concorso degli Esponenti, il consenso universale di applauso al sovrano pensiero aver recata la Esposizione Romana a quel segno, che omai è dato a tutti di osservare con soddisfazione. Intanto essendo stato di compiere al dovere di rendergli, a nome di quanti vi presero parte, le più vive azioni di grazie a sua Beatitudine, che nel percorrere la mostra avrebbe riconosciuto come la Religione e le Arti Belle sembravano in quel luogo essersi accordate e unite di concerto per rendergli omaggio l'una all'augusto suo Capo, le altre al sovrano loro protettore.

All'ascolto dell'Em.mo Pro-Ministro sua santità rispose col dichiarare i motivi che l'avevano determinata ad ordinare e promuovere la Esposizione, e col ringraziare tanto coloro che avevano cooperato alla riuscita dell'impresa coll'opera, quanto gli altri che vi avevano mandato oggetti. Da ultimo impartì a tutti con effusione di cuore la Apostolica benedizione. ——— Il grande effetto che le parole del santo Padre avean prodotto, ben si parve allorquando gli astanti, ricevuta l'alto la benedizione, usciti dal divoto raccoglimento con cui la avevano ascoltata, proruppero in dimostrazioni di rivorenti applausi.

Sua Santità ammise di poi al bacio del piede i componenti la Commissione direttiva, e le altre Commissioni subalterne, come pure molti degli Esponenti; e, lasciato il trono, cominciò ad andare attorno per le sale osservando gli oggetti più rilevanti che vi sono allogati... Ora il portico quadrato e le sale erette nello spazio da esso racchiuso, si veggono addobbate con decoro e splendidezza, e gli oggetti di ogni arte vi si veggono disposti con buon ordine e corredati di tutti quegli oggetti che valgono a farli meglio campeggiare e spiccare. Piccoli stendardi, stemmi, bandiere, epigrafi

epigrafi, padiglioni sono adoperati a raddoppiare l'effetto che il grande cumulo di oggetti, per ogni riguardo assai pregevole, non può a meno di non produrre in coloro che si richeranno ad osservarli.

Quando il Santo Padre arrivò alla parte assai ampia, che è destinata alla nazione francese, il signor cavaliere de Francqville, a nome degli Espositori suoi connazionali, ebbe l'onore di significare a sua Santità come eglino col concorso fatto alla Esposizione andassero gloriosi di mostrare quanta riverenza ed affetto nutrano verso la Santa Sede e l'augusto Pontefice che ne mantiene ed accresce la gloria. E il Santo Padre nel ringraziare affettuosamente del concorso prestato alla Esposizione di tanti francesi, che onorano le arti e la industria della loro patria, rammentò con onorevole parole le dimostrazioni di stima e di attaccamento che ha ricevuto e riceve da questa illustre nazione. — Compiuto il giro della parte francese, all'ingresso della sala degli Artisti romani, e propriamente di una di quelle che è adorna delle opere dei professori della insigne Pontificia Accademia denominata di San Luca, il signor barone Visconti, commissario delle antichità, ebbe l'onore di indirizzare a sua Santità un breve discorso appropriato alla circostanza, poichè appellava alla protezione accordata dai sommi Pontefici alle Arti del bello, ed all'incremento che sua Santità, col patrocinio ad esse accordato, ha alle medesime procurato. A queste parole il Santo Padre rispose con cortesi espressioni. — Tornato nella sala del Trono, sua Beatitudine ebbe la degnazione di fermarsi ad ascoltare il canto dell'inno, composto appositamente da Monsignor Crispi, e musicato dall'abate Nazareno Rosati, cappellano cantore pontificio, e che allora, nel giardino che è centro della Esposizione, da oltre trecento giovani romani eseguivasi con accompagnamento delle bande militari. Sua Santità se ne mostrò soddisfatta, e fattasi alla loggia impartì a quei giovani la benedizione. — Avviatosi verso la uscita, il

Santo Padre

Santo Padre fermò la sua attenzione sugli oggetti venuti da Bologna e da altre città dei domînii della Santa Sede; e mostrando, per quanto aperta ridata, la sovrana soddisfazione, dando speranza che altra volta sarebbe tornato a considerare con più agio le cose esposte, rimontò nel suo treno per far ritorno alla pontificia residenza vaticana. — Nella corte che precede il chiostro e nell'ampia piazza di Termini stava accalcata una folla straordinaria di persone, che fra le consuete dimostrazioni di reverenza e di affetto implorava la apostolica benedizione. Sull'ingresso della Esposizione leggevasi la seguente Iscrizione, collocatavi a memoria del fatto.

Pius IX Pontifex Maximus / Artium quibus utcunque gentium Deus colitur / Praeclara opera / Providentia naturaque ejus / Hinc undique collecta / Ac recens porticum atriumque / Subitaria molitione in pulchram conclusa / Spectaculum / Singula singulis locis in ordinem tributa / Et publice et spectantium oblata / Prior invisens / Dignam magnanimo Principe / Dignam urbe Roma / Celebritatem / Praesentia et commendatione sua / Auspicari dignatus est / XIII Kal. Mart. A. MDCCCLXX. — (1870, 17 febr.). —

Les lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi le prix d'entrée était de 1 lire; les jeudi fériaux 5 lires; dimanches et jours de fêtes de précepte 1/2 lire. —

Le 24 Mars 1870 « Il santo Padre, dopo le ore 10 (le matin) recossi a visitare la Esposizione delle opere di ogni arte ad uso del culto cattolico ... nel chiostro della certosa ... Ricevuto all'ingresso dall. Em^mo card. Berardi, pro-ministro del commercio, dei lavori pubblici e delle Belle Arti, e dai membri della commissione direttrice, ha lentamente percorso a parte a parte tutte le 17 sale, in cui è distribuita quella splendida mostra, e nessuno degli oggetti che hanno pregio di arte sfuggì alla sua considerazione. » Il quadriportico, dice l'osservatore romano del 25 Marzo, fu il primo ad essere visitato; e quindi le sedici grandi sale del pentagono. Ammirato con quanto vi si trovarano, e delicati dalla buona ventura

si ritirarono

chiedevano la grazia di baciargli il piede, mostrossi affabilissimo verso gli espositori che vi erano di persona, o verso i loro rappresentanti. Con essi ragionava dei loro lavori, prendeva interesse a conoscere quanto si riferiva agli stabilimenti ed opifici che formicano in grandissima copia gli oggetti al culto, trattenendosi principalmente nelle sale destinate alla Francia, ove gli artisti di questa nobilissima nazione hanno mandati in copia straordinaria oggetti assai considerevoli per l'opera e la materia. E a tutti indirizzando parole di benevola considerazione, e a tutti benedicendo con effusione di cuore, fra le dimostrazioni di riverente affetto che da tutti ebbe ricevuto, lasciò il locale della Esposizione dopo essersi trattenuto per tre ore, movendo sull'ora una carrozza pomeridiana per far ritorno all'apostolica residenza del Vaticano.

Civiltà cattolica serie VII. vol. 10. pag. 246. —

Accostandosi l'epoca prefissa alla chiusura dell'Esposizione romana d'opere di ogni arte ad uso del culto cattolico, il santo padre Pio IX degnossi, la mattina del 16 Maggio (1870), di onorarla ancora una volta dell'augusta sua presenza, e distribuirvi di sua mano i premii decretati a coloro che sopra gli altri si erano segnalati per l'eccellenza degli oggetti che in gran dovizia di se tanto vaga mostra. Il Giornale di Roma del sabato 21 maggio recò una particolareggiata narrazione di quella nobilissima cerimonia; e noi ne recheremo quel tanto che possa darne ai nostri lettori una giusta idea. « Il concetto di una Esposizione, dice il Giornale di Roma, nella quale si vedessero riunite insieme le opere d'ogni arte eseguite pel culto cattolico, concetto appropriato a Roma, dove è stabilita la santa sede, e immutabile sede, e connaturato alla fausta circostanza del trovarsi in essa in tanto numero i venerandi membri dell'Episcopato di tutto l'orbe cattolico pel concilio ecumenico vaticano, fu tutto della santità di nostro Signore; e tuo fu ancora il pensiero della

pensiero della scelta del luogo, di cui non sarebbe stata possibile altra
ne più opportuna ne più degna. La maestà, la disposizione, lam-
piezza del celebre chiostro di Michelangelo nella certosa di S. Maria
degli Angeli alle terme diocleziane, si son unite in completo vera-
mente unico per dare alla progettata esposizione le condizioni le
più favorevoli. A recare di effetto quanto nella sovrana sua idea
trovavasi di grande ed utile, il Santo Padre pose a capo della impresa
l'Em.mo e R.mo Signor Cardinale Berardi, nostro Ministro del Commercio
Belle Arti, Industria e Lavori pubblici, conferendogli la maggiore
ampiezza di poteri opportuni. E l'Eminenza sua provvedendo alla
variata e ampia molteplicità delle cose, non arrestando la il limite
del tempo che parevagli troppo breve, ne le difficoltà che si dovevano incon-
trare, mercè di indefessa cura fé si che tutto si trovasse in ordine,
e le difficoltà si vincessero per modo, da non apparirne segno veruno
al paragone del risultato. »

Rammentato poscia quanto si operò dalle due commissioni depu-
tate a proporre e eseguire quanto volevasi per attuare i disegni
del Santo Padre, e tributate le giuste lodi al Vespignani ed al Fontana
per la valentia dimostrata nell'adattare il chiostro di Michelangelo
il Giornale di Roma stendesi a parlare degli oggetti che vi furono esposti.

« Tutto si comportava per modo da riuscire degno insieme di Roma
e della straordinaria circostanza, la trasformazione veramente
felicemente eseguendo con tale accordo, che il chiostro, le grandi sale,
l'interno giardino, con l'esterno accesso e le diverse dipendenze, sem-
brarono non adattate ma fatte all'intento pel quale servirono.
Potè di tal guisa esser messa in bella vista, col riguardo proprio
alla molteplice diversità degli oggetti, quanto somministrò Roma
e venne portato in Roma per l'esposizione. E questi oggetti furono
in assai maggior numero, che non sarebbesi potuto giammai
sperare non che credere. Da per tutto si superarono congenerose prove
sito le difficoltà

sito le difficoltà, che, per intrinseche cause o per estrinseche, sembrarono frapporre e frapposero ostacoli all'impresa. La Francia fu sollecita di vendicarsi al primato del luogo e dello spazio da occuparsi colle sue spedizioni. Essa si mostrò, come sempre, la primogenita figlia della chiesa Romana. La potenza de' suoi mezzi d'azione, la stazione de' suoi commerci, la vigoria delle sue fabbriche ed officine si mostrarono in tutta la loro superiorità. Le arti, i sussidi della scienza che la fiancheggiano, le invenzioni moltiplicate, ebbero grande dimostrazione in questo memorabile confronto. Due diplomi d'onore, grandi premie altre splendide testimonianze che i Francesi han conseguito, sono documento del grado e della parte che ebbero nella nostra esposizione. ——— Gli altri concorrenti vennero quasi d'ogni luogo: dall'Austria Ungheria, dalla Baviera, dal Belgio, dall'Inghilterra, dalla Prussia, dalla Spagna, dalla Svizzera, e le diverse regioni d'Italia vi figurarono largamente. Molti dei concorrenti incontrarono molti disagi; alcuni ancora penosi. V'ebbero generosità d'intenzione, nobili sforzi e dimostrazioni di lealtà e di fede, spesso non disgiunte da un merito superiore, che in numerosi prodotti apparvero nella più florida e lodevole condizione. Di che, mentre attestavasi quanto il culto cattolico potesse in ogni nazione nelle arti e nelle industrie, veniva a dimostrarsi ancora qual vivace azione di utile e grande, anche nella materiale parte, fosse dal medesimo nella società prodotto. Ed anche qui i grandi premii e i premii conseguiti, gli onori meritati, sono testimonianza del valore di questi esponenti, cade però in acconcio di notare che illustri persone delle diverse nominate regioni mandarono oggetti col solo intendimento di fare omaggio al Sommo Pontefice, dichiarando di non voler concorrere ai premi, e il Santo Padre, prendendo in considerazione l'atto ossequioso ha ordinato che al chiudersi della mostra loro si restituisca la loro

Sovrana

sovrana soddisfazione.» Per ciò che spetta ai capilavori d'arte tratti dalla città stessa di Roma, per contribuire allo scopo di allo splendore della mostra, primeggiarono alcuni degli oggetti sacri ed arredi nobilissimi della cappellette pontificia, dei sacri palazzi apostolici, delle basiliche patriarcali Lateranense, Vaticana e Liberiana; a cui fecero di riscontro quelli della cattedrale d'Anagni. Inoltre spiccarono mirabilmente i saggi positivi delle opere dello studio vaticano dei musaici, della calcografica camerale e dello stabilimento di cromolitografia fondato da Pio IX. L'Accademia di San Luca vi si dimostrò pari alla sua fama nei grandi prodotti delle tre arti nelle quali ha il magistero: e molti Emm.i cardinali, Principi, patrizi e facoltosi cittadini contribuirono allo splendore dell'Esposizione mandando ricchi preziosi cimelii di carattere sacro.

« Artefici poi di ogni professione che sono in Roma hanno concorso con le loro opere e coi loro prodotti, e come vi abbiano fatto nobile prova di paragone, lo dimostrano i premii di ogni specie che ne hanno conseguiti. Facendo il computo degli esponenti troviamo che sommarono a mille quarantasei; dei quali cinquecento novantasette da, come autori, concorrevano ai premii; quattrocento quarantanove che ritennero fuori di concorso. Le opere poste in mostra, avendone i più degli esponenti mandate in numero, ed alcuni ancora considerevole, è facile arguire come ascendessero a più migliaia. — Recata la romana Esposizione a quella splendidezza ed affluenza di cose da ottimamente corrispondere al fine proposto, diventò ora quella feconda sorgente di confronti che dovrà nell'avvenire maturare i suoi frutti. Di là le arti belle e le arti industriali ritrovarono nuova luce. Si mossero alcune nuove idee, altre giudizii si formarono; forse pria diversi artefici reciproco sentimento di stima; la carità sgombrò alcuni pregiudizii; e, ci è caro l'aggiungerlo senza timore di esser smentiti, vi acquistò la cortesia che Roma, non controversa nelle arti classiche, era pur sola di molta

di molta industrie quasi taciturnamente sorte a gran perfezione. Ella di ciò una evidente prova quanto dai componenti la sopranominata commissioni, che, per formare un indicato scrupoloso si aggiungevano altri esperti, unitamente ai giudici appositamente nominati dall'imperiale governo di Francia, e prestati i commissari di quello governo, si veniva a stabilire tutti gli onori ed i premi da doversi attribuire agli esponenti. »

La mentovata cerimonia alla distribuzione dei premi si fece nella chiesa di Santa Maria degli Angeli presso il chiostro in cui era stata la mostra; e la magnificenza stessa della nave di crociera, la cui ampia volta sostenuta sopra giganteschi monoliti di granito egiziano, e che da principal sala dalle Terme di Diocleziano venne accomodato a luogo sacro dal genio di Michelangelo, prestavasi mirabilmente alla solennità della pompa. Alla sinistra di chi entra, s'era stato terminato la navata maestro padiglione, che, cedendo dall'arco pel quale si perveniva cappella ammantava il trono preparato per la cattedrale. In lungo ordine dall'una e dall'altra parte stavansi i seggi per gli Em.mi Porporati, e appresso per i membri del Episcopato e della Prelatura; più da presso alle pareti sorgevano le tribune per i personaggi più illustri; trasversalmente erano collocati i posti per i componenti le diverse commissioni che avean ordinato e regolato quanto alla mostra si riferiva; e dopo loro gli esponenti. Alla moltitudine degli spettatori rimaneva la ampiezza delle ali dell'altra nave, e quanto rimaneva di spazio nella traversa, laquale di centro al trono veniva a chiudere la magnifica orchestra. — La solennità recatasi così in bramo di gala, accompagnata dalla nobile sua corte di anticamera, fu ricevuta all'ingresso dal nominato Em.mo e R.mo signor Cardinale Tosti, pro-ministro, alla testa dei primarii uffiziali del Ministero e della commissione

della commissioni predette, non che dall'Ecc^mo Senatore di Roma coi Conservatori; i quali tutti seguirono il santo Padre facendogli corteggio.

Assisteva il santo Padre in trono allora potè ammirarsi il singolare aspetto che offriva la ben disposta riunione, che in tanta solennità faceva corona all'augusto Padre e Sovrano. Vestivano la porpora gli Em^mi e R^mi signori Cardinali, presenti in numero di trentasei, ed in mantelletta erano oltre a cinquecento fra R^mi Patriarchi, Arcivescovi e Vescovi, a inoltre i prelati dignitarii della chiesa Romana ed di ministri di stato. Nella tribuna a destra stavano le LL. AA. RR. il duca e la duchessa di Parma, il conte e la contessa di Caserta, il conte di Siracusa e la principessa Maria immacolata. Nell'altra a sinistra assistevano in abito di gran formalità i membri del Lec^mo corpo diplomatico accreditato presso la santa Sede, e nelle rimanenti due tribune da una parte l'altra nobiltà romana, dall'altra S. E. il generale Dumont, con altri ufficiali francesi, e i generali e gli stati maggiori della milizie pontificia. Poi, disposti secondo l'ordine gli altri che diremmo avervi luogo distinto, i commissarii imperiali di Francia, i componenti la commissione dell'Esposizione, gli esponenti. A più migliaia salivano gli spettatori. Appena il santo Padre avea toccata la soglia del tempio, il coro dei giovinetti alunni della scuola di canto, dalla stessa Santità sua fondata presso i fratelli della scuola cristiana, cominciò dall'orchestra la acclamazione di un inno proprio della circostanza, che avea posto in musica il maestro Nazzareno Rotati, cantore cappellano pontificio, sulla poesia di monsignor Luigi Trifepi. Terminata la melodia, che riuscì di gratissimo effetto, il nominato Em^mo e R^mo sig. cardinale pro-ministro, fattosi da presso al soglio, diresse a sua Santità il seguente discorso, nei termini seguenti:

Il Beatissimo Padre. Degnisi la Santità Vostra gradire per una lieta volta con pubblico e solenne omaggio i sentimenti della più sentita e allegrezza

e ossequiosa riconoscenza, che ho l'onore di esprimere in nome degli
Esponenti, in nome delle Commissioni, e in nome dei moltissimi Visitatori
che nei passati tre mesi hanno percorso l'ampia sala della Esposizione. E questa,
o Padre Santo, un opera intieramente vostra, e come tutte le vostre opere
essa è riuscita mirabilmente riuscita, malgrado i non pochi ostacoli che in qualche
luogo si è tentato di frapporle. I cultori delle arti belle, ai cui semplice
vostro cenno, hanno essa ricevuto un impulso fecondo, e la edizione, di
cui siete l'augusto capo, un accrescimento di onore, avendo potuto
anche i Commissari ammirare il prodigioso alimento che essa porge
alle arti più nobili ed alle industrie le più svariate ed estese. Ora
che la Santità vostra, ponendo il colmo alla sua munificenza, si piace
di distribuire con la sacra sua mano il bramato premio a quei fortu-
nati che il meritarono, l'ammirazione e la gratitudine universale d'un
nuovo raggio di gloria vicne a circondare la pontificia tiara. Tutti gli stra-
nieri che han visitato Roma in quest'ultimo tempo, che è corso per noi
ben augurato e felice, tutti hanno insieme ammirato il nuovo pregio
che avete donato alla regina della città, ed il lustro di fiorente giovinezza
che la incomparabile munificenza vostra sopra di essa diffuse: tutti
hanno applaudito ai progressi nelle arti e nelle scienze, che mantengono
il popolo romano nel suo legittimo grado fra le nazioni: tutti han
salutato con entusiasmo nel Pontefice sommo la forte dalla salda
grandezza, il protettore della vera civiltà, l'onore del suo popolo, la
gloria della chiesa. E mentre il Concilio ecumenico Vaticano solennemente
pronunciava, non lungi, della Chiesa, lungi dall'opporsi alla sapiente
coltura delle scienze e delle arti, ne favorisce gl'incrementi, e le pone
ne sublima, la Santità vostra somministrava di questa verità un altra
splendida prova nello spettacolo della romana Esposizione, degnatevi
adunque, Beatissimo Padre, degnatevi di coronare l'opera vostra; e nell'atto
in cui sta la mostra di questo tempio, che per felice idea di un altra
Pio, sulla rovina stette alla famosa terma di uno dei più fieri persecutori
del cristianesimo

del Cristianesimo, sorta in onore della Regina degli Angeli, che si rivisibilmente ripiatteggia, rimeritate dal dovuto premio i più degni degli esponenti; un premio da tutti egualmente ambito largito a tutti con quella mano, che ad ogni bella e grande opera dà moto e vita: Largiteci la vostra apostolica benedizione, che raddoppi la lena ed il coraggio a quanti per la religione (hanno!) adoperato l'arte e l'ingegno, e ricolmi di vera gioia tutta questa a Voi devota e riconoscente assemblea."

All. Em.mo Pro-ministro ben tantità degnossi di rispondere con un breve discorso, ove fu altamente commessa tutta quella adunanza e che troviamo riprodotto dall'Osservatore cattolico di Milano e da varii altri giornali nostrani e stranieri, presso a poco in questa tenorenza:

"Il felice successo di questa grandiosa esposizione colma l'animo mio di una ben dolce compiacenza da riuscire in me anche un sentimento di giusta gratitudine per tutti coloro che con tante e sì esimie doti di spirito concorsero da ogni parte ad abbellire questo chiostro meraviglioso e a convertirlo in asilo del raccoglimento e del silenzio in un museo di capolavori. Ma questa splendida esposizione dimostra pur anco che la religione cattolica punto non avversa il progresso e la coltura né delle scienze né delle arti, e che non è né stazionaria né in una inerte immobilità. Sì, vi è una immobilità a cui essa certamente non può rinunciare, ed è la immobilità dei principii e della dottrina divinamente rivelata. Queste non possono giammai mutare, perchè Cristo è ieri e di oggi, Jesus Christus heri et hodie; essa non può che fu sempre e sarà sempre quella che ora è; ma del resto anche la data presente esposizione a tutta evidenza dimostra quanto la religione e la chiesa cattolica favoriscano il progresso delle industrie, delle belle arti, delle scienze, e lo dimostra eziandio tutto quello che anche nello Stato pontificio fu operato per procurare ai suoi concittadini tutti i vantaggi e intellettuali e morali che si hanno altrove. Anche in questo Stato, sebbene ora così piccolo, sono ogni dì cresciute in ogni modo le comunicazioni, sono comunicati colla rapidità del lampo i pensieri, si ha quanto più ancora

può essere desiderabile per l'uno di tutti. Ma nella verità religiosa non esservi un progresso che quanto al loro sviluppo, alla loro intelligenza alla loro pratica, in se rimanendo essenzialmente immutabili. Epperò non si vogliono da noi fare novità ogni, come asseriscono alcuni. Tutte le verità divinamente rivelate sono sempre state credute; hanno sempre formato parte del deposito della chiesa; ma secondo le circostanze particolari dei tempi alcune devono talora essere portate in più chiara luce e formalmente stabilite. — Ecco il senso onde la chiesa trae a matte fuori dal suo tesoro ciò che è nuovo: Proferet de thesauro suo nova et vetera; ciò che è antico, vetera, continuando sempre ad insegnare le dottrine già pienamente fuori d'ogni contestazione; ciò che è nuovo, nova parendo al tutto in sodo con novelle dichiarazioni quelle dottrine che sebbene da lei sempre professate, sono però andate soggette a recenti assalti. Ma non voglio entrare in tal questione che troppo mi trarrebbe in lungo e di qui non sarebbe a suo luogo. — Mi avete chiesto la benedizione e ben volentieri ve la accordo. Benedico di cuore in particolare tutti quelli che corrispondendo al nostro invito hanno qui esposto i loro ammirati oggetti, ed auguro che il Signore li prosperi anche nei loro materiali interessi; ma auguro loro ancora di più le benedizioni spirituali, quelle benedizioni che li fortifichino nella fede e sempre più li confermino nella professione sincera della cattolica religione; che li confermino nella speranza di conseguire i beni celesti: che li facciano sempre più ardenti nella carità, la quale li renda introduzione al possesso di questi beni medesimi per tutte le eternità: Benedicat Vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus descendat super Vos et maneat semper. Così

Si procede quindi alla distribuzione dei premii, leggendosi ad alta voce il Libretto a stampa; che dopo le significazioni di elogio a quanti avevano mandati oggetti alla Esposizione dichiarando di volerli tenere fuori di concorso, contenevano i nomi di coloro che ebbero conseguiti i premii. Questi furono: Diplomi di onore. 2. — Grandi premii — 76. — Premii et 87

Premii 87. — Medaglie d'incoraggiamento, 148. — Menzioni onorevoli 67.

Erano i premii classificati secondo le parti nelle quali era stata ordinata nel regolamento la materia della Esposizione. I diplomi avevano speciale formola. I grandi premii di premii la medaglia di grande dimensione, ritraente nel diritto la effigie del Santo Padre, nel rovescio il nome dell'esponente, la qualità dell'opera e la classe cui apparteneva l'oggetto premiato; e bellocio inciso dentro ad una corona, che intrecciati tra foglie di quercia e di alloro presentava emblemi delle arti cristiane col motto Florent in domo Domini, e la scritta commemorativa. La medaglia d'incoraggiamento avea la effigie di sua santità nel diritto, e nel rovescio la corona di quercia e di alloro con le parole che rammentavano l'occasione. La menzione onorevole fu riservata soltanto alla classe di belle arti. E siccome molti esponenti dei più valorosi furono chiamati a coadjuvare le commissioni nella delicata funzione di esaminare gli oggetti per decretare i premii, e perciò coll'esser passati a giudici avevano fatta generosa rinunzia alla ricompensa che per i prodotti della loro arte e professione erasi meritati, il Santo Padre degnossi insignirli con decorazioni cavalleresche.

Alla pubblicazione del nome, ciascuno dei chiamati, che si trovava presente fatte le debite genuflessioni, ascendeva al soglio, e riceveva l'attestato della conseguita onorificenza dalle mani del Santo Padre, che per tutti avea parole di benevolenza, d'incoraggiamento e di lode. Ultimo assistè alla presenza di sua santità il P. Ispettore dei Cerretini, il quale ricevè una pianeta ricca di stupendi ricami in oro, dalla sovrana munificenza volle lasciare alla chiesa di S. Maria degli Angeli, a ricordo perenne della celebrata cerimonia.

N.B.

Dopo ciò si diè principio al canto di altro inno, poetico e musicato dai ricordati Trippi e Rosati, e venne eseguito da oltre a trecento giovani romani; le loro voci erano sorrette dall'accompagnamento di due concerti musicali delle milizie. Con questo canto si pose termine alla memoranda

alla memoranda distribuzione dei premii conseguiti dai concorrenti alla Esposizione delle opere di ogni arte cresciute pel culto cattolico.

Il Santo Padre, corteggiato fino alla porta da quei moltissimi che ebbero avuto l'onore di ricevarlo, lasciò la chiesa fra le significazioni di gratitudine e di riverente affetto degl'intervenuti, che stringevano sul passaggio, e novamente ne imploravano la benedizione. Vivi applausi e voci di gioia, come era avvenuto nell'arrivo, lo accolsero all'uscire nella vasta piazza di Termini ripiena di popolo, dove erano pure schierate milizie con le loro bande musicali. Le stesse dimostrazioni lo accompagnarono nel traversare la città per far ritorno al pontificio palazzo Vaticano, ove arrivò sull'una pomeridiana.

Un foglio aggiunto al giornale di Roma, n° 115 del 21 Maggio, recava l'elenco dei premiati; quello dei membri delle varie commissioni che formarono gli oggetti all'Esposizione, e che furono giudici del merito delle opere da premiarsi; ed infine quello dei personaggi che ebbero da Sua Santità onorificenze e decorazioni di vario ordine cavalleresche. —

Non dobbiamo, per difetto di spazio, limitarci a dire che i diplomi di onore furono dati, il primo alla imperiale fabbrica dei Gobelins in Francia, il secondo allo stabilimento tipografico del signor Alfredo Mame a Tours. Quelli che ebbero onorificenze e decorazioni per vari titoli, furono settantotto (68). Inoltre Sua Santità si è degnata di far avere un attestato della sovrana sua soddisfazione a quanti altri prestarono l'opera al felice svolgimento della Esposizione. » —

Civiltà cattolica, Série VII^e^ vol. X. pag. 613-619. —

Carte du R. P. 1870, 22 Avril. obit D. Marie Joseph Foix non sacerdos, professus S. Romae. — né à Oristano 1790, 22 Août, profès à Rome 1836, 10 Août — n'est jamais sorti de Rome et n'est jamais retourné pays, mort le 11 mai 1869 à 79 ans. —

1870, 20 Sept. — Entrée sacrilège des Italiens à Rome par la brèche de la Porta Pia. — Le pape est prisonnier

Carta du R.P. 1871, 10 Maii. obiit D. Victor Nalcantino sacerdos profes. S. Eborae, hospes in S. Romae, olim prior domorum Paduae et SS. Stephani et Brunonis, quarum vicarius S. Neapolis. — A été aussi Assistant pour l'Italie du R.P. 1857-1856, et Scribe 1853-1856). —

Ch. Capit. gen. 1872, 28 Apr. — obiit D. Dositheus Bourcarde sac. profes. S. Cartusiae, hospes in Cartusia Romana. † 1871, 23 juin — né à Gardas, dio. d'Aix, 1814, 25 juin, profès de Chartreuse 1853, 15 Aug. — Vixit mort à 57 ans. — V.P. Procurator gen. non fit mira, V.P. Prior S. Romae non fit mira, D. Ambrosius Martinelli (Pisanus) vocatus ad domum suae professionis (Pisa). — Examinatores generales in Urbe; Una cum V.P. Procuratore Generali, VV.PP. D. Aubertus Rulliat vicarius, D. Joannes Franciscus Chevalier procurator, D. Aloysius Bardelli. — Examinatores provinciales pro domo Romae; Una cum Ven. P. Priore, VV.PP. D. Eugenius Colnet sacrista, D. Hugo Mac-Mahon, D. Benedictus d'Errico. —

D. de R.P. 1873, 12 Maii. — obiit D. Raphael Corti sac. profes. S. Michaelis, olim prior Ripaldi, S. nec non vicarius S. Paduae et procurator S. Romae. —

78 1873, 19 Juin. — Le 29 Mai 1873, le parlement Italien approuva une loi, en 28 articles, laquelle supprime les autres religieux à Rome et dans les états pontificaux. L'article 1, étend à la province de Rome les lois du 7 juillet 1866 (suppression des corporations religieuses et conversion des biens) du 15 août 1867 (sur la liquidation des biens ecclésiastiques) du 19 juillet 1868 (sur les pensions), etc. ... A l'article 2. 4e. dit ainsi:

« È data facoltà al governo del Re di lasciare, mediante decreto reale da pubblicarsi insieme colla presente legge, agli attuali investiti della rappresentanza anzidetta (rappresentanza degli ordini religiosi esistenti all'estero. Généraux, ou procureurs generaux) fino a che dura l'ufficio loro, i locali necessarii alla loro residenza personale e al loro ufficio ». — Facultà mihi à executione, per decretum sequens:

« Art. 1. Salva la eccezione di cui all'art. 4 (restrictus) della legge sopraccitata, agli attuali investiti della rappresentanza degli ordini religiosi

religiosi esistenti a Lettoro, sono lasciati, nei loro conventi ove dimorano, i locali necessarii alla loro residenza personale e al loro ufficio, infino a che durano nelle loro funzioni. — Art. 2. — La suddetta determinazione dei locali sarà fatta nell'atto dell'occupazione dei conventi, in cui i detti attuali investiti dimorano, e dietro l'accertamento delle condizioni indicate dall'art. 1. 2° —

Un particolare ce lo dice, che discorre l'iniquità, nella Civiltà cattolica, Serie VIII, vol. 11, pag. 220-228. —

Ma stessa Civiltà, Serie VIII. vol. 12. pag. 608, scritto 28 nov. 1873: "Varii conventi e monasteri divennero caserme di soldati, come quelli di S. Croce di Gerusalemme ... dalla certosa alle terme di Diocleziano et le antenne ... " —

Carta da R. P. 1874, 6 Mai. Admonitio pro cartusia Romana: Dominus orationem: In missis conventualibus sive privatis occurrit memoria quando orationes occurrunt septenarium, novenam, proprias commemorationes aut specialia suffragia sive a Praesidente, sive a Cardinali Vicario injuncta, tunc dicitur prima ... Deus largitor ... hic dicenda est, secundo Omnipotens Deus Christiane ... tertio Deus qui aquae ... quarum alia nulla etiamsi septenarios numeros excedant. Excipiuntur tres orationes Deus aquae ... dicenda sit juxta rubricam missalis: tum suffragium Gabriel et Deus aquae: tunc enim non est omittenda. Quando orationem Refugium ... et Domine sancta ... recitandae sunt, prima ex dictis orationibus alternis semper procedit.

Benedictio gutturis in die Ste Blasii: Die Ste Blasii, sequentibus caeremoniis et formula utamur, a S. Rituum congregatione approbata. Sacerdos, terminata missa, depositis casula et manipulo, accedit ad cornu epistolae ubi mensa gutturi aptatis, apponens libro sub quo gutturi aperiri benedicendum, ipsis ante altare genuflectentibus dicat: Per intercessionem Ste Blasii, episcopi et martyris, liberet te Deus a malo gutturis et a quolibet alio malo, In nomine Patris et Filii et Spiritus

et Spiritus Sti Amen. — La meme carte a l'obit suivant.

ch. R.P. 1876. obiit D. Hilario Majocci, hac prof.e cartusiae, hospes in domo
Ste Mariae de Mongeres, alias turbae R.mi Patris vicarius domus
Romae et tribulis. — Mort le 26 mars 1876 à 72 ans.

ch. cap. gen. 1875, 25 Apr. obiit Fr. Michael Angelus Ranucci conversus prof.s S. Romae
Prior S. Romae noster fit meus. — D. Nicolaus Capucci, hospes in d.o Montis Rivi
vocat ad domum Romae, et ibi procuratoris officium educat. Au chapitre
de 1876 le procureur de Rome était D. Jean François chevalier qui n'est pas
resté à Rome jusqu'au chap.re de 1875, qui a: "D. Joannes Franciscus chevalier
hospes in domo Montis Rivi, vocat tanquam vicarius ad domum Repa-
-ratorii". — Le chap.re de 1877 fut retardé jusqu'au 18 juin, parceque le
R.P. Dr Roch Bauchinet venait d'être élu Général le 27 Avril 1877. —

ch. capgen. 1877, 18 Junii. — V.P. Prior S. Romae fit meus, et vocat ad domum
Ste Mariae de Mongeres. V.P.D. Ludovicus Joseph de Vaulchier (abdicatus
a priorate S. Reparatorii) institutus Rector S. Romae. — D. Thaddaeus comes
à Mongeres vestmort le 20 nov. 1888 à 89 ans. —

ch. cap. gen. 1889. obiit D. Thaddaeus Capriis hac prof.e cartusiae, antiquus d.
Ste Mariae de Mongeres, alias visitator provinciae Italiae ( ) Prior
Rector et vicarius S. Papiae, necnon prior et vicarius S. Romae, obiit
aetatis suae anno 89.o, professionis vero 50.o, habens mittere de B.a Ma
per totum ubi ejus haec habitaculum erat. —

23 Juin 1877 – 1879, Mars. — D. Ludovicus Joseph de Vaulchier (Rector)
D. Louis Joseph de Vaulchier (Henri), est né le 23 Mars 1819, à Damerey
(Saône et Loire). Etait venu à Dole quand il entra à la grande chartreuse
où il fit sa profession le 18 oct. 1865, et la profession solennelle à Valbonne
le 18 oct. 1869

le 18 oct. 1869. Peu après maestro des novices ibidem. Vicaire à Portes 1871, fin Août. — Prieur de Reposoir au chap. gen. de 1872, 6 Mai à 1876, 23 Juin, nommé Recteur de Rome. — D. Anselme prieur de Vallombrosa étant élu Général fin de février 1879, nommé peu après, avant le chapitre, D. Louis Joseph prieur de Vallombrosa où il resta jusqu'au chapitre de 1889. — De cœtarum infra.

17 Mai 1879–1882, 11 Mars. — D. Vincentius Ma Salomone Rector. — ch. cap. gen. 1879. V.S.D. Vincentius Ma Salomone, coadjutor de Vallisbona, cisterciensis Rector cartusiæ Romæ. —

Né le 22 oct. 1831, à Roccaforte Ligure, diocèse de Mondovi, Italie; laïcisé avant d'entrer chez nous, fit profession à la grande chartreuse le 24 Août 1874. —

ch. 1880. elect. Fr. Gabriel Gaetani convers profès de Rome, hospes in domo Custodiæ. elect 16 Nov. 1879. — V.S. Procurator generalis et Rector cartusiæ Romæ non firmavit. D. Bruno Pingolo, hospes in domo Romæ, vocatur domum Custodiæ. Fr. Bruno Sommella converses hospes in domo Romæ vocatur ad domum Custodiæ. (+ 1881, 10 Janv. Naples). Fr. Alphonsus Romæ, converses hospes in domo Romæ, vocatur ad domum S. Stephani et Brunonis. —

ch. 1881. elect D. Joannes Franciscus Chevalier sacerdos cartusiæ, hospes in D. Montis Rivi, alias prior D. Reparatoris atque vicarius domorum cartusiæ, Nonnæi, Ins Ma de Montgrès, Reparatoris et cartusiæ Romanæ. — (+ 1886, 21 Juillet. a été aussi prieur de Vauclaire et à Rome).

V.S. Procurator Generalis et Rector cartusiæ Romæ non firmavit. —

D. Benedictus d'Errico, vicarius cartusiæ Romanæ vocatur ad domum Pisarum, D. Eustachius de Guglielmi hospes in D. Pisarum, vocatur ad domum Romæ et ibi officium vicarii exercet. Fr. Bruno Croé converses hospes in domo Romæ

Romæ vad at ad domum S. Stephani et Bernardi.

ch. 1882. Dñus Fr. Benedictus Malinvarni conventus profes S. Romæ, hospes in domo Ste Hugarii Parthenopitanæ. (+ 1881, 1er novembre). — V.P. Procurator generi noster fit mia : V.P. Rector S. Romæ ad suam instantiam fit mia et vadat ad domum, Nancæi tanquam vicarius. — V.P.V. Nicolaus Capecci procurator S. Romæ institutus Rector generalis D. Benedictus Laggarowich, hospes in de 1a Mæ de Mougerich, vadat ad domum, Romæ ut ibi exerceat officium procuratoris. —

D. Vincent Salomone fut ensuite vicaire de Nancy ch. 1882 — 1883 ch. puis Tolignac ch. 1883 — 1885 ch. de Vadone ch. 1885 — 1888 ch. de la chartreuse ch. 1888 — 1896 ch. — fut 2e définiteur au chapitre de 1889. — Au chap. 1896 coadjuteur à Florence ch. 1896 — 1898 fin — vicaire à Vedane fin 1898 — 1899 ch. — Envoyé à Pise au chap. 1899. y est mort le 21 juillet 1901 à 70 ans. — Grand et fort excellent homme. ch. 1901. obiit D. Vincentius Ma Salomone 1am profes carthusiæ, coadjutor S. Pisarum, alias Rector S. Romæ (ch. 1879 - 1882 ch.) nec non vicarius domorum carthusiæ (ch. 1888 - 1896 ch.), Nancæi (ch. 1882 - 1883 ch.), Toligniæ (ch. 1883 - 1885 ch.) et Vedanæ (ch. 1885 - 1888 ch. et 1898 - 1899 ch.). —

11 Mai 1882 - 1883, 26 Avril. D. Nicolaus Capucci, Rector. —

D. Nicolas Capecci (Etienne) né à Naples 1839, 1er Déc. fit profession à Padoue le 8 dec. 1858. ch. 1863. D. Nicolaus Capecci vadat ad domum Padulæ, cum, visis ejusdem litteris dedimatoriis ac decreto S. congregationis de 12 sept. agnoscamus eum esse professum S. Padulæ. debet dici olim à Trinitate. Au chap. de 1873 se trouvant à Montrieux fut envoyé procureur à Rome ch. 1875 - 1882 ch. — Puis Recteur ch. 1882 - 1883 ch. ch. 1883. V.P. Procurator generalis fit mia. V.P. Rector S. Romæ fit mia et vadat ad domum

ad domum Trisulti tanquam vicarius, V.P.D. Sylvanus Pucci, vicarius T. Trisulti, institutur Rector T. Romae. — D. Nic. Capocci vicarius Trisulti d. 1883-1888. — Rector ejusdem, 1890, Prior d. 1891-1894 ch. — 6e definitaur an 1893. — procureur de Florence d. 1894 — 1905 ch., de Vienne ch. 1905 - 1911 ch. — Le chapitre de 1911 le renvoya à Florence, mais y resta peu, fut envoyé à Ferrara, où il fut procureur de 1912 à 1916, 3 déc. la mort. à 78 ans environ. —

ch. 1917. elicit D. Nicolaus Mo Capucci ex professo T. Padulae, antiquior et procurator T. refugii Ferrariae, alias prior et Rector T. Trisultii (1890-94) Rector T. Romae (1882-1883), necnon vicarius T. Trisultii (1892-1898). elicit professionis suae anno 58o. — mort 1916, 3 dec. —

26 Avril 1883 — 1884, 15 Mai. — D. Sylvanus Pucci, quondo Rector T.

D. Sylvain Pucci (Pruno) né à Rota, diocèse de Lucques, le 7 oct. 1823, fit profession à Trisulti le 8 sept. 1850 — Était vicaire au chap. de 1883 quand il fut nommé Recteur de Rome. —

ch. 1884. elicit p. Aloysius Nicollet convent. prof. T. Papiae, hospes in domo Romae. — (Mort le 21 février 1884). —

V.P. Rector T. Romae ad suam instantiam et propter suas infirmitates fit via et recedat ad domum suae professionis. V.P. Procurator generalis ipse regat domum Romae. — D. Raphael Lamagno prof. T. Romae vocat ad domum Pisanam. — Fr. Stephanus Ramacci conv. ex prof. T. Romae vocat ad domum Florentiae. —

Examinatores quaerendi in urbe; Una cum V.P. Procuratore gen. VV. PP. D. Eustachius de Guglielmi vicarius T. Romae, D. Benedictus Lazzaroni, procurator, D. Ludovicus Bonelli. —

Ordinatio pro domo Romae. — Domum Romae, de graves causas nolit

<u>affirmat</u>

opprime notas, annuente Ill^mo Domino nostro Leone Papa XIII, suppli-
mendam, statuemus: Curet ejus R^do Patri et religioni ab Urbe omittendi
ejus alias domos, hac tempore, recipientes. Quia vero Procurator Generalis
juxta mentem S. Congregationis Episcoporum et Regularium, die 22 aug-
usti 1814, Romae residere tenetur, ad ejusdem negotia apud Apostolicam
Sedem gerenda, hospitium ibidem, sub dandorem curabimus, in quo
Procurator Generalis residere cum religioni a R^do Patre designando.

Quant à D. Sylvain Pucci, il devint vicaire de Chinelli de
1881 à 1893 [illegible], et est mort le 27 février 1895. à 71 ans. —

ch. 1895, obiit D. Sylvanus Pucci hac prof^ne de Chinelli, olim Rector S^t
Romae (1883-1884) et vicarius S. hac professionis (18..-1883) et 1886-1893)

15 Mai 1884 - 1884, 25 Nov. — D. Bruno Vercelli, Procureur général,

D. Bruno Vercelli (Benoit) né à Varallo, diocèse de Novarele
27 janvier 1824 — fut d'abord Chinelle, puis fit la 1^re profession à Paris
le 21 sept. 1856 — Après la grande profession (1860) maître des novices,
Recteur de Padule peu après janvier 1865, prieur par la mort de R. Paré
et au chapitre de 1866 nommé procureur général jusqu'à sa mort
25 nov. 1884, dans la 61^e année d'âge. Fut définiteur au chapitre
général: 3^e en 1866; 1^er au 2^e Capitule en 1869; 2^e en 1872; 1^er en 1877,
1880 et 1882; 2^e en 1884 — Fit la collation au chap. de 1877 et chap.
de 1884 la charge de la faire encore au chap. de 1885, ce qu'il ne put faire
Homme grave et sérieux, D. Bruno avait l'air d'un saint religieux. —
Chargé par le chapitre de disperser la communauté, ce fut fait avant sa mort.

Au chapitre de 1884 la communauté était ainsi composée
1. — D. Bruno Vercelli prof^r général chargé de disperser les religieux

2. D. Sylvain Pucci, Recteur, renvoyé à Trinité par le chap. de 1884. —
3. D. Euriel de Guglielmis, profès de Paris, Vicaire depuis 1881, parti de Rome pour Malagnes le 16 oct. 1886 avec le père Jos. Maria Bizzi. —
4. D. Raphael Lamagno profès de Rome, venu de Trinité à Rome en nov. 1874. envoyé à Pise par le chap. de 1884, parti de Rome le 18 mai 1886. —
5. D. Benoît Lazzarowich, profès de Paris 1857, 29 juin, prolonné à Rome 29 juin 1882 - est resté à Rome jusqu'après le chapitre de 1886, est allé mourir à Vedana le 10 sept 1888 à 70 ans. —
6. D. Louis Bardelli, profès de Pise 1861, 3 mai. — A Rome depuis le 13 janv 1851, parti pour Pise le 17 oct. 1884 - a resté 33 ans à Rome.
7. D. Arcange Balli profès de Trinité 1863, 27 Aug. - A Rome depuis le 4 Avril 1876 - Parti de Rome pour Trinité le 17 oct. 1884.

Frères Convers :

1. Fr. Etienne Ramacci conv. profès de Rome 1833, 10 Aug. alla en retraite à Trinité d'où il revint à Rome en mars 1846 — envoyé à Florence par le chap. de 1884, quitta Rome le 27 mai 1886.
2. Fr. Joseph Mie Bizzy, conv. profès de Paris 1866, 8 fev. — A Rome depuis 1857 Parti pour Mougnes avec D. Eurdo le 16 oct. 1886.
3. Fr. Clement Attis Caporali conv. profès de Rome 1850, 3 Nov. — Parti pour Pise le 16 oct. 1884. —
4. — Fr. Pierre Galmatti conv. profès de Paris 1859, 1er nov. Venu de Paris à Rome le 18 oct. 1880. — Est resté à Rome en 1886.
5. Fr. Charles Rossi conv. profès de Paris 1864, 8 dec. — Venu de Paris à Rome le 18 oct. 1880. — Parti de Rome pour Pise le 16 oct. 1884. —
6. Fr. Gabriel Picchi conv. profès de Rome (v.s.) 1866, 8 sept — Parti pour Trinité le 29 octobre 1884. —
7. — Fr. Raphael di Rosa, conv. profès de Rome (v.s.) 1866, 8 sept. — Parti pour Trinité avec la précédente le mercredi 29 oct. 1884. —
8. — Fr. Etienne Pisanti conv. profès de Paris, (v.s.) 1867, 26 dec. — Venu de Paris à Rome en janvier 1870. — Parti pour Vedana le 16 oct. 1886.

Fr.

J. — Fr. Gregorius Sant Ambrogio, conv. profès de Rocca (Vt.) 1869, 19 Mars — Vint deSéligniac à Rome en juillet 1880. — Est resté à Rome en 1884 et est mort à la Procure générale (Via Palestro n.° 39) le 15 Aug. 1887, — à 53 ans. —

De sorte qu'à la fin d'octobre 1884, il ne restait plus à Ste Marie des Anges que le Proc.r Général D. Bruno Varcelli, le procureur D. Benoît Lazzarowich et les deux frères Pierre Galmotti et Grégoire Sant Ambrogio. — D. Bruno Varcelli est mort à la chartreuse le 25 nov. 1884. —

ch. 1885. obiit D. Bruno Varcelli hac prof.ne de Papia, associatus Cartusiæ Procurator generalis Ordinis, olim prior D. Padulis (1865-1866) habens ac tenens hanc capituli generalis per totum ordinem cum professis monachis, tricenarium quoque singulare et singulare anniversarium pro eo sub die 25 nov. in Kalendario Ordinem inscribendum. —

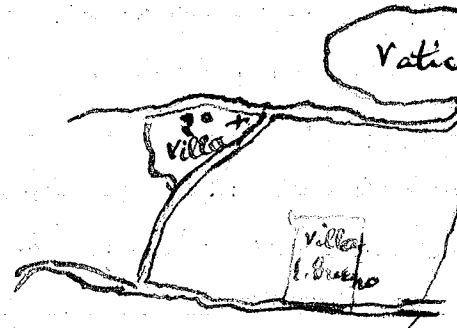
Item ch. 1885. obiit D. Raphael Lamagno hac prof.ne de Roma, hospes in domo Pisarum, olim Vicarius domorum Romæ et Laurinensis. (Mort 4 juillet 1884 — Avait quitté Rome le 28 Mai précédent, mort dans sa 76.e année d'âge)

Dec. 1884 – 1886, 27 Mai. — D. Joseph Maria Rivara, Proc.r Gener.

En déc 1884, le Rd Père nomma D. Joseph Rivara, prieur de Vedana Vicegerant de la Procura général, tout en restant prieur de Vedana. Il arriva à Rome le 21 déc. 1884. — Le chapitre de 1885, le transféra au prieuré de Vedana à la Procura générale

ch. 1885. V.P. Prior D. Vedanæ fit nisi, et institutus Procurator generalis Ordinis. — Le 5 Août 1884, D. Bruno Varcelli avait acheté la maison de via Palestro n.° 39, pour y transférer la Procure générale; mais

mais D. Joseph Rivara préférait s'établir en dehors de Rome. Il acheta la villa St Bruno qui se trouve sur la route qui part de la porte Saint Pancrace au Janicule, pas très loin de la dite porte; et au commencement de 1886, le procureur D. Lazzaroni dit faisait travailler à cette villa pour la disposer à devenir l'habitation du Procureur général. D. René m'a montré une autre villa achetée par le même D. Rivara, elle se trouve un peu plus loin que la villa St Bruno, sur la route qui va du Vatican vers Civita Vecchia, à gauche, à l'endroit où une autre route se détache sur la gauche pour aller rejoindre la route qui part de la porte Saint Pancrace. — Je ne sais pas sûr si cette 2e villa est la villa Florida achetée le 18 mars 1886 et revendue le 6 juillet 1889. —



Avant le chapitre de 1886 D. Jos. Rivara eut l'imprudence d'envoyer à tous les prieurs une lettre contre la liqueur, et ne vint point lui-même au dit chapitre, qui lui fut mis encore et l'envoya coadjuteur à Glandier. —

En 1886 V.S. Procurateur Generalis fit mis et vadat ad domum Glandierii V.P. D. Eudoxius Bergier, hospes in Dr Vallis Loue, institutur Procurator generalis ordinis. — D. Joseph Rivara habita encore la chartreuse de Ste Marie des Anges, qu'il quitta le 2 juin 1886 pour se rendre à Glandier, où il est mort le 18 janvier 1892. — Voir plus haut. —

1886. —

La Procure générale transférée de Ste Maria des Anges à Via Palestro n°39. —

27 Mai 1886 – 1889, 23 Mai. — D. Eusèbius Bergier Proc^r Gen. —

D. Eusèbe Bergier (Emile Alexandre) fils d'Auguste et de Valérienne Quinnay, né à Vercel (Doubs) diocèse de Besançon, le 28 Août 1837; fit la première profession en chartreuse le 15 août 1859, et les vœux solennels à Nancy le 14 Août 1863. — Nommé vicaire de Valsainte au chapitre de 1869 – 1872; scribe du R^d Père 1872 – 1876; Prieur de Montrieux 1876 – 1885 ch. — Déposé à cause de ses infirmités et envoyé à Valsainte. — Convisitateur 1886 – 1888; visitateur 1888 – 1895; fit la collation au chapitre de 1882. Fut définiteur au chap. gen.: 5^e en 1877; 3^e en 1880 et 1882; 5^e en 1886; et 1^er en 1889. — Arrivé à Rome le 9 juillet 1886. — La 1^ere question à résoudre fut de savoir où il allait s'établir; ou à Villa V. Bruno, ou à Via Palestro. On le disuada à Rome d'aller en dehors de la ville, dans cet endroit désert, où il pourrait être visité par ces voleurs, et il se décida pour la via Palestro. C'est lui qui a installé là la procure, proprement avec l'aide de D. Benoît Lazzarovich, qui devait être encore à Rome. — Cette maison de Via Palestro avait été achetée le 5 août 1884. — Le comte Thomas Filippani-Ronconi vend à D. Charles de Broglie et à D. Fortunat Odin, représentés par D. Benoît Lazzarovich «... Il casamento con annessa area e corte, ossia giardino posto in Roma nel nuovo quartiere del Macao (entro la chartreuse et le castro pretorio), e precisamente in via Palestro ora distinto con la lettera F. (numero n°39) composto di sotterranei, piano terreno, e due piani superiori, ciascuno formato ciascun piano dei seguenti ambienti, oltre i sotterranei, piano terreno, ingresso, salone, camera da pranzo e studio. Piano piano camera

d'ancora

d'accesso alla sua camera, camera da bagno, spogliatoio e cesso sacondo piano, sei camere a ballatojo d'accesso alle medesime, e nell'ultimo vi è un terrazzo a piccolo belvedere, confinanti a sinistra colla porta d'ingresso Catucci e d'Arquino, qual catamento orasò distinto col numero civico 31; a destra l'altro catamento e terreno già Filippani (Pio, Lapière en rendant) ora di Garneri, a fianco la detta via Palestro. — Questo fondo sulla fronte ha una lunghezza di metri 11 e centimetri 60, e trovasi fabbricato per metri 196, e centimetri 79 e millimetri 4, e la rimanente area scoperta ascende alla quantità di metri quadrati 36, e centimetri 76 e mill. 7, per il che in complessivo la superficie che cade in contratto ascende a metri quadrati 584, cent. 54 e millim. 1 . . . 77 vendu pour 96'500 lires et 6916 lires 78 cent. de frais, ce qui fait 101416 lire 78 cent. —.

La facciata che guarda sulla via Palestro est au levant. La porta d'entrata è una porta cochère per la quale possono passare carrozze. — La parte anteriore di questo passaggio, che è al livello della via, serve da vestibulo; il fondo è accomodato per parlori per donne, da questo vestibulo si monta al rez de chaussée per tre o quattro scalini, e si trova in uno spazio assai largo che separa le camere che guardano sulla via da quelle che guardano sul giardino, dove trovasi la scala che conduce ai piani superiori. Questo spazio è una camera nera ed è illuminata per un lucernario. — Da questo lato della via, salone e camera da letto del proprietario, ed un cesso; guardano sul giardino, gabinetto di lavoro del proprietario e sala da mangiare. — Al primo piano stesso spazio, illuminato per l'alto, tutte le camere guardano di davanti e di dietro. Vi sono tre camere per ogni lato, ma solamente due portate, perchè vi sono due appartamenti che hanno ciascuno due camere, sala da bagno, gabinetto (cesso) e anche piccolo gabinetto di discarico. Al secondo piano stessa disposizione. — Sulla via due camere e la biblioteca

Sottratti fgs.

Ces trois chambres donnent sur le jardin servant de chapelle, deux de ces chambres forment la chapelle de famille, et dans la troisième se trouve un autel en cas de besoin. — La cuisine est à la cave. Au bout du jardin est un petit bâtiment léger avec un cavier et un 1er étage, deux ou trois petites chambres de décharge. — Le bâtiment est relié au parloir des dames par un passage de deux mètres de large, pavé en ciment et recouvert d'une marquise; ce qui permet aux pères de se promener tout le long du jardin sans être vus.

En déc. 1886, D. Eusèbe de Guglielmi, alors vicaire à Glandier, fut envoyé à Rome comme socius du Procureur général, et y est resté jusqu'en 1889. — Arriva aussi à Rome le 23 oct. 1886, venant de Vienne, le père Barthélemy Moreo, ancien prof. de Pavie. Le père Grégoire V. Ambrogio n'avait pas quitté Rome. En déc. 1886, ils étaient donc deux pères et deux frères à la Procure. Le père Grégoire est mort à la procure le 15 Août 1887.

ch. 1888. obiit Fr. Gregorius Sant'Ambrogio conversus prof. de. Papiæ hospes in domo Procuratoris generalis. — D. Eus. Bargiot étant toujours malade le chapitre de 1889 lui fit miséricorde. —

ch. 1889. obiit Fr. Raphaël Ramacci conv. prof. de Romæ, hospes in domo Florentiæ. (obiit 8 nov. 1888). —

" " " Fr. Clemens Actis conv. prof. de Romæ, hospes in domo Pisarum (obiit 13 Janv. 1889. —

" " V. P. Procuratori generali propter infirmitates, quibus saepius detinetur, fit mea. — Il resta à Rome comme socius du nouveau procureur général jusqu'à la fin de 1894 et alla mourir à Mont-Mirail le 15 Janv. 1900. — Après le chap. de 1889 D. Eusèbe de Guglielmi fut envoyé en Calabre. —

ch. 1900. 19e obiit D. Eusebius Bargiot sac. prof. Cartusiæ, coadjutor D. Ie Reverendissimi Domini Procuratoris generalis ordinis (1886-89), visitator (1882-85) et convisitator (1880-82), prior Cartusiæ Montis Rivi (1874-85), sacrista R. Patris. (1892-94)

(1872-1874), nemon vicaire d'Vallis Ste (1869-1872) obit 15 janv. 1900 Mort à 63 ans. — Homme intelligent, qui aurait pu donner davantage avec plus de santé et l'amour de la règle. —

23 Mai 1889 - 1895, 15 Mai. — D. Ludovicus Joseph de Vaulchier, P. Gen, ch. 1889. V.P.O. Ludovico Joseph de Vaulchier priori d'Vallis Honor, fit mia, et substitutus procurator generalis adnis. — Voir plus haut déjà Recteur de Rome de 1877 à 1879. —

ch. 1898. Fr. Ludovicus Fustan convarus hospes in domo Vallis Ste vadat ad domum, Procurae generalis. — (demanda à ne pas aller à Rome et l'obtint - fut envoyé à Vallonne, et de Vallonne on envoya à Rome le frère François Roig, convers profès de Vallonne, excellent petit frère qui est resté plus de 20 ans à Roma, seul avec un domestique pour l'aider. — J'en reparlerai plus loin). —

Quand D. Eusèbe Barjac eut quitté la Procure générale fin de 1894, on envoya comme socius au Procureur, en janvier 1895, D. Elie Poinsotte, profès de Chartreuse, nommé Vicaire de Vidame au chapitre de 1894. — Louis Poinsotte, né à Paris le 2 janv. 1859, fit la 1re profession en Chartreuse le 6 Août 1884, et la profession solennelle à Lyon, 15 août 1888. — Le chapitre de 1894 chargea le Procureur général de faire la visite à Florence avec le vicaire de Chartreuse. —

ch. 1895. V.P. Procuratori Generali fit mia, et vadat ad domum Reformatorii; où il est resté jusqu'en 1901 et de là est allé mourir à Valsainte, le 24 Mars 1911, à 93 ans. — Fit le sermon au chapitre de 1880; fut 8 fois définiteur au chap. gen. — 3e en 1879; 7e en 1881; 3e en 1883; 2e en 1886; 6e en 1888; 1er en 1890; 3e en 1892, et 1er en 1894. —

Grand

Grand gaillard sec et maigre, excellent homme mais un peu braillard. On dit que Léon XIII tenait à en faire un cardinal, mais ils n'avaient pas les mêmes idées politiques, et D. Leo Joseph n'était pas homme à cacher son antipatie pour la république.
ch. 1911. obiit D. Eutychius Joseph de Vaulchier, Lae profes Cartusiae, hospes in domo Vallis Sanctae, alias Procurator generalis ordinis (1889-95), prior domorum Reparatorii (1872-77) et Vallis Bonae (1879-89), Rector de Bonae (1877-79) nec non vicarius de Portarum, (1871-1872). obiit aetatis suae anno 93e professionis vero 46e, habens ex concessione Capituli generalis mitram et Bae per totum ord. — (obiit 24 Mart 1911). —

15 Mai 1895 – 1905, 30 Mai. — D. Renatus Mie Harbault, Procr Gen.
D. René Marie Harbault né à Fontenaud, diocèse d'Angers le 2 février 1844, fit la 1ère profession à la grande chartreuse le 22 janvier 1868 — A été au Reposoir du 4 février 1868 à 1869, 25 Août. — Delà envoyé à Vallonne, où il fit la profession solennelle (1872, 22 janv.) et aussitôt après Vicaire. — Revint en chartreuse comme touscrits jamais sait pas au juste à quel moment, mais en 1873, nommé Curé à 30 ans le 6 mai 1874. charte du Rd P. 1874 6 Mai « D. Eutychius Bergier, Scribam R.i Patris, intituitur prior de Ste Mie de Pratis, et in ejus loco nominamur scribam D. Renatum, Mariam Harbault. Tenet 6 Mai 1874 – 1893, 5 Mai. — Simple religieux en chartreuse ch. 1893–1895 ch. — Procureur général 15 Mai 1895 – 1905, 30 Mai. Le R. Père D. Michel Baglin ayant obtenu miséricorde au chapitre de 1905, René fut de Général après le chapitre, le 30 Mai 1905, jusqu'à sa mort 16 décembre 1911, dans sa 68e année d'âge,

x y a été

1900

Il a été 12 fois Salbert du chapitre général, et 11 fois définiteur : 1er en 1875 ; 4e en 1879 ; 2e en 1881 ; 6e en 1883 et 1885 ; 8e en 1894 commissaire de chartreuse ; 1er en 1896, 1900 et 1904 ; 2e en 1898 et 1902. — Fut la collation en 1897 et le sermon en 1905. — Fut chargé de faire la visite à Trinité en 1900 et 1904, et à Florence en 1902. —

En 1900. D. Elias Mie Pocinotto vidat de domo Procurator generalis ad Domum M. Stephani et Brunonis. D. Palaemon Bastin hospes in domo Vallis Ste vidat ad Domum Procuratoris generalis. — D. Elie est resté cinq ans à la Procure ; belle et sainte âme qui préférait se trouver dans une maison régulière. A été plusieurs années vicaire à St-Bruno où il retrouve encore depuis 25 ans. — Est à la Procure, où j'ai passé cinq ans avec lui, que j'ai appris à le connaître, à l'estimer et à l'aimer. — Belle intelligence, simple, bon et charitable, était d'une discrétion rarissime, qualité si précieuse dans un supérieur. On comprend qu'il ait été secrétaire de trois Généraux ; on pouvait lui confier n'importe quoi, on était sûr que le secret serait jalousement gardé. — Même avec les personnes de l'ordre il était d'une grande réserve concernant ce qui se passait dans nos maisons ; ne disait pas ce qu'il pensait des personnes et des choses. Jamais je ne l'ai entendu critiquer les supérieurs de l'ordre.

Sur pour lui-même, ne se plaignant jamais, était bon et large pour les autres. — J'ai passé avec lui cinq années délicieuses tant que le moindre nuage vint jamais assombrir la sérénité et la tranquillité habituelles. Tout grave et sérieux qu'il était savait être gai et joyeux en conversation. Rien ne plus amusant que de l'entendre raconter tous les tours que lui jouaient les moinillons de Rome. Il en riait lui-même le premier. De tout temps Homme de vie intérieure, faisait très exactement toutes les matières de l'oraison à la chapelle, tout à genoux sur le plancher, ou appuyé

appuyé

appuyé sur la stalle.

13 Juin 1905 – 1911, 21 Dec. – D. Jacobus Ma Mayaud. –

D. Jacques Ma Mayaud (Maria Jacques René) né à St. Pierre de Chemeré, diocèse d'Angers, le 28 nov. 1855, fit profession à Valbonne le 21 nov. 1887, et les vœux solennels le 21 nov. 1891 – fut ensuite procurateur jusqu'au chapitre de 1893. Ch. 1893 D. Jacobus Mayaud professus et procurator D. Vallis Bonæ vocatus ad domum Cartusiæ ut assistat officiis

18

officium scribae. Fut donc scribe du chap. ch. 1893 à 1905, 13 Juin. — D. René étant élu Général le 30 Mai 1905, D. Jacques vint de Farneta à Rome, avec le tout-procureur D. Hilaire Legrand, pour le chercher. — Et quinze jours après, ce 13 juin 1905, D. René nomma D. Jacques procureur général à sa place. D. Jacques a fait ses études de théologie à Rome et est docteur en cette science. J'ai passé deux ans à la Procure avec lui. Excellent homme et aimable je n'ai que me louer de son gouvernement. —

ch. 1907. D. Salamon Battin, natus de Como Procuratoris generalis ad Romanum Pontificem. D. Placidus Boulay, hospes in domo S.te M.ae de Miraflores, natus ad Romam, Procuratoris generalis. (Mais il est encore (in 1925). — Après la mort de D. René D. Jacques fut élu R.de Prieur le 21 déc 1911. — Il l'est encore (1) déc 1925). —

Janv. 1912 - 1912 ch. — D. Joannes Aloysius Lucchini, Vicegerens.

Avant Janvier 1912 le R.de Père Général m'a dit de me tenir prêt à partir pour Rome pour assister le Procureur général à l'élection du Prieur de Trisulti, où il est mort le 8 (en) 1915. —

ch. R. P. 1915, 6 Mai. obiit D. Joannes Aloysius Lucchini hac-prof.ae cartusiae, prior T.is Trisultis. (d. 1571 - 1575, 8 (en)). —

† 1912-1916, 8 Juillet. D. Carolus Ma de Broglia. Proc. Gen.

D. Charles Mie de Broglie-Revel (Charles) né à Paris le 18 mars 1854, officier dans l'armée; fit profession à la grande chartreuse le 5 Avril 1880; fut reçu solennel. à Sion, 25 Mars 1884, fut quelques années sacristain à Vallombreuse, puis revint en chartreuse où il a occupé longtemps l'office d'écuyer de tout scribe avec beaucoup de ravissement. — Nommé scribe en juin 1905 à 1912 au chapitre général où il le nomma Procureur général. — Après le chapitre de 1914 fit la visite de Farkaintes, en Angleterre, avec le prieur de Florence, D. Jean Bte Mottini. Ils repassèrent par Bordeaux, prêt de Namur; puis arrivés à Paris la guerre éclata, et ils furent obligés d'attendre quelque temps avant de reprendre leur route. — D. Charles est mort jeune encore, à 62 ans, le 8 juillet 1916. —

Ch. R. P. 1817, 10 Maii. elicit D. Carolus Ma de Broglia hac prof. cartusiæ, Procurator generalis ordinis (1912-1916, 8 Julii) electus scriba a Rmo Patre (1905-1912), habens ac confessionem Rmi Patris mirum in modum probatam. —

Fut 7e définiteur au chap. de 1901 pour chartreuse d'où 2e sous en 1904. fut scribe au chap. de 1906 à 1912. — 3e définiteur en 1913;

Malgré sa noblesse d'origine D. Charles était très modeste et très humble, affable et bon, ayant peu d'estime de lui même quoiqu'il eût une belle intelligence. — Vrai chartreux, homme de prière aimant le silence et la solitude et fuyant le bruit. — Très mortifié, j'ai même entendu dire qu'il aurait altéré sa santé par les pénitences. — En résumé un saint religieux. —

LDH

20 Juillet 1916 – 1926, 7 Nov. – D. Joannes Bta Mottini. Lug. Gh.

D. Jean Bte Mottini (Matthieu Charles) né à Quinto, diocèse de Lugano, Suisse, canton du Tessin le 1er mars 1868, fit ses études en France à Poitiers, reçoit dans la y fut ordonné prêtre le 23 déc. 1870 quelle il entra Longtemps. Etait vicaire à Paris quand il entra chez nous. – fit profession à la Grande Chartreuse le 24 juin 1896, et les vœux solennels en 1900. Entra maître des novices la 4 Juin Juillet 1900-1903 – coadjuteur à Farneta 1904-1910. – Prieur de oct.-et nov. 1901, à Montalegre; à Monta olivato 3 Avr. 1903-1904, 26 sept. Plaisach ch. 1910-1911 ch. – Envoyé par le chap. de 1911 à Florence comme coadjuteur du prieur, ce dernier comptait quon désirait sa démission, la donna et elle fut acceptée le 29 Mai 1911. – et D. Jean Bte nommé prieur à la place 29 mai 1911-1916, 20 juillet et nommé Procureur général le 20 juillet 1916. A été 5e définiteur en 1903, 3 Août et fut magister novitiorum, 7e en 1905, et fut coadjutor Cartusiæ. 6e en 1911, prior Montisdei; 2e en 1913, prior Florentiæ; 1er en 1919, Procurator. – et 1er en 1924. Visiteur d'Italie 1914-1919. –

D. Jean Bte garda encore en la Sn. François Reig qui était à la Prolera depuis 1892, où il passa 25 ans. – Dernier signe alla mourir à Farneta le 16 Mars 1919. – Bon petit frère, que j'aimais beaucoup et qui a contribué, sous D. René (1900-1905) à nous divertir. Etait d'Alcoy, province de Valence en Espagne et profès de Vallonne. – Pendant ces 25 ans fut seul comme frère avec un domestique. Un peu avare pour la cuisine, aimait beaucoup les fleurs qui ne chantaient

ne coûtaient pas cher. Nous en trouvâmes parfois de bon cœur avec D. René. Mais sa cuisine était propre et bien accommodée. Il économisait le plus qu'il pouvait pour les pauvres qui venaient nombreux à la porte. —

Carte du Chap. de 1924. — D. Anatolius Maubon, magister novitiorum, cantator, vidat ad donum Procuræ generalis tanquam substitutus V. P. Procuratoris generalis. — De loco D. Placide est resté ami à la Procure, ne sachant qu'ils sont actuellement (1925) trois frères, et deux frères; le domestique, Antonio, étant mort il y a quelques années fut remplacé par un frère. —

Après avoir fait la visite de Carrara et de Pise D. Jean Bte vint faire la visite à Florence avec le P. Scriba, le 19 oct. 1926. — Commencée le 20, la visite fut close le 26 oct. — Déjà très fatigué se reposa et quitta Florence le lundi 30 oct. à 1 heure de l'après midi et est mort le dimanche 7 nov. 1926, à Rome. Homme intelligent et capable a rendu des services à l'ordre. Apparemment était un peu gendarme, mais en réalité bon et facile dans l'intimité. Sa place était la procure générale, là a rendu de vrais services en faisant approuver notre nouveau calendrier et nos statuts accommodés au nouveau droit canonique. Assez grand, belle prestance, ayant longtemps fréquenté la monde, savait traiter habilement les affaires de l'ordre à Rome.